Crise majeure à la direction du P.C. espagnol

NOT AU LIBAN

M. Begin qui a viole

THE TANGE DE FIGHE

THREE AT BREW

후 # Bersit 120 mork

at the second se

Cabine Val

k Bar galari er

2 CA - 3 /

Brown Miles

CON

A 23 Mars - 125

Secretary of the second

The same of the sa

**新发生 25 水子 20 19**19

where the way of

in index.

Wast mis a

LIRE PAGE 5



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

Algérie, 2 DA; Maret, 3.00 dir.; Tunisle, 220 m.; Allemagne, 1.50 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 25 fr Canada, 1.10 5; Côte d'Iveire, 275 f CfA; Canada, 1.10 5; Côte d'Iveire, 275 f CfA; Canemark, 6.50 Kr.; Espagne, 80 pes.; C. 4., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Iran, 125 ris; Irlande, 70 p.; Iralie, 1000 l.; Liham, 350 f.; Loxemboure, 27 f.; Morrège, 5.00 kr.; Pays-Bas, 1,75 tl.; Portugal, 50 esc.; Sénégal, 290 f CfA; Suede, 5.00 kr.; Suisse, 1,40 f.; E-U., 25 ceats; Yongustavie, 36 d.

facit des abonnements pace 18

5. RUE DES (TALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 Tôles Paris 2º 659572 C.C.P. 4247 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

# Les Israéliens sont aux portes de Beyrouth

#### Dissonances

Les divergences entre l'Amé rique et l'Europe au sujet de la guerre du Moan ne sout pas minees. Zandis que le président Reagan se ravise un peu tardivement pour demander à M. Begin d'arrêter les hostilités, les Dir de la Communanté n'ent pas attendu que l'armée israélier. menace d'investir Beyrouth pour avertir l'Etat hébreu qu'ils envisagent une action ». vraisemblablement des sanc-

Dans l'affliction, les Arabes, les Palestiniens en particulier, se féliciterent sans doute de cette première réaction occi-dentale qui, à leurs yeux, va dans le sens de l'ébjectivité et de la justice la plus élémen-

Une phrase prononcée par M. Mitterrand risque cepen-dant de faire tiquer tout autant des -spécialistes du droit international que des hommes politiques du monde arabe. En affirmant que le Liban, avant l'entrée des troupes israéliennes, cétait déjà occopé par deux autres armées, celle de la Syrie et celle des Palestiniens », le chef de l'Etat a établi un parallèle qui ne tient pas compte du statut juridique des deux armées en question.

Les Syriens ne sont pas au Liban es qualités, mais font partie de la Force arabe de dissussion (la FAD) constituée par la Ligue arabe sur la demande expresse du Louvernement légitime du Liban, et dont le mandat est remouvelé tous les six mois au même tous les six mois au même titre que la FINUL ou par exemple, de la force interafricaine dépechée il y a au Tchad p

Toujours sur le plan strictement furidique, la présence de l'O.L.P. au Liban n'est pas remise en cause par le gou-vernement de Beyrouth. Des accords formels remontant à 1969, et remaniés à plus d'une reprise, réglementent cette présence. Certes, les tronpes de M. Yasser Arafat ont souvent viole ces accords, entralnant des polémiques sans l'in, mais personne — sant les Phalangistes libanais, Israel et leurs sympathisants — n'a exige la fin de « l'occupation » palestinienne. Le plus souvent, moins par sympathie que par pudeur : après avoir été chassés de Inrdanie, strictement contrôlés partout ulleurs, les fedayin a'ont plus que le Liban pour manifester un semblant d'existence.

Les Arabes sont désormais unis face à un envahisseur étranger. On l'a bien va dès le débni de ce conflit : le président libanais Sarkis a donné l'ordre à ses troupes de se battre côte à côte avec les Palestiniens, aurquels II a pourtant beauconp à repro-cher; les miliess chittes qui-la veille de l'invasion israò-Henne, hyraient des batailles sangiantes any tedayin at à leurs allies progressistes, ont retourné leurs armes contre le corps expéditionnaire isrcé-

L'hrak, enfin, vient de proposer d'arrêter immédiatement les hostilités contre l'Iran, de retirer ses troupes de ce pays et d'accepter un règlement, quel qu'il soit, qui serait proposé aux deux parties en conflit Même s'il est vrai que cette magnanimité est dictée par le souhait de Bagdad de mettre un terme à une guerre ruineuse, il n'est pas donteux que le président Saddam Hussein a tenu compte aussi et surtout de l'indignation de son opinion publique devant l'in-vasion israélienne, qui n'a d'autre objectif que de détrulre POLP, et, avec elle, les chances d'un règlement, même lointain, débouchant sur un Etat palestinien vivant en paix côte à côte avec celui

#### • Le président Reagan « somme » Jérusalem d'arrêter immédiatement les combats

• Moscon s'est adressé à la Syrie et à l'O.L.P

Tandis que les affrontements avec l'aviation de Damas se poursuivaient, l'armée israélienne a annonce par tracts, ce jendi 10 juin, en fin de matinée, son intention de prendre Beyrouth. Cependant, M. Pérès, chef de l'opposition travailliste, a déclaré qu'israel ne compte pas occuper la capitale libanaise. Dans le même temps plu-sieurs débarquements s'effectuaient sur le littoral, à proximité de la capitale, l'aéroport international de Khalde était soums à de violents bombardements et des avions lâchaient des tracts au-dessus de la capitale libanaise avertissant la population de l'imminence de l'assaut.

An lendemain de l'appei lancé par le chef des phalangistes libanas, M. Bechir Gemayel, preco-nisant un gouvernement d'union nationale et invitant le pays à se débarrasser des forces étrangères, les commentateurs militaires israéliens affirment qu'une jonction entre l'armée da M. Begin et les milices chrétiennes devrait être possible dans les plus brefs délais. Le radio de Jérusalem ajoute pour sa part que « le grand dessein israellen consiste entre autres à contri-buer à la formation d'un gouvernement libanais fort, qui veillera au départ de toutes les forces étrangères du Liban, y compris celles des Israéliens et, bien entendu, des Syriers et des Pales-

Un message a sommant » Israël de mettre fin immédiatement aux hostilités a été reçu par M. Begin de la part du président Reagan, a révêlé la radin de Jérusalem. M. Begin a aussitôt convoque en consultation les chefs de l'opposition tra-vailliste. Le président de l'OLP, M. Yasser Arafat a reçu de son côté un message de M. Brejnev. dont en ignore la teneur. D'antre part, le président El Assad, de Syrie, a reçu un message des dirigeants soviétiques, indique-t-on à Damas.

La guerre met désormais aux prises les armées d'Israél et de Syrie sur le territoire libanais. Une gigantesque bataille aérienne - la plus importante depuis la guerre de 1973 - s'est déroulée, mercredi au-dessus de la Bekas, où les Palestiniens ne disposent d'aucune force. Quelque cent cinquante chasseurs-bombardiers, de part et d'autre, not participé aux combats. Selon Jérusalem, vingt-deux appareils syriens ont été abattus. Damas reconnaît la perte de seize avions et affirme qu'une vingtaine de chasseurs ennemis ont été détruits.

Réunis à Bonn, les ministres des affaires étrangères de la Communauté ont a pipoureusement condamné », mercredi, la « nouvelle invasion israé-

#### L'angoisse d'une capitale assiégée et menacée d'une bataille de rue

De notre correspondant

Beyrouth. — Les Israéliens atteint Khaldé venait de là, sans installés à l'orée sud de Beyrouth. d'ailleurs s'être emparée de la l'extension du conflit après la ville. l'extension du conflit après la cestruction d'une batterie de missiles SAM-6 syriens, à l'issue d'une bataille aérienne dans laquelle selon Damas, cent cinquante avions auraient été engagés, et les pilonnages incessants d'artillerie oot jeté les Beyrouthins en première ligne. Leur angoisse devant la menace d'une féroce bataille de rues ne cesse de monter.

monter.
L'armée israélienne a en effet atteint, mercredi soir, Khaldé, faubourg de Beyrooth situé à 10 kilométres du centre. Ce faisant, elle parachevait l'encerclement de Damour, dernière place forte palestinienne sur le littorul avant Beyrouth, et amorçait ce qui pourrait être le siège de la capitale.
Préparé par un pilonnage aéro-

capitale.

Préparé par un pilonnage aéronaval eocore plus intense que
relui des jours précèdents, un
débarquement de c o m m a n d n s
israéliens a eu lieu à Damour
et la colonne israélienne qui a

ville. Elle a été arrêtée à la tombée Elle a été arrétée à la tombée de la muit par la milice chitte Amal, que dix chars syriens sont venus renforcer. Mais les troupes sur place, à l'entrée de Beyrouth, et les renforts disponibles ne semblent pas faire le poids si les Israéliens décident de reprendre leur avance.

Le feront-ils? Investiront-ils la ville? Les six cent mille à sept cent mille habitants de Beyrouth-Ooest, du secteur palestho-

cent mile habitants de Beyrouth-Doest, du secteur palestmo-progressiste de la capitale, ne pensent plus qu'à cela, rivant dans la hantise de combats, entre les Israèliens et les Palestiniens qu'ils pourchassent d'un bloc d'immeuhles à l'autre. Des débar-crements cent attendus sur les quements sont attendus sur les plages. Les avions israéliens se succèdent dans le ciel, accueillis par un déchainement de D.C.A. Avec les deux cent milles Pales-tiniens de la capitale, avec quel-ques milliers de soldats syriens de lo FAD, les Libanais de Beyrouth-Ouest seraieot en quelque sorte des otages dans leur propre ville, en admettant dans cette hypo-thèse que les Israéliens continoent de concentrer leurs bombardequements sont attendus sur les

thèse que les Israéliens continoent de concentrer leurs bombardements sur les camps palestiniens. Ma is qu'adviendra-t-il lursque, fuyant les obus, les Palestiniens se répandroot dans tout Beyrouth? Les obus israéliens ne viendront-ils pas les y chercher? A la lumière des bougies, les Beyrouthins n'ont parlé que de cela, mercredi, lors d'une solrée de mortelle inquiétude. L'élettricité rationnée, l'eau qui commence à manquer, leur importe moins. Habitués co'ils sont aux plus dores épreceses par sept années d'une guerre à épisodes multiples, ils croyaient avoir tout vu. Les voici démunis, subissant les affres d'une guerre qui n'est même plus la leur, même en façade.

Provoqués par les Israéliens sur

Provoqués par les Israéliens sur terre et dans les airs, les Syriens ont été entraînés dans la bataille manifestement contre leur gré et après avoir décroché sur la quasitotalité des axes de pénétration israéliens, notamment à Jezzine, dans la Bekaa méridionale, et dans le Choof, après de breis barouds d'honneur. L'attitude des antorités syriennes s'explique par

des raisons pertinentes : Leurs troopes au Liban, vingt-cinq mille hommes, soot formées en quasi-totalité d'appe-lès, peu aguerris, incapables de tenir tête aux unités engagées par Israēl : leur envoyer des renforts significatifs est quasi impossible, le régime ayant besoin de ses troupes d'élite les plus sûres pour défendre le Golan et tenir le « front » intérieur.

LITCIEN GEORGE.

#### Mitterrand lance «la deuxième phase du changement» orientations, mêmes objectifs ., c'est ce Les formations de l'apposition restent

Les principaux partis de la majorité adhèrent sans réserve à la continuité de la politique gouvernementala affirmée par M. François Mitterrand an cours de sa conférence de presse du mercredi Au nom do bureau politique du parti ment souligné, jeodi matin . « Mêmes

La procédure vise en premier

lieu à se concilier l'opinion syn-dicale, à laquelle on offre une

« politique de répartition » dans

laquelle on espère que les syndicats

ne verron): pas ou'une simple sub-

atitution à une politique de revenus.

(Lire la suite page 15.)

La France malade de ses finances

'Alerter en douceur l'opinion pu- d'impératifs et proposer des me-

blique, blen disposer le partl socialiste, sans pour autant effrayer

les préteurs internationeux, c'est à

ce triple exercice que s'est livré

le président de la République dans

sa conférence de presse. D'où,

tout d'abord, la proposition d'une

rencontre entre partenalres sociaux

bnetne tnememevuog al aleupxua bien expliquer un certain nombre

que nons demandons. C'est ce à quoi nous allons continuer de travailler au sein de la majorité et au gooverne-ment . M. Georges Marchais devait s'exprimer, pour sa part, jendi soir, au taurs de l'émission « L'heure de vérité », diffusée par Antenne 2.

cantonnées dans une totale hostilité.
Pour M. Jean Lecanuet, leader de
l'U.D.F., le président de la Répoblique
est cootraint à la fuite en nyant », tandis que pour M. Bernard Fons, secre-taire geoéral du R.P.R., le goovernement n'a atteint « aucun des objectifs annon-

## Recadrer une politique

par JEAN-MARIE COLOMBANI

Les réactions que suscite l'inter-vention du chef de l'Etat ne sauvention du chef de l'Etat ne sau-raient surprendre. L'opposition, désormais inconditionnelle, s'op-pose. La critique principale porte sur le «flou» de l'action, selon M. Bernard Pons, et sur l'« esca-motage », selon M. Jean Lecanoet, des difficultés et des écheos éco-tomiores.

des difficultés et des échecs éco-nomiques.

La majorité se mootre rassurée et satisfaite à l'idée que « nous suirons la même politique » et « gardons les mêmes objectifs ». De ce point de vue aussi, la pres-tation de M. François Mitterrand n'a pas suroris : le cap choist le 10 mai 1961 est maintenn même s'il faut passer à la seconde phase du changement. Cette réaffurna-tion n'était pas, pour au ta nt. tion n'était pas, pour autant, superflue. Le chef de l'Etat devait, en effet, surmoter un obstacle, contrarier une idée répandue.

sinco recue, et répondre à une inquiétude. L'obstacle était, selon les socialistes eux-mêmes, un défaut d'ex-plication. Le chef de l'Etat, bien plication. Le chef de l'Etat, bien qu'il n'ait pas repris à son compte cet argument qui met en cause le gouvernement, a d'abord voulu recadrer une politique, en expliquer les objectifs et les moyens. Il est d'ailieurs décidé à poursuive lui-même cet effort puisqu'il envisage d'autres interventions qui lui per met te o t on dialogue personnel avec les Francais.

Ainsi l'identification du pouvoir et dn président de la République conduit M. Mitterrand sur les tra-ces de ses prédécesseurs, qui ont tous valorisé une forme de com-munication directe avec l'opinion. (Live la suite page 15.)

(Ltre la suite page 3.)

## Vous reconnaissez-vous dans ces Français?



Seuil

## M. MITTERRAND

LE TEXTE INTEGRAL DE LA CONFERENCE

AU JOUR LE JOUR

BRAQUET Le changement, c'est le

Pages 9 à 14

Tour de France. Le chef de PEtat l'a dit : les étapes se succèdent, mais elles sont toutes orientées vers un même but. Nous avons eu le proloque, toujours euphorique. Nous approchons de la montagne, où les efforts et le petit braquet seront de riqueur. Tout le peloton souffrira. Il y aura des abandons.

Et puis, un jour encore lointain, ce sero l'apothéose de la victoire sur les Champs-

Naguere, M. Mitterrand fut traité par Georges Pompidou de « Poulidor de la politique ». parce qu'il arrivait toujours deuxième. Il tut reste quelques étapes pour montrer qu'il est bien le Bernard Hinault de

BRUNO FRAPPAT.

### LA MORT DE R.W. FASSBINDER

Le metteur en scène de théatre et de cinéma Rainer Werner Fassbinder a été trouvé mort, le jeuds 10 juin à Munich, à l'hôtel où a habitait. Il était égé de trente-six ans. Il venait de terminer te montage de Querelle de Brest, film d'après le roman de Jean Genet. On ne connaît pas les couses de son décès.

# La fureur de vivre

Rainer Werner Fessbinder rapré- d'individus dessèchés par les passente la fureur du cinème ellemand. la fureur d'une jeunesse qui a ouvert les yeux dens les années 60 et a regerdé ce que ses eines lui avaient dissimulé : la destruction de l'Identité ellemande par le

Fassbinder refuse l'eméricanisation, la religion du deutschemark, il se révolte contre toutes les certitudes, et, en marge des toutes-puissantes Institutions, Il met en scène. il explore un monde stérile peuplé

sions qu'ils ne peuvent vivre : lou-bards, travailleurs Immigrés, homosexuels, filles solitaires.

A son pessimisme, il oppose un défi permanent qui le force à agir. il ne veul pas montrer les reflets du réel, mais les menaces que conta la réalité. « Le réalisme, dil-il, se porte sur les rapports dialactiques entre ce qui est donné et ce qui est

> COLETTE GDDARD. (Lire la suite page 29.)

#### Une semaine avec le Languedoc-Roussillon

Aufourd'hul : la situation de l'arrière-pays à travers la difficile conversion d'Alès et des Cévennes ; l'evolution de la presse régio-oale ; la présentation d'on département, la Lozère.

Lire pages 35 à 38

#### CULTURE ET POLITIQUE

Deux colloques vont se tenir à Paris sur le thème de la résistance des intellectuels au totalitarisme (1). L'un d'eux est organisé par le CIEL, dont le fondateur, Alain Ravennes, constatant le relatif échec du pouvoir socialiste auprès du monde culturel, justifie l'état d'esprit de ceux qu'il appelle les « nouveaux sceptiques » Gabriel Matzneff, qui doit prendre la parole à l'autre de ces colloques, pense que la mission de l'intellectuel est d'opposer au royaume de César celui de l'Esprit, tandis qu'Yves Florenne attire l'attention sur les menaces pesant sur la presse culturelle. Enfin Alain Lagarde une idée répandue

que les faits.

(1) Troisièmes assises nationales du CIEL (Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés, 30. rue Saint-Dominique, 75007 Paris), au Hilton, 18, avenue de Suffren, les 11 et 12 juin ; colloque de l'Association pour la Russie libre sur les oppositions en Europe orientale à l'université Paris-Dauphine, le 19 juin. (B.P. 1195, 16/75764 Paris Cedex 16).

en faisant remarquer

ne sont pas moins têtues

que les idées

## Post-scriptum à « l'ombre de la rose »

par YVES FLORENNE

peine avions-oous commenté, avec tout l'intérêt et la considération qu'il appelle, le numéro de la Nouvelle Revue socialiste coosocré à la culture (1) que nous lisions l'éditorial d'uoe eutre revue. Il ne saurait laisser la première insensible : « Menaces sur la presse culturelle ».

naces sur la presse culturelle.

La T.V.A. désormais applicable à la presse le sera done à lo presse eulturelle. Mois à un taux préférentiel : double, puis quadruple de celui fixé pour la presse politique. Surtout, on ne peut pas savoir que cette réforme entraîne une charge administrative, normalement digérée par des entreprises de structure commerciale, mais hors des possibilités de périodiques dont le fonctionnement est souvent assuré par le bénévolat. C'est simplement condamner à mort, en douce et à visage couvert, la plupart d'eotre eux — y compris les deux cent quarante revues de poésie — dont la vitalité réconforte et qui, pour être économiquement plus que faibles, ne sont pas moins le sel de la presse culturelle. Bref, les Cohiers Nerval, les Bulletins, Péguy ou Jaurès, sont traités sur le même picd, avec moins de bienveillance, que les entreprises de M. Hersant. Cette disposition fiscale e été votée en 1976, Mais e est l'immuable administrotion qui l'applique aujourd'bui. La culture o'est toujours pas son affaire.

Dans le même moment, une nouvelle revue de culture pure, d'uoe quolité exceptionnelle, sans ressources publicitaires, présentant bien entendu les caractères indubitables du périodique, nous signole qu'elle se voit dénier cette qualité sous le prétexte que ses numèros sont, pour partie, organisés autour d'un thème : formule edoptée par la moitié des revues fraoçaises et étrangères. Ce prétexte et cette iocroyable atteinte à la liberté d'organiser ses sommaires ne dissimulent nullement le but visé : refuser les ovantages, notamment en matière de tarifs postaux pour le service des abonnements, auxquels tout périodique a droit ; et ce — j'ai sous les yeux la lettre de l'organisme « responsable », — au mépris des textes mêmes, invoqués pour justifier l'injustifiable.

Faits apparemment infimes, mais qui par leur accumulation et leur convergence sont révélateurs. D'one

intention délibérée? Ou d'une inintelligence des choses? Une bureaueratie renversera-t-elle une politique? De quoi s'agit-il? De protéger et développer les moyens de la culture, sans dédaigner les plus pauvres, donc particulièrement respectables? Ou de prendre l'argent où il n'est pas?

Par exemple, dans la poche des lecteurs de la Bibliothèque nationale, gens des plus riches comme on sait. Leur émotion, qui n'a pas bouleversé l'opinion, ni inquiété la statistique électorale, a été ressentie par le ministre de la culture, qui vient d'iovoquer, soos graode conviction semble-tail, les «nécessaires odaptations des tarifs publics». Si les tarifs publics — ceux de l'E.D.F., de la S.N.C.F., ou d'une autre carte : l'orânge — avaient été, comme lo carte de travailleur intellectuel, majorés en un an de 140 %, on peut craindre que cela ferait un peu plus de bruit que le frémissement discretement indigné enregistré en un lieu voué ao laborienx silence. Il convient de rappeler que la pratique, oussi récente que brutale, du doublement annuel du prix de lo carte, o été recueillie, elle oussi, dans l'héritege du précédent gouvernement. Fallait-il que celui de la gouche ait cru devoir faire cocore mieux ?

Longuemps, la Bibliotbèque natiooale n'a pas fait exception au prineipe de gratuité qui est à l'honneur
de nos bibliotbèques publiques, Puis
elle a demandé une modeste contribution, occeptée de bon cœur. Je regarde les derniers timbres apposés
sur ma propre carte: celui de 1979
est encore de 10 F. N'y figure, et o'y
figurera pas, sauf changement, celui
de 1982 et soo montant: 120 F. Soit,
eo trois ons, une majoration de
1 200 %. Vous lisez bien: mille
deux cent pour cent. Tous les chocs
pétroliers réunis ont été impuissants,
en dix ans, à porter aueun de nos
grands produits industriels dont

1 200 %. Vous lisez bien: mille deux cent pour cent. Tous les chocs pétroliers réunis ont été impuissants, en dix ans, à porter aueun de nos grands produits industriels dont nous sommes si fiers à des haoteurs comparables à celles que vient d'atteindre ce petit sous- produit culturel : la carte de lecteur de notre Bibliothèque nationale. C'est dire assez le prix — exorbitaot — qu'oo attache en France à la eulture.

(1) • A l'ombre de la rose • ldées » (le Monde du 24 avril).

#### Les idées sont têtues

L'est d'usage en politique d'opposer l'idéalisme des discours au réalisme des faits. Cette opposition est fort commode si elle n'est pas toujours pertinente. Elle permet en tout cas d'opposer an romantisme des uns la rigueur scientifique des outres. Aux premiers reviendraient le bruit et la fureur des mots, aux seconds le dialogue modeste et silencieux de la pensée aux prises avec les fairs.

prises avec les faits.

Il va sans dire que poar certains observateurs, avertis ou non, la politique française relève du premier genre. En témoigne le portrait édifiant du président de la République, dressé sans doute evec tout le « réalisme» requis, par on diplomate américaio jedis en poste à Paris (le Monde du 18 mai). Selon cet observateur « réfléchi » de nos mœurs politiques. M. Mitterrand pariagerait avec l'ensemble des intellectuels français ce goût prononcé pour les idées générales, les formules séduisantes, l'amour du style, la rbétorique l'emportant de beaucoup sur la vigueur de la pensée et l'attention minutieuse que l'on se doit de consacrer aux faits.

Cette réflexion péremptoire sur l'esprit français en périodiquement reconduite par certains politologues américains depuis que Tocqueville l'a si brillamment formulée au siècle dernier. Ne suggère-t-elle pas a contrario que le réalisme exigerait de la pensée qu'elle se conformât à la politique telle qu'on la conçoit à Washington? Certes, quelque esprit insidieux pourrait également suggèrer qu'une bonne partie du monde professe un autre réalisme, soviétique celoi-là, qui n'entend pas laisser

par ALAIN LAGARDE (\*)

au premier l'exclusivité de la vérité des faits. Cela fait beaucoup de réalisme pour une seule science; et l'on en vient à se demander si le réalisme des faits n'est pas aussi bigarré que l'idéalisme des discours.

Peut-être convient-il plus simplement d'edmettre que cette opposition est moins réelle que le rôle éminemment polémique qu'on prétend lui faire jouer. On croit devoir opposer à la neutralité des faits, des idéologies, des théories, un certain esprit de système que l'on suppose vain et artificiel, comme si le moindre fait n'était pas porté par des idées préalables qui résument nos désirs et nos conceptions. C'est quo les faits politiques o'oo pas la simplicité des essences, l'opacité des choses qu'on veut bien leur prêter. En matière politique, les faits sont faits, e'està-dire élaborés, construits. La pureté virginale, la consistance naturelle qu'on aimerait leur voir prendre n'est jamais qu'une manière de distimuler le fait, bien réel celui-là, qu'ils sont d'abord ce que l'on veut qu'ils scient.

Si cela est vrai, on pent à bon droit suspecter le mépris affiché pour les « idées générales » dès lors qu'elles viennent remettre en cause des faits dont on a tout intérêt de croire qu'ils sont immuables. Car enfio est-ce heurter la raison que de vouloir creuser une brèche dans un ordre international hérité de Yalta? Est-ce mépriser l'expérience que de vouloir créer des syndicats dans des pays où les travailleurs sont théori-

quement maîtres de leur destin? Est-ce céder au verbalisme que de déclarer le déséquilibre croissant entre le Nord et le Sud assez inquiétant pour que s'impose à l'esprit une redistribution des richesses qui ne soit pas basée sur la charité, mais sur le respect des parties en présence?

.......

ى مەس<u>ئەرىيە ئەرسە</u>ت ر

in form & gan

And the second state of the

Joseph 18

a se ede

27 12 3

77.7

-

The major

in Second

THE WAY

The will be to be and

Au demeurant, on est bien mal inspiré de confondre les idées avec les chimères. Une idée bien conçue n'est jamais si éloignée du réel qu'elle ne puisse, à terme, rencontrer un terrain propre à satisfaire les aspirations des penples et des gens. Si en 1940 le général de Gaulle s'en était tenn au réalisme professé par Vichy, s'il n'avait été anime d'une certaine idée de la France, on peut se demander à quelle sorte de réalisme aurait été voué notre pays dans une Europe bivrée à la sollicitude intéressée des uns et à la convoitise brutale des autres ?

C'est méconnaître la nature des idées que de les opposer aux faits, et sous-estimer la force des discours que de leur opposer les actes. Il est des discours dont l'efficacité est bien réelle; des idées qui réveillent des espoirs; des mots qui mobilisent des énergies. Les Grecs et les Romains le savaient qui imaginaient mal des actions qui ne fassent au préalable commandées par les mots; on ne voit pas pour autant qu'ils aient manqué de réalisme. Les faits sont rêthis dira-t-on; mais les idées ne le sont pas moins; l'expérience montre que bien souvent elles peuvent avoir raison des faits, aussi te-

(\*) Agrégé de philosophie.

#### Les nouveaux sceptiques

TAIT-CE une faiblesse ou un meirite? Le pouvoir précédent n'a pas recherché l'achésion des intellectuels et des artistes, ni la réunion, à travers lui, de la culture et de la politique. En revanche, il est passé complétement à côté d'une de ses missione les plus significatives : retirer l'État des arts, de l'information et de la communication.

tion et de la communication.

Le pouvoir actuel, kui, désire absortument la reconnaissance des intellectuels et l'affection des créateurs. Pourtant, il ne les obtient pas. Elles kui semblaient naturelleit, presque de droit, at voilà cependant qu'il lul faut les quémander, user un peu de l'intimidation et beaucoup de la risette pour ne pas perdra tout espoir. Certes, quelques fidales demeurent près de hui. Mais ce n'est faire injure à personne que de reconnaître que Cleude Manceron, Régis Debray, Max Gallo, François-Régis Bestide, sans compter l'ineffable Hallier, ne représentent pes exactement ce qu'on eppelle en tennis le « topniveau ». De l'opposition déclarés à l'ironie bienveillante, en passent par l'indifférence nevrée, l'attitude des intellectuels répond mel aux appels du pouvoir et à se cour empressée. Ledit pouvoir, paraît-ă, a'en désole et ne comprend pas. Tächons de lui expliquer un peu.

pliquer un peu.

« Notre politique est d'abord un projet culturel », répètent la président et ses ministres, en s'attendant à voir venir à eux, l'œil mouillé de reconnaissance, les petits et les grands enfants de la culture. Mais si, justement, c'était là que le bât blesse d'abord ? La culture peut fonder une politique, sürement pas l'inverse. Malgré le bonne volonté qu'il exprime, le mot « projet » fait injure à la culture, parce qu'elle ne peut se laissar prévôir ou mener que pour eller au plus profond, ou moins vivant d'elle-même. Et nous touchons là la seconde difficulté. Le culte des morts et l'invocation des grands mots défunts ne tiennent lieu ni de vérité ni d'imagination. Il ne suffit pas de descendre eu Ponthéon, encore faut-il en revenir.

revenir.

Le pouvoir socialiste n'a pas compris que les intellectuels ont changé presque autant que le monde. Pour les intellectuels, le passé présent a cinq mille ens, non un siècle. L'enracinement verbeux dans un vingtième diècle indéfiniment étré leur paraît dérisoire et régressif, un moralisme incassant les apace : le lyrisme approximatif les assomme. On les mitraille de mots réputés nobles, de postures avantageuses : ile n'y volent, n'y entendent que du creux et sement bien que ces références au passé récent, dont les merveilles nous ont valu deux guerres mondiales, trahit une allergie eu présent et, naturellement, une incapacité à l'overiir.

Projet culturel? Le maintien des radios at télévisions sous contrôle de l'État, le service nadonal unifié de l'enseignement, la multiplication des fonctionnaires chargés de l'e animation socioculturelle », que d'archaîsmes, n'est-ce pas Michel Rocard ? Et voilà pourquoi des sourires genés et de franches colères accueilent le pouvoir, là où il s'attendait à un triomphe romain.

L'art est offert à l'impossible, à la démasure, à la déraison. Il est (evec Dieu?) le domaine où o'entend sans cesse le silence qui suit le « pourquoi » de Dimitri Karemazov. La politique, eu contraire, est le domaine du relatif, de la mesure, de la raison. Elle doit apporter des réponses provisoires, modestes, mais précises.

par ALAIN RAVENNES (\*)

Presque tout le monde comprend cala apontanament : l'art sollicite l'imprudence, la politique exige la prudence. La pensée socialiste, comme son extrême communista, postula aseaz exactement le contraire. Elle place l'utopie dans la politique et soutient que l'art doit refléter ou épouser la réalité ! Tello est l'inversion, la contre-sens métaphysique du socialisme. Et aux yeux de nombreux intellectuels, la cause rédicale de son échec, a'il persista sinsi.

#### Au bout de la nuit

Car les intellectuels ont changé, même s'ils y ont mis du temps. Ella est déjà loin l'époque où nombre des plus grands se rusient au service des toteliterIsmes bruns ou rougéo, comme s'ile éprouvaient la besoin de racheter leur singularité, leur désordre intime, par l'adhésion à un ordre moral ou social extrême. Ce n'est pas l'eau qui e coulé sous les ponts, mais la sang de millions d'assassinés, frappés précisément par l'utopie potitique. Au bout de la nuit, les yeux s'ouvrent quand même.

yeux s'ouvrent quand même.

Il reste bien quelques intellectuels mandstes, maie si peu et quels I II y en e bien quelques autres qui rêvent de réédifier un empire sain et dur grêce à la « biologie » I Quelquesuns enfin, qui ne se lassent pas des rôles successifs de l'indigné et de la pleureuse, soutenant mordicus tout mouvement de « libération nationale » avant que de se frapper derachef le poitrine devant la découverte des nouveaux chamiers. Mais les autres, tous les eutres, en sont revenus. Ils ressentent entre eux une fratemité moins ardente que celle de

la ceritude, mais plus riche et humaine ; la fraternité du doute.

lis ont désappris la foi politique, les friasons de la cécité volontaire et la jouissance à faire comme si la monde et la vie était une idée. Ils ont pris en dégoût les dicktats idéologiques et le supposé, littéralement monstrueux, selon lequel la morale s'identifie à l'histoire. Caux d'entre eux qui gardent armité pour les dirigeants socialistes ne se résigneront pas à les entendre appeier « camarade » les responsables d'un parti communiste qui n'a cessé de donner toutes les preuves du cynisme totalitaire.

Les intellectuels ont donc appris è se méfier radicalement des pensées et des solutions globales appelant tôt ou tard les solutions finales. En un mot, ils ont redécouvert les vertus du scepticisme.

Et, comme tout est « nouveau » eujourd'hui, le beaujolais, les philosophes, la cuisina (même électorale), la diroite, les économistes, les romantiques et le régime lui-même, puisqu'il qualifie sans cesse le précédent d'ancien, proposons, avec un peu d'humour, l'affirmation des nouveaux sceptiques. Certes, toue ces « nouveaux », à l'instar du beaujolais, respirent souvent la chaptalisation et le coupage. Meis le scepticisme, qui n'e pas d'age, peut bien s'offrir une nouvelle jeunesse. Se souvenir eussi de ses ancêtres, les Grecs notamment, si sottement négligés. « J'ai vu Pyrrinon, disait l'un d'eux, simple et sans morgue, diffranchi des croyances avouées ou secrètes dont la vaine multitude des hommes se laisse accabler en tous lieux par l'opinion et par les lois instituées au hasard ».

(\*) Fondateur du CIEL (Comité des intellectuels pour l'Europe des li-

#### Les deux royaumes

par GABRIEL MATZNEFF

ceci dana mon journal intime:

« Gilbert Pérol me reçoit à
l'Elysée. Je suis venu le prier d'intervenir auprès du général de Gaulle,
pour que celui-ci, profitant de la présence à Paris de M. Koseyguine,
plaide en faveur de Siniavski et de
Daniel. Gilbert Pérol ne me berce pas
d'espoirs chimériques, mais il promet
de transmettre ma demande au chef
de l'Esst (1). »

Ces lignes résument ce que sont l'attitudo d'un homme qui exerce la responsabilité du pouvoir et celle d'un simple citoyen. Celui-ci à la devoir de mettre son influence et sa notoriété au service des causes qui lui semblent justes. En revanche, il est illusoire d'imaginer qu'un chef d'Etat permette è des considérations humanistes d'infléchir sa politique étrangère : sa parfeite connaissance des excès dont l'impérialisme turc se rendait coupeble n'a pas empêché François 1<sup>er</sup> de a'ellier à Soliman la Magnifique : les chrétiens persécutés par la Sublime Porte ne pesaient pas plus lourd dans ses cataus que Siniavski et Daniel dans caux du général de Gaulle.

Pendant longremps, presque tout la monde en France a ignoré les contestataires d'Europe orientale : en 1967, elors que de rares voix isolées tentaient d'intéresser l'opinion au sort de Boukovsky, de Guinzbourg-et des jeunes poètes du mouvement Smog, l'intelligentais parisienne était, dans son ensemble, occupée à célébrer le jubilé de la révolution d'Octobre. Chacun y ellait de son

remote empousaste. Utbaques ennées plus terd, les dissidents sont
devenus à la mode : on se bousculait
dans les salons et les rédections pour
se faire photographier à leurs côtés.
C'était l'époque ou M. Giscard d'Estaing se faissait insulter pour avoir refusé de recevoir André Amalrik. Aujourd'hui, après avoir été pressés
comme des citrons per les éditeurs et
les médias, les intellectuels non
conformistes des pays de l'Est n'interessent plus personne. Même le
plus célèbre d'entre eux, Soljenitsyne, ne fait plus recette : un torne
de l'Archipel du Gouleg, cela va encore, mais trois, c'est beaucoup trop.
Ces cadavres suppliciés sont bien
monotones, et Paris supporte tout,
sauf de e'ennuyer.

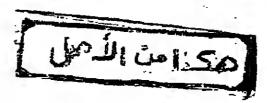
Le 19 juin, à la faculté Dauphine, nous exprimerons la vœu que la voix des opprimés russes, polonais, tchèques ou afghans soit plus attentivement écoutée, tout en sachant fort bien que la morale des princes n'est pas celle des particuliers, et que les démocraties occidentales continuement d'entretenir d'excellentes relations avec les pays où règne la despotisme. Au cynisme de la raison d'Etat, nous opposerons le courage de la vérité, ou, pour paraphraser le titre d'un beau livre de Nicolas Berdiaeff (2), eu royaume de Cèsar calui de l'Esprir

(1) Vénus et Junon, pages 102-103. (2) Royoume de l'Esprit et Royaume de César, Delachaux et Niestié, 1951.

Allo Montaigne, ici La Boétie...

Je t'aime d'amitié
d'amitié
enquée sur l'amitié
et un entretien exclusif avec François Mitterrand.

En Birolite (Off.: Le Seul)
cautogue des noméros mensuels sur demande à la sevue, 4 rue d'Enghien, 75010 Poris.



The second secon Section of the sectio Mary Comments of the second of Sept Service of the s the per against the same of the Service of the cold by The second of th

THE RECEIPT OF THE PERSON OF T to content MARCHARITAN CONTRACTOR 京山田田田田 いいち こう こうしょう DAME SERVICES

1 to 1

main santi

water from the

1 1 m

April 10 70 10 د د د وجود پرسوری The state of the s **Ze** \* \*\*\*\*\*\*\*\*\* Car in Carlo Maria 1 24 S (1)

(25年) (21. 年代) AND SELECTION OF THE PARTY OF T ggrade in the second and the same ASSESSMENT OF STREET

The William Cont.

-

April 2 mes 2

State State of

Parathanala ev. THE CHANGE

See principal and see the see of Market Street of Street Street Street Secretary and the control of the con ANTENNAME AND SECURE OF THE SE man and have the same of the factor of the f An article and the same of the Contact to the street Will Colored to

STATES THE PARTY OF THE PARTY O Service and the service and th ---

## ptiques

Company to the same

AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY And September 1 **阿拉伯斯** Marie and Africa A STATE OF STREET

grange into

# 

A COMPANY A 44 15 ... Me singly to

Carrie Carrie . . . . . . . . . . Para . Manager and the second

The second Apple Are estad

**oyaumes** 

# Le Monde

# étranger

# L'invasion du Liban par les forces israéliennes

L'offensive israélienne an Liban a jusqu'à présent provoque dans le monde arabe des

réactions d'ordre essentiellement diplomatique.

M. Arafat, président du comité exécutif de l'O.L.P. et commandant en chef des forces palestiniennes, a lance, mercredi, un appel aux rois et présidents arabes, leur demandant d'assu-mer leurs responsabilités historiques et natiomer seurs responsantnes historiques et nauo-nales face au complot memtrier qu'exècute le gouvernement israélien contre les peuples libanais et palestinien » « Ce qu'entreprend l'armé israélianne ne se limite pas à une action agressive contre nos forces armées, mais vise de toute évidence à exterminer les peuples palestinien et libanais », a ajouté M. Arafat.

A BYAD, le roi Khaled a répondu à cet appel en affirmant que son pays s'efforce par tous les mnyens de « réveiller la conscience internationale » pour arrêter le « défi » d'Israël et obtenir le retrait des troupes israé-

Jérusalem. — Le destruction des missiles SAM-6 installés dans la Bekaa, celle d'an moins vingt-deux Mig, selon des sources militaires, ce bilan de la fournée du 9 juin a soudain fait comprendre aux Espailens que ce qui était

eux Israéliens que ce qui était prévisible la veille était devenn réalité : leur armée venait d'en-

trer en guerre contre celle de la Syrie, pour l'instant, sur le seul territoire libanais. Mais cette guerre pourrait devenir totale,

s'étendant à la frontière du Golan où sont maintenant massées une grande partie des forces israc-liennes ce qui explique le rappel de très nombreux résarvistes ces

Cette perspective d'un conflit majeur inquiète les uns et séduit les autres. Le clivage dans <sup>p</sup>opl-

les autres. Le cirage cans "opi-nion se retrouve an sein de l'appareil politique et militaire evec ceux qui sont depuis ong-temps partisans a d'en "intr' s avec la syrie, alors que celle-ci est très isolée dans le monde arabe et qu'elle est le premier

pays représentant une réelle menace militaire pour l'Etat hébreux.

Mais il s'agit pius d'hésitation que de graves divergences, car il semble qu'une majorité d'Israé-liens estiment que leur pays doit

profiter de son aventage actuel dans la mesure du possible. C'est

c possible » qu'existent des diffé-rences.

constate, ce jeudi 10 juin, que l'opération « paix pour la Gallée » a complètement changé d'objectir et que son appelation est devenue tout à fait inappropriée. Tous les observateurs s'accordent à attri-

observateurs s'accordent à attribuer au bouillant ministre de la
défense. M. Sharon, qui a déjà
remporte à l'arrache tant de décisions de gouvernement, notamment pour la colonisation à
outrance de la Cisjordanie, la
responsabilité de ce changament.
L'opposition travailliste lui reprochait déjà d'avoir, au début
de l'invasion, dissimulé au par-

kilomètres 50

Zones de déploi de la FINUL

Forces libanaises (phalangistes)

MEDITERRANEE:

Batroun

La quatrième journée de la guerre a été marquée, mercredi 9 juin, par

une importante batellle aérienne an-dessus de la Sekaa où sont installés les missiles syriens SAM-6. Cette batallle a donné lieu à des blians contra-dictoires. Les Israéliens disent avoir détruit les missiles syriens. Au cours

de cet engagement, un avion israélien isolé, poursuivi par des chasseurs spriens, a largué une bembe sur le fanbourg damascène de Doummar, fai-sant huit morts et quarante-huit blesses.

Les Syrient, qui ont reçu des renforts, s'opposent dans le sud de la Beiraz è une progrossion israèlieune sur trois axes à partir de Hasbaya. La bataille pour le route internationale Beyrouth-Damas se poursuit. Ce jeudi matin, les forces israèliennes qui affirment avoir occupé la

ville de Damour — re qui est démenti par les Palestiniens — ont lancé une violente offensive contre l'aéroport international de Beyrouth. Les israéliens

investissent Pentrée and de Beyrouth où ils ont accentue leur pression par

des bombardements sériens de l'aéroport près duquel, selon la radio de Regrouth, une tentative de débarquement naval aureit été reponsées.

L'ensemble de la presse

seulement dans. l'estimation

derniers jours.

bureaux du Fath en Arable Saondite ont ouvert tous les idéaux et principes que l'on fait pasleurs portes aux volontaires désireux de lutter aux côtes des Palestiniens. Les villes sanndiennes unt été invitées à organiser des collectes

de sang et de fonds pour les Palestiniens. A DAMAS, M. Klibl, secrétaire général de la Ligue arabe, qui a entrepris une tournée dans plusieurs capitales pour engager une concertation sur la demande libanaise de convocation d'un sommet arabe extraordinaire, a été reçn par M. Abdel Halim Khaddam, minis-tre syrien des affaires étrangères. La veille, il avait déclaré à Beyrouth, après son entretien avec le président Sarkis, qu' « Israël n'aurait pas attaque le Libau au moment où se déronlait le sommet de Versailles, s'il n'avait pas eu la certitude que ses participants adopteralent une attitude d'indifférence . Selon lui, l'agression ne se seratt ni poursuivie ni étendne. - n'était le silence de ceux qui ont le pouvoir d'arrêter

ser pour les fondements de la communauté internationale ..

A TUNIS, le représentant de l'O.L.P., M. Hakam Balaoui, qui venait de rencontrer M. Bourguiba, a declare, mercredi, que le president lui avait affirme que « la Tunisie est prête à mettre en œuvre tous ses movens pour soutenir le peuple palestinien et sa révolution.

afin qu'il poursnive sa lutte courageuse .. ♠ A ALGER, le président Chadli Bendjedid a écourté, mercredi, une tournée dans l'est du pays, en raison de la gravité de la situation au Proche-Orient, pour présider une reunion extraordinaire du bureau politique dn F.L.N.

consacrée à la situation au Liban. ● AU CAIRE, l'Egypte a informé « franche-ment », mercredi, les États-Unis de ses réserves à propos du veto opposé par Washington au Conseil de sécurité de l'ONU an projet de réso-

lution réclamant le retrait israélien du Liban. L'officieux · Al Ahram » écrit à ce propos : · Le veto américain semble cautionner l'agression israélienne aux yeux de l'opinion publique ».

• A TRIPOLI, M. Abdel Atti el Obeidi, le chef de la diplomatie libyenne, a convoqué les ambassadeurs des pays d'Europe de l'Est pour

leur demander d' • apporter un sontien mili-taire urgent à la révolution palestinienne •. D'autre part, le ministre libanais des affaires etrangères, M. Fouad Boutros, a convoque, mercredi, l'ambassadeur des Emts-Unis au Liban, pnur lui signifier . la vigoureuse protestation du gouvernement libanais contre le veto américain, qui a bloque la résolution condamnant Israël au Conseil de sécurité », M. Boutros a informé l'ambassadeur des Etats-Unis de » la profunde amertume du Liban face à l'attitude

#### le coup porté non seulemant an Liban, mais à L'opinion israélienne est de plus en plus séduite par la perspective « d'en finir » avec la présence syrienne au Liban

De notre correspondant lement et au gouvernement une partie des informations concernant le déroulement des npérations, ceci afin de cacher ses véritables intentions et d'avoir les mains plus libres. On seit maintenant comment îl s'y est pris pour contraindre le gonvernement à modifier les buts de l'intervention israéllenne an Liban, de manière à ce que Tsahal (force de défense d'Israél) soit en mesure d'investir Beyronth, de chasser les Syriens du Liban et de bouleverser l'avenir politique de ce pays alors qu'initialement îl n'était question que de repousser les organisations parepousser les organisations pa-lestiniennes à 40 kilomètres de la frontière israélienne en évitant tout affrontement avec les trou-

Curieusement, le gouverne-ment et M. Sharon lui-même maintiennent, contre toute évi-dence, que ces consignes restent valables et que si Tsahal a at-taque des positions de l'armée syrienne, c'est uniquement parce que celles-ci donnaient refuge aux fedayin pourchassés. Pour-tant, u début e l'opération, di-manche, il apparaissait qu'une majorité des membres du cabinet était opposée à toute a c'i o n contre les forces syriennes même en parell cas.

en parell cas. Le revirement de M. Beghin —
Lamdi soir encore, le cabinet
avait rejeté les propositions de
M. Sharon pour une extension des objectifs de l'intervention. M. Begin partageait l'avis de M. Sharon mais il était soucleux de préserver au sein de la coali-tion gouvernementale et du Parlement tout entier (à quelques rares exceptions près) le « consen-sus national » qui est de tradition sus actional» qui est de tradition dans tous les conflits auxquels laraël doit faire face. Mais, le lendemain, le ministre de la défense, soutenu par une partie de l'état-major et des généraux qui avalent déjà dépassé leur objectif, a réussi à convaincre. M. Begin de laisser l'armée aller

DAMAS

SYRIE

aussi loin que possible et d'en-gager la bataille contre les Syriens. Tunt en appréciant hautement

Tinit en appréciant hautement la détermination farouche de M. Sharun, M. Begin a toujours nourri à l'encontre de ce dernier une méfiance certaine, eu point d'avoir laissé entendre, il y a quelques années, que M. Sharon était un putschiste en puissance en déclarant qu'il était capable de « placer des chars autour du bureau du premier ministre ».

Mais M. Sharon sait trouver auprès de M. Begin les arguments pour venir à bout de ses réticen-ces. Il sait, d'autre part, que ces. Il sait, d'autre part, que M. Begin a comme principale préoccupation d'être un « homms de parole ». Or le premier ministre, depuis le mois d'avril 1981, avait promis de faire disparaître de la Bekaa libanaise les rampes de missile SAM 6 qui limitaient l'action de l'aviation israélienne lors de ses raids au-dessus du Lihan. M. Begin en avait fait une affalre d'homeur et, jusqu'à maintenant, il était fort marri de n'avoir pas on tenir sa promesse.

maintenant, il était fort marri de n'avoir pas on tenir sa promesse. La destruction de ces missiles supposait une escalade dont le premier ministre a finalement accepté les risques.

Pulsque M. Sharon paraît conduire actuellement la politique israélienne, quels sont ses projets? A cette question, l'éditorialiste du Jérusulem Post a répond jeudi de la manière suivante: « M. Sharon est connu depuis longtemps

pour opoir des vues grondioses sur la facon de stabüiser le Liban, et peut-être le Proche-Orient tout entier, par la force des ormes. Il envisage d'exputser l'O.L.P. du Liban, vers la Jordanie, où l'organisotion palestinienne pour-rait créer un outhentique Etot palestinien, il envisoge de chas-ser les Syriens du Liban et de reconstituer dans ce poys un Etat ò prédominance chrétienne sous la férule des phalangistes. » Quand, eu cours d'une interview

Quand, eu cours d'une interview mercredi soir, on a demandé à M. Sharon si l'armée israélienne allait recevoir l'inrdre d'entrer dans Beyrouth, le ministre de la défense a seulemeot répondu qu'il ne pouvait révêler les plans de Tsahal. A la télévision, un expert des questions militaires, M. Yeshayaou Gavish, a reconnu qu'une opération sur la capitale libanaise était désormais probable. Il a estimé que, de toute façon, sans que les soldats israéliens pénétrent au cœur même de la ville, il y avait de fortes chances pour que les unités syriennes et les organisations palestiniennes qui ay trouvent soient amenées à se ay frouvent soient amenées à se retirer, ce qui ne manquerait pas de créer rapidement « une nouvelle situation politique au Liban ». D'autre part, il est certain que l'armée israellenne est en mesure de faire une jonction avec les milices phalangistes. L'appel de leur chef. M. Bachir Gemayel, invitant les Libanals à se débarrasser des « occupants étrangers ». rasser des a occupants étrangers » (Syriens et Palestiniens), a été accuelli avec un grand intérêt à Járiusalem

FRANCIS CORNU.

Jérusalem.

Les bilans des pertes: 8 000 morts, blessés et disparus, selon les **Palestiniens** 

 45 tués et 308 blessés dans les farces israéliennes, selan Jérusalem Près de huit mille personnes ont été tuées, blessées on portées dis-parues depuis le début de l'of-fensive israélienne au Liban, a indiqué, mercredi 9 juin, M. Abou Zaim, responsable des services de renseignements militaires de FOLP.

An cours d'une conférence de presse tenue dans un abri à Beyrouth-Ouest, le responsable palestinien a in vité l'opinion mondiale à s'élever contre le « massacre des Palestiniens et des Libanais perpêtre par Israel ou Libanais

LE MONDE diplomalique

NUMÉRO DE JUIN

LES TERRORISTES

DANS LA RUE

**ET DANS LE ROMAN** 

LA POLITIQUE NUCLÉAIRE

L'ÉGLISE AMÉRICAINE PASSE A L'OPPOSITION

**DU PRÉSIDENT REAGAN** 

Le numero 10 F 5. rue des Italiero. 75427 Paris Cedex 09 ication mensuelle du - Monde -

(En vente partout)

Il a souligne que des milliers de réfugis palestiniens et liba-nais se trouvent dans les champs et les collines autour des villes, sans moyens décents de snois-tance, après l'attaque par les Israéliens des agglomérations civiles, des hôpitaux, des réser-voirs d'eau et des centrales élec-triques.

triques. L'état-major de Tel-Aviv a publié, pour sa part, ce jendi matin un nouveau bilan des pertes israéllennes, le troisième depuis le déclenchement de l'of-fensive contre le Liban, faisant état d'un total de 45 montes et

état d'un total de 45 morts et 308 blessés. Selon ce troisième bilan, les combats des dernières quarante-huit heures ont fait 8 morts et 184 blessès, dont 77 griévement atteints, 4 soldats étant portés disparus. Les 5 membres d'équipage de deux hélicoptères médicaux abattus au premier jour de la guerre qui avaient été portés disparus, sont considérés comme morts.

Ces chiffres s'ajontant aux précédents, 32 morts, 144 blessés et 2 disparus, le bilan total est de 45 morts, 308 blessés et 6 dis-parus.

L'association fronçaise Par-tage ovec les enfonts du tiers-monde, qui travaille au Liban depuis cinq ans en collaboration avec Terre des hommes et des organismes libanais de secours à l'enfance, lance un appel de solidatité au fayeur des enfants solidarité en faveur des enfants victimes de la guerre. Les dons sont utilisés exclusivement pour les enfants sans aucune distinc-tion de religion, région ou antre, sur l'ensemble du territoire liba-

Pour tout renseignement, écrire à : Partage avec les enfants du tiers-monde. 7. impasse Jeanne-tôt, B.P. 11. 60203 Compiègne Cedex. C.C.P. : La Source,

#### L'angoisse d'une capitale assiégée

(Sulte de la première page.) 2) Même s'il veut engager toutes ses forces, le gouvernement syrien duit tenir compte de l'im-possibilité où elles se trouvent de se mesurer à l'armée israélienne

se mesurer a l'armée israellerine eprès la neutralisation de l'Egypte. Le reste du monde arabe n'a pas les moyens militaires de leur venir en aide.

3) Le « parapluie » promis par l'U.R.S.S. face à une agression israellerine, en vertu des accords et trattés en vieneur entre les et traités en vigueur entre les deux pays, ne s'applique pas aux troupes syriennes stationnees au

Mercredi, eprès tontes les ava-nies qu'ils ont fait subir à la Syrie, les Israèliens unt presque atteint la route Beyrouth-Damas et l'ont placée sous le feu de leur artillerie, entrainant sa fermeture durant de longues beures, puis ils ont attaqué les batteries de Sam-6 dans la Bekaa, instalde sam-b dans la Bessa, instal-lées il y a juste un an, ce qui avalt conduit, à l'époque, les deux pays au bord de la guerre, Mercredi, une batterie sur cinq a été détruite à la suite d'une hataille aérienne mettant aux prises, selon Damas, quatre-vingt-seize F-15 et F-16 israéliens et soixante-deux Mig-21 et Mig23 syriens. Damas annonce avoir perdu cinq avions et en avoir abattu sept, Israël falt état de vingt-deux avions syriens détruits et sept endommagés, et affirme n'avoir pas eu de pertes.

La bataille aérienne terminée Damas a rappelé dix classes de réservistes et remplacé les pro-grammes de la radio par des marches militaires entrecoupées

de bulletins d'information. Mercredi soir, les armées sy-rienne et israelienne étaient pratiquement en contact sur le ter-rain dans trois zones au moins: — Au sud de la Bekaa, où une — Au sud de la Bekaa, où une progression israélienne sur trois axes, à partir de Hasbaya, conquise lundi, est susceptible de mener les troupes d'invasion à un point d'où les batteries syriennes de Sam-6 seraient à la portée de leur artillerie, sans qu'elles aient besoln d'engager leur aviation, Aussi les Syriens n'avalent ils dans ce secteur d'autre choix que dans ce secteur d'autre choix que de resister, et ils le font aux côtés des Palestiniens, refusant de décrocher comme allieurs.

— Sur la route Beyrouth -Domas, au niveau de Moetreje, Domas, au niveau de Mdetreje, carrefour routler menant au col du Beidar et qui domine le plateau de la Bekaa, Arrivés à Ain-Dara mardi après-midi, les Israéliens ont interrompu leur avance tandis que les Syriens mettalent leurs chars en position de combat.

— Enfin, à l'entrée sud de la continte. l'argoport de Khaldé a capitale, l'aréoport de Khaldé a été bombardé ce jeudi matin en même temps que le commande-ment de l'O.L.P., situé dans le quartier populeux de Sabra où vivent de nombreux Libanais.

# 



des survivants

d'hiroshima

Le recueil de témoignages des survivants d'Hiroshima et de Nagasaki rend concrète la réalité de l'horreur ; ils ont vecu la guerre nucléaire, ce jouet des stratèges et des

gouvernements.

#### 256 pages, 50 F.

**Flammarion** 

# Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

## L'INVASION DU LIBAN PAR LES FORCES ISRAÉLIENNES

#### M. Bechir Gemayel lance un appel à la formation d'un cabinet de salut public

De notre correspondant

L'attentat contre l'ambassadeur israélien à Londres

Beyrouth. — Impuissent, réduit à prendre par le blais de l'armée une part symbolique à la guerre qui se déroule sur son territoire, le gouvernement libenais demeure un élément central de la crise, puisque c'est par son canal que passent les démarches internationales. Dur son rèclement. tionales pour son règlement, notamment aux Nations unies. notamment aux Nations unies.

Si les ministres de tous bords ont été choqués par le veto américain ar Conseil de sécurité, ils ne sont pas d'accord sur l'attitude à adopter à l'égard du gouvernement de Washington à la suite de la couverture qu'il a accordée à l'invasion israélienne. Le premier ministre, M. Chaîte Wazzan (sunnite), et les ministres de la communauté musumane ou proches du Mouvement national progressiste.

munauté musumane ou process du Mouvement national progressiste, se sont prononcés pour la rupture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis. Les ministres chrétiens ont préconisé une protestation nette, mais sans pour autant faire un éclat

faire un écist.

Principales victimes d'un e guerre sur laquelle ils n'ont pas d'emprise. les Libanais en sortiront-ils un pen moins divisés, profitant de l'occasion pour sceller un nooveau pacte national, et accentuant ainsi une tendance positive qui se manifestait déja avant l'invasion israéllenne? Le chef des forces libanaises (chrétien), M. Bechir Gemayel, l'a expressèment proposé. Il a suggéré mercredi «une rencontre à l'échelle nationale en vue de former un gouvernement qui permer un gouvernement qui per-mette de sauver le pays ».

Pour sa part, un dirigeant sun-nite, M. Saeb Salam, est allé dire au président de la République que eles musulmans tendent la main à tous les Libanais ». Mais main à tous les Libanais ». Mais le problème ne se situe pas entre les chrètiens et cet islam-là. De plus, M. Gemayel propose un pacte pour « expulser tous les étrangers du Liban », c'est-à-dire non seulement les Israèlens, mais aussi les Syriens et les Palestiniens. Du moins, pour ces derniers, il s'agit d'extirper leur pouvoir politico-militaire. Le président du Front II banals, M. Camille Chamoun, après avoir attaqué les Syriens pour ne pas s'être retirés, et les Palestiniens pour ne s'être pas tenus tranquilles, leur imputant ainsi la responsabilité de l'invasion, a été jusqu'à dire : « De prime abord, les conditions israèliennes de retrait nous semblent fustes. »

Blen que la majorité des Liba-

Blen que la majorité des Libanais souhaitent une entente natiooale. l'invasion compilque encore le problème, dans le camp palestino-progressiste déchiré par des luttes intestines. Si, jusqu'à présent, les forces chrétiennes ne paraissent pas tentées d'exploiter la situation militaire, et ne parlent pas de la fameuse « jonction » avec les Israéliens dont il a tant été question au cours des amées précédentes, comme d'un rêve chimérique, alors même qu'il est aujourd'bui à portée de main, rien ne permet d'espérer qu'un résultat positif pour le Liban puisse sortir du drame actuel.

Pour « concentrer ses efforts sur l'ennemi sioniste »

#### L'Irak se déclare prêt à retirer toutes ses forces d'Iran dans un délai ne dépassant pas deux semaines

L'U.R.S.S. a conscience d'une certaine impuissance

L'Irak est à immediatement dis-posé à cesser le jeu et à mettre jin à toutes les actions armées contre l'Iran dès lors que ce der-accepte d'en juire autant », à annoncé mercredi 9 juin un commandement de la révolution

irakienne.

Le communique a été diffusé solennellement par la radio de Bagdad qui a interrompu toutes ses émissions. Il indiquait que l'Irak était e disposé à retirer ses troupes de l'ensemble des territoires et des villes iraniennes qu'elles occupaient, pour assurer la déjense de leur propre territoire, dans un délai ne dépassant pas deux semaines ».

Selon l'agence irakienne INA Irakienne.

pas deux semaines ».

Selon l'agence irakienne INA, cette décision est due à « la projonde prise de conscience qu'il 
nous faut concentrer tous nos 
efforts sur l'ennemi sioniste » et 
répond à un appel de l'Organisation de la conférence lelamique 
(OCI) conjurant Téhéran et Bagdad de « pointer leurs armes en 
direction de l'ennemi commun ».

Le texte prêcise que, si un

médiation, sur les questions en litige, l'Irak s'engage à se sou-mettre à une « décision contrai-gnante émanant de l'Organization de la conférence islamique, qui se réunirait en session extraordi-naire à cet effet ».

aste a cet espet ».

« St Firan refuse la décision prise par la Conférence islamique, l'Irak est prêt à accepter toute décision émanant du mouvement des non-alignés ou du Consell de sécurité de s Nations unies », ajoute le communique.

D'autre part, un porte-parole irakien a annonce que le président Saddam Elussein a vait accepté de se rendre à La Mecque pour y participer à une réunion visant un règlement pacifique du conflit Irako-iranien.

fonde prise de conscience qu'il nous jaut concentrer tous nos selforts sur l'ennemt sioniste » et répond à un appel de l'Organisation de la confèrence ielamique (OCI) conjurant Téhéran et Bagdad de « pointer leurs armes en direction de l'ennemt commun ». Le texte prècise que, si un accord direct n'intervient pas avec l'Iran, par l'intermédiaire confilit irako-iranien.

Les franciens n'avaient pas encore réagi ce jeudi matin à l'initiative dn président Saddam Hussein. Cependant, l'hodjatoles-lam Rajsandjuni avait, mardi, rejeté une invitation de la Confèrmation de l'ennemt commun ». Le texte prècise que, si un accord direct n'intervient pas avec l'Iran, par l'intermédiaire

#### L'hypothèse de sanctions économiques contre Israël est envisagée par les Dix

De notre envoyé spécial

Bonn. — La déclaration approuvée mercredi 9 juin par les ministres des affaires étrangères des Dix, après plus de deux henres de discussion, est à la fois une condamnation d'Israël et un avertissement à l'Etat hébreu dans le cas où il ne retirerait pas rapidement ses forces du Liban. Ce texte est un compromis entre la position des Grecs et des Français qui auralent souhalité que la Communauté se montre encore plus sévère et celle des Néerlandais, des Allemands et des Danois, enclins à davantage d'indulgence envers Jérusaiem.

Compte tenu de la démesure de l'intervention israélienne, rien n'atténue la condamnation par les Dix d'une action qu'ils proclamment « injustifiable ». Ainsi un paragraphe du document de travail initial qui faisait référence à l'enchaînement de la violence et où certaines délégations souhaitaient même que soit évoqué « le déplorable attentat contre, l'ambassade d'Israél à Londres » a dispers. La Communauté refuse de metire sur un pied d'égalité des actes terroristes et isolés et une opération militaire massive.

Comment rétablir la souverai-peté et l'intégrité territoriale du

Comment rétadir la souverai-neté et l'intégrité territoriale du Liban auxqueiles les Dix se disent très attachés ? L'allusion à la force des Nations unies au Liban, qui doit être mise en demeure, d'accomplir sa mission, semble signifier que les Dix sont favo-

rables au renforcement de ses effectifs.

Le passage le plus controversé de la déclaration a trait à ce qu'il conviendrait de feire dans le cas on israel refuserait d'appli-quer les résolutions du Conseil de sécurité, c'est-à-dire de retirer ses trouves. Dans cette hynothèse. quer les résolutions du Conseil de sécurité, c'est-à-dire de retirer ses troupes. Dans cette hypothèse, « les Dix examineraient les possibilités d'actions jutures ». Le mise en garde est incontestable mais vague. Les Grecs avaient demandé qu'on ajonte dans la version originale : « suns exclure des mesures économiques ou d'autres qu'ils estimeraient nécessaires à Les Français auraient eccepté la mention « mesures économiques » Celles-ci pourraient prendre la forme d'un embargo sur les importations en provenance d'Israël ou d'une suspension de certaines clauses de l'accord de coopération qui lis la Communauté européenne à Israël. Les pays les plus comprânensits à l'égard de Jérusalem ont jugé inutile, au moins à ce stade, o'être aussi précis et ent obtenu que soit supprimée une référence explicite à des sanctions économiques.

Cependant, la situation évoluant rapidement sur le terrain, la possibilité de telles sanctions contre Israël pourrait à nouvean venir sur le tapis dès le 14 juin à la rémicon des directures des af-

contre israel pourrait 2 nouvean venir sur le tapis dès le 14 juin à la réunion des directeurs des af-faires politiques, et le 21 juin à la procheine rencontre des minis-

PHILIPPE LEMAITRE

#### L'agance palestinienne Wafa a oncé que M. Yasser Arafet evalt reçu, mercredi soir 9 juin, un message da M. Brejnev, en

Dans un communique publié à Beyrouth, le groupe palestinien dirigé par Abou Nidat, dissident de la principale organisation palestinienne le Fath a revendique la responsabilité de l'attentat commis Jeudi 3 juin, à Londres, contre l'ambassadeur d'Israel en Grande-Bretagne, M. Argov.

Le communique daté de mardi Le communique daté de mardi
8 juin, indique que cette operation entreprise par le « commando du martyr Majed Abou
Chrar » (assassiné à Rome il y
a quelques mois) a été exécutée.
s pour des objectifs politiques
clairs » : elle visa it à faire
échouer les plans américanosaoudo-palestiniens destinés à
imposer « des conditions de pair
canitulardes à la mation arabe ». canitulardes a la nation arabe ».

L'ambassadeur, selon le communiqué, avait eu des contacts avec plusieurs responsables palesti-niens, dont le représentant de l'OLP à Londres M. Nabil Ramlawi, ainsi qu'avec M. Khaled al Hassan, conseiller de M. Arafat.

[Un ennemi scharné de M. Arafat qui l'avait fait condamuer à mort en octobre 1973 par un « tribunal Oe guerre Ou Fath », M. Sabri Al Banna, pius connu sous le nom O'Abou Nidal, s'était réfugié à Bag-

HISTOIRE

de Victor Malka

Editions Jannink

ct Jean-Loup Demigneux

a été revendiqué par le groupe Abou Nidal dad d'où il avait mené une lutte implacable coutre l'O, L.P. qu'il eousidère comme étant eu l'aveur d'un dialogue et d'un compromis avec Israel.

> En fait la lutte d'Abou Nidai contre l'O.L.P. se résume en une série d'assassinata en 1978 contre les représentants de cette organisation travers le monde : MDf. Sa Id Hammani à Loudres, All Fassine à Kowelt, Ezzedine Kalak à Paris. Le le mai 1981, les hommes de main d'Abou Nidal ont tué à Vienne le conseiller municipal Heinz Nittal, un proche du chanceller Ereisky, ini-mème menacé de mort pour ses sympathies pour M. A z a f a t. Le ir julo de la même muée, ils assessinaient Naim Khader, le représentant de l'O.L.P. à Bruxelles. Ils avalent l'intention de tuer M. Arafat lors d'une visite que cenne semaine plus tard.

En octobre 1978, Abou Nidal avait quitté Bagdad pour s'installer à Damas, mals il dispose tonjours d'une antenne dans la capitale ira-

TISTH depuis 1953

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES

**DECS** 

STAGE INTENSIF

du 2 au 28 Août

certif. COMPTABLE 80 h.

certif, JURIDIQUE 76 h.

certif. ECONOMIQUE 64 h.

Succes importants confirmés

Centre TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. : 585.59.35 +

Moscou. - - Il est douteux qu'il n'y ait qu'une coincidence entre la renforcement de l'agressivité des elonistes et la restitution du Sinai ». écrivait, Il y a quelques semaines, l'hebdomadairs Temps aquvesux, en réponse à un lecteur égyptien qui justifiait la signature par Le Caire des eccords de Camp David. Pour le commentateur, la restitution du Sinaï e libéré Israël du souci de défandre ses frontières sur le front égyptien, lui permettant de trans-férer ses troupes vers le Liban et en échange, l'autorisation de Wash-Ington de conserver la Cisjordanie et Gaza, c'est-à-dire de résoudre par la force la problèma palestinien Pour les Soviétiques, l'intervention Israéllenna au Liban, annoncée de

réponse à une commu

que la dirigeant palestinien avait adressée au Kremlin.

L'agance palestinianne ne révèla pas le contenu du message

soviétique, dont Moscou n'avait pas lait état jeudi en début

longue date, est donc le suite logique des accords de Camp David. « Israāl veut obtenir ţau sujet da Cisjordanie et de Gaza] sur le champ de bataille ce qu'il n'e pas réus à obtanir au cours des négociations israėlo-égyptiennes (sous-entendu en reison de la fermeté manifestés par Le Caire) -, écrit, dans les izvestia du 9 juin. Alexandre Bovine observateur politique du quotidien. « Tel est, ajoute-t-il, l'objectif stratégique majaur da Tel-Aviv. »

A cet objectif principal qui suppose l'écrasement de la résistance palestinienns, s'ajoutent, seion les izvestia, trois objectifs parallèles : chasser les unités syriennes du Liban, affaibilr le position de l'Egypte su moment où celle-ci tente de se rapprocher des autres pays de la région, aggraver les divisione au sain du monda erabe, car - le monda araba divisé na peut pas résister à l'expansion israéllame, ni epporter una aide efficace aux Palesti niens et aux Libanais ».

Face à cette situation, que les izveetia qualifient d' - impasse -, les porte-parole officieux reconnaissen la relative impuissance de l'Union sovietique. Faute d'avoir pu empêoher par ses mises en garde le déclenchement des opérations, elle ne peut qu'assister passivement à l'aggravation d'un conflit qu'elle ne contrôle pas et dans lequel elle n'entend pas se laisser entraîner. l'extrême vigueur de sa propagande,

Le Monde

dossiers et documents

Numéro de juin

**LA CRISE** 

**DES MONNAIES** 

L'ARCHÉOLOGIE

Le naméro : 5 F

(Dix arméros) · 45 F

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur **Cabinet INDEXA** 52, av. Jean-Médecin Tél.: (93) 80.98.37

De notre correspondant d'observer une certains réserve, se gardant par example d'exprimer des Palestiniens ou sa sollderité é l'égard des pays arabes. La seule prise de position quesi-officialle du gouvernament, publice lundi 7 Juin par le blats d'una « déclaration » de Tass (la Monde du 9 juin) frappe par la prudence de sa formulation. Cetta retenue n'est pas la fait du hasard. Pour Moscou, la cié

du problème du Proche-Orient est d'abord an Egypte où il conviant, autant que possible, de ménager la président Mouberak. Un commentateur écrivait récomment : « L'Amé rique fonde toujours de grands espoirs sur l'Egypte en tent qu'élé-ment-cié d'un règlement de la crise proche orientale. . On peut en dire autant de l'U.R.S.S. Le Caire est ainsi devenu un enjeu dans le lutte d'influence que se livrent les deux

.. THOMAS FERENCZI.

 Quinze diplomates soviéti-ques et leurs familles ont quitté le Liban au cours des derniers jours. Accompagnés de len ra familles ils ont quitté Beyrouth par bateau en direction du port ture d'Iskenderun, d'où ils rejointure d'Iskenderun, d'où ils rejoi dront leurs pays. — (A.F.P.)

 M. Ahmed Ben Bella, ancien président de la République algé-rienne, dénonce le « silence » des pays arabes et les accusent de « complicité dans la conspiration visant à liquider la cause pales-

● Le Conseil représentatif des institutions juices de France (CRIF), déplore avec une infi nie trisiesse les victimes de cette guerre imposée à Israël » et « appelle la communauté juive de a appelle la communauté juive de France à manifester par tous les moyens sa solidarité et son soutien à l'Etat d'Israël ». Il affirme que « la situation présente n'est que la conséquence de la violation délibérée de la souveraineté libanaise par deux forces étrangères d'occupation, l'armée syrienne et l'OLP. ».

● Manifestations à Paris. — Le Renouveau juif appelle à une manifestation de solidarité avec Israël, ce jeudi à 18 heures, deisraei, ce jeudi à 18 heures, de-vent l'ambassade d'Israel à Paris. Plusieurs organisations franco-arabes ont, pour leur part, lancé mercredi un appel à une manifes-tation de soutien aux Palesti-niens, jeudi à 18 heures, place de la République à Paris.

ENA **SCIENCES PO** PREPARATIONS ANNUELLES COMPLETES
et PREPARATION INTENSIVE
fin DULLET fin AOUT Entree on AP
Soutien en cours d'AP
Fresédure d'admiration en 20 année
1AUX CONFIRMES DE REUSSITE
DEPUIS 1953
AUTEUIL 5. AV. Léon Heuzey
75015 Paris Tél. 224,10.72
TOLBIAC 63. AV. d'Italia 75013 Paris
Tel. 585,59.35



jusqu'à épuisement des stocks.

#### LA DÉCLARATION DES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES :

#### Une « action injustifiable » qui risque de « conduire à un conflit généralisé »

« Les Etats membres de la « Les Etats membres de la Communauté européenne condam-nent vigoureusement la nouvelle invasion tsraélienne du Liban. » Tout comme les bombarde-ments qui l'ont précédée et qui ont cause un nombre intolérable de pertes en vie shumaines, cette action est injustifiable. Elle cons-titue un violation florante du

action est injustifiable, Euc cons-titue un violation flagrante du droit international ainst que des principes humanitaires les plus élémentaires. En outre elle compromet les efforts en vue d'un règlement pacifique des problèmes du Proche-Orient et présente un danger imminent de conduire à un conflit généralisé.

» Les Dix réaffirment leur atta-chement à l'indépendance, à la souverainsté, à l'intégrité terri-toriole et à l'unité nationale du Liban qui sont indispensables pour la paix dans cette région. » Les Dix appuient fermement les appels lancés par le secrétaire général des Nations unies. Ils demandent instamment à toutes demandent instamment à toutes demandent visignment à toutes les parties concernées de se conformer au trésolutions 508 et 509 (1) du Conseil de sécurité, et en particulier à Israël de retirer timmédiatement et inconditionnellement toutes ses forces militaires du Liban, et de mettre la Force intérmaire des Nations unies au thermaire des nations unes au Liban (FINUL) en mesure d'ac-complir sans entraves la mission qui est la sienne. » Au cas où Israël continuerait à refuser de se conformer aux

Centre AUTEUIL STH Centre

Institut privé des Sciences et Techniques humaines

Voici le texte de la déclaration résolutions sus-mentionnées, les sur le Liban adoptée mercredí Dix examineraient les possibilités d'actions futures.

des affaires étrangères de l'Europe des Dix :

\*\*Résolutions sus-mentionnées, les Dix examineraient les possibilités d'actions futures.

\*\*L'objectif des Dix est d'œuvrer en faveur d'un Liban libre du

d'actions futures.

n L'objectif des Dix est d'œuvrer en faveur d'un Liban libre du cycle de vollence qu'ils ont à plusieurs reprises condanné par le passé. Ceci ne peut pas étre dissocié de l'établissement dans la région d'une paix globale, juste et durable. Ils sont disposés à apporter leur concours pour amener les parties à accepter des mesures destinées à faire baisser la tension, à rétablir la confiance et à faciliter une solution négociée.

> Les Dix examineront d'ur-gence, dans le cadre des instances genee, auts se cuars des mannesses communautaires, l'utilisation des moyens qui sont à la disposition de la Communauté en vue d'apporter une aide aux victimes de-ces événoments, »

(1) La résolution 50%, votée le 5 juin sprés les bombardements istabliens, engageaft les parties à casser touts activité militaire; la 50%, votée le 8 juin après le déclandament de l'invasion terrestre engageait farset à se retirer sur la frontière internationals.



Bonnen d'entrée en A.P. Corps enseignant diplômé I.E.F CENTRE CONLOR 9, rue Yvon VIII 75116 PARIS Tel. : 566-67-77

Chemins d'Aujourd'hui dirigée par Antoine Spire Quand j'étais Juif Maurice **RAJSFUS** 

ie com qui poursi ciente à tous tajest sas!

Editions Megrelis 87. rue Saint-Lazare

Mercure jouxte le Parc des Expositions de la Porte de Versailles

> HOTEL RESTAURANT **MERCURE**

Hotel-Restaurant Mercure Paris/Vanves 400 chambres Rue du Moulin - 92170 Vanves Tel.: (1) 642.93.22 - Telex 202 195

Réservation centrale: (6) 077.52.52

**economiques** i par les Dix

The Samer and the same Marie Mills The state of the s A STATE OF THE STA 

ACTION OF THE PARTY OF THE PART MINESPIE LEMANTE

MANUSTRES GERES . FIRSTUR etheralise.

#2 . FR V 13 . . . . . andrem a see . MANUAL STATES Control of the Contro AND THE STATE OF T

AND THE STATE OF T

#### FORTE POUSSÉE SOCIALISTE AUX ELECTIONS PARTIELLES LOCALES

(De notre correspondant.)

Rome. Forte avance des socialistes, plus modérée des partis
e lalquesa (républicain, libéral et
social-démocrate), légère régression de la démocratie-cinétienne,
plus forte du parti communiste :
telles sont les tendances qui se
dégagent du résultat des élections
administratives (municipales et
provinciales) partiellés qui ont eu
fiéu dimanche 6 et lumdi 7 uin
Bien que concernant seulement
2 % de l'électorat italien, ces élections ont constitué une indication
relative pour les formations politiques sur leur force respective.
Elles peseront notamment dans
le bilan de leur entente que vont
dresser, avant la fin du mois, les
partis de la majorité et dont dépend l'avenir du gouvernement
Spadolini.

Dans les quarante-sept commu-

Spadolini.

Dans les quarante-sept communes à l'erchusion de Trieste) concernées, les votes au scrutin proportionnel ont donné les résultats suivants : la D.C. obtient 39.8 % (régressant d'un point par rapport aux élections de 1977); le P.C. 23.7 % (contre 27.1 % précédemment); le P.S.I. 16.8 % (13.6 % auparavant), le parti 50 cial-démocrate 53.7 % (contre 3.6 %), le parti républicain 4.8 % (3.7 %), le parti libéral 1.6 % (3.7 %), le parti libéral 1.6 % (4.5 %).

Les résultats à Trieste, la plus

Les résultats à Trieste, la pins grande circonscription concernée, n'infirme guère la tendance générale en faveur du P.S.I. et des partis « laiques ». Il reste qu'ils sont legrement infléchis par la forte composante régionaliste qui prévaut dans cette partie de l'Italie.

Cela dit, les socialistes peuvent être tentés par des élections anticipées pour capitaliser immédiatement le soutien dont ils unt bénéficié, au détriment notamment des communistes. Ils competent dans le pays sur une conde longue », selon l'expression de M. Craxi, secrétaire général du P.S.L. Même s'ils préfèrent ne pas recourir immédiatement aux elections anticipées, il est certain que leur poids se fera davantage sentir an sein de l'alliance gouvernementale.

#### Espagne

#### Le numéro 2 du P.C. et le dirigeant des commisions ouvrières donnnent leur démission de la direction du parti

De notre correspondant

françòise

les miruiro truqués

Madrid. — Une crise a éclaté au sein du P.C. espagnol deux semaines après le revers qu'il a enregistré aux élections régionales d'Andalousie. Le numéro deux du parti, le vice-secrétaire général, M. Nicolas Sartorius, a présenté, le mercredi 9 juin, sa démission des organes de direction M. Camacho, secrétaire général des Commission ouvrières, la cen-

du comité exécutif (bureau poli-tique) où ont été analysés les résultats obtenus en Andalousie : le P.C.E. n'y avait obtenu que 8 % des voix, contre 13 % en 1979. L'explication donnée par le secré-taire général du parti, M. Carrillo, a soulevé suffisamment d'objec-tions pour que ce dernier ait cru bon d'offrir le premier sa démis-sion, qui a été repoussée.

M. Sartorius s'est mootré l'un des plus critiques, considérant comme superficielle l'analyse de M. Carrillo. Ceiui-si semble avoir eu esseotiellement recours, pour expliquer le recul do P.C.E. à des critications d'ordre extériors explications d'ordre extérieur comme l'importance du « vote utile » en faveur des socialistes, et la campagne des « puissances d'argent » contre les communistes.

Considéré comme le dauphin du secrétaire général. M. Sartorius apparaissait comme le dirigeant le mieux placé pour obtenir l'adhésion de tous les secteurs d'un parti menacé d'éclatement. Il a travaillé plusieurs années au sein de la centrale syndicale communiste, ce qui lui a permis de nouer de solides contacts dans la base onvrière. Il jouit de la considération des intellectuels du secteur e euro-communiste rénovateur ». tion des intellectuels du secteur e euro-communiste rénovateur », qui ont toujours veillé à oe pas l'inclure dans les critiques adressées aux autres dirigeauts du parti. Lors de la crise qui avait abouti, en novembre, à l'expulsion des « rénovateurs ». M. Sartorius s'était fait l'avocat d'une politique souple, afin d'éviter la rupture. Il s'était finalement rangé aux côtés de M. Carrillo afin de ne pas aggraver la crise. ne pas aggraver la crise.

Les divergeoces de M. Camacho avec la majorité des autres dirigeants sont plus oettes encore. Lors du congrès de juillet 181, qui s'était prononcé contre l'admission de teodances organisées, M. Camacho avait été l'un des rares membres du comité exécutif à être favorable à une forme de reconnaissance des différences de positions an sein du parti. Il a, depuis, cherché progressivement à dégager les Commissions ouvrières de l'influence du P.C.E. Il voulait ainsi éviter que les discansions enregistrées an sein du parti ne se répercutent sur la centrale syndicale, où les oppo-

sants à la ligne de M. Carrillo sont nombreux.

EUROPE

Le P.C.E. ne paraît pas en mesure de sortir du cycle d'ex-pulsions et de démissions qu'il connaît depuis près de deux ans. Les efforts de M. Carrillo pour Les efforts de M. Carrillo pour en faire une formation ouverte, échappant aux schémas propres aux partis de la Troisième Internationale, se soot traduits par une explosion centrifuge qu'il n'a pas pu contrôler. Les rangs din parti ne cessent de se clairsemer, après toute une phase d'afflux de militants formés dans les luttes cootre le franquisme. La tendance à la bipolarisation de l'électorat espagnol se traduit par une perte constante de ses voix au profit des socialistes.

THIERRY MALINIAK

THIERRY MALINIAK.

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqo'à 2 m 10) SI VOUS ETES MINCE OU FORT JOHN RAPAL

COSTUMES LÉGERS DEMI-SAISON. VESTES SPORT, BLAZERS BLOUSONS TOILE MODE IMPERS TRENCHS. ENSEMBLES SAHARIBNNES,

BLOUSONS CUIR OU DAIM. EXCLUSIVITÉ JOHN RAPAL

PANTALONS LÉGERS. JEANS, VELDURS, PULLS CHEMISES VILLE ET SPORT, (4 LONGUEURS DE MANCHES)

40, zv. de la République 75011 PARIS - Tol. 355.66.00 Buret de level au second de 91 30 4 19 à sous parametes

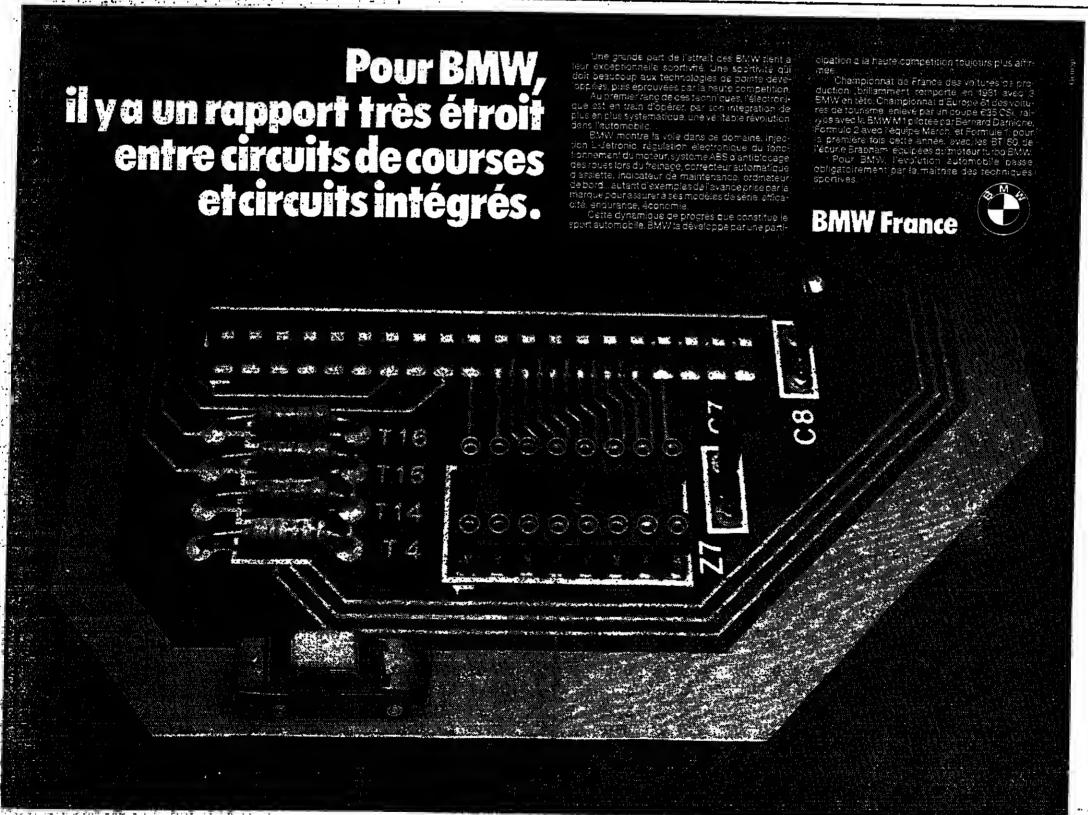
Mercure est à Paris **Place Clichy** 

#### HOTE \* MERCURE

Hôtel Mercure Paris/Montmartre 308 chambres 3, rue Caulaincourt - 75018 Paris Tél. : (1) 294.17.17 - Télex 640 605

Réservation centrale : (6) 077.52.52







#### Communisme. No l

REVUE D'ÉTUDES PLURIDISCIPLINAIRES SOUS LA DIRECTION DE

Loin de la fureur des polémiques partisanes et des enjeux institu-tionnels, animée par une équipe de jeunes chercheurs spécialisés, Communisme, revue pluridisciplinaire à périodicité semes-trielle, a vocation à l'étude scientifique du communisme, centrée autour d'un ave: le phénomène du communisme

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDÉ



Vous aurez bien plus de succès...

L'ODYSSEE TIQUE,

Rallye de l'Acropole

Championnat du monde des rallyes

MICHELE MOUTON

**AUDI QUATTRO TURBO** 

Audi

LA FOI AUTOMOBILE

**FABRIZIA PONS** 

ères

## DIPLOMATIE

#### LE SOMMET DE L'OTAN A BRUXELLES

### Atlantistes contre neutralistes

Bonn - La réunion des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays membres de l'alliance atlan-tique, organisée ce jeudi 10 fuin à Bonn, a une signification par-ticulière, autant pour la RFA, qui l'accuelle, que pour l'OTAN ella-mèrre.

elle-même.

Le gouvernement ouest-allemand tenait à résifirmer svec
éclat son anmage dans le camp
occidental. Une série de grandes
manifestations pacifistes, neutralistes ou anti-américaines avaient
suscité depuis un an bien des
interrogations sur la fidélité à
l'alliance sinon du gouvernement,
du moins de l'opinion. Les controverses an sein des organismes
dirigeants du S.P.D. a vaient
achevé d'instiller le doute chez
les alliés de la R.F.A.: Bonn
demeurait-elle un des nifiers de
la défense confentale?

En obtenant que le sommet fut

En obtenant que le sommet fut organisé à Bonn, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, avait voulu répondre par l'affirmative. L'apparat avec lequel sont reçus les dirigeants des Etats membres, mais plus apécialement. membres, mais pius specialement.

M. Reagan, se veut une confirmation solennelle. En même temps, le gouvernement de Bonn a prisun risque: celul que les nouvelles démonstrations pacifistes — c'està-dire hostiles à l'OTAN et plus

Pour faire face à me concen-tration de pacifistes d'extrême ganche dont les organisateurs attendaient cent cinquante mille ganche dont les organisateurs attendient cent einquante mille à deux cent mille personnes, venues de toute l'Europe, les antorités avaient mis en place un dispositif exceptionnel. Des milliers de policiers, avaient des mereredi été disposés aux points stratégiques. La capitale a été divisée en trois zones. Celle de « Bonn-OTAN », qui comprend essentiellement le quartier de la Chancellerie et du Bundestag où se réunissent les dirigeants de l'alliance, est particulièrement protégée, ce qui a permis à un responsable du maintien de l'ordre d'assurer que « le président Reagan ne devrait apercevoir de manifestonts qu'à la télévision ». Le fait que cette journée doive être tonsacrée d'autre part à des processions religieuses, a donné à la police un De notre envoyé spécial ...

excellent prétexte pour tenter de limiter la manifestation padifiste de la rive droite du bre, l'Espagna, une grande nation démocratique n'est entre dite. Après les impressionnants cortéges ressembles a semaine dernière à l'appel des chrétiens démocrates pour soutenir l'alliance avec les Etais-Unis, l'ampleur de la manifestation padifiste de ce jeudidevalt danner lieu, en toute le mouvement anti-OTAN semblait s'essouffer quelque peu ces dernières mois. Encore la première de ces manifestations n'étate elle que s'indicate de ce manifestations n'étate elle que s'indicate de ce manifestations n'étate elle que s'indicate de ces manifestations n'étate elle que s'indicate de ces manifestations n'étate elle que s'indicate de ces manifestations n'étate elle que s'indicate d'un premier ministre. Me mouvement anti-OTAN semblait s'essouffer quelque peu ces dernièrs mois. Encore la prisament à l'étate riunguis est mieux disposé vis-à-vis de l'étatent ses prédécesseurs (1).

Timportant, ce sommet l'est aussi pour l'OTAN. M. Luns, son M. Luns, elle a pourveit marquer un conférence de presse un nouveau départ dans les rélations entre les alliés, voire inau-

gurer une ère nouvelle dans les rapports Est-Quest a De même, devait-on se garder d'aborder officiellement les questions sur lesquelles les dif-férents Etats membres risqualent de constater des divergences : l'affaire des Malouines où l'Es-pagne est évidemment peu encline à la moindre solidarité avec la Grande-Breisgne et le contentieux gréco-ture.

#### SANS MODIFIER SES THÈSES SUR LA SÉCURITÉ

#### encore sux Etats-Unis — ne viennent ternir, voire contredire, cette M. Reagan a voulu rassurer l'opinion ouest-allemande manifestation de fidélité.

Bonn. — Le président Reagan
à la tête du mouvement de la
paix? C'est ainsi qu'il a vouin
ae présenter au cours de sa visite
à Bonn. En arrivant mercredi
? fuin sur les bords du Rhin, il
ui fallait impressionner non seulement l'opinion de la R.F.A.
mais celle de toute l'Europe occidentale, il a fait de son mieux —
non sans succès, d'ailleurs — pour
convainere le grand public que
jamais un président américain
n'avait été aussi soucieux d'assurer la sécurité de l'Europe mais
eussi la paix.

Le discours que M. Reagan a
prononcé devant le Bundestag visait à lui athirer les sympathies
des mouvements de la paix aussi
hien en Europe qu'aux Etats-Unis,
Paraphrasant Reine, il a décrit la
menace d'une guerre nucléaire

Paraphrasant Reine, il a décrit la menace d'une guerre muléaire comme un a monstre terrible ». Allant plus loin encore, il a dit qu'il comprenait pleinennet les inquiétudes se ceux qui manifestent e contre la puerre ». Il n'a pas craint d'admettre que face à la perspective d'un conflit nucléaire, comme sous, lex autres dirigeants occidenteux, il serait e en proce à la peur ».

Se conformant sans nul donte à une recommandation des spécia-listes américains de la propa-gande , il s'est adresse à deux mille huit cents mères de famille de la bourgade ouest-allemande de Filderstadt. Celles-ci ayant expidans une pétition, leur crainte conflit ruciéaire en Europe, M. Reagan leur dit : « Mon coeur est quec vous. » Il est vrai que la pétition a également été adressée

A quoi M. Resgan a ajouté que, s'il suffisait de descendre dans la-rne pour assurer la paix, il pren-drait la tête de tous les cortèges.

De notre correspondant

De notre correspondent

La váritable question, a-t-il dit, est cependant de savoir si des mesures unilatérales de désarmement sont de nature à promouvoir une coexistence pacifique entre l'Est et l'Ouest. A ses yeux, l'a histoira récente, c'est-à-dire celle de l'Afghanistan et de la Pologne, ne plaide pas en faveur de cetta thèse.

Si le président est arrivé en Europe avec l'intention de se présenter comme un homme de paix, il n'a rien abandonné de ses positions lorsqu'il s'agit des rapports entre les grandes puissances. Encore a-t-il réagi avec beauceup d'à propos et d'homour lorsqu'il à été interrompa an Bundestag par les protestations de deux députes sociaux-democrates appartenent à l'extrêmegauche. Ceux-ci ont sifflé lorsque M. Reagan à affirmé la besoin de renfuever les défenses de l'Occident. Ey a-t-il un écho dans ostte salle? », s'est écrié M. Reagan ce qui a naturellement provoqué les applaudissements de la part de la grande majorité de ses suditeurs.

Vous n'êtes pas seuls

Le président n's manqué aucune occasion de conforter le public ouest-allemand. Il a remouvelé la garantie américaine en faveur de la R.P.A. et cela en termes très catégoriques. Selon lui, le peuple américain déclare «Nous sommes avec vous l'Allemagne. Vous n'êtes pas seuls.» La femme du président avait déjà cause une certaine sensation par ses déclarations à un hébdomadaire ouest-allemand. Mme Reacatale the certaine sensation par-ses déclarations à un hebdoma-daire ouest-allemand. Mine Rea-gan estime en effet que les Amé-ricains d'origine allemande consti-

Etats-Unis. Selon elle, la culture allemande jouerait un rôle essentiel dans la société américaine. Aussi un voyage en Allemagne est-il considéré par Mine Reagan comme une visite dans un pays e qui est la souche de ma propre société. ».

Le président n'a pes été moins enthousiante que sa femme. Il n'a pas craint de dire qu'aujourdind, le plus grand nombre des Américains revendiqueraient me ascendance allemande. « Ces Allemands, dit-il, out déprishé et cultivé noirs pays, édifié nos industries, développe nos mix et nos sciences ». Aussi e-t-il invité le président de la R.F.A. M.-Cartens, aux Eixis-Unis pour calébrer, en 1963, le trois centième - amiversaire de l'installations des Allemands.

Avec une préscience tout à fait remarquable, on avait d'ailleurs trouve du côté allemand la meilleure façon de repondre à ces compliments inatiendus du prési-dent, Meturedi après-midi. M. Ro-nald Reagan s'est vu offrir un couple de jeunes aiges « chauves » race mensoes de disparition. comme cenx qui ont bleme aux Etate-Unis.

JEAN WETZ

de Trois chefs d'Ehri au diner de TOTAN. — M. Mitterrand — qui n'assiste cependant pas ce jeudi 10 juin à la réunion du conseil atlantique — et. M. Reagan out pris part, mercredi avec les chets de gouvernement allés, au diner où les evait couviés le président de la R.F.A. M. Carstens, à l'occasion du commet de l'OTAN, dans le cadre fasineux, du château d'Augustus-burg à Bruhl.

M. Carstens a célébre « l'élé-nent de stabilité pour le monde » que constitue à ses yeux l'alliance atientique, et a estimé que l'OTAN avait également sidé la République rédérale dans son développement rers un Etat

BAC et SC.PO

*LE MONDE* diplomatique

NUMÉRO DE JUIN

#### LE FIASCO **DES MALOUINES**

- Nationalismes et linges terri-tonaux Usan-Claude Buhcer).
- Défense de l'intégrité territonale et libre détermination des populations (Jean J.-A. Salmon).
- Le charx aventureux de Mm Thatcher (Stuart Hol-
- Que reste-t-il de la doctrine de Monroe ? (Rodolfo Mattarollo).

L'AGRICULTURE DANS LES PAYS DE L'EST

Lenamiro 10 P 5, rue des Italieris, 75427 Paris Cedex 89 Publication mensuelle da • Monde » (En vente partout)



Yvan Beal 21, Avenue de l'Agriculture 63014 CLERMONT-FERRAND CEDEX te: (73) 21.83.51 Télex 392 74

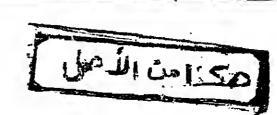
## LA CHEMISE PERSONNALISÉE

ticos) réalisées oux mesures individuelles de chacun dans la forme et le dissu préférés (à portir de 300 F)

A. SCHNEIDER CHEMISIER-MODELISTE 94 bis, rue St-Dorns, Ports-2 Notice MC 682 gratui









110

100

स्थानक स्थापना । स्थापना स्थापना स्थापना । 1217.79

1111 - R. A ...

جب دد خد

يدائي منده. يَحَدُّ و بعد إدريته و

SEAN constant avue d'aider

Lawrence S

ASIE

OBSÉDÉES PAR LA RECHERCHE D'« AGENTS SPÉCIAUX »

#### autorités multiplient les obstacles aux contacts entre Chinois et étrangers

Pékin. - Le le mars, M. Wang Renzhong, alors chef de la propa-gande auprès du comité central, langande supres du connice central, ian-cait, dans la revue théorique du P.C.C. le Drapeau rouge. la mise en garde suivante: « Nos camarades doivent comprendre qu'aussi long-temps qu'existeront l'impérialisme et le social-impérialisme et tant que Tarvan ne sera pas revenu dans le giron de la mère-patrie, il y aura toujours des menèes d'espionnage contre nous. Bien entendu; nous ne contre nous. Bien entendu; nous ne devons pas imaginer que tous les étrangers ou tous les compatriotes de Hongkong et de Macao et les Chinols d'outre-mer qui visitent no-tre pays ont de mauvaises intentions. Mais il serait noif de croire qu'aucun agent spécial ne se cache parmi eux. Et M. Wang d'exhorter ses compatriotes à renforcer leur vigilance à l'égard de ces « diables étrangers ».

trangers ... L'affaire Lisa Wichser, cette L'affaire Lisa Wiehser, cette jeune Américaine expulsée la semaine dernière par les Chinois sous l'accusation d'« espionnage » (le Monde du 5 juin), illustre bien la métiance accrue que manifeste depuis quelque temps le gouvernement de Pékin envers les étrangers, quels qu'ils soient. On est-il le temps, pas si lointain – c'était en 1978, – où tal dirigent tenioure en place au tel dirigeant, toujours en place au demeurant, écrivait tranquillement que « le prolétariat peut et doit s'inspirer de l'exemple de la bour-

Le ton, depuis lors, a bien changé.
Plusienrs films récents n'ont pas hésité à caricaturer ou à critiquer le
comportement des étrangers. Déjà
regroupés dans des « ghettos » résidentiels interdits, sanf pour raison
de service, à tont Chinois, conduits

· De notre correspondant

pratiquement jusqu'à la porte de leur appartement par des listières très prévenantes, mais parfaitement superfétatoires, les étrangers éprouvent les plus grandes peines à entretenir avec des citoyens chinois des relations normales. Certains d'entre de ne plus rendre visite à leurs nces sur leur lieu de tra-

Un voyageur qui invite ebez lui un Chinois, lut-il un officiel, u'est ja-mais sûr de pouvoir l'accueillir. L'in-vitation est généralement acceptée, mais, la plupart du temps, l'intéressé se découvre au dernier moment des obligations urgentes qui empléchent sa venue. Les ambassades sont sou-mises à un autre régime, Leurs invi-tations sont transmises au service du protocole des institutions concer-nées, lesquelles accordent ou non les autorisations aux functionnaires

#### Arrestations

Tout Chinois qui souhaite établir des rapports privés avec un étranger preud un risque. Ce type de contacts, non justifié par les néces-sités du travail, est en principe inter-dit. Ces derniers temps, les cas d'arrestation de jeunes ayant contrevenu à ce règlement se sont multipliés. La suspicion des autorités est encore plus grande lorsque ces rencontres se font entre personnes de sexe op-posé. L'affaire Li Shuang, cette jeune Chinoise jetée dans un camp pour le seul crime d'avoir aimé un

diplomate français, est dans toutes les mémoires. Il est maintenaot confirmé que l'ami chinois de Mlle Lisa Wiehser, M. Yi Xiegong, a été lui aussi mis sous les verrous.

Dernièrement, une circulaire a sé-rieusement durci les conditions exi-gées des étudiants désireux de se rendre à l'étranger. Mais les efforts visant à décourager la création de liens entre nationaux et visiteurs peut prendre des formes plus mes quines. Ainsi, la compagnie de taxis qui luve des voitures aux hommes d'affaires résidant à Pékin vient de décider de muter ses chauffeurs tous les trois mois. Autre mesure peu amicale : les experts étrangers employés par le gonvernement chinois, qui bénéliciaient d'un tarif privilégié pour les courses en taxi en raison de la modicité de leur salaire, se sont vu retirer cet avantage.

Les Chinois d'nutre-mer sont de moins en moins à l'abri de ces brisives. Depuis quelque temps, la chasse est menée contre la musique de variétés de Hongkong jugée sou-dainement « pornographique ». Il y a cependant plus grave : la police chinoise u hésite plus à arrêter des ressortissants de Hongkong venus rendre visite à des parents ou amis. Plusieurs intellectuels connus dans colonie britannique (MM. Liu Shanqing et Lin Zkiyi, notamment), qui entretenaient des relations avec d'anciens membres du » mouvement démocratique » ont ainsi « disparu » ces derniers mois au cours d'us voyage en Chine populaire. Leurs familles sont depuis lors sans nou-

MANUEL LUCBERT.

#### Cambodge

#### L'ASEAN constate la vanité de ses efforts en vue d'aider à un règlement politique

Bangkok. - Les pays membres de l'Association des pations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) (I) avaient imaginé qu'ils pourraient lors de la réumon de leurs ministres des af-laires étrangères, les 14 et 15 juin à Singapour, authentifier la formation d'une « coalition souple » cutre les trois composantes de l'opposition cambodgienne au régime de Phnom-Penh. Or ils devront constater l'ina-

nité de leur médiation. Les membres de l'ASEAN sont decus de s'etre engages si loin dans cette affaire sans avoir téussi à la débrouiller. Un certain nombre de responsables thatlandais souhaitent que leur pays prennent désormais du recui par rapport aux événements:

Il se peut que nous en ayons trop fait : peut-être est-ce mainte-nam aux autres d'agir », s'interroge M. Bichai Rattakul, ancien ministre des affaires étrangères. Encore les dirigeants de Bangkok veillent-ils à ménager la Chine, de peur que celleci, en guise de représailles, ne réac-tive les maquis communistes comme elle en agile constamment la me-

La formation d'une coalition souple n'est pas une question de vie ou de mort pour l'ASEAN », affirme M. Ghazali Shafie, ministre De notre correspondant en Asie du Sud-Est

malaisien des affaires étrangères. Existe-t-il des solutions de re-change? D'aucuns évoquent le rôle que pourrait jouer le comité ad hoc. créé en juillet à New-York, lors de la conférence internationale sur le Cambodge et que préside M. Pahr, étrangères. D'autres, saute de mieux, envisagent la possibilité de micux armer les forces nationalistes, comme a commence de le faire Sin-

A vrai dire, la situation paraît bloquee. Ni la Chine, ni le Victnam n'ont en rien, sur le fond, modifié leurs analyses et leurs comportements même si, parfois, pour des rai-sons tactiques, il leur est arrivé de changer la présentation du discours. M. Sitthi Savetsila, ministre thailandais des affaires étrangères, vient d'en faire l'amère constatation lors de son voyage à Pêkin où il·lui a été rappelé sans ménagement que la question cambodgienne se réglerait les armes à la main et que, dans cette perspective, il fallait éviter d'affaiblir les Khmers ronges. Les

gner à blanc Hanoï et prendre le temps qu'il faut pour y réussir. Les Vietnamiens sont tout aussi

inébranlables. Même s'ils entretien-nent des relations pen confiantes avec l'Union soviétique, celle-ci n'est pas prête à leur retirer son sou-tien. Pourquoi done faibliraient-ils? M. Vo Dong Giang, vice-ministre des affaires étrangères, a récemment évoque des . facteurs posi-tifs » susceptibles de lavoriser un retrait partiel des troupes de Hanoï du Cambodge, mais encore liait-il cette offre à l'abandon par la Chine des iles Paracels et à la fermeure des installations militaires américaines aux Philippines. Et si l'admission par Hanoï d'une possible médiation de l'ONU a pu, à première vue, pa-raître nouvelle, elle s'accompagnait de la occessaire de reconnaissance par les Nations unies du régime de M. Pol Pot.

On ne voit pas très bien, en définitive, ce qui, en l'état actuel des choses, est négociable.

. JACQUES DE BARRIN

## Maintenant, le TGV rejoint la Méditerranée

••• LE MONDE - Vendredi 11 juin 1982 - Page 7

Paris Dép. 7h 10 Dép. 9h07 Dép. 10 h 55 Dép. 12 h 45

> Le TGV met Montpellier à 5 h 35\*\* de Paris et Marseille à 5 h 33\*\*. Dès septembre 1982 de nombreux TGV viendront augmenter la desserte de la Méditerranée. Renseignez-vous dans les gares et agences de voyages.

Prix normal\* | 1/2 tarif\* 2e 322F 218F 165F 113F Ar 10 h 48 Ar. 12 h 41

Ar. 14 h 36 Ar. 16 h 18

Montélimar Prix normal 1/2 tarif Ire 2e Ire 2e 347F 234F 178F 121F Ar 13 h 04

Avignon Prix normal\* 1/2 tarif\*

de Victor Malka et Jean-Loup Demigneux Editions Janaink

Mexique Paris Mexico à partir de 4.170 FAR nouveau, > D2 At PB A + 27 P3 E3 - Brocelles 649 E1 E4 - Lille 31 50 34 54 31 70 Manipellier 60 30 95 - Nice 88 95 P5 - Bauloure 62 42 2

Montpellier Prix normal\* 1/2 tarif\* 437 294 223 151F Ar 12 h 45 Ar 14 h 44 Ar 16 h 36

\*Prix au 1482. Uo supplément est perçu sur certains TCV.

\*\*Meilleur temps de parcours en 1982.

Ar. 11 h 49 Ar 13 h 45 Ar 15 h 37 O Marseille Prix normal\* 1/2 tarif\* 1re | 2e | 1re | 2e 447F 301F 228F 155F Ar. 12 h 55 Nîmes Ar. 14 h 47 Ar. 16 h 39 Prix normal' 1/2 tarif' Ar. 18 h 18 1re | 2e 412F 278F 210F 143F Ar 12 h 19 Ar 14 h 18 Ar 16 h 10

1re 2e 1re 2e

387F 261F 198F 135F

TGV. Gagnez du temps sur le temps. SNEF

we will see the property day in

THE STATE OF THE S

See Section of the se

L SECURITÉ

2.2

ich Länne-

を から から から かんり

SENARD SRIGOULER

SCHNEIDER

Superioures the transport

#### JEAN-PAUL II A BUENOS-AIRES

## L'Argentine accueille le pape « avec une profonde affection »

déclare le général Léopoldo Galtieri

Jean-Paul II devait quitter Rome, ca jeudi 10 juin à 22 heures (heure locale), pour un séjour da trente baures an Argentine. Après unc escale technique à Riode-Janairo (Brésil), il arrivera à Buanos-Aires vandredi matin, à 9 haures Chaure locale). Le pape sera accuailli à la cathé-drale par le cardinal Juan Carlos Aramburu, archevêque da la vilia et président da la conférence épiscopale nationale.

Rosada, où il sera recu par la président argantín, la général Leopoldo Galtieri, pour una • rencontre privée •. Ensuite, Jean-Paul II célâbrera, an sanctuaire marial de Notre-Dame de Lujan, une messe pour la paix. Samedi 12 juin, le pape recevra les évêques argentins à la nonciature, ainsi qua les présidents des conférences ápiscopales de l'Amériqua latine. Après una autre messe célébrée en plein air dans un parc da la capitale. le pape quittera l'Argentina à 15 heures. Lors d'un entretien avec la presse, le président Galtiari a expliqué que son pays président Galtiari a expinque que son pays accueille la pape « avec une profonde affaction pour tont ce qu'il représente — même si les circonstances que nous connaissons actuellement ne sont pas cel-les de la joie ». Comma geste de bonne volonté, enfin, la junte a amoncé la libération de deux cent quarante-quatre

#### Le contraire d'une Eglise d'avant-garde

Buenos-Aires. — Force et vita-lité: tels sont les deux traits dominants de l'Eglise catholique argentine à la veille du premiar

argentine à la veille du premiar voyage d'un pape sur les bords du rio de la Plata. Cela. certes. n'a rien d'étonnant dans un pays où, pour 90 %, la population est catbolique. Il u'en reste pas moins que son influence au sem de la société, et en particulier de la société, et en particulier de la jeunesse, n'a cessé de s'accroitre au cours des trois dernières années. Les preuves abondent. Les séminaires sont pleins et de nonveaux centres de formation doivent même être ouverts pour répondre à l'augmentation des vocations. L'archidiocése de Buenos-Aires

L'archidiocèse de Buenos-Aires compte, à l'heure actuelle, près de deux cents séminaristes, le chif-fre le plus élevé depuis trentechq ans. Le phénomène est plus uet chez les hommes que chez les femmes. Les religieuses sont plus attirées par les ordres contemplatifs comme le carmel. On essiste aussi à un renouveau de pratiques, en particulier des péletinages, tel celui de Notre-Damede-Lujan où Jean-Paul II célèbra sa première messe quelques heude-Lujan ou Jean-Paul II celebra sa première messe quelques heures avoir foulé le sol argentia. En octobre dernier, un million de fidèles, pour la plupart avès de moins de treute ans, ont parcouru les 64 kilomètes qui séparent la capitale de la célèbre basilique. Plus peut-être que leur nombre c'est l'attitude religieuse des participants qui a framé le des participants qui a francé le clergé: de très uombreux fidèles se sont, en effet, confessés et out

voulu l'admettre. Le chiffre offi-

reiel n'est pas encore connu. Mais le journal populaire Sun parle, ce jeudi d'an moins 20 morts et l'on craint que le bilan ne soit encore plus lourd. Selon l'envoyé spécial de la BBC, les reide encorettes se sont d'entre

raids argentins se sont d'autre part prolongés pendant toute la

Défense avait indiqué que la frégate Plymouth avait été « endommagée et que cinq blessés avaient été transportés sur d'autres bâtiments. Il avait déclaré que deux

ments. Il avait déclaré que deux navires auxiliaires, le Sir-Galahad et le Sir-Tristram avaient été touchés elors qu'ils débarquaient du matériel destiné à la 5° brigade dans la petite bale de Blnff-Cove, la face de Fitzroy.

Le revers paraît en fait beaucoup plus grave. Le ministère ne fait rien pour dissiper la confusion entourant les événements de mardi, mais avec les dépêches des correspondants de guerre, il est

mardi, mais avec les dépèches des correspondants de guerre, il est possible de reconstituer les graudes lignes de la bataille. Les gardes écossais et gallois, ainsi que les gurkhas népalais de la 5º brigade commandés par le général Wilson ont quitté le Queen-Elisabeth 2 il y a une dizaine de jours, en Georgie dn sud, où ils ont été transférés sur des bâtiments plus petits qui les ont amenés jusqu'à la tâte de pont de San-Carlos.

Leur mission est de bloquer la

pont de San-Carlos.

Leur mission est de bloquer la garnison argentine an sud de Port-Stanley. Grâce à un simple coup de téléphone, le général Wilson apprend que les Argentins ont abandonné les villages de Fitaroy et de Bluff-Cove après avoir fait sauter le pout sur le petit estuaire. Il décide d'accélérer le mouvement et d'éviter à ses hommes une longue marche. Un premier détachement est

à ses hommes une longue merche.
Un premier détachement est
héliporté en plein Jour. Pour les
soldats qui sont délà à GooseGreen. Il réquisitionne un bateau
endommagé lors de la reconquête
du village, mais vite réparé par
les ingénieurs du génie, et ll fait
transporter ceux qui se trouvent
encore à San Carlos par batean
jusqu'à Lively Island, en face de
Fitzzoy. De là, la 5° brigada doit
être débarquée par Sir-Galahud
et Sir-Trisiram.
C'est mardi, an moment où

C'est mardi, an moment où

chasse argentine fait son aopa-rition, sans avoir été apparem-

ment intercepter par les avions britanniques Harrier. Sur la tête de pont de Bluff Cove, les soldats

Dans un premier temps, porte-parole du ministère de

journée de mercredi.

communié. La facilité avec la-quelle l'Eglisa réunit les foules s'explique, dans une certaine me-sure, par le fait que les manifes-tations politiques et syndicales sont interdites depuis 1976. Le premier rassemblement de masse, organisé en décembre dernier par la C.G.T.. a eu lieu avec le soutien protecteur de l'Eglise, à l'occasion du pélerinage de San-Cayetano, le patron du pain et du travail. Il est vrai aussi que le regain de ferveur observé chez les jeunes peut être interprété comma une fuite devant une réalité as-sombrie par six ans de dictature. Mais il tient aussi à l'action

Mais îl tient aussi à l'action menée par la hiérarchie catho-lique. Depnis l'assemblée générale de mal 1981. «l'évangétisation de toute la jeunesse» est, en effet, devenue une priorité pour l'épis-

Si l'Eglise argentine se montre, anjourd'hui, anssi dynamique, c'est parce qu'elle est à peu près parvenue à surmonter ses diviparvenue à surmonter ses divi-sions intérieures. Durant quatre ans, le président de la confèrence épiscopale, le cardinal Raul Fran-cisco Primatesta, désormais rem-placé par le cardinal Aramburu, et le nouce apostolique, Mgr Pio Laghi, se sont efforcés de cicatri-ser les blessures laiscées par l'af-frontement entre les tendances ultra-conservatrices et tiers-mou-distes qui a marqué la période comprise entre 1968 et 1974. Les cadres les plus révolutionnaires

n'ont pas encore en le temps d'installer une défense anti-aérienne efficace. La frégate Plymouth est atteinte Une bombe

touche la saile des machines du Sir-Galahad, provoquant l'explo-sion des stocks de munitions. Les

Le Sir-Galahad a. selou toute vraisemblance, été coulé. Le Sir-Tristrum, qui se trouve à quelque 200 mètres, est amandonné en

flammes. Le premier avait deux ceut cinquante hommes à bord

plus un équipage de soixante-neuf personnes, essentiellement d'origine chinoise. Una radio mdépendante affirme que cent quarante-six blessés out été rame-nés à San-Carlos. Il a ajouté

qo'une barge de débarquement, appartenant an navire Fearless a

aussi été coulée et que ses quatre

Le général Wilson avait monté

une operation risquée, sans doute parce qu'il pensait pouvoir pro-fiter de temps couvert pour

fiter de temps couvert pour échapper aux postes d'observatiou argentins. Mais les uneges se sout dissipés et la voie était libre pour l'aviation de BuenosAires. Dans una dépêche quelque pen obscure, un correspondant de guerre avant annoncé, à la fin de la semaime dernière, une « action extraordinairement osée qui, en cas de réussite, rapprocherait la fin de la guerre » (le Monde do 8 juin). Elle n'a pas totalement échoué puique les opérations avalent pratiquement été menées à bien quand les apparells argentins sont intervenus. Mais

argentins sont intervenus. Mais les pertes en vies humalues et les dégâts matériels pourralent retar-

der l'assaut contre Port-Stanley, à moins que le commandant en chef ne tire de la vulnérabilité de

ses troupes anx attaques aériennes la conclusion qu'il faut arracher une décision le plus rapidement

contrairement aux affirmations de Buenos-Aires, on laisse entendre au ministère de la défense, que les Britanniques ont maintenant établi una base solide à Bluff-Cove et Pitznoy et qu'elles encercient douc totalement la garnisou de Port-Stanley. Mais l'attaque de mardi a rappelé le danger que représente une crasse arrentine, même très affaible, à

argentine, même très affaiblie, à un moment où tout le monde, en

Grande-Bretagne, commença t à penser que les troupes de Buenos-Aires n'avaient plus d'autre choix

DANIEL VERNET.

que se rendre.

LA GUERRE DES MALOUINES

Le « mardi noir » de la Royal Navy

De notre correspondant

fumée noite.

disparus.

qui tout en représentant une minorité (leur nombre u'a jamais dépassé cinq centa, sur un total de cluq mille sept centa), ont joué un rôle décisif dans la naissance du mouvement Montonero, ou bien ont renoncé an sacerdoce, on bien ont été « réc n pérés ». A l'heure actuelle, le gros du clergé argentin se situe au centre. L'alle réactionnaire, formée en particulier par des aumôniers généraux des armées, est cependant très active de même que la minorité progressiste qui soutient les organisations de défense des droits de l'homme.

L'élection, en avril dernier, à la tête de la conférence épiscopale, de l'archevêque de Buenos-Aires et primat d'Argentine, le cardinal Juan Carlos Aramburu, traduit la volonté de la hiérarchie catholique de ue pas s'écarter d'une ligne caractérisée par un conservatisme modéré. Manifestement, la majorité des évêques ont reculé devant la désignation d'une personnalité beaucoup plus forte et surtout beancoup plus forte et surtout beancoup plus critique à l'égard du régime comme Mgr Vicente Zazpe, archevêque de Santa-Fè, que de nombre ux observateurs donnaient favori.

#### Des pressions feutrées

Il serait injuste de ne pas souligner l'évolution de l'attitude de
l'Eglise dans ses rapports avec le
pouvoir militaire depuis le coup
d'Etat de mars 1976. Après avoir
« réconciliation » des Argentins
sur la base de « la vèrité et de
la justice », le document épiscopal condamne, à la fois, la violence terroriste et les méthodes
utilisées pour combatire la « subversion ». En ce qui concerne le
problème des disparus, la position
de la hiérarchie ratholique est
claire : ni « oubli » ni « Nuremberg ». La solution réside non claire : ni could's ni contrem-bergs. La solution réside non pas dans le créexamens des actions répressives, qui ne ferait que déchirer da nouvean la société, mais dans une informa-tion aussi complète que possible donnée aux parents des c dis-parus p.

parus n.

C'est sans doute dans le domaine économique et social que
les critiques adressées au gouvernement militaire sont les plus
dures. Dans leur « exhortation
pastorale » initiulée « Reconssion des stocis de munitions. Les hommes, qui n'ont pas le temps de rejoindre les canots de sauvetage, sautent à la mer, raconte l'envoyé spécial de la chaîne commerciale de télévision. Aussitôt, des hélicoptères vienuent à leur secours maleré une épaisse funés noire. pastorale » intitulée « Recons-truction nationale et ordre moral », les évêques argentins affirmeut : « Notre peuple éprouve de plus en plus de dif-accueilli avec soulagement (com-me d'ailleurs la plupart des Ar-gentins) l'arrivée au pouvoir des forces armées et avoir, le plus souvent, fermé les yeux devant

la féroce répression qui a suivi.
l'Eglise a pris peu à peu ses
distances vis-à-vis des militaires.
Le document Eglise et commununté nationale, considéré comme
le plus important des dix dernières années, contient, à côté
d'une analyse appronfondie de
l'histoire et de la culture argentines et de considérations doctrinales sur les relations entre
l'Eglise et la société, des prises
de position concrètes. L'épiscopat
argentim se prononce en faveur
d'un retour à la légalité et de
l'établissement d'une démocratie
pluraliste. Soucleux d'aider à la
ficultés pour antispure ses besoins
élémentaires. L'accroissement du
chômage atteint un point critique. 3

elémentaires... L'aceroissement du chômage atteint un point critique.

Le document rappelle que Jean-Paul II a condamné en termes catégoriques, dans son encyclique Laborem exercens, « le chômage, mal qui, à partir de certaines proportions, se transforme en une véritable calamité sociale». Pour l'Eglise, la crise économique a sa source dans une profonde crise morale : « A la rucine des maux, souvent chroniques, dont souffre notre économie, il y a le péché, » De toute manière, la hiérarchle catholique preférera toujours les pressions feutrées aux condamnations publiques. An risque d'être taxée de complicité avec le ponvoir comme durant les premières années du régime militaire. En fait, l'Eglise argentine est tout le coutraire d'une Eglise d'avant-parde. Elle acompagne plus qu'elle ne guide l'évolution de la société et s'efforce, généralement, de traduire un consensus. Il na faut pas s'étomer, dans ces conditions, que l'Eglise afi montré, an cours des premières semaines qui ont suivi l'opération militaire sur les Malouines, les mêmes contradictions que la plupart des Argentins. Dans son « exhortation à la paix » diffusée à la mi-avril, l'épiscopat déclarait : « Nous partageons la joie qu'éprouvent tous nos concitoyens devant le rétablissement de l'intégrité de notre sol, mais aussi leur cruinte face à une guerre aux conséquences imprévisibles.» Aujourd'hui, toutefois, si l'Eglise se prononce en faveur d'une « paix fondée sur la justice », il dect divient en de les décidies à decider au de les décidies à les décidies à decidies au de les decidies de la contration d'une es paix fondée sur la justice », il est décidies à decidies de la contration d'une les paix fondée sur la justice », il decidies de la contration d'une les paix fondée sur la justice », il decidies de la contration d'une les paix fondée sur la justice », il decidies de la contration d'une les paix fondée sur la justice », il decidies de la contration d'une les decidies d'une les des decidies de la contration d'une les des decidies d'une les decidies se prononce en faveur d'une « paix fondée sur la justice », il est évident qu'elle est décidée à peser de tout son poids pour évi-ter une aggravation de l'affrontement armé. Un haut dignitaire de l'Eglise nous a déclaré : « Nous ne pouvons chercher à réparer à n'importe quel prix une atteinte partielle a noire souveraineté » En œuvrant pour la paix comme elle l'a fait à l'occasion du conflit avec le Chili à propos du chena dn Beagle, l'Eglise exprime-t-elk le souhait de la majorité du peule souhait de l ple argentin ?

#### JACQUES DESPRÈS.

#### Défaite des béritiers aux primaires sénatoriales de Californie

**États-Unis** 

De notre correspondant

Washington - I ne suffil pas d'avoir un père dans le métier po . devenir sénateur. M. Barry Goldwater Jr et Mms. Maureen Reagan l'ont appris à leurs dépens, la 8 juln, aux • primalres • de California. Si la file da l'Idéo-logua d'extrême droite a obtenu 18% des voix républicaines, la fille du président n'en a recuellifi qua 5 %. Et c'est le maire de San-Diego, M. Pete Wilson, qui a emporté la nomination pour les élections sénatoriales de no-

soutenu par son père. L'ancien candidat à la présidence de 4. qui est toujoure sénateur l'Arizona, avait collecté 800 000 dollars pour la campagne et figurait sur les affiches élec-torales de l'héritier. Mais celui-ci, age de quarante-trois ans, était olus Isisant à regarder (un bel homma) qu'à entendre (une intel-

M. Goldwater étalt activement

ligance discutée). Le président, en revanche, evalt discrèlement désapprouvé la candidature da sa fille aînée. Passant outre cette léministe de quarante ans s'était lancée seule dans la batertle. Trois fois mariée, ancienne actrice, aujour-d'huit dans le marketing, maie républicaine de longue date, elle a l'art d'embarrasser son père et d'énerver les responsables de

Du côté démocrate, une autre évidence s'est vérillée : on ne détrône pas facilement un homme L'écrivain Gore Videl a été écrasé par le gouverneur de Californie. M. Edmund (Jerry) Brown, qui veut davenir sénateur pour mieux viser la Malson Blanche. M. Brown aura quarante-six ans en 1984. C'est un o présidentia ble « assez sérieux. Tout sera telt, du côté républicain, pour lui barrer l'accès du Capitole

Les - primaires - da Californie ont également donné la victoire au maire de Los Angeles, M. Thomas Bradley, qui devient le candidat démocrate au poste de gouverneur. S'il est élu é l'audonnent de bonnes chances. -cet ancien policier sera le premier gouverneur noir des États-Unis. Quitte à viser plus haut

#### Guatemaia

#### L'armée investit le général Rios Montt de tous les pouvoirs

Guatemata (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — La junte de trois officiers qui dirigeait le Guatemala depuis le coup d'Etat militaire du 23 mai a été dissout, le mermedi 9 juin, et son chef, le général Efrain Rios Montt, e été désigné par l'armée président de la République et commandant en chef des trouves du nave troupes du pays.

troupes du pays.

Ce changement a été insiffié par la nécessité d'unifier les structures de commandement dans le pays. Le colonel Gordillo avait récemment indique que l'unité de vue entre les trois mambres de la junte laissait à désirer. Mais des sources proches du palais présidentiel laissent entendre que les deux officiens évinces étalent restés trop proches du précédent régime, renvené le 28 mars, celui du général Lucas Garcia.

Le général Maldanado a égale-ment donné sa démission de son poste de ministre de l'intérieur : il a été remplacé à cente position-clé par un proche du général Rios Montt, le colonel Ricardo Mendez. Le colonel Gordillo, quant à lui, a été remplacé comme ministre des communications par le colonel Leonel Ortesa.

Le nouveau président de la Ré-publique est, également, investi des pouvoirs législatifs. Cette situation de concentration abso-lue des pouvoirs entre les mains d'un seul homme a suscité des réactions de la classe politique conservatrice du Guatemala, qui appelle de ses voeux le création rapide d'un conseil d'Etat, pro-mis, le 6 jum, par le général Rios Montt.

Mitterrand

. Walker

2 A 108

The state of the s

andrew dist

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Part Sand

THE OF THE PARTY OF

100

The Participant

4 15 K

- 2" 14" A

The second second

The second

. Il. . His Spirite

in the

desired.

and the same of the

The second of th

The state of the

The same of

The second second

And the State of Stat

The state of the s

-i. .

A STORE

- 15

mis, le 6 jum, par le general Rios Montt.

Rien qu'il ait promis de rame-ner la démocratie, le général Rios Montt n'a finé aucune date pour des élections. Il a, le 29 mai, pro-posé une annistie aux guerilleros qui rendraient les armes dans un délai de un mois, les menagant, au cas où ils u'obtempératient pas, d'une offensie maleure. au cas où ils u'obtempéraient pas, d'une offensive majeure.

Le mercredi 9 juin, le colonel Luna, commandant les troupes de la province de Quiche, un planfort de la guerilla, au nord du pays, a annoncé qu'une offensive manée la semaine précèdente, contre les rebelles, avait entrainé la nort d'au moins cinquante d'entre eux ainsi que celle de neut soldais et de huit membres des milices de défense civile. En outre, dix-neuf sutres guerilleros auraient été tués, le 7 juin, à Nebaj, dans le centre de Quiche.

## TRAVERS LE MONDE

#### Brésit

LA SUPPRESSION DES DÉ-LEGATIONS DE LA POINCE POLITIQUE (DOPS) dans les Etals de la fédération brési-lienne a été annoncée le mer-credi 9 juin par le ministre de la justice à Brasilia. Les attributions du DOPS, souvent condamne pour ses méthodes violentel par la presse, seront exercées par la police fédérale. Le directeur du DOPS de Sao-Paulo, la principale délégation des pays, a vivement critique cette décision. Il y a deux se-maines en revanche, le gouver-neur de l'Etat méridional du Rio-Grande avait décidé de supprimer le DOPS de son ter-ritoire. — (A.F.P.)

#### Canada

RETOUR DU DERNIER PROTAGONISTE DE LA CRISE
D'OCTOBRE ENCORE EN
EXIL — M. Yves Langlois,
ancien membre du Front de
libération du Québec (FLQ.),
qui avait participé, le 5 octobre 1970, à l'enlèvement du
diplomate britannique, M. James Cross, événement qui provoqua le début de la «crise
d'octobre», est rentré, mercredi 9 juin, à Montréal où II
a été arrêté et sera déféré aux
tribunaux. M. Cross avait été
libéré le 3 décembre 1970 (à
la différence du ministre québécois Pierre Laporte, également enlevé par la FLQ et
qui fut assassiné) et ses ravisseurs aveient obtenu un sauf-RETOUR DU DERNIER PROqui fut assassine) et ses feve-seurs avzient obtenu un sauf-conduit pour Cuba. Ces der-nières années, M. Langlots' vivait à Paris, où il avait obtenu l'asile politique. -(Corresp.)

#### Colombie

● L'ETAT DE SIECE SERA. LEVÉ le 20 juin, a amoncé, le 9, le ministre de la justice colombien, M. Felio Andrade. colombien. M. Felio Andrade. Si aucun trouble grave à l'ordre public ne vient empêchr la réalisation de cette promesse. le pays retrouvers une normalité institutionnelle à peu près inconnue depris trente ans. La demière proclamation de l'état d'exception remonte à 1976.—(A.F.P.)

#### El Salvador

CENT TRENTE-CINQ GUSRILLEROS ONT ETS TUES.
lors de l'opération menée, onze
jours durant, dans la province
septemirionale de Chalstenango
par la troupe d'alite salvadorienne, a annoncé officiellement, le mercredi 9 juin, un
porte-parole militaire. Dix civils, dont des femmes et des
enfants, ont également été victimes des opérations, ainsi que
trois soldais. Douze campements de guérills auraient été
rasés, solvante armes salsies, rases, soirante armes saisies, et cinq rebelles faits prison-niers, dont une femme. —

#### Inde

 DIK.NEUP PERSONNES ONT
 ETE TUESS PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE sur un
marché de Gauhati, capitale
de l'Etat d'Assam, dans le
nord-est de l'Inde On compte
est cutte par constraine de en outre une quarantaine de blessés, dont la plupart sont dans un état critique. L'Etat d'Assam conneit une agitation endémique due à la présence sur son territoire d'environ

cinq millions de résidents (Mégaux » (selon des chiffres officieux) venus du Bangla-dech voisin, et dont une partie de la population demande la déportation. — (AFP., Reuter.)

#### Kenya

ADOPTION D'UN HEGIME
DE PARTI UNIQUE. Le
parlement kenyan a adopté
mercredi 9 juin, à l'unanimité
un amendément à la Constitution instituent un régime
de parti unique (le Monde du
10 juin). Tout, candidat à la
présidence devra être membre
du seul parti konyan, l'Union
nationale africaine du Kenya.
(KAMEU). La Constitution permethait lusqu'à présent la
création d'autres partis, bien
que le dernier mouvement
d'opposition, dirigé par l'ancienvice-président. Oginga Odinga, vice-président Oginga Odinga, att été interdit en 1969 par le président Kenyatta La déciprésident Kenyatta 12. deci-sion du Parlement fait suite à des rumeurs selon lesquelles M. Odinga avait l'intention de recréer un parti, ce qu'il à démenti. Il n'en à pas moins été excin de la KANU. ce qui l'empêche de se présenter à des élections législatives.— (AFP).

#### Tchad

EN COLONEL KAMOUGUE
EN DEFFICULTE — L'ancien
président du Conseil d'Est
était toujours retranché, mercrédi 9 juin, dans son P.C.
de Moundou, dans le sud du
pays face à une coalition de
dirigeants sudistes qui lui demanderaient de quitter le pays.
Le principal adversaire du
colonel Kamougué serait le
lieutenant-colonel Rodal, commandant en chef des FAT
(Forces armées tchadiennes).
D'autre part, le Nigéria, dont
un contingent militaire se
trouve encore su Tchad dans
le cadre de la Force interafricaine de paix, s'est félicité
menuredi que la prise de
N'Djamena par M. Habré se
soit déroulée sans effusion de
sang et a réclamé la tenue
d'élections libres le plus tôt
possible. — (A.F.P. Reuter). . THE COLONEL KAMOUGUE

#### Union soviétique

• LA FEMME ET LE FILS DU CHAMPION D'ECHECS, VIC-CHAMPION D'ECHECS, Victhe Kortchnoi, out reçu leurs
visas d'émigration pour l'Occident, après cinq ans d'attente.
Ils devraient quitter l'U.R.S.S.
le 27 juin. Victor Kortchnoi
avait demandé l'asile politique,
en 1976, aux Pays-Bas. Il a étédéchu de sa nationalité soviétiume et vit en Spisse. tique et vit en Suisse.

#### Yougoslavie

LE PROCES EN APPEL de M. Mako Veselica éset ouvert jeudi 10 juin devant la Cour Supreme de Croatie. Il avait été condamné, en août 1981, à ouze ans de prison pour « propagande hostile ».

M. VIADIMIR BAKARFICH, vice-présidente de la présidence collégiale de l'Etat yougoslave et membre de la présidence de la Ligue des communistes, a été hospitalisé mercredi 9 juin. Il doit subir une intervention chirurgicale. Il avait delà été opére en 1880, agé de sontante-dix ans, il est l'un des der-uiers survivants des proches compagnons de Tito. — (A.F.P.)





對概

Cetter of the second of the se

The second secon

The second secon

Maria Company

5.35

THE PARTY OF THE P

# 340 "L.

THE STATE OF THE S

2 \*\* - · ·

STATE TO STATE OF THE STATE OF

34. 50¢.

700

or sovietave

COCCIOVE

5 × V

September 1

mate (Table ) par Servi Lagrandia (Table )

(Staff)

1553 A. 15

## M. Mitterrand a l'intention de s'adresser « directement » aux Français

De la seconde conférence de presse du chef de l'Etat, réunie mercredi après-midi 9 juin, dans la selle des fêtes du palais de l'Elysée, on retiendra qu'elle fut surtout une confé-rence... sans la presse. Pendant les quarante-cinq premières minutes de sa prestation, en effet, M. François Mitterrand, a prononcé un monològue destiné à faire passer le message présidentiel. consacré à la situation intérieure du pays, qui tient en deux mots : vouloir, agir.

Deux mots qui constituent l'intitulé des deux dernières parties du projet socialiste.

Vouloir : le cher de l'Etat a affirmé une triple volonté — politique, personnelle, nationale » — avant d'en appeler à la confiance des Français, à leur soutien et à leur participation à l'effort qui leur set demandé personnelle. à l'effort qui leur est demandé pour réaliser les trois objectifs assignés an changement : la croissance, la solidarité, une présence active

dans le monde. Agir : il faut - compléter - les conditions de la politique engagée après le 10 mai 1981. Les conditions sont au nombre de cinq : accélérer la reconquête du marché intérieur et restructurer noire industrie, assurer noire avenir technologique, poursuivre l'œuvre de justice sociale, reconstituer l'épargne, rééqui-librer le territoire, Elles pourront être satisfaites si les moyens adéquais sont mis en ceuvre, qui out nom : priorité à l'investisse-ment et à l'innovation dans le cadre de budgets (de l'Etat et social) « maîtrisés », les Français étant invités à « nouer de nouvelles

solidarités ».

Voilà pour le message. Encore fallait-il, une fois celui-ci délivré, que les journalistes fussent autorisés à poser les questions auxquelles il venait d'être répondu! Sans donte le président de la République a-t-il vouln, en agissant ainsi, éviter que les questlons internationales mises au premier plan par les tragiques événements du Liban, pour ne citer que ceuxlà, — ne relèguent au second plan le message de politique intérieure.

Lesdites questions internationales ont donc occupé une partie de la conférence de presse propremant dite. Pendant una heure et quinze minntes, les quelques quatre cents journalistes présents purent interpeller le chef de l'Etat, sans que ce dernier leur impose de regrouper, he fut-ce que par grands themes,

leurs interventions. Ce nouveau style, fort éloigné de la litur-gie que constitue traditionnellement une conférence de presse présidentielle, présente des avantages et des inconvénients.

Il permet incontestablement des échanges plus directs et plus vifs. C'est à l'avantage des journalistes, dont la spontanétté et la liberté sont ainsi encouragées : c'est aussi à l'avantage du président im même. Il y a place, en ellet, pour l'ironie mordante qu'il affectionne.

M. Georges Marchais, compable seloo le chef de l'Etat de « confusion », entre l'Alliance atlantique et le commandement intégré de l'OTAN, en a fait les frais de même que M. Bernard Pons, qui ne sait pas que les mon-tegnes ne peuvent guére acconcher que de souris (1). Il y a place également pour des réponses alertes et sans fioritures : - Je ne passe l'épooge ni sur l'Afghanistan ni sur la Pologne -, a dit M. Mitterrand en évoquant les relations avec l'U.R.S.S. Il y a place pour le ton patelin qui sieure bon la République radicale : • Les braves gens penvent compter sur le gouvernement de la République pour garantir leur securité. .

Les incoovénieots tienneot ao désordre des questions, et à la difficulté, dans ces conditions, de restituer une cohérence. Mais celle-ci avait été affirmée pendant les quarante-cinq premières minutes. Etaient ce les questions elles-mêmes, on bien le choix des journalistes opére que le président? Toujours est-il que la partie conférence de presse de l'interven-tion du chef de l'Etat n'a guère apporté de compléments à ce qui avait été dit antérieu-

M. Mitterrand a contribue à donner une image d'un pouvoir socialiste qui, par son côté bon enfant libéral et somme toute, décontracté, - des journalistes avaiant même tombé la veste — tranche heureusement avec la

rigidité du cérémonial qui prévalait avec les précedents présidents de la Ve République. Le chef de l'Etat est aussi apparu au mieux de sa forme, physique et intellectuelle, manifes-tant un réel bonheur d'être là, d'assumer une fonction qui lui convient parfaitement.

Même s'il a pu, grâce à cette double conférence, laire passer son message, M. Mitterrand n'en estime pas moins necessaire de parler plus « directement » aux Français, dans les semaines à venir, afin « qu'ils preunent part au grand débat » sur le présent et l'avenir dn pays. M. Mitterrand n'a pas precise sons quelle forme se ferait cette communication directe. Mais il songe sans doute au modèle japonais : en visite à Tokyo, il s'était adressé aux telespectateurs, puis ces derniers l'avaient interroge, enfin, le suriendemain, il avait repondu, dans une nouvelle intervention, aux questions posées par les téléspectateurs japo-nais. Séduit par le succès de cette formule, le président de la République souhaite la transposer en France. Ainsi pense-t-il pouvoir mieux obtenir des Français qu'ils consentent à « l'effort dans la justice sociale » qui leur est demandé. — J.-M. C.

précédés. Je dis simplement que, si l'on veut faire une analyse stricte et honnète, il y a une

esprit et dens notre action.

Belon qu'on se troove du côté de l'opposition ou du côté de la majorité, on acceotuera tel ou tel de ces aspects, mais j'observe qu'on a surtont, dans la critique, porté l'accent sur la gestion gouvernementale, doot je dis qu'elle a été positive, que j'ai non seulement, anyrouvée mais

Je vous remercie de votre pré-sence. J'exprimeraf ici une volonté, sence. J'exprimeraf ici une volonté, volonté politique, volonté personnelle, volonté nationale. On peut, si on vent; encare, pour agir, faut-il disposer de soutien, de la partieipation, de la confiance des Français. Cet après-midi, j'ai Toccasion de m'adresser à eux grâce à wons. Dans les semaines qui suivront, je leur parlerai parfois directement afin de les associer, afin qu'ils prement part au grand débat qui intéresse la vie, le présent et l'avenir de notre pays.

objectif de présence active de la

Objectif de croissance : en oul-la lutte pour la vie contre la léthargie ou la mort de notre économic. None awone d'abond voulu rallumer le moteur de notre pro-duction. C'est ce qu'on a appele la relance de la consommation. None avons cherché à donner. quelques moyens supplémentaires aux catégories les moins favori-sées, aux familles. Résultat : un sées, sur familles. Résultat: un an plus tard, une croissance, qui n'est pas extraordinaine, qui est tout de même la plus forte de tout le monde occidental: plus de 2 %, moins de 2; l'annais vouln 3 Nous etteindrons et peutètre dépasserons 2 La plupart des pays qui nous entourent sont au-dessous de zéro ou restent étals, c'est-à-dire qu'ils n'ont ancune dynamique dans leurs données économiques.

Rélançant la croissance, nous avens voulu aussi structurer notre industrie et amorer un programme d'investissements publics en disposant d'un instrument peu à peu acquis. Il a failu plusieurs mois pour cela, un secteur public élargi dans l'industrie, dans le crédit.

Nous avens commencé à nous attaquer à un certain nombre de

recherche. Nous awas fire une priorité à la recherche dès le début, dans les courectifs du budget de 1981, poursuivis en 1982.

Deuxième objectif, l'objectif de solidatité, de justice sociale. Les deux termes doivent être étroitement imbriqués si l'on veut comprendre la politique sur laquelle nous sommes. Solidarité, fustice sociale, c'est-à-dire la tutte pour la vie, contre le durchssement des hiérarchies et des privilèges sociale, c'est-à-dire la tutte pour la vie, contre le disclin de la convivialité dans notre société, contre les injustices qui sapent peu à peu les valeurs sur lesquelles nous voulons fonder notre communauté

الما الن الأصل

meilleur partage du travail et du temps libre.

Nous avons, on en discutait encore autourd'hui, défini les nouveaux droits des travailleurs, en même temps que nous entreprenions — c'est nécessaire, c'est logique, cela fait partie d'un tout — tout un programme d'éducation, tout un plan de culture, tout un plan de culture libre à l'initiative de chaculture libre autour de l'en partie de chaculture libre à l'initiative de chaculture l'initiative de chaculture l'entre l'entr

Les libertés: nous avons fait disparatire les juridictions et les lois d'exception comme si la Répoblique, à travers les âges, ne était pas fournie de tout l'arsenal nécessaire pour prévoir toutes les hypothèses qui peuvent attenter à la sécurité d'une société, tout ce qui est exception dans ce domaine, c'est toujours quelque chose de trop, on ne défend plus les libertés, on défend les privilèges, sans jamais oublier l'autre terme qui s'appelle la sécurité. Nous avons, dès le budget corrigé de 1981 et dans le budget de 1982, recruté sept mille emplois dans les forces publiques et particulièrement les gardiens de la naix, et deux mille gendarmes. Cela sera complété dans le budget de 1983, pensant que la meilleure sécurité c'était là où se trouvaient des gens padifiques par définition mais chargés de veiller à la sécurité des personnes et des biens. Aucun effort-n'avait été ac com pl. 1, aussi considérable, depuis de longues santées. J'ai done dit un objectif de croissance, un objectif de soll-darité et de justice sociale. Le troisième est celui d'une présence plus active de la France dans le monde. D'abord, en veillant à notre sécurité nationale, la sécurité de la France. Et, pour cela, les termes sont aisés à définir, nous avons resserré l'ailiance, l'aliance sur laquelle est fondée une large part de notre sécurité et, en tout cas, de l'équilibre du monde.

Nous avons renforcé nos armes : disparaître les juridictions et les lois d'exception comme al la Répo-

monde. Nous avons renforcé nos armes : défensive et seulement défensive.

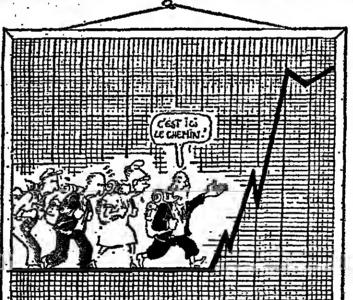
J'ai donné des instructions pour que nous adoptions un certain nombre de procédés qui nous permettent de supporter la comparaison avec qui que ce soit, des lors qu'il g'agirait de défendre le terrifoire national et notre indépendance: un septième sous-marin nucléaire ; nous nous sommes mis en aftination d'exécuter, des qu'une dénision serait prise, la hombe à neutrons ; nous ne supportons pas, sur le continent européens, de pouvoir être un jour exposés à une disproportion iragique des armes des armes conventionnelles certes, mals aussi du poids des armes stratés de s'en délier. Telle n'est pas notre volonté. Nous voulons reus-sir l'Europe.

Voici le texte de la conférence de presse donnée par M. François Mitterrand, mercredi 9 juin, dans la salle des fêtes du palais de l'Elysée, à partir de 15 h 30 :

Je vous remercie de voire préneue. J'exprimeraf ici une volonté, colonté politique, volonté politique, volonté perconnelle, volonté nationale. On seut, si on vent; encure, pour seut, si on vent seut des découpages qui suivent au travers des découpages qui suivent au travers des des contrats au sard des découpages qui suivent au travers des des contrats au sard des découpages qui suivent au travers des des contrats au sais aussi avec les contrats de solidarité », nous avec les contrats de solidarité », nous suivent des découpages qui suivent au travers des decoupages qui suivent au travers des decoupages qui suivent au travers des deco Nous avons signé un contrat important sur des fournitures énergétiques de gaz; nous avons maintenn le vol spatial de nos aéronautes. Bres, nous nous sommes associés à tout ce qui paraît nécessaire à l'équilibre des forces

l'évolution de la situation an Tchad — je n'enumère pas. — vous permettront de complèter. La conference de presse, c'est vous et moi, cela n'a de sens que si nous sommes ensemble, aotrement je pourrals parfaitement me livrer à un monologue, qui serait d'ailleurs beaucoup moins intéressant que le dialogue que l'on ouvrira tout à l'heure grace Je dis que ces objectifs oot été

Nous n'avons vouln rien ajouter meté par le gouvernement et par qui pût apparaître comme une sorte de situation offensive oo détenn et qui détient ma



(Dessin de PLANTU.)

agressive, inutilement agressive : l'équilibre des forces, ça joue dans les deux sens; notre secu-rité d'abord, mais aussi notre rayonnement ; nous en parlerons l'imagine tout à l'heure ; vous me poserez peut-être quelques ques-tions sur la politique étrangère.

tions sur la politique étrangère.

En tout cas, nous nous sommes précocupés de la projection de la France, particulièrement en Afrique, dans l'ensemble du tiersmonde : l'appel que fai adressé à Mexico, calui que j'al réitéré à Cancun, les dispositions prises pour l'Amérique centrale, de conserve avec le Mexique. Una politique dans notre environnement direct politiqua, au sein da l'Europe, en! oui, an sein de l'Europe, en! oui, en sepace social dit européen, vers la politique agricola, vers la politique tout court, et, pourquoi pas, vers un certain nombre de conceptions qui marquent que l'Europe cocidentale veut essurer les conditions de son indépendance.

Ouverture, oui, d'un côté, mals

sir l'Europe.
Voila pour les objectifs : objecles valeurs sur lesquelles nous qui sont les deux pliers de notre sectivité, nous estrepris une valet redistribution, orientée vers les personnes agres, vers le logement, encore

confiance et qui a agi conformément à mes directives. Croissance, solidarité, présence de la France\_

d'un côté, les privilèges, de l'autre côté, les sacrifices. En bien, la crise mondiale s'est aggravée eu lieu de s'apaiser : taux d'intérêt excessifs, taux de

le délabrement, plus grave que nous ne l'imaginions, de l'économie que j'ai reçue en charge à partir du 21 mai 1981 : eu mark criaque annee;

— Délabrement des prix. Règime de croisière d'un peu plus
de 14 % en 1931, jusqu'au mois
de mai;

parce que j'imagine que les situa-tions présentes, le guerre des Malouines, la guerre de l'Irak et de l'Iran, les évènements qui se déroulent tragiquement eu Liban, l'imagine que les situa-mille dont déjà les institutions spécialisées disaient qu'elle s'ins-crivait dans une perspective de deux millions cinq cent mille stricte et honnète, il y a une crise mondiale plus grave, un délabrement plus sérieux, à quoi s'est ajouté le temps — c'est la troisième cause, celle qui nous vise nous-mêmes — qu'il a falla pour coordonner, pour saisir les objectifs, pour les harmoniser, pour aller au plus pressé sans perdre de vue l'esseotiel, c'est-à-dire pour planifier dans notre esprit et dens notre action. Belon qu'on se troove du côté crivait dans une perspective de deux millions cinq cent mille dans les deux enoces qui suivraient;

vraient;

— Délahrement de l'épargne;

— Délahrement du commerce extérieur : soixante milliards de déficit;

— Délahrement de l'appareil industriel, ahandonné à son vicillissement;

- Délabrement agricole : dis-— Delantement agricole: dis-parition des entreprises; — Délantement de l'investisse-ment. De 1976 à 1981, en cinq ans, l'investissement prive ne s'est accru que de 1 %, l'investissement public de 51 %; ce n'est pas punic de SI %; ce n'est pas grand-chose non plus, mais c'était mieux quand même; — Délabrement du marché in-térieur. Déjà, en 1974, 24 % de notre marché intérieur étaient à la merci de la production étran-gère. Eo 1981, 35 %.

qu'elle a été positive, que j'ai nom seulement approuvée, mais voulue, et dont j'assume l'essentiel de la responsabilité.

Alors, ayant rappelé les trois objectifs qui ont inspiré la politique de cette année, ayant fait le compte des obstacles rencontres, le déclare très simplement que nous entrons dans la deuxième phase de notre action. Voilà la courbe.
Je ne ferai pas d'accusations.
J'imagine quelles ont été les difficultés de ceux qui nous ont

#### La deuxième phase''

nous suivons la même politique, nous gardons les mêmes objectifs, nous eo sommes à la deuxième phase d'une action... Après tout, pour ceux qui font le Tour de France, lorsqu'ils fout le Tour de France, lorsqu'ils fout la première étape, c'est généralement avant la deuxième, et lorsqu'ils fon' la deuxième étape, ils continuent de tendre vers le but initial, c'est-à-dire celui de la victoire! Ils vont tous dans la même direction, ensemble, même si cette direction suppose, d'une étape à l'initie un chargement. étape à l'uutre, un changement de profil des étapes. Là. c'est la plaine... Là. c'est la montagne. mais cela n'emptone pas qu'ils soient tendus vers le même but. C'est la deuxième phase de notre action, et cette phase suppose, selon mol, cinq conditions prin-

La première consiste à acré-lèrer la reconquête du marché intérieur dont je parlais tout à l'heure et donc, à tout prix, à restructurer notre industrie, pas n'importe laquelle, pas n'importe comment, mais à disposer de ce fer de lance qui nous permettra d'aller vers la croissance avec sécurité. La consommation toute seule, c'est insuffisant. Cela peut être daogereux. Les facteurs inflationnistes iouent seus contreflationnistes jouent sans contre-poids. L'investissement complète

J'ai décrit la première, je vais m'efforcer de décrire la deuxième, et J'élimine à l'avance le débat départ, mais nous n'avions pas tous les moyens pour déployer certien. Avec les moyens notre action. Avec les moyens que le Parlement nous a permis d'avoir au cours de cette année nous sommes en état d'assumer pleinement nos responsabilités, d'être responsables de notre politique, sans nous retourner vers quiconque pour dire : « C'est votre faute », mais en disant : voire laute s, mais en disant ;
voilà, nous sommes face au
peuple français, nous avons à
saisir la crise mondiale, nous
avons à penser, à corriger, nous
avons à accélèrer l'allure, nous

> Restructurer notre industrie soutenir la production agricole, organiser les marchés, garantir les prix, réformer les circuits de distribution, économiser l'énergie. C'est pour cela que nous avons poursuivi — parce que nous som-mes restés dans une voie moyenne, raisonnable — la pro-duction d'ènergie nucléaire, ayec duction d'énergie nucléaire, avec une volonté d'accentuer les autres formes d'économies. Je pense à cet immense champ da l'isolation des logements, à cette extension qui pourrait être considérable des réseaux de chaleur. Bref, ntiliser ce dont on dispose et qui appor-tera des économies plus considé-rables que nu l'imagine (érables que nul ne l'imagine ici, en cinq ans.

(Lire la suite en page 10.

18 heures: la place Vendôme rencontre Fifth Avenue au nouveau Bar du Meurice

AIR CONDITIONED

228, rue de Rivoli 75001 Paris

Tenod Total Control of Contr

Nous avons commence à nous attaquer à un certain nomine de problèmes industriels, de grandes industries traditionnelles en péril, sidérurgie, textile. Nous avons voulu mettre en état les grandes industries qui n'étaient pas en péril, mais avaient besoin de s'organiser pour l'avenir, je pense à l'automobile.

l'antomobile.

Nous avons vouln mettre sur pied une industrie pratiquement ineristante la machine-outil, et anous avons commence de jeter nous regards vers les industries nouvelles à hauts technologie.

Enfin, troisième terme de oct objectif de croissance, après la relance de la consommation et la structuration industrielle et les structuration industrielle et les investissements publics, c'est la recherche. Nous avons renforcé nos armes : nous avons contes d'une stratégie de dissuasion ou de détense par nous-mêmes ; le dis défense parce que c'est une arme défense parce que

.Et mis nous avons rencontré des obstacles, de trois sortes. Les deux principaux, les voici — je n'éluderal pas le troisième : le premier d'entre eux, c'est que la crise mondiale s'est aggravée. J'entends déjà certains me dire :

Fentends delà certains me dire:

« Mais alors, pous reconnaissez
qu'è y o une crise mondiale? »

Mals ai-je jamais dit le
combraire? J'ai toujours contesté
la façon dont, en France, on y
répondait.

D'autre part, il est aisé d'invoquer toujours les contraintes
extérieures. Moi, j'ai toujours pensé, et je continue de penser,
que si nous avions, en effet, à
desserrer les contraintes extérieures, il failait aussi, et
peut-être d'abord, dénouer les
contraintes intérieures, c'est-à-dire
disposer d'une solidarité nationale, d'un élan pour l'effort qui
entraine tous les Français, et pas
simplement une sorte de partage:
d'un côté, les privilèges, de l'autre

change exagérément variables, falblesses de l'Alliance, insécurité générale, manque de grands thèmes, de grands desseins, absence d'une vision de l'Histoire commune aux pays cependant garants de la paix du monde et de son progrès.
D'autre part, deuxième cause

— Delabrement monétaire. Pendans sept ens, on a perdu une moyenne de 5 % par rapport eu mark, chaque année;

- Délabrement de l'emploi. Une

Donc, j'ai dit d'abord — c'est la première condition — accèlérer reconquete du marche intéla reconquire rieur et, c'est complèmentaire, accroitre la compétitivité sur le marché extérieur : j'y reviendrai dans un moment.
Le deuxième condition consiste

la deuxième condition consiste à assurer notre avenir technologique. Le rôle accru du secteur public le permettra, mais en même temps, par effet d'entrainement, des centaines de petites et moyennes entreprises à haute technologie. à grande capacité, seront aidées, encouragées, ja le rèpète, entrainées dans le mouvement dont nous prenons l'initiament dont nous prenons l'initia-tive. Et comme nous irons natu-rellement vers la solution de nos choix, je pense que l'accent sera mis surtout sur les filières élec-

La troisième condition sera la poursuite de la justice sociale, transferts fiscaux, transferts so-

La quatrième condition : re-constituer l'épargne, et la cin-quième : équilibrer le territoire, d'où toute une sèrie de problèmes poses pour notre agriculture et ceux que pose constamment notre environnement. Le point suivant de cet exposé

préliminaire est tout simplement l'examen des moyens. C'est là que vous trouverez — par rapport à vos questions, à vos commentai-res, aux débats qui s'ensuivront — sutre chose que des intentions affirmées, que l'esquisse ou le dessin d'une politique, chose nécessaire sans doute, mais qui ne serait pas suiffisante.

La responsabilité politique, ce n'est pas simplement la capacité de présenter un beau programme ; encore faut-il en avoir un, ce qui n'est pas donne à tout le monde. Alors, quels moyens? Priorité à l'investissement et à l'innovation,

rinvestissement et a l'innovation, al-je dit.
Il faut que nous mobilisions nos facultés industrielles. D'autres que moi out parlé promotion de l'industrie, avant la guerre, la deuxième guerre mondiale, mais beaucoup plus dans les années 1965 à 1970 et même un peu au-delà. pen au-dela.

Placer la France dans la comp tition; aujourd'hui, il fant faire quelque chose de plus, c'est-à-dire choisir les secteurs où cette industrie est franchement compe-titive, plus encore, où la France peut 5'assurer la primanté sur le

C'est possible. C'est tellement possible qu'on s'y met et qu'on a la certitude de réussir. Dès main-tenant, dans les études bndgétaires en cours, j'ai demende au premier ministre de prévoir l'engagement d'un certain nombre de milliards pour l'Industrie an travers du secteur public industriel, existant avant 1982 ou récent (cinq grands groupes industriels).

Je vais vous donner une petite statistique sur l'évolution des investissements des entreprises nationales (il y en a davantage aujourd'hui, cela pourrait expliquer la différence pour une part). Alors que l'investissement privè n'était pas en progrès, les entreprises nationales ont investi : en 1979, dix milliards; en 1980, onze milliards sept cents millions; en 1981, grace aux correctifs inter-calaires, douze milliards huit cents millions: on 1982, seize milliards trois cents millions; en 1983, je veux que nous allions vers les

grands travaux obéissant à des règies particulières et servant, dans le plus bref délai — pour la ville comme pour l'ensemble des récesur de campagne, au nivean des capacités de toutes nos ré-gions — de support an déve-loppement du bâtiment, des communications, forme de relance peu porteuse d'inflation, parce qu'elle est généralement économe d'importations

Je ne serais pas complet si je ne citais pas les grands efforts sur l'éducation et sur la forma-tion professionnelle en période-d'innovation: à industries non-velles, qualifications nouvelles des hommes. Il faut donc créer les conditions des qualifications proconditions des qualifications pro-fessionnelles qui nous permetiront de saisir notre société en l'état pour le trensformer en profon-deur. Et, encore une fois, la re-cherche restera dans le budget

#### REVENU AGRICOLE: 1977, SEULE ANNÉE POSITIVE

Si l'ou excepte l'année 1977, où le revenu agricole moyen (par exploitation) a augmenté de 0,3 %, ce revenu a effectivement balssé chaque année à partir de 1974. Cette baisse succédait à une serie d'années bénéficialres. Pour la période 1974-1981, le revenu agricole moyen en trancs constants a diminué de 2,05 %. Dans cette serie uégative, les resultats de 1981 sont les moins mauvais avec une balsse de 0,4 %

En tablant sur un maintien des cours relativement élevés pour les productions animales et sur une modération maturelle ou provoquée — ce sera le thème de la prochaîne conféreuce annuelle — des coûts de production, le chef de l'Etat espère parvenir à maintenir le revenu agricole en 1982. Il faut rappeler, cependant, que les comptables ustionaux ont pris en compte dans le calcul des revenus de 1981 des aides effec-tivement versies cette année, mais octroyées au titre du maintien du revenn de 1980 qui, lui. avait chute de 6,4 %. Enfin, dans cette série de résultats, souls ceux de 1974 à 1978 sout consi-terfs commo définitivement artetes.

prochain le secteur privilégié dans la répartition stricte des crédits

Bref, il nous faut completer les conditions de la croissance telles qu'elles ont été engagées l'année dernière. Les moyens en sont la priorité à l'investissement et à priorité à l'investissement et a l'innovation et, secundo, la maf-trise du déficit du budget de l'Etat. Ce déficit est d'environ 3 %, et il ne faut pas qu'il dé-passe ce pourcertage, appliqué au passe de poincertage, apparet au produit intérieur brut. Certes, on peut se prévaloir de ce que ce dé-ficit est sans doute le plus faible à l'heure actuelle parmi les grands pays industrialisés. La question se pose, d'après les derniers chiffres, au regard de le Grande-Bretagne. Mals il est inférieur au déficit allemand, au déficit américain, au déficit japonais, au déficit lialien. Nous disposons d'un bon instrument, mais faisons attention vingt-cinq milliards, parce qu'il aux tendances: si nous tendons y è priorité.

Mais l'investissement doit se porter aussi sur le logement. Il doit se porter sur les grands travaux. Il faut créer un Fonds de l'autres critères ou d'autres paramè-

tres économiques qui font que l'élément du déficit budgétaire n'est pas suffisant pour juger; et ces paramètres ne sont pas toujours à notre avantage.

Il faut donc être strict et j'attends du gouvernement qu'il respecte, — je n'ai pas lleu d'en douter, sachant les dispositions d'ais prises et, d'autre part, l'engagement du gouvernement tout entier — ce plafond de 3 %, pas davantage, en tenant compte des progrès réalisés grâce à la croissance qui nous donnent une certaine marge d'action.

Il faut un budget maîtrisé pour

taine marge d'action.

Il faut un budget maîtrisé pour la Sécurité sociale, aussi. C'est là un des grands dossiers pour les mois, que dis-je, pour les semaines qui viennent; il est des économies à réaliser. Bongez que le budget social est plus lourd que le budget de l'Etat, en 1982, avoisine les 800 milliards (789 ou 790), le budget social dépasse 800 milliards. Cect pose des problèmes de responsabilité : ceux qui assurent la dépense doivent aussi, pour une part, assurer la recette et s'il doit exister une solidarité entre toutes les parties prenantes, il faut que chacun soit responsable.

solt responsable. Et lon ne me fera pas croire qu'il n'est pas possible, après avoir remis vraiment la Sécurité avoir remis vraiment à securité sur ses rails, après avoir déjà taillé Lans les ordonnances de 1867, de trouver des économies de l'ordre de 6, 7, 8 milliards par rapport à 800 milliards, qui permettront d'atteindre la fin de permettront d'atteindre la fin de 1983 sans ancun déficit de la Sécurité sociale, la note restant sous nos yeux plus lourde encore pour 1983, avec hors Sécurité sociale un dossier particulier dont vous connaissez la lourdeur, celui de l'UNEDIC, dû à l'accrois-sement du chôrpage à la dépersement du chômage, à la déper-dition de richesses pour le pays, que représentent deux millions de chômours,

Et, à cet égard, il faut que l'on sache que j'entends que les parties prenantes, organisations patronales et syndicales, participent par leurs cotisations an redressement de l'UNEDIC, j'entends que la solidarité joue, là comme ailleurs, et que ceux qui détiennent la garantie de l'emploi participent à l'équilibre des charges pour ceux qui n'en ont charges pour ceux qui n'en ont

Pas.

Priorité à l'investissement et à l'innovation, dans un premier temps, maîtriser le budget de l'Etat et le budget de l'Etat et le budget social, deuxième condition, la troisième c'est qn'il s'agit de défendre l'emploi, pas seulement à reculons, mais de façon offensive.

Il est une règle qui mettra de côté l'éternel débat : faut-il don-ner priorité à l'inflation dans la lutte contre l'inflation, ou à la liberté, ou priorité à la lutte

contre le chômage ? Ce sont des termes qui man-quent de sens; rien n'est plus quent de sens; rien n'est plus inflationniste qu'un chômeur et si, pour réduire le chômage, il fant maîtriser l'inflation, cela veut dire que ees termes sont inséparables, et on ne peut guérir l'un de ces maux sans prétendre guérir l'autre, voyager comme c'est encore notre cas vers une limitation de la courbe d'accomissement du chômage, avec un croissement dn chômage, avec un nombre plus réduit même s'il est important de chômeurs, si le chômage tend à stationner dans son évolution, pas encore à dimi-

nuer; que se passe-t-il dans les pays dont on me vante la réussite, où chaque point d'inflation est où chaque point d'inflation est payé par des centaines de milliers de chômeurs nouveaux, c'est le cas aux Etats-Unis d'Amérique, c'est le cas en Allemagne?

En blen, il faut une nouvelle dimension. A inflation et chômage, je réponds : non pas l'un contre l'autre, l'un avec l'autre, je dis on ne répondra à l'un et à l'autre que par noire capacité créatrice. Nous devrons être capacité créatrice. Nous devrons être capacité de créer des richesses noucréatrice. Nous devrons être capa-hies de créer des richesses nou-velles et donc de produire, et ce gouvernement s'est doté des moyens d'investir ce dant ne dis-posait pas ses prédécesseurs qui s'adressaient à l'investissement privé qui ne répondait pas plus qu'il ne répond dans les pays voisins, mais l'investissement public, je le répète, parce que c'est nécessaire, aura valeur d'en-trainement.

traînement.

Alors, défendre l'emploi, les jeunes d'abord, tels adultes aussi, de dix-huit ans, puisque vous savez une ordomance fixe entre seize et dix-huit ans la formation professionnelle, une réforme de l'Agence nationale pour l'emploi, nu redéploiement des indemnités de chômage et peut-être encore une mellieure approche du problème posé par le travail à temps partiel.

Guatrième point, quant aux

Quatrième point, quant aux moyens que nous allons nous donner, que nous allons nous donner, que nous donner à nous-mêmes, on ira vers la reconstitution de l'épargne; pour cela naturellement il faut avoir la volont é, le gott d'épargner, ensuite il faut le pouvoir, et nous voulons développer, chaque fois que cela sera possible, le capital à risque. Il faut me tous ceux qui épar-

Il faut que tous ceux qui épar-gneront sachent que cette épar-gne leur profitera en même temps qu'elle profitera au pays tout entier Il faut multiplier — en entier il faut multiplier — en changeant les formules adoptées jusqu'ici, en les rendant plus justes, en cherchant le moyen terme, mais en même temps en ne cherchant pas simplement à faire profiter des législation fiscales privilégiées les plus riches — des « comptes épargne-investissement » pour les entreprises et pour les individus, les ménages, qui correspondront à des exonérations fiscales.

Cinquième point, pous poursul-

Cinquième point, nous poursui-vrous hardiment notre politique de justice sociale, nous nouerons les nouvelles solidarités. Par une politique fiscale? Oul. Il n'y sura pas une charge plus lourde sur le plan fiscal, car dans l'aunée qui vient, ni pour le budget prochain, on a déià blusieurs fois rappelé viant, in pour le budget prochain, on a déjà plusieurs fois rappele que le prélèvement obligatoire (Etat plus prélèvement social) représentait un tont petit peu plus que 43 % du produit intérieur brut : c'était 42,5 % en mai 1981. Nous avons donc légèrement débordé. On avait précèdemment débordé de 36 % à 42 % en six ans. Nous avons donc considérahlement redressé la tenconsidérahiement redressé la ten-dance : elle sera plus encore redressée en 1983. Il n'y aura pas de nouvelles charges fiscales ; il y aura une nouvelle répartition y aura une nouvelle repartition plus juste afin que ceux qui font des sacrifices depuis cent cinquante ans, c'est-à-dire depuis le début de la société industrielle, ne soient pas encore charges de porter à eux seuls tout le poids de la nation.

#### La rencontre des partenaires sociaux

Ceux qui pourront le plus feront le plus et ceux qui pourront le moins s'associeront, J'en suis sûr, dès lors qu'ils sauront qu'ils sont appelés à donner à la France les appeies a conner a la France les moyens qui permettront à tous et à chacun de vivre mieux. Les transferts sociaux, avec des prio-ritès : les personnes âgées, les familles, les femmes seules, le

Quoiqu'il advienne de nos finances publiques, ces catégories verront saméllorer en toute circonstance leur pouvoir d'achat, et je souhaite — le pense que M. le premier ministre sera en mesure de le proposer et de l'en-treprendre. — qu'ait lieu dans un délal raisonnable la rencontre des partenaires sociaux, qu'ils soient tous réunis autour d'une même pour examiner en commun ce qui convient à leur pays, ce qui convient à la production, ce qui convient aux intérêts légitimes de chaque groupe social. L'Etat sera là et dira son mot.

Equilibrer le territoire, je l'ai dit tout à l'heure, cela s'applique spécialement à la politique agricole. Vous savez de quelle façon nous avons négocié eu sein de la Communauté économique européenne; de quelle façon nous avons obtenn, sur le plan de la production viticole, les distilleproduction viticole, les distilla-tions nécessaires ; de quelle façon nous avons garanti les produc-teurs de lait. La production animale, en dehors du mouton, est à l'heure actuelle positive. Ce sera peut-être la première année, depuis huit ans, où le pouvoir

SPECIAL BAC préparation intensive INSTITUT BARGUE 8é aux Ties ABCD

sciences po (1) 306 77 09 d'achat des agriculteurs dans leur moyenne n'aura pas balssé, alors que la chnte était, si j'ose dire, libre dapuis huit ans : c'est en tout cas es à quoi nous tenen tout cas ee à quoi nous ten-dons : faire que les agriculteurs solent en mesure de rester là où ils le peuvent, c'est-à-dire là où il y a des jeunes sur la terre, qu'ils puissent exploiter sans être écrasés par les dettes ; qu'ils puissent s'installer et prospèrer, trouver les relais, tandis que l'en-semble des producteurs se verre, semble des producteurs se verre, grace aux offices par produits, en état d'organiser les marchés là

où elles ont réussi.

Le cinquième point de cet exposé — mais je passerai très vite, car je suppose que vous en userez autant que vous le vou-drez, — c'est ce que j'appelais tout à l'heure une présence pluscrez. — c'est ce que j'appeiais tout à l'heure une présence plus-active de la France dans le monde, la politique étrangère de la France que je résume en termes simples, négatifs l'un et l'autre, le positif viendra après : ni all'appenent une resonne ni all'appenent une resonne ne ni alignement, sur personne, ni isolement. Ni alignement ul isolement. Cela se traduit en termes positifs par indépendance et soll-darité. L'indépendance nationale. darité. L'indépendence nationale. On pourrait énumérer l'ensemble des problèmes difficiles que nous avons à traiter. Je vous en laisserai le soin, mais nul ne pourra penser que je n'ai pas dans l'espent le problème des Malonines, ceiui du Liban, celui de l'Irak-Iran, celui de la construction communautaire en Europe, celui du tiers-monde et particulièrement de l'Afrique, si chère à la Frence, le problème dn Ténad en particulier, on bien en lendemain d'un sommet, à la veille d'un entre, Versailles et Bonn, quelle est la place de la France.

Cetta place de la France.

Cette place, je vous en parieral, mesdames et messieurs. Je sais qu'elle vous intéresse, vous passionne même. Mais j'ai déjà trop parié. Il me fallait blen tracer les grandes lignes. A vous de me les faire préciser. Merci. Vontezvous que nous commencions tout de suite?

#### La reprise s'est arrêtée

- Nous avons d'abord voulu ratiumer la moteur de notre pro-duction (...). Résultat : un a.ı plus terc une croissance qui n'est pas extraordinaire, qui est tout de même le plus forte de tout le M. Milterrand.

Les statistiques de l'INSEE montrent en fail que, au moment ou -- pour accroître la consommation des ménages - le gouvernament refançait le dépen (35 milliards de trancs, soit 1% du produit national mis au pot en juin-juiset 1981), la reprise était déjà en cours. Le produit nationat, après avoir décru de 0,6 % au premier trimestre de 1981, avait en effet pro-gresse de 1,3 % au second trimestre du fait, notemment. le scopression par M. Barre de la majoration d'un point des cotisations d'assurances - maladie des salariés du feit ausei de la dietribution de subventions aux sgriculteurs au titre de la garantie de leur pouvoir d'achat.

Les statistiques de l'INSEE moniren que la reprise s'est vite essouffiée. L'indice trimestriel de production industrielle, après avoir prograese au deuxième et au troisième trimestre, a baisse eu quatrième (1). Les comptes estriels de l'INSEE confirment cette évolution, le produit national brut marchand balasant

L'évolution en cours - la tendence, comme disent les conjuncturistes - est donc cells d'une stegnation de la produc tion, voire d'une très légère balase, qui s'explique par le déciin de nos exportations à l'étranger et l'arrêt de la reconstitution des stocks dans les

sance économique aura été très faible en 1981 : + 0,3 % par rapport à 1980. Pour 1982 l'INSEE prévoit 2 % de croissance du produit national : encore ce chillre table-t-ll sur . una nette reprise de l'activité au decidena semestre de cede année, entrei-née par un indispensable redémarrage des exporations. Les orévisions faites en septembre 1961 tablaient sur une crok de 3,3 % en 1982.

PRESIDE.

12 ----

~ · · ·

7 \*\*

WE COME

1.54 (34)

1

A . 1994 . 18

المرابعة المبطاء وسيان

4.1 (0.3

1

VT 1 33 1

zagrą reisiste.

, ,

Part Age 1

The second second

A STATE OF

-

The west

-

er in Sphinis

The sales

the same of

2 4

ar de Marcha

The many the

de réflexi mi dans Ch

THE STATE OF THE S

HAVE NAMED IN

12 North

Cours of the land

+ 124 - 45-6

.....

Avons - nous fait minux gen L'affirmation de M. Mitterrand doit être numcée. En moyenne ds pays industria les grands pays industrialisés de l'O.C.D.E. ont connu uns croissance de 1,2 % en 1981 (2). Ce trans supérieur en nôtre s'en-plique par les résoltats des Etats-Unis (+ 2 %) et du Japon (+ 2,9 %). Il est vrai, en-revariche que les pays européens volsins de la France ont lait plus mel que nous en matière de reprise d'activité, puisque, pour 1981, leurs résultate out été les sulvants: — 0,3 % pour la R.F.A., — 1,9 % pour la Grande-Bretagne, — 0,8 % pour l'italie et, d'une facon générale, — 0,6 % pour les oays europeens. — AL. V.

(1) L'Indice trimestriel de la production industrielle calculé, par l'UNSIGE sur le base 100 en 1970 a évolué de la façon suivante après correction des variations saisonnégée: 133 au quatrielle trimestre 1981, puis 124, 135 et 134 aux frimestres suivante.

(2) Oc chiffre calcule par 10.0.D.E. sur la base du F.N.B. (proruit national brut) n'est pas aractement osuparable au + 0.3 % de la France axprimé en terme de P.B. (produit kntérieur brut). Le chiffre comparable pour la France est + 0.5 % en 1961.

## Courage et ambiguïtés

coursgeux qu'a tenu le président l'assurance chomage. En mettant de la République pour traiter du les points sur les 1 au nonr de grand dessier le qu'est la la solidarité, le président de la Sécurité sociale, même si le République place au la chef de l'Etat n'e pas leux au la chef de l'experiment de l'experiment de la chef de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment de la chef de l'experiment de l'experim les ambiguités sur l'aventr de la protection sociale (maladie, yleillesse, famille et chômage) et ments obligatolres.

En préconisant la maîtrise des dépenses ou prestations sociales, M. Mitterrand a utilisé un mot quì n'est pas coutumier chez les socialistes. En parient même d' - économie -, il a franchi un pas important sur un terrain où ce mot rime mai avec « social ». du moins aux orailles des défenseurs des evantages acquis. Toujours est-il que M. Mitterrand a fixé des objectifs ou des orientations. qui confirment le souel du pouvoir de ne pas cédar au laxisme.

Premier objectif ambitioux: obtenir des économies de l'ordre de 6 à 6 milliards de france pou éviter que la Securité sociale ne solt en déficit en 1962. Comme l'e décisré le président de le République, R est difficile de croire que de telles économies na solent pas possibles sur un budget supérieur à 800 milliards de francs... Tout le monde, ou r que, pense comme lui, male il ne suffit pas de le dire : quand Il s'agit de dàfinir ces économies personne n'est d'accord lorsque le sacrifice le concerne. Le ministre de la solidarité, qui avait dėja prėvu, mais en vain, de telles coupes dans son plan de novembre 1981, pourrarespecter cet engagement? La question demeure posée.

Deuxième orientation coursgeuse : le redéploiement de l'indemnisation du chômage. Reprenent les thèses du ministre du trevail, M. Mitterrand a vraisemblablement voulu dire qu'il vouallocations versées aux chômeurs dont le salaire antàrieur était versees eux plus démunis : qu'il fallalt aussi rendre oes allocations plus incitatives pour ame ner les chômeurs à recherche un emploi. La encore, le diecours est réaliste mais embitie car il sere difficile de convaince les partenaires sociaux de corriger les accords généreux qu'ile ont signés ces demières années

Courage encore lorsque le chaf de l'Etat s'est edressé sux syndicets, au patronet, puls aux onnaires et à tous ceux qui ont une garantie d'emploi pour leur dire qua tous devaient accepter de perticiper par des

cotisations as finen mur les syndicats de fonction-naires, d'enseignants, mais aussi les ministres communistes. Courage onfin quand M. Mitter-

rand affirma, à propos de la prosecurent tes: dépenses doivent assurer les recettes. Cette déclaration, of on is traduit blen, signifie qu'en cas d'économies insuffisantes, il faudra quand meme accroftre les cotisations des assurés si l'on veut maintenir le protection sociale. Or les excédents prévisibles des dépenses par rapport aux recettes vont s'accroître dans les années à venir dans des proportions gigantesques, et c'est là que l'ambiguité transparait. Comment paut-on évoquer le maintien des prélevements obligatoires à 42-43 % de la production intéricure brute et en même temps laisser entendre que la formule de l'essurance, o'est-àdire l'équilibre entre cotisations et dépenses, doit jouer ? Comme l'a Indiqué ('INSEE, après les travaux pour le Ville Plan, puis pour le plan intérimaire, les besoins de financement pour le protection attaindront qualque 40 milliants de france en 1983 et 60 à 120 millards de france en 1986. Des économies sont possibles, mais seront insuffisantes. Dès lors, un accroisse ment du prelevement obliga-toire (1 à 2 points de cotisation par an) semble in à vitable. Mme Questiaux l'a indiqué nettement dens une interview au Monde quand elle parle d'un ment de la participation du budget de l'Etat plutôt que des cottsations. Elle le leisse entendre parfois plus nettement duand alle estime officleusement qu'un accrois des prélèvements obligatoires ne peut pas être évité.

En somme, M. Mitterrand, dans sa conference de presse, a plante le décor à la fois de la rigosur et de la solidarità. Il est d'accord pour déshabiller Pierre le richs afis d'habiller Paul le eruelliem eau'b mon us inumeb répartition. Face aix querelles entre ministres sur le niveau des garanties sociales, il est à la fois d'accord avec Michel ou Jecques pour frainer en période de crise sociales, mais il est ausei avec Nicola pour demander, si nécessaire, aux Français un effort

contributit. JEAN-PIERRE DUMONT.

La reconstitution de l'éparque

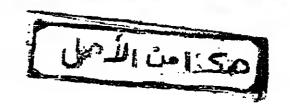
La reconstitution de l'épargne figure parmi les objectifs de M. Mitterrand. Ds 1974 à 1981, le taux d'épergne des ménages a diminué, ravenant de 17,4 % par an é 14,4 %, avec une pointe é 18.6 1/a en 1975. Cette diminution. due au ralentiesement de l'augmentation du pouvoir d'echat desdits ménages et é la crise économique, e été observée dans le plupart des pays indus-

Le taux d'épergne financière a besucovo moine diminuà. venant de 5,1 % en 1974 à 4,4 % en 1961, avec des passages à 7,5 % en 1975 et à 7 % en 1978. L'épergne liquide, très importante en France (plus de 1 400 milliards de trance) par rapport é l'épargne à long terme (obligations pour 900 milliards de francs et 220 milliards de fran. 3 pour les actions), e eu tendancs è flèchir, en proportion, ces demieres années, au profit des obligations. Ces dernières, à l'initiative de M. Barre, qui, a partir de mai 1979, décida de relevar massivament les taux d'intérêt en les rendant supérieurs au taux d'inflation, ont vu leurs émissions annuelles passer de 65 milliards de trencs é 111 milliards de francs en 1960 et à 106 milliards da Irence en 1981. Celte même année, toutefois,

eprès avoir diminué pendant trois exercices consécutile. les exce-

se sont mis à augmenter. La création du fivret rose à revenu Indexé sur l'inflation et destiné eux ménages à revenu modes', devalt donner une nouvelle impulsion à cette forme d'épergne. Quant eu comote éparone-

investissement réservé eux méneges, dont e parlé le chef de l'Etat, il e'egit probablement de l'une des formules proposées récemment par le rapport Dau-tresme sur le développement et la protection de l'épargne. C'est d'abord un plan d'apargne in-vestie (P.E.I.), qui recueillerait des placements en ections ou obligations françaises à revenus exonérés d'Impôt avec un platond durée d'immobilisation de cinq ans. Ensuite, la commission envisage la creation d'un nouvel instrument original, le compte composé d'actions pour les deux tiers au moins et allmentés par une épargne nouvelle, avec un crédit d'impôt de 20 % et un plafond annuel de 10 000 F. Les deux instruments pourront récevoir ses ections acquises depula 1978 eu titre de le loi Monor: don' elle constituerait le relala. Meis, pour l'instant, aucune formule précise n'a encore été retonue par les pouvoirs publics,



# PRESSE

Account dury on the

All the Part of th

See the control of th

The state of the s

The state of the s

## ### \$15 \$10 \$10 weste

A great carefulation of marketing

Contract of the second

Marie Marie

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON.

Can Can Can Can Line

The state of the state of

S. 400 Ch. 27 27 28

A ..... 1 5 74 1 750 12 21 1502

Marie 14

mbiguités

Test for the second

6. 25

70 m

AND A THE PARTY OF The Marine Statement of The state of the s

And Line

STATE OF STREET

25 74

st arrêtée

# DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

### LES RÉPONSES AUX QUESTIONS DES JOURNALISTES

#### ● Inflation

Interrogé sur le point de savoir si une action plus radi-cale en matière de contrôle des prit et des salaires tui pareit nécessaire, M. Mitter-rand répond :

«L'action radicale ne peut être entreprise que si les suitres me-thodes ont échoné. Ces méthodes sont et seront tentées. Ce n'est sont et seront tentées. Ce n'est pas pour rien que j'ai exprimé le sonhait de voir qu'un consenté-ment général, après discussion et discussion sérieuse, puisse se dégager dans l'intérêt du pays. Mais il est vrai que nous avons respecté la liberté de formation des pir, que nous avons respecté. respecté la illoeris de formation des prix que nous avons respecté les libertes essentielles dans la distribution. Nous ne sommes pas pleins de repentir, mais nous pensons que l'intérêt général commande que les intéresses d'abord se concertent, que l'Etat organise la concertation au niveau général ensuite on tire les conclusions. Elles seront, firées s'il le faut.

● Le franc Le chef de l'Etat, répond ensuite à une question selon laquelle la participation de inqueile la participation du franc au système monétaire européen, étant donnés les propos tenus par les responsables français à Versailles, pourrait être con sédéré e comme acquise a pour les mois, sinon les années qui viennent.

« Monsfeur Pabra, vous me places dans la situation que je ne désire pas, d'avoir à faire le prophète, et vous ranimez une discussion récente dont je vous ai d'allieurs parlé à deux reprises. d'abord lors d'une discussion avec une quinzaine de journalistes particulièrement experts en la matière et ensuite lors d'une

petite conférence de presse à Versallies > Si nous plaidons pour que se crée un système monétaire inter-national, parant aux fluctuations crée un système monétaire international, parant aux fluctuations
excessives des changes, si nous
cherchons des références communes, si nous refusons d'âtre
soumis au diktat d'une seule monnaie et de voir tous les échanges
obèrès parce que les tanx de
change du dollar suivent des
impulsions parfois incompréhensibles, ou trop compréhensibles, ce
n'est pas pour commencer par
casser ce qui existe. Or, si le préconise un accord entre les monnaies, le dollar, l'ECU enropéen,
donc le système monétaire suropéen, et le year, ce n'est pas-pour
dégraire. Pun des trois piliers de
la construction désirée.

3. l'ai réposidu l'autre jour : le
système monétaire de la construction desirée.

2. L'ai réposidu l'autre jour : le
système monétaire encopéen,
c'est une pratique, cela doit être
une bonne pratique, cela doit être
une bonne pratique, cela doit être
une bonne pratique, La volunté
politique du gouvernement et du
président de la République, c'est
d'améliorer encore, douc d'y rester de narfaire l'œuvre entre-

damenorer encire, donc dy res-ter, de parlaire l'ouvre entre-prise let lorsqu'on me pose la question : voulez-vous en sortir ? alors là je dis : mals on en est déjà sorii pinsiners fois, mais ce n'était pas avec nous, ce qui ôte un peu d'aigu à la question posée par ceux qui ayant quitté le ser-pent, s'inquiètent de nos inten-tions.

tions.

» Ce que je veux dire, c'est que la stabilité exige un système. Rien u'est p a r f a i t. Bretton-Woods n'était pas parfait, mats rien n'est pire que la lutte sauvage que se livrent entre eux les grands pays industriels, les pays à forte monnaie. Rien n'est pire que cela. La guerre é c o n o m i q u e . dans le

moment même où l'on réclame de ces mêmes pays la discipline militaire dans leurs budgets et leurs objectifs? Cela est trop illogique pour que je ne sois pas, moi, partisan de l'entente et de l'harmonie, pour que je ne reste pas fermement attaché au systeme existant.

#### Relations avec l'Union soviétique

Pierre Charpy, éditorialiste de la Lettre de la Nation, bulletin quotidien du R.P.R., rappelle à M. Mitterrand les propos qu'il avait tenus après le sommet, de Rambonillet de 1975: « On s'effrale que tant de granda prètres se soient associés pour célèbrer le mariage verbal du péremptoire et du dérisoire. » Il lui demande s'il n'a pas « les mêmes raisons d'être effrayé par le sommet de Versailles. Puis il l'interroge sur l'attitude de la France à l'égard de l'Union soviétique:

cLe péremptoire et le dérisoire qui caractérisaient le sommet en question, celui d'avant, ma foi, je ne me souvenais pas avoir écrit cela. J'ai écrit pas mal de choses. Ce n'était pas mal dit, hein? Vous le reconnaissez? Bon! Au moins on se trodve quelquefois sur un terrain commun. Et je suis très heureux de constater que personne u'a été capable d'en dire autant, et si hien, sur le sommet dernier, parce qu'on en était

#### CREDITS A L'EXPORTATION: 30 MILLIARDS DE FRANCS POUR L'U.R.S.S.

Pour vendre des biens d'équi-pement sur les marchés du tiers-monde et des pays de l'Est. l'état en France subventionne les exportations. Le montant de ces interventions, qui out pour objet d'abaisser le taux des cré-dits, est substantiel, puisque le total des encours sur la seule Union soviétique représente Union soviétique représente environ 30 milliards de francs, ce qui fait de ce pays le principal risque commercial de la France. Le finx annuel des crédits accordés à l'URSA correspond grosso modo à la somme des contrats conclus avec Moscon. soit quelque 7 milliards de francs en 1981.

cette situation particulière explique l'attitude de la Franca lors du sommet de Versailles, qui, si elle a exprimé son accord sur la nécessité de manifester une certaine prudence financière à l'égard de l'Est, a tenu à ce que la limitation envisagée des crédits à l'exportation ne porte pas seulement sur ceux qui bénéficient d'une aide publique. Ainsi, ficient d'une aide publique. Ainsi, en Allemagne fédérale, les crédits sont accordés au taux du marché, sans soutien financier, simple-ment garantis par l'établissement spécialisé Hermès.

spécialisé Hermès.

Toutefois la querelle des crédits à l'exportation demeure, puisque le consensus conclu entre les pays de l'O.C.D.E., sur les crédits subventionnés doit être soumis à renouvellement, le précédent airrangement syant été prolongé du 15 mai su 15 min. En tout état de cause, les subventions pèsent sur les finances publiques françaises et peuvent constituer un stimulant quelque peu artificiel pour les entreprises. — M.R.

mais vous savez bien que ce mais vous savez bien que ce n'était pas exact, et même la pas-sion politique ne vous pousse pas à dire des choses manifestement

s Le sommet de Versilles a, comme ses prédécesseurs, une tare : c'est que les pays qui viennent is, et plus particulièrement les plus puissants, au lieu de considérer, par priorité leur responsabilité dans le monde propier le préception de considérer. responsabilité dans le monde entier, la nécessaire définition de grands objectifs, de paix, de progrès, viennent trop souvent là pour disenter avec leurs partenaires, de telle sorte que le seul enjen sera de savoir, à l'intérieur de ce sommet, qui gagne par rapport à l'autre et non pas et les associés an sein de ce sommet— ils sont sept plus la Communeuté européenne— seront capables de l'emporter sur les forces de mort, de guerre on de ruine, on de famine encore, à l'égard du tiers-monde. Voilà ce que je regrette.

Til y a une dimension qui man-que. J'essaie — je représente la France, ce n'est pas rien, — j'es-France, ce n'est pas rien, — j'essale d'y parvenir, et c'est pourquoi
j'ai développé un repport qui
u'était pas du tout un voyage
dans l'intopie, qui était simplement la préhension du présent.
Je n'ai pas essayé d'inventer
des technologies nouvelles que
j'ignore, j'ai essayé de tirer le
meilleur des technologies existantes, des hautes technologies
pour dire : meils vous avez le
moyen de saisir le monde à brasle-corps, de créer les conditions
de la prospérité, de développer
l'autosuffisance alimentaire dans
la plupart des pays du tiersla plupart des pays du tiers-

monda.

. \*Bref. je ne veux pas faire un discours là dessus. Ce que je veux dire — c'est le côté un peu décevant — c'est qu'à compter du moment où chacun cherche à acquérir, dans l'intérêt général, mais aussi dans son intérêt propre, un juste avantage, c'est ramener à une sorte de petit « round » de hoxe — je ne dirai pas française ni mâme à la savete — mais de hoxe avec des règles qu'on ne connaît pas très hien, je veux dire que personne ne connaît parce qu'il n'y a pas de règles précisément. on amorce un système moné-

on amorce un système monétaire. Les ministres des finances sont chargés, à partir d'aujourd'hui, de discuter ensemble de l'embryon d'un système monétaire international. C'est la première fois que l'on en paris depuis 1971, ceia fera donc onze ans qu'on attendait. C'est un progrès. Ils sont chargés de veiller an mode d'intervention sur le marché des changes, si nécessaire. Mais il u'empêche que certains passaient le visage par l'entrébaillement de la porte et jetalent à la presse : « Vous surez, on a consentir, muis çu ne veut rien dire», contraignant, de ce lait,

même situation.

» Par exemple, îl y a un texte dans lequel îl est écrit que la France ilmite — la France et tout le monde — les crédits à l'exportation. Dans la mouture initiale, il était écrit : limitation des crédits publics à l'exportation. Cela ne visait donc que l'Italie et la France. Vous imagines ce que pèsent les crédits publics de l'Italie et de la France dans le produit intérieur brut de l'Union soviétique l... Ce n'est pas cela coviétique !.. Ce n'est pas cela capitale d'Europe ou qui va arrêter l'armement soviécique, qui va briser sou énergie... Mais c'était cela, l'énorme bœuf parierai le jour vanu.

incapable, vous particulièrement, s'était dérangé pour casser cet mais vous savez bien que ce œuf.lâ!...

> J'ai dit : non, ce sont les crédits à l'exportation pour tout le monde. A ce moment-là, celui-ci s'est levé en disant : mais nous avons une conomie libérale, on ne peut pas contrôler les flux commerciaux. A quel taux sont vos crédits privés ? \_ 8 %. Moi, la Prance : estélite publics : ie France — crédits publics — je suls à 12 %, alors vous gagnez p 1s que moi. On va supprimer ceci mais pas cela.

seci mais pas cela.

» Je my suls bien entendu refusé. Crédits à l'exportation, al-je ajouté, et puis l'exportation tout court. Quelle distinction faites-vous entre les prix subvention. nés pour les agriculteurs américaixs, pour un bié vendu en plus grande quantité en 1982 qu'il ne l'était en 1981, mais comptant, par les Étate-Unis d'Am'rique à l'Union soviétique, par rapport aux taux de crédits publics de la France ou de l'Italie? Voilà pourquoi, lorsqu'on me posa la quesquoi, lorsqu'on me posa la ques-tion : est-ce que vous avez l'in-tention de limiter les crédits à l'Union soviétique, je réponds : non, c'est déjà fait. Nous étions à 7.5 % nors sommes passes à près de 12 %. Cela suffit. J'attends que les autres le fessent à notre exemple, avant de passer — comment disais-je tout à l'heure? — à la deuxième phase, que je prendent disais-je de l'acteure de la deuxième phase. drai le temps d'examiner. Voilà,

\*Il y avait une antre question de M. Charpy: Comment ponvez-vous avoir une coopération économique en l'absence de tout dialogue pollitique? Ce n'est pas simple que cela. Le dialogue polltique avec l'Union soviétique n'a pas cessé C'est après-demain que M. Gromyko et M. Cheysson se rencontrent à New-York. Nous avons constamment des relations avons constamment des relations avec les antorités soviétiques, c'est le chaud ou le froid. Il est certain que le froid vient plus aisément de ce côté-là. Je dirai presque per nature... Mais enfin, de temps an temps, cela peut être le temps en temps, cela peut être le chaud. Il faut faire attention à ce que ce ne soit pas exagérément brûlant.

» Nous n'avons pas rompu relations politiques avec l'Union soviétique: je voudrais même blen les améliorer, mais pas an prix d'un certain nombre de principes. Je n'accepte pas, je ne passe pas l'éponge sur l'affaire de l'Alghanistan, pas davantage sur l'affaire de la Pologne. Je ne passe pas l'éponge sur le surarmement so-viétione sur le continent euro-

» Alors, voilà, on amorce les discussions. Il feudrait amélio-rer cette situation, mais je ne suis pas disposé à exagérer les relations politiques, dès lors que ces points restent pendants. Peut-être voudriez-vous qu'on oublie l'Afghanistan, la Pologne, les SS 20 ? C'est votre affaire. Pas moi, en tout cas, pas moi.

presse: « Vous savez... on a sconsenti... mais cu ne veut rien s' dires, contraignant, de ce lait, les autres à se placer dans la même situation.

» Par exemple, îl y a un texte dans lequel îl est écrit que la président de la République, d'une part à cesser d'être disponible, et je le suis, au regard de l'Union soviétique comme des pays de l'Est... il était écrit : limitation des crédits publics à l'exportation. Cela pais de visait dorre que l'Italie et la le d'autre part, à admettre la compaissance.

selle concession que je vous ferai — je ne me suis rendu à aucune négociation, dans aucune capitale d'Europe ou d'ailleurs, cela viendra peut-être un jour; ce u'est pas engage, je vous en

» Vous avez également parlé des contrats. Le contrat de gaz, c'est en francs français ; il était

engage depuis plusieurs années, portant les livraisons totales à 12 milliards de mètres cubes ; les négociateurs mutuels ont denégociateurs mutuels ont de-mandé davantage. Cela repré-sente 5 % de notre approvision-nement énergétique total — 30 % pour le gaz — dans les prévi-sions 1990. C'est raisonnable, nous diversifions nos approvi-sionnements, et je suis finale-ment satisfait que nous ayons été capables de traiter avec les uns, avec les autres, et de ne dépendre de personne.

#### Prix alimentaires

Une journaliste belge cite l'exemple des pommes de terre nouvelles dont le prix est multiplié par dix du pro-ducteur au consommateur:

e Vous avez raison. Madame, cela n'est pas acceptable, cela ue pent pas durer. J'ai dit dans mon exposé préliminaire qu'il fallait s'attaquer eux réseaux de distribution et que, d'autre part, il fallait s'attaquer directement aux prix de spéculation. Voilà ce que je voulais vous dire. Le reste sera mis en place par le pouvernement.

#### Désarmement

Interroge sur ce qu'il attend de la session spéciale de l'ONU sur le désarmement,

de l'ONU sur le désurmement,
M. Mitterrand répond:

« Quand je n'attends rien, je
ne cesse d'espérer. Je ne cesse
pas d'entreprendre, mais j'évite pas d'entreprendre, mais j'évite de me mêler directement de cela.

5 La France peut jouer un rôle utile. Ses propositions et ses rôle utile. Ses propositions et ses avis seront exprimés par M. le ministre des relations extérieures à la tribune des Nations unles. On parle de désarmement; il ne s'agit jusqu'alors que de tenter de réduire le surarmement. Sacobons de quol on parle. La France est prête à participer à toutes les possibilités de contrôle. Si le désarmement — le désarmement et non pas le surarmement — si le désarmement général était commencé. sans rèver, notamment par les Etats-Unis d'Amément par les Etats-Unis d'Amé-rique et l'Union Soviétique, jus-qu'à un niveau suffisant pour que je réexamine la position de le France, nous en reparlerions. » Dans l'état présent des cho-ses, il n'est pas concevable que la France renonce à la force dont elle dispose, et donc, elle ne par-ticipera pas aux négociations de ce genre, elle n'acceptera pas d'être incluse comme le veulent

## Bombe à neutrons et dissuasion

Lee propos du chef de l'Etat sur le bombe à neutrons merent, par repport à ceux qu'it avalt eus le 24 septembre dernier, une nette évolution en teveur de cette arme - qui tevorise les émissione de flux neutroniques au détriment des effcts thermiques et mécaniques d'une explosion nucléaire, eu point que la perspective de son edoption per la France semble moins éloignée qu'evant, même el une décision positive n'a pas encore été formellement

On paut noter, en effet, que M. Mitterrand n'a assorti son eppréciation sur l'intérét milltaire d'une telle arme d'auoun des jugements restrictifs, d'aucune des réserves discriminatoires dont il evait accompagné, Il y a hult mols et demi, sa première déclaration publique de président de la République le projet d'un armement neutronique.

Quellfiée jedis d'Instrument éventuel d'une bataille nucléaire de l'avant que le France récuse l'arme à neutrons est aujour-d'hui présentée comme un diss'intégrer dens une panoplie de dissuasion nationale contri-

omme l'on telt dans le passé de nombreux responsables du d'ampindrir la notion de dissuasion, en créant un hietus

entre panoplie tactique et arsenat sirstégique. Au contraire. l'arme à neutrons participe totalement de la dissussion, en la rentorçant y compris our te continent auropéen.

(Lire la suite en page 12.)

En reppelant que, depuis 1976, la France s'est mise en situation de possédar la technologia de l'erme neutronique. M. Mitterrand reprend indirectement l'argumentation délà développée, en septembre demler, par son premier ministre, seton laquelle il na ecralt pas ra-tionnel de renoncer a priori à acquerir une arme qui peut augmenter la crédibilité du potentlel dissevasif netional. est l'arme nucléaire de défense la moins co0teuse par repport à son efficacité attendue et qui reste à la portée de la France.

Sur ce point précis, il sera intéressent de connaître les réections du perti communiste qui est toin d'avoir suivi la même évolution que son partenaire

Pour le reste, les propos du chef de l'Etat sur l'indépendance des movens de défense de la France, son refus de placer les torces françaises sous les commandements intéde désermement vont dans le sens de la lormula chére à ministre de le défense, ment, mels sans sécurité moin-

JACQUES ISNARD.

# Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



"La langue de Brillat-Savarin est à la lettre gournande, écrivait Roland Barthes, gourmande des mots qu'elle manie et des mets auxquels elle se réfère." Presentation de Jean-François Revel

CHAMPS/FLAMMARION

# Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Dans une langue très pure, l'émotion spirituelle d'un récit de voyage, où l'exotisme du paysage indien se combine à l'exaltation chamelle de l'amour.

Skira. Les Sentiers de la création.

CHAMPS/FLAMMARION

# Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



240 pages 20 E

Un psychanalyste freudien se prête un jour, par curiosité, à une thérapie reichienne. De cette expérience est né ce livre où Roger Gentis procède à la critique d'auteurs comme Lowen et Janov, et remontant à la source, de Reich lui-même.

CHAMPS/FLAMMARION

A 415 442 1775

127 . . .

7-14

Charalt et par

Alterial Section

7:14

· · · · ·

.....

\*\*

à la francop**henie** 

. . . . . .

Same

. .

2.0

4. 3 -45-46

in in the second se

and the same

e name 1 magnetic com

Maria de la compansión La compansión de la compa

ATTACK COMPANY

A LONG OF

~... b.

Committee -

The second secon

ينور يو المعلق المارية الماري

Tang garage and Allege Version

and the second of

1 44 44

- - - College Services

A Charles M. L. Co. eries de Crisis de Crisis

10 100

A STATE

-

2.7

-

in transport 16

Salary Salary

A STATE OF THE STA

·-- 76

- 100

A STATE OF THE STATE OF

Carried Discours & Head

n dismod shop sign on the same in difficulti

THE STATE OF THE STATE OF

more erghande. Gille

TO-TECE SA

The second way burgations

The Atlant of 1 1 1 1 mm

A mary and the state of the sta

The San SPRING

and the same

Security Property American

Para challenge of

\*\*\*

---The second second

......

#### LES RÉPONSES AUX QUESTIONS DES JOURNALISTES

#### (Suite de la page 11.)

les deux super puissances pour des raisons faciles à comprendre, l'Union soviétique parce qu'il n'y aurait pas d'autre force nucléaire sur le continent que la sienne, et les Etats-Unis parce qu'ils ne seralent pas fâcbés de nous voir réintégrer le commandement intégré de l'OTAN, ce dont il n'est pas question.
Donc, je le répète, notre contribution au désarmement ne

contribution au desarmement de pourrait intervenir qu'à compter du moment où la superpuissance aurait renonce à demeurer elle-même... Deux pays qui peuvent se détruire 7 oo 8 fois l'un l'autre, cela fait en moins 8 ou 7 de trop, ceiz lait en moins sou le lube, pour pen que ce ne soit pas complètement de trop. La France a le moyen, juste le moyen, mais elle l'a pleinement et cela dépend de ma décision, de peser sur l'équilibre des forces, de façon l'équilibre des forces, de l'açon défensive, pour assurer la défense de notre territoire. Tout ce qui peut être considéré comme dé-fense de ce territoire, je tiens à le préserver. C'est la condition même de notre indépendance

#### Concertation avec les partengires sociaux

Interrogé sur cette concer-tation onnoncée dans son pro-pos liminaire, le chef de l'Etat déclare:

déclare :

« Je n'ai pas grand-chose à dire de plus. Les objectifs se devinent : parvenir à maftriser d'un commun accord les grands equilibres, et d'autre part créer una bonne occasion pour chacun de rapprocher les thèses de chacun. Mais je ne vais pas plus loin dans l'expression d'un souhait : c'est le gouvernement qui en a la charge, et je veille à ue pas mèler la responsabilité propre du gouvernement, reconnue par la Constitution en tant qoe telle, à la responsabilité dn président de la République.

» J'ai indiqué cette directive à

République.

» J'ai indiqué cette directive à M. le premier ministre qui est naturellement d'aocord. Nous avors réfléchi ensemble sur ce sujet : c'est donc un accord délibèré, comme nous faisons toujours, et en aucun cas un accord imposé. D'autre part, si les délais sont imaginables, elle se situeralt bien en juillet et ce serait encore bien en septembre ; au-delà, cela risquerait de survenir un peu trop tard pour notre deuxième phase. Mais, en tout état de cause, les partenaires sociaux resteut maipartenaires sociaux resteut mai-tres de leur décision et cette décision n'entamera pas la résolution du gouvernement.»

M. Mitterrand déclare, à propos des limites de la politique du gouvernement en cette ma-

« Les limites sont budgétaires ; elles sont aussi européennes, et il y e enfin les limites de la concurrence internationale. C'est un outil vielli, inadapté, qu'on a laisse pourrir sur place. Songez que les gouvernements précédents ont dépensé en vain 7 milliards de dons et 6 milliards de prêts, 13 milliards pour rien, Cela dolt compte des réalités, à saover ce qui peut l'être, c'est-à-dire donner tous les moyens aux usines nouvelles ou bien ouvrir la possibilité d'améliorer ce qui existe, mais dans le cadre d'un plan strict. La sidérurgie connaît une crise euro-péenne, je n'ai pas dit mondiale; il faut être capable de choisir des objectifs, je pense aux aciers spé-ciaux. Il faut être dans la compé-

a Vous interrogerez M. le minis-tre de l'industrie, qui a fait un excellent rapport sur ce sujet au conseil des ministres de ce ma-

#### Libon

Peut-on encore parler d'intégrité territoriale à propos du Liban, demande-t-on au chef de l'Etat.

«On ne peut plus en parler de-puis longtemps déjà comme d'une réalité, on peut et on doit en parler comme d'une volonté. Le Liban était occupé dejà par deux armées avant de l'être par une troisième : la Syrie et les Palestiniens repousés de tootes parts, qui avaient trouvé là asile, et maintenant l'armée israélienne. Le premier ministre a témoigné, et il e eu ra son de temoigner, dans une circonstance drametique, uon seolement pour les Français du Liban, mais aussi pour le Liban tout entier. » Comment peut s'exercer le rôje de la France ? Il fant d'abord le mesurer exactement. La France ne dit pas au Liban : nous volons à votre secours par nos armes. Le gonvernement du Liban ne nous gonvernement du Liban ne nous le demarde pas et la politique de la France n'est pas dans la plupart des régions dn monde, de se faire le gendarme même si ce gendarme est fondé à intervenir au nom de la paix civile et militaire. Mais nous pouvons être ao premier rang du concert des nations qui s'intéressent à ce sujet en raison de l'importance de l'hisen raison de l'importence de l'histolre, des liens affectifs, des intè-rèts oul nous unissent au Liban, pays out participe, je crois, le plus à la FINUL. Si le gouvernement libanais a besoin d'une présence nationales dont on a pu aperce-voir la vaculté rêce mme u t, eh bien, nous sommes là: tout appel du gouvernement légitime du Liban sera entendu par la

A cette occasion, il me faut, parce que c'est ma conviction en nême temps que mon devoir, rap-peier la condamnation sans ré-

parce que c'est ma conviction en même temps que mon devoir, rappeier la condamnation sans réserve que nous portons contre l'agression israélienne au Liban. S'il y a problème, et il expansatione d'Israél de mon point de vue ils ont eu tort ; qu'Israél ne veuille pas reconnaître la réalité palestinienne et le droit de ce peuple à disposer d'une patrie, c'est aussi une erreur historique, je u'ai pas cessè de le dire aux uns et aux aotres, et je le répête.

3 Je ne suis pas en train d'examiner la responsabilité historique, elle serait souvent partagée. Mais dans le cas présent, sur une terre qui n'est l'objet d'aocun litige réel, entre le Liban et Israél, eur lequel il n'existe pas d'autres droits historiques que ceux du Liban qui est maître de ses choix, je ne pense pas qu'il soit sage et juste d'lo-barvenir par la violence. Que deviennent les règles sur lesquelles repose une société déjà si fragle?

3 Cela me conduit à prendre des dispositions, je ne pense pas qu'il soit souhaitable de réunir à la date prèvue, c'est-à-dire dans les jours qui viennent, pendant que se déroule ce conflit, la commission m'x'e culturelle franco-israéllenne. Si M. Shamir, le ministre des affaires étrangères d'israël, qui compte venir en France, d'es i re cèpendant prendre contact avec le gourernament français, toute explication est bonne, toute occasion est bonne de parier, et il sera reçu comme il conviert, c'est-à-dire

bonne de parler, et il sera reçu comme il convient, c'est-à-dire pour un langage clair et hon-nête entre peuples et pays qui se

» Mais voilà la situation dans laquelle nous sommes, dont on débat actuellement au sein de la deoat actuelement an sein de la Communacté européenne en pré-sence de M. Cheysson, partant des décisions de la résolution du Conseil de sécurité.

D'Oui, je regrette très vivement qu'Israël se soit mis en situation de supporter une nouvelle

qu'Israel se solt mis en situation de supporter une nouvelle condamnation; je me suis tou-jours associé avec regret à des condamnations de ce genre dès lors que je sentials et que je coutinue de sentir le droit eninent du peuple d'Israel à vivre et à vivre en paix, et nou pas sous la menace constante. Je pense que le droit est la melleure défense des intérêts vitaux d'Israel comme des autres.

#### Les contours de l'État palestinien

au chef de l'Etat si, o propos de la localisation et des contours d'un futur Etat palestinien, il a évolué sous la pression de la presse.

pression de la presse.

« Monsieur Levai, J'écoute avec beaucoup d'intérêt les consells de la presse... J'en tiens rarement compte l' Je ne définis pas la politique de la France à la lecture matinale des journaux quotidiens... ni même vespérale! Vous avez là mêlé deux questions, et vous l'avez parfaitement aperqui par le vocabulaire même que vous avez employé.

» Le pourtour d'un futur Etat palestinien, je n'en suis pas juge,

palestinien, je n'en suis pas juge, je n'en sais rien. Il importera aux uegociateurs de le dire, c'està-dire les frontières, et par-dessus le marché les garanties à ces frontières. Par contre, j'ai toujours dit que si la question se posait, elle se posait d'abord en Cisjordanie et à Caza, et que s'il m'est impossible d'en définir les contents d'un de les des des les m'est impossible d'en définir les contours, j'en aperçois quand même blen le centre. Il serait quand même étrange d'évoquer le problème palestinien de façon ectoplasmique, de dire : « Il faut un Etat palestinien pour le peuple palestinien... partout allieurs qo'en Palestine l' » Donc, la Cisjordanie est la première région territoriale intéressée par la mise en œuvre d'une patrie palestinienne.

nienne.

» Quant su reste, je le répète, ce n'est pas mon affaire. Je souhaite que ces frontières soient déterminées de telle sorte que les autres frontières, celles d'Israël, soient intégralement défendues par la société internationale. »

#### Défense des droits de

M. Mitterrand est interrogé, à propos de son prochain déplacement en Hongrie, sur la place qu'il entend accorder à la défense des droits de l'homme, à l'occasion de ses l'homme, à l'occasion de ses voyages cou-delà du rideau de fer ».

as jer ». La question est posée par uns fournalists du Quotidien des médecies.

«A question, question et demie : m'auriez-vous posé cette question si javais décidé de faire un voyage au Chill? » LA JOURNALISTE.

a Rien sûr, monsieur le pré-« J'aime mieux vous l'entendre dire vous-même ! Oui, car je ne suis pas certain que ce genre de question soit aussi innocente qu'il

y paraît...

y Jai prévu d'eller en Hongrie
ao mois de juillet, je crois le
6 juillet, par là... Je n'ei pas
prévu d'aller, pour l'instant, en Bulgarie. Au cours d'un récent voyage de M. le ministre des relations extérieures, j'ei reçu une invitation pour m'y rendre, je pense que cela me sera pos-sible en 1983, mais aucune date n'est fixèe. Par contre, je me

rendrai en Roumanie, sans doute fin septembre.

Les droits des individus, je

in septembre.

I Les droits des individus, je m'efforce de ne jamais manquer à leur défense. Chacun de ces gouvernements a reçu ma correspondance, mes appels incessants, parfois avec succès — trop rarement — pour obtenir des libérations, des élargissements, l'accès à la liberté. Je ne manquerai pas davantage à ce devoir partout où j'hai. J'ai des responsabilités d'Etat, je suis président de la République française; s'il m'est interdit de défendre les intérêts de la France dans tous les pays qui bafotent les droits de l'homme, je serais confiné dans un étroit canton de la terre... Et cependant, la France doit être présente partout. Par exemple, nous avons des relations diplomatiques avec presque tous les pays du monde, et cembien déplaisent à ma conscience! Mais c relations diplomatiques » ne veut pas dire, pour autant, ni complaisent en compet de désais tout

e relations diplomatiques » ne veut pas dire, pour eutant, ni complai-sance, comme je le disais tout à l'heure, ni complicité. » Je pose les questions, madame. Pouvez-vous me faire confiance, avec clarté, et chaque cas qui m'est soumis est défendu par moi. Des témolgnages vous en seront fournis. Ce n'est pas le moment. »

#### Alliance atlantique et I'OTAN

M. Mitterrand est interrogé M. Mitterrand est interrogs sur son diner, le soir-même, à Bonn, ovec « les chefs de gouvernement de l'OTAN» et sur l'invitation adressée par la France « aux ministres des affaires étrongères des l'OTAN» afin qu'ils se réunissent l'an prochoin en France. « Savez-vous à qui Georges Marchais faisait alludon, dimonche, lorsqu'il o dé-Georges Marchas Jaisan alu-sion, dimonohe, lorsqu'il o de-noncé ceux qui prônent le re-tour de la Fronce dans POTAN et ceux qui veulent vendre la France à Reagan »? ajoute Mme Christine Clerc, du Pigaro-Magazine (1).

a Parce que Georges Marchais a fatt la même confusion que vous :t qu'avant de parier de cez choses, il faudrait s'en in-

former l'a la France u'a pas qoitte l'alliance atlantique. Elle u'a pas quitté l'alliance militaire défensive etlantique. Elle a quitté le commandement intègré de l'OVAN et donc il n'et pes l'OTAN, et. donc, il n'est pes question de retourner sous les ordres du commandement intégré. Il u'y aura donc pes de réunion du commandement in-tégré, c'est-à-dire du commandement militaire de l'OTAN, ni des l'OTAM, en France. Il y aura une réunion ou des chefs d'Etats — cela les regarde — on des mi-nistrer des affaires étrangères, c'est-à-dire de l'alliance, et l'alliance, elle existe, nous y sommes, hous y restons, nous voudrions même qu'elle marche mieux l même qu'elle marche mieux l
s Ce soir, à Bonn, où j'irai en
vous quittant — avec regret —
je ne serai pa: à une réuniou
du commandement intègré de
l'OTAN, qui est la seule institution qu'ait quittée la France
au temps du général de Gaulle,

je rencontre les chefs d'Etat de l'alliance atlantique. Et le lendemain, ce seront les mêmes cheis d'Etat et de gouvernement qui se réuniront, en présence de M. Pierre Maoroy. » Donc, les choses sont claires, l'OTAN est une expression em-

ployée n'importe quand et n'i porte comment. L'alliance atlantique est une alliance mili-taire défansive, indépendamment du reste. Il ne s'agit donc pas de fermer les yeux ou de tourner le dos en disant : «Les pro-blèmes de stratégie, je ne les connais pas l » Avec les gens qui sont nos alliés, avec lesquels nous sont nos alliés, avec lesquels nous sommes en rapport tous les jours, quelle bypocrisie ce seralt l Mais nous n'acceptons pas que les décisic le de la France soient soumises à un commandement qui nous échappe, c'est cela, le réalité. Nous n'y entrons pas et neus ne recevons pas, sur le soi franceix ce commandement français, ce commandement. » Est-ce que c'est clair ?... C'est clair pour vous, c'est clair pour M Georges Marchais, c'est clair pour tous ceux qui parlent de ce problème en l'occurrence avec quelque imprudence. C'est pour cela que je suis sûr que M. Geor-ges Marchals — c'est votre ques-tion — ne pensait pas à moi !

#### Remaniement

— Avez-vous l'intention de gorder la même équipe minis-terielle jusqu'au 21 mai 1988? « Jaimerais infiniment les garder tous. J'espère que l'opportu-nté m'en sera dounée... Je u'en suis pas sûr. Qo'est-ce que vous voulez que je vous dise d'autre ? »

#### Solidarité

— A partir de quelle catégorie sociale peut-on envisager une perte de pouvoir d'achat pour

(1) M. Georges Marchais avait déclaré, dimanche 6 juin, lors de la fête d'Avant-Garde organisée au terme du congrès de la jeducesse communiste à Ivry : « Ce n'est pas communiste à Ivry ; a Ce n'est pas nous qui voulons que la France adhère au pacle de Varsovie, comme ceux qui prônent le rotour de la France dans FOTÂN (...) les a porte de l'étranger », c'est de l'autre côté qu'il faut les chercher : du côté de ceux qui, hier, ont vendu leur ême à Hiller et qui, aujoud'hui, sont prêts à livrer la France à Reagan ».

permettre à d'autres plus défa-forisés de conserver ce pou-voir d'achat ? « Cette ligne de partage sera fixée par le gouvernement. »

#### Pocifisme

- Le gouvernement persis-tera-t-il dans son attitude globale de méjtance envers les divers courants pacifistes ou bism s'efforcera - t - il de jaire le partage entre les aspects positifs et d'autres qui le sont moins?

demande que cela. Les pacifistes nuisibles à la paix, je ne préfère pas. Quant à ceux qui la servent, je di ve le pacifisme. Tout cela se voit à l'usage.

#### Audiovisuel

Fin juin, la loi sur l'audio-visuel sera adoptée. Quels sont au-delà de ce texte vos projets dans ce domaine?

« Je vais vous répondre très schématiquement. La Haute Autorité de l'audiovisuel sera mise en place selon les termes de la loi — si elle n'est pas modifiée puisque le débat continue — dans le mois qui strivra la promulgation de la loi Quels sont les projets? Déjà est retenu celui d'une quatrième chaîne qui sera incessamment mise en cauvre. Ne uma rième chaine qui sera incessamment mise en œuvra. Ne nous lançons pas dans des considérations techniques en parlant des reseaux qui ntilisalent l'ancien 319 lignes par exemple. Elle se tournera davantage vens des retransmissions et eussi vers des problèmes de culture et d'éducation. Cela ne nécessitera eucune charge fiscale supplémentaire.

3 Je compte aussi sur une politique hardle de satellites, satellite telématique TDF 1 dont je crois qu'il sera mis en circulation à partir de juin 1985. Je pense qu'un deuxième satellite pourra l'être l'année suivante. Enfin, tout le tystème de réseaux cablés sera accéléré, Voici, en termes schématiques, les réponses hatives qu' je puis vous faire.

#### Israel

Est-es que vous avez l'in-pression que votre discours à la Knesset o été entendu par M. Begin? Est-ce que vous ne croyez-pus que la deuxième démurche, c'est de prendre contact avec les Palestiniens et notamment l'O.L.P.?

c Al-je le sentiment d'être maintenant entendu par rapport à ce que j'al dit à la Knesset? Je ne l'avala déjà pas le jour où j'éve's à la Knesset. Ce u'est pas nouveau. Je ne pouvais pas être entendu, puisque nous avons une conception de l'avenir différente sur ce point là. Ma visite en Israël avait une grande portée sym-

sur ce point is. In a vaine en la razi avait une grande portée symbolique et politique.

\* Je n'accepte pas que l'on tienne Israël comme un pays qn'on ne fréquente pas, un pen ple qu'on ignore. C'est un grand peuple et c'est un pays qu' a su admirablement s'édifier, qu' mérite protection, sécurité. L'état d'insécurité dans lequel il se trouve l'a conduit à une politique intérieure dont les projections extérieures provoquent souvent mon refus et parfois ma condamnation. Volià la réalité.

\* NI M. Begin ni moi n'avons caché, dès la conférence de presse qu' a suivi, que nous étions en désaccord sur la constitution d'un Etat palestinien disposerait d'une patrie. Et je demandais aussi qu'un accord préalable et mutuel soit decidé, la reconnaissance mutuelle et préalable.

\* NY revenons pas. J'observe, conscient la différence des ques-

et préalable.

Ny revenons pas. J'observe, cependant la différence des questions posées par vous-mêmes. Maintenant, vous vous rendez blen compte qu'à la Knesset, j'ei dit ce que je croyais être le droit et la force de l'histoire, et que le u'ai pas ignoré les réalités arabes. Je suis heureux que vous me rendiez instice à distance, ce qui rendiez justice à distance, ce qui ne me fera pas cublier pour au-tant les droits historiques du peu-

Interrogé sur son prochain voyoge, le chef de l'Etat répond :

c Si je vais en Espagne, c'est parce que je cherche à établir avec ce pays de bonnes relations. Elles ne sont pas excellentes. Nous traiterons naturellement des dos-siers les plus délicats, celui de politique générale qui touche à l'élargissement du Marché com-num et celui plus pertentier du mun, et celui plus particulier du

terrorisme.

» Mais je n'en dirai pas davantage aujourd'hui. J'en parierai
à la veille de mon départ pour
l'Espagne, j'en parierai en Espagne, j'en parierai à mon retour.
Je crois que cette conférence de
presse peut passer déjà à d'autres
sujets. »

#### Malouines

Ne croyez-vous pas que la position de la France à côté de Londres peut nuire au développement des idées de Can-

— Il est évident que les rela-tions de l'Amérique du Sud avec l'Europe et la France risquent d'être compromises. Non seule-ment je la regretterals, mais je ferai tout ce qui est en mon pou-voir pour l'empècher car je tiens à ce que des relations fécondes de tous ordree existent entre l'Amérique latine et la France. » Des événements surgissent dont je ne suis pas le maître. Je

n'étais pas maître de la décision de l'Argentine de rompre les négo-ciations qui, depuis dix-sept ans, l'unissaient à la Grande-Bretagne et de passer à l'action par une agression militaire sur le sol de ces îles, et de déciencher à partir de là une fatalité dont un n'est pas serome sorti

de là une fatalité dont un n'est pas encore sorti.

» Alors, un dilemme, ce n'est pas facile. On y perd de toute façon. L'événement n'aurait pas dû surgir, il a surgi. La France est l'alliée de la Grande-Bretagne, l'alliée historique depuis le début du siècle. Nous avons été associés dans deux guerres, deux grandes guerres mondiales. Nous avons, a l'épard de la Grande-Bretagne.

guerres mondiales. Nous avons, à l'égard de la Grande-Bretagne, une dette réelle. Elle est faite de sang, de peines, d'angoisses, faite aussi de gratifude.

> Nous sommes dans la même Communauté. Elle estime être dans son droit, bien que la France n'ait jamais reconnu dans son histoire la souveraineté de la Grande-Bretagne sur les Malouines, mais depuis 1833 îl en est ainsi, ét nous rejetores, comme je le fais pour le Liban, la rupture des règles internationales, c'est-à-dire la préférence donnée à la guerre plutôt qu'è la négodation. L'Argentine porte donc la responsabilité d'une fatalité que je déplore.

déplore.

Maintenant nous arrivons à une étape de ce conflit où l'espère qu'il sera possible de revivifier la résolution 502 du Conseil de sécurésolution 502 du Conseil de sécu-rité et, autant je suis solldaire avec la Grande-Bretagne parce que c'est l'intérêt de l'Europe et l'intérêt de la France, parce que c'est conforme à un long compa-gnomage, autant la Grande-Bretagne estimant devoir repren-dre son gage, défendre ses intérêts et sa fierté nationale qui pouvait être bafoués, est en droit de demander à la France d'être soli-daire autant cette guerre ne doit daire, eutant cette guerre ne doit pas se transformer en guerre de revenche. Il est des limites à ca combat que je compte hien faire connaître à l'heure utile, qui ne

econantre a l'heure unia qui ne seurait tarder.

» Il est maintenant 17 heures, on ne peut pas dépasser maintenant cette limite raisonnable on a parlé de beaucoup de choses, pas de tout bien entendu, on ne procé de question en le m'a pas posé de question sur le Tchad, est-ce que quelqu'un....»

#### L'Afrique Noire

— Que peuvent attendre les pays d'Afrique noire du som-met de Versailles?

- C'est l'un des domaines, le tiers-monde et particulièrement l'Afrique, qui ont été les plus: féconds à Versailles, da façan inattendue : je vous confesseral que je ne l'attendais pas. Et cependant on a pu faire repartir le projet de négociations globales dans le cadre des Nations unies accepté du bout des lèvres à Ottawa par les Etats-Unis d'Amérique, à Cancun également; la précaution étant prise, de tenir à l'écart les institutions spécialisées comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. C'est une frès bonne chose. » De même on a approuvé la résolution des 77 ; c'est une très

résolution des 77; c'est une très bonne chose.

3 Enfin, nous evons reparié d'entosuffisance alimentaire, du rôle de la Banque mondiale dans le secteur de l'énergie, et même d'un commencement de soutien des cours des matières premières. C'est un progrès réel.

3 C'est pourquoi l'on ne peutpas dire, sauf par passion polémique que ce sommet n'ait servi à rien.

à rien.

» Jai entendu quelqu'un dire » J'ai entendu quelqu'un dire que la montagne avait accouché d'une souris. J'aurais dit à cette personne, si je l'avais rencontrée — je n'en ai pas souvent l'occasion — : je crois que vous êtes médecin... peut-être gynécologue ; est-ee que vous avez rencontré dans voire vie une montagne qui ait accouché d'autre chose que de souris ?.. C'est sans doute pourquol il y a tellement de souris dans la monde. 

D'essons d'user de ces formules usées et préfabriquées qui n'intéressent plus personne. n'intéressent plus personne. » La réalité est toujours infé-

1 La réalité est toujours inférieure à l'espoir. Il y a eu des points forts à Versailles dont ceini que M. Max Jelade m'a permis d'évoquer.

2 Sur le Tchad, je veux être clair. Dans quelle situation ai-je trouvé le Tchad le 21 mai 1981?

2 C'était un pays occupé, occupé par la Lybie; voillà quelle était la réalité. Et peu de temps auparavant il y eut des grands combats, auxquels la France s'est trouvée mêlée; il y a eu des morts d'hommes et des destructions de matériel.

La prise de NTDjamena dans la période précédente avait été payée par la destruction de la ville et par plus d'un millier de morts et j'ai donc trouvé le Tchad occupé par la Libye.

2 Que s'est-il passé depuis lors?

3 La Libye est partie et îl n'y a olus d'occupation étrangère.

La prise de N'Djamena dans la periode précédente avait été payée par la destruction de la ville et par plus d'un millier de morts et j'ai donc trouvé le Tched occupé par la Libye.

3 Que s'est-il peasé depuis lors ?

3 La Libye est partie et îl n'y agents formés qui doivent d'abcid être éduqués, il se passe quelques au Tchad. Que me demandez vous de plus ?. De me mêler aux conflits intérieurs ?

3 Il existait un gouvernement det l'Unité africaine, dout font partie de l'Union nationale provisoire, reconnu par l'Organisation de l'Union de se conformer aux résolutions de l'O.U.A. qui, ayant reconnu ce gouvernement provisoire solirement, a estimé devoir se placer entre les combattants de l'adique, et qui a de-l'ordre solire, des facts discrements des facts de facts d

vernements légitimes? Soit par la force des armes, parfois heureusement, plus rezement, par la force du suffrage universel » Nous tenons compte de la réalité, nous ne nous mêtons pas des conflits intérierus aux pays d'Afrique : c'est toute la diffé-

rence.

s L'essentiel pour nous c'est de voir écartées les ingérences étraugères, celle-ci ou d'autres qui pourraient poindre - pas le nôtre en tout cas, -- qui meneçaient dans la situation antérieure la sécurité des actuelles de la lectration de la companie de curité des pays comme le Niger, la République Centrafricaine, le Ca-République Centradricaine, le Cameroun, anzquels nous lient des
eccords, y compris des accords de
coopération militaire : c'est de ne
pas être entrainé dans une aventure militaire àu détriment de nos
amis fidèles d'Afrique, auxquels
nous serons également fidèles. Et
nous avans écarté ce danger.

> Aujourd'hui c'est un combat
entre Tchadlens, abrum pays entérieur ne s'y trouve mêlé et la
Prance continuera comme elle
con t in u e aujourd'hui, per ses
Français sur place, de solumer les
malades, les hieses, de réparer
les maisons, de réparer l'aéroport,
les télécommunications. Il u'y
a vait plus d'ambassadeur an
Tchad'i II, y en a un et II est
resté pendant les derniers événements qui ont vu la prise de
M. Hissène Habré.

> Je veux dire par-là que si l'on
compare les deux situations et si
Prouvent invers hompétement, la

ompare les deux situations et al Pon vent juger honnêtement, la conclusion e'impose.

on m'a parlé de la reforme du ministère de la coopération, je pense que l'on s'éloignerait un pen du sujet, c'est un sujet structurel, je vous en parlerel si vous voulez bien venir me voir, s

#### Sécurité et liberté ...

Les Français, dans leur majorité, ne servient-lis pas plu-tôt encius à rogner un su de leur liberté au profit d'une plus grande sécurité dans la vie quotidienne?

e Je pense que la liberté, c'est une sécurité. La licence, non, c'est son contraire ; mais les libertés publiques telles qu'elles sont défi-nies depuis bientôt deux cents ans en France, telles qu'on les pratique lorsque le régime est franchement républicain et démocrate — il ue m'appartient pas de le définir, on en connaît l'usage — je m'y conforme et le considére que la liberté préservée c'est une immense sécurité

Imagines, si chaque citoyen chait à la disposition des fantaisies du pouvoir, si tel groupe social — c'est l'apport de notre gouvernement d'evoir modifié cet état de choses - pouvait indé finiment dominer l'autre ou l'onprimer !.. Les: libertés, c'es écurité mais les licences c'està-dire l'abus que font certains de la liberté qui leur est accordée par la loi, par le gouvercement — naturellement, à tout moment, il y a déviation, non que les crimes scient proportionnellement plus nombreux qu'ils ne l'étalent naguère mais cette menace pèse et aussi la délinquance de chaque jour, quotidienne, médiocre mais jour, quotidienne, médiocre mais quand même dangereuse et inacceptable, — je ne crois pas que cela tienne strictement aux lois, en dehors des lois ordinaires, admises, reconnues comme un état de civilisation où la violence est interdite et doit être sanctionnée, cela tient aussi à la facce dont en precède austre la la facce dont en precède austre aussi à la tionnée, cela tient aussi à la façon dont on procède pour cer-tains problèmes que cous conais-sez : le phénomène d'urbanisation colossale, des quartiers tramerses, l'absence d'espaces verts, une feu-nesse vivant dans un air confiné. Tout cela bien entendu pose des problèmes immenses, le n'ai pas le temps d'en parier aujourd'hui, ce sera l'objet d'un propos plus tard.

ce sera l'objet d'un propos pius tard.

s C'est un sujet qui m'est cher, celui de la compréhension et de l'approche de la ville dans la civilisation moderne, qui doit être un terrain de dialogue et de communication comme tout

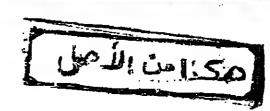
» Quant aux précautions, c'est-à-dire la prévention nous som-mes tout à fait décidés à agir et nous n'ayons pas cessé de le faire.

» Prévoir, essayer de guérir, et quand il le faut, sevir.

J'ai dit tout à l'heure que
nous avions recruté sept mille
agents de la paix civique, des
gardiens de le paix, surtout, deux mille gendarmes, et la popula-tion française sait que la gendar-merie est un corres professionnel sage, informé, diligent, et qui est tout à fait mêlé à la population, accepté, parfois même aimé.

façon pacifique, et qui a de donc que l'ensemble des forces mandé l'aide dia France.

n Nous l'avons fait nous sou- le terrain au masimum. Moins tenons les gouvernements légi- de gens dans les huranx, dans times. Comment naissent ces gou- les administrations— l'ai entendu



€ **3** 

## DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

#### LES RÉPONSES

un parlementaire s'exprimer un parlementaire s'exprimer dans l'entourage le cas échéant des officiels. Il faut que tous soient dévoués et affectés au maximum à le sécurité des braves gens qui peuvent compter sur le gouvernement de la République pour être à la fois vigilant et quand il le faut, sévère, afin que ne téborde pas l'appel à la vio-lence.

lence.

\*\*Mesdames, messieurs, il est impossible d'alter plus loin. Jo vais par le libéralisme qui me caractèries, qui caractèries les actions du gouvernement, prendre encore trois questions.

#### ■ La francophonie

nie n'est de la francophonie n'est di pus inquistant?

C'est porrquoi le m'en occupe!
C'est un sujet qui me passionne.
Je pense que les institutions existantes ne sont pes en meare de
répondre à mon attente. Nous
avons cependant à leur tête im
certain nombre de responsables
de grande valeur, qui vont ponvoir me soumettre des propositions qui femnt que la francophonie et les institutions tendant
à défendre la langue française
serout mises en place d'id pen, y
compris l'institution franco-none
qui a buté sur des problèmes
propres an Canada, au Québec,
vous le savez. C'est l'idée cheme à
M. Semplor, qui m'est chère auss'.

Jé crois pouvoir compter sur
le concours de personnalités éminentes qui s'en sont déjà occupé,
qui sont prêtes à reprendre ce
collier, le pense à M. Philippe le
Saint-Robert qui pendant des
années ont servi dans ce domaine,
et qui-savent qu'ils seront les
bienrenus pour poursuivre.

Je pense aussi que l'action de
M. Farandjis est moderne, rafraichissante, et en même temps
active; dynandique,

chiesante, et en même temps active dynamique. active, dynaftique.

» Je voudrais d'allieurs développer en France, autour du president de la République, un
conseil des sciences. Je voudrais
développer de la même façun,
peut-être à l'Institut de France, peut-être à l'Institut de France, une section internationale d'uncopione, de la même façon que 
je voudrais qu'existe, et puis si 
ce n'est, pas possible là, que as 
crés cet organisme en dehors, une 
section de l'audiovisuel, car c'est 
une science et c'est un art qui 
vaut bien les autres et qui nous 
permettrait de mieux appréhendet les problèmes qui se 
posent dans ce domaine.

Trous les mots que je n'el pas dits ne significat pes que j'ai renomé à mettre en œuvre la réalité qu'he reconvent.

Jel peu parié des choses dont en a parié tous les jours, sur lesquelles la position du gouvernement est bien comme.

Jest une priorité. Jet ciéé tout de même les ordonnances et j'ai cru, par ce moi, recouvrir fensemble de leur contenu : la durée du travail, les trente-neuf heures, la cinquième asmaine de cougés payés, la retraite à (Lire la suite page 16.) cougés payés, la retraite à

soixante ans. Ce sont des impli-cations tout de même intéressantes de ce que nous entendons par « partage ». J'ai quand même par a partage ». J'ai quand même parié: du partage du temps du travail, je n'ai, en effet, pas parté — je suis passé un peu vite peut être — du partage du travail qui occupe tellement le gouvernement. On disoute même actuellement de ces choses dans nos assembléss. Cela reste une priorité du amyernement.

priorité du gouvernement.

3 de n'évoque pas la politique des revenus, ce n'est pas de mon langage, parce que je pense que le langage recouvrirait quelque chose qui serait, à mes yeux, suspect. Je pense à une politique de la répartition, c'est tout autre chose, et nous aurons l'occasion d'en parler bientôt.

Les élections municipales tis de gauche peuvent gagner les élections municipales en mars prochain?

les élections municipales en mons prochain?

« S'ils irravaillent bien, si le gouvernement est en mesure d'entrainer les Français, confine il le fait déjà, dans une grande ection de redressement national, el les Français — et jai confiance en eux — consentent à l'effort dans la justice sociale qui leur est demande pour la France et pour eux-mêmes, alors je pense que les Français sauront être logiques avec eux-mêmes. Ils savent qu'on ne fait rien avec rien. On ne gagne pas des élections par des méthodes procédurières, on ne gagne pas des élections par des méthodes procédurières, on ne gagne pas des élections avec une loi électorale.

» C'est pourquoi le projet qui sera soumis au gouvernement n'est pas un projet pour gagner les élections. Nous avons tonjours gagné nos élections evec les lois faites par les autres! Attention à ce que la même loi ne se vérifie pas en sens inverse, ou plutôt de la même façon mais en sens inverse quant aux bénéficiaires!

» Simplement, il faut su maximum permettre de gérer les municipalités avec une majorité, sens quoi cela ne marche plus, mais avec une représentation des minorités qui n'existe pas jusqu'alors, le veux dire dans les grandes villes. Voilà une orientation qui paraîtrait juste aux Français.

» Pour le reste, on gagne les élections si les Français ont confiance. Aux élections cantonales, ils se sont dit : « Tiens, » on va lancer un avertissement.

» Faut qu'ils apprennent à vivre

permetrait de mieux appréhender les problèmes qui se
posent dans ce domaine.

> Vofit quelques réflerions à
la volée Vous m'encuerez de ne
pos être plus ordonné, mais il
faut en terminer.

| Durée du travuil et partient le plus grand compte, le
gouvernement a le sens des réalités populaires, qui aime son pays
et qui aime les Français.

> Alors, je ne fais pas de pronosties pour les élections de mars
prochain, je réponds seion non
le paringe du bravail et des
revenus.

(Live la suite page 16.)

## Un sommet social pour quoi faire?

entourage, en proposant une réunion, en juillet ou en seplembre, de tous lette du premier ministre. Un tei sommet ne serait pas une pratiqua tout à fait nouvelle pour le nouveau pouvoir puisque, à daux occasions, le 12 juin 1981 et le 11 tévrier 1982, M. Mauroy avait réuni les organisa-tions syndicales et petronales. Mais il ne s'agissalt alors que de le durée aulourd'hui plus ambitieux - mêma si un certain flou n'est pee complatement dissipé : « Parvenir à maîtriser d'un commun accord les grands équifbres et, d'autre part, ce pourrait cup de rapprocher ses thèses. »

L'histoire des quarante-cinq dernières années est cependant là pour ettester le risque qu'il peut y evoir à trop attendre de tels sommets sociaux. Matignon, Grenalle, Tilsitt, autant de conférences qui n'ont pas toujours ràpondu aux résultets escomptés même si le contexte dans lequel elles sont intervenues et leur nature étaient sensiblement différents de ce qui est envisagé aujourd'hul. Loreque eussitôt après le constitution da son gouvernement, Léon Blum convoque le patronat (le C.3.P.F.) et la seule C.G.T. (é l'exchusion da la C.F.T.C., le 7 juin 1936 de faire face à l'importante vague de conflite sociaux qui secoue le pays.

1968 féunit, là aussi à chaud, l'ensemble des organisations syndicales et patronales à l'initialive de Georges Pompidou Mais le protocole d'eccord en 9 points qui est signé donne peu da fruits. Il est immédiatement dans de nombreuses grandes entreortses. C'est dena ces entreprises qu'il faudra renégocier pour faire cesser les grèves.

Ni Matignon ni Granelle ne peuvent donc aervir de référence à la se produireit, an principe - à Iroid ». alors que la ministère du travall isit étal actuellement d'una balsse du nombre de grêves. Un nouveau Tilsiti ? En mers 1969, M. Schumann, ministre des effaires aocleles, avait réuni l'ensemble des partenaires eoclaux, presque à froid, pour « préparer et faciliter les négociatione contractuelles des selaires en niveau des différentes branches d'activité ». contérence - n'evall débouché que aur ce qua M. Ceyrec evait appelé devait permettre à la C.G.T. et à la C.F.D.T. de lancer une gréve natio-Pour éviter échec ou malentendu,

la réunion des partenaires sociaux l'Elysée, on indique qu'il s'agire de discuter du contenu de le deuxième Cette conférance « à chaud » per- phase de l'ection gouvernementale.

de monde, y compris dens son de faire refuier le mouvement. La sociaux y réagironi et donc, exa- de délinir clairement les finelités conférence de Grenella du 25 mai mineé quels moyana Il faudre mettre d'une telle contérence qui euscite an œuvre. On devrait y parler prix. mique... Fourre-toul ou esquisse de consensue? M. Bergeron opte plutot pour la première hypothèse, craignent ainsi que cela ne débouche sur rien de concret, d'où le « scepticisme » exprimé par le bureau de F.O. Le C.G.T. se montre, en revanche, fevoreble, à condition bien les jetons d'une euslérità de geuche. Meie, à cat égard, les propos de Machine 31 - 7-8 x 10.6 - NOB. Interprétant à sa laçon l'intention présidentielle, le C.G.C. se montre perticulièrement setisfelte que

M. Mitterarnd eit ratenu se propocrise et de aolidarité », lout en regrettani les ellences présidentiela. Pour la C.F.D.T., la rencontre envieagée « doit déboucher sur le déllnition d'objectifs et eur dea procéd'aboulir é des résultets concrets », De même. M. Bornerd, pour la C.F.T.C., eouhaite-t-il que le réunion qui établises un équilibre entre dàclaration officielle. Meis on ne cache pas son scepticisme, tout en prét à y participer. En aeptembre,

encore blen des Interrogations auprès de pertenaires sociaux non accepte mel le division syndicale, resia d'associer plus étroilament les perteneires eociaux à l'action nement, ce qui nécessite de leur part un effort important cour repprocher leure points de vue. Pari impossible ? Les difficultés s'annoncent nombreuses, alors qu'un tel projet peut réveiller l'action revendicalive, avent ou après la conlérence, eu vue des inten-

MICHEL NOBLECOURT. L'ASSOCIATION FRANCE-L'ASSOCIATION FRANCE-PALESTINE prend acte de « la condamnation sans réserve de l'agression israélienne par la France et de la réaffirmation de la nécessité d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza », mais estime que « la meilleure réponse à un tel acte aurait été la re-connaissance de l'O.L.P. comme seul représentant du pupile naseul représentant du peuple pa-lestinien». L'association ajoute qu'elle «trou: inacceptable de parler de trois armées d'occupa-tion au Liban», et « regrette la trop grande modestie des sanc-tions envisagées contre Israël et le refus implicite d'inviter M. Yasser Arafat en France, alors qu'on estime utile de parler avec le ministre des affaires étrangères israélien. étrangères israélien ».

# Paris-Miami. L'Expérience en direct.

## Pan Am. Le seul vol sans escale vers Miami.

Pan Am, le plus court chemin Paris-

Pan Am, la seule compagnie aérienne qui vous propose ce voi sans escale.

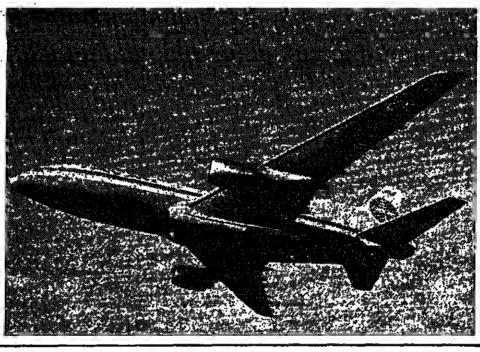
Avec Pan Am, il vous suffit de décoller d'Orly tous les mardi, vendredi, samedi et dimanche à 12 h, pour arriver à Miami à 15 h,35.

Sur Pan Am, vous voyagez dans un luxueux Tristar L 1011, le plus moderne des gros porteurs en service sur l'Atlantique. Première Classe. Espace et intimité à la fois, là où les fauteuils Sleeperette® se font lits ou presque, avec leur 60 degrés

Clipper Class®. Un havre de tran-quilité réservé par Pan Am à ces grands voyageurs que sont les hommes d'affaires.

Et Cabin Class@enfin. où même aux prix les plus bas, vous pouvez apprécier un service de repas chauds, de cinéma en vol... dans la tradition des 55 années d'expérience

Pan Am, la scule à vous offrir 3 classes de service sans escale sur Miami. Laissez-vous tenter par l'Expérience.



## Enfin la francophonie vint...

Les partisans da M. Mitterrand

raiste, a permis au président de la République d'esquisser enfin ses vues sur un thême qui la = pussionne = : la francopho-nie. Notre consceur s'était placée trançais à l'étranger, recul tout à fait relatif si l'on considère que, en cent ans - depuis que forgé par le géographe Onésime Reclus, — le nombre des « parlant français - intégraux set nassé de cinquante à cent milqui se répand le plus vite dans le monde, eprès le portu-

Elle n'en est pas moins mensidiome international. Pour conserver cette position, M. Mitterrand a rávélé mercradi que, « les institutione existentes métant pas attento», il privoyait la création de nouveaux organismes franprojet, é b a u c h é ayant le 10 mai 1981 par M. Jack Lang, d'ouvrir l'Académie trançaise proprement dite à des écrivains francophones étrangers, ce qui aurait été la bonne manière de souligner que le français

Outre Plerre Emmanuel, la président de la République a exprimé le désir d'associer à ses initiatives un autre écrivain Robert (qu'il a raçu deux fois recemment) sinsi (qu'on profes-seur socialiste, M. Stelio Farand-Haut Comité de la langue françalse. Cet organisme consultatif bientot dote de pouvoirs réele

Enfin. l'idée d'une « Commu nauté organique francophi reuse de Léopold Sanghor --pourrait, sous une forme ou sous. enthouslastae de M. Giscard d'Estaing. Si ce n'est cas encore là une voritable politique, c'est

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### Clipper Class®. Une solution concue pour les hommes d'affaires.

Les responsabilités d'un cadre de haut niveau exigent qu'il voyage dans le calmed une lasse conque pour lui et arrive à destination reposé et détendu.

Cest pour lui que Pan Am a inventé la Clipper Class®, où pour un peu plus cher, il dispose de beaucoup plus d'espace.

De l'espace pour réfléchir, pour travailler ou tout simplement pour se détendre.

Les sièges sont plus spa-cieux, plus confortables et les cocktails sont offerts.



En correspondance immédiate à Miami. découvrez "l'Expérience Avion" Pan Am vers:

Orlando	Los Angeles
Tampa	Las Vegas
New Orleans	Houston
	·

Mexico



Appelez voire Agence de Voyages ou Pan Am au 266.45,45.



Pan Am. L'Expérience Avion.

— Je n'ai rien néglige et e'est une affaire que j'ai suivie de jour en jour.

3 SII était démontre hypothèse tragique que M. Tanase a disparu pour ne pas reparaire, cela entamerait sérieusement la

disparu pour ne pas reparaitre, cela entamerait sérieusement la nature des relations entre la Roumanie et la France.

3 Je le répète, je n'al rien négligé, et vous me laissarez le soin de vous dire un peu plus tard ce qui est, en toute certitude, et sur quoi l'al besoin encore d'un peu de temps. Cette conclusion, je vous la communiqueral et le la rendrai publique, soyez-en sur.

#### ● Le conflit entre l'Iron

Un fournaliste revient sur cette guerre. « C'est tre. important, mais j'ai déjà en l'occasion de m'exprimer à ce sujet.

a ce sujet.

3 Je considère que c'est un conflit qui, aujourd'hui, est déterminant, non seulement pour la région du Moyen-Orient mais aussi pour l'équilibre mondial Je considère que c'est un conflit dont l'évolution entane tous les rapports subtils ou puissanta tous les rapports de force, les relations diplomatiques de cette région et, par voie de consé-

quence, entre les plus puissants.

3 C'est donc un conflit que
j'observe aussi avec la plus
grande vigilance, la France
s'étant déclarée prête non seulement à participer mais à prendre des initiatives au niveau des
Nations unies pour permettre, si
cela est possible, un retour à la
paix.

M. DELANOÉ: LA CONSTANCE
fois notre croissance et notre
fort de justice sociale. Relanq
la consommation par le matrix
la consommation par le matrix
paix.

» Je ne vous en dirai pas davantage à ce sujet.

» Je vous dirai simplement,
mesdame et messieurs — terminant comme j'ai commencé
que vous m'avez permis — et je
vous en remercle — d'engager cet vous en remercue — d'engager cer après-midi un dialogue avec les Franțais, un dialogue d'une cer-taine nature puisque je n'avals pas fait de conférence de presse de puis le mois de septembre

s Je ne veux pas vous déranger tout le temps. J'ai donc l'inten-tion, dans les eem aines qui viennent, de m'adresser aux Français, en pensant à vous, mais sans que vous sovez là, c'est-à-dire par les moyens dont in d'interesser aux la plus endie. c'est-à-dire par les moyens dont je ''zooseral sur le plan audiovisuel, pour les entretenir de notre action, pour qu'ils prennent 
part eux-mêmes au débat, pour 
qu'ils me communiquent leurs 
désirs et pour que je m'efforce 
de répondre pes simplement à 
leurs désirs mais à ce qui m'apparaîtra comme l'intérêt primordial dn pays.

» Je vous remercie. »

#### La disparition de Virgil Tanase

naturalisé Français, Virgil Tanase, e disparu. Il a quitté son domicile parisien la 20 mai vers 9 h. 30 pour un rendez-vous dans le quartier du Luxembourg avec une personna qui devait lui confier un travail de Iraduction. Or cette personne, qui a étà identifiée, mais dont le nom est gardé secret, a attendu en vain l'écrivain, dont on est sans aucune nouvella depuis ce jour,

La brigede criminelle, qui a été chergée de l'enquête, e procédé à une minutleuse enquête de voisinage alns que dans les milieux dissidents roumains. Pour l'instant, aucun « élément malériel » na permet d'affirmer que Virgil Tanase a élé victime d'un enlèvement de la part de la Securitate (police secrète roumaine), même si cette hypothèse est considérée comme X pour arrestation lilégale et estration de personna a été ouverte le 24 mai. Le dossier a été confié à M. Jean-Louis

Il est établi cependant que l'écrivain se sentali menace, notamment depuis la parution dans la mensuel Actual d'un article signé de son nom dans lequel li s'en prenait en termes sévères

Vollà maintenant trois semaines à « Sa Majesté Ceaucesou / », que l'écrivain d'origine roumains rol communiste «. A-t-il préféré disparaître pendani quelqua temps ? Peu probable, estikueni tant les exilés roumains que sa propre lamilia, al notamment son épouse, particulièrement affectée par ce qui reste pour l'Inst t une disparition. Une disparition qui n'e guère ému l'opinion p.lique à la différence d'un autre ent qui a occupé beaucoup de place demièrement.

> Pourtant le président de la République e déclaré, eu cours de sa conférence de presse, qu'il sulvait l'affaire de . jour en jour .. La chef de l'Etal e ajouté : . S'il était démoniré, hypothèsa tragique, que M. Tanase a disparu pour ne pas reparaitre, cela enlamarait sérieusement-la nature des relations entre la Roumania et la France. - Un pays dans lequel M. Mitterrand e l'intention de se rendre à la fin du moie de déclaré qu'il avait besoin d'- en core un peu de temps - pour savoir avec certitude ca qu'il était advenu du dissident d'origins roumaine. Est-ce à d're que des contacts ont été pris avec les sulorités roumaines et qu'une négociation ast actuellement en cours au sujet de ce qui apparait da plus en plus comme una . affaire d'Etat . ? - M. B.-R.

#### LA RÉFORME DE LA DISTRIBUTION

#### La loi Royer en question

Pour la seconde fois en moins de six mois, le président de la République a affirmé la nécessité de réformer les circuits de distribution. Trois ministères (économie et finances, commerce et artisanat, consommation) se sont attelés à cette rude tache. Les travaux les plus avancés concer-nent l'appareil commercial pro-

Le gouvernement prépare une réforme de la loi Royer (1973) non seulement en ce qui concerne l'urbanisme commercial - l'implantation des grandes surfaces — mais aussi pour revoir le système d'aides an petit commerce et la réglementation de la concurrence.

M. Delelis, ministre du com-merce et de l'artisanat, insiste beaucoup sur la nécessité de rééquilibrer géographiquement les points de vente, et notamment de points de vente, et locamment de redonner au petit commerce sur place dans les zones rursles les plus dépouillées. « Il est parjois plus utile de maintenir une bou-langerie dans un village que de construire un hypermarché dans la région », a-t-il coutume de dire. Aussi, a-til coutume de dire.
Aussi, a-til fait effectuer, avec
l'aide de la Rue de Rivoli, un
inventaire complet des surfaces
de vente, département par département. Sur ce point, les trois ministères concernés s'interrogent
sur l'importance de la règlementation à metire en place dans une tation à mettre en place dans une économie de marché. Les seuils de economie de materie. Les seuls de surface, à partir desquels les auto-risations de construction doivent être demandées, seront ramenés au niveau lep plus has possible (à partir de 400 mêtres carrès),

(à partir de 400 mètres carrès).

La réforme de la loi Royer portera principalement sur les règles de la concurrence (prix bonifiés, prix d'appel refus de vente, publicité mensongère, délais de palement), qui sont le pierre d'achoppement des relations entre l'industrie at le comperce.

Les pouvoirs publics devreient aborder bientôt la phase de consultation avec toutes les parties intéressées (producteurs, distributeurs, consommateurs), avant que le Parlement ne se saisisse du projet de réforme vraisem-blablement à la session d'automne.

Chacun est conscient qu'un sujet aussi voste doit être traité sans précipitation. Quant à la réforme des circuits

quant a la resoume des escauts de distribution proprement dits, elle se fait au coup par coup et seion les filières de produits. Des meaures de rationalisation s'imposent, qu'il s'agisse des circulis saisomiers (fruits) ou permanant (rasha) saisonniers (fraits) ou perma-nent (pêche).

A cet égard, fait-on remarquer au ministère de la consommation, la création d'offices par produits formera un cadre qui facilitera grandement la tâche des minis-tères

res. Le président de la République, quant à lui, place la réforme de la distribution dans le cadre de ses objectifs de rigueur et de soli-darité. — F. S.

#### Se Monde DE **L'EDUCATION**

**EXCLUSIF** 

#### LE PREMIER **BILAN DU** COLLÈGE

A quoi servent les associations de profs?

L'avenir des

En vente partout : 10 F.

Ecoles normales supérieures

M. DELANOF: LA CONSTANCE

M. Bertrand Delanoë, porteParole du P.S.: M. Mitterrand
confirme qu'il a un sens aigu du
temps et de la constance dans les
choix politiques. Il était juste de
rappeler que la politique conduits
depuis un an succède à des orientations économiques désastrenses
pour l'appareil de production de
motre pays (...). Les objectife
désignes sont ceux choisis par le
peuple français. Quant aux
moyens, ils permetront de revitaliser (...) la jorce de production
des entreprises françaises, leur
technologie et leur productivité.
Ainsi les résultats obtenus, pour
l'emploi, s'inscriront eux aussi
dans la durée. La politique de
justice sociale reste vigoureuse.
Les socialistes ne peuveni qu'être
satisfaits de l'annonce de la poursuite de l'amelioration du pouvoir
d'achat des catégories les plus
démunies (...). La réjorme fiscale
tant attendue est une partie importante de celte continuité dans
la politique de justice sociale.

» L'école, citée comme une priorité de l'action gouvernementale,
représente un autre motif de
satisfaction pour le P.S. C'est par
le sens de la collectivité nationale
qui se traduit dans la proposition
de concertation avec tous les

le sens de la collectivité nationale qui se traduit dans la proposition de concertation avec tous les partenaires sociaux que seront surmontées les difficultés. Manifestement, le président de la République, par son souct de vérité, par sa grande détermination, est en mesure d'entraîner la confiance et le soutien du peuple français. Cet atout est décisif pour la réussite de la politique choisie du quan par une majochoisie il y a un an par une majo-rité de citoyennes et de citoyens. »

#### M. JUQUIN (P.C.F.): mêmes objectifs, même orientation

M. Pierre Juquin, membre du M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du parti com-muniste, a déclaré, mercredi 9 juin : «Mêmes objectifs, même orientation : le président de la Révublique a exprimé la volonté de continuer la politique engagée depuis un an. C'est ce que nous demandons. C'est ce h quoi nous gions continuer de transiller not allons continuer de travailler au sein de la majorité et au gou-» Il s'agit de développer à la

Au fur et à mesure qu'il assigne

solennellement à son pays de plus

emples desseins, ou blen lui révèle

où est la chemin, quand ce n'est

pas le « bon choîx », l'homma d'Etat

livre une manière d'autoportrait,

prive autant que politique, à le foule

qu'il a réunie. A charge pour elle,

qu'elle soit tassée dans un palais molte ou éparpillée en plein air,

da voir, dans cet autoportrait, l'es-

de l'homme qui parle.

sentiel ou l'accessoire du discours prononcé, le dérisoire ou l'absolu

Dans cet art, qui paie tribut à l'aveu aulant qu'à la volonté.

M. François Mitterrand a fait after-

ner, mercredi, les repentirs et les

repeints. Tant il est vrai aussi que,

dés l'orée du septennat, le président

da la République n'avait pes craint

de dévoilsr ce qu'était désormais

son portrait : tracé dorénavant à

l'aids d'un profond repentir du pin-

ceau, bouleversant ce qu'on croyalt être jusqu'alors un tout autre visage.

N'avait-il pas dit qu'il s'était clissé

sans peine dans des habits qui

Le propos tenal: de l'euphémisme,

venant d'un homme qui, depuis 1958,

par la parola et par l'écrit, a plus que tout autra vitupéré une Consti-

tution qu'il accusait d'introduire en

France une ecrte de dictature à la

A force de repeints, c'est tout le

tableau, ses couleurs, ses reilets,

ses rapères et jusqu'à ses mystères,

qui change, si nombreuses les retou-

ches dont M. Mitterrand n'a pas

La science politique, qui se veut autonome, requiart peu le secours d'autres disciplines qui pourraient pourtant l'anrichir notablement : la

Quant à cette demière, ses tra-

vaux appliqués à la via politique

française sont encore en nombre trop restreint pour qu'on soit déjà assuré

du blan-fondé des études qui portent

Il ne serait pas cependant sans inté-

contenu d'un discours présidentiel du

bout d'un septennat à l'autre, pour

tirer de la grammaire et du vocabu-

laire des enseignements Insoupçon-

H n'est des forcément dérisoire

apparemment excessive à trois for-

mules de l'allocution de mercredi

pour y déceler paut-être un pau plus

que n'avait cru y mettre laur auteur.

Ainsi entendit-on vanter ceux qui,

sur le langage des hommes publica

psychanalyse et la linguistique.

n'étaient pas faits pout ful ?

Autoportrait, avec fould

par PHILIPPE BOUCHER

fois notre croissance et notre ef-fort de fustice sociale. Relançons la consommation par le maintien du pouvoir d'achat des salariés au pouvoir adeliat des suchres relevant des conventions collec-tives. Pour faire tourner la ma-chine économique françoise, mo-bilisons notre industrie afin de produire françois. »

M. Juquin a ajouté : « En po-

M. Juquín a ajouté : « En po-litique extérieure, ls président de la République réafitrme les posi-tions communes qui constituent la basr de l'accord gouvernemen-tal entre socialistes et commu-nistes. Dans l'esprit de cet accord faurais souhaité, pour ma part, qu'il s'engage plus nettement sur le problème du désarmement et de la pair. »

M. ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG, président du Mouvement des radicaux de gauche: « Préoccupé par l'évolution des prin, du commerce extérieur, du déficit public, le M.R.G. avait précontse à plusieurs reprises un récommen des mouteurs de avait précontse à plusieurs repri-ses un récramen des mayens de notre politique économique (...) Le M.R.G. approuve donc la prio-rité à l'investissement, l'appel aux économies et à l'épargne, la volonté de maîtriser le budget. Il importe en effet d'imposer une stratégie de l'effort qui sera conduite dans la vrois solidarité et la justice sociale, »

● P.S.U.: « Le président de la République, sans abandonner les grandes orientations qui lui ont permis de recueillir l'adhésion du permis de recuelur taunesint du pays l'an dernier (...), a semblé rechercher des moyens nouveaux et plus efficaces pour atteinurs les objectifs d'une vértiable politique de solidarité. »

de solidarité. »

M. ALAIN KRIVINE, memme du bureau politique de la
Ligue communiste révolutionnaire
(trotakiste): « François Mitterrand s'est montré maître dans
l'art de l'esquive. Cependant la
deuxième phase annoncés par le
président de la République sera
celle de l'autérité, pudiquement
oaptisée « politique de répartition » (...). Le gouvernement
entre dans la deuxième phase de
l'impasse. C'est une autre politique les travailleurs devront
imposer sur le plan national
comme sur le plan international
con praneois Mitterrand a confirmé
la fidélité de l'impérialisme français à ses partenaires anglais et çais à ses partenaires anglais et

un peu au-delà, ont parlé de promo-tion da l'industria . Il était difficile

de ne pas voir là, à tout le moins,

un coup de chapeau é Georges Pom-

pidou, pour qui, comme le montrelt

qu'il affectionnait l'emportaient sur

les discours chers à son prédéces-

seur, ou « la dévaloppement éco-nomique « sur « la préjugé écono-

miqua «; comma le déclarait naguère

transcendait les clivages politiques pour na retenir que cette égalité si

particulière du dialogus entre princes

qu'on eurait crus si distincts. Etre

ou ne pes être l'oint du Seigneur.

autre hommage I encore qu'Implicite

ceux-là, de François Mitterrand à

Charles de Gaulle, lorsque le premie

a'inspire de la pensée protonda du second, qui brocardait - tout ce qui

grouille, grenouille et soribouille ».
Où est la différence aujourd'hui lors-

qu'on entend l'adversaire devenu

successeur dire, non sans jubilation

d'écoute avec beaucoup d'intérêt

les consells de la pressa... J'en tiens

raremant compte. Je ne définis par

le politique de le France à la lectur

matinale des journaux quotidiens... n

postulat que le propos du jou

noles hebdomadaire.

contre-jour ?

d'autres, passées ?

même vespérale. ». Alnal est posé le

est sans portée, sans portée en toui

ces sur l'Elu. Il est exact que l'Elu

d'à présent sait de quoi il parle et que M. Giscard d'Esteing faisait peu

de cas du journaliste François Mit-

terrand lorsqu'il donnait à l'Unité, organa du parti socialiste, son bloc

Quella réflexion, enfin, tirer de

ce repentir verbal qui Incita le chef

de l'État à consentir que son palaie

de l'Elysée soil désigné sous le nom

de « là-bas «, mais à récuser l'idée

qu'on puisse le dépaindre par le

vocable de « la haut » ?- Le déals

de modestie ne e'inscrit-li pas er

L'esquisse d'autoportrait, échappé

ou non à son auteur, confession ou

comme autrefois les primitife

cachaient un paysage derrière un

visage, une pretique du pouvoir dont

Il est assurément prématuré de le

craindre, quels que solent les symp-

tômes ici et la percaptibles, si

favorables que soit le terrain né

d'une Constitution qui n'a pas érigé

l'effacement de soi et la crainte

du pouvoir sans partage en vertus

la majesté, à terme, an dépassoral

Et quel sutre dialogus I Et que

#### DANS L'OPPOSITION

M. LECANUET : LA FUITE EN AVANT

M. Jean Lecannet, président de l'U.D.F : «[M. Mitterrand] a suhabilement escanoter l'essentiel : le bilan d'une année de pouvoir (...). Le style ne suffira pas à faire oublier le fond. Beaucoup de Français se rendeut défà compte de la détérioration de la situation de la détérioration de la situation économique et financière. Tous en ressentiront les effets n. M. Le-camet reproche au chef de l'Etat de ne pas avoir parié notamment de « l'aggravation du chômage, de la hausse des prix plus forte et plus rapide en France qu'à l'éfranger » et de ne pas « avoir évoqué son choix entre les orientations différentes et mê n.e. contradictoires suggérées par les ministres : la pouse, le freinage ou la poursuite d'une politique de rupture ». Quant à la politique étrangère, elle a été, selon lui, a réduite aux commentaires et à l'incautation ».

rencentation...

Lié par ses promesses électorales et ses alliances intérieures,
le président de la République est
contraint, qu'il le venille ou non,
à la juite en avant. Il ne purt
pas offrir au pays l'espoir d'un
vrai redressement...

M. PONS : INCERTITUDES.

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.B.: « Ancun des objectifs [annoncés] n'a été atteint et la politique conduits continue à être, entourée. d'un flou inquiétant. » Il dénonce le « flou sur la matirise des dépenses budgétaires, flou sur la date et l'objet de la rencontre des partenaires sociaux, flou sur les mesures out permettront de rétablir tenaires sociaux, flou sur les me-sures qui permettront de rétablir l'équilibre financier des régimes sociaux. (...) L'augmentation du chômage, l'accélération de la hausse des prix, l'augmentation massive du déficit du budget de l'Etat (...) ne troublent pas la sérenité du président de la Répu-blique. (...) Il n'est pas davantage emu par la baisse globale du pou-voir d'achat des Français enre-gistrés pour la première fois depuis la fin de la deuxième querre mondiale. (...) A ces incer-titudes s'ajoutent, en politique extérieure, d'évidentes contradic-tions. C'est particulièrement net tions. C'est particulièrement net

#### . . socio-professionnels

◆ La C.G.T. : 

La conférence de presse du président de la République réaffirme la volonté de blique réaffirme la volonté de maintenir une politique économi-que et sociale qui va dans le sens des réformes déjà enguyées. » La C.G.T. « apprécie qu'aient été soulignées la nécessité de la lutte contre les inégalités, contre le chômage et l'inflation, de l'uccé-lération de la reconquête du mar-ché intérieur, de la restructura-tion de l'industrie, de la mise en œuvre d'une plus grande justice fiscale, et de l'importance du secteur public ». un desem de l'époque, les contrats M. Laurent Fablus. Pourquol pas ?
Mais l'hommage rendu au pair, pardalà les choix partisans de chacun,

◆ LA C.F.D.T. : M. Jacques Cherèque, secrétaire général ad-joint, retient l'annonce € d'une joint, retlent l'annonce a d'une rencontre entre partenaires so-claux a. La C.F.D.T. a tonjours souhaité « le développement de négociations pour que les principaux problèmes soient posés a. Cette rencontre « doit déboucher sur la définition d'object és et sur des procédures de négociations permettant d'aboutir à des résultats concrets ». permettant a avous sultats concrets ».

● F.O. exprime son « scepti-• F.O. exprime son « scepticiame » à propos de la réunion préconsée par le chef de l'Etat entre tous les partenaires sociaix et le gouvernement. « Une telle assemblés ne peut qu'engendrer des problèmes supplémentaires. » Force ouvrière souhaite d'autre part que « le gouvernement entreprenne sans tarder la réjorne fiscale, assurant plus de justice et donnant un réel contenu aux grandes formules de solidarité. »

• LA C.F.T.C. relève « des intentions louables, par exemple pour la croissance. Mais le problème des moyens reste entièrement posé ». La centrale est « très préoccupée » par la recherche « d'un équilibre entre objectifs sociaux et réalités économiques ».

• LA C.G.C. souligne e apec une particulière satisfaction que M. François Mitterrand uit fait sienne la proposition qu'elle a présentée û y a deux ans de a tenue d'une e table année » de crise et de solidarité entre toutes les catégories sociales et le gou-vernement ». La C.G.C. se déclare e arête dès à présent à u partipernement » La C.G.C. se déclare 
e prête, dès à présent, à y participer ». Cependant, elle regrette 
que « deux points importants 
aient été passés sous suence : les 
effets néfastes du différentiel 
d'inflation de la France par rapport à ses principaux clients, sur 
la compétitivité de ses enfreprises ainsi que la nécessité d'une 
pause dans la création de vouque « deux points imperiants aient été passés sous silence : les effets néfastes du différentiel d'inflation de la France par rapport à ses principaux clients, sur la compétitivité de ses entre-prises ainsi que la nécessité d'une pause dans la création de noupause de conomique nu de la fire de la conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les prises la conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les proposées du conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les proposées du conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les proposées du conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les proposées du conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les proposées du conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les proposées du conférence de presse de M. François latitierand (et) de conomique les proposées de conomique les particulars de conomique les proposées de

en ce qui concerne le Mosen-Orient et les rapports avec l'Union soviétique ».

M. JEAN-CLAUDE GAUDIN, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale : « Volta une conférence de presse qui tombe bien pour marques la stérilité du congrès de Vertuilles. D'un laye revers de la main, l'augmentation du chômage, l'aggravation du chômage, l'aggravation du chômage, l'aggravation du commerce ettérieur (...) ont été baloyés par le président de la République et raugés au musée des peripèties momentanées dues à l'héritage du puisé (...). C'est à un expeniee de dissimulation et de persévèrance dans l'arreur august se livre l'actuel président. M. JEAN-CLAUDE GAUDIN.

. M. JACQUES BLANC, secrée. M. JACQUES BLANC, secritaire général du P.B.: « François Milterrand n'a pas répondu eux vraies questions que se posent les François Magicien du verbe, il joue et pratique l'esquive. C'est un acteur qui se dérobe. L'amertume perus maigré tout dans l'ironie avec laquelle il traite les résultats du sommet de Versailles qui achème d'u penirs inuis eviqui achève d'y perdre toute cré-diblité »

M. MICHEL PONIATOWSEL président d'honneur du
Farti républicain « Nous avons
appris que l'artion entreprise
depuis un an serait poursuivie
dans une deuxième phase selon
le même cup. Cect confirme
malheureusement les perspectives
de décadence teonomique dont
la prochaine dévaluation sera
l'expression. Nous saons maintemant que le gonnerument cont nant que le gouvernement court après la crise et n'y remediera

• M. JEAN-PIERRE FOUR-CADE, président des Cimbs Perspectives et Réalités a Qui ne souscriruit aux objectifs énon-cés par le président de la Répu-blique? Crossance, solidarité, présence de la France dans le monte, constituent des priorités pour la moiorité comme sous pour la majorité comme pour l'opposition. Mais hélas, la réalité ne correspond en rien un tableau optimiste que vient de présenter M. Mitterrand.

\*\*\* W

-

fitting the

75 E.M

Mary .....

" Lines

ALC: HEREIGH

Ar debuted

er terrolik bis

pered to

-

M. Mallen

1. At

N. venilland

Anti Total

the way the

iante 🐺 l

SHIPPING IN

S 4 # 5

LAND BE

Marie Con

The section of

Carrier S

-

- P textini

\*\*\* \* \* 100 年 東京教育 100/4 東京教育

THE MARKET

Service of the servic

THE PROPERTY.

Bulletin

- -

1

Property of

Bolletin & Table

the private and the same

one of the second

Charles 14 Charles

Tel transfer of the second of the second

The second case

Y. 100 . 10 . 1 . 1

and the second section of

In the same of the

and the same of th

Table Williams Block

The definition of the second s

A many are a series as

TO LA PRESENT

The state of the s

A. Carlotte St. Com.

Marie Control of the State of

The state of the state of

And the second of the second o

1.7 45 . Taylor

110

The second section

 $\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial z_{i}} = \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial z_{i}} = \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial z_{i}} = \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial z_{i}}$ 

N #1 4 18.

A Commence of the Commence of

o M. PATRICE GERARD, président du Monvement des jeunes giscardiens : «Un seul point positif : le président de la République a réconnu qu'il serait désormuls le saul responsable de sa politique. Pour le reste, M. Mitterrand continue à réver. »

M. PIERRE MEHAIGNE-RIE, président du C.D.S. : «Le RIB, président du C.D.S. « Le forc tranquille. La conférence de presse n'a pas été épargnée par le péremptoire et le dérisoire. M. Mitterrand, en avouant aufourd'hui la nécessité d'une deuxième étape de la politique gouvernementale et en escamotant la réalité de son bilan, reconnaît implicitement l'échec de sa politique le sa politique le son bilan, reconnaît implicitement l'échec de sa politique l'especiale de sa politique d'especiale de sa politique de la politique de sa politique de sa politique de sa politique de la politique de la politique de sa politique de sa politique de la politique d'especiale d'especiale de la politique de sa politique! J. Sera-i-û le der-nier des Français à prendre conscience de la gravité de la situation économique et sociale?

• M. JEAN-PIERRE ABELIN, président des Jeunes démocrates socianx : «Les jeunes attendaient de leur président qu'il leur tienne un langage de rérité sur la situation du pays: M. Mitterrond a préféré affirmer sa verce et son brio en examinant les problèmes internacionaux.»

M. DIDIER BARIANI, preo M. Diblish Bakiani, pre-sident du parti radical : «Mal-gré certains acconts de sincérité, ce vilan tout en rose n'était guère consument. C'est encore dans l'affirmation de certains aspects de la politique étrangère et de défense de la France que le pri-sident semblati le plus crédible. Pour tout le reste, et particuliè-rement sur les bienfatts des licisions économiques et sociales, les fustifications des erreurs com-mises apparaissent bien artifi-cielles.»

• LE CNLP a prend acte du réalisme manifesté par le président de la République en matière de défense et d'alliances. Mas les limites et les contradictions ont repars, notamment à l'occasion des relations avec l'URSS, avec le danger d'isolement d'à d'alliance réelle de phoix. L'al Sur le plan national le président le plan national, le président semble ignorer superbement les échecs de sa politique et persiste dans la voie d'un socialisme diri-giste et doctrinaire ».

dent du Mouvement social-demo-crate : « Le président de la Répu-blique aurait gagné à s'exprimer avec autant de franchies et d'au-torité sur la politique économique que sur la politique économique que sur la politique étrangère. Il aurait mieux valu qu'il recon-naisse franchement ses échecs en matière de luits coutre l'inflation, de commerce extérieur. »

e i er izer engelige



# E PRESSE

## OLITIQUES

## OSITION

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

ME TOTAL POSTATOR

The state of the s

THE REAL PROPERTY.

Sec. 35.

WAR THE THE THE THE THE

Tank.

The second of th

100 B

Contractor

PORT AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Mar.

44.7

15 B

हैं। इ.स्पिट

章 <u>1</u> 100 - 1

Sept.

110 Fre

rental g. Baberte

550 - "

Frank .

4 ----

Park Service

B. B.Ch. + U -

ment of the control of the state of the stat MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE The state of the s

Au premier jour du sommet de Ver-suilles, M. Mitterrand avait rabroué attorio de la frontière des affaires exterioures qui jugealt des inhaires les nonvelles en proventarios de la frontière israélo-liberaise. Un jour plus tard, alors que le conflit avait plus fard, alors que le confilt avait déjà pris de l'ampleur, c'est comme déjà pris de l'ampleur, c'est comme l'inference qu'il condemnait l'inference qu'il confirmé de la confirmé de prese; le président n'est guère alle plus joja que dimanché à Varsailles. Estre-temps, Is aituation aveit, pourtant cons blement évolué et l'on ne pouvait plus perier d'une aimple opération de police anti-palestiolomie. Il était clair, déjà, que ce qu'israél récherché, c'est une redistribution des caries dans toute la région. Et à quels ris ques I Et à quel prix !

La condamnation - sans réserves M. Mitterrand, n's pes dû peiné outre mesure. M. Begin, D'autant plus que le président devait préciser. niens victimes de tiombes, d'abut

Parmulation de la révulon que la commission mbte franço la radienne commission inche franco-jarabilene devalt consecut les pour jarophains à Jéritsedem (et non à Parie pourme 14, Mitterant), eux questions outlitrelles et ans proportion avec les événements. Déstroires également les informations communiquées parcred soit par l'Elysée pour faire savoir que si M. Shamir vient bles à Parie le 14 (luis en viente des policiels et le ce 14 (luis en viente des particiels et le ce 14 (luis en viente des particiels et le ce 14 (luis en viente des particiels et le ce neus reçu ni par le président de la République ni par le premier ministre : de tolles respontres n'éjaient pas prévues. De toutes façons, quitte à maintenir cette

Autre price : fe Tchad La encore,

## DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

tionnaire, qu'à l'appel lance par

r une stature de leader nation

logue politique avec M. Habré. Quitte

le : plus: piètre ? M. Mitterrand a's

Avertissement

à Mme Thatcher

montra en ravanche beaucoup plus maître de ses dossiers et de sa poli-

Matouines et des rapports avec l'Union soviétique. La solidarità avec

Mme Thatcher n'est pes remise en

cause, mais que le premier ministre

britannique ne compte pas eur l'ap-

pui de la France pour mener, après une éventuelle victoire militaire, une

entions de revanche ». Des négo-ciations devront s'ouvrir et, el Paris

condamne le recours de Buenos-Aires

à la force; M. Millierrand e rappelé

une fois de plus que in France ne soutient pes forcement les thèses sur

Att-obsoltre - des relations - Est-

Ouest, le président n'est toujours pas décidé à « pesser l'éponge » sur l'Af-

ghanistan, la Pologne et les SS-20, ni à se laisser séduire par la chant des « pacifistes nulaibles ». Après

avoir assumé sans complexes l'ap-

partenance de la France à la Com-

notivelle lecon A.M. Marchais, qui

feint de confondre alliance politique et commendement militaire intégré,

sur un normanu dialogue franco-soulétique. M. Cheysson doit amor-

cer cette reprise jeudi à New-York

avec M. Gromyko. C'est bien la moindre des choses. N'assistation

pas à de tels rapprochements dès

que Washington et Moscou e'enten-

dent de leur côté pour se retrouve

autour d'un - taple vert - ?

pas répondu à la question.

#### Beaucoup de muances pour une « agression ».

per JACQUES AMALRIC

le président n'a pas été très convain je ne suis pas le maltre », si déclaré cant. Laissant entendre qua l'évamercredi M. Millerrand & propos des ouation des troupes libyennes en no-Malquines Personne ne songera à vembre demier avait été le résultat de pressions diplomatiques frante lui reprocher, qu'il s'agissa de FAtlantique sud on du Proche-Orient. caises. Il a presenté l'action de la Le président, en revenche, aurait tout intérêt à mieux maitriser son emplot France dans cette ancienne coionie comme l'application fidèle des considi temps et à mieux suivre les di temps et à mieux suivre les crites ionecurelles sont en pleine évolution. Tost es passe, en sfiet comme s'il était toujeurs en retard dans ess commentaires sur la nougrice de l'Organisation de l'unité africulps (O,U ). Force est de constater que les falts coïncident mad avec la version présidentielle. Pour eutant qu'on le sache, le retrait libyen à été du deventage aux revers velle guerre qui menace d'empraser la par l'armée du colonel Kadhafi. à la démoralisation de ses troupes air cott exorbitant de son corps expé-

estimé les forces de M. Hissène Habré (FAN) et s'est obstiné à taà M. Goukouni, n'hésitant pas à lui faire pervenir dans la plus grande discretion une importante aide militaire. Ces livraisons d'armes silaien se poursulvre jusqu'à la fin du mois de mai : W. était pourtant évident decourait à l'échiec. Dès février, c'était avait préconisé l'ouverture d'un diaà louer un chef de querre contre un autre, pourquol avoir tout misé eur

de l'agression à israellempe por-tée marqred appendid par un peu plus tard qu'il « regrettait très viroment » d'avoir eu à la pro-noncer. Tout en réaffirmant le droit des Palestiniens à un Etat dont a e centre » pourrait être le Clajordanie et Geza, M. Mitterrand a eu des mots compréhensifs surfout pour lersél, n'eu trouvent aucun et da balles qui ne font aucune discrimination. Plus grave peut-être, le précident de la République a l'impression d'avoir affaire à un confit bien circonscrit ne hant aucun risque de déra-

riotte, maurat-il pas minum rate que le président apprine person-nellement sa désapprobation et ses calutes à M. Shamir? Una franche explication n'est-elle pas préférable à une meaquinede de protocole?

(Suite de la première page.)

D'où encore l'accent mis sur l'Investissement, cette fois-ci pour compleire au parti socialiste, et le souci que M. Françole Mitierrand a mis d'éviter la mot de rigueur prononce par le ministre de l'Acanomia et des finances, M. Jacques

A l'adresse des marchés Internationaux (mais évidemment pas sautement à eux), le président de la République a réaffirmé sa ferme intention de « maltriser » le déséquilibre budgétaire, et ceux de la sécurité sociéle et de l'UNEDIC (indemnisation du chômage).

Dans le passé récent, ce sont des erreurs de diagnostic, telles que celle qu'e commise le gouver-nement de M. Pierre Mauroy en s'installant au pouvoir il y a un an, qui se aont révélées en France et à l'étranger les plue coûteuses. Pendant les premières années du

pouvoir ignorer les conséquences de la récession mondiale et du renchérissement du prix du pétrole an pratiquant à contre-courant une politique de relance at de rétention de la main-d'œuvre."

La France malade de ses finances

Disons, à la décharge du pouvergement de Mauroy, qu'il a'est rapidement apercu de la nécessité de changer da cap. Mais il faudre effacar les conséquences da la politique décidée il y a un an et qui consistait à anticiper sur une reprise de t'économie mondiate qui ne e'est pas produite.

C'est pourquoi la gouvernement donner un coup de frein à sa politique de dépense. Male II n'est pas sor qu'il ait ancore bien mesuré l'ampieur de la manace qui pèse sur l'économie française.

#### Pouvoir d'achat en progrès sensible

La première conséquence da la potitique de stimulation de la croisance a été de relancer la hausse des salaires directs et indirects. La France, comme du temps cô M. Barre d'allieurs l'avie de l'O.U.A., puisqu'alle s'installalt à l'hôtel Matignon (en septembre 1976), est de nouveau des rares pays où le pouvoir d'achet nue à progresser de façon subqui ont la chance de travailler, La progression de pouvoir d'achet se poursuit actuellement au rythme de 3,3 % par an, selon les chiffres des experts gouvernementaux. Plus de 2 % de cette augmentation seraient imputables au salaire indirect et eux différents transferts sociaux dont le gouvernement avait. d'entrée de jeu, il y a un an, fortement accru le montant.

Dans le langege désincamé des économistes, le altuation de l'économie française peut se décrire à peu gués de la progression des reveaus réals et du déficit budgétaire déterrateon de l'inflation qui règne en France et de la meuvalse préparation des industries nationales, se porte de préférence vers les blens êtrangers. D'où simultanément une augmentstion des importations et una diminu-tion des exportations (— 3 % en volume environ par rapport à l'année dernière). Il en résulte une aggravation du déficit da la belence des

1981). Le déficit an question est finance, faute de l'attlux de capitaire extérieurs à court terme, par un endettement 'accru à moyen ter vis-à-vis de l'étranger et par un prélevement quast continu depuis le changes, lesquelles, si fon exclut l'or, ont diminué d'environ la mottlé

La tâche de redressement est considérable, mais le gouvernament hésite ancore devant les décisions qui e'imposent. Il redoute de prendre le risque de briser une croissance délè très faible (dans le meilleur des cas, elle atteindra 2 % alors que les prévisions officialies initiales tablalent ur un taux de croissance de 3,3 %). is pression ou'll conviendreit d'exercer sur les salaires. L'idée est d'acvelle procédure qui vise, à terme, à dilminer l'indexation rigide qui e'ep-plique eujourd'hui. Le notiveau système imaginé par M. Jacques Delors, qui he les hausses de salaires à des objectifs de prix déterminés par les evoirs publics; e'applique -à environ 80 % des effectifs du secteur nationalisă: il devrait êtra stendu à le fonction publique à partir de septembre prochain. Mais le secte privé reste largement en dehore. H n's, aemble t-17, guere encore adopté palements courants qui devrait attain-dre, catte armée, 46 cu 47 milliarde n'a pas-été conçu pour lui.

#### La politique de répartition

La politique, comme l'a rappelée Dans l'immédiat, le dossier le plus M. Mitterrand, de répartition brûlant est celui de l'indemnisation devrait trouver son premier point d'en limiter la progression d'ensemble en réduisant les avantages dont joulesent les titulaires des mellteurs revenus, tout en essayant de stabiliser la situation pour les bénéenvisagé devrait a'orienter dans quatre directions.

En ce qui concerne la vielliessa. c'est d'ici quelques mois que va se poser la redoutable problème du financement de l'abalasement de t'age de la retraite à soixante uns. Il peraft impossible d'y faire face sans augmenter solt la fiscalité, dont M. François Mitterrand a dit qu'elle na serait pas globalement augmen the en 1963, solt les cotisations et dono las charges pesant eur les entreprises. Les deux méthodes pourraient êtra utilisées à le fois. Pour le politique familiale, le pla-

formement du quotient famillal pour les contribuables les plus aisés est une indication de la voie qu'entend

du chômega. Le déficit prévu de d'application dans le réaménagement : l'UNEDIC pour la période allant du des transferts sociaux. On essalere 1 Juillet 1982 au 31 décembre 1983 est de quelque 37 milliarde de france. dont 12 milliarde pour le second semestre da l'année en cours. Le gouvernement a demandé aux parte naires sociaux de faire des proposificialres les plus pauvres. L'effort tions mels lui-même estime qu'il faudra procéder à la fois à une augmentation des recettes (par élévation des ootisations et per le mise à contribution des fonctionnaires ainsi que des non-saleriés tele que les officiers ministérials et les titulaires de professione ([bérales), et d'une diminution de certaines prestations Cas Indemnités de chômage pour les titulaires de revenus importants sont nettement plus générauses en France ou'à l'étranger).

> Enifn, en ce qui concerne la maledie, le gouvernement reparle avec insistance de la nécessité de freiner la progression des dépenses, notamment hospitalières, sans proposer, somble-t-il, d'idées très neuves eur ce chapitre. . .

#### , Baisse des prix sur certains produits alimentaires

mage \$ project the result of the management of the control of the

La politique de répartition plus ou d'une politique des prix ou de ce que l'on qualifie de telle? Les partisens du contrôle, notam-

ment au sein du perti socialiste, sont nombreus, L'opinion publique franceise continue, maigrà les déboires qu'elle a escuyés depuis plus d'un quart de siècle dans ce domaine, à être favorable à une parelle solution, à laquette s'oppose, tout au moins pour les prix industriels, M. Jacques la cituation financière des entreprises. est envisagé aujourd'hui, à l'occaticulier aux professions commerciales et eux services. Les prix alimentaires sont peux qui augmentent le plus vite. La T.V.A. à taux réduit sera mble, soft de 3 %. Quant aux produits (17,8 %), qui doit être augmentée

s'apparentent à ce qu'on appelait namoins assortie d'une politique des guère le politique de l'indice qui e'en revenus sera-t-elle accompagnée prend aux-effets et non pas aux causes de l'inflation. Il e'agit Je mesures d'accompagnement destinées à modèrer les revendications de smaires.

On peut douter qu'elles puissent avoir un effet autre que passager. Comme du temps de M. Barre, la politique des rémunérations qui s'amorce a deux objectifs. La premier, aujourd'hui passé sous silence, est, à inflation constants, de sta-Delora, elarmé par la dégradation de biliser le part des salaires dans la revenu national. Tel est le premier sens qu'il convient de donner au cion de la réduction prochaine de . moi de - riqueur -. Telle qu'elle est la T.V.A., de demander un effort par . composée sujourd'hui, l'équipe gouvernementale n'est sens doute pas preta à conduire une telle politique. Attend-on pour la mettre en œuvre le prochalu remanisment?, Le menée de 7 à 5,5% le 1ª juillet Le deuxième objectif est la lutte prochâin, soit une réduction de contre l'infation. Il . passé e mieux, 1,5 %. Il s'agirait de d'iminuer les bien que le hausse des salaires, prix de vente d'un pourcentage dou-, toujours et partout, d'olve 'être considérée comme una conséquence essujettie su teux normal de la T.V.A. de l'Inflation et non pas comme sa cause. Ce qui est anti-inflationniste. d'un point, le gouvernement voudrait c'est la réduction des déficits, y obtanir que la hansee soit repoussée compris, bien sûr, celle de la au 1ª soit. De telles dispositions Sécurité sociale et de l'UNEDIC.

d'Estaing et Chirac avaient cru à quelque 16 % la progression des dépenses publiques l'année prochaine (28 lieu de 27 % en 1982). Resterent prioritaires les crédits destinés à la recherche, à l'Industrie, au legement, aux transports, conforlaquella a insisté le président de la République. En revanche, seraient bloqués à leur niveau actuel les crédits de fonctionnement sauf, bien sûr, le partie - la plus importante - relative au traitement des fonctionnaires. Ces dépenses de foncprogresser en valeur nominale reprédépenses budgétaires. On espère ainsi limiter le déficit à 3 % du

P. N. B., pourcentage qui devrait représenter, en 1983, queique 124 milliarde de francs. Le chiffre retenu sereit légèrement inférieur. Le délicit de 1963 serait ainsi du même ordre que celul de 1982, dont le moltié au moins sera finan-

de France.

Le président de le République a affirma sa ferme intention de maintenir le tranc dans le système monétaire européen, ce qui implique, dans eux semaines ou aux mois à venir, un nouveeu réalustement des parités, 4 octobre 1981. Le gouvernement françale perdrait vite toute crédibilité dens ce domaine a'll devait tions à répétition. S'il est exact que, en termes de

France est plutôt plus faible que celul de le plupert des eutres grande pays industriels, le comparaison est beaucoup moins levorable en ce qui concerne la pert financée par la création monétairs.

politique de priorité é l'investissement ? C'est un lait que les économies occidentales sont aujourd'hul maledes de leurs finences. La France ne feit pas exception à cette règle malheureuse. M. François Mitterrand e ennoncé pour l'année prochaine quelque 23 millions d'investissements pour hult groupes industriels fles cinq groupes pessés dans le secteur public eu début de cette année, Honeywell-Bull, C.I.I., ainsi que les deux entreprises 'sidérurgiques Usipendant l'année en cours. Commen seront financès ces rapports ? Le demler collectil e prévu une contribution de 6 milliards des banques prêts participatifs. Cette participation forcie leur est demandée alors que les plus grands élablissements de la piece ont largement depassé les auxquelles lis sont soumis. Cependant, le président de la République continuerelt à utiliser l'encedremen comme moyen de lutte contre l'inllales banques accordent d'un côté à titre de prêts perticipatifs aux vralt venir en déduction des crédits elloués au secteur privé.

Quant à l'idée de rankmer durablement l'ectivité par les investiaseture actuelle, d'être aussi décevanta que la relance par la consommation mentaire d'aggravation du déficit. La bonne solution ennoncée par M. Fran-'écorane à travers les mesures nu'en visage de orandre la gouvernament.

La hausee des prix continue en France au rythme de 14% environ. aldent (elles e'exercent auss) en France, el c'est elles probablemen qui ont empéché un dérapage des indices), elle est tombée très lergement au-dessous de 10 % dans des pays comme les Etats-Unie, qui font ormals mieux que la République fédérale d'Allemagne et le Royaume-Uni. Pourtant, la chômage a poursuivi sa progression et a atteint le seuil plus tôl que les experts officiele ne l'ettendalent. Il est vral qu'on assiste ectuellement à un net raient de l'augmentation du mai, alors que au contraire, le nombre des chômeurs des peys voisins, et notam

C'est là un résultat non négligeable. male il ne faudrak pas, dens ce domaine non plus, renouveler l'erreur des années 1974-1975, qui consistait pour un avantage immédiat, à com promettre les chances d'un redresse. ment plus durable dans l'avenir.

PAUL FABRA.

#### Recadrer une politique

(Suite de la premiere page.)

courants et les formations de la moins ». majorité.

L'idée qu'il s'agissait de démentir est que la France ne serait pas ou mal, gouvernée. Le long préambule du chef de l'Etat lui a permis de montrer une détermi-nation, d'affirmer une cohérence, et d'assumer des décisions de telle sorte que l'on sache que le pays est gouverné « avec continuité et est gouverne table continuée et fermeté » par des hommes (in-même et le premier ministre qui « détient toute sa confiance ») qui connaissent la sérénité, et non le doute. Mi l'impristante. doute. Ni Pinquiétude.

Celle-ci avait gagné les rangs de la majorité sous le double effet de l'échec politique des élections cantonales et de l'échec économi-que constaté au mois de mai en matière d'inflation et de com-merce extérieur. D'an la crainte d'une aggrava-

tion de la situation et l'apparition de deux types de réactions : pour les uns il fallait infléchir l'action gouvernementale avant qu'il ne soit trop tard; pour les autres, plus nombres, il importait d'aller plus avant dans la logique choisie le 10 mai 1981 et d'abandonner a la voie moyenne », trop moyenne, appliquée par M. Pierre Mauroy. Avant de trancher sur le fond, M. Mitterrand à d'abord voulu rappeler à ceux qui, dans l'opposition, sont lightimement tentès d'exploiter les mauvals indices du mois de mai, qu'ils sont eux mêmes responsables d'un « dèlabrement » de l'économie, « plus grave » que les socialistes ne l'imaginalent avant d'accèder au pouvoir. Et comme que pui des pouvoirs et les socialistes ne l'imaginalent avant d'accèder au pouvoir.

pouvoir. Et pour que nui n'en ignore, le mot « délabrement » sera repris dix fois. Quant au débat lui-même, M. Mitterrand l'a « éliminé » puisque, a-t-il dit, le cap est maintenu. De fait la « deuxième phase » qu'il annonce ressemble fort au « changement de vitesse » préconisé par le premier ministre. Il convient toutefois d'observer que le chef de l'Etat a fait droit à ceux qui au sein du P.S. notamment, souhaitaient que l'on aille au bout de la logique initiale. L'accent mis sur la reconquête du merché intérieur et la restructuration de l'industrie, la priorité accordée à l'investissement et à l'innovation témoignent que le discours d'une majorité de socia-

listes y trouve son compte. L'a effort » n'est cependant pas absent du dispositif presidentiel. Mais, dans ce domaine, il semble que M. Mitterrand ait voulu davantage préparer l'opinion, que lui tenir le langage de la rigueur. Le mot rigueur n'a d'ailleurs pes été pranoncé : et pourtant, lorsque le président parle de

e maitriser » le budget social no-Outre le poids institutionnel s'ajoute, dans le cas de M. Mitterand, la uécessité de contrôler de ceux qui pourront le plus se début entre les hommes les

#### Une conception plus confraignante de la solidarité

Tout se passe comme si le pou-voir avait entrepris de faire admettre, en douceur, une concep-tiou de le solidarité désormais ptus contraignante.

La démarche du chef de l'Etat n'est toutefois pas exempte de contradictions. La nécessité d'une reprise en main par le chef de l'Etat 'ni-même, qui reste la doc-trine de l'Elysée et dont témoigne trine de l'Elysée et dont témoigns la prise en charge, par M. Mitterrand, de l'explication de la politique de la gauche, est contredite par la séparation, qu'il s'est plu à souligner, entre sa propre responsabilité et celle du gouvernement. Le présideot de la République n'a pas manqué une occasion de renvoyer les journalistes aux décisions du gouvernement sur tout ce qui touche au concret, voire au substierne concret, voire an subalterne.

Plus importante est la contra-diction qui réside dans l'argumentation même du chef de l'Etat pulsqu'il a dans le même temps, expliqué que la «vois moyenne» étatt la bonne, et développé les grandes lignes d'une action dont la nécessité procédait d'une anaiyse critique de ladite vole moyenne. Il « couvre » totalement con premier ministre avec leurel son premier ministre, avec lequel il « délibère » avant de décider, e til fixe les orientations que les socialistes reprochent au gouver-nement de ne pas avoir appli-quées.

Ces contradictions résultent pourtant d'une logique. Les défati-lances du gouvernement ou du moins, ses hésitations, ne sout pas imputables au seul premier ministre. M. Mauroy est un exé-cutant fidèle de la politique pré-sidentielle. Dès lors, en « convrant » le chef du gouvernement, le chef de l'Etat se protège tui-mème.

Il reste que M. Mitterrand n'a pas encore résoln le problème qui lui est posé depuis un an : comment mobiliser les énergies, toutes les énergies, et ressembler au-delà de la gauche ? Pour y parvenir, fi a cetet fois abandonné l'idéologie, et le mot d'ordre de la construction d'un « socailisme à la francaise » pour mettre l'accent sur des objectifs concrets, ordonnés dans un projet de « redressement national ». Gageons que ce dis-cours-là a dans la France telle qu'elle est, a plus de chances

d'être entendu. CHRISTIAN COLOMBANIL

#### DANS LA PRESSE PARISIENNE LE FIGARO . Déphasage. e Mitterrand pensiste a, titre le Figuro: Exvier Marchetti corit

le Figuro. Exvien Majonetu coruinntaliment:

« En résumé : ni changement
de eap, ni radicalisation, ni
accelération, ni pause.

» Mois pau, non-plus, le moindre indice d'ana integlion résotue de revent à beaucoup de
riquest. Souffiées des petites
lucurs qu'uvaient laissé apparatire, cet dessions tamps, le
premier ministre et le ministre
de l'économie!

» Sur ce point, au môine un

de l'économie!

3 Sur ce point, au moins, un déphauque parait l'étre établientre l'Etypes et le gouvernement. Aux invitations à la pradence renemphiées par celui-di l'éte réponder que par une spris de passion d'unestir dans le sectour public qui a l'inconvenient de ne rien régles avant longiemps et le déjaiet de laisser en pointille les possibilités de financement.

2 Ce flou maintenn sur ce qui nime déjà l'expérimée socialiste l'économie mal conduits offre un étonnant contraste avec la vue très élaire, exprincés parfois avec bonheur, des problèmes extérieurs, qu'il l'agisse le la défense, du Moyen-Orient, des

defense, du Moyen-Orient, des Malonines ou des relations avec Test.

LIBERATION : Quel consensus? LIBERATION. Quel consensus?

Libération relient à la cune s.
l'organisation d'un a sommet
social pour l'éter et souligne
notamment a Ranouvelée par
de colleur contrats de solidanté,
la politique de partige du travail
buint encore sur la sciérose des
rapports notant. Ces contrais
n'auront servi, pour la plupart,
que ventre vient des travailleurs
de plus en plus feues en les
enhant des entreprises. Mais ni
à régler le partage des salaires.
M à bousanter les répidités du
syntense de production. Ni à modéfier le comportement de la

C.G.T. Cette proposition de Mit-terrand d'une grande table ronde est étroitement liés à l'image du jour de France qu'il donnait lui même: après la plaine, dans une denxième étape, nous abordons la montagne. Sous entendu : les difficultés sont, devant nous, Dans ce cas là, afoutent les cy-clistes, il faut a souder l'équipe », Quelle sorte de consensus pré-tend-on construire aufourd'hui? » L'HUMANITE : Le cap.

a Mattenir le cap sur la route prise il y a un an, c'est le thème qu'a développé lonjuement Fran-cois Mitterrand, Cela est en ejcois Mitterrand, Cela est en ef-fet conforme as choix just par le s. Français en mai-jum 1981 (...) Mais une chose est claire: la prouve est faite— elle l'a été hier chez nous et elle l'est aujourd'hai dans de nom-breux pays voistus— que la poli-tique d'austérité ne résout pat les replèmes. Au contraire, elle les augrave. La France a choisi une autre vois qui porte ses pre-miers fruits. Il serait absurde de l'abbandonner pour un contre-

le l'abandonner pour un contre modèle étranger, où un tout pett pes. moins d'inflation produi beaucoup plus de chômage... s LE MATIN DE PARIS : Déter

a Mitterrand : mes objectifs a, titre le Matin de Paris, dont l'éditorial souligne notamment : « La conférence de presse d'un président de la République, c'est d'unord un ton. Et cette jois, le ton étan celui d'une indéniable détermination. François Mitterrand d'est poet en che d'Etant

rand k'est posé en chef d'Etat résolu usant du « je », indiquant clairement qu'il dictait la politique de son - « mon » - gouver-nement, invitant les fournalistes à se tourner vers les atinistres des qu'une question lui semblatt de détail, marquant, enfin, sa volonté de s'en tents uns objec-tifs traés au moment de son tijs fixes au moment de son Election de

## LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

LE PROJET SUR LA NÉGOCIATION COLLECTIVE

#### Le groupe communiste isolé

Mercredi 9 Juin, l'Assemblée nationale poursuit la discussion des articles du projet de loi relatif à la négociation collective et au règiement des conflits colectifs du travail

Les députés commencent l'examen de l'article 4 du projet, qui
prévoit notamment, pour les entreprises d'au moins cinquante
salariés, que l'employeur est teuu
d'engager chaque année une négociation sur les salaires effectifs,
la durée effective et l'organisation
du temps de travail La commission des affaires sociales propose,
de son côté, d'étendre cette obligation à toutes les entreprises où
sont constituées une oo plusieurs
sections syndicales d'organisations
représentatives au plan national
ou ayant fait la preove de leur
représentativité.

M. Collomb (P.S., Rhône) souligne que pour éviter un recours

M. Collomb (P.S., Rhône) souligne que pour éviter un recours
systématique à l'Etat. il est nécessaire de développer la négociation
c o l'ective. Pour M. Séguin
(R.P.R., Vosges), « dès lors que,
chaque onnée, syndicuts et chejs
d'entreprise se retrouvent pour
un face-à-face obligatoirs sur les
matières fixées par la loi, la négociation de bronche perdra une
partie de son intérêt, voire de sa
réalité ». Il ajoute : « Eu égard
aux conditions dans lesquelles il
sera é ta b li, le procès - verbal
d'échec éventuel de la négociation
collective pourra oussi bien comd'echec eventuel de la negociation collective pourra oussi bien compromettre que jociliter la reprise de celle - ci ultérieurement, car, dans un tel procès-verbal, chaque partie sera tentée de systématiser sa position, v

M. Renard (P.C., Aisne) déclare M. Renard (P.C., Aisne) déclare que si le texte ne prévoit pas que les conventions et accords collectifs doivent être plus favorables aux salariés que les lois et règlements, « on permettrait à des entreprises comme Citroën de s'oppuyer sur des organisations du type de la C.S.L., non seulement pour s'opposer à l'application du droit mais aussi pour le modifier ». M. Charles (R.P.R., Nord) souligne que le Conseil économique et social s'est prononcé contre l'obligation de négocier annuelleque et social s'est prononcé contre l'obligation de négocier annuellement. M. Madelin (U.D.F., Ille-et-Vilaine) estime que chaque fois que le gouvernement se méle de vouloir faire la politique contractuelle à la place des partenaires sociaux. « îl les dessaist : chaque fois qu'il leur dit : si vou s concluez un bon accord, je le récupérerai por la voie législative, îl les décourage».

Auroux, ministre du travail justifie le choix du gouvernement en indiquant : « la politique contractuelle doit conduire à la démocratie économique. Comme la démocratie politique o ses échéances, la démocratie éconoechemics, la democrate econo-mique doit o voir ses rendez-vous. (...) Les négociateurs seront responsabilisés, ce qui permettra de hiérarchiser les revendica-tions.»

#### La nécessité du pluralisme

L'article 4 du projet tend à modifier les articles L. 132-1 à L. 132-31 du code du travail Selon le texte du gouvernement le premier d'entre eux définit la portée de la convention collective et de l'accord collectif : la première à « vocation » à traiter, pour toutes les catégories profes-sionnelles intéressées, de l'ensem-ble des matières touchant aux conditions d'emploi et de travall et aux saranties sociales; le second ne traite que d'un ou plu-sieurs sujets relevant de cet ensemble. L'article su'vant pose les règles relatives à la validité des conventions et accords collectifs de travail et aux organismes habi-lités à les conclure. La convention ou l'accord doit, à peine de nuilité prendre la forme d'un acte écrit. Il est, d'autre part, précisé que les associations d'employeurs que les associations d'employeurs sont assimilées aux syndicats pour ce qui est du droit des conventions et accords collectifs, afin d'en faciliter la conclusion et

L'Assemblée repousse notam ment un amendement du groupe R.P.R. tendant à prévoir la possibilité pour « un groupement de salariés qui a fait la preupe de sa réserve cette faculté aux seules convention oo un accord avec les employeurs, alors que le texte réserve cette facultés aux seules organisations syndicales de sala-ries.

M. Renard présente ensuit un amendement prévoyant que les organisations syndicales re-présentatives signataires doivent avoir recueilli au moins 50 % des avoir recuesti au monte o vocas suffrages exprimés par les sala-riés dans le champ d'application d'o u e convention collective. La représentativité dans l'en-treprise serait apprécies sur la base des dernières élections et, au plan national, sur celle de statistiques électorales profes-sionnelles publices par le minis-tère du travail. M. Auroux, précisant qu'il fait part de l'avis a de tout le conseil des ministres », lisme syndical. Il reconnaît qu'il arrive que ce soient les organisations minoritaires de telle ou telle branche qui signent l'accord collectif, et ajoute : « Les non-

# signataires sovent que le fait de ne pas signer n'empêchera pas l'accord. » Après avoir souliené

signataires sovent que le fait de ne pas signer n'empêchera pas l'accord. » Après avoir souligné les « difficultés techniques » qu'il y aurait à mesurer la représentativité réelle d'un syndicat dans le champ d'application d'une convention. M. Auroux indique que cette disposition donnerait trop d'importance à une attitode neutre, par l'abstention : les organisations en majoritaires, ajoute-t-il, pourraient bloquer la signature d'un accord, même si elles sont en désaccord sur des points de détail. Les organisations syndicales qui ne sont vraiment pas d'accord, souligne-t-il, « doivent avoir le courage de dire non ». Tout en reconnaissant la validité de l'amendement du groupe communiste. M. Auroux s'y déclare défavorable.

M. Séguin critique cet amende-

déclare défavorable.

M. Séguin critique cet amendement, qui n'a, selon lui, qu'un a lointain rapport n avec la démocratie, et M. Madelin fait part de « l'indignation » du groupe U.D.F. Le groupe communiste, souligne-t-il, « réclame, pour la C.G.T., le monopole de la signature des accords ou des conventions ». A la de man de des groupes R.P.R. et U.D.F., l'amendement prévoyant que l'accord ou par scrutin public, par 443 voir contre 44.

L'article L 132-4 reaffirme le L'article L 132-4 réaffirme le principe seion lequel la convention et l'accord collectif de travail peuvent comporter des dispositions plus favorables aux salariés que celles des lois et réglements en vigueur. Ils ne peuvent déroger aux dispositions d'or dre public de ces lois et réglements. Après avoir défendu un ancendement prévoyant que l'accord ou la convention e doivent » être plus favorable aux salariés que les lois et réglements en vigueur, le groupe communiste accepte de retirer celui-ci.

L'article suivant est relatif an champ d'application des conven-tions et accords collectifs. Il est notamment précisé que celui-ci est « territorial et professionnel », le champ d'application étant défini « en termes d'activités écono-miques », — L. Z.

nomique le caractère de plus en plus muitinational des entreprises, conduisent les « exploités » à s'interroger sur leur concertation au niveau intérnational.

— La politique de l'Union soviétique suscite une réaction de solidarité avec les hommes et les peuples opprimés par l'U.K.S.S.

— Les pays du tiens monde échapperont ils à l'influence politique et économique des hégemonies soviétique et américaine?

Ce séntinaire, faisant suite aux

nies sovietique et américaine?

Ce séminaire, faisant suite aux colloquès déjà organisés par l'ISER sur le stalinisme (en 1979) puis sur la social-démoura- tie (en 1980), s'inscrit dans un processus de rapprochement de la gauche européenne, sous l'impulsion des socialistes frauçais et des communistes étaliens. Cette mise sur pied d'une «eurogaoche», longtemps récusée par le P.C.F., a paru récemment obtenir droit de cité place du Colonel-Fabien. C'est ainsi que, lors de la rencontre entre MM. Marchais et Berlinguer le 24 mai dernier à Paris, M. Maxime Gremetz membre du secrétariat du

metz membre du secrétariat du comifé central, avait souhaité que le P.C.F. particioe à ce seminaire. Bien que le P.S. ait invité un représentants du P.C.F. à s'exori-

mer à la tribune mercredi, lors de la séance (publique) de clò-ture, il n'en a rien été.

#### Droits et obligations deslocataires etdesbailleurs

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 9 juin, le texte élabore par la commission mixte paritaire sur le projet de loi relatif aux droits et obligations des locataires et des bailleurs. Le Sénat ayant adopté ce texte dans les mémes termes jeudi matin 10 juin, il est donc définitif. Sur les points les plus litigieux entre députés et sénateurs, les dispositions adoptées par l'Assemblée sont les suivantes:

ART. 2: la rédection retenue est celle du Sénat. Toutefois, les immeubles soums au statut de la copropriété et comprenant uniquement des logements acquis en vue de la retraite ne sont pas exclus du champ d'application de la loi. En cotre, l'exclusion des chambres faisant partie du logement occupé par le hailleur ne concernera que les locations de chambres emeublées par le hailleur ne concernera que les locations de chambres emeublées par le hailleur ne concernera que les locations de chambres emeublées par le hailleur ne concernera que les locations de chambres emeublées par le hailleur ne concernera que les locations de chambres emeublées par le hailleur ne concernera que les déroser à la loi en

met aux personnes étables hors de France de déroger à la loi en ce qui cou ce ru e la durée du ce qui cou ceru e la dure du contrat pour la location de leurs résidences, a été rétabli. Sa por-tée ne concerne pas les personnes simplement établies hors de la métropole.

ART. 6 ter (résiliation du contrat en sus de la vente): dans

ART. 6 ter (résilistion du contrat en vue de la vente): dans le cas où le contrat est conchu pour une durée égale ou supérieure à six ens. le bailleur personne physique peut, en cas de circonstances économiques ou familiales graves justifiant la vente du local, notifier au locataire, à l'issue de chaque période de trois ans, sa décision de résilier le contrat.

ART. 11: la quittance sera délivrée au locataire lorsous celui-ci

ART. 11: la quittance sera délivrée au locataire lorsque celui-ci
en aura fait la demande ; le ballleur sera tenu de remettre un
reçu en cas de palement partiel
du locataire.

ART. 14 bis (charges recupérables): dans les immeubles soumis
au statut de la copropriété, le
syndic sera obligé de mattre certains documents qu'il détient à la
disposition des copropriétaires
bailleurs, à charge pour eux de
les porter à la connaissance de
leurs locataires.

ART. 16 (clause de réstilation
de piein droit): le juge des référès pourra accorder des délais ne
pouvant excéder deux ans à
compter de la décision ayent suspendu les effets de cette clause.

M. Jospin a également souligné

de décolonisation » ou la réaction des phénomènes d'émancipation nationale, dans le tiers-monde et

dans les pays de l'Est. Le premier secrétaire du P.S. a conclu en répondant avec prudence aux représentants du parti communiste Italien, par tisan d'une troisième voie entre «l'internationalité».

nalisme proletaire et l'internatio-nalisme social - démocrate. « Le

troisième voie, a-t-il dit, mérite ou on en fasse l'inventatre. Nous

voulons voir cela de plus près. Nous ne nous trouvons pas si mal

au sein de l'Internationale socia-line. Mais nous ne nourrissons pas l'illusion de croire que PLS., doit être le creuset du nouvel printernationalisme.

UN «SÉMINAIRE» DE L'ISER

Emancipations nationales et nouvel internationalisme>

séminaire sur le thème « émancipations nationales et nouvel inter-nationalisme ». Les travaux, commences dimunche 6 juin à Bouginal

sance, qui s'est déroulée en prisence de M. Léopold Sedar Senghor.

L'Institut socialiste d'études et de recherches (ISER) a organisé un

La formulation retenue tend à prohiber, dans ce cas. l'octroi de nonveaux délais de grâce par la cour d'appel.

ART. 19 (conclusion d'accords collectifs pour un bâtiment ou un ensamble de batiments): la commission à retenu comme seuli d'application les bâtiments comportant au moins six logements locatifs. Elle a d'autre part, porté aux sept douzièmes la majorité de locataires requise pour qu'un accord puisse être étendu à l'ensemble d'un immetble.

ART. 20 (représentativité des associations représentant les locataires d'un bâtiment ou d'un ensemble ou les locataires de tout ou partie du patrimoine immobilier d'un même bailleur doivent regrouper au moins trois locataires.

ART. 22 : les communications des associations sur les paineaux d'affichage mis à leur disposition

des associations sur les panneaux d'affichage mis à leur disposition doivent porter sur le logement et 1 habitat

l'habitat.

ART. 27 : le critère de l'ancienneté a été supprimé en ce
qui concerne la représentativité
des organisations de locataires
ou de bailleurs.

ou de bailleurs.

ART. 30: les accords collectifs nationaux peuvent être rendus obligatoires pour l'ensemble d'un secteur locatif, sant opposition de la majorité des organisations représentatives de locataires ou de bailleurs de ce secteur.

ART. 34: les logements vacants depuis an moins dix-huit mois à la date de la nouvelle location, ainsi que ceux dont la vacance résulte d'une décision de justice fondée sur l'inexécution des obligations de locataire, sont exelus du champ d'application

des obligations de locataire, sont exclus du champ d'application des dispositions relatives aux accords de modération.

ART, 55 bis : dans les communes de plus de 60.000 habitants, des decrets pourront fixer le platond des majorations qui pourront être applicables au loyer initial des nouvelles locations. Ce platond devra tenir compte des prix pratiques dans compte des prix pratiques dans des locaux comparables situes dans un même secteur géogra-

phique.

Le texte de la C.M.P. a été modifié par trois amendements mineurs déposés par M. Bockel (P.S., Haut-Rhin), rapporteur de la commission des lois.

La conférence des présidents, qui la recherche et le dé s'est réunie mardi 8 juin, a établi technologique; comme suit l'ordre du jour des crochaines afences de l'Assemblée in recherche; projet a netionale : nationals:
VENDREDI 11: questions order.
Eans débet; suite du tente sur la négociation collective;

LUNDI 14 : projet portant réforme

MARDI 15 : réforme de la plani-fication ; projet relatif sux conjoints d'artisms et de commer-cants (deuxième lecture); MERCERNI 16 : apuès les ques-tions au gouvernement, projet portant suppression des T.P.P.A. (deuxième lacture); proposition re-lative à Pétablissement de la filia-tion naturelle (deuxième lecture); projet relatif aux retenues pour absence de service fait sur les traitements publics; proposition relative au régime des actex des autorités communales, départemen-tales et régionales;

JEUDI 17 : projet relatif aux chambres régionales des comptes ; projet relatif an statut des nom-bres des chambres régionales des

VENDREDI 18 : (ventuellement, lecture définitive du projet de lai de finances rectificative pour 1982; projet relatif aux prestations de vielllesse, d'invalidité et de venvage ; questions orales sans débat ; LUNDI 21 : projet de loi d'orien-tation et de programmation pour

technologique; MARDI 25 : saite du projet sur le recherche; projet relatif à la participation des employeurs au financement des transperts publics STATE OF

. در مشر

 $\mathcal{C} \circ \mathcal{C} = \mathcal{C}_{\widetilde{\mathcal{A}}} \circ \mathcal{C}_{\widetilde$ 

St. Thirtier

A STATE OF THE STA

er gegentlich

100 Mary 1888

en en les de la companya de la compa

part, indiqué, à l'issue de la conférence des présidents, qu'un éthat de politique étrangère se déroulers dans les derniers jours du mois de juin. Avant la fin du mois, les députés examinaront, en deutième lecture, le projet de loi sur la communication audiovisuelle. Enfin, selon M. Merman, l'Assemblée examiners le quatrième « projet Antoux » sur les doits des travellaurs, portest sur les comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travell, su cours de la session extraordinaire de juillet. Durant la même période, les projets sur la réforme électorale, le staint Durint la même periode, les projets sur la rétoune électorale, le statut particulier de la Corse, l'abrogation de la lot « sécurité et liberté a, seront soumis sux députés. De son côté, M. Pierre Jose, président du groupe socialiste, a demandé sur députés

#### LA RÉFORME DE LA PLANIFICATION

#### La commission des Finances modifie sensiblement le projet présenté par M. Rocard

La commission des finances de l'Assemblée nationale s'est réunie une nouvelle fois, mercredi à juin, en défini d'après-midi, pour examiner les articles du projet de loi portant réforme de la planification. Dans la matinée, elle avait suspendu ses travaux, à la demande des commissaires socialiste, membres de l'intervention de M. Gantier (U.D.F., Paris) pour qui le projet présenté par M. Rocard, ministre du Plan et de l'améragement du territoire, viole l'améragement du territoire, viole maistre, demande, en raison des charges supplémentaires, que les entreprises vont devoir aupporter « soit de reporter au pour l'utilité 1983 la mise en cusie de jours, au cabinet de M. Rocard, pour l'avent les la mise en cusie de jours, au cabinet de M. Rocard, pour l'avent de l'intervention des finances de l'intervention des commissaires socialistes, dont certains qualifiés de videnction de M. Planchou (P.S., Paris) et des commissaires socialistes, dont certains qualifiés de videnction de la finances de jours, au cabinet de M. Rocard, pour l'avent de l'intervention des finances de jours, au cabinet de M. Rocard, pour l'avent de l'avent combiner constitution dans vingt-deux dispositions. M. Laignel (P.S., Indre) a recommi que certaines par le député U.D.F. devaient être examinées de plus près. Les députés de plus près. Les députés de plus près. Les députés de pur examinées de plus près. Les députés de plus près les constitues de pour examiner les arguments d'une contre les a

ine d'imperfections d'ordre constitutionnel enfachaient le projet du
gouvernement. A l'époque, les
conseillers de M. Hocard n'avaient
pas modifié le texte en conséquence. Il semble qu'à l'issue des
deux réunions de la commission
des finances, la tièse selon laquelle, le texte présenté par
M. Rocard pouvait tire par
eomiraire à la Constitution
par le conseil constitution
par le conseil par l'opposition et convaince une partie des tion est convencu une partie des conseillers du ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'aménage-ment du territoire.

U.D.F.-R.P.R.: la débâcle

économique est inévitable

## Pas de report mais des délais

ticiper à un vrai débat parlementaire, riche et fructueux ..., a afffirmé M. Jean Auroux, minlele 8 juin, devant les journalistes l'adoption per l'Assemblée nationale des deux premiers prolets de loi sur les droits nouveaux des travailleurs. Il e estimé que les amendements adoptes n'ont oas nui, tant pour le texte sur les libertés des travalileurs que pour celui sur le développement des Institutions représentatives, à la « cohérence - du projet gouvernemen-tal, qui est « restée dans les limites qui étaient les nôtres ». M. Auroux n'est pas du tout favorable à un report de l'appli cation de ses textes lorsqu'ils seront définitivement votés et promulgués. Les entreprises disposeront d'un délai d'un an après la promulgation pour adaoter leurs règlements intérieurs aux nouvelles dispositions législatives. Les entreprises de plus de deux certs salariés auront un délai de six mois pour nécocier les modalités de l'expression des aglartés. Le ministre du

travail répond ainsi à M. Gattaz qui, dans une lettre au premier

des projets Auroux, soit d'accorder aux entreprises la contrepartie des collis qu'elles auront à subir ».

Au ministère du travail, on indique sinsi que la création de sections syndicales dans les entreprises de moins de cin-quante s s la r i é s n'entraînera aucun coût supplémentaire, la condition syant 6ts mise qu'Il n'y surait pas de délégués syn-diceux saut si des délégués du reonnel exercent aussi cette

Soulignant que e pour la première tois une avancée du droit social s'est effectuée à troid ». parient de - libération législetive ., M. Auroux a jugé que, après une phase initiale d'obstruction au débat, « l'opposition a été partie prenante - à la discussion perlementaire. Au ministère du travail, on nourrit l'espoir que les quabe des projets Auroux seront adop-tés par l'Assemblée nationale et le Sénat avant la fin julilet.

Les délégations de l'UDF et du R.P.R., se sont de nouveau rencontrées, mercredi 9 juin, au 8 é u at. Dans un communique commun, elles constatent que ele mode de scritin pour les pro-chances échéances musicipales mode de scrutin pour les prochaines échéances municipales
n'est pas proposé par le ministre
de l'intérieur sur recommandation
d'alun e o m m is si o n impartiale
continue décigorat; la règlé démochilique, mais qu'il ou être l'aboutisseppent d'un laborieux mersticulant entre perit socialiste et
ignit communiste, tous deux désirèché de mairies. Cette façon de
plies e sufrage universet à des
juliès es sufrage universet à des
juliès es sufrage universet à des
juliès es sufrage universet de
politicisment la marque du
politicisment la marque du
politicisment des lors qu'il
cest défendre ses intérêts. Le jour
dupote, les Français répondront
à des titélégies comme des lors
qu'il des publices es intérêts. Le jour
dupote, les français répondront
à de titélégies comme des lors
des suffaires du monde s. Enfin,
elles comsidèrent que « l'augmentation accélérés du cionage, l'accélération de la hausse des prir,
l'augmentation massies du déficit
du budget de l'État, l'aggresation
démenurée du déficit du commerce extérieur, la détériocation
projonde des régimes sociaix et,
enjin, la déminution du poupoir
d'achat [saus autant] de signes
[qui] aumoressi une théulable
débdele économique s.

One delegation du M.R.G. (MM. Jean-Michel Baylet, Alain Monod et Jean Duprat) a réncontré mesared 9 juin au siège du P.C.F. une délégation de ce part 1 (M. Paul Laurent et tion des élections musicipales ». Mme Madeleine Vincenti), pour sur échange de ques sur la difficulties politique et la prépare

#### M. NUCCI EST CHARGE D'UNE NOUVELLE MISSION EN NOUVELLE-CALEDONIE

Jospin, premier secretaire du P.S. set intersina lors de la dernière séance, qui s'est déroulée en presencé de M. Léopold Sedar Senghor.

L'ISER, dirigé par M. Jean Pronteau, membre du secrétaiet, national du P.S. où il est charge du secteur études, a tenté au cours de cette rémion, de répondré à l'active du P.S., a expliqué que les participants du secteur études, a tenté au cours de cette rémion, de répondré à l'active de socialistes de l'Europe de l'Ouest contre les dominations économiques et les diverses formes d'oppression et, d'autre part, les luttes d'amancipation et d'indépendance pationale qui ont lieu notamment dans le liers-monde et qui amergent pariols dans les pays de l'Est.? Cette rélicion letterait les bases d'un a nouvel infernationales mais de l'active de ses promoteurs, il ne s'agit pas de crète des l'actives de la crète des l'entre l'active de la creation letteration letteration letteration letteration letteration de crète des l'actives de l'active de l'entre des l'actives de l'active de l'entre de l'active de l'entre de l'active de l'activ Selon M. Jospin, of assiste, drautre part, a une remise en cause des schemes Est-Ouest et nome Neut-Sod Les premier scheme Neut-Sod Les premier scheme présent deux camps sont en présent deux camps sont en présent deux camps sont et présent de la courre celui de «l'impérialisme», coutre celui de «l'impérialisme», est « mensoager l'act-E dit en citant les exemples de le Poisene et de l'Afghaphista E est va de même du scheme Neud-Sud. « Tout régime du Mers-mondé était, par nature, un régime propressite. Le Sud aduit vistoriquement raison», a-t-II constaté.

M. Jospin a écalement souliers. M. Christian Nucci, député socialiste de l'Isère, qui avait été chargé par le gouvernement, le 8 décembre dernier, d'une mission temporaire et nommé baut-commissaire de la République en Noovelle-Calédonie, a été recondult à ce poste par le conseil des ministres du mercerdi 9 juin et par deux décrets parus au Journal officiel du 10 juin. Sa première mission, dont la durée ne pourrait excéder six mois, conformément à l'article LiO. 144 du code électoral, avait été interdu code électoral, avait été inter-rompue à la date du 2 juin, par lettre du premier minetre au président de l'Assemblée natio-nale, six jours donc, avant son

> Le nouvelle lettre de mission adressée par M. Mauroy à M. Leuis Mermas souligne que M. Nuoci est chargé d'une mission plus large que la précèdente. Il est demande au haut-commissaire non seulement de poursuivre l'action réformatrice engagée en

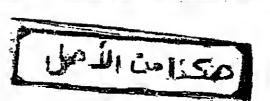
Norvelle Calédonie mais aussi de l'a supitquer » aux paps voisins du territoire.

M. Nucei est ainsi appelé au donner à son travail une dimension internationale dans le Pacigique du Sud. Cette nouvelle mission n'étant pas considérée auticles sensu comme une simple produit pation de la première, ou souffigné, à l'Elysée, que la situation de M. Nucei n'est pas concentée par l'article L.O. 176 du code électural en vertu duquel « les députés dont le siège devient, n'acant pour cause (...) de prolongation audeid de six mois d'une mission temporaire conférée par le gouvernement sont remplacés jusqu'au renouvellement de l'Assemblés nationale pur les personnes élues en même temps qu'eux à cet effet ». Le député de l'Isème n'est donc pas tenu, ajoute-t-on, de cette son tième à se sur

n'est donc pas tenu, ajoute-t-on de céder son siège à sa supviéante. M. Nucci a regagné Noumé

STYLISTES : COPIES COULEURS Qualité photographique professionneile ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" 347.21.32





#### LE COLLECTIF BUDGETAIRE POUR 1982

#### L'opposition du Sénat à la politique économique de la ganche s'affirme avec vigueur

la veille. Mais d'est un dollectif budgétaire profondément diffé-rent de celui voté par l'Assemblée nationale qui est renvoyé devant une commission mixte paritaire. Le Sénat, en effet, a reponssé l'article 3 qui permettait notamment de porter de 17,80 / à 18,60 % le taux intermédiaire de 18 T.V.A. Il a supprimé l'article 3 qui ratifiair le décret d'avance finançant la part de l'Etat dans la facture du par allerieu. Ce finançant la part de l'Etat dans la facture du gaz algérien. Ce refus proposé par M. Bin (Un. centr., Ardennes), rapporteur général, avait été approuvé dans la discussion par plusieurs orateurs de la majorité sénaturiale et, en particulier, par l'ancien ministre de l'économie, M. Monory (Un. centr., Vienne), qui avait même mis en cause la constitutionnalité de la procédure des tinée à compenser le surcout du par algérien.

and the second s

a transplay and Algeria security to the con-

and the state of t

Anna dave

and the same of

---

er

figuration at its directorposition manter : white du projet by

Manage gen cambanda Dopped

Debies Deverant, or outer the second of the

September of Court of Court of

distribution the tra-rel out cours de distribution de l'inite, de

the state of the s

METCATION

M. Recard

with sensiblement

1

March 1976

1.00

3 252502

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O

gaz algérien.

Les sénateurs ont aussi adopté un amendement de M. Descours Descores (R.f. Calvados) tendant à garantir aux collectivités locales la réactualisation annuelle de la compensation du fonds de péréquation M. Fabins, ministre du budget, avait indiqué, avant le vote de l'amendement, que l'allègement de la tane professionnelle, du fait des règles de compensation, ne se traduiratt que par un léger manque à gagner (environ 0,5 %) et au détriment des seules communes les plus riches.

Un autre amendement du même sénateur est adopté, qui tend à

sénateur est adopté, qui tend à une actualisation du revenu

L'article 23, tendant à relever (insuffisamment a estimé le Senst) la limite de déduction du salaire du conjoint des artisans et commercants, a été supprimé. et commercents, a été supprimé.
Avant le scrutin final, M. Bonnefous (gauche dém., Vvelines),
président de la commission des
finances, exprime son inquiétude
devant. Ténormité du cont du
fonctionnement des entreprises
récemment nationalisées. Le redressement de leur situation, a
estimé la Cour des comptes, nécessiterait plusieurs divaines de
militaris. Le ministre de l'indusrécemment nationalisées. Le re-dressement de leur situation a estimé la Cour des comptes, né-cessiterait plusieurs disaines de milliards. Le ministre de l'indus-ce projet.

Par 195 voix contre 91 (P.C., P.S.), le Sénat a adopté mercaredi 9 juin, le projet de loi de doux ans. « Comment, demande deux ans. « Comment, demande deux finances rectificative pour 1982 dans le budget, et Himalaya de dépenses publique ? Notre comba veille. Mais c'est un collectif par la loi organique de suivre la partid de celui voté par l'Assamblée nationale qui est renvoyé devant me pormission mixte paritaire.

المكارس الأمل

lisées. Comment le pourra-telle?

M. Fabius: « Il est vrai que
les charges budyétaires sont
lour des et que nous devons
veiller au respect des équilibres.
J'ai pris note de la volonté de
votre commission de l'affectation
des son-mes attribuées aux entreprises publiques. Ja partage
aussi votre souci de donner à la
Cour les comptes les moyens de
remplir ses tâches nouvelles. J'espère enfin que ce collectif austère contribuera au redressement de notre économie. »
Le ministre, répondant aux
orateurs de la majorité sénatoriale, regrette néanmoins que
celle-ci ait transformé le texte
budgétaire en « quelque chose »
qu'il ne peut « qualifier », et déclare comprendre que les groupes
de la majorité nationale ne puissent l'adopter. MM. Duffeut
(Vancluse) et Vallin (Rhône), au
nom des groupes socialiste et
communiste, avaient en effet annoncé qu'ils voteraient contre ce
texte « dénaturé ».

« Pourquoi, avait décla r é

M. Ellin groms-pous neure le 44-

r Pourquoi, avait déclare M: Blin, avons-nous aceru le dé-ficit budgétaire? Parce qu'il n'est pas opportun de financer la re-lance de l'économie en reprenant d'une main aux entreprises ce qu'on prétend leur donner de Pautre. > - A. C.

M. Schmint (P.S., Doubs), président de la commission des affaires sociales du Sénat, a indimé mercredi 9 juin à l'occasion d'un rappel au réglement, qu'en signe de protestation contre le désaisissement de sa commission au profit d'une commission spéciale (le Monde du 4 juin), il n'assisterait plus à la conférence des présidents. Un second texte relatif aux libertés des travailleurs dans l'entreprise, ayant été adopté par l'Assemblée

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

En raison des préparatifs de la conférence de presse que M. François Mitterrand devait tenir dans l'après-midi à l'Elysée, le conseil des ministres s'est réuni exceptionnellement à l'hôtel Marigny, mercredi matin 9 juin. Au terme des délibérations le communique suivant a été public :

SECURITE SOCIALE

Le conseil des ministres a adopté un projet de lei modifiant la composition et les modalités de désignation des conseils d'administration des organismes du régime général de, sécurité sociale.

Le projet de loi rend aux assurés sociaux la place prépondérante qu'ils occupaient dans les conseils d'admi-nistration jusqu'en 1967.

Désormais, pour les caisses primal-res d'assurance-maladio et les caisses d'allocations familiales, les représentants des assurés seront élus su serutin proportionnel, un plus fort reste, sur des listes présentées par les organisations syndicales les plos représentatives. Les représentants des employeurs seront désignés par les organisations professionnelles le s plus représentatives.

Dans les caisses régionales et na-tionales, les administrateurs seront désignés par les organisations les plus représentatives d'employeurs at

Le nombre et la répartition des membres des conseils d'administration varieront selon l'organisme

Ainst, dans les conseils des coisses d'assurance - maladie figureront : 15 représentants éins des salaries, 6 représentants des employeurs, 2 re-présentants de la Mutualité fran-çaise, 2 personnalités qualifiées, décienées par le ministre chargé de la sécurité sociale et cholsies, l'une parmi les organisations de salariés, l'autre parmi les organisatione d'employeurs.

do retraités sigeront dans les conseils des caisses d'assurance-viels lesse, et des représentants de l'UNAP dans les conseils des caisses d'alloca-tions familiales. Le projet de loi fixe les règles rela-

tives à l'électorat, la candidature, la propagande électorale ainsi que le mode de scrutin. Les . élections interviendront en 1983, des qu'anra été menée à bien la préparation des opérations électorales, et notamment la confection des listes.

MODERNISATION
 DE LA SIDERURGIE

Le ministre de l'industrie a présenté l'état des travaux, et des réclexions conduits en concertation evec les partenaires socions pour metire en œuvre nu programme de modernisation de l'Industrie sidérursique française.

L'objectif du zouvernement est de rétablir on quatre ans une industrie sidérargique forte et compétitive, capable d'approvisionner les industries clientes aux conditions do prix et de qualité du marché internatio-nal et d'alimenter un courant d'ex-

Des plans de modernisation out été établis par les chefs d'entreprise et vont être soumis à la concertation avec les partenaires sociaux puis présentés aux autorités enropéen-nes. Ils devront en particulier préparer le retour à l'équilibre d'exploi-tation des entreprises après 1865, qui seront en mesure de produire 24 millions de toures à l'horizon de

Les penvelrs publics mettreut à la disposition des entreprisos des morens (maneiers leur permettant de mettre en œuvre cet ambitieux programme de modernisation et un-

- rétablir une structure financière saine, afin de ramener les frais financiers à un niveau analogue à ceiui des principaux concurrents; - lancer un très important programme d'investigements pour mo-derniser les moyens de production ; les investissements sidérargiques

c'élèveront à 15,5 milliarde de francs

(F. 1982) pour la période 1982-1986 autquals s'ajoutera une tranche complementaire de l'ordre de 2 milliarde ds france an terme do la concertation qui va être engagée par les chefs d'entreprise avec le personnet, Per gilleurs, une somme de 3.235 milliards de frances a été prévue pour le financement des fillales ATTernor et de Sacilor, la reconver

rieur de laquelle 500 millione de trancs seront apportées à la diversi-fiestion industriello des hassins sidérurriques.

Les dotstions en expital pour Usinor et Sacilor serout de 2,4 mil-liards en 1982 et de 3,5 milliards en

Afin que les plans ne se traduisent par aseun licentiemout collectif sans reclassement, des mesures pegocies avec les partenaires so comprendront trois voicts :

du travail;
— une utilisation des mesures de

— une utilisation des mesures de préretraites adaptée à chaque site; 
— des offres de reclassements. 
Les pouroirs publics, les autorités régionales et les groupes sidérurgiques seront appelés à mobiliser leurs efforts conjointement pour préserver les equilibres régionales dans les bassins sidérorgiques.

Enfin, l'évolution des mines de fer, particulièrement en Lorraine, sera examinée en fonction des objectifs de production qui seront retenus par les usines sidérargiques.

#### • COMPOSITION DU C.E.S.

Le conseil des ministres a adopté un décret modifiant les couditions de désignation des représentants des organisations syndicales au conseil économique et social.

Ce texte modifie le décret du 27 mars 1959 afin de tenir compte : d'une part, de la création, eu 1961, de la C.F.D.T., qui a bénéfirié des sièges précédomment déleous par la C.F.T.C.; d'antre part, de la fusion intervenue en 1977 entre la C.F.T.C. et la Confédération générale des syndicats indépendants. A est égard, la C.F.T.C., qui disposait déjà de trois sièces au titre des personnalités qualifiées, sera désormais habilitée à désigner également un représentant an titre des organisations syn-

ESPACE SOCIAL EUROPEEN

Le conseil des Communantés des ministres chargés du travail et des affaires sociales du 27 mai a marqué

- une forte reduction de la durée un progrès significatif dans la mise en œuvre de l'espace social européen. Les ministres des Dix nut arrête plusieurs orientations importantes. lis out défini un programmo d'action en fareur de l'emploi portant pour l'essentiel sur la relance de l'investissement, en particulier de l'investissement public, les actions en faveur des jeunes, l'aménagement et la réduction du temps de travail, un soutien aux petites et moyennes entreprices et le développement de la concertation entre partenaires so-ciaux. Un accord de principe a été aussi donné à un règlement sur la

> Les ministres out décidé un programme d'actions communoutaires pour les années 1982-1983 visant promonyoir l'égalité des chauets pour

Enfin, le conseil a adopté une directive protégeant les travailleurs coutre les nuisances dues au trovail du plomb. Le gonvernement fran-çais a insisté, à cette occasion, pour que les problèmes posés par l'umiante soieut au plus tôt pris en compte dans une directire communautaire

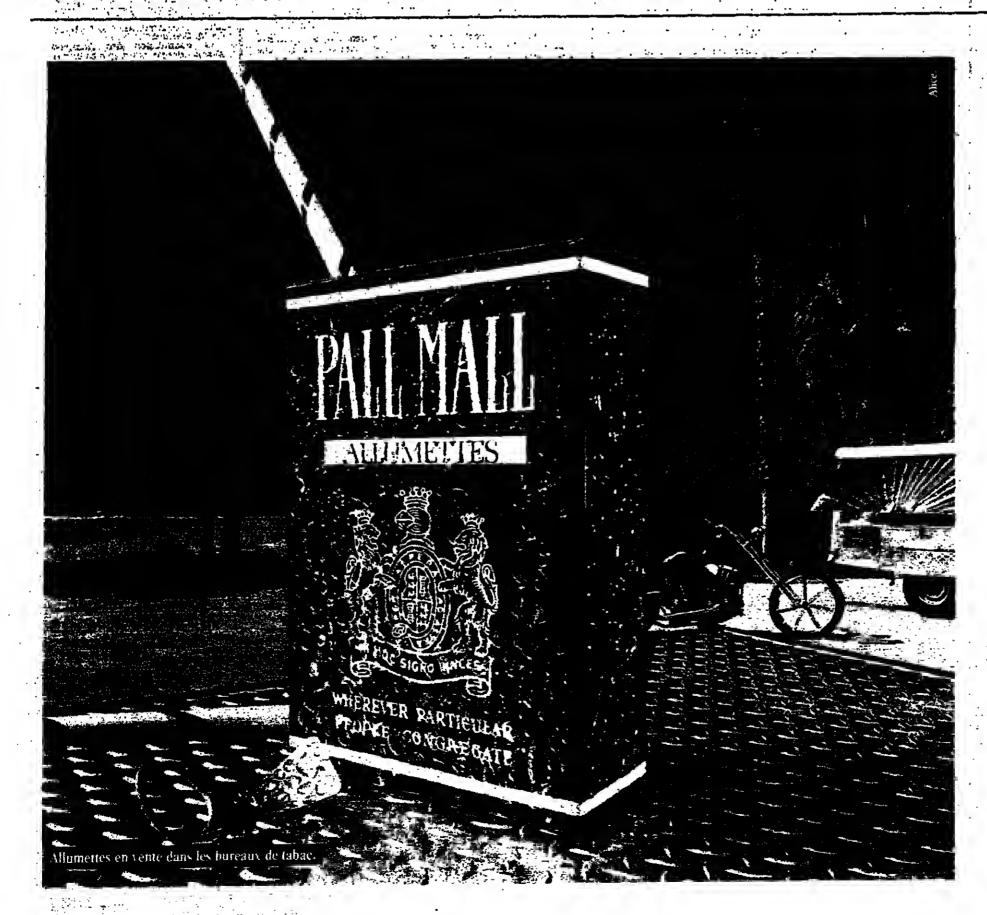
#### COMMUNAUTAIRE

retraite flexible.

Les ministres de l'industrie des Dix ont prorogé pour un an, à compter du 1<sup>er</sup> juillet prochain, l'encadrement du marché sidérorgique communautaire. Ces mesures out été rtendues, selou des conditions par-ticulières, à la catégorie du fil machine.

CHAQUE SEMAINE dans **UNE PAGE** L'ACTUALITÉ DU DISQUE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS



PALL MALL FILTRE. **AMERICAN** TOBACCO COMPANY.



#### l'ANGLAIS en ANGLETERRE et aux Etats-Unis pour 5-12 ans, 12-15 ons et 15-18 ans matin : 15 houres de cours par se per groupes de 2 élèves maximu r groupes to a extraction, golf, re-res-mid: termis, equitation, golf, re-ion, voile, planche à voile. OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH Agree par le Br Org. Tech. Voy. Ltc. A 1299

MARCEL LASSAINCE

SOLDES COLLECTIONS SHOW-ROOM COSTUMES - VESTES

SPORSTWEAR S.S.V., 12, rue Barbette 75003 PARIS. Samedi 8 h - 11 h Lundi au vendredi 11 h - 19 h

255.95.25

TRANSPORTE TOUT A TOUTE HEURE

Au sommaire du prochain numéro :

#### LA LEÇON D'ESPOIR DU GRAND RABBIN SIRAT

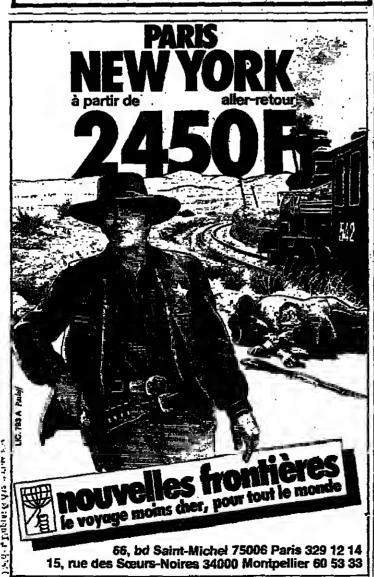
Chef spirituel d'une communauté de sept cent mille personnes, le grand rabbin de France René-Samuel Sirat veut redonner « foi et espérance » oux

Interview de Victor Malka

#### L'EMPIRE D'ELF-AQUITAINE

De lo Norvège ou Gabon, un empire avec ses barons, ses gouverneurs et son monarque. Sous le contrôle — maloisé — de l'Etat.

Enquête de Daniel Schneider



#### **POLITIQUE**

#### LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PARTI RÉPUBLICAIN

### Le P.R. veut montrer qu'il a des idées

Après avoir été pendant quatre ans — de-puis sa création, à Fréjus, au mois de mai 1977 — une force de soutien à l'ancien président de la République, le parti républi-cain veut a'affirmer dans l'opposition comme un parti « adulte », naturellement fidèle à M. Giscard d'Estaing, mais soucienx de son indépendance. Cette ambition, il l'exprimera lors de la réunion de son congrès national les 12 et 13 juin prochain à Paris, sur la pelouse de Revilly.

OUESTION: On a pu attribuer votre échec du 10 mai à l'usure du pouvoir. Ne s'agissait-il pas aussi de l'usure des idées ?

HERVÉ DE CHARETTE : Il y a mille raisons à notre échec. Parmi celles-ci, il est certain qu'il y avait une tendance lourde : l'affaiblissement progressif de l'ancienne majo-rité. Entre 1974 et 1981, aucun des serutins n'a donné la majorité des voix à la majorité politique de l'époque. Cette majorité a commis deux erreurs : elle a privilégié ses respon-sabilités à la tête du pays sans toujours se soucier du combat des idées. Elle a fait des concessions à l'adversaire dans ce débat des idées. Ces concessions ne datent pas du septennat précédent. On a dit que Giscard a fait du socialisme rampant. Je ne le crois pas. Ce n'est pas lui qui est en cause mais la majorité de l'époque qui a absorbé, au point d'en avoir une indigestion, bon nombre d'idées d'inspiration socialiste ou marxiste

GÉRARD LONGUET Lorsqu'on gouverne un pays avec à peu près la même majorité depuis une vingtaine d'années, on est tenu de faire des compromis, au détri-ment de ses électeurs. Un certain nombre de ministres et de responsades politiques ont pensé, de bonne foi, qu'il fallait faire la politique de nos électeurs mais aussi des autres, de ceux qui pourraient le devenir, Ils ont estimé qu'on ne pouvait pas gou-verner toujours contre 48 on 49 % des Français. Cette idée est certes honorable mais dangereuse. Sous le précédent septennat, la classe dirigeante était issue de l'administration. Les hommes qui peuplaient les cabinets ministériels, qui prépa-raient les textes, qui avaient l'écoute des ministres, avaient plutôt une formation de gestionnaires pragmatiques et non d'idéolognes. Ils n'étaient pas forcément ouverts à une démarche strictement libérale.

WILLY DIMEGLIO: Au fond le peuple français en avait assez de cette société industrielle qu'on lui avait proposée. Il a mal supporté l'arrivée de la crise. On lui avait présenté Giscard comme un homme compétent. Il a cru découvrir qu'il ne l'était pas, dans la mesure où l'in-flation et le chômage restaient des problèmes majeurs. Aujourd'hui, il commence seulement à mesurer son erreur parce qu'il peut se référer à ce que fait l'équipe de M. Mitterrand. Ce que l'on demande anjourd'hui à un homme politique, en dehors de la compétence, c'est d'être proche ». Les Français veulent s'identifier, se reconnaître dans le personnage politique. Nous n'avons pas toujours en ces comportements.

JEAN-PIERRE RAFFARIN : Avant la crise économique, il y avait deux discours : celui de la capacité - le nôtre - et celui de la « proxi-mité ». La crise économique a déplacé le centre de gravité de la capacité vers la « proximité ». Les sondages effectués juste avant le 10 mai disaient que les Français, en partie, ne croyaient pas en la capacité de François Mitterrand à résou-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4287-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

il – Suisse, Tunisie 386 F 667 F 949 F 1 238 F

Par voie aérienne

Tarif sar demande Les abonnés qui paient par chèque xostal (trois volets) voudront bien

Changements d'adresse définitifs ou

Venillez avoir l'obligeance de

rédicer tous les noms propres er

Joindre la dernière bande

risoires (deux semaines ou plus) ; abonnés sont invités à formuler demande une semaine au moins

**BELGIQUE-LUXEMBOURG** 

Ce congrès devrait être consacré, pom l'essentiel, au débat d'idées à partir de l'examen du projet de « manifeste républicain », rédigé par M. Hervé de Charette, secanta, resige par 1971 in tradopté le 27 mai par le bureau politique du P.R. Il y sera aussi question de la vie interne du parti et de sa stratégie pour l'avenir.

Le débat que nous avons organisé entre M. Hervé de Charette, M. Willy Dimeglio,

contentaient de savoir qu'il était atque d'un seul côté.

tentif à ces problèmes. HERVÉ DE CHARETTE : Le 10 mai 1981 à 20 heures, nous nous au moment précis où la France a les moyens techniques et économiques de la liberté, elle y renonce... le libésommes aperçus que nous étions « à poil ». Nous n'avions pas, en passant dans l'opposition, un langage, des ne, c'est un peu l'anarchie... choses à dire aux Français, alors C'est l'individu, l'entreprise, la faqu'arrivaient au pouvoir des gens qui, eux, ont une idéologic aux mille, la commune, responsables, arêtes vives, des convictions très fortes. Face à eux, nous les battus. nous étions non seulement découragés mais aussi muets. Pour garder le pouvoir, il n'est pas sûr qu'il faille centrer son effort sur le combat idéologique, mais, pour le reconqué-rir ou le conquérir, ce combat est nétravail, comme dans la démocratic locale, il faut pouvoir partager les différents univers de responsabilité. cessaire. Que l'opposition ne se Ce partage évite l'anarchie berce pas d'illusions sur les résultats des élections cantonales de mars dernier en croyant que les fautes de l'adversaire suffiront à lui faire re-

Dans un an et demi, les Français reconnaîtront que la façon dont la France a été conduite pendant ces sept dernières années était excellente. Pour cette raison, nous n'avons pas à regarder le passé en nous couvrant le front de cendres.

trouver le pouvoir. Au moment des

élections nationales, c'est sur les

idées que nous devrons gagner.

JEAN-PIERRE RAFFARIN: Vis-à-vis de l'ensemble de l'opposi-tion et vis-à-vis de la stratégie d'union, ce serait extrêmement périlieux. Les responsabilités sont par-

HERVE DE CHARETTE : C'est le moins qu'on puisse dire! JEAN-PIERRE RAFFARIN:

... et la volonté d'union impose que · tout soit jeté à la rivière ».

WILLY DIMEGLIO : Jusqu'ici nous étions porteurs de la pensée libérale mais davantage préoccupés par le court terme. Aujourd'hui il nous faut la réinventer.

HERVÉ DE CHARETTE : Ce nous terons der du tout ce que nous avons fait. Les socialistes au pouvoir vont casser le système dans lequel nous vivous. Il faudra construire du neul.

#### « Il faut faire maigrir l'Etat »

QUESTION : Comment pensez-vous convaincre les Français que les idées libérales sont encore les meilleures pour l'avenir? Le mot libéralisme n'est-il pas dévalué? GÉRARD LONGUET : Je suis

très optimiste sur l'avenir sémantique du mot libéralisme. Par réaction contre l'étatisme croissant, la bureaucratie, il va retrouver tout son sens. Sur le plan des résultats économiques, c'est quand même le système le plus efficace. Mais le libéralisme, c'est aussi un style de vie, une attitude, une liberté du citoyen, du consommateur, du père de famille, du citadin dans sa commune. Le libéralisme, c'est le « libre choix de ». Dans un système où on n'aura demoins en moins le « libre choix de », le libéralisme va réapparaître en

JEAN-PIERRE RAFFARIN: e mot libéralisme a d'énormes qualités mais quelques défauts dans son image d'aujourd'hui. Il a besoin

d'être enrichi. HERVÉ DE CHARETTE : L'idée que nous nous faisons du bbéralisme se résume à trois choses simples : le bbéralisme en politique, e'est-à-dire la séparation du pouvoir politique, économique, culturel et de mmunication à l'information; le libéralisme économique et social ; le respect du droit à la vie privée. L'État a déjà une fonction énorme de régulation de la vie économique et sociale. Il faut mettre des bornes à ce genre d'activité. Sans vouloir en faire un . État-croupion », il faut faire maigrir l'État...

GÉRARD LONGUET : Les socialistes autogestionnaires ne disent pas le contraire, mais les socialiste au pouvoir font le contraire. C'est pour cela qu'il peut y avoir des. libertaires et les libéraux....

WILLY DIMEGLIO: La démocratic aujourd'hui ne peut plus se concevoir sans le partage de la com-munication et de l'information, sa décentralisation et sa mise à la disposition de tous les citoyens.

HERVE DE CHARETTE : A l'heure actuelle. l'information, e'est l'Etat. Il en est non sculement le seul diffuseur mais la seule source. Il n'y a pas de dialogue possible lorsque

rapports avec M. Giscard d'Estaing. les informations ne sont détenues GERARD LONGUET : Ce qui m'horripile profondément, c'est que,

dans le respect des lois. Ce que l'on voudrait, nous, e'est que le président de la République ne s'occupe pas des tilleuls de la place des Vosges. JEAN-PIERRE RAFFARIN : H faut introduire dans le libéralisme la notion de partage. Dans le monde du

GERARD LONGUET : C'est le principe de subsidiarité. Chacun fait ce qu'il doit faire dans son domaine, et l'intervention de l'État n'est vraiment que subsidiaire. Le jour où un ministre aura le courage de dire à un conseiller général de son parti politi-que : • Non je n'interviendrai pas dans votre affaire départementale, même si je peux vous aider, parce que c'est votre problème, réglez-le sur place », on aura gagné beaucoup en liberté.

HERVE DE CHARETTE : Ce qui nous menace aujourd'hui, ce n'est pas l'anarchie mais l'étouffe-

JEAN-PIERRE RAFFARIN: II faut être prudent quand on dénonce l'étouffement... Il ne faut pas donner le sentiment que notre position poli-tique consiste simplement à damner le socialisme avec ses effets d'hypertrophie de l'État.

#### La République appartient aux démocrates libéraux

QUESTION: Vous your vonlez les seuls défenseurs des instielles remises en cause? Y aurait-il de bons et de mauvaix républicains ?

HERVE DE CHARETTE : La République n'appartient pas à tout le monde. Elle appartient aux démo-crates libéraux. La République recouvre parfois des marchandises avariées : PURSS est une union de républiques. Mais dans l'esprit de chaque Français, la naissance et le développement de la République se sont confondus avec ceux de la démocratie libérale. Pour les Français, être républicain, c'est être libéral. La République appartient aux dé-mocrates libéraux, pas à ceux qui la

JEAN-PIERRE RAFFARIN: Le président de la République semble s'accommoder des institutions de

la République plus qu'y adhérer. GERARD LONGUET : Je crois qu'il faut que les institutions soient remises en cause. Le fait de perdre le pouvoir nous donne une liberté. notamment vis à vis des institutions Je crois pouvoir défendre l'idée d'ane réforme constitutionnelle permettant une séparation des pouvoirs qui n'est plus possible aujourd'hui. Cc qui me genait le plus dans la ma-jorité précédente, c'était la centralisation des pouvoirs entre les mains du président de la République.

Les institutions de la Ve Républime out réagi contre les encès de la IV. Mais ces excès appartiament au passe Je me demande si mainte nant il de faudrait pas réfléchié anch exoès de la V. Mon idée est que tous les élus du anffrage universel sont également estimables, du conseillée, genéral au président de la Républi-que, du niaire au député. Mon sea-timent est que la V-République de président en président — a hiérarchisé les votes emis au suffrage uni-

#### Neus avons besoin de M. Giscard d'Estaing

QUESTION : Que pensez-vous du jugement de M. Vabéry Giscard d'Estaing (le Monde du 2 juin) selon lequel le R.P.R. « n'a pas évolué depuis le 10 mais ne fait preuve d'aucune imagination », qu'il est seulement animé par « le désir du retout au pouvoir »? Ce jugement ne peut-il être appliqué aussi au P.R.?

structure du R.P.R. est telle que l'expression d'un renouveau intellect tuel y est difficile, même si elle est en marche. Le P.R., au contraire, est un parti jeune, où les anciens minis-

secrétaire de la fédération de l'Hérault. M. Gérard Longuet, ancien député, président de la fédération de la Meuse, et M. Jean-Pierre Raffarin, président de la fédération de la Vienne, s'est articulé autour de trois thèmes : les raisons de l'échec de 10 mai, le sens et les valeurs du libéralisme. la place du P.R. dans l'opposition et ses

> tres ne forment pas une chape de et écrasants comme à l'intérieur du R.P.R. Il y a chez les électeurs et les sympathisants du R.P.R. beaucoup plus de frénésie de retourner au pou-voir parce qu'ils étalent persuadés qu'ils ne le perdraient pas. Ils ont joué un coup de poker assez diabolique en disant : on va émettre un vote d'alarme mais on va «se récapérer » au deuxième tour aux législatives. Ils ont été piègés et ils sont furieux parce qu'ils se rendent compte que s'ils ont perdu le pouvoir, c'est un peu de leur faute. Chez les giscardiens, c'est différent. Ils se sont battus jusqu'au bout pour leur président. Puis pour les législatives. Ils ont perdu en se disant qu'ils avaient tiré toutes leurs cartonches.

JEAN-PIERRE RAFFARIN S'il y a une différence entre l'U.D.F. et le R.P.R., c'est celle-là. La volonté de conquête du pouvoir est su moins équivalente, mais la stratégie differe. Nous nous voulons ane reconquête par les idées. Nous ne repartons pas avec un modèle ancien. mais if est pressé, c'est une faiblesse.

GERARD LONGUET : Pour maintenir la pression, on dit an R.P.R.: « Ne vous inquiètez pas, il y aura bleniôt une élection présiden-tielle, et on a un candidat immédiatement disponible. - Nous, nous sommes des modérés. L'idée de gagner sur un coup de poker, c'est le contraire de nos convictions. Alors qu'an fond, le coup de bluff bien réussi, la manifestation du 30 mai 1968, ca, c'est le coup de patte ganliste, le coup de patte un peu bonapartiste... Nous, nous voulons ga-gner pied à pied : les cantonales, les micipales et ainsi de suite...

QUESTION: Quels sont les rapports du P.R. avec M. Gis-card d'Estaing?

HERVE DE CHARETTE : li ya C'est la stratégie anti-giscardienne - qui naturellement, vient principa-lement de la toajorité. Il y a tous cenx du soulisitent que Giscard reste sur l'Aventin. Ceux-là, leur intérêt est qu'il s'en aille, que le P.R. se coupe en deux, une moitié au C.D.S., l'autre au R.P.R. Ce scénario n'est pas envisageable. C'est cehii de la victoire durable des socia-

GÉRARD LONGUET : Lorsque M. Giscard d'Estaing était candidat à la présidence ou président, ceux qui venaient au P.R. y adhéraient pour faciliter son access action. Le pouvoir venait alors d'en haut. Pour que le responsable dési-gné par le P.R. ait de l'autorité, il suffiseit qu'il se recommande de Giscard, Anjourd'hui, il faut que l'autorité et la responsabilité du diri-geant du P.S. vicanient des adhé-

JEAN PIERRE RAFFARIN : An R.P.R., par essence, le leader est nu. On n'a pas besoin de père mais d'animateurs. Le problème es-sentiel n'est pas celui de la légitimité des dirigeants mais de l'organisation du travail militant à la base. HERVE DE CHARETTE: Le

debat if est pas celui des apports avec M. Gisoned d'Estaing Nous sommes toujours avec hi. Cedin est nouveau, c'est que nous soitmes, dans l'opposition, le seul partient ail ce tione se la demi de soltonte. Null attitude noi de la majorité. Tous les autres parties ou paper le la majorité. Tous les autres parties ou paper le la majorité. foits les littres pares enchée quel-mont L. C.D.S. cett enchée quel-que tipes du M. R.P. d'his et le R.P.P. ind. P.P. Alexander est plus réceise L. L'Agus and de les print pairs instantes de 190 D.F. tain nomine d'idées que nont avon cues en commun même se nous sommes organists en parts differents. Nous avois bestin de fascard post contribuer à la défense de nos

JEAN PIERRE RAFFARIN Les militants lui sont attachés pour différentes raisons sils sont per suades que chaque jour qui passe fait apparaître de plus en plus positil le bilan de Giscard Pant le conrant GERARD LONGUET La qui est le notre le sent qui ait une di-ructure du R.P.R. est telle que measion personnelle carebie de porloin negridees c'est de

Proposvacueille par Christine FAUVET-MYCIA. Shape William

L'affaire de Kim

Same and Care

2012/10/20

and the second

30.0514

- - saler -

21/5 W-

المصينية المريجين

2019. <u>Indi</u>eses - 2 majorda

industrial 3

فانگ ۽ نسور

A 19 . mild. #

. . .

7. 4.44

er dit it is

THE STREET

-

4. 15.

Contractor

graitée avec reter

. . . .

50 interest (Street A Ministra

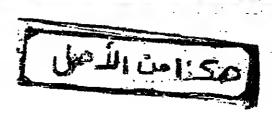
Statement of the last of the l

Propositi 🗽 🌶

15 pt 1000

ない かんしょ かまから 神上 事業学

STREET, SCHOOL ST



Total Time

 $^{an_{\alpha}}\cdot \Sigma_{h_{\alpha}}$ 

an Alternation as

Private

"1 F. . 16"

12.00

74-6

Charles Be

and or purpo

the garage

FASSAN

tars in pr

0.00

2.9

May year

1.00

. .

. -

1.0

. . . .

. . .

7.5c

4. J. J.

with the

0-13

\* 18 TO 1

and the state of

41-7.

変化となっ

4.30.3

N -

#### Vingt ans après la guerre d'Algérie

## L'affaire de Khenchela est traitée avec retenue par Alger

De notre correspondant

Alger. - Les polémiques déclenchées en France par la découverte à Khenchela, dans les Aures, d'un immense charnier no suscitent ici qu'indifférence (le Monde du 4 juin). La presse n'y fait aucur écho. On s'étonne dans les milienx officiels d'une réaction aussi tardive à un événement déjà ancien. Les premiers cadavres ont été découverts an début du mois de février, liés à des travaux de déblaiement-réalisés par l'Assemblée populaire communale de la ville pour ger un terrain de sports. Dès le mois de mars, l'ampleur du massacre était connue, plus de six cents morts ayant été recensés. Aujourd'hui, le chiffre de mille deux cents a été dé-

Les ossements ont été découverts dans l'enceinte d'un ancien camp de la légion étrangère. Nombre d'entre eux étaient entassés dans des tranchées datant de la seconde guerre mondiale. La présence dans le charnier de canettes de hière, d'un pueu de half-track et de divers vestiges d'équipements militaires permettrait de dater les exécutions. Selon El Moudjahid, qui a recueilli des témoignages sur place, celles-ci auraient en lieu surtout en 1959, lors du lancement par l'armée française d'une vaste opération pour reprendre le contrôle du massif des Aurès. La présence parmi les victimes de nombreux civils ne fait aucun doute, des squelettes d'enfants et de femmes ayant été retrouvés ainsi

que quelques bijoux. L'événement a été traité par la presse avec une grande retenue et le sonci manifeste de ne pas raviver les plaies du passe. La télévision a cependant montré le 18 avril des images qui ont fait une profonde impression. Mais elle n'est plus revenue sur le sujet. • Il faut que la jeune génération sache de quel prix nous avons payé notre indépendance, nous a dit un responsable.

Nous devous rendre hommage aux martyrs que nous retrouvons et leur donner une digne sépulture. Mais nous refusons toute incitation à la

وكذا من الأصل

Nombreux sont ceux qui rappel-ient les mots de Huuari Boumédiene affirmant à M. Giscard d'Estaing, premier chef d'État français à se rendre en visite officielle en Algérie depnis l'indépendance, que la page était définitivement tournée, si elle n'était pas arrachée. De plus, pour les Algérieus, ce type d'information n'était pas nouveau. Si le charnier de Khenchela est la plus importante découverte à ce jour, il n'est pas le premier. Plusieurs dizaines de découvertes de ce type ont été faites ces vingt dernières années à l'occasion de travaux de terrasse ment à proximité d'anciens centres d'- interrogatoires -. Il ne fait de doute pour personne que hien d'au-tres • Khenchela » sont disséminés à travers le pays. Il n'est pas mauvais. entend-on dire, que les Français dé-couvrent à cette occasion le véritable visage de la guerre d'Algérie. Mais, ajoute-t-on, le risque est grand de voir ce genre d'événement ex-ploité à des fins politiques par des éléments soucieux avant tout de nnire : anx relations. francoalgériennes, qu'ils se trouvent en France on ailleurs.

El Moudjahid a ainsi réfuté avec violence les allégations du journal marocain Al Maghrib, ntilisant un 19 mai en Algérie, de M. Mitterrand et l'annonce de la découverte du charnier. Selon le journal marocain, les Algériens, décus par cette visite, auraient trouvé ainsi un moyen de faire pression sur Paris. La simple chronologie des faits rend bien évidemment insoutenable une telle ar-

DANIEL JUNQUA.

#### **CHARNIERS**

Il y a des chamiers en Algérie Un peu partout des corps ont été jetes dans des fosses communes plus ou moins cachées, au long d'une querre de huit ans.

La découverte discrète, en février dernier, de dizaines de squelettes à Khenchala, au sud de Constantine, est venue le rappe-ler. Progressivement, selon Libèration et de source algérienne, les restes de mille deux cents personnes ont été trouvés.

Tant qu'aucune recherche approfondie n'aura été faite - et les autorités algériennes semblent jusqu'à présent décidées à laisser « les morts enterrer les morts », aucune accusation précise na DOUTTE être lancée

Mais quels que soient les responsables du massacre ou des massacres successifs, le charnier de Khenchela vient, vingt ans après l'arrêt des hostilités, rappeler que ce fut une guerre si atroce que la plupart des anciens adversaires jettent sur ses circonstances le manteau de l'oubli.

Les résistants algériens avaient engagé contre la France un combat où était utilisée dès le premier jour l'arme des faibles : la terreur. Terreur contre les Français d'Alrie, terreur aussi pour s'assurer le concours actif ou passif de la population musulmane.

Face à cette situation, le pouvoir civil a progressivement abdiqué - de lui-même - ses prerogatives en les confiant à l'armée, mai préparée à des tâches de « maintien da l'ordre » at qui progressivement a eu à faire face à la fois au terrorisme, à la quérilla, et. notamment aux frontières, à des Une grande partie des cadres

militaires venaient d'Indochine où glante guerre clessique et une guerre révolutionnaire, conduite par des spécialistes idéologiquement et' rechnologiquement techniquement bien entraînés. Ils avaient tiré - ou croyaient avoir tiré - les leçons de la guerre subversive. La plus importanta était qu'un géant cuirassé, s'il ast aveugle, est extrêmement vulnérable aux coups d'un adversaire

Et la grande mécanique militaire s'est mise en marche d'autant plus facilement que tout ce qui n'est pas combat classique apparaît aux soldats de métier comme une honteuse transgression des règles du jeu,

Prenant argumant des méthodes de l'adversaire, une partie de l'armée française, avec la discrèta approbation de Paris, qui lui demandait essentiellement de cemoufler ses « bayures » pour éviçaise et encore plus de l'opmion étrangère, a'est transformée en une machine à faire parler et à faire taire. Au point que les responsables, inquiets de voir ses soldets, jeunes ou moins jeunes, s'enfoncer dans la sauvagerie, créèrent des détachements spécialisés - les DOP - chargés, auprès des unités, des basses besognes. Catte mesure hypocrita changea peu de chose. Jusqu'à la fin de la guerre, la torture fut appliquée en Algèrie et certaines de

ses victimes discrètement liqui-

Certains osaient-ils dénoncer les méthodes employées en Algérie que la réplique était touta prête : mensonge et atteinte délibérée au moral de la nation at de l'armée, il se trouva des théologiens pour justifier ce qu'ils appelaient pudiquement l'« interrogatoire renforcé ». Et l'adversaire seul, combattu au nom de ce qu'on osait appeler la civilisation chrétienne et occidentale, pouvait âtre accusé d'assessiner at de torturer. Il ne s'en privait certes

Certains das « soldats perdus » du putsch d'avril 1961 ou de l'O.A.S. ataient cependant conscients de ce qu'ils avaient été amenės à faire. Tels d'entra eux n'ont paa caché qua, s'ila a'ataient révoltés, c'était parce

qu'ils ne pouvaient admettre avoir

L'angranage de l'horreur na prendra fin qu'avec la guerre encore que des milliers d'Algériens aient aussitôt après paye de laur vie leur engagement aux côtes des Français.

Les amnisties ont permis de passer l'éponge sur « des infrac-tions commises à l'occasion da la guerra d'Algarie», crimes de guerre compris. Il était, il est vrai, difficile sur la plan politique de proceder à une purge qui se fût étendue de la base au sommet de la hiérarchia militaire, comme parmi les responsables politiques.

ensemble, malore les efforts da quelques-uns, avait été peu soucieuse de savoir at de juger. La plupart de ceux qui avaient combattu en Algérie – et dont l'immense majorité n'étaient pas des gré eux salis par las crimaa commis sous l'uniforma qu'ils avaient porté. Et l'arrivée d'un milliona da Françaia d'Algéria chassés de leur terre natale poussait à la discretion.

JEAN PLANCHAIS

## Le témoignage d'un ancien habitant

Dans son numero du 13 juin

**AUTOMATIQUE - DIRECTION ASSISTÉE - 80 ch** 

Armand Maurin (Paris), nous parlé.

Quand mes parents, médecins ouvriers qui ont creusé les trous néchela, j'avais deux ans. Je suis resté dans ce pays jusqu'à l'âge d'homme puisque j'ai pn y exercer la médecine à la fois comme civil et comme militaire. Sans suffisance, je peux prétendre connaître cette com dont mon père et mon frère Paul ont . été les maires successifs.

Je n'ai besoin ni de tests médicolégaux ni d'interrogatoires pour affirmer que les récentes accusations d'un journal sont fausses. Il me suf-fit de connaître les lieux du crime.

La déconverte du ce charnier n'est ni récente ni fortuite, car il était connu de tous les habitants du village et des environs.

Dans un pays où tout se sait, où chacun surveille son voisin, il est impensable qu'on ait pu enterrer, derrière le marché, plus de mille cada-

L'empire

De la Norvège au Gabon, un empire avec ses barons. ses gouverneurs et son monarque.

d'Elf-Aquitaine

Sous le contrôle - malaisé - de l'État.

ENQUÉTE DE DANIEL SCHNEIDER

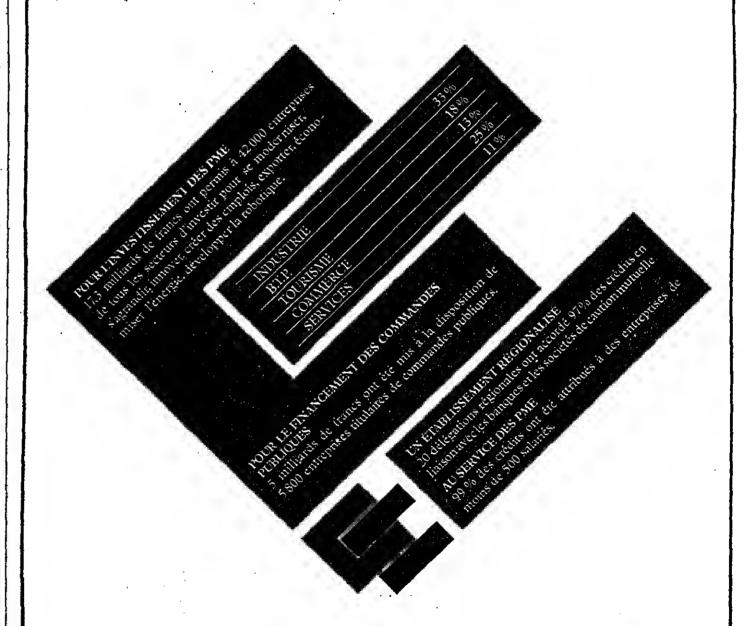
A propos de la découverte d'un vres sans que personne ne s'en soit à Khenchela, le docteur \_apérçu et sans que personne n'en ait

> aires à la plantation des di petit bois qui recouvre le charnier ne soient tombés sur aucun des cadawes dont on decrayre aniourd'hui les squelettes avec tant de facilité Dans mon livre, Khenchela, je souligne le caractère insolite de cette niantation étrange diôturée par un entourage en fil de fer. La solitude du lieu, son abandon m'avait frappé.

> Je note que même les enfants s'en détournaient. J'en comprends maintenant le pourquoi. Ce lieu désolé est un cimetière, séquelle lamentable d'un règlement de compte fratri-

> Ancun des Khenchelois aetuellement en France ne connaissait ce charnier, c'est donc qu'il est postérieur à leur départ comme les arbres qui le recouvrent.

#### LE CEPME A 1 AN. **BILAN: 22 MILLIARDS DE FRANCS** MIS A LA DISPOSITION DES PME EN 1981.



## Crédit d'équipement des PME

STÈGE SOCIAL: 14, RUE DU 4 SEPTEMBRE 75002 PARIS. TÉL. (1) 298.80.00

Pour de plus amples informations le rapport annuel de l'exercice 1981 vous seus adressé sur simple demande : tél. (1) 828.40.00, poste 21.15 ou 41.07.

#### TÉMOIGNAGE,

Le 6 juin 1936, la France va avoir, pour le première fois dans son histoire, un gouvernement à Elles ont l'air un peu perdu, direction socialiste. A 15 heures, ce samedi. Léon Blum présente son gouvernement. A travers le pays, il y a plus d'un million de grévistes, qui, presque partout, occupent leur lieu de travail. Cela aussi ne s'est jamais vu.

L'annonce de cette joornée hors série a attiré la foule des grands jours. Ils sont bleo curieux les couloirs de la Chambre ce jour-là. Le travail des journalistes n'est pas facilité par l'affluence des intrus, qui ont envahi le salon de la Paix avec un ensemble bruyaut. L'assistance de toute part est immense : les journalistes se demandent s'ils ne rèvent pas; ils n'aper-coivent plus Léon Blum au deuxième rang de la première travée de l'extrême gauche à son banc de député où il s'est si souvent levé pour disséquer avec art la politique de ses adversaires. C'est Maurice Thorez qui a pris sa place. Nous sommes tous à oos bancs; la bataille a été dure pour obtenir une bonne place, aucun de nous ne voulant aller vers le centre. Nous sommes cent quarante-huit, les radicaux cent neuf et les communistes soixantedix-neuf. Un déplacement des sièges s'est fait. Tout ce moode veut sièger à gauche, y compris les divers gauche, qui, dans l'an-cienne Chambre, étalent des divers droite. Ce que la mode nous a dinné, la mode nous le de grévistes attendent et les trois

Pour la première fois siègent mées par tous les syndicats : au banc de gouvernement trais nationalisation des sociétés de femmes Edouard Herriot prononcera la formule rituelle, mais, pour la première fois, le président de la Chambre dira : « Mesdames, messieurs », eu milieu des

# 6 juin 1936 : anniversaire du Front populaire

Les hulssiers les ont fait asseoir, juste derrière Léon Blum,

H y a la dame aux cheveux gris, Mme Brunswick, la femme du célèbre philosophe, qui s'est dévouée avec beaucoup de cou-rage aux œuvres charitables; il y a la savaote célèbre, dont les travaux font honneur à la France, Irène Joliot-Curie, et puis il y a, toute menue, modestement habilièe, Suzanne Lacore, la petite institutrice d'un village de la Dordogne, la militante de

toujours. Pas de communistes dans ce gouvernement ; ils ont refusé de participer, ce qui leur permettra plus tard de dire : « Tout ce qui a été bien fait. l'o été grace à nous. Ce qui a été mal fait, c'est parce que nous n'y étions pas,

La parole est à M. le président du conseil pour une coovocation du gouvernement. L'instant est solennel. Leon Blum n'est pas en jaquette noire, contrairement à la tradition, mais en veston gris d'une grande élégance : il est accueilli à la tribune par une immense salve d'applaudissements. Le droite garde un silence de mort.

Leon Blum affirme que le gnuvernement n'a pas à chercher sa majorité, que celle-ci est faite. Les bravos se déclenchent d'un seul coup - et il analyse son programme que plus d'un millioo ou quatre lois essentielles réclafabrication d'armes de guerre Cles applaudissements redoublent et un député crie : « A bas la guerre 1); semaine de quarante heures : congés payés : nrgani-sation des contrats collectifs de

par JEAN PIERRE-BLOCH (\*) travail La France a alors cin-

Amédée Dunois, dans son compte rendu de la séance dit dans le Populaire avec quelle force tranquille et sûre Léon Blum affirme sa foi socialiste.

Le président du conseil rap-pelle que plus d'un million de travailleurs ont cessé le travail et attendent le vote de ces lois. Il tient à faire remarquer qu'au cours de ces occupations d'usine les grévistes ont assuré, avec le plus grand soin, l'entretien do matériel : que nulle détérioration n'a pu être constatée et que en dépit do nombre considérable des grévistes, il n'y a ni incident. ni désordre, ni rize. Il proclame qu'il veut la paix et que son gouvernement fera tout pour éviter

Il est approuvé avec chaleur sur tous les bancs. Il termine en affirmant que l'esprit républicain ooit animer tous les fonctionnaires de la chose publique. Le chef dn parti socialiste a achevé son discours. Tous les députés du Front populaire se levent pour le saluer longuement d'une vibrante ovation.

Je regarde dn côté de l'opposition, je distingue la voix ra-geuse de Philippe Henriot, de Xavier Vallat. Des murmures montent de leurs travées. Un regard d'Edouard Herriot va apalser pour un moment la houle : « Je pous pric de me mettre à l'aise pour vous adresser mes remerciements à la fin de la

L'opposition va harceler le (\*) Ancien député socialists de l'Aisne (1936-1947).

chef du gouvernement. L'exquante ans de retard au point de trême droite de l'époque, har-vue social sur les autres pays. gneuse, haineuse, n'accepte pas gneuse, haineuse, n'accepte pas la défaite. Congés payés, conventions collectives, devant la poussée populaire, on ne peut pas faire autrement, la mort dans l'âme, on l'accepte, ce sont des concessions inévitables. Mais les quarante heures, alors que par l'occupation des usines la propriété est menacée selon

#### XAVIER VALLAT: pour la première fois un juif...

Quatre orateurs vont se faire censeurs. Deux, avec beaucoup de courtoisie et d'estime pour Léon Blum. Paul Reynaud, qui dans les cnuloirs est le seul à le tutoyer. Louis Marin, qui, s'il ne dissimule pas sa sympathie pour Léon Blum, mène une attaque en règle contre le gouvernement; deux autres adversaires, et quek adversaires i Fernand Laurent et Xavier Vallat.

Fernand Laurent, gui plus tard protestera contre les lois raciales de Vichy et rejoindra Londres avec son fils, héroïque combattant de la France libre, et Xavier Vallat, qui deviendra commissaire aux affaires juives, homme à tout faire de Vichy. Xavier Vallet, ignoble, qui vent être injurieux X. Vallat : « Vntra arrivée nu

pouvoir, monsieur le président, marque une date historique. Pour la première fois, ce vieux pays gallo-romain va être gouverne... » E. Herriot : « Prenez garde M. Vallat v

X Vallet : a ... par un juif, fose le dire à haute voix, vollà ce que le pays pense...»

A droite, à part les Henriot et Scapini, on est médusé

R. Herriot : « Paroles inadmissibles du haut d'une tribune francaise. Même chez vos amis, vous ne trouveriez pas une approbation quest complète comme pous sem-

X. Valiat refuse de retirer une parole, il en ajoute : — « Elève du Talmud, élève de Sion... > E. Herriot ini coupe la parole : a Je ne connais nt juif, ni pro-testant, ni catholique dans cette

Assemblée, je ne connais que des Français. » Il est applaudi par presque toute l'Assemblée à part ceux qui deviendront plus tard En 1941, Herriot a répondu de

la même manière à Pétain, qui lui demandait de lui fournir la liste des députés juifs.

A gauche ce sont des hurlements. Je me iève de mon banc et je me précipite vers la tribune.

Es en tour de main, Barthe, le questeur, un véritable colosse, me plane et m'arrête. Blême, Léon Bind se leve de son banc et se prépare à quitter l'hémicycle; svec Leo Lagrange, Lapie, nous nous précipitons vers lui pour le etanir et, au besoin, le protéger. u. Herriot, dans une envoiés oratoire dont il a le secret, dénonce cette agression misérable. Dens le broubans et les frisultes, de banc à banc, on page su vote. Le gouvernement nitient trois cent quatre-vingtquetre voix contre deux cent vingt. Le Jeune République, c'est-à dire le futur groupe des démocrates chrétiens, qui allait sélistemir, sprès l'agression de X Vallat, vote pour le gouverne-

Aff moment de nous séparer, on apprent qu'une proposition de lei pour le vote immédiat des fem-mes étatt déposée sur le bureau

#### CORRESPONDANCE

« Le Pilori » et le comte de Paris

M. J.-C. Allain, professeur d'histoire contemporaine à l'uni-versité du Maine, nous écrit d'autre part :

d'autre part :

Le document, partiellement cité par le Figuro Magazine, n'est pas une révélation ni une découverte inopinée. Il est parfeitement officiel et de consultation publique, car il a été publié en 1989 dans le tome premier de la série E (1941-1945) des Akten zur Deutschen auswärtigen Politik (1918-1945), document 258, pp. 488-496. Une note des éditeurs de ces documents indique que les autorités allemandes ont opposé une fin de non recevoir à la démarche rapportée par le consul

che rapportée par le consui : La publication precitée est pré-parée par une commission internationale d'historiens ; le regrette professeur Maurice Baumont dirigeait alors la représentation française. Cette collection de documents diplomatiques alle-mands n'est pas isolée : les Etats-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni, la France, l'Italie et, depuis un an, la Suisse publient de telles céries d'ouverges retresent leur séries d'ouvrages, retragant leur politique étrangère passée.

savoir qu'ils penvent, movement ; certains artifices d'exploitation, fournir matière à petits «accops» à retardement...

M. Christian Conset nous certi. M. Crissian. Conset nous enti-propos da «document» publis par le Figuro Magazine et dé-ments par le comie de Paris (le Moude de 29 mai):

Woldt en quels termes le jour-nal nazi de langue française, le Pilori, parleit du prince, que les colleborationnistes ha Issa i en t paret du'il avait vigoureusement dénoncé Munich a Ce prince, déjà moralement décke pulsque hériter de la tare des d'Orléans, est complètement acquis à la haute finance anglo-

azonne... > (septembre 1942.) Et en nevembre 1942 fi récidi-Et en nevembre 1942 il récidi-valit : a Par sa basse démagogie et ses fiiris avec les milicux les plus énfuivés, les plus angiais du personnel de la TIT Répu-blique, Monsieur, d'Orléans a donné toutes les preuses de son incapacité politique et de sa col-lusion avec l'Angleterre et les intes.

#### Le 8 juin 1942....

M. Yves Margotat novs écrit : M. Yos Margotut mous ecrit : Il y a quarante ans que le port de l'étolle jaune devint obliga-toire, des l'âge de six ans, pour les juits de France occupée.

Lundi matin, le 8 juin 1942, en sortant du métro Saint-Paul, beaucoup d'entre nous ont com-pris qu'il se passait quelque chose de grave. Je veux parler de nous e suires s. les sans - étoile. Nous evions nuze ans. Nous étions en-sixième an lycée Charlemagne et nous n'avions pas encore appris l'indifférence.

On commençait par un cours de dessia. Au lieu de l'appel habi-tuel, M. Papadacci appela les noms de nos camarades juits en leur faisant signe de quitter leur place et de se rassembler autour

de mi, ausanot la gravite in passe à l'anguisse Déjà, pensions-nous, déjà on va les emmener, Quand tous les enfents à l'étoile jaune furent réunis, le professeur des-cendif de l'estrade et, sans prononcer an mot, serra longuement la main de chacun d'eux. Puls-ils reprinsat leur place parmi

On cessa de voir M. Papadacci au lycée Chariemagne. Sans doute-avait-on tugé que nous n'avions pas lesoin d'une seconde leçon. Il y a des matières où il ne fait; pas grand temps pour faire ses universités. L'été arrivait. Le 12 juillet, nous avons souhaité de honnes vacances à nos camerades. Quaire jours plus tard ent lieu la rafie du Vel'd'Hiv.

• 2 années d'études préparation au Diplôme d'Etat BIS Services Informatiques

• 4 options : bureautique, PME

commercial, micro-ordinateur. 1 ordinateur pour 3 étudiants
 Admission : Bac + tests et entretiens. Priorité Bac + 1

informatique & Gestion C.B.I.3 64, me de Miromesnii 75008 Paris (1) 225.66.92 / 562.87.68 Centre de formation supérieure privé en Bureautique et Informatique

UNIVERSITÉ RENÉ DESCARTES

FORMATION CONTINUE A L'I.U.I. DE PARIS

FORMATIONS EN GESTION DES ENTREPRISES

Réservées oux femmes demandeuses d'emploien MINI-MICRO INFORMATIQUE DE GESTION Durée : 1 en ou 2 ons

en FINANCES-COMPTABILITÉ Durée: 18 mois, sonctionnée par un D.U.T.

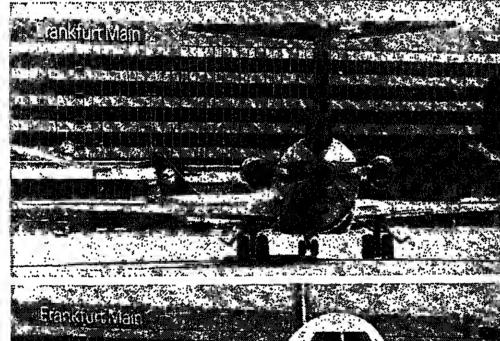
en GESTION APPLIQUÉE AUX PETITES ET MOYEMMES ENTREPRISES

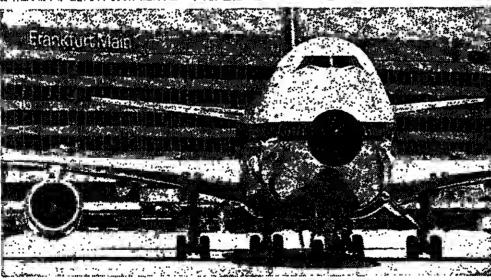
Durée : I an, ou pour le D.U.T. : 18 mois. Pour notice détaillée et condidaturée, écrire ou téléphoner à :

Mane CHAISY, Département Géstion des Entreprises . LU.T. de PARIS - 143, avenue de Vétacilles 75016 PARIS TA. : 525-69-18

vous y gagnez.

Passez par Francfort avec Lufthansa:





Vous quittez Paris à 10.55 avec Lufthansa. A 12.05 vous êtes arrivé à Francfort: c'est-à-dire, au cœur de réseau Lufthansa, le centre névralgique de toutes les correspondances. Depuis Francfort, nous yous emmenons vers 120 destinations, sur les cinq continents, et, naturellement, dans tous les grands aéroports d'Allemagne. L'aérogare, conçue en un seul bâtiment, est organisée de telle sorte qu'elle permet des correspondances très rapides: 45 minutes minimum. C'est un record. On comprend pourquoi l'hebdomadaire Newsweek vient de classer Francfort en tête pour les facilités de transfert et les correspondances sur court-, moyen- et long-courriers. On comprend pourquoi, d'après le sondage du Annual Investment File, les hommes d'affaires du monde entier ont étu Lufthansa première compagnie aérienne et Francfort premier aéroport du monde. Pour la deuxième année consécutive.

Lufthansa

عكذامن الأصل

spion

5 8 19 F

\_\_\_\_

Monde

- Director - Pro-

. In the state of

g mainte

العرائع الصيدور

and the same

and oppositions of

وقتي المستلا ميدوام

----

· w/ 200 /

For service -Fe 620 a supple street

## Le Monde

and proceeding miles of 1000 Teles The serious of the cross of the

The state of the s F. W. Brance 

Control of the second

Ge barrier of THE PARTY OF THE PARTY OF

Section 1997

mality in the des

man des

SE SE STATE STORY OF SE SES

140 PM

the same .

## 報 9.001

S BIFFIELD

M 200 SES-108

A EMPREDRISES

a also from the factor of the

\$ -

\* ---

3.C.4.2.T.

34 DS. ...

# LIVRES

## LA SECONDE VAGUE DES ROMANS HISTORIQUES

## Robert Merle, héraut de la Renaissance

A quatrième volet des Mé-moires de Pierre de Sioras, cadet du Périgord, Robert Merle apporte une nou-velle dimension à son vaste panorame de la Renaissance française. Si Paris ma bonne ville montrait avec force détails la capitale à l'époque de la Samt Barthélemy, ce dernier épisode est à la fois un passionnant roman d'espionnage et le portrait, magnifiquement brossé, d'un prince, Henri III, souvent injustement caricaturé et méprisé par l'historiographie.

«La description aussi complète et minutièuse de la vie quotidienne, politique, des mœurs, de toute este periode, suppose un travail de documantation énorme. Quelles ont été vos sources principales?

- Alexandre Dumas disait à peu près : « Si fai violé l'his-» toire, je lui ai jait de beaux s enjants, s Je pense qu'il est tout aussi passionnant de la res-pecter. En plus de tous les. ouvrages historiques que j'ai pu consulter, je me suis immergé dans la littérature de l'époque : les romans, les chroniques, mais surtout les témoignages directs, comme le journal de Pierre de L'Estolle, les Mémoires de Sully, les lattres d'Henri III et dHenri IV-

- Ce qui vous a permis de restituer le langage, le mode d'expression et de pensée du seizième siècle. Ni Mérimée, dans sa Chronique du règne de Charles IX, ni Gootneau, dans son Prisonnier chanceux, ne l'avaient tente.

- Toutes ces lectures m'ent

fourni la base indispensable. J'ai retenn les tournures, les images bardies utilisées à l'époque, mais j'ai aussi bénéficié de mon expérience Cangliciste. The History of Henry Esmond, du romancier anglais du dix-neuvième siècle Thackeray, qui restitute la langue et le comportement des Anglais du début du dix-huitième siècle, m'a un peu servi d'exemple. La tache était pour moi plus complexe, car mes personnages ont quatre cents and d'écart avec nous. D'autre part, l'anglais

et hil, était inévitable ; leur ennemi commun - Philippe II et son Inquisition - ne pouvait one les repprocher. Un fait, par exemple, m'a beaucoup frappé qui a peu retenu l'attention des historiens : le jour même où Philippe II a lancé l'Armada contre l'Angletarre, le duc de Guise, payé par Philippe II, est venu à Paris provoquer le rol et lever des barricades : le rol de France a dû capituler et s'enfuir, car il croyait, comme tout le monde, que l'armée espagnole

tait en voyage, et sans qu'il soit que stion d'homosexualité, se laissait dépérir jusqo'à ce que celui-ci revienne. Les rapports entre père et fils - quant ils s'aimaient - étaient excellents... - Le lecteur vous découvre

royaliste presque jerpent.

- A l'époque, je l'aurais été : être royaliste, c'était ce qu'on appelait alors être un « politique », ennemi des factions et des fanatismes ; c'était la seule manière efficace de lutter contre le pouvoir omniprésent des grands, de l'Eglise. La royauté était loin d'être absolue, comme elle le devint avec Richelieu et Louis XIV. Etre royaliste, cela signifiait aussi, à Paris, être contre le pouvoir absolu des petita-bourgeois de la Ligue.

- Dans vos précédents romans, Malevil, l'Ile. ou la Mort est mon métier, pour ne citer que ceux-là, rous placez vos personnages dans des enpironnements et des situations si difficiles qu'ils sont obligés de donner le meilleur ou le pire d'eux-mêmes. Si vous recourez au roman historique, seruit-ce que notre époque pous parait sans odeur et sans saveur, trop facile à vivre?

- Non, je ne pense pas que notre époque soit particultère-ment aisée à vivre. Mais j'ai toujours été fasciné par les situations en vase clos, par les réactions de personnages encerclés, dans leur château, dans une lle, ou par l'ennemi comme dans Week-end à Zuydcoote. Cette fascination est peut-être liée à mes trois ans de captivité en Allemagne, mon expérience hu-maine la plus extraordinaire.

- Comment expliquez-vous cet engouement actuel des Français pour leur passé que vous avez contribué à ével-

— Il y a plusieurs réponses. l'auteur ne va pas écrire d'una manière incompréhensible, un roman historique n'est pas, par définition, un roman de laboratoire. Ensuite, si l'ouvrage est sérieusement documenté, le même lecteur peut espérer y apprendre quelque chose. Il y a d'autres raisons, plus profondes. L'histoire n'est pas suffisamment enselenée en France. En Angleterre. le roman et les pièces historiques, à commencer par les œuvres de Shakesneare forment un fond culturel essentiel Depuis, il y a en Thackeray, Walter Scott, alors que nos plus grands auteurs ont peu puisé aux sources. Racine et quité enjolivée à leur histoire proche, les teotatives historiques de Voltaire et de Victor Hugo ne comptent pas parmi leurs chefsd'œuvre, Mérimée et Dumas n'ont pas eu de postérité. Il y avait un manque, un besoin que le public, passionne par ses origines, ses racines, essaya aujourd'hui de

ALEXIS LECAYE.

## Jeanne Dupleix

au cœur de l'Inde

« LE TEMPS D'UN ROYAUME », de Rose Vincent

ES Françals ne davraient plus ignorer leur passe, qui tut glorieux, aux Indas. Trois romans da facture et d'inspiration diverses sont venus récemmant le leur rappeler, un peu dans la désordre mais avac une incontestabla puissanca d'évocation. Michel Larneull a ouvert la voie avec le Roman de la Begum Sombre (Albin-Michet, 1981) Il a commence par la fin, l'équipée du mercenaire allemand Waltar Rheinhardt, baptisa Sombre, at surtout celle de sa bayadère devenua princessa guerrière, appartenant aux toutes dernières années du dix-huilième siècle. Puis vint cet hiver la beau Nabab d'Irène Frain, qui suivait l'avenjure da René Madec, autre mercenaire, breton celul-là, qui racoupait en grande partie la carrière de Sombre.

Dans cas deux romans, nous sommes en train da perdre notre royaume des Indes comme le Grand Moghol, de son côté, pard son empire. Il nous manquait encore les haures de gloire qui sa situent dans la première moitià du dix-

#### par Jacqueline Piatier

huitièma siacle. Les voici restituées par une famme à travers - la plus belle femma de l'Inde », cette Jeanne Duplaix qui, de l'aveu même des dictionnaires, fut le bras droil du gouverneur qui fit da Pondichery la capitale d'un royauma

EANNE ALBERT était mâtisse, quarteronne pour préciser. Son père étalt Irançais, chirurgien da la Compagnie des Indes. Sa mère, Maman Rose dans le livre, étalt lasua d'un Portugals et d'une Indienne convertie au christlanisme. Les conversions sa portalant bien dans ce temps-là. Elles étalent l'œuvre des capucins ou des jasuites. Les premiars, plus radicaux, exigealent une abjuration totale. Les saconds, plus diplomates, admettalant una superposition des riles. Entre les deux ordres, la torchon brûlait.

Quel avenir éjail promis à cetta petita fille de dix ans, dont la baauté an harbe n'échappe pas au capucin confessaur de sa mèra? Ella est da bonne bourgaoisie, mais entachéa da sang indlen. Catte goutta Impura causera à la fois sa fortune el sa perta. Jeanne lui dolt la comaissance Intuitiva da l'inde qua renforca une bonne éducation. Elle parle la tamoul et la portugais de naissanca, son père insiste pour qu'elle apprenna le parsan, la français va de sol. Mais quand la disgrace arrive, c'est comma - moricauda - qu'ella sera incriminée davant la cour da Versailles.

NTRE ces deux extrêmes, qualla destinée i L'amour y jouera un rôla capital. Jeanne avait été mariée à Ireize ans avec un marchand, blentôt consailler da la Compagnie, Jacques Vincent, qui lui fil onza enfants. Il n'était pas à sa taille. Dàs que Dupleix débarque sur l'Atalante, an 1722, Jeanne, qui viant da mettre au monda son troislama bébé, reconnaît quelqu'un de sa trempe. L'amilie, les liens de parralnage, donnaront quelques années le change, Puls, un beau jour, cet homme qu'on prend pour le parrain devient le maître. C'est è l'occasion d'un bal offert par le gouverneur anglais de Madras. Jeanna s'y rend sans son mari, malgré les remontrances de Maman Rose qui juge l'expédition peu convenable. Celle-ci a d'ailleurs maliciausemant drogué le pâté du pique-niqua. Il s'ensuit une diarrhée pour les invités. A l'aube d'une nuit sans sommeil, Jeanne et Dupleix se retrouvant è l'orée d'un templa perdu sur le rivage. Le lien entra eux asi scellé à jamais.

Il mettra longtemps à sa réaliser. Les mœurs da nos comptoirs sont loin d'êlre aussi libras qua ceux de la cour de Franca, nous apprend Rose Vincent. Partout das yeux apient Et d'ailleurs Dunleix part pour Chandamagor, ou nommé directeur, il va donner sa mesure et restaurar commerce da la Compagnie au Bengale. Il y fera venir les Vincent et c'est lé, sans doute, que l'adultère se consomma. Quand, en 1736, naît le onzième enfant de Mme Vincent, une fille Chonchon, tas mauvaises langues ne l'appellent qua

Jacques Vincant meurt sur ces entrefaites. Le temps du deuil obsarvé, les deux smants s'unissent dans le mariage, et c'est, an 1742, la retour triomphal des Duplaix é Pondichéry, dont lui vient d'âire nommé gouvernaur. La véritable ascension commance.

(Lire la suita page 24.)

## L'espion d'Henri III

Sum l'Europe déchirée, une sombre menace couve en ces a n'n'é à s 1580. Phiont décidé da liquider défini-tivement , l'hérésie protestante, en conquerent l'Anglaterre d'Ell-sabeth et la France, où la royauté du demier Valota, Henri III, chancette sous les assauts du duc da Guise agent de l'Espegna et chef de la

On retrouve dans le Prince que vollà; Pierre de Storac huquenot de cour et aulour cette tourmente. Muri par ses multiples aventures, pret à en courir da nouvelles, pour repondre à l'immense curlosité de son temps qui le dévore, dominici d'Henri III. et voyage plus que famais, de Guyenne, où à Sadan, de Boulogne, où li prévient la garnison que Guise double l'ambassadeur officiel, peu sûr, en l'ant des accords secrets entre son maltre et Eli-

Cette débordante activité va pas sane risques — ni plat-sirs. S'il se taissa violer, storque, per la duchesse de Montpensier, liqueuse terrente dont - une cuisse est trop courte et l'autre trop légère », pour pouvoir lui soutirer des informations. Il échappe de très près à plusieurs tentalives d'assassinat, et visite avec l'œili pro tessionnel d'un grand reportar la capitale britannique, qu'il juge, melgré son amitie pour les Anglais, moins belle et moins vaste que Paris, même si les charmes de ses trabitantes égalent en «suavité» ceux de see compatriotes.

Comme pour les épisodes précédents, le bonbeir que l'on Aprouve à lire ces aventures laquelle Robert Merie mèrie son récit qu'à ses portraits de persunnages, célébres ou non, et à la langue souple et inven-tive, contemporaine de ses héros, qu'il a su recréer. A. L.

★ LE PRINCE QUE VOILA, de Robert Merle, Plon, 532 pages, 30 P.

français de la Renaissance, gar-dés pratiquement inchangés de forme et de sens (comme brance », « predicament » e bargain a etc.), ce qui me donnait l'avantage de connaître de la une large part de ce vocabu-

- Plus qu'une réhabilita tion d'Henri III, le Prince que voilà apporte un certain nombre de révélations sur les moeurs politiques et diplomatiques des princes. Cette entente secrète entre la reine Elisabeth et le roi Henri III, cuiminant dans les exécutions de Marie Stuart et du duc de Guise, a-t-elle véritablement existe?

Machiavel domine l'époque : ruser, mentir, tromper, jouer un double jeu, ces techniques sont la base de la diplomatie des princes, tous grands lecteurs da Machiavel On reproche souvent è Benri III de ne pas avoir fait grand-chose pour sanver Marie Stuart de la hache. Il n'y avait aucun intérét! Elle était une parente des Guise, et une enne-mie potentielle dont il soubsitait la disparition. Malgre la différence de religion: l'alliance, même dissimulée, entre Elisabeth

puis le resta de l'Europe.

\* Dessin de CAGNAT.

- Qu'est-ce qui vous a attiré vers cette fin de la

des est feaciment à observer, ainsi que les heurts des fant-tismes. C'est une fin et un commencement, le début d'une révolution mentale venue principalement de la Réforme : la noblesse, jusqu'alors uniquement ' suerrière et consommatrice commence à a'intéresser aux sciences, à la production, à l'agricultura... Pierre de Siorac noble et médecin, plus qu'à demi-huguenot, est un prototype de ces bommes nouveaux.

Malgré la violence, les épidémies, les guerres, on a la nostalgle, à vous lire, d'un autre art de vivre, où les rapports entre les gens, malgré les casies, étaient plus libres, plus spontanės, où rėgnait une sorte d'état de nature privilégié.

contact : l'amitié n'avait pas le . même sens qu'aujourd'hui. On s'aimsit avec fureur, avec pas-sion. Tel homme dont l'ami par-

- C'était une civilisation du

## - Le passage entre deux mon-

## L'ermite fait pape

● L'abdication de Célestin V.

E dernier livre de Jean Ferniot, le Pouvoir et la Sainlete, n'. se donne pas explicitement pour un a roman ». et ce mot ne figure pas sur sa converture. De quoi s'agit-il alors? D'un récit historique? C'est en tout cas un récit romancé. Jean Ferniot s'est donné la liberté d'inventer d'excellents dialogues, qui n'ont pas eu da témoin, et qu'il écrit dans la langue d'aujourd'hul. Il emploie le plus souvent le présent de narration, comme si nous devenions contemporains de ce treizième siècle finissant, comme si an reporter d'aujourd'hui assistait, invi. ible, aux péripéties étranges qui marquent l'ascension du pape Célestin V et son abdication.

Le conflit entre les compro-

est au centre de cette aventure d'un pape qui le fut malgré lui. On peut penser à l'Antigone de Jean Anonilh, ou aux Mains sales de Jean-Paul Sartre mais, ici, la crise de conscience de l'homme porté au pouvoir et qui croit y perdre son âme prend une force et une ampleur exemplaires. Le question, redou-table, qui se pose à lui devient celle-ci : pent-on à la fois servir Dien et prendre en charge son Relise 9

Tout commence par la descrip tion d'une pittoresque et brillante cohorte, qui grimpe un chemin escerpé sous un soleil écrasant. Le conclave vient d'élire un pape, en juillet 1294, et c'est le misérable Pietro Angelieri, ermite de Morrone. Aussi est-ce un cortège de eardinaux out va chercher dans sa retraite l'ascète abimé dans ses adorations, Le roi de Naples, missions inevitables du pouvoir Charles II, cousin de Philippe

le Bel qui est pour beaucoup dans cette élection, fait partie de l'expédition, et il va mettre tout le poids de son autorité pour obtenir l'acceptation, la soumission, du nouveau pape. Pietro est d'abord effaré par

cette visite insttendue : il pousse avec effroi la dignité à laquelle on veut l'élever. C'est la volonté de Dieu, lui dit-on, et le pauvre homme interroge ses voix imérieures, mais il n'entend rien. Il est loin d'imeginer comment le choix des cardinaux s'est porté sur lui, loin de soupçenner les marchandages dont il a été l'objet. En fait, on a pensé ou'il serait un pape transparent, incapable d'initiatives, perdu dans ses oraisons, et qui signera tout ce qu'on voudre lui faire signer. En outre, l'ermite jouit d'une immense popularité, et sa réputation de sainteté convrira ses actes.

JOSANE DURANTEAU. (Lire la suite page 24.)



## nous occupons la fai

... nous n'avons pas connu la guerre, en 45 nous surveillions l'holocauste au bout du désir de nos parents, pendant la cam-pagne d'Algérie nous apprenions à lire..."

Une écriture qui met en scène la vivante contradiction entre le poétique et le politique, face à l'alliance du discours des pouvoirs er du discours commun. La dernière génération d'écrivains venue.

En librairie Le discours cinétique REST

Il s'agirait de ceci suivi de La folle de mai EMMANUEL DONN

editions provisoires anarkos

## L'écrivain qui n'écrivait pas

# Paul Tabet

Elissa Rhaïs

"Avec une audace tranquille, Paul Tabet rompt le sceau du silence, prend ses responsabilités, triomphe du maléfice. Jamais l'expression de Marguerite Yourcenar, "l'œuvre au noir", n'aura sonné plus juste." François George/

Libération "Un livre fascinant, aussi passionnant que le plus haletant des thrillers. Histoire captivante et insolite mélant le monde des lettres et les sortilèges de Gilles Pudlowski/

Paris-Match

**GRASSET** 

DANS SON NUMÉRO DE JUIN



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ 

Re Monde u LEDUCATION

La publication de référence

**VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F** 

**LEDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT** 

OUI le m'abonne au Monde de l'Education et vous joins

la somme de 100 F (étranger 148 F). NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ...... VILLE .....

Ensurez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abannements, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

#### la vie littéraire

Du nouveau sur Montesquieu

René Morezu vient de pubiler dans le numéro de mars-avril da la Revue d'histoire ilitéraire de le France (Armand Colin) soixante-huli lettres inédites de la correspondance de Montesquieu. Une pareille découverte est un évènement. Dans la oremière édition de la Correspondance générale parue en 1914, après l'ouverture des archives du château da La Brède, il y avait une lacune entre 1733 et 1737, soit entre les Considérations et l'Esprit des lois. Nous sevons désormals pourquoi. Joseph de Montesquieu, petit-fils du philosophe, surait sorti de La Brêde, pour le donner eu fils de l'illustre Laily Tollendai, un dossier de elettres diverses » restées jusqu'à ce jour chez les descendants de ca demier, les

Ces Inédits nous apportent de multiples renseignements. Ils confirment l'importance el la variété des correspondants de Montes quieu · Mme de Tencin, mère de D'Alembert, dont il fréquente le salon, Mile de Clarmont, princesse du sang à qui il fait une cour pressante, Mme de Grave, son ancienne maîtresse, Bulkeley, anglais servant dans les ermées françaises et parent du maréchal de Berwick, le Père Castel, jésulte cental, inventeur d'un • clavecin oculaire •. le duc de Richmond at selze autres encore. précisent son intérêt pour l'implantation France de la franc-maçonnerie britannique, pour la guerre de succession de Pologne, pour la - réception - de ses Constdérations. Ils éclairent ses activités mondelnes dans les selons ou à la cour de Chentilly, ses séjours à La Brêde, sa vie ntale. A travers des enecdotes, on voit se dessiner les Idées sur l' « honneur », principe de la monarchie, sur le • centralisme «, antichambre du despotisme, qui prèludent à la philosophie politique de l'Esprit

Ces lettres sont d'autant plus précieuses qu'elles detent d'une époque où peu de correspondances ont survecu, car la vie privée d'un écrivain ne retensit pas encore l'attention. Elles permettront d'écrire un chapitre antièrement nouveau de le biographie de Montesquieu. - CHRISTIANE PICARD.

#### Autour de Quevedo

Un peintre, Orlando Pelayo, un traducteur poète, Frédêric Magne, et un éditeur, La Déli-rante, viennent de s'associer pour présenter en un précieux volume bilingue les Sonnets amoureux, de Quevedo. D'autre part, le grand poète et satirisie espagnol du Siècle d'Or, né à Madrid en 1580 et mort peu après se sortie

de prison en 1645, e inspiré à une équipe d'universitairea français un passionnant et très utile ouvrage. Publiée par Aubier, l'Heure de tous est traduite par Jean Bourg, qui a tenté, evec intelligence, de résoudre les obscurités légendaires de ce texte posthume, dont l'édition ici soivie e été établie par Pierre Geneste. Une étude historique critic signée Plerre Dupont, éclaire cet étrange • testament = . — C. C.

#### Le quatrième Polyphonix

Polyphonix, Festival International de poésia, musique et vidéo, va réunir. du 21 au 29 juin, à Paris, plus de solxante poètes, musiciens et artistes originaires de quinze pays. Vingt heures d'art-vidéo sont prévues à cette mantiestation où seront présentées des œuvres inédites de réalisateurs français, italiens, alternands et américains. Du côté de le poésie-action, ont été invités des membres de Fluxus - mouvement schismatique inspiré de John Cage-Vostell, Higgios, Fillou, Dupuy. On antendra aussi, pour la première tole à Paris, le remarquable diseur jamelcain Linton Kwesi Johnson, le Californien Michael McClure, le New-Yorkals Bob Holman, quatre poètes néerlandais, deux Japonais, un Chinois et des dizzines d'eutres parmi lesquels André Pleyre de Mandlargues. Edouard Gilssant, Hans Magnus Enzensberger. Les musiques aussi seront plurielles : l'arabesque, avec le groupe Khamea; le rock, avec le groupe la Souris déglinguée; le performance, avec Joëlle Léandre, Louis Roquin, Mishe Lohko et Tran Quang Hai, Caroline Geutler et Denis Levaillant ; le jazz, evec François Cahen.

En attendant la fondation, à Bercy ou ailleurs, de l'ensemble transculturel international - dont Polyphonix est une des composantas, evec le Collège philosophique et la Malson de l'audio-visuel, -- ce Festival propose d'ores et dejà des voles nouvelles et vivantes aux fades stéréotypes de l'industrie

\* Ce quatrième Polyphonix aura ileu les 21 et 22 fuin, à partir de 20 h 30, à l'American Center (261, boulevard Easpail) : le 25 juin, à 18 h 30 au Gechie Institut (17, avenue d'Iena) ; au Centre Pompidou (Révue Pariée, au aous-soi) pour la vidée à 18 heures les 24 et 25 juin ; à partir de 20 h 30 du 21 au 28 juin pour le poésie et le musique ; le 29 juin à 20 heures, à l'Espace Roquette (57, rue de la Roquette).

#### Les poèmes de G. De Chirico

Alberto Savinio, le frère de G. De Chirleo, étalt à la fois un grand écrivain, un peintre et un musicien. On sait moins que son grand frère , lui aussi, fut un écrivain d'importance : Hebdomeros, admirable récit

Elie Faure et Abel Gance

pénombre des êmes », il définit la nature même de l'incli-

nation qui nous porte vers le littérature. «. L'âme humaine

est chair, dit-il encore. Yous n'ignorez pas qu'elle saigne. Des

étreintes poignantes ne cessent de s'y nouer, de s'arrecher l'une

de l'eutre. Deux êtres vivents s'y cherchent... L'un d'eux est

nheédé par l'invisible. l'autre est hanté par le dégir d'annexer

cet invisible eu monde qui se touche et qui se voit. - Comme

les religions, les arts sont faits de cette âpre dispute, de ce

combat sans vaincu ni vainqueur. Ils se perdent quand les renoncent à mêler is peinture du monde et le pressentiment

de ce qu'il cache. La vrale littérature et le vral cinéma donnent

à checun de leure signes le pouvoir et la aéduction d'un

présage. Citant la phrase d'Abel Gance :- L'intuition, d'est

le mémoire de l'avenir », Elle Faure ealue cet homme • four-

Ce bel éloga très inspiré, qui fut écrit en 1929, figure dans le n° 1 des Cahiers Elle Feure. On y trouve aussi les textes que firent le cinéaste et l'acrivain pour la présentation du Napoléon d'Abel Gance à l'Opéra, en 1927. • Napoléon

est un paroxyeme dens son époque, laquella est un paroxyeme dans la lempa. Et le cinéma, pour moi, est le paroxyeme de

le vie -, disait Abei Gance. De son côté, Elie Feure célébreit,

avec le même emportement, les ambitions qui savent triomphet

† CAHIERS KLIE FAURR. Ce numéro comporte. en outre, une biographie d'Sile Faure, le début de sa hibilographie et diverses études (Mine Chatelain, Les Boches, Le Perréon, 58838 Saint-

Les éditions Pierre Fanlac publicat, d'autre part, un esse d'Hélène Sarrazin : A LA RENCONTRE D'ELIE FAURE, Enfin.

le NAPOLEON, d'Elle Faure, publié en 1921, va reparettre en juillet, aux éditions de l'Herne.

des « résistances mesquines dans le cœur des hommes ».

menté sans répit per un génie qui devance les heures ».

ORSQUE, préfeçant Prisme, un livre d'Abel Gance, Eile

Feure évoque . le goût profond des choses qui ne se

voient pes, des choses dont la présence rôde dans la

Fiammarion) en est la mellieura preuva; mais Chirico fut aussi un poéta, et c'est un véritable événement que la publication récente du tarde original de cartains de ses poèmes, rédigée en français et qu'on ne conneissait que par des traductions ita-'liennes, parlois laites à perfir d'une première traduction en anglala. Les originatos, en effet, en avaient été perdus, et il faut autuer l'édition exemplaire qu'en a donné Jean-Charles Vegliante, qui les e retrouvés dans les erchives Pauthan (Paris, Solin, 1981, collection « La traversée des Alpes »]. La perenté d'Inspiration entre les tableaux de la période « métaphysique » et ces fragments est une évidence, et la lecture des textes, paradoxa-/ement, illustre de taçon salsissante le pro-pos du peintre. Mais ces poèmes existent aussi pour leur compte, et laissent percevoir une voix singulière, entre le futurisme et le surréelisme, que ceux qui alment Chirico ne sauraient négliger. — MARIO FUSCO:

Hystérie, théâtre et littérature

Vers le milieu du dix-neuvième siècle, on ne parle plus, à propos des femmes, de lubricité = ou de « tempérament », mais
 d' « hystèrie ». Le critique Francisque Sercey. commentant en 1863 dans le Mot et le Chose la fortune singulièrement rapide de ce terme, écrit qu'il « est sorti des livres de médecine, qui no voit dans l'homme qu'un sujet d'études physiologiques ..

Si les médecins peuplent le monde d'hys-tériques, les gens de lettres se passionnent où Charcot, comme plus tard Lacan, a noué alliance evec les écrivains et les philosophes de son temps (1).

Jacqueline Carroy-Thirard, dans une remarquable étude, . Hystérie, méatre, littérature au dix-neuvième siècle », publiée par la revue Psychanalyse è l'université (numero 26, Ed. Eres, 19 rue Gustave-Courbet, 31400 Toulouse), raconte comment cet étrange mai qu'est l'hystérie vint combler une quête du bizarre, du merveilleux, de l'artifica, du diabo-lique, fourre-tout littéraire à l'image d'un fourre-tout nosologique.

Dans le même numéro de Psychanalyse à l'université, on fira un article d'Anne Juranville sur la figure de la mère chez Virginia Woolf, sinsi que des textes de Maurice Dayan, Gabriella Gorey et Guy Rosolato. - ROLAND JACCARD.

(1) Voir à ce sujet l'exposition sur « Charcot et l'hystérie » dans la chapelle de la
Salpétrière ainsi que la bei opéra-collage
« Hystérie » qui ey joue jusqu'au 12 juiu,
à 20 h 30,

## vient de paraître

BERNARD CLAVEL : l'Homme du Labrador. - Un incommu pousse la porte d'un bistrot du vieux Lyon des années trente. Avec lui pénètrent le parfum de l'aventure et l'espérance qu'inspirent les terres lointaines. (Balland, 188 p., 54 F.) CLAUDE MICHELET : Rocheflome. — Deux hommes, l'un sous Louis XI, l'autre en 1970, vont se

baure pour que vive une demeure de paysan, symbole de dignisé et de liberté. Par l'auteur des Grisser aux losps, prix des libraires 1980. (Robert Leffont, 220 pages, 55 F.) MONIQUE LANGE: les Cabines de baise - En convalescence en Bretagne, & Roscoff, une jeune

femme rencontre un vieux monsicur anx yeux bleus. Elle y puise le courage de faire le bilan de sa vie. (Gallimard, 140 pages. 45,90 F.) MARIE CHAIX : le Salon des enges.

 Dans un palais de Venise, deux femmes parleur d'un homme que toutes deux ont passionnément simé. A ceue confrontation, l'un des protagonistes perdes tout. (Par l'aureur des Lauriers de les de Constance. (Seuil, 168 p., 52 F.) HENRI VINCENOT : les Estelles de Compostelle. — Les tribuls-tions et l'initiation de Jehan le Tonnerre, « frère constructeur ». qui participera un jour aux chan-tiers des grandes cuthédrales. Par l'auteur de la Billabande. (Denoël, 316 pages, 72 F.)

Lettres étrangères NAZIM HIKMET : les Romentique. — D'Izmir à Moscou, un roman à caractère aurobiographique par un des plus grands poètes de nocre semps. Traduir du corc par Munever Andac. Fréface d'Abidine. (Temps scuels, 206 pages, 65 F.) Du même auteur : Autho-logia poesique. (Temps actuels, 312 pages, 85 P.I Poésie

HENRI THOMAS : Joseph sarpoèmes placés soms le signe du quotidien, par l'auteur du Promontore, prix Femina 1961. (Gallimard, 84 pages, 38,70 F.)

Hommage COLLECTIF: Pour Abdellatil Laibi. Des poèmes, des témoignages et des contributions de carquante écrivains, en l'honneur du grand auteur maghrébin qui fut détenn huit années dans les prisons marocaines pour délit d'opinion. (La Table rase/Nouvelles éditions Rupeare, 250 pages, 53 P.)

Mémoires ROBERT DESTANQUE ET JORIS IVENS : Joris toens on la mé-moire d'un regard. -- Les ren-

concres avec les surréalistes, les anarchistes et les communistes, avec des écrivains et des cinéastes les souvenirs d'un réalisarent qui a parcouru le monde en rémoin de l'histoire vibrante de souffran-ces et d'horreur. (B.F.B., 350 p., 89 FJ

Politique ALBERT DU ROY, ROBERT SCHNEIDER : le Roman de le Rass. - Du Congrès d'Epinsy en 1971 à la victoire du 10 mai 1981, le récit d'une double conquêre des socialistes : celle de la vicille S.F.I.O. et celle du pouvoir en France. (Senil, 298 p., 65 F.)

GEORGES DUMEZIL : Apollon tonore et amres essais. — Uo recueil d'études pormus sur la concepcion de la voix et de la parole commune à divers peuples indo-européens. (Gallimard. • Bides sciences humaiacs -, 256 pages, 94 F.)

MICHEL DE CERTEAU : La Pable Mystique. — Aux seizième et dix-septième siècles, des pranques diverses constituent le champ d'une science expérimentale appelée « la myssique ». Ce livre en écudie les aspects majeurs pour etitude les aspects instents pour dessiner « une poétique du corps parfant ». (Gallimard. » Biblio-thèque des Histoires ». 414 p., 124 P.)

Histoire RAYMOND COLAS : Nivierais, Morsen. — Portrait historique et culturel d'une province (France-Empire, 430 pages, 84 F.) JEAN-CHARLES SOURNIA: Histoire es médecine. — Une ré-flexion d'ordre épistémologique. (Payard, 335 pages, 79 F.) DANIEL MEYER : Quand les rois

régueient à Verseilles. - Symbole du droit divin et modèle pour l'Europe entière, le châreau de Vennilles au temps des mis. (Fsyard, 250 pages, 64 F.)

## en bref

• c GIRAUDOUX EN LIMOU-SIN 5 est le thème du vingt-non-vième Festival national de Bellac, qui se déroulera du 12 juin au 14 fuillet: Parmi la série de manifestations prévues, notons Perposition du contre culturel consserée à Girandoux et le Limousin (du 15 juin au 31 août), l'hommage public qui commémorera le cen-tenaire de la naissance de l'écri-vain (4: juillet, 11 heures, parc de vein (4 juillet, 11 heures, pare de Fhôtel de ville), le concert consacré à ses musiques de scène et donné par l'Orchestre de chambre du Limousin (dimanche, 16 heures) et l'interprétation de « Pour Locrèse» par Pascale Au-dret, Virginie Billedoux, Bruno Fradal, Barnard Bousselet, etc., dans une mise en scène de Jean-Plerie Larny (4 juillet; 21 h. 30,

jardins de la sous-préfecture). De son côté, Granset réédite, à Poccasion de centenaire, le «Thétite complet» en trois vo-lumes dans l'édition de 1971. (Chaque volume 65 F.)

O EN HOMMAGE A MAXIME ● EN HOMMAGE A MAXIME
BODINSON, un recueil Binstré
de 300 pages, intitulé « le Cuisinier et le Philosophe a, rémissant
une série d'études d'ethnographie
historique du Proche-Orient, est
mis en souscription, jusqu'au
59 septembre 1962, par la librairie
G.-P. Maisonneuve et Larces (15,
rue Victor-Consin, 75005 Faris)
au prix de 130 F.

• LA PREMIERE MAISON D'EDITION ISRAELIENNE DE D'EDITION ISRABLIENNE DE LANGUE FRANÇAISE, l'Ophel, qui a été ceiée en 1981 à Jérusalem par un groupe d'écrivains se proposent de diffuser la culture fuive traditionnelle, vient de jubilez deux récits : « Akiba » de Nadine Caspl et « Rue des Julis » (Ca. vie. d'Abraham (Im. Esra) d'Adiel Caspl.

L'Ophei annonce deux autres titres : « Ychada Levi, le poète de Grenade » et « l'Arbre de la connaistance du midrath à la kabbaie ». (Editions de l'Ophei, Jérusalem. B.P. 3198).

· LES PRIX LITTERAIRES DES LECTRICES DE L'HEBDOMA-DAIRE FEMININ « ELLE » ont été decende : le grand prix du Ro-man revient à Clariose Micoldail, pour son livre initiale « Couvre-feu » (Ramssy). Le prix réserté sux documents » consert celui de Françoise Chandemazor « l'Al-lie de pais (Ellens). lée du roi » (Juliard). -

· LE PRIX DU LIVER INTER 1982 e été décumé à Marcel Se h ne i d'er pour son livre e la Lumière du Nord » (Grasset). La séléction du livre Inter a retenu en outre e la Bongainvillée », de Fanny Deschamps (Albin Michel), « Beile allianes»; de Christine de Rivoyre (Granzel), et ale Gâtean des mortes, de Dominique Rollin (Denoël).

Parodi et pastic

•

李梅

100

And the second

**春季** 

cilique lillero

The same of the sa The last to the same of the same

100 With the 14.4 A 14 \*\*\* · \*\* N. 27. 2 4 ---- AR 52

The state of the s E Park Sept. Tax dep 114 Blas Cathe .

T. Zirtarbina - 22 m · 82... -SOME ME AND THE · - 1-224 · FF 

ALL MILE THE PERSON u fra 一位称集 ---

-



FRANCOIS BOTT.

الأمل الأمل

# Les palimpsestes de la littérature

#### ● Le savant marivaudage de Gérard Genette.

TIENTION, trevail universitaire | Si on vent le recommender à ceux qui ignoferalent les ouvrages précédents de Gérard Genette (1), mient vaut ne pas commencer par dire que celui-ci est « poéticient et que la poétique a pour objet la transfertualité, définie comme « tout ce qui met [un texte] en relation, manifeste ou secrete, avec d'autres textes » : secrete, most a mures textes a dépt on ne voit plus que des dos. En revanche, si on le montre citant Valery : a Le vacarme intermittent des petits coins où nous vivons me rassure », comme exemple d'antonymie, ou substi-tution systèmatique à chaque mot semantique de son antonyme — ici retournement, « négatf » d'une célèbre pensée de nette, un théoricien plutôt gai. Et l'on peut espèrer capter ainsi pour lui la bienveillance des leceurs non professeurs, les aures étant mobilisés d'avance, pulsqu'il est un « must » de la crifique savante.

Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie » est l'irpotexte que travestit, en l'invesant, l'hypertexte valéryen. L'hypertextualité est la relation qu unit les deux et c'est le cram p qu'explore Genette. L'mage qu'il emploie pour dési-grar ce champ, cette «littérature ai second degre », est celle du peimpseste, parchemin dont on a gratté ou lavé l'inscription per hii-en substituer une autre sas effacer complètement la pemière, en sorte que celle-ci s lit encore, par transparence, lancien impliqué dans le noueau, de la double lectura à quoi ious incite l'histoire littéraire er sa recherche des « sources ».

#### Des tresors de lecture

L'exemple d'Ulusse, de Joyce, ans son rapport à l'Odyssée, Homère, vient immédiatement l'esprit. D'innombrables parolies, pastiches, imitations, trans-Encide ou de la Batrachomyo-



\* Dessin de Bérénice CLEBYE.

pour aboutir à une terminologie

cohérente. Il ne saurait être question ici de résumer une

enquête qui s'étend sur quelque

quatre cent cinquante pages et

dont la minutie fait tout le prix.

La culture apparemment iné-puisable de Genette (qui pousse

des incursions dans la musique, la peinture et le cinéma : Play

it again, Sam de Woody Allen est un bel hypertexte de Casa-blanca de Michael Curtiz) four-

nit à son étude un corpus im-

pressionnant. On ne sait ce qu'on doit admirer le plus de l'ampleur et de la variété de

ses lectures ou de la rigueur de ses différenciations dans la

Le lecteur non spécialisé pour-ra trouver « longuet [ce] par-cours à travers l'hypertextualité

littéraire s, comme l'écrit Geventive. Les universitaires ont

le temps, et ils le prennent sans crainte de nous faire perdre le

nôtre. Cela avait valu à l'auteur, pour titre d'une critique, dans le Figaro, de son essai de

narratologie fondé sur le roman de Proust (2), un « Du temps

perdu dans la recherche » qu'il a l'humour de citer en exemple. Il y aura toujours des gens de

gros bon sens pour condemner

« Je ne connais rien de si char-

mant que de pouvoir parler deux

heures, où d'autres ne trouve-

raient pas à vous entretents une

minute », dissit Crébillon au sujet

de Marivaux Et Voltaire, toujours à propos de Marivaux, évo.

pesés dans des balances de tolle d'araignées. Genette pratique une

sorte de marivandage critique

qui ramène dans ses (solides) filets théoriques des tron-vailles propres à ravir le lec-

teur simplement lettré. Ainsi ce

madrigal hypertextuel et latino.

britannique edressé par Dumas à une femme qu'il courtissit :

« Tibi or not to be », 'que

Genette transforme, pour par-ler de l'Hamlet narcissique et

gavroche de Laforgue, en :« Bib!

or not to be » (« Hamlet, c'est mot »). Ou ce résumé lapidaire

d'A la recherche du temps perdu : « Marcel finit par deve-nir écrivain » on encore cette

halkalsation de la même œuvre

qui contracte sa première et sa

dernière phrase : « Longtemps je

me suis couché dans le Temps.

On, à propos d'une parodie par Georges Fourest de Bérénies, renvoyée par son Tite de Paris

à Jérusalem : « Dans l'Orient-

Une rêverie

borgésienne

On connaît ce personnage de

Borges, Pierre Ménard, qui en-

treprend, par admiration, d'imiter Don Quichotte et finit par

express quel sera son ennui [ >

ce type d'investigation.

construction théorique.

machie à l'Affaire Lemoine de Proust ou suz A la manière de..., de Reboux et Miller, en passant par la Télémaque travesti, de Marivaux, lui-même dérivé de Pénelon et à travers lui d'Homère, ou la Machine infernale de Cocteau l'Antigone d'Anouilh, le Supplément au voyage de Cook ou l'Electre de Girandoux, renvolent ainsi, d'une façon ou d'une autre, à des textes anté-

C'est précisément ce « d'une façon ou d'une autre » que Ge-nette examine avec méthode et dont il dresse la taxinomie, comme un naturalisto acharné à classer et à nommer les espèces. La méthode consiste à alter-ner, à doses variables, la criti-que et la théorie : snalyse du fonctionnement textual des œuvres et l'abrication de concepts

# Parodies et pastiches

#### Burnier et Ramband, Jean-Louis Curtis.

C CROME pour illustrer les savantes distinctions opérées par Gérard Genetie paraissent simultanément un volume de parodies et un autre de pastiches. La Farce des choses, de Burnier et Rambaud, émules de Reboux et Muller et anteurs du fameux Roland Barthes sans peine, reprend les Parodies, pu-bliées an 1977, et leur en ajoute de nouvelles Celle qui donne son titre à l'ensemble est une charge féroce contre Simone de Beauvoir, racontant un voyage avec Sertre en Avanie populaire, sur le modèle du séjour des deux écrivains à Cuba relaté dans la Force des choses.

Cet exemple montre que la parodie volontiers confondue dans le langage courant avec le pastiche, est une imitation stylis-tique à intention satirique, alors que le pastiche imite un auteur pour le seul plaisir d'un exercice de style. Genetie, quant à lui, propose les distinctions suivantes : Parodie : détournement de texte à transformation minimale (du type Chapelain décoiffé, où Racine et Boileau adaptent le premier acte du Cid à une querelle littéraire de bas étage) ; Travestissement : transformation stylistique à fonction dégradante (du type Virgüe travesti, de Scarron) : Charge : pastiche satirique (du type 4 la mantère de\_) : Pastiche : imitation sans fonction satirique (PAffaire Lemoine, de Proust).

Rares sont toutefois les textes qui se conforment strictement à ces définitions. Ainsi, chez Burnier et Rambaud, la parodie de Françoise Sagan, Un napire dans tes yeuz, on celle de Lucien Bodard, la Première Cuite, sont-elles

davantage des pastiches, d'all-leurs fort réussis. Les imitations satiriques de Jean Cau et de Gérard de Villiers sont ratées et confirment simplement ce truisme que charge parodie ou pastiche, une imitation n'a des chances de réussir qu'en ayant affaire à un style. Burnier et Rambaud l'ont si bien compris qu'ils redoublent leur mise en boîte de Gérard de Villiers en répétant deux fois le même texte où seuls la localisation (de Pékin à Téhéran) et les noms des personnages changent.

Gérard Genette est sévère pour le Roland Barthes sans peine des deux loustics qui épinglent une fois de plus, dans l'Angulage des mouches, leur cible de prédi-lection. Solidarité de « nouveau critique » ? L'auteur de Palimpsestes n'y voit qu'une illustre-tion de l'idéologie dominante, se lon isquelle un etyle qui s'écarte du c'hon style » est for-cément précieux et ridicule.

Il devrait être devantage satis-fait de Jean-Louis Curtis, dont le précédent recues; la Chine m'inquiète (mai 68 vu par dixsept écrivains contemporains), est bizarrement absent de son corpus. La France m'évuise, dit à présent Curtis à travers Saint-Simon, Chateaubriand, Stendhal, Balzac, Fianbert, Zola, Proust, Mauriac, de Gaulle, II s'agit là de vrais pastiches, hommages légers et inventifs à un style, comme ceux de Proust, dont ils ne sont pas indignes. Curtis ne se moque ici que d'une chose, avec autent de persistance que de talent : le pouvoir socialiste.

M. C. \* LA PARCE DES CHOSES et antres parodies, de Michel-Antoine Burnier et Patrick Rambaud, 273 p.,

réécrire l'œuvre de Cervantés. A propos de Michel Tournier, \* LA FRANCE M'EPUISE, pasqui a écrit à l'usage des adolestiches, de Jean-Louis Curtis, Flamcents un hypertexte moralisant mation, 212 pages, 50 F.

dredi ou les limbes du Pacifi-que, lui - même hypertexte du Robinson Crusoe de Defoe. Genetite se livre à cette révene borgésienne : « De correction en correction, de moralisation en moralisation, on imagine Tournier finissant par produire une copie conforme de Robinson. Ainsi peut-être procéde Pierre Ménard à l'égard du Quichotte, qu'il retrouva en prenant simplement, si fose dire, le contre-pied d'Unamuno (auteur d'un rétablissement moral de Don Quichotte]. L'his totre de l'hypertextualité, qu se confond souvent avec l'histoire de la littérature, pourrais ainsi boucler sa propre boucle. Imaginez un lecteur innocent (espèce rare) d'Ulysse ou de Naissance de l'Odyssee [Giono]. Innocent' et desceuvre. Un jour il entreprend, en grec (innocent et desœuvré, mais helléniste). une réécriture archaisante de l'un ou l'autre de ces textes. ou des deux à la fois. Comme par hasard, il reinvente mot pour mot le texte homérique... et tout est à recommencer.

La critique ancienne (historienne, érudite, thématicienne blographique) et la critique nouvelle (structurale, textuelle, formaliste, poéticienne), qui se sont furieusement canonnées il y a une quinzaine d'années, s'adressent depuis quelque temps des signaux paisibles par-dessus le fleuve littéraire auquel elles s'abreuvent en s'observant des deux rives : Gérard Genette, infatigable lecteur, théoricien désabusé et trontque, est leur

#### MICHEL CONTAT.

\* PALIMPSESTES, a La littèrature au second degré », de Gérard Genette, Le Seuil, coll. « Poétique », 468 pages, 100 F.

(1) Figures I, II, III. Mimologiques, Introduction à Parchitexte (Seull). Pour Mimologiques, voir le femilleton de B. Poiro-Delpech, dans Le Monde du 21 mai 1976. (2) « Discours du rècit », dans

# dans l'enfer du jeu avec

...on retient son souffle jusqu'au dernier rebondissement d'une course qui bouscule les normes des histoires d'arnaque traditionnelles.» A.C. / FIGARO MAGAZINE

roman/dencë

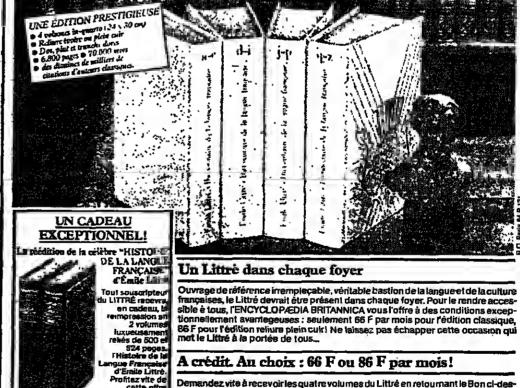
#### Lectures d'été... d'automne et d'hiver aussi

- MA MÈRE ET MOI A TRAVERS LA PREMIÈRE RÉVOLUTION CHINOISE»,
- Cheng Tcheng. Préface de Paul Valéry
  LA PIERRE ENSEVELIE, Valerie Worth. Roman traduit de l'américain par Patrick
- Reumaux ... TECHNIQUES DOUCES, HABITAT ET SOCIÉTÉ », Ignacy Sachs et col. Préface de
- «LA RENAISSANCE DES CULTURES RÉGIONALES EN EUROPE», Riccardo Petrella
- 21° SIÈCLE : LES NOUVELLES DIMEN-SIONS DU FUTUR », Marceau Felden .... JOURNAL D'EXTRÊME-ORIENT, 1940-
- 1945 », Paul Esmérian ..... FRANCE, TA BEAUTÉ FOUT LE CAMP!», Georges Pillement .... «LE DEVELOPPEMENT AU RAS DU SOL -
- CHEZ LES PAYSANS DU TIERS-MONDE » (l'action de Frères des hommes), Jean Gray
  LA SOI-DISANT UTOPIE DU CENTRE
- BEAUBOURG », Gustave Affeulpin (Albert

editione entente

12, RUE HONORÉ-CHEVALIER 75006 PARIS Calatogue sur demande

# EGRANDLI



A crédit. Au choix: 66 F ou 86 F par mois!

Demandez vite à recevoir les quatre volumes du Littré en retournant le Bon cl-des sous. Nous vous les ferons parvenir aussitôt contre un faible versement de 85 f de droits de réservation pour l'édition classique et de 110 F pour l'édition cuir (somme qui vous serait immédiatement remboursée si, entre-temps, vous aviez changé d'avis). Et il ne vous restere plus qu'à profiter de votre crédit en nous edressant, chaque mois, lemodique sommede 66 F si vous choisissez l'édition classique, 86 F pour l'édition de luxe reliée plein cuir.

Pour seulement 66 F par mois, offrez-vous le Grand LITTRE

CN CADEAU

BON DE COMMANDE PERSONNEL (à retournor à

ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA, Tour Maine-Montpamasse, 33, avenue du Maine 75755 Paris Cedex 15 OU, le désire recevoir le Littré en quatre volumes dens la reflure de mon choot. Vous y joundrez, en cadeau, les deux volumes de l'Histoire de la Langue Française d'Emite Littré, et je vous adresse avec ce Bon les droits [85 F pour l'édition classique, 110 F pour l'édition cuir) correspondant à la reservation d'uns collection Littré que je vous prie de bien vouloir m'expédier, et J'aural alors 7 jours, à compter de la date de ma commande pour y renoncer éventuéllement en vous en avertissant par lettre recommandée AR. Il ast blen entendu que mon présent réglement de 65 F ou 110 F de droits de réservation me serait alors remboursé, et le règlerai le collection de mon choix selon le plan de financement survant (cochez la cose correspondante):

ment suivant (cochez la case correspondente):

[] Option édition classique (reaure sidentes):

[] au complaint (prix total de la collection 975 F). Mon réglement de 360 F complementaire aux présents droits de réservation vous parviendra intégralement le 5 août 1982.

[] au complementaire aux présents droits de réservation vous parviendra intégralement le 5 août 1982.

[] au complementaire aux présents droits de réservation vous parviendra intégralement le 5 août 1982.

[] au complement le 5 août 1982.

[] au co

Advesse

Code poster Signature obligatoire :

Store . It's - . . AND ASSESSED ASSESSED

12222

Ma 45 Can

and the same of the

theatre of littlerature

Mary States of the State of the

表できる。 表記 まりまで あっとう こうできる A

SEEDING LAND THE

· Stringe Bridge Street

Min Co.

\$ 1 -1 -2 .

W. 100 pt . .

inglander dans de la pro-

364 Pm

THE LANGE TO LANGE TO

Same are and a series ARCHITECT A A

Table 1 gauge of Services E sal

the same

ا جويد المحيد المحادث المحيد

CLEF MONDE ARABE

du 5 juillet ou 31 juillet et du 6 au 30 septembre 1982

ARABE MAGHREBIN

ARABE MODERNE

148, rue du Fg-Saint-Denis 75010 PARIS

Tél. 239-18-88 et 239-45-48

le prêt à porter

des grands

(1m85 à 2m15)

... et des costauds

Serey

86 av. Ledru-Rollin

79 av. des Temes

26 Crs Gambetta

Tél. 861.13.83

Tél. 574.35.13

M°: Étoile/Ternes

LYON 7º

PARIS 12°

Tél. 628.18.24

Me: Ledru-Rollin!

PARIS 17°

Gare Lyon

de 14 h à 19 h

Nonvelle adresse :

#### LA SECONDE VAGUE DES ROMANS

## Bélibaste, le cathare

● Le « Parfait » malgré lui.

N ce tout début du quatorzième siècle, le catha-risme à bout de souffle n'est plus représenté que par quelques Parfaits vagabonds, qui vont dangereusement porter Parole aux « bons croyants » épars, la grande masse étant récupérée par l'Eglise, de bon ou

de mauvais gré. Guillaume Bélibaste est rien moins qu'un saint homme. Paillard à ses heures, menteur et parjure à l'occasion, bien tranquille dans sa petite vie. Il aime son sort. les femmes, l'amour sans se poser de questions. « Le service de Dieu? Grande Jatique

pour promesse de douleurs.» Or le voici, par accident, projeté au-delà de son destin bien humain et contraînt d'abandonner sa familia pour suivre Philippe d'Alayrec, un des der-mers Parfaits qui survivent en Ariège, toujours menacés de délation, et le bûcher au boot-

Le beau et sobre roman d'Henri Gourgaud renouvelle le sujet do catharisme, si à la mode ces temps-ci, les persécutés sur le devant de la scène, autant d'hédevant de la scène, antant d'hé-rétiques, autant de héros. Rien de tel, ici. Nulle idée de dépas-sement de soi, m de sacrifice n'habite Guillaume, dont la foi, certaine, ne se double pas d'une vocation de martyr. Sa marche vers la vérité est celle d'un âne bâté qui bronche, recule de cinq

cas quand il en a fait trois, n'avance que par force, fouetté, harcelé, en renaclant. A peina atteinte la certitude d'être dans la volonté de Dieu que ce Par-fait se renie, cède à l'appel des sens, a'ébroue dans sa chauda médiocrité retrouvée. Ecartelé entre son amour de la vie et la néceeité du aalut, il est conscient de la distorsion entre les vrates couleurs de ses pen-sées et la glorieuse mission dont il est investi.

De Cuhières, son village natal, jusqu'aux confins de la Catalogne, il vit, sous nos yenz, son aventure cahotante, tantôt tra-que tantôt benoîtement installé dans le confort de la chair et dans le comfort de la chair es de l'esprit. Jusqu'au jour où l'événement le révèle à lui-même, plus grand, plus conta-gieux, dans le sacrifice, d'avoir été faillible, mais digne de la grâce qui lui était faite. Et c'est précisément perce que lui, le moins doué pour l'ascèse et l'héroïsme, bascule dans la gran-deur qo'il va semer « la folie de Dien » dans l'âme de son dénonciateur, qui deviendra son disciple,

L'histoire de Guillaume Bélibeste sort ainsi de l'histoire pour eotrer dans notre histoire personnelle. Ce qui est en cause, ici, sous le symbole du eatharisme, c'est tout engagement quel qu'il soit, aussi éprouvante que soit la route, aussi grands les déchirements et les exigences. Les saints de vitrail sont rares. nous dit ce paysan un peu fruste, mais chacun de nous, à sa mesure, peut s'élever au-dessus

GINETTE GUITARD-AUVISTE. \* BELIBASTE, d'Benri Geurgand. Le Seuil, 228 p., 59 P.

## Un portrait de John Law

taque Cendrine de Por-thal en ce « roman historique - est l'une des plus pasionnantes de notre pessé. Depuis quelques années, is paix est faite. Et surtout, le vieux roi Louis XIV meurt, en cette quinzième année du Siècle des jumières. La confoncture, de toute manière, est tevorable. Une grossa pertie de l'humenité s'est déjà jetée à corps perdu depuis quelques lustres dans l'aventure de l'expansion écono démographique. C'est vral de l'Europe, de la China, de l'Amériqua latine, anglaise... où per-tout bondissent les peuplements, les richesses... La France n'a qu'à se donner la peine de prendre le train en marche. Encore faut-il que l'Etat, par une fiscalité trop lourde, n'y fasse

A partir de 1716-1717, cette avec fermeté : en le doit à l'esprit du temps, bien sûr, que symboliseront bientôt Voltaire et Watteau, on le doit aussi à trois hommes d'Etat, doués de flair et parfois de génie.

Le régent Philippe d'Oriéans, sur les débauches duquel il est inutile de s'appasantir, se sent maltre du jeu, en politique, en stratégie, comme en peinture et en musique... Philippe desserre les écrous du despotisme. Il donne leur chance aux aristocrates, voire aux parlementaires. Il attire à lui les hommes à idées. L'abbé Dubols, bientôt cardinal, et qui fut le maître à penser du duc d'Orléans; se révèle, avec sa = basse = naissance, comme un personnage intuitif et subtil. Il se rapproche

lande, Angleterre) et du capita-lisme de l'époque. Enfin, l'Ecossis Law, su

terme d'une prodigieuse accen-aion, devient le maître de nosfinances ; il relence à grands; coups d'inflation la lourde; mechine de l'économier; son «398réduit les taux d'intérêt-ou-l'esdettement dont souffreient le monde rural et : la -société

> Une ambiance légère

heute qualité, avair fort ben débrouille cet é à hava a o the devenir de Law. Notre roman-cière y revient, dans l'ambiante légère de la flotion, trop légère pariole (le - Grand Hiver n'est pas de 1710, mais je 1708, 8 Cendrine...). Vollé dotc Law romancé. Doit-on faire, il ce propos, la fine bouchs ? Pisforcement. Cette couvre tourse pariois à la Caroline phére nouvelle manière. Mais peut-êtis fera-tella enfin consaître ax Français (et eux Françaises) è nom et l'action, amourette mises à part, d'un de leurs plu grands hommes d'Ent; il vala blen dans son genre Colbe ou Polocaré; il avait, qui plus

E LE ROY LADURIE

A LES FORTUNES DE LA GLOIRE LE ROMAN DE JOHN Di. Accopole, 220 pages, 95 Z.

## Jeanne Dupleix

(Suite de la page 21.j

QUZE années mouvementées, qui seront de commerce et de guarre, da sièges imposés ou subis, d'expédi-tions dans le Daccan, assurant des conquêtes. Elles porteront Dupleix, marchand devenu chaf d'armées par la forca des choses, jusqu'au titre de vice-rol de l'inde du Sud.
Très vite, il s'est appuyé sur Jeanne pour ses affaires, pour le choix des tiesus, des porcaiaines à envoyer aux marquises de Versailles, pour la construction de ses belies demeures, pour l'instauration d'un faste qui est dans l'inda une tech-nique de gouvernement, mais aussi pour ses tractations avec ies nababs du voisinage, avec lesquels il faut s'aliler contra l'Angleis. Car, en Europe, la guerre de Succession d'Autrichs e repris et ella n'est pas sans conséquence sur les établissements iointains.

Duplaix ne cesse de demender da l'aida à Paris. La Bourdonnais arrive, enlèva Medras, puis le rand eux Anglais. Dupleix se sent trahi, accuse l'amiral d'avoir été payé par l'ennemi. Sa doute-t-il alors que, six années plus tard, des accusations d'un autre ordra, mais tout aussi graves, provo-queront son rappel en France, alors qu'aux indes il est encora au faite de sa gioire? Le 4 octobre 1754, il e'embar-(sic), personne, sinon un inspecteur qui fait retenir et touiller les bagages. Jeanne n'a plus alors que deux ans à vivre dans l'humidité parisienne et l'ingratitude des hommes.

Qua reproche-t-on à Dupleix ? De ne pas avoir su faire avec les Angleis una peix qu'à Paris le Compagnie jugeait nécessaire à sa prospérité ; d'evoir confondu ses biens, ses revenus avec ceux da le société : ses comptes sont si embrouillés qu'ils paraissent troubles. Et les celomnies sur lui sont ellées bon train. On peut y voir le vengeance d'un puissant courtier indien avec lequel Jeanne n'e jamais pu s'entendre. Cette lemme qui-e si blen aidé à l'ascension de

son meri auralt ainsi provoque indirectement sa chute. . . . R OSE VINCENT, agrégée de mathématiques, e longue-ment traveillé dans la presse féminine où alle a occupé des postes de responsabilité. Puls, suivant son mari nommé ambassadaur an Inde, alle e vécu quatre ans dans ce pays. Ella en a déjà rapporté un livre, Mohini ou l'Inda des femmes (le Seuil, 1977). C'était un reportage sur la condition téminine, qu'elle evait baptisé roman. Le Temps d'un royaume est une biographie historique où tout est vrai, faits et personneges. Et de nouveau elle la donne pour

Elle dit avoir revé la vie da Jeanne, qu'on connaît mal, à la différence des hommes qui ont assuré ou croisé sa destinée. Mais c'est à un rêve très près du réel qu'elle s'abandonne. A l'invarse d'Irène Frain, qui agrandissait jus-qu'à l'épiqua son René Madec, Rose Vincent na fait pas da son héroina un parsonnege romanesqua porté par l'exaltation des passions. Ella en fait au contraire un être très humein. Les maternités qui se succèdent, souvent suivies de deuils - Jeanna verra mourir tous ses enfants, les uns en très bas aga, les eutres dans la fleur de la jeunesse, - les marlages das sœura, des filles, qui ont tant d'importance an Inda, las réceptions brillantes, les fêtes, forment autant le trame de cette existence que les événaments militeires, les intrigues de Paris ou de Pondichéry qui assurent son ascension ou causant sa perte.

OUS ces faits privés ou publics, économiques, politiques ou militaires, sont mis directement en scène, dans un présent insistant, at l'objectif se déplace conetamment, de la côte da Coromandel à la cour de Versailles. C'est dans ca montaga, souvent très haureux quand est brossé la croquis rapide d'un paysan dans sa rizière ou de ces charmeurs de sarpents qui purgent des cobras le futur jardin de Jeanna, que Rose Vincent es montre roman-cière, peintre an tout cas, et paut-être poéte.

# LE TEMPS D'UN ROYAUME, de Rose Vincent -- Le Seuli 359 pages, 65 F.

## L'ermite fait pape

(Suite de la page 21.)

Après un combat inégal, plem de faiblesse et de larmes, le nouveau pape accepte de Suivre ceux qui sont venus le chercher. Bet-ce bien Dieu qui hu envolecette épreuve? On le hisse sur un âne. Il fait piètre figure, sale et puant, broussailleux, maigre à faire peur, sa pudité apparaissant sous ses haillons. Sa route sera pourtant triomphale, le peuple émerveillé se pressant à sa rencontre pour demander sa bénédiction. Auprès de ini, son fidèle disciple, le frère Bartolomeo, aussi simple que lui, est le seul à partager sa peine. C'est à Aquila qu'on installera provisoirement Célestin V. inconscient des luttes qui ont amené ce choix. A peine arrivé à destination, le pape disparaît, et entre en prières.

Rien ne semble l'intéresser : il

cherche dans la solitude et ne retrouve pas le bonbeur qu'il qui le cernent, tout occupés se a comm dans sa grotte infestée leurs richessen, de honneus de reptiles, mais où Dieu lui pariait. Cette sécheresse spiri-tuelle est-elle le signe qu'il s'est trompé ? A-t-il été emporté par un mouvement d'or-guell en cédent à son trop brillant entourage? Cela . seni hil importe.

Un dialogue de sourds

Dès lors, les intrigues autour de lui se multiplient : car le nouveau pape est bien aussi étranger aux affaires qu'on pouveit l'espérer, mais il se montre trop entété pour qu'on puisse le managuver comme il était prévu. Un dialogue de .. TE de Jean Ferniot, Grauct. 284 p. sounds s'est engagé entra 62 P.

qui le cement, tout occupés e leurs richesses, de: honness dont ils sont avides et des comtnaisons politiques à quoi le pae,

Sa decision une fois prie, Célestin V sera inébraniable :il retourners a sa lu son dénnement, qui est la sece

vole pour lui, Jean Ferniof-a su subsi bie évoquer la douleur de l'emmi que les machinations dont il es entouré, comme s'il refusait de prendre parti entre ces vie inconciliables. C'est peut-être c qui fait la force de ce heau récil où le lecteur puisera matière de nombreuses reflexions.

JOSANE DURANTEAU \* LE POUVOIR ET LA SAINTE

"Co texto pose les bases de ce qui allait devenir la sociologie urbaine. Une telle pensée fascine..." BMMANUEL TODD / LB MONDE

Collection Res / Champ urbain - 72 F ...

AUBIER

## La formation des jeunes passe par l'information des adultes.



casterman L'AVENIR DE VOS ENFANTS

#### THE GUARDIAN The Washington Post WEEKLY

Une sélection d'articles du « Monde », en angiais, paraît sontes semaines dans le « Guardian Weskiy » (spécimen sur demande). Tarif d'abonnement annuel : - Vote normale (sous pays) .....-

LE MONDS -5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 69 Paisment par chèque, transfert bancaire ou mandai.

An English Section of "Le Mondy" is published, once a week, in collaboration with the "Gardian Weekly (specimen copy on deinand). Annual subscription rates (payable in advance): - Surface mail (ell countries) ...... F.F. 280 Surope P.P. 286
North Africa & Middle East P.P. 297
All other countries P.P. 314

Subscriptions can be ordered directly at the following address : LE MUNOS ... 5, rue des Italiens 15427 Paris Codez 08

Payment by check, bank transfer or money order. . .

Halte au

serrure à 5 points IZIS - LAPERCHE og PICARD

**GARANTI 5 ANS** 1 blindage acter 15/10

4 gouions d'acier anti-dégondage

renforcement du bâti bois par e 1 comière en acier

1 cornière anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte

3.350 F nc

PARIS PROTECTION

55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS

B. Oak 10.050

. 1. 5°C

.e. '''?. \\\T

ال المعكان

100

1.00000

14. A

. 277 25/1/2 .... Jr 478. . . . . . . . . . . . . . . . A. 45 17.4

---

----

374330

APPLICATION OF THE PARTY.

Minne . wo th

-- 21/**全** - 7 Partie and Section 1 E 44. 243 and the first -- 4-7 24 Min 10 المجنوع الب

ARINE

M 24 1 ・ アッサカー 大田村 AND A RESIDENCE OF STREET FILE PAR TSSO ANGLAIS . . The State be ARTON MAN SUND

1.4 Po 17

ungoisses.





vrais, dans une société aux

mœurs relachées, la plupart des

principes chamboulés par les

Le plus passionnant du livre n'est pourtant pas là. Des per-

sonnages inventés, nombreux

évoluent dans une époque, en

des lieux, au centre on aux franges d'évenements politiques

reconstitués avec une érudition

qui ne se sent jamais. On pense blen que, lorsqu'il s'agit de combats navals, l'ancien officier

de marine Georges Blond ne risque guère d'être pris en dé-faut. Pas-davantage sur le reste.

l'atmosphère insulaire, les men-

talités, les bruits qui conrent.

tis pris et de passions.

complète de son destin.

du retour en France, Constance

shattre I'm et retrouver l'autre.

Combien de livres a-t-il lus,

circonstances.

## ohn Law

See The Carry Man Hotel M - Coodin

A STATE OF THE STA

S ROMANS

A STATE OF STATE OF Contract Line Su \$200 \$7000 muse 35000 State of State # 1 CONTROL 100 100 1000 And the Comment of the and depart stockling one to

A STATE OF THE STA THE COLUMN TO AND THE PARTY OF T

L THE REF LADDERS

the see from the con-

\* \*\*\* of a 2014/6

an ambiance 1. Se Le Part Street Ben ben The late, how there Meridial dama trans trans

E TE GATE TO THE Water William 1 ct 1 ct 1 ct 10 # 1500 acr 1 : ..... · 通常 · 100 · 100 · 100 3 340 Tar 25 ..... 100 mm 100 200-9 : - tie 7. 2. प्रतिकारिक ६ वर्गानाः

A AR STOWARD I'S IMPAGE PROPERTY NAME OF THE PARTY NAM

1 NS 20 " 1 The state of the state of the 高機器 A No 100 - 27

HISTORIQUES

### Dans l'Angleterre de l'exil

• Le roman d'un

'ACTION se passe entre 1801 et 1805, en Angleterre. Constance de Breal n'est pas de ces émigrés e fauchés » à la Chateaubriand ou encore comme ceux peints naguere par Ghislain de Diesbach, obligés, pour smvivre, d'exercer mille petite métiers où l'astroe a se part, contraints, parfois, aux pires expédients (1). Non. Cette très, jolie fule, bien équilibrée, su caractère fort, a la chance, orphaline de père, d'avoir été émancipée par celui-ci et de disposer, ainsi, d'une solide for-

L'histoire de ses amours avec Leeds, un roturier émigré ini aussi, et lui aussi hors du commun, est du plus grand romanesque. Pourtant, les sentiments de Constance peur Henri, ceux

(1) Histoire de Pémigration, Grasset.

- LIYRES ANCIENS— Libratrie LE TOUR DU MONDE , rue de la Pompe, 75016 Paris vient-d'éditer son estalogue nº 14

MARINE

DIVERS BT SPECIAL

and the last of th

Sa pacinctioneer per suprender in langua LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

EDITIONS DISQUES BROW

au fil des lectures

lettres étrangères

A GDANSK, CHANTIER LÉNINE...

que lui rend cet ex-prote de Paimpont, nous touchent, parce qu'ils sont sans mièvrerie et Le chancier Lénine et sa grève out, après cant de rémoignages, inspiré leur premier roman. Janusz Głowacki, écri-vain polonais, scénariste d'Andrzej Wajda er nemoin des dix-sept journées qui ont conduit sux scords de Gdansk, fait parier à la première personne un sans-grade al anonyme qu'il n'a pes même un prénom, si misérable que trois cageons de hois à brâler fui sont

> e roman a un souffle, celui d'un long monologue tancor émonvant, tenroc comique et mujones prenant; un style, celui, concis et coloré, d'un ecrivain à la puissance d'evocation cermine : une suthenticité enfin. celle des faits rigorrensement eracts et qui arriculent le roman sans jamais alourdir ces moments d'une fiction qui

combien a-t-il dépouillé de documents pour rendre si exacte-Le Grees est un bon livre, qu'on ne metit la vie à Londres en ce temps où elle était la plus lache pas avant de l'avoir fini. Il laisse pourtant un arrière goût déplai-sant par un parti pris de scripticisme grande ville du monde, le point de mire de l'Europe et l'endroit des plus abjectes dépravations readre le plus souvent, mais o'échap-pant pas un piège de la condescendance. A force d'être nie, le « brave petit et misères? Combien d'informations a-t-il traquées — lettres, bonhomme », l'anci-héros que l'on nous donne à entendre, n'est plus qu'un jonet, porté par une vague dont le lecteur finit par se demander si elle souvenirs, mémoires, etc. --pour restituer de façon si sensible. l'idée que les Anglais avaient de ces Français envane fut pes un pur rêve. On peut hissants, l'idée que les Français se faisaient de leurs hôtes, dont considérer — malgré tout ce qui plaide coure — que la révolution polonaise n'anza été qu'une parenthèse dans la «normalité» du socialisme ils se moqualent parfois en coulisse, viell antagonisme toujours red. Mais on ne peut pes dire que prét à sourdre ? Tout cela a été digéré et se présente comme de l'histoire immédiate, colorée, la Pologne s'est levée par un inexplicable basard, anssi icrazionnel que le contradictoire, bruyante de parfatalisme avec lequel elle aprair supporté auparavant son sort.

A l'arrière - plan, l'ombre de l'Aigle, hal, et le lancinant désir Janusz Glowack, donne le sentiment d'êrre simplement incapable d'imaginer qu'un déshérité du bien-être et de la paiera de sa vie d'avoir voulu culture puisse être un homme conscient er que l'Histoire puisse se faire hors du mais comme tant de jeunes contrôle d'un appareil répressif omnimorts de cette époque noire et rouge sang, elle avait, à vingtprésent dans son récit. D'autres rémoins ont en, eux, le sentiment d'assister cinq ans, accompli la trajectoire à une épopée, et ce scepcicisme sonne ront bonnement faux à leurs oreilles.

BERNAED GUETTA

\* LES CHATEAUX DE L'EXIL. Georges Bland, Julhard, 296. p.,

TRAVAILLEZ PRENEZ

DE LA PEINE... Pour les autron à debit constant il y a les bonnes annèes, cerpes. Et

puis les autres... Le Jarden des dupares, le demie recoeil de nauvelles de P. H., n'est par

an grand cru. Il est vrai que l'on atten besnoop de cet sutent. Cette fois, on a l'impression qu'il écrit en pensant à surre chose. Dans le Portrait de 11 mère, un per

sonnes, left, prend l'avion e realent possoir someoler s'il en arait enue. (il) ancis refuse les écouteres ». O.K. (page 152). Page suivante, leff as reveille : « Deux chemans galopasen brugamenent, ca conleges, cars l'antis Amea . Les excher... Ben son. Il pouvaient galoper de mille manières cavalièrement, cyniquement même Tout, sanf bruyamment.

Autre détail ; les personnages de ces nouvelles se ment avec une exgrême facilité. L'un d'eux choisit, en se lançant contre le mur de sa cellule, de se casser la tête. Pent-on suggérer à Miss Highsmith d'en faire anmat Métaphoriquement parient, bien sûr? Pais nous combines sur l'alome

Surphen King, Cujo. Quis 200, Cujo? Un gros saint-bernard. Il y a 2008. un perit garçon, sa maman qui bovaryse dans le Maine, le mari qui tra-vaille dans la pub, des tus de gens avec leurs problèmes, june des gens ordinaires. Vous prenez le livre, vous ne le lachez plus. Après mur, ce n'est jamais qu'un fait divers, avec, comme message, le loure du Bien contre le Mal. Et pourrant, ce fonctionne très fort. Parce que c'est bien fait. Les détails sont vrais. Les psychologies aussi. L'anteur y croit, on le sent. Il se défonce avec sincérini. Du coup, vous wolle pris. Ah, le travail, le travail, finalement, il ne reste que ça. Alors. en attendant le nouveau Patricia esargez donc ce Cajo. Vons ne seren

CLAUDE COURCHAY.

† Le Jardin des disparus, de Pa-tricia Highsmith, Traduit de l'an-ghas, Calmann-Lévy, 222 p., 55 P. \* Du même auteur : les Deux Visages de janvier (résdition). Tra-duit: par Renée Rosenthal. Cal-mann-Lévy. 320 p. 55 F.

\* Cujo, de Stephen King. Tra-duit de l'américain. Albin Michel. 354 p., 59 P.

vre l'Histoire de Paris au détour d'une promenade. L'auteur en effet, grâce à d'ingénieux photomontages, ressuscite pour le promeneur les épisodes mounentés qui ont marqué les lieux visités. Onze itinéraires à travers l'Histoire de la capitale.

Bordas

LE MONDE A LIVRES OUVERTS

## **PIERRE CHAUNU**

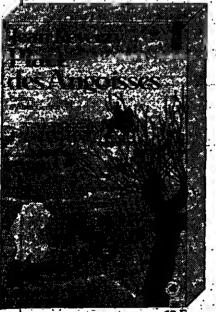
**Grand Prix** Gobert de l'Académie française

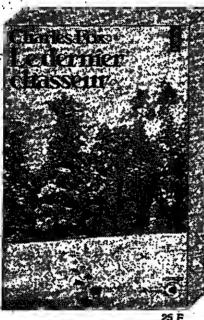
pour

## **HISTOIRE ET DÉCADENCE**

Perrin

# e grands romans en poche



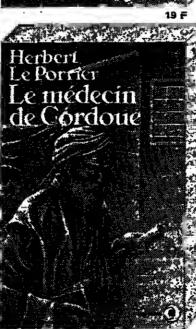


Margaret Walker

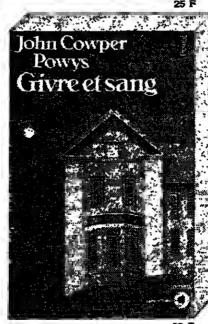
lubilee

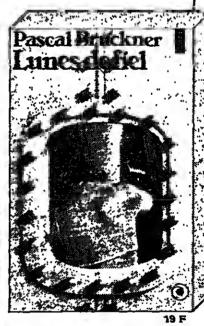
















LA FERME IRLANDAISE présente le 16 juin JOYCE NIGHT

Diner et spectocle mmage o James JOYCE Prix: 175 F LA FERME IRLANDAISE place du Marché-Saint-Honoré 75001 PARIS

#### magazine littéraire

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur au à un mouvement d'idées

Juin:

#### LES ÉCRIVAINS DE MONTMARTRE

Pierre Mac Orlan, Francis Carco, Roland Dorgelès, Pierre Reverdy, Céline, Marcel Ayme, Henry

par Armand Lanoux, Alphonse Boudard, Louis Nucésa, Gille Costax, Hubert Juin, Tony Car-tano, Bernard Delvaille, Pascal Fouché et Jean-Paul Crespelle

Entretien avec :

#### **ERNST** JUNGER

#### OFFRE SPÉCIALE

Cochez sur la liste ci-après guméros que vous choississ

- Cette science humaine, la guerre,
  Théories du terrorisme, de
  Hébert à Bander, J.-L. Borges.
- D Rerivains d'Amérique latine. Jacques Prévert,

  Jacques Prévert,

  La Beet Generation ! Burroughs, Ginsberg. Kerouac,
  James Joyce (+ dossier sup. :
  Suisse romande),

  Litérature italienne (1960-1989),

  Mishima
- ☐ Mishima, ☐ La littérature espagnole en
- | La littérature espagnole en liberté, | Les enjeux de la science, | Valery Larbaud, | Jean Genet par lui-mème, | Autour de la folle, | Figures de Sartre, | Les romancières anglaises, | Gabriel Garcia Marquez, | Julien Gracq, | Fammes, une cutre écriture / | Le réveil de l'Islam, | Boris Vian, | L'intellectuel et le pouvoir.

Règlement par chèque bancaire

#### magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 PARIS (France)

\*Renseignez-vous chez votre libraire!

#### lettres étrangères

## Djuna Barnes et la chronique merveilleuse

 Une érudite de quatre-vingt-onze ans.

JUNA BARNES est uu Décrivain pour société se-crète. C'est en 1957 que Pierre Levris a traduit son chefd'œivre : le Bois de la nuit (1), sa s :-- cette publication en français fasse couler beaucoup d'encre ni n'attire plus que de raison l'enthous: sme de la cri-tique. Cependant, ce livre a fait son enemin, e conquis comme souterrainement, un nombre de plus en plus grand de lecteurs, si bien que, devenu introu-vable, il fut réédité en 1979. On connaissait pen, ohez nous, son

On supposait que Djuna Barnes avait été une romancière d'occasion, mêlée à la vie mondaine et pas mai cosmopolite, et qu'elle evait du mourir quelque part en Amérique au lendemain de la seconde guerre mon-Djuna Barnes u'est pas la signa-taire d'un texte unique, mais d'une œuvre plus complète (bien qua brève et exigeante) Mieux : elle vit à New York, et les quatre-vingt-onze ans de vie qu'elle porte u'enlévent rien (semble-t-il) à sa vivacité. C'est un p sonnage étonnant, qui a connu tout le monde mais en préservant, evec une certaine hauteur, un « écart » manifeste entre elle et ses contemporains.

Parmi ses admirateurs irréductibles s'inscrivent T.S. Eliot. Dylan Thomas et Graham Greene. J'ajoute qu'il suffit de parcourir le Journal d'Anais Nin.

(1) Le Bois de la nuit, par Diuna Barnes — Seuil.

Directes grands nègres (1), Edouard Limonov s'esi

Cendrars, en evril 1912, ou Lorca plus tard, il est entré tel un

fruit mur dans le ventre chaud

de New-York. De moins en

moins famélique, avide de jouir, décidé à « s'écleter «, même e'il se prend pour Johnny Rot-

ten ou Lee Harvey Oswald, il

ressemble, sans le savoir, à cer-

taine peumés modernes. Jacques

Vaché ou Arthur Crevan, et au

poète « radio-actif «, Alexandre

déchirante des Péques à New-

York ou des Douze, dans ce

Journal d'un raté — qui devrait

plutôt evoir pour titre - Eddle

le - looser - — Limonov, grace à des bouts de poémes, des

tragments d'histoires, des mor-ceaux de journal sans date, des

aphorismes evortés, tient le

chronique inapirée de sa dérive.

Pour un « Tartaro - Mongol «,

livré tout eru au monde du sexe (pomo, maso, atc.) et de l'ergent (les millerdaires

conlisquent les plaisirs), tout se

joue entre quelques obsessions, ressassées autour de l'organne

(1) Editions Ramsay.

tel que nots le connaissons au-jourd'hui, pour mesurer à quel point Anais Nin a été par elle influencée et libérée. Elle-même le dit d'un mot, soulignant l'importance capitale, che z Djuna Barnes, de ce e niveau auquel elle écrit, entre le conscient et l'inconscient, la poésie et la prose s. Ellet affirmait, lui aussi, que Djuna "arnes ayant porté à une sorte de perfection le rythme de la prose, produile rythme de la prose, produi-suit cependant des pages destiuées par priorité aux electeurs de poèsie ». Cela est vrai. Il faut ce trajet baroque qu'elle impose, à ces images haletantes et fortes qu'elle crée, à son pitto-resque et à la toute nouvelle vision sentimentale qu'elle met autour des mots.

Hanté par les femmes et les bêtes

Jean-Pierre Richard nous propose aujourd'hui la traduction d'un livre de Djuna Barnes antérieur au Bots de la nuit (publié aux Etats-Unis en avril 1937) ; Ryder (part initiale-ment en 1928). Il est impossible de résumer Ryder : c'est une saga à la fois grave et déri-soire où se déchiffrent la déconverte de l'Amérique par des Anglais marginaux et les avatars de l'amour. Un mot du monologue de Wendell Ryder, le héros rabelaisien et écorché de la geste, résume une partie du propos : • Et c'est terrible ce à quot en est réduit un homme de cœur quand il est hante par les femmes et les bêtes ». Entre Amélie, sa femme, et Ketie, sa

Un bras d'honneur littéraire

dans toutes les grandes villes

Ge qui l'inspire ? Les maga-

zines pomos des kiosqu

evec leurs - mignonnettes - les

bas, les gaines, les vulves rasées ou dorées, ouvertes et

humides. Ge gui l'active ? Le

café, la marijuana, l'alcool et

la cocaine. Ce qui l'entoure? Un hôtel minable après l'autre, des tiroirs remplis de cafards,

des boutellles qui pleuvent par

les fenêtres, de sales odeurs et des movettes perdues qui voient

Les incarnations

de Limonov

Limonov ršussit, malgré ses

turier, chien anrage, femelle,

Insurgé, exécuteur. - à sortir de la cage sordide où l'exil l'a

enlarmé, mais son sventure,

qui lui inspire parfois des mots

très doux, très simples, très

purs, le pousse aussi à des provocations puériles, à des sortes de bras d'honneur litté-

dans une cour,

métamorphoses surprenantes. Le voici tantôt semblable à un géant, et tantôt pareil à un nain. Wendell - Alice, dans le labyrinshe où le précipite Djuna Barn s qui est un Lewis Carroll au féminin, s'enfonce dans le pays de la procréation. Il s'exclamera : • Je suis appelé à être le Père de toutes choses ». Dès lors, il est informe. Ses faits et gestes sont rapportés de cent manières diverses. Et le lecteur, incapable d'abandonner l'allant de la chronique, a l'impression de suivre à la trace un M. Pickwick étonnamment fantasque et

Ryder est composé de cin-quante chapitres assez courts qui, à bien voir, forment chacun un texte séparé, indépendant. Il u'y a pas. dans le livre, un récit continu, mais un éclatement fougueux et parodique. Nous bascu-lons du monologue joyeien au discours des poèmes élizabéthains: nous reconnaissons au passage quelque chose comme una lettre de Mme de Sévigné ou une fable de La Fontaine; nous débusquons un zeste d'Edgar Poe et une ombre de Chaucer. Il ne s'agit pas de plagiats successifs, mais d'una érudition considérable savamment exploitée et interrogée. Au personnage, Wendell Ryder, qui est Protée, correspond un texte tout aussi proteiforme et qui donne le vertige à cette • Mère de toutes choses » qu'est, à sa façon, la Bi-bliothèque. Le lecteur sort de Ryder en titubant.

. HUBERT JUIN. \* RYDER, de Djuna Barnes — Avec II dessins de l'auteur — Tra-duit de l'anglais par Jean - Pierra Elchard — Christian Bourgols, 316 pages, 189 F.

Il a des àpiphanies terribles

qui ressemblent à des photogra-

phies prises la nuit, au flash:

pièces de monneie dans le

poche de la jupe-jeans. » Ses

visions - - chercher des tulipes

sur les cimes des gratte-ciel « — évoquent des àlans mysti-

ques, dus at vertige el aux pui-

Comme Cendrara, ravagé par

la faim et la solitude, il tombe

inévitablement sur les juits, venus comma lui de Russie, et

qui détiennent le demier mot Plus que les prostituées, les

voleurs, les vegabonds, les rece-

leurs, ils l'aident à définir sa

elhouette d'homme de nulle

part. Accordons-lui le bénéfice

de la légende qu'il se construit

pas de charme, avec son air voyou, sans barbe dissidente.

veloura lifes, bottes solides, pantelon blanc maculé de terre

chrysanthème à la poche du

★ JOUENAL D'UN RATE, d'Edouard Limonov. Traduit du russe par Antoine Pingaud, Al-bin Michel, 236 pages, 59 F.

RAPHAEL SORIN.

#### Brève rencontre entre Marilyn et Mailer

E n'est pas la première têtes des femants étaient des rencontre fictive antre paysages. Des bosquets bolisés. Elles portaient même des petits men Malier Déjà. en 1973, ils s'étalent retrouvés dans un album illustré par les plus grands photographes de ce monde (1) C'était le côté superstar qui fazcineit ziore Mailer, le personnage public qui avait eu una aventure (fictive) avec

J.F. Kermedy, Autourd'hui, c'est l'autre face de Marityn qu'explore le romancier américain : le côté tra-glie, humble et intime soulignépar les photos de Milton Greens. trop peu nombreuses dans la version française (2) Marilyn apparail comme une Plat maurtrie par des aventures et révent tamille, mai lagotée et révant

C'est la première trouvallle de Meller que de faire de Marityn la - pauvre fille - qui rêve d'être - dame -. L'obsession l'empêche de dormir La noit, elle lit les ouvrages qui re-content le granda vie des dames à l'époque de la Pompadour : elles se vetent et se dévêtent jusqu'à sept fois par Jour pour que leurs tenues s'harmonisent à chaque moment. Sir Lewrence Oilvier l'Initie au dixhuitième siècle ; les grands passaient des vies entières à mettre au point leurs atours. Les

(1) Norman Mailer, Marilyn, trosset, New-York, 1973. (2) Norman Maller, O/ Wo-men mid their Elepanes, Simon and Schuster, New-York, 1981. motitors, avec des beroers et des bergères...

avec Sir Olivier et Charge Chaplin. L'aristocrate et le closm. Elle ne le réalisera qu'avec le premier Mais c'est avec le second qu'elle aurait ainté tour-ner le Prince et la Ballerine. Le deudème trouvaille de Maf-ler, c'est précisément d'avoir fait de Marilya une adepte de .fa. théorie des deux personnel'attention. Un de ses person-neges veut sauter per le fenètre. l'autre la recent Un de sea instincts la titile à l'idée que son amant vs tuer, en se présence, l'épouse : instille. L'autre lui fait éprouver une tendre joie lorsque : Arthur Miller : Its tient le gros ortell, toute une muit : fleur, ti soignett mes recines, e Ca e memoires lunaginaires

sont-ils ceux de Marityn on de Mailer? Les fantasmes de l'un ou de l'autre 2 L'imagin qu'ils partagent avec la lec-teur ? Ou blen, tout simplement, la breve reoccentre que Maller, ce chevaller de l'Amérique moderne, surelt alme avolt

PIERRE DOMMERGUES. de Marcian Traduit de l'anti-ricain par Jean Romathal, Laf-font, 194 p., 65 F.

(Publicité)

Ecrivains en quête d'éditeur Sochez que vous pouvez vous éditer vous-mêmes. Ne cédez pas vot droits avant de vous être renseignés auprès de

> l'Association des Auteurs Autoédités 62, rue Bianche, 75009 PARIS

### Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théane. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio er relevision. Adressez manuscrir et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixees par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'atticle 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété limétaire.

la pensa um veselle

#### DE NOUVEAU DISPONIBLE

JEAN-PIERRE COLIGNON: «La Ponciuation, art et finesse ». (Auto-édité: chez l'auteur, 25, avenue Ferdinand-Buisson, 75018 PARIS; 25 F + frais d'envol forfaltaires [6 F. en » lettre », 3 F en « P.N.U. »]. Diffusion aux. [Ibraires : Editions EOLE, 177, rue Saint-Jacques,

#### VIENT DE PARAITRE

JEAN-PIERRE COLIGNOM et PIERRE-VALENTIN BERTHIER : Le Lexique du français pratique « (dictionneire des difficultés orthographiques, grammaticales et typographiques poms communs/noms propres) Editions SOLAR : 68 F.

muns/noms propres) Editions SOLAR: 68 F.

Rappel des cavrages parais :

Aux éditions Duculot : «Plèges du langage 1», «Plèges du langage 2», «In Fratique du style», «Savoir émissi, savoir téléphoner», «Guide pratique des jeux littéraires» (chaque volume : 24.50 F).

Aux éditions Batier : «Tentes vos connaisances en vocabulaire» (12.50 F).

Aux éditions Solar : «Le Prançais pratique» (grammaire) (50 F).

En vente en toutes librairies.

SAVENTURES POUR L'ETE LISEZ ET GAGNEZ 100 PRIX DONT 2 SÉJOURS A NEW YORK POUR 2 PERSONNES\* LA CHAMBRE JERZY KOSINSKI JEAN HOUGRON **FUPPER** Christina Crawford Laveuve noire Des sentiments 100 ans de passion au pied du Volcan nommé personne 100 ans de pouvoir HACHETTE

[مكنات الأصل

42, 11%

1.00

1123

4.4.

----19. 44 Sime in With the

14 × 140

S. 26 14.

770.44 14

· - 1546 ET SES INSTITUT

August 18 18 4

#### Le Monde

1

contre

et Mailer

The season of the season of the Section Constitution of Delivery

Bendre and In Die Bolte

Section 1 (1972) (Annual Control Contr

We have a second as the second

the use of age once of your party.

Service of the servic

Fig. Section of the Ballette

THE COME TO SHARE THE COME

A trade index sometime of the

E die determine au plens de

Bir Bridger of St. Co. Co. Land

The same of the sa

the same source of a looking

Statement of Paris of the State of the

Man Agranda and Salah

Sen secondaria - de toute la secondaria de la secondaria del secondaria de la secondaria del s

Marie Walter Park Course like

Marie Course

The state of the same of the s

Rolls man to hear at or or

AND TAKEN TO PROPERTY

The state of the s

English takes

PRESE DOWNERGUE

THE SHE STATE IS NOTED IN

- ---

ACT TALE TO ...

Mes Auferdires

iteur Paris

Manager Co. Co. Co.

Many processed white it would

在我们的一个

The Deriver ! in the same

SPONIELE

BAITRE

the makes of the same of the s

THE W. P. LEW. L. P. LEW.

SAMPLE TO A STATE OF THE SAMPLE TO A STATE OF

**建成成化 在1979年 19**3

Alexander of the second second second

יישון מיישורת אין

i gar - ann ia.

500 P

A Draw ----

THE POOR

A-A-A

## société

#### VINGT ANS. SEUL ET SANS TRAVAIL

#### La mort d'un jeune chômeur

De notre envoyé spécial

Besancon, - Bruno Marconnet venalt d'avoir vingt ans. Il avait têté l'événement chez sa mère, a Monnat-la-Ville, près de Champagnole (Jura). Una petite fête ordinaire pour marquer la date, c'est tout. Puis il était revanu à son domicile euprée de sa grand-mère, à Trois-Chatels, dans les faubourgs de Besançon.

Enfant naturel, il avalt préféré vivre auprès de son alouie, qui l'avait élevé jusqu'à l'âge de six ans. Ca n'ellait pas toujours très bien avec son beau-pèra. A Trois-Chateis, il se sentalt chez lui dens cette petite maison per-due dans la nature.

. Il avait décidé de e'y installer après son service militaire en juillet de l'an demier. Depute cette époque, il cherchalt du travail... en vain, 11 ne prétendalt pes à un emploi très qualiflé, n'ayant jamais appris de métier. Après quelques années d'études, il avait travaillé pentient :un an comme embelleur, dans une petite entreprise du village de sa mère. La fabrique p fermé et li s'est retrouvé au chômage. Il y est resté pendant plus d'une année et, de guerre lasse, il e devancé l'appel sous

Son service militalte terminé, te meme problème s'est à nouvagu posé. Son grand-père lui disalt: - Borge-tol un peu, les patrons ne vont pas venir te chercher. - M. Raymond Marconnet ne comprenait pas; « Il n'evait pas beaucoup de punch. Je ne sais pas mol, l'aurais telt n'importe quoi ensufte, on fait son petit trou. C'était mon devoir da loi dire tout ca. Il ne le prenaît pas tilen. - Son grandpère viveit séparé de sa femme - a la mère de mes enfants comme il dit. Quand il vensit chez elle, Bruno le fuyalt.

En fait, ce garpon à peine sorti de l'adolescence, un pessa santerme », comme dit son grand-père, qui n'avait pas de petite amia et peu de copains.

avait écrit à la mairie de Besancon, en février dernier, pour nder un travall d'employé de bureau. On lui avait récondu que : « Satisfaction ne pouvait lui être donnée pour l'instant ». avait écrit à nouveau le 13 mai, en ces termes : - Ayani appris qu'un contrat de solide rité serait passé avec le centre municipal, le crois être directement intéressé par ces mesu-res. Je précise que je suis en allocation de fin de droits et me trouve même dans une situation financièrement embarressente. (...) Espérent une sulte tevorable .. - Bruno Marconnet était en plein désarrol. L'Agence pour l'emploi l'avait informé que ses droits prenaient fin le 25 mai. Son allocation a alde publique était elors de 937,13 france. Un peu avant, le 1<sup>es</sup> mel, sa grand-mère, âgée de soixante-eix ans, est décédée d'une crise cardiaque. Une disperition qui attecta beaucoup la jeune gar-con. Qu'alleit-ij devenir? Un oncie alleit prendre posses

#### Trop tard

Un soir d'orage, dans la nuit du 2 au 3 juin, il est allé chercher une bautelle de gez butane dens le gerage. Il s'est allonge eur son lit, dans . oetta maison on fl event tout sauf du boulot », dit le grand-père. Il a ouvert le robinet. Sans un mot d'adleu ni d'explication. Son grand-père le trouva, le lendemain après-midi, mort. La maison était entièrement disloquée. Une étincelle, provoquée sans doute par le réfrigérateur, evalt entraîné une explosion.

Dans la boite aux lettres, la police a trouvé une missive de la mairie de Besançon, arrivée le 3 au matin. Une lettre l'informant qu'il était convoqué pour le 11 juin. Le sectétaire général l'effirme : « Il avait des chances d'étra embauché, » L'espoir est survenu un jour trop tard.

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### DÉFENSE

# LES GÉNÉRAUX DEY, FAVERDIN ET MULTON RECOIVENT LEUR QUATRIÈME ÉTOILE Gabriel: commandant et directeur des transmissions du 2º corps d'armée et des forces françaises en Allemagne, le general de brigade Philippe Coutillard: adjoint au général commandant les écoles de l'armée de terre, le général de brigade Norbert Molioter: commandant la 6º division hiladée et la 62º division militaire territorale. le général de brigade Eugène Danet: commandant l'école d'application des transmissions, le général de brigade Guy Le Coz: directeur de l'intendance de la Ve région militaire, l'intendant général de deuxième classe Gabriel Carette: commandant et directeur du gènie de la Ve région militaire.

Sur proposition de M. Charles Hernu, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 9 juin a approuvé les pro-motions et nominations suivantes

motions et nominations suivantes dans les armées.

TERRE. — Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée les générals de corps d'armée les généraux de division Robert Dey, André Feverdin et Pierre Multon. Sont promus : général de division les générals de brigade Jacques Deygout, Pierre Morizot, Henri de Broce, Yves Bardon et Jean Poty : général de brigade : les colonels Freddy Damlaim-court, Philippe Fouquet-Lapar, Paul Hanrion, Raymond Genin, Michel Jacquet, Fernand Libonrel inommé adjoint au général gouverneur militaire de Marseille et commendant la 53° division militaire territoriale et Alain Lionnet (nommé adjoint territorial eu général gouverneur militaire de Nancy, commandant la 4° division blindée et la 61° division militaire territorale.

Sont promus : intendant général de deuxième classe les intendant général de deuxième classe des intendant général de deuxième de la deuxièm

sioo militaire territorale).

Sont promus: intendant général de deuxième classe les intendants militaires de première classe André Druoton (nommé sous-directeur « prévision-budget-finances » à la direction centrale de l'Intendance) et Pierre Camoint nommé adjoint an direc-teur de l'intendance du 3° corps d'armée et de la I° région mili-

taire). Sont nommes : adjoint au géné-Sont nommès : adjoint au génè-rai commandant la Ira armée et gouverneur militaire de Stras-bourg le général de division Jean Cuq : commandant la 5º division blindée, le général de brigade François Gerin-Roze : sous-direc-teur « organisation - personnel -instruction » à la direction cen-trale des trançaissiques des trale des transmissions, le général de brigade Bernard

#### RELIGION

M. Francis Perrin est le président d'honneur, vient de réunir son congrès annuel à Paris avec la participation de deux cents personnes. Au programme : le Saint-Suaire de Turin; les difficultés de l'athéisme; le darwinisme, etc. M. Albert Beaughon, présideot, a présenté une étude sur les sectes et s'est prononcé pour « une assimilation totale des sectes et des religions aux associations ordinaires règies par le droit général de ces groupements sans mesures coercitives spécifiques et sans privilèges ».

Mine Georges Miroux, Sandriue, Alexis, David et Marioe, Marioe, M. Jean-Paul Miroux, Mathias, Cécile et Catherine, M. et Mine Fierre-Marie Miroux, Julien et Romain, Et chite la famille.

12. Chite la famille.

M. Georges MIROUX,

survenu la 7 juin 1982. La cérémonte religieuse a lieu à Valenciennes, en l'église Saint-Gery, le jeudi le juin 1982, à 14 h. 30.

— Mone Henry Peyrst,
M. et Mone Jeau-François Peyret,
Emmannêle et Agathe,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Henry PEYRET,

H.E.C.,
docteur en droit,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national
du Mérite,

survenu le 4 juin 1982, à l'âge de surrent di 4 juin 1802, à l'age de soizant-dix-sept ans. Les obsèques out eu lien dans l'intimité, le 3 juin 1982, à Courson-Montalonp (Essonne). Le présent avis tient lien de faire-

: — Mme Marcei Bieu,
Bes enfants,
Les familles Mire, Dussiel, d'Hont,
Feigney, Debuscher,
profondément touchés par les
marques de sympathie qui laur ont
été témoignées lors du décès da
M. Marcei BLEU

et de su fille
marie,
remerciant vivement toutes les personnes qui se sont associées à leur
grand deuil.

Communications diverses

Remerclements

2 bis, square du Croisic, 75015 Paris, 41, boulevard Beaumarchais, 75003 Paris.

Et toute la famille, font part du décès de

#### PRESSE

#### Certains prête-noms de M. Robert Hersant seraient inculpés avant les vacances judiciaires

tian chargé du dassier Hersent, rela- les résullais dana les plus breis tit aux intractions commisas par rapport à l'ardonnance d'août 1944. avail convoqué, mercredi 9 juin, les représentants des quatre syndicals portant sur les « opérations » de de journalistes, S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O. et leurs avocats, ainst que ceux de l'Union tédérala des consommateurs, dépositaires de la plainte depuis mars 1977.

A l'issue de cette audition, les représentants syndicaux ont indiqué que le magistrat chergé des poursuites engagées à l'initiative de teurs organisations, parties civiles, contre M. Robert Hersanl, incutpé, le 29 novembre 1978, d'infraction à l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation da la presse, s'apprelait à inculpar, avant tes vacances judiciaires, de nouveaux prêle-noms de M. Hersani.

Gabriel Carette : commandant et directeur du génie de la Ve région militaire, le général de brigade Emlle Meurier : commandant et directeur de l'exploitation des transmissions de "armée de terre, le général de brigade Roger Geneloi : adjoint au général commandant le 2° corps d'armée et les forces françaises en Allemagne, le général de brigade Bernard Chevallereau.

AIR. — Est promu général de brigade aérienne le colonel Jacques Simoopieri.

Sont nommés : commandant en Le juga, ont-ils précisé, considère - contrairement à la these aoutenue par M. Hersani - que l'interdiction de diriger à la tois plusieurs organes de presse s'applique non seulament aux personnes physiques, mais aussi aux personnes morales.

Jacques Simoopieri.

Sont nommes : commandant en second les forces aeriennes stra-tégiques, le genéral de brigade a éri en n e Michel Ghesquière : Le juge a indiqué, d'autre part qu'il a last procédar à des investigaedjoint au général commandant les écoles de l'armée de l'air, le géoéra! de brigade sérienne Jac-ques Bourlilet. tions linancières dans las comples da la Socpress - sociélé holding

M. Claude Greitier, juga d'instruc- du groupe Hersant - doni il attand

En revanche M. Grellier n'a élé encore saisi d'aucune nouvelle plainte M. Hersant postérieures à mars 1977, comme M. Gaorges Fittloud an avait exprime le projet, début mais, au

#### La vente de « France-Soir » M. MAX THERET A RECU TROIS REPRESENTANTS DE LA RÉDACTION

DE LA REDACTION

Trois représentants du conseil d'administration de la société des rédacteurs de France-Soir ont été reçus, mercredi 9 juin, par Max Thèret, chef de file de ceux, encore inconnus, qui se proposent de racketer le titre. Cette rencontre avait été précédée d'une entrevue avec M. Jacques Hersant, P.-D.G. de Presse-Alliance, Il ressort de ces deux rencootres, selvo M. Claude Lambert, président de la société des rédacteurs, que l'oo sera fixé avant quinze jours sur l'issue des discussions, encore au stade préliminaire.

Le rachat du seul fonds de commerce est envisagé, par opposition à la société Presse-Alliance dont les eogagements multiples dont les eogagements multiples restent trop complexes. Sous ré-serve d'un contrat adéquat. l'im-

serve d'un contrat adéquat. l'impression resterait chez M. Robert Hersant. Une règle publicitaire propre à france-Soir serait crèée.

M. Max Théret, tout en indiquant qu'il ne pouvait révèler à ce stade le nom des personnes qui lui font coofiance dans les démarches actuelles, a tenu, selon M. Lambert, à donner toutes les assurances à la rédaction sur son avenir.

#### FAITS ET JUGEMENTS

#### L'affaire de Broglie : Pierre de Varga

ne sera pas rejugé.

La chambre criminelle de la La Chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. André Braunschweig, a déclaré irrecevable le pourvol formé par Pierre de Varga contre l'arrêt de la cour d'assises de Paris, du 23 décembre 1981, qui l'a condamné è dix ans de réclusion criminelle poor complicité dans le meurire de Jean de Broglie.

Le délai de cinq jours francs imparti eu condamné par l'arti-cle 568 du code de procédure pénale venait à expiration le mardi 29 décembre à 24 heures, ce que, la défense ne pouvait ignorer, Or, le pourvoi a été formé tardivement, à d'essel n semble-t-il, au début de l'eprès-midi du 30 décembre. La condamnation de Pierre de

CARNET

Varga est donc devenue maintenant définitive, comme celles de
ses coaccusés, qui n'avaient pas
formé de recours.

orme de recours.

• Un attentat à l'explosif visant la maison d'arrêt d'Ajaccio e été commis, mercredi 9 juin à 3 h 15. L'engin était placé contre la porte de l'établissement pénitentiaire, situé non loin dn palais de justice La déflagration e arraché le bas de la porte de le prison et causé des dégâts à deux voltures. Cet attentat n'a pas été revendiqué. revendique.

DEUX COMMÉMORATIONS LES FUSILLÉS DU MONT-VALÉRIEN

LE SAMEDI 12 JUIN La cérémonie du souvenir des fusillés du Mont-Velerien aura lieu le samed 12 juin, à 14 h 30, lieu le samedi 12 juin, a 14 n. 50, sous la présidence de M. Jean Laurain, ministre des anciens combatiants. De 1940 à 1944, plus de quatre mille cinq cents fusillés combattants. De 1940 à 1944, plus de quatre mille cinq cents fusillès sont tombès au Mont-Valérien: des catholiques comme l'officier d'Estienne-d'Orves, on le jeune responsable de la JOC. Clande Warocquier; des juifs, des communistes, des syndicalistes, des immigrès, comm ceux du groupe Manouchian, immortalisés p a r s l'Affiche rouge 2.

Manouchian, immortalisés p a r s l'Affiche rouge a...
Le comité national du souvenir des fusillés du Mont - Valérien appelle la population, notammeot les jeunes, à se joindre à cette cérémonie qui marque le quarantième anniversaire de l'année qui fut sans doute la plus angiante, celle des exécutions massives d'otages.

#### LA BATAFLIE DE BIR-HAKEIM

Des manifestations officielles sont prèvues, les 10 et 11 juin, pour le quarantième anniversaire de la bataille de Bir-Hakeim, qui s'est déroulée en juin 1942 :

— Jeudi 10 juin, à 17 heures : réunion sur la tombe du général. Koenig, au cimetière Montmartre;

— A 18 h. 30, ravivage de la flamme à l'Arc de triomphe (avec la participation de la musique de

la participation de la musique de l'infanterie de marinei. — Vendredi 11 juin, à 9 heures : service religieux en l'église Saint-Louis des Invalides concèlèbre par deux anciens aumoniers de Bir-

Hakeim, les Pères Starky et Hir-leman (de la legion);

— A 16 h 30 : Ineuguration de la place du général Koenig (anrienne plece de la Porte-des-riennes), en prisance du président de la République, M. François Mitterrand, et du maire de Paris, M. Jacques Chirac.

#### va enquêter sur les sectes

Un groupe interministériel

Un groupe interministériel per-Un groupe interministériel per-manent sem procheineme et constitué pour vérifier la légalité des activités de certaines sectes, annonce le ministre de la justice, en répondant à une question écrite de M. Guy Ducoloné, député (P.C.) des Hauts-de-Seine. M. Badinter souligne que a les problèmes soulevés par l'action de certaines sectes sont actuellement

problèmes souleves par l'action de certaines sectes sont actuellement enrisagés dans le radre d'une concertation entre tous les ministres concernés, n a Ainst, a joute M. Badloter, sera prochainement constitué un groupe interministériel permonent, qui dura notomment pour mission de rérifier si les sectes mises en causes respectent l'ensemble des dispositions legislatives en viqueur et, spécialement, si des infractions penales peuvent être relevées à leur encontres. Ce groupe se prononcera également sur l'intérêt de déjnir une incrimination spécifique nir une incrimination spécifique qui pourrait s'averer necessaire, en dépit de la difficulté de légi-ferer dans une matière tussi etroitement liée à la liberté de

La déclaration du ministre de la justice est à rapprocher de la saisie par la police, le 8 juin, de nombreux documents de la secte de Moon (le Monde du 10 juin). Car. si l'opération a été menée dans le cadre de l'instruction confiée à M. Rémi Bruel, magistrat de Besançon, concernant l'enlèvement de Mile Chaire Chateau, membre de la secte, par ses parents, M. Bruel oous a déclare : « Je ne sais pas muelle utilisation. La déclaration du ministre de rents, M. Bruel cous a déclaré :
« Je ne sais pas quelle utilisation
ultérienre pourrait être foite des
ducuments saisis par les services
fiscaux et douaniers.»

Le purie-parola de la secte,
ensin. M. Pierre Ceyrac, s'est
plaint de « la lournure humilionte prise par l'opération de
police»,

conscience, »

Orages: déguts sur le mêtro parisien. — Le service du métro ioterrompu dans la soirée du 6 juin entre les stations Portede-Pantin et Eglise-de-Pantin sur la ligne 5, Eglise-de-Pantin-Place - d'Italie n'est toujours pas rétabli: La voie, les installations électriques et dix-huit trains garés en arrière-gare ont été sérieusement endommagés par d'importantes venues d'ean consécutives tantes venues d'ean consecutives au violent orage qui a éclaté en fin d'après-midi le 6 juin aur la

#### SCIENCES

#### L'UNION SOVIÉTIQUE AURAIT ESSAYÉ EN VOL UNE NAVETTE SPATIALE

L'Union soviétique aurait lancé, le 3 juin, une navette spatiala el l'aurait récupérée dans l'océan Indien, sprès cent dix minutes de val, soil un peu plus d'un laur du globe. Cette infarmation, attribuée per l'Associated Press à « des sources gauvernementales américaines qui ont préféré garde l'anonymat .. doit être considérée avec prudence;

L'U.R.S.S, éludie depuis longlemps une pavette spallale, qui serelt d'ailleurs très différente de la navatte américaine at se rapprocharalt pluiót du projai Oyna Soar éludié il y a vingt ans aux Etats-Unis. ou du projet français Hermès : un engin de patile lallie, lance par une tusée comma un salaltite classique, mais ayani une forma d'evion qui lui permettrali de planer et de se diriger après sa rentrée dans

l'almosphère. En 1978, Il avail été fall état da largages d'un prolotype d'an s l'atmosphère par un Tupolev TU-85. el Radiu Mascou avait indiqué une longueur de 60 matres (luséa de lancamant comprise) al un «dia-mètre» — à prendre sans doute au sens d'envergure - da 8 mètres. Il a ansuite até indiqué, de source américaine qu'una piste d'ettarrissage était en construction à la base de tancement da Balkonour. En mars de cette année, un

mambre da l'ambassade soviétique à Washington a confirmé l'axis-tence du projel, mais indiqué un lancament dans cinq ans, ce qui cadratt assaz bian avec les hypo-thèses précédemment émisas. Le lancement du 3 juin vient donc apparemment trop tôt.

## du temps pour payer toute la vie

pour en profiter... Cette alliance saphirs et diamants

crèće par MP, vaut 12 600 F vous la porterez sans attendre avec un versement comptant de 1 260 F ic solde jusqu'il 24 mois dont de 3 à 6 mois de credit gratuit après acceptation du dossier.

Un choix considérable d'alliances diamants de 6.500 F à 90.000 F.

4, pl. de la Madeleine 260.31.44 86, rue de Rivoli

138, rue La Fayette

catalogue conleur gratuit sur demande.

Maissances Jean-Pierre CHAMPAVERE Mine, néa Saskany Maris-Ci ont la jois d'annoncer la pais

Arnand Jean-Marie, le mercretti 2 juin 1962. 14. « Résidence Les Rosse-Rouges 94800 Villejuit.

— Anne et Michel DISTEL, ainsi que Camille, ont la plaisir d'an-noncer la naissance de Emille. Michel Distel, 11, rue Paul-Louis-Courier. 75007 Paris.

Mariages

— On nous pile d'annoncer mariage de Elizabeth CHALIER Sunther VISUVALINGAM, 2 Benards le 2 juin 1962. Adulti Fiat 14. Banaras Elidu University. Varanasi Zilios - Uvar Pradesh,

- hime Sentateb, noe Cheriff, Et ses enfants, out l'immense Chagrin de faire par du décès de Michanes BENTALEB, ancien parlementaire, survenu le 30 mai 1962, à Toule Seinn sa volonté, l'inhumatic eu lieu en as terre naudé. 38, route d'albi. [Le Monde du 10 juin.]

— Scillans (Var), Mine André Bernou, ca fille, et son mari, Es familio et ses amles, ont la douleur de faire part du décès du

docteur André BERNOU, correspondant national de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu à Grasse, le 8 juin 1963 dans sa quatre-vingt-treizième an-née.

Les ubsèques religieuses ont lieu le jeudi 10 juin, à 14 h. 30, en l'église de Selllars (Var), dans la plus stricte intimité. Le famille ne reçoit pas.

Ses filleuls,
Ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mind Henri GRANJARD. veuve du professiur Granjard (Paris-Sorbonne), L'incinération a en lleu an cime-tère du Père-Lanhaise, le 1<sup>es</sup> juin 1962,

nous pris d'annoncer l

M. André KAHN-WOLF, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'instruction publique, survenu a Paris, & Page de

dent deux ans.
Les obsèques suront lieu le lundi
14 puin 1933, à 8 h. 30, an cimetière
du Montparhasse, dans le caveau de famillé. De la part de :

Collection des Précis DALLOZ

#### LA JUSTICE ET SES INSTITUTIONS

André VARINARD Jean VINCENT, Gabriel MONTAGNIER,

Ce Précis permet de comaître les grands cadres de la l'astice et de ses institutions dans notre Droit.

F\* édition 1982, 998 pages. Prix public TTC : 128 F

DALLOZ 🎄 Rive Souffict 75240 PARIS CEDEX 05

En vente chez votre libraire

-- Loge L'Echelle de Jacob nº 27.

Pranc-Maconnerie féminino de tradition. Elto anglais Emulation
Mercredi 16 Juin, 19 h. 30. Conférence: c.La Grande Loge de 1717
et l'architecture z. Sur luvitation:
B.P. 646 - 75161 Paris Cadex 64.

Notide dornmentaire sur demande.

La promotion 1982 de SUP de CO de Bordeaux a choisi comme parrain M. Claude Cheysson. Le baptèrne de cette premotion aura lieu le lundi 14 juin, à 15 heures, dans les locaux da l'école : « Domaine de Babas, 880, cours de la Libération, 33405 Ta-lence.

#### Les moyens pour assurer la rentrée scolaire « sont dérisoires » à Paris,

déclare M. Jacques Chirac

UNIT. PÉDAGOG. ACT. SARI

Enseignem. Prive Laic 2º-1º-Term. 720-36-80

Seconde-Premières-Terminales

BAC A.B.C.D.G2.G3.

**COURS ANNUELS - COURS DE VACANCES** 

COURS DEVIENNE

Enseignement privé dans le calme et la verdure à « LA CHARMERAIE » à CIMIEZ (NICE)

Professeurs hautament qualifiés

Internat - Externat - Demi-pension

ANNÉE SCOLAIRE des classes élémentaires aux terminales A, B, C, D

**COURS DE VACANCES 1982** 

50 HEURES DE MATH

let au 24 août 82, de la 6 aux ter

nadaud 18/24, rue Tiphaine 75015 PARIS tél. 579.82,37 et 387.71.15 + mszignement privé bique Métro La Motte Picquet Granelle

de second degré ouverts par l'Etat

en métropole à la rentrée prochaine,

27 le seront dans la capitale. Or, affirment les services de la mairie,

nos effectifs augmentent, contraire-ment aux calculs officiels. A la ren-

trèc 1981, les collèges parisiens ont, en effet, accueilli 1 400 élèves de

plus que ne le prévoyaient les ser-vices académiques. Les mayens

attribués (...) apparaissent donc dérisaires - a affirmé M. Chirac. A

propos des écoles maternelles et élé-

mentaires, selon la mairie, la situa-

tion - n'est guère meilleure -. Le ministère de l'éducation nationale

attribue, en effet, à Paris 42 postes

d'instituteurs et d'institutrices (con-

tre 236 à l'académie de Lille et 168

à l'académie de Marseille) sur les

domaine des très grands établisse-

nients scolaires, nous franchissons les linites du raisonnable -, estime

M. Chirac, qui a précise : - Les

dotations des établissements pari-

siens en personnel de surveillance

sont tombées à un niveau taut à fait

insuffisant et cette année on nous

aunance la création de seulement

cinq emplois pour l'ensemble des établissements de la ville.

• LA SÉCURITÉ. - - Dans le

2 167 dont il dispose.

C'est un véritable réquisitoire contre la politique menée pur le gouvernement à propos de l'enseignement dans la capitale qu'a dresse, mercredi 9 juin, au cours d'une conférence de presse. M. Jacques

La ville ne peut se substituer à l'Etat lorsque celui-ci est défaillant . a déclaré le maire de Paris. qui a ajouté : Il ne peut être accepté, en effet, que l'insuffisance des movens dont dipose l'éducation nationale soit imputée à la munici-palité comme an le fait volontiers. • LA PÉRIODE DES EXA-MENS. - - Aujourd'hui, la plu-

part des lycées et des collèges sont annexes par le haccalaurear : 20 000 élèves au moins saut donc mis en vacances de fait deux ou trois sentaines avant la date officielle du 29 juin - - Pourquoi par exemple ne pas chercher de locaux dispontbles pour faire passer ces examens? Pourquoi ne pas laisser les candidats dans leur classe commie en Alleniagne ou en Grande-Breiagne, sous surveillance approprice, bien entendu -, a ajouté M. Chirac.

 LA CARTE SCOLAIRE. -Sur les 1 719 postes de professeurs

#### DÉMÉNAGEMENT DE MOBILIER ET MORT D'UN HOMME

#### Les drames de la Limace bleue

tant, sous l'eppellation tirée d'un roman de Boris Vian, l'Arrache-cosur, ce n'est qu'une simpla école maternalla de Roubaix. Se directrice. Mme Michèle Carlier, le veut non seulement différente dans sa pretique pédagogique, mais eussi radicalement eutre par son ouverture aux adolescents du quartier, ces jeunes sans travail ni loisirs, qui n'en ravenaient pas qu'on leur offre un lieu quatre murs, une clef - pour ebriter leur mai de vivre et des interlocuteurs pour les entendre - un éducateur at les enfenta, oui, les enfants (le onda dete 27 at 28 saptamhre 1981).

Une année e passe. Une année scolaire, celle du changement. Pour la Limece bleue, cella des déconvenues, des embûches et des drames. Mma Carlier, c'est vrai, n'est pas commode: elle e ses convictions, les defend pied à pied, dit nettement leur fait à ses détrecteurs En l'occurrence, la municipalità funion de la gauche) et son meire, socialiste, M. Pierra Prouvost. Propriétaira des locaux, celui-ci souhaite un ratour à la norma, la fin de ce côtoiement pernicieux des âges. Depuis septem-bre 1981, le guérille n'a pas cessé.

#### Le général Daniel Guillon est nommé

directeur général de l'Ecole polytechnique

Le général de brigade Daniel Guillon a été nommé, par le conseil des ministres du mereredi 9 juio et sur la proposition de M. Charles Hernu, ministre de la défense, directeur général de l'Ecole polytechnique, en remplacement du général Jacques Saunier, qui occupait ce poste depuis 1978.

(Né le 7 octobre 1930 à Cormera) (Loir-et-Cher) et ancien élève de Poly-technique, le général Daniel Guillon ap-partient à l'arme des transmissions. Après plusieurs séjours en Algérie et en Allemagne fédérale, il commande en 1971 le 58 régiment de commandes et de transmissions à Compiègne (Oise) et il sert, de 1973 à 1976, au Centre de prospective et d'évaluations au minis-tère de la défense. Après avoir détenu des responsabilités au secrétariat géné-ral de la défense nationale et à la direction centrale des transmissions à Paris, il était, depuis 1980, avec le grade de gétransmissions du 2º corps d'armée et des 2. av. Villebois-Mareuil - NICE - Tel. (93) 81.42.82 forces françaises en Allemagne fédé-

De l'autre bord, pourtant, des appuis. Le comité de soutien à la Limace bleve, groupe des sections syndicales C.F.D.T., C.G.T., SNES. ainsi que le parti communista et le parti socialiste unifié. S'y ajoutant des demarches de pédagogues, de professeurs d'écoles normales, da psychiatres eussi, jusque auprès de le direction des écoles du ministère de l'éducation nationala.

Rien n'y e fait. La municipalité est meitre chez elle. Le jeudi 27 mai, nous signale notre correspondent à Lille, des employés municipaux ont donc déménage le mobilier, acheté grâce à des dons d'habitants du quartier et installé dans un « lieu de rencontra », dernier aymbole da l'ouverture de l'école. Le police étent lè, qui surveillait. Et puis, il y a Slimane Sad Saoud. Un habitant du quartier, âgé de trente sns. qui, en mars, avait fait une grève da la faim pour l'école. Visceralement attaché à ce lieu, il voyait dans le Limace bleue e l'école de la vie, la destruction des barrières, la rencontre de mondes différents ». Il disait qu'il sveit vécu z l'anfermement de la délinquance ». qu'il s'en était sorti parce qu'il voulait e exister eu présent ». « décider lui-même et ne pas attendre d'un M. la maire qu'il lui accorde ce droit ». Une tentative de suicide, il v a quinze jours. Et sa mort, marcredi 2 juin, sans qu'on en sache encore

précisement la cause. Le comité de soutien effirme qu' e il n'a pas supporté que l'école soit écrasée par l'achamement des pouvoirs publics roubaisiens ». EDWY PLENEL

· Le parti communiste et la Fèdération de l'éducation nationale demandent, au terme d'une rencontre entre leurs secrétaires généraux. que . le prochain budget de l'éducatian nationale marque une réelle priorité dans les chaix de la nation en faveur des investissements éducatifs qui constituent l'une des clefs pour sartir de la crise et l'un des axes fandamentaux du change-

Tout en déclarant apprécier les premières mesures prises par le gouvernement, la FEN et le P.C. attendent un - vaste effort - et - souhaitent que ces moyens nauveaux soient dégages de la prochaine rentrée scolaire pour réaliser des objectifs prioritaires : dévelapper l'enseiment technique, réussir le plan d'insertian professionnelle et so-ciale de cent mille jeunes de seize lutte contre les inégalités ».

## **SPORTS**

#### PARIS-COLMAR A LA MARCHE

#### Annie aux 513,500

lonais et un Italien, sont partis mercredi 9 juin à 19 heures du stade Moulin-Neuf d'Auluay-sous-Bois pour une odyssée de 513,5 km qui doit conduire le vainqueur à Colmar samedi 12 an alentours de 16 h 15: Vingt-huit marcheurs et une marcheuse, Annie Ven Der Meer, qui est la première femme à participer à cette épreuve de grand fond depuis sa création en 1926. Comme les autres concurents elle s'est qualifiée en couvrant deux cent kilomètres en moins de vingt-quatre heures, soit plus de 8 km/h de moyenne, performance réussie à Roubaix lors d'une épreuve de sélection qu'elle termina

Elle n'a pas la renommée du Belge Pietquin qui va tenter de ga-gner ce démeotiel Paris-Colmar pour la troisième année consecutive. Elle n'a pas l'expérience de l'inusahle Simon, dont l'organisation est digne d'un cosmonante. Elle n'a pas l'ambition du policier Quemener, qui fut le dernier Français vainqueur de l'éprenve en 1979. Pourtant cette brunette est la reine de la petite kermesse qui précède le dé-part du Marathon de la marche : Annie Van Der Meer, 35 ans. institutrice a Oldeholtpade, an milieu des tulipes, des moulins à vent. C'est la première femme à se lancer dans cette marche infernale de plus de cinq cent kilomètres. - Mon objectif est de faire l'impossible, c'est-à-dire terminer . dit-elle avec un sonrire

Impossible cette compétition ou la défaillance terrible menace à tout instant l'aventurier ? Les physiologistes estiment désormais que l'endurance naturelle de la femme est supérieure à celle de l'homme. Et Annie Van Der Moer a gagné sa sé-lection en terminant troisième à Rouhaix, derrière deux hommes mais devant beaucoup plus.

Soo entraînement est, certes, moins intensif que celui du Belge Piccquin, qui a couvert plus de mille cinq cents kilomètres pour se prépa-rer. Elle s'est contentée de deux sorties de quinze kilomètres et d'une randonnée de plus de quarante kilo-metres par semaine : « Soixante kilomètres, c'est à la portée de tout le monde, dit-elle, après il suffit de serrer les dents ».

Les serrer très fort pieds dėja fatigués par les kilomė-

Vingt-huit marcheurs, dix-huit tres accumulés ne sont plus que dou-Français, cinq Belges, deux Néer-landais un Luxembourgeois, un Po-de la Néerlandaise. Jamais malade, elle ne s'arrête pas chez le médecin. En revanche, elle fait de longues sta-tions chez le podologue qui lui a pre-paré spécialement des semelles pour la course. Si ses pieds ne résistent pas, Paris-Colmar sera pour elle Paris-Cauchemer, selon l'expression d'un confrère (1).

Pour l'aider à arriver au bont de ce qui veut rester un reve, dix marcheurs de son club ont ris une somaine de vacances. Ils se relaieront à ses côtés pendant trois jours avec Joop, un robuste Batave, qui l'a connue au cours d'une randonnée fait par l'école d'Annie il y a dix ans et qui l'a épousée. Aujourd'hui il l'accompagne sur un grand vélo bol-landais. Après plus de quinze mille kilomètres es compétition, ses pieds ne marchent plus. Pour Paris-Colmar il n'était pas trop d'accord. il a cédé sprès que son épouse eut confirmé sa sélection a Mons (Belgique) en terminant quatrième.

Qu'est-ce qui fait donc marcher cette femme qui avait arrêté le potinage de vitesse sur glace pour deve-nir institutrice ? Surement pas l'argent. Elle paie de sa poche la rempleçante qui s'occupe de sa / · · classe pendant les compétitions. Et son premier cadeau lui a été offert par une firme américaine pour la circonstance : trois paires de chaussures, qu'elle usera sur le parcours. Ce cadeau, elle ne l'attendait d'aileurs pas : au Pay-Bas, le football et le cyclisme monopolisent: l'attention et les soins des commenditaires, les : oures sportifs nont pratiquement rien. Et Annie Van Der Meerse satisfait amplement du seut pluisir que lui procure sa discipline : - Une journée de classe correspond environ o la durée de cinquanse kilomètres à la marche. Des deux, les cinquantes kilomètres sont les moins

ALAIN GIRAUDO.

(1) L'Equipe Magazine du 5 juin.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BRC **EDITIONS DISQUES BBCM** 

# OFFICIERS MINISTERIELS

ente sur surenchère au Palais d'Evry, MARDI 29 JUIN 1982, à 14 heures MAISON ÉPINAY-SUR-ORGE (ESSONNE) Sentier - Les Froids-Culs -, 57, rue de la Montagne

Mise à Prix: 860 200 F S'adresser S.C.P. ELLUL-GRIMAL-NOUVELLON ROUZIES Avocats

Vente sur liquidation de biens au palais de justice de PAR/S le jeudi 24 juin 1982 à 14 heures

3, rue du Village, à Evry 1911. Tél.: 077-96-10.

**UNE PROPRIÉTÉ à LANGON (41)** 

Lieudit - Préjeux -

117 hectares 69 ares 30 centiares

MISE A PRIX : 1 300 000 FRANCS S'ad. Me BERNARD DE SARIAC, avocat à Paris, 70, av. Marceau.

Tél, 720.82.38 - Mº FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli - Mº HERISSAY, syndic à Paris, 130, rue de Rivoli - Mº LAFONT, adm. judiciaire à Paris, 25, rue Godoi-de-Mauroy.

Vente au Palais de Justice de Pontoise, jeudi 17 juin 1982 – 14 h. MAISON & MONTLIGNON (V.-d'O).

JAROIN 1 720 m<sup>2</sup> <sup>3</sup> pièces cuisine 71, rue des Rosiers Mise a prix 300 000 F Cons. pr. ench. 30 000 F Sadresser pr. rens.

1) S.C.P. d'avocats PETIT-MALAYOY à Pontoise Tel.: 032-20-77 2) Me BUISSON avocat à Pontoise. Tel.: 032-31-62

PROPRIÉTÉ TREMBLAY-LÈS-GONESSE DES CHÉNES Cadastré Section A.M. nº 701, pour 439 m² Mise à Prix : 120 000 F. S'adr. Mª NICOLAS avocat meurant à Paris (9°), 9 rue Moncey. A tous avocats près Tribunaus Grande Instance de Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre.

Vente sur saisie immobilière après subrogation au Palais de Justice de Bobigny Cité administrative, avenue P.-V.-Coururier, MARDI 29 JUIN 1982, à 13 b 30

Venie après Liquidation des biens au Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 24 JUIN 1982, à 14 jeures – EN UN SEUL LOT UNE PROPRIETE A MELUN (77)

comprenant un pavillon èlevé s./s.-sol d'un r.-de-ch. div. en entrée, s. à manger. petit salon, bureau, cuis, et d'un ét. div. en 3 ch., cah. de toilette et W.-C., greaier au-dessus av. ch. mansardée, – Hangars, terrain, le tout cadastré sect. AR nº 220 pr 7 a 10 cm.
rue Delauso, numéro 9

MISE A PRIX: 150.000 FRANCS

S'adr. à Mª J. LYONNET DU MOUTIER, avt. à PARIS, 182, r. de Rivoli. Tél. : 260-20-49 - Mª B. MEILLE, syndic à PARIS 134, 79, r. du Temple. Au Greffe des Crièes du T.G.I. de PARIS, ou le cabier des charges est déposé. El

Vie s/sais. immob. Pal. de Just. Bobigny MARDI 22 JUIN 1982, à 13 h 30

APPART. 3 ét.: 6 Pces, cave APPART. parking, empl. voit. RÉSID. BAILLI DE SUFFREN. 2 RUE DE SUFFREN, bal. • ÉGÉE.

NEUILLY-(93)

Mise à Prix : 70 000 F

S'adress. M MAGLO Paris (8º)
18, rue de Lisboure. Tél. : 387-18-90.

PROPRIÉTÉ LOCATION MONTGERON (Essonne) 13, rue

Mise à Prix : 30 000 F S'ad Mª F.X. CHARVET of Ch. GARDEL avocats, 2, av. Hoche, 2 Paris (8°). Tél.: 380-44-32. Greffe criées Tribunal Palais de Justice de Paris, où le cahinr des charges est déposé. A tous avocats près Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bohigny. Créteil et Nanterre.

Vente sur saisie immobilière au Palnis de Justice de NANTERRE sis à NANTERRE, 179-191, avenue Joliot-Curie le mercredi 23 juin 1982, à 16 heures

PAVILLON à ASNIÈRES (92)

couvert en tuiles mécaniques, comprenant : rez-de-chaussée comp. de 2 pièces princ. - le ét. de 2 autres pièces princ. grenier au-dessus. Sous-soi, jardinet derrière le pavillon. Le tout clôturé par un mur et des grilles. Conten. 2 a 23 ca RUE STEFFEN, N° 32

MISE A PRIX: 100 000 FRANCS S'adresser pour tous renseignements à M' F. INBONA de la S.C.P. Morris Lucas Inbona, sté d'avocats, 4. av. Sully-Prudhomme, Paris-7\*. Tél.: 555-74-06

nte sur licitation au Palais de Justice de CRÉTEIL (Val-de-Marne) le JEUDI 24 JUIN 1982 è 9 beures 30 -- EN 2 LOTS

1e Lot: UN LOGEMENT JOINVILLE-LE-PONT (94) MISE A PRIX: 35 000 FRANCS **2º Lot – UNE PROPRIÉTÉ** à FRETEVAL (Loir-et-Cher)

MISE A PRIX: 80 000 FRANCS + rente viagère M' Yves TOURAILLE, av., anc. avoue à Paris-9. 48, rue de Clichy, seleph.: 874-45-85, M' GUILLEMONAT, syndic à Paris, 43, rue de Riche

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justiee de NANTERRE sis à NANTERRE, 179-191, avenue Joliot-Curie le mercredi 23 juin 1982, à 14 jeures
UNE MAISON à ASNIÈRES (92)

élevée s/caves, d'un rende chaussée div. en vestibule, cuis. 4 poss et w.c.: d'un le ét. comp. 3 ebbres et cabin. toil. et d'un 2 ét. compr. 4 poes, grenier perdu couvert en tuiles et ardoises. Installetion du chauffage central Contenance 650 mêtres carrés 34, rue Steffen (ancieu nº 26) et rue du Bois sans m à l'angle de ces deux voies

MISE A PRIX: 150 000 FRANCS

S'adresser pour tous renseignements à M° F. INBONA, de la S.C.P. Morris Lucas Inbona, sté d'avocats, 4, av. Sully-Prudhumme, à Paris-7°, Tél.: 555-74-06

Vente sur seisle immobilière su Pelsis de justice de NANTERRE (92) Mercredi 23 juin 1982, à 14 h. APPARTEMENT et une cave dépendent d'un immeuble 40-42, rue d'Estienne-d'Orves. RUEIL-MALMAISON (92) MISE A PRIX : 75 000 F 'edr. au Ct da M. J.N. BEAULHEU at A. LEMOINE, avoc. aus. à RUEL-MALMAISON (92) 5, rue Hervet, Tel. : 708-30-30

ventes par adjudication

Vente après liquidation de hiens au Palais de justice de PARIS le JEUDI 24 JUIN 1982 à 14 heures - En deux lots 1° lot - UN APPARTEMENT A PARIS (17) sis au 5º étage, 2º pte drte s/cour, compr. de : ent., 2. pièces, cuis., déb. et une caver nº 7 formant le lot nº 50 de la division de l'immeable 9, impasse des Jardiniers et 22, passage Dunnel.

OCCUPE le quart en usufrait de lot 49 de la div. de l'imm. consistant en UNE CHAMBRE AU 5º ÉTAGE.

gche 1º pte drie s/cour et une cave nº 22 - Di aux w.c. comm. du 5º MISE A PRIX : 50 000 FRANCS.

2º 101 - UN TERRAIN COMMING de CHESSY (77)

Lieudit "La Piárière » pour 4 aves 95 ceutiarea MISE A PRIX : 5000 FRANCS.

S'adr. à Mº J. LYONNET DU MOUTIER, av., 182, t de Rivolic PARIS-1º, T61. : 260-20-49. Mº B. MEILLE, synd. à PARIS-2º, 79, r. du Temple. An greffe des criées du T.G.I. de PARIS où le cahier des charges est déposé.

Et sur les lieux pour visiter.

VENTE s/saisie immobilière, au Palais de Justice à BOBIGNY le MARDI 29 JUEN 1982, à 13 à 30

Une propriété à Neuilly-Plaisance (93) 4 et 4 bis, rue de Voize enant une maison d'habit, élevée sur s/sol, rez-do-chauss., 1 étage, garage cour, jardin avec remise. CONTENANCE TOTALE 650 m

MISE A PRIX: 340 000 F - S'ads. M GASTINEAU avocat à Paris-1", 29, rue des Pyramides, Tél. 260-46-79.

Tous avocats près tribunal grande instance Paris, Bohigny, Nanterre, Créteil Sur les lieux pour visiter.

Vente sur folle enchère au Palais de Justice de CRETEIL (94) le jesui 24 juin 1982, à 9 h. 30 UN APPARTEMENT à VINCENNES-94 se de la Paix, nº 25 à 33 et sue des 2-Communes, nº 2 ter, comprendnt au

pièces principales, une cuisine, saile de bains, w.c., dressing room, terraisse et loggia, une cave an sous-sol du bitiment AB MISE A PRIX 200 000 FRANCS

Pour renseignements, s'adresser à 1) M° Chantel HERAN, avocat à Paris 17°. 17, rue Alphonse-de-Neuville, Tél. : 267-07-21 - 2) M° Patrick VARINOT, avocat, 166 bis, Grande-Rue, à Nogent-sur-Marne-94. Au Grente des Crièes du Tribunal de Grande Instance de Créteil où le cabier des charges est déposé. Et sur lieux pour visiter.

المكذامن الأصل

yezh e Parken d . . --- -----\* 18 mm ....

Action 1988

\*

4-14039-74 dien for 3 ----~ \* \* \* \*

-

4 Meine

55.0

\*\*\*

----

7.2

23.00

温度 医红线性

Region .

Chimana and an area

The State of the s

The state of the state of

1707 11 4 4 4

1.0

24. 1- 1

en finitariaren a

والمراجعة والمرج Louis Tell and the same and the second and the state of the man almost ال**ي تعديد ما ما** - Am - -Fatimeter New

ノ シーデマングル 手がが -- " RETTE end to Missilia strine. The second of

Ciri

For El mer sour ar Friends Transport in all says -- William Street Company Se se member AL COMPANIE West - Kindle and the same of

The one from the sales Bruth (E.

44 /MPS 30 the same Among 一年 年 三年 五 Cat Allene

CONCI

de lui demander mieux que son air

étourdisant du Figaro (du Barbier de Séville) auquel il a pris autant de

Anneliese Fried (Allemagne fede-

rale) méritait sans doute davantage

que son second prix, car sa voix de

mezzo, qui se déploie largement dans une belle gamme de couleurs et

un phrasé très juste, dénote une as-

sez rare richesse intérieure, qui s'est

révélée à la fois dans Debussy,

Strauss et Wagner. Second prix

homme, Lawrence Bakst (Etats-

Unis) est un bon ténor, à la voix tim-

brée et très égale, mais sans person-

signalera Gilles Cachenaille

(Suisse, premier prix de la mélodie française, prix Mozart et prix d'art

lyrique), élément solide qui satisfera

qui, s'il n'a pas un « coffre » suffi-

Parmi les sujets intéressants, on

nalité très remarquable..

plaisir que ses auditeurs...

LE PALMARES DU CONCOURS DE CHANT DE PARIS

品, 品品 油 超型

A PARIS IT.

u Le chef altentand Gunter Wand, souffrant, gera remplacé à la têta du souvel Orchestre philharmosique de Radio-France pour la V. Symphonic de Brackner, salle Picyel, le 15 juin, par le Balgare Emil Tchskarov.

suivies des projections à 20 h 30. L'ensamble des programmes ast rapris le samedi 16 de 10 kences à 23 heures.

(Forum des Halles - salle Berger.)

THÉATRE

« L'HISTOIRE DU SOLDAT », par Jérome SAVARY

#### Le diable à la Scala

Stravinski avec deux chorégraphies (Petrouchka et l'Oiseau de feu) qui ne sont pas nouvelles, plus une création, une mise en scène de Jérôme Savary pour l'Histoire du soldat, dont, il y a deux ans, Dario Fo a donné une adaptation avec des ajouts de musique et de texte personnels. Járôme Sevary s'en tient au poème de Ramuz et l'illustre dans sa manière à lui, celle du Magic Circus - délicatesse luxuriante et blaqueuse que n'écrase pas le cadre propeilleux de la salle légendaire - et l'immensité du plateau apportant un élément de féerie, comme une profondeur magique se superposant à la surface plane d'un livre d'images.

n'importe quel théâtre d'opéra dans tous les répertoires, aussi à l'aise dans les mélodies de Poulenc et de D'abord, dana la clair-obscur friteux de l'aube, claquent les Wolf que dans l'air de Figaro (du derniers coups de feu d'una dernier acte des Noces), et surtout guerra rétro, défilent en contrele baryton Kurt Ollmann (Etats-Unis, second prix de la tnélodie franjour des silhouettes de pioupious fatigués qu'un général ratatiné çaise et prix de l'opéra français), fait manœuvrer. En réaction sant pour l'opéra, est un excellent chanteur de mélodie, à la voix fine, contre le lassitude, l'écœurement, il se taisse embarquer par égère, agréablement timbrée, très sa fantaisie, organise un théâtre sensible et subtile, avec une pronon-- qui n'est plus celui des opéraciation française parfaite. Ses intertions, - distribue au chef d'orprétations de Duparc (Phydilé) et surtout de Poulenc, l'immédiateté chestre sa baguetta, au soldat son violon, à chacun son rôle. Et exceptionnelle de ses attitudes (en lui-même raconte. Une petite scène s'éclaire, le soldat qui s'en ravient chez lui marche sur place, tandia qua das comédiensmachinistes font se dérouler des paysages peints sur une toile qui s'enroule. Le diable, offrant au ieune homma tous les plaisirs de la chair, le détourne à Diusieurs reprises de sa route, l'entraîne au devant - sur la plateau où naissent des merveilles de tableaux : les vaches rousses gambadeuses (la séquence a pour titre « Pastorale »); une jeune femme en-

ceinte dans une robe blanche en-

La Scala de Milan célèbre tourée da patitas fillas qui dansent ; une extraordinaire jeu de (faux) miroirs qui multiplie la reflet du soldat et lui substitue celui du diable... (Le décor est da Michel Leboia, les costumes sont de Michel Dussarat.)

Cette histoire de brave garçon éduqué par les pièges du démon rappelle les Sept Péchés capitaux de Brecht et Kurt Weill, en plus linéaire, moraliste at, pour tout dire, assez mièvre, Mais Jérôme Savary prend appui sur la sécheresse ironique da Stravinski. creuse la contradiction, joue des ambiguités. La nostalgia grignote la jovialité, comme si l'insouciance était une chanson ancienne dont on se souvient avec un pincement d'angoisse.

Cet affinement du style Magic Circus tient aussi aux trois protagonistes: Michel Lebret (le soldat), Alain Salomon (le récitant), Mario Gonzalès (le diable), qui ne sont pas des « animaux tristes », ne sont plus seulemant des clowns trépidants at pathétiques se jouant eux-mêmes. Ils installent une vérité immédiate qui leur permet mille inventions fulgurantes, mille nuances émouvantes ou méchantes ; il y a quelque chose d'effrayant dans la façon dont Alain Salomon, général qui commande une manœuvre idiote, devient progressivement chef de troupe tyrannique, la façon dont, par son récit, il fabrique le spectacle, dont il manipule at le soldat et le diable, multiforme : gnôme angélique, lutin farceur, poupée inquiétanta, vieillard pervers, acteur fantastique...

#### COLETTE GODARD. \* Milan, les 10 et 11 juin. Puis

· au Festival de Carcassonne, les 5 et

#### MECONTENTEMENT DE LA C.G.T.

En effet, M. Dominique Wallon, directeur du développement culturel, a commencé une série d'entrevues avec les représentants de ce secteur dans le but d'étudier le rapport Puaux, qui conclut à l'utilité des maisons de la culture (le Monde dn 28 mai). De son côté, M. Jacques Renard, conseiller technique au théatre, s'étonne de ce communiqué, rappelant que les représentants synaux sont régulièrement reçus par M. Robert Abirached, directeur du théatre, et que si la rencontre qui dovait avoir lieu le le juin avec M. Sallois, directeur du cabinet de M. Jack Lang, a dù être reculée, elle u'est

#### Du 11 juin au 2 juillet Festival de la foire Saint-Germain

Le Théâtre Atelier du Luxembourg, animá par Jaen-Louia Bihoreau, présente, du vendredi 11 juin au vendredi 2 juillet inclus, la Festival da la foire Saint-Germain avec quatre créations « Jean Bête à la foire » de Beaumarchaia : « le Tricorne enchanté », de Théophila Gautier : € Narcisse ou l'amant de luimama », de Jean-Jacquas Rousseau et, par la compagnie au Snark », d'après Lewis Carroll.

Les représentationa seront données, dans le sixième arrondissement de Paris, à 16 heures et à 17 heures, au Théâtre forain (angle des rues Férou et Palestine) et, à 20 h 45, au Théâtre de la mairie (78, rue Bonaparte).

Relâche le 14 juin, le 21 juin, le 28 juin, le 30 juin, le 1" et le 2 juillat pour le Théâtre forain et le 13 juin, le 22 juin pour la Théâtre de la mairie.

#### **EXPOSITIONS**

#### DESSINS DE CUECO A L'ARC

#### Dans la nature

Avec Cueco, on plonge corps at biens dans l'herbe haute aux mille fleurs, feuilles et tiges emmélées. d'un coin de campagne, quelque part en Corrèze, où la végétation pousse dru avant l'été et la sécheresse qui craquela la dos des moutons at couvre la sol de crottes de terre et de brindilles cassantes.

Pour qui n'a pas avivi l'artiste

dans ses perégrinations au pays natal où, il y a deux ans, il avait montré una partia des dessina exposés aujourd'hui à Paria parmi d'autres plus récents, ces œuvres de très grand formet ont da quoi surprendre. Comme d'autres compagnons de routa, « figuratifs critiquas » mal assis dana le contexte des années 70, peu favorabla aux desseins militants, Cueco a opéré un sériaux déplacement d'objectif. Crayon en main, il a fait le saut dans une réalité qui, jusque-là, lui était étrangèra (plastiquement parlant) : celle da la nature-nature. Il a franchi la barrière des villes et les grilles-prisons qui structuraient ses tableaux, fait taire les meutes de chiens, s'est mia à

#### LETTRES

#### Le Grand Prix de littérature catholique à M. Jean Séverin

Le Grand Prix de littérature catholique, créé par l'Association des écrivains catholiques, a été remis à M. Jean Séverin pour son livre Une vie peuplée d'enfonts (Ed. Robert Laffont), mercredi 9 juin, au cours d'une réception présidée par M. Alain Poher, au palais du Luxembourg.

Le jury est composé de Mms Jeanne Ancelot-Mustache, Renée Massip et Régine Pernoud, et de MM. Jean Guitton et Maurice Schumann, de l'Académie fran-caise, Jean de Fabrègues, Alain Guillermou, Jacques Madaule, Jac ques Nantet et Henri Queffelec. [Né dans une famille modeste, le

21 août 1911, à Montreuillon, dans la Nièvre, Jean Severin, après des études niversitaires, s'est consacré à l'ensei-gnement. Il a été successivement éduca teur, professeur puis directeur des études à l'école Saint-Martin-de-France de Pontoise, avant de prendre sa

Il est l'auteur de plusieurs romans tous publiés chez Robert Laffont: la Jalousie de Dieu (1955), l'Enfant et la Nuit (1958), l'Étoile des Baux (1966) et les Enfants éblouis (1968). Il a aussi écril des récits pour la jeunesse

Une vie peuplée d'enfants, préfacé par Pierre Emmanuel, ouvrage qui vient d'être couronné, est le témoignage d'un éducateur et un bilan de la transformation et des enieux de l'école en France.]

Depuis cinq ou six ans, le peintre dessina, les pieds et la derrière dans l'herbe, sur le motif (at à l'atelier). dans le motif, le regard au plus près du sol, sana recul, sans distance, découvrant, éprouvant, avec une patienta attention, fibre après fibre, tige après tige. les lacis végétaux qui envahissent tout, remontent la long des jambes, encerclant l'œil, la têta douce drogue, - gagnent la blanc du pspier, très haut, jusqu'au bord da ment. L'artiste, tanté, mais pas fou, entretient des rapports compliqués avec le apectacle vecu et sait sa ménagar quelques sorties, quelques trouées, quelques blancs d'aération.

En ces annéss d'exploration et d'exercices au sol, en couleurs et à la mine de plomb, au trait sans ombres partois ou an hachures, sur papier blanc ou à l'acrylique blancha sur papier pailla doré (par le blanc), fabriqué à Uzercha, la vision de l'ertista s'est apaisée, décantée, élargia dana la bonhaur da crayonner et de porter ses petits brins et bouts de champs à la puissance murale. Depuis les formats triangulaires qui limitaient tout an l'ouvrant l'espace fouillé ; depuis le découvarte da la mort, an filigrane dans la terre, en rappel des maquia da la Résistance : la parcoura panoramique des dernièrea immansaa toiles de papier a de quoi faire jubiler, par l'ampleur du mouvement des touffes et des semis de taches blanches déliées qui irradient et font vibrer les fonds bruns.

C'est beau, mais il y a un risque, celui de basculer dans le charme d'un décor vita usé. L'artiste, qui est parmi les plus intelligenta et les plus lucides qui soient, la sait sûrement depuis le début. Et c'est peut-être cela aussi qui le pousse à réinscrira le quotidien et la vie de l'intellect en griffonnant ici at là, au milieu des euilles, quelques pensées sur l'arı, à écrire des bouts de phrases, à glisser des bribes de confidences, à profiter d'un moment creux pour rappeler comme sur un pense-bête, qu'il doit táléphoner à untel.

#### GENEVIÈVE BREERETTE

\* ARC, musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 14 juin. Catalo-gue et numéro 3 des Cahiers de l'image, où l'on peut mesurer les talents d'écri-vain de l'artiste.

w Le portraît de la Dame nux camétins, peint par Vienot et représentant Marie Duplessis, sera mis en vente par Sotheby Park Bernet, en Sporong l'hiver de Monte-Carlo, le 14 juin ainsi qu'une importante collection d'objets se rapportant à Alexandre Dumas père et à Alexandre Damas fils.

C'est du 16 au 20 juin que Carolyn Carlson reprendra son dernier spec-tacle, *Underground*, à la Maison des arts de Crèteil, après le Théâtre de Paris le Moude du 4 juiu).

## L'union syndicale C.G.T. des em-

ployés et des cadres techniques et administratifs du spectacle (SNETAS ET S.N.C.T.A.S.) ont s, incroyablement belles. Il | publié un communiqué dans lequel ils élèvent \* la plus solennelle protestation contre l'absence de concertotion qui caractérise les rapports avec le ministère . - mis à part. précisent-ils, • le secteur des maisons de la culture ».

pes pour autant annulée.

n Le conseil d'administration de la Maison de la culture de Créteil a re-conduit pour trois ans le mandat du di-recteur Jean Morlock. Il pourva ziasi poursuivre se politique d'ouverture sur les différentes disciplines – danse, théatre, musique - et élargir son im-plantation dans le Val-de-Marne,



\*\*\*\*\*

14 JUILLET PARNASSE 11, rue Jules-Chaplin (6º)



« Quinzaine des réalisateurs » à

Paris, se tient una exposition des

ceuvres de Fransk Starowieyski

dans le half da la Cinémathèque

du palais de Chaillot.

LA MAISON DES ARTS DE CRETER **ET LA MJC DES BLEUETS** présentant

amedi 12 juin è 22 h 30 Els Comediants dons DEMONIS

à la Cité des Bleuets 'Une suite d'images, de sensatians, un spectacle aù

le feu mène la danse.' Navette au départ de la Meison des Arts à partir de 21 h 30 tél. 899.94.50



LA MARCHE 13,500

Sans Grand Prix, ni Français The street of the state of the 23-34. 4. 4 · 5 · . . . · Disputée cette année à Radio-France, la finale du quatorzième concours international de chant de Paris, le 9 juin, fut d'un niveau honorable, mais n'a guère apporté de révélations, surtout dans le domaine de l'opéra, ce qui ne laisse pas d'étre inquietant à partir d'un aussi large échantillonnage (et de l'importance ·辣 ·\*\* · · · · · · des prix) : les candidats étalent cent S4 .... vingt-trois, avec vingt-cinq français 11.50 399 A. C. dont aucun n'a atteint l'ultime 老宝都 好几个人

17:5

Le jury, présidé par M. Gabriel urget, a donc en raison de ne pas décerner de Grand Prix, même si l'on peut juger qu'il s'est montré ensuite assez généreux. Premier prix femme, la belle Martha Senn (Co-lombie) a certes une superbe étoffe de mezzo très grave (qu'elle a ten-dance à exagérer), mais la techni-que lourde, le jeu forcé avec maintes œillades, mériteraient d'être vigoureusement pris en main pour que ses dons incontestables puissent vraiment s'accomplir...

Le premier prix homme récom-ense le fabuleux travail d'assimilation du Coréen du Sad Kwan-DongKim, qui a façonné sa voix à la musique et aux prononciations europécanes comme par une reconstitu-tion d'ordinateur ; il semble difficile

#### Patrice Fontanarosa en nocturne

tient tous les sous, Salle Gaveau, une gageure en donnant un récital seul à 23 h. 30. Mais si ce concert, au cœur de la nuit, a pu rebuter certains, il a aussi permis de créer une

CINÉMA

deux orages. blait satisfait de son expérience et de l'accueil réservé à ses interprétations de Ysaye, Kreisler, Honegger, Paganini, Bach, bien qu'il ait été

obligé d'écourter son programme pour faciliter les retours lointains. (Jusqu'au 17 juin.)

(Suite de la première page.)

mense, irrégulière. Combian de

pièces, de films ? Plus de sobante

sans doute. Sans cesse, il observe et

raconte, sa lucidité ne laisse rien

échapper des pièges que tendent la gloire, la misère, l'amour, l'amitié,

l'égoisma, l'admiration, la peur. C'est se peur qu'il montre dans l'Al-

lemagne en automne, l'isolement à

Quand on a eu froid trop longtemps,

vivre, travaille jusqu'à la folie, na

cherche pas l'éternité et pourtant :

« J'espère, diseit-il, vivre assez long-temps pour réalisér une douzeine de

films qui recomposeraient l'Allema-

gne dans se globalité, telle que je la .

vois. Je cherche en moi où je suis

dans l'histoire de mon pays, pour-

qui ne connaît que l'excès, qui refuse

de se laisser apeiser par les calmes paysages de Bavière, cette contrée

dont un autre révolté, Bavarois, Ach-

terbusch, affirme qu'elle est plus gla-cée que le Groenland, Fassbinder, un

Allemand qui refusait l'amnésie, qui

monter jusqu'à la révolution de 1848

pour en trouver les racines. D'ait-

leurs, le nazisme n'est pas un acci-

dent mais l'aboutissement logique de

l'histoire engandrée par cette révolu-

le fascisme allemend et les autres est cleir : les autres tement de changer

même si leur chence de réussir est in-

time. Les Allemands poursuivent

jusqu'au bout ce qu'ils ont entrepris,

Feasbinder, un Allemand déchiré,

on grelotte toute sa vie.

quoi je suis Allemand. > :-

Le violoniste Patrice Fontanarosa

particulier dans le Retour du sergent) étaient le meilleur hommage qu'on pouvait rendre à Pierre Bernac, à la mémoire de qui ce concours était dédié...

nique, sous la direction de Yan-Pascal Tortelier, et des pianistes tels

magie nocturne qui a ajonté su plai-sir du public de fidèle qui, le 7 juin, avait eu le courage de venir entre A l'issue du concert l'artiste sem-

Les prix de la mélodie française femmes ont été décernés à deux demi-finalistes : Long L. Culmer (Etats-Unis) et Myong-Sook Kim-Lee (Corée de Sud). Les concurrents étaient fort bien secompagnés par le Nouvel Orchestre Philharmo-

> que Marie-Claude Arbaretaz. JACQUES LONCHAMPT.

La mort de R.W. Fassbinder - Rainer Werner Fassbinder est alle - venter des formes abruptes, deran-

dans ses films comme dans se vie. était aussi dans sa vie, comme dans son travail, un comédien gigantesplongé dans la lumière artificielle de

que. la réalité sans craindre de se faire

mal, de faire mal, de détruire, d'in-COLETTE GODARD. Un metteur en scène multiple

Nê le 31 mai 1946 à Bodl'intérieur de son corps: massif. Worishofen, en Bavière, d'un père médecin et d'une mère traductrice qui divorcent en 1951, Rainer Wer-Fassbinder se bat, se dépêche de ner Fassbinder obondonne ses études à l'âge de seize ans, fais divers travaux, réalise deux courts métrages. A Munich, en 1967, il rencontre dans un cours de théâtre Hanna Schygulla qui deviendra une de ses actrices préférées. Ensemble, ils rejoignent comme comédiens le Munich Action Theater, puis Fassbinder fonde une troupe marginale, l'Antitheater, s'entoure d'un petit nombre d'amis, techniciens et acteurs, qui vont le suivre dans ses aventures théatrales et cinématographiques. Pour le moment, ils revisitent les classiques du répertoire international de façon totolement irrévérencieuse. Werner Schroeter,

Daniel Schmid, Ingrid Caven sont disait : « Elle ne s'applique pas seu-lement au IIIº Reich, il faudrait redéjà là. En 1969, Fassbinder écrit et dirige son premier long metrage, l'Amour est plus froid que la mort, assez mal reçu d Berlin. Mais bien-tôt, Katzelmacher attire l'attention des critiques de cinéma, remporte tion bourgeoise... La différence entre un prix, tandis que d'autres films realisés pour la télévision, comme le Marchand de quatre saisons (1971) élargissent son audience. En 1970, Qu'est-ce qui fait courir R. Amok représente l'Allemagne au festival

de Berlin, et remporte encore un C'est à Cannes, en 1974, qu'il recoit la consécration internationale evec Tous les antres s'appellent Ali,

surprend par son sujet : lo relation d'une femme de ménage de soixante ans et d'un jeune travailleur immi-gré arabe. L'année suivante, le Droit du plus fort étudie lo lutte des classes à travers l'histoire de deux homosexuels. On commence alors d s'intéresser aux œuvres antérieures, on découvre les Larmes amères de Petra von Kant (1972), qui est en même temps son plus grand succès thédtral, Essi Briest (1974). On apprend à connaître l'univers d'un ci-néaste qui dénonce le racisme, les tabous, entame une critique radicale de lo société ouest-allemande qui sera le fondement de tout l'œuvre, tour à tour satirique et tragique : Roulette chinoise (1976). le Rôti de Satan (1977). Despair (1977), une séquence de l'Allema-gne en automne (1978), la Troisième génération (1979). film sur

que. De facture classique, le film

Puis il commence une série de portraits féminins liés à l'histoire de l'Allemagne : le Mariage de Ma-ria Braun, Lili Marleen, Lola, et enfin Die Sehsucht der Veronika Voss, inédit en France, Ours d'or du trente-deuxième Festival de Berlin,

en février dernier. Parallèlement, il poursuit sa carrière théâtrale et tourne pour lo télévision : c'est Volker Schloendorff qui, ou début des onnées 70. avait permis à une partie des représentonts de la jeune génération des ci-néastes allemands d'avoir accès au

récompensé par le Prix de lo critipetit écran. - SALLE GAVEAU

vendredi 11 juin 1982 **CONCERT DES JEUNES ARTISTES** DE L'ÉCOLE D'ART LYRIQUE DE

L'OPÉRA DE PARIS Directeur Michel Sénéchal

KIM, HONG-JIP HAN, KI-CHONG KIM, SUN-DONG LEE, MOON-JUNG KIM, JONG-WOOK KRA, JIN-DK CHOI, SEUNG-KYU

LEE, HANG-SUNG PARG, KAG-SOON MYUNG, CHANG-JUN CHOI, HAX-CHEUN



## drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris wont lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houres sauf indications particulières

#### LUNDI 14 JUIN (exposition samedi 12)

- S. 1. Tableaux, bibelots. Mobilier. Ma Oger, Dumont. S. 2. – Livres provenant d'Ancy le Franc. Mª Lamin, Guilloux, Buffetand, Tailleur. MML de Groié Virville, Galantaris.
- 3. Bijoux, argenterie. M. Delorme, MM, Fommervanit, Serret. 7. - Art nouveau, art déco. Mª Ader, Picard, Tajan. M. Camard.
- S. 8. Armes anciennes et modernes, souvenirs historiques. Cartes. Mª Ader, Picard, Tajan.
- S. 10. Tableaux, instruments de musique, beaux membles. M. Langlade. S. 13. - Tableaux, orfev. Mr Robert.

#### MARDI 15 JUIN (exposition lundi 14).

S. 5-6. - Objets d'art et d'ameublement. Mª Ader, Picard, Tajan. MM, Dillée, Léry-Lacaze.

#### MERCREDI 16 JUIN (exposition mardi 15)

- S. 2. Tableaux mod. Art déco. Mª Oger, Dumont. S. 3. - Bijonx, argent, anc. et mod, Métal argenté, M. Andap, Godean,
- S. 4. Tableaux anc. Extrême-Orient, membles anc. Tapisserie. M. Dembergue.
- Livres anciens et modernes. Manuscrit à peintures du XVI siècle, reliure d'époque. Me Ader, Picard, Tajan.
- S. 11. Armes. Mª Boisgirard de Heeckeren, M. Maréchal.
- S. 13. Par autor. de justice, bijoux, pierres précieuses (frais légaux 9 %). Mª Pescheteau, Pescheteau-Badin, Ferrien.

#### VENDREDI 18 JUIN (exposition jeudi 17)

- Tableaux anc. Meubles et objets d'art. Mª Lamin, Guilloux, Buf-fetand, Tailieur. Mivi. Sanson, Lepic, Nazare Aga, Mª de Grand-didier. M. Henry.
- S. 3. A 11 h et 14 h 15, bibliothèque de M. J. de F. Livres anc. et modernes. M° Ader, Picard, Tajan. MM. Scheler et Clavrenil. Expo. chez Experta, 17, rue de Tournon, 75006 (326-97-69) les 15 et 16 juin sur rendez-vous.
- Sculptures, gouaches, tableaux provenant de l'anc. coll. Edouard Marcel Sandoz. Me Wapter.
- S. 7. Importants tableaux anciens. Mª Ader, Picard, Tajas. IM. Autopini et Herdbebaut.
- Tableaux, bibelots, mobilier ancien et de style, Mª Andan,
- S. 15. Meubles. Mª Bouds. Objets d'art et d'ameublement des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. M<sup>u</sup> Ader, Picard, Tajan.

#### Études annonçant les ventes de la semaine : ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, neu Drousd (75009), 770-67-68.
BINOCHE, 5, rue La Boéise (75009), 742-78-01.
BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
J.-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drousd (75009), 770-36-16. DELORME, 3, rue de Penthièvre (75003), 265-57-63.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (75002), 265-57-63.

DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 261-36-50.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR RHEIMS, LAURIN, 12, rue Drouot (75009), 246-61-16. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 737-95-34.
WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 278-57-10.

**YENTE AUX ENCRÈRES** 



PARIS NOUVEAU DROUGT

9, rue Drauot Salle 10 Lundi 21 juin 1982

#### SUCCESSION TOYEN

Peintures · Collages · Aquarelles - Dessins - Graveres Par

TOYEN (1902-1980) - Jindrich STYRSKY (1899-1942) Karel TEIGE et divers

Exposition publique

M' Vincent F. WAPLER Commissaire-Priseur 16 pl. des Vosges Paris 4 278-57-10

Samedi 19 juin 1982 11 heures à 18 heures

## **SPECTACLES**

## théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Pempidon (277-12-33), 18 h 30. EN REVOIR, Athenee (742-67-27). LA NOURRICE DES ETOILES, Mostreul, salle Berthelot (858-65-33), 21 heures.

DINER BOURGEOIS, Vincennes Sorano (374-73-74), 21 heures. PIERRE PELLERIN, L'Ecume (542-71-16), 20 h 30. MAISON DE POUPEE, Centre culturel du 17 (227-68-81), 21

LA FORET DES BIENFAITS, Espace Galiá, (327-95-94), 22 houres. pace Galtá, (327-95-94), 22 heures. BEBE ROSE, Crétell, M.J.C. (899-75-40), 20 h 30.

#### Les salles subvêntionnées et municipales

Optra (742-57-50). 19 h 30 : le Souge d'une mit d'été.
Théire des Champs-Élyaées (Opéra)
(723-47-77), 20 h 30 : Scirée de ballets.
Consédé-Française (296-10-20), 20 h 30 :
le Plaisir de rompre; le voyage de
M. Perrichon.
(777-81-15) Conséderablete
Continue (777-81-15) Conséderablete

M. Perrichen.
Institet (727-81-15), Grand theatre,
20 h 30; les Géants de la montagne; —
salle Gémier, 20 h 30 : Schliemann; —
Grand foyer, 18 h 15; la Sonate en si mi-

Grand (ayer, 18 h 15: la Sonate en si mineur: la Voix humaine.
TEP (197-96-06), 20 h 30: El Comedianta.
Pette TEP (797-96-06), 20 h 30: lo
Voyage fantastique de la Thalimène.
Centre Pompidou (277-12-33), 18 h 30:
Ieux de stratégie et jouenes; - Théâtre,
18 h 30: Beyond the far blue mountains.
Théâtre de la Ville (274-22-77), 18 h 30:
Maria Carta; 20 h 30: Carolyn Carison
(an Théâtre de Paris).
Carré Sitria-Mondort (531-28-34):
21 hourss: Phòdre.

Théatre Masical de Paris (261-19-83), 20 h, 30 : Easemble intercontemporain, dir. : P. Boulez (Schoenherg, Stockhan-

#### Les autres salles

Autoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. e (742-67-27), 20 h 30 : Le cabier

artoncherie, Atelier du Chaudron (328-97-041, 20 h 30 : Ballade de la femmo-Centre d'arris echique (258-97-62), 21 h 30 : Appelez-moi Arthur. Centre culturel du Marais (272-73-52), 20 h 30 : Boustiffilles. Chapelle Saint-Louis de la Sulpétrière (584-14-(2), 21 h : Hystérie. Clés Internationale (589-38-65). Rescerre.

(384-14-(2), 21 R: Hysthie. Die Internationale (589-38-69), Resserre, 20 h 30: le Prix Martin: Galerie, 20 h 30: Hors-jeu. — Grand Thèilire, 20 h 30: Michelet et sa sorcière.

concelle Commertin (742-43-41), 21 h: Review dormir à l'Elysée. Consider des Champs-Erystes (720-08-24), 30 h 45 : l'Escaller. Considér italienne (321-22-21), 20 h 30 : la Servante amourause. 18 h 30 et 22 h 30 : Mamma Marcia.

Comédie de Paris (281-00-11), 18 h 30 : Figuro solo : 20 h 30 : Jalabule. Deux Portes (361-49-92), 20 h 30 : la Scaller d'or (523-15-10), 21 h : Diableries Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 : h

disant. Aplanule Champerret (758-21-34), 20 h 30 : Hamler.

20 h 30: Hamlet.
Galté Montparmane (322-16-18), 20 h 15:
Koudochapo; 22 h : le Jour le plus con.
Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30: Emertaining Mr Sionne.
Grand Hall Montorguell (296-04-06),
20 h 30: Artaud et la peste.
Hôtel de Galliffet (222-12-78), 18 h : Orlande Calliffet (222-12-78), 18 h : Orl

lando Farioso. inchette (326-38-99), 20 h 15 : la Canta-trice chauve : 21 h 30 : la Legon ; 22 h 30 : l'Homme du sous ardin d'biver (255-74-00), 18 b : Écritures

La Braybre (874-76-99), 20 h 30 : Un roi qu'a des malheurs.

accernaire (544-57-34). Théâtre Noir.

18 h 30: FUz des esclaves: 20 h 30: le

Crater de Chicago: le Sang des Reurs;

22 h 15: Sylvie Joly. Théâtre Rouge,

18 h 30: Madame Pénélope Première:

20 h 30: Tchoula; 22 h 15: Use saison

Betile Silvie Joly. Théâtre Rouge,

en enfer. — Petite salle, 18 h 30 : Parions français ; 21 h : le Fétichiste. Marie-Sémart (508-17-80), 20 h 30 : Trot-Aarlguy, Salle Gabriel (225-20-74), 21 h: le Garçon d'appartement. Matherine (265-90-00), 21 h : Emballage

perdu. vlichei (265-35-02), 21 h 15 : On dinera su fichoffere (742-95-22), 21 h : Joyenses Montparmasse (320-89-90), 21 heures: Trahisons. — Petite salle, 20 h 30 : le Bleu de l'esu-de-vie; 22 h : Hommsge à

Pierre Dac. Centre (874-42-52), 20 h 45 : Qui a peur de Virginia Woolf? alais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Pacvre France Taisance (320-00-06), 20 h 30 : is Cache (548-92-97), 21 h : Souvenirs da laucon maltais. . anciagh (288-64-44), 20 h 15 : Pas sur la aist-Georges (878-63-47), 20 h 45 : le Saudio Bertrand (783-64-66), 20 h 30 : les Contes de la dame verte, Studio des Champs-Elysèes (723-35-10), 20 h 45 : le Cozur sur la main.

20 a 3: 18 Coursur at man.
Statio Forther, 21 b.; Ca sert à rien.
FAL. Théâtre d'Essai (278-10-79).
20 h 30: L'Ecume des jours; 22 h:
Jeanne d'Arc au bûcher.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30: ks.
Bebas-cadres; 22 h: Nous, on fait où on
page dit de faire.

#### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 10 juin

Theatre en Road (387-88-14), 21 h :-Demain Jérusalem. Théâtre de l'Épicerle (258-70-12), 20 h 30 : l'Amant. héitre du Lys (327-88-61), 20 h 30 : Histoires de boul Théâtre du Marais (278-50-27), 20 h 30 : Théstre de la Mer (520-74-15), 20 h 30 :

Voulez-voir jouer avec man?
Théatre des 400 Cents Coups (633-01-21),
20 h 30 : les Punins : 22 h 30 : Escurial.
Théatre des Rond-Peint (256-70-80),
20 h 30 : l'Amante anglaise. — Petite
salle, 20 h 30 : Une femme, Camille
Claudel.
Théatre 18 (22644-40), 20 h : Asticute.

Theatre 18 (226-47-47), 20 b: Articule: 22 h : Gaspard. Pristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45 : les Varieties (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

#### Les cafés-théâtres

As bec fin (256-29-35) 19 h : Théâtre chez Lés ntaud : 20 h 30 : Tobu Bahut : 22 h : le Président : 23 h 30 : Vous descendez à

le Président; 23 h 30: Vous descendez à la prochaine.

Bianca-Mantenarx (887-15-84), L, 20 h 15: Areah = Mc2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: Des balles dans l'encrier; II. 20 h 15: Embresso-moi, idiet; 21 h 30: Qui a mé Betty Grandt? 22 h 30: Comment qu'va Zamm?

Café d'Edgar (322-11-02), L, 20 h 30: Tiens, voils deux bondins; 21 h 45: Mangouses d'hommes. — II., 20 h 30: Praline et Berlingotte. — 21 h 45: L'amour, c'est comme un batean.

Compa-Chom (272-01-73), 22 h: Par la fepètre.

L'Envel (347-33-66), 19 h: C. Came

lynck: 20 h 45: Les voyages déforment les vallees. ann (233-91-17), 20 h: Innocembres; 21 h 15: Une suison en cafer.

La Gagerire (367-62-45), 21 h : la Garconne; 22 h 30; C. Anbron.

Le Petit Cresine (278-36-50), 21 h :

Douby... be good; 22 h 30; les Bar de Hurtevenu.

Point Virgulo (278-67-03), 20 h 15 : Vincent B.: le Navigaterre; 21 h 30 : De romon sor les blinis. La Somen (278-27-54), 21 h 30 : Pourquoi est comme ca ; 23 h ; J, Arenlf. media Seint-Martin (208-21-93), 22 h ; Bump's Bar, e Timemarye (887-33-82), 18 h 30 : Contrejour; 20 h 30 : Phèdre; 22 h :

Apprenti for. TAppenti ros.

Infeitre de Dix-Remes (606-07-48),

20 h 30 : Cost où, let Res Balénes ?

21 h 30 : Boulevard Dimey ; 22 h 30 : Ca-Viellie Grille (707-60-93), 20 h 30 : A. Burton, 22 h 30 : Pontaine et Aresta.

#### La danse

American Center (321-42-20), 21 h: A. Dreyfus. Bouffes du Nord (239-34-50), 20 h 30 : lc four solaire. Centre Mandapa (589-01-60), 20 h 45; Kathakali. La Forga (371-71-89), 20 h: Tanaka Min. Galerie Omfin (271-83-65), 20 h: S. Hyo-Palois des Cougrès (758-27-78), 20 h 30 : Ballet du Thélitre Khow de Leningrad. Thélitre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : Carolyn Carison. Unio Pali Kao (636-80-32), 21 h 30 :

#### Le music-hall

Bobiec (322-74-84), 20 h 45 : Pierre Dosgias. Casino de Paris (874-26-22), 20 h 45: yumia (742-25-49), 21 h : E. Rondo, Son Caribe, Los Calchakis. Palais des Gauces (607-49-93). - Petits salle, 20 h 45: B. Santeff. Palais des Sports (828-40-90), 21 h : Da-niel Balavoine. La Tanière (337-74-39), 20 h 45: D. de Martynoff, A. Gayta, P. Desticux, Théitre de Paris (280-09-30), 18 30: M. Cartz, A. Ionatos. beare dus 400 Coups (633-01-21), 18 h 30 : Abou Chihabi. rottours de Bonnes-Aires (260-44-41). 21 h : Horacio Molina.

#### Les concerts

Safie Gevenu, 21 h : V. Cortez : 23 h 30 : P. Fontanarosa (Bach, Paganini, Kreis-Saile Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Mozart). Ismelagh, 18 h : S. Boulin, W. Christic Rancings, 18 B: S. Boaum, W. Christie (Couperin).
Radio-France, Grand Anditorium,
20 h 30: Nouvel orchestre philharmoni-que de Radio-France, dir. E. Krivine (Mozart, Hayda).
Hötel Saint-Aigman, 21 h: N. Bera-Tagrine (Chopin, Ravel).
Porte de la Seisne, 20 h 30: H. Scolari,
D. Bungh A. Geisner. Parts de la Seisse, 20 h 30 : H. Scotars, R. Bosch, A. Grimm. Saints-Chapelle, 21 h : Ememble d'Archets français, dir. A. Bernard (Rel-lini, Dvorak, Mozart). Crypte Saints-Aguès, 20 h 30 : A. Devos-sine, R. Martin (Haendel, Fauré,

sine, R. Martin (Haondel, Fauré, Debussy, Bech).
Église Saint-Germain-des-Prés, 21 h : Les Solistes du Paris, dir. P.A. Urisari (Haydn, Bach, Mozari).
Église Saint-Jallen-le-Pauvre, 21 h : O. Bailleux, J. Bernfeld, C. Lewis (Conperin, de Visfe, Caix d'Hervelois...)
Église Saint-Leeis-en-Pile, 21 h : Chorale Andito Novea, dir. J. Sourisse (Poalenc, Britten...)

Jazz, pop, rock, folk Cavean de la Hachette (326-65-05). 21 h 30 : C. Shide. Chapelle des Lombards (357-24-24), 20 h 30 : Dife. re des Lomberds (233-54-09); 22 h : He (277-41-40), 20 h 30 : Disphane Trio. Denois (584-72-00), 20 h : G. Marzis,

Espace Galité (327-95-94), 12-h-36 : Ruo kin' chair. Feeling (271-33-41), 22 h - C. Burthelemy. Feeling (271-33-41), 22 h.-C. Burthelemy, J.-L. Ponthiems, J. Mahisux.

Petis Journal (326-28-59), 21 h 30 :
G. Leroux, Quartet.

Petit Opportus (236-01-36), 20 h 30 :
R. Rinn.

Riddo-France, Auditorium 106, 18 h 30 :
J.-L.: Chautemps, J.-Di: Donato, D. Husnair.

Store-Cash (233-84-30), 21 h 30 : C. Linter.

Studio Thélètre 14 (545-49-17), 20 h 30 :
Royal Tenotopators Orchestus.

Thélètre Noir (797-65-15), 20 h 30 : Transition.

...

اريامي دو. (استريشهر

. . . . .

4-2, 63

22 7 4

1-1-1-2 E

· 1

. . . .

. . . . .

2 4 4 Tag

46.40

interpres.

1 - MAR

SALE PROPERTY SALES

To A Marie

Section 2

A William Hall

Pas Car

THE WHITE

THE STATE L

sams ormi

B. driver .

4 4 X 300

T3 4 419

李 城 歌 PKI WE W

S. T.

-Se men

A. ...

See Steam

The state of the state of

Dr. Silvers

· #+>=+-3

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-46-84): Saint-Gues, Chilesu, 18 - Ememble Per cantar y sonar, dir. : S. Caillat (Seminy, Imeguin...).

FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31) ine, 18 h 30; J. Churby; 22 h 15 : De lle falaise, dites vous ? est. 21 h 30 : Compagnio

## cinéma

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Princosse Tam-Tam, de E.-T. Gre-ville ; 19 h et 21 h : Quinzaine des réalisa-teurs, Cannes 1982 (19 h : Too far to go, de F. Cook; 21 h : les Papiers d'Aspera, de R de Greenrich

BEAUBOURG (278-35-67) 15 h : L'envre de R. Vailland au ci-néma : Un jeune homme senl, de J. Man-land; 17 h et 19 h : Quinzaine des réalisa-teurs (17 h : Ponpées de roseau de J. Fehratt; 19 h : The Scarcerow, de

#### Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE (AIL, v.o.):
George-V. & (562-41-46).
ALLEMAGNE MERE BLAFARDE
(AIL, v.o.): Marris, # (278-47-86).
AMERICAN TOUR OF THE ROLLING
STONES 1981 (A., v.o.): Vidéostone, & (325-60-34).

LES ANNERS DE PLOMB (AB., v.a.) : Studio de la Harpe, 6', (354-34-83). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDIJE (A., v.o.) : Georgo-V, 8 (562-41-46) ; (v.L.) ; 3 Himmersams, 9 (770-47-55).

BANDITS. BANDITS... (Arg., vo.) : 12-06).
Clumy-Ecoles, 5: (354-20-12). - V.L.: MCLURIRE AU SOLETL (A., vo.) : Bin-U.G.C. Opins, 2: (261-50-32). ritz, B: (723-69-23). - V.L.: Cambo, 2: LE BATEAU (All., v.a.) : U.G.C. Mir-

best, 9 (225-18-45).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Gaumons. Halles, 1= (297-49-70); Impérial, 2-(742-72-52); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Olympic-Luxembourg, 6- (633-79-38); Olympic-Luxembourg, 6: (543-97-77); Montpartrasse 83, 6: (544-14-27); Olympic-Saltzac, 8: (561-10-60); Marignam, 8: (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Nations, 12: (343-04-67); Olympic-Entropot, 14: (542-67-42). LE BOURGEOIS GENTILHOMME (fr.): Temphers, 3: (272-94-56). BRUCE CONTRE-ATTAQUE (A., v.I.): Paramount-Opéra, 9: (742-56-31);

Paramount-Opéra. 9 (742-56-31); Paramount-Montparasse, 14 (329-

LA CRIEVRE (Fr.) : Berlitz, 2: (742-60-33) ; H. sp., Ambassade, 8: (359-19-08).

LE CHOC (Fr.): Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 9 (339-41-18); U.G.C. Opisa, 2 (261-50-32). CINQ ET LA PEAU (Fr.) : Saint-Andié des Arts. 6- (326-48-18) CONAN LE BARBARE (A. VI.):
Paramouni-Opéra, > (742-56-31).
CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE

(Fr.-ltml., v.d.) (\*) : Paramount-Octon, 6 (325-59-83). CONVERSA ACABADA (Port., V.O.); Action République, 11: (805-51-33). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A. v.f.) : Napoléon, 17- (380-

41-46).

200 000 DOLLAES EN CAVALE (A. v.o.). Clumy-Palace, 5 (354-07-76); Márignan, 9 (359-92-82); V.I.: Richelien, 2 (233-56-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Montparnasse. \$3, 56 (554-14-27); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumoni-Convention, 15 (628-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumoni-Gambetta, 20 (656-10-96).

DIVA (Fr.). Mories, 15 (750-42-88). DIVA: (Fr.): Movies, 1st (260-43-99) Vendôme, 2st (742-97-52); Panthéon,

(354-15-04); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). LA FAC EN DELIRE (Fr.) : Richelien, 2

(233-56-70).

LES FANTOMES DU CHAPELIER
(Fr.): Gaumoit Halles, 1= (297-49-70);
Impérial, 2= (742-72-52); Richelieu, 2= (233-56-70); Quintotte, 5= (633-79-38); Colisée, 8= (359-39-46); Suin-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43); Athéna, 12= (343-00-65); Fauvette, 13= (331-60-74); Gaumont Sud, 14= (327-64-50); Olympic, 14= (542-67-42); Montpersasse Pathé, 14= (320-12-06); Pasty, 16= (288-62-34); Clichy Pathé, 18= (522-46-01); Gaumont Gamhetta, 20= (636-10-96).

FTZCARRALDO (A. v.o.); Gaumont-

46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-10-96).

FTTZCARRALDO (A., v.c.): Gaumont-Halles, 1\* (297-49-70); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\* (705-12-15); Ambastade, 8\* (359-19-08); Parasssient, 14\* (329-83-11); Kinopanoreus, 15\* (306-50-50); 14-Juillet Beamgreulle, 15\* (575-79-79); Mayfair, 16\* (525-27-06). — (V.f.): Françals, 9\* (770-33-88); Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50); Montparasse-Pathé, 14\* (320-12-06); Wepler, 18\* (522-46-01).

GEORGIA (A., v.c.): U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); Biarritz, 8\* (729-63-23).

LA GUERRE DES MOTOS: (v.a.)
George V. 8º (562-4:-46): (v.f.)
Paramount-Opera, 9º (742-56-31)
LA GUERRE DU FRU (Fr.): Impérial,
2º (742-72-52): Lacernaire, 6º (544-57-34): Elysées-Lincoln, 8º (559-36-14): Paira Loisina Bowling, 18º (606-64-98).
L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.): Pararial, 19º (707-28-04), K. Sp.
ENVITATION AU VOYAGE (Fr.): Fo-

.. ..

2.1.

48° 4

5037

\* 1.

1 ........

INVITATION AU VOYAGE (Pt.): Forum, 1\* (297-53-74): U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-68); Bizarrizz, 8\* (723-69-23): Canso, 9\* (246-66-44); Montagame, 14\* (322-52-37) (321-52-37). LES JEUK DE LA COMTESSE DO-

LINGEN DE GRATZ (Fr.) : Nociambules, 5 (35443-34). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Saim-André dès Aris, 6 (326-48-18).

LA MAISON DU LAC (A. V.D.) : U.G.C. Oddon; 6 (325-71-08) ; U.G.C. Champs-Elysten, 8 (359-12-15) ; VI ; U.G.C. Opére, 2 (261-50-32) ; Montparnes, 14 (327-52-37). LA MAFTRESSE DU LIEUTENANT

FRANCAIS.(A. v.a.) : Colisie. 8: (359-29-46) ; Quintette, 5: (633-79-38) ; Par-massicus, 14: (329-83-11) ; Calypso, 17: 200. http://doi.org/10.1111/j. LES MAITRES DU TEMPS (Fc.) : Stodio Cujas, 5º (354-89-22); Saint-Ambroise, 11º (700-89-16); Calypso 17º

Ambrose, 11
(380-30-11).

MASSACRE A LA TROIVCONNEUSE
(A. v.f.): Hollywood Bd. 9 (77010-41): Montparasso Pathé, 14 (320ritz, 8\* (723-69-23). - V.L.: Cambo. 2\* (246-66-44); Montpurnes 14\* (327-

52-37). MISSING (PORTE DISPARU) (A. v.o.): Gaumout Halles, 1" (297-49-70); Spint-Mickel, 5" (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Normandic, 8" (359-41-48); Normandic, 8 (359-41-48); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.L.; Rex., 2 (236-83-93); Bretagus, 6 (222-57-97); Cambo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-0):59; U.G.C. Gobernstein 1900, 12 (34-01-59); O.G.L. Goos-lins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-53-43); Magic Convention, 15 (828-20-69); Paramounat Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secritan, 19 (241-77-99).

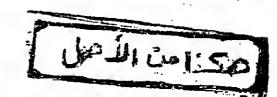
MUEDA, MEMOIRE ET MASSACRE (Moz., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01) CHOC (Fr.): U.O.C. Markett, 8 (225-67-29). NOUBLE PAS TON PERE AU VES-TABLE (Fr.): U.G.C. Opera, 2 (26): 50-32): Ermitage, 8 (359-15-71); Maxeville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gobeling: 13 (336-23-44); Miramer, 14 (539-52-43); Mistral, 14 (539-52-43)

(320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ciné Benthourg, 3 (271-52-36); Quartief Latin, 5 (326-84-65); Hautofenille, 6 (633-79-38); Montparasse 83, 6 (544-14-27); Colisée, 8 (359-29-46); Saine-Lazare Pasquier, 6 (387-35-43); Athéna, 12 (343-00-65); Parassaicas, 44 (329-83-11); P.L.M. Saine-Jacquez, 14 (389-68-42); Gaumont Convention, 45 (828-42-27); Calypeo, 17 (380-30-11).

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES -OLYMPIC ENTREPOT - OLYMPIC LUXEMBOURG - HAUTEFEUILLE PATHE - GAUMONT HALLES -MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHE - ST-LAZARE PASQUIER NATION



Demain dans « le Monde des loisirs et du tourisme » : sur la route des vacances



#### RADIO-TELEVISION

majored storic

4 \*\*\*

1 ·

Cales Cales ( Trapposts, 16 h 3) &

Section Control of the State of

Section (23ml) (6) by 6 by

B. Marcas District Di

THE PERSON OF 1 THE PERSON

Control of Control of

FENTINAL DE MARAIS

Manager Comment of the Comment of th

MATON IN MOTOR IN MATON IN MAT

State of the state

CHARLE ATLANTION (S)

MARIE STATE OF THE STATE OF THE

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

AN ANT TO USE IN COMPANY IN

The same of the sa

THE PARTY OF THE P

THE CASE AND THE PARTY OF THE P

Charles to 1 to 1 to 1 Charles to the control of the contro

The state of the s

1942 F .:

MATERIAL STATES

Manager of the second of the s

**御客見ないではある。 マンドラミー・ シ** 

18 m

Section Contract to the Contract of the Contra

And the second s

And the second of the second o \*\*

数字をも マルマ・コン・バスの道

Mainta ne s ... entre 1

Market -

20 15

45

A CONTRACTOR

ma

(Fr.): Paramount Marivanx, 2: (296-80-40): Paramount Odéon, 6: (325-59-83): Paramount Mercary, 8: (562-75-90); Paramount Marcary, 8: (562-75-90); Paramount Montparnesse, 14: (329-90-10): Paramount Maillot, 17: (758-24-24).

14 (329-90-10); Paramount Mailiot, 17: (758-24-24).

PASSION (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Studio. Alpha, 5" (354-39-47). Pubicis Champe-Elysées, 8\* (720-76-23); Paramount Opéra, 9\* (742-86-31); 14-Juillet. Bantille, 11\* (357-90-81); Paramount Gobelins, 13\* (707-12-23); Paramount Montiparnasse., 14\* (329-90-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Olympic, 14\* (542-46-01).

PIXOTE, LA, LOI DU PLUS FARBLE (Brés., v.o.) (V): Forum, 1\* (297-53-74); Studio Cujas, 5\* (354-89-22); Olympic-Belanc, 8\* (561-16-60); Parnassiens, 14\* (329-83-11). — V.f., Français, 9\* (770-33-88); Cächy-Pathé, 18\* (522-46-01).

POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS

POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Rez. 2º (236-83-93); Rio-Opéra, 2º (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Odéen, 6º (325-71-08); Biagritz, 8º (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Golehins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Miramar, 14º (320-89-52); Magio-Convention, 15º (328-20-64); Tourelles, 20º (364-51-98).

(828-20-64); Tourelies, 20 (364-51-98).
QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAVID? (Fr.): U.G.C. Danton, 6 (32942-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Caméo, 9 (246-66-44); 14-Juillet-Bastille,
11 (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); BienvenudMontparnesse, 15 (544-25-02). BACTIME (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-

REDS (A., vo.): U.G.C. Marbouf, 6 (225-18-45); Sienvenne-Montparnasse, 15 (544-25-02).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE E RETUGE RE MARTIN GUERRE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3= (271-52-36); Quincette, 5= (633-79-38); Le Paris, 8= (359-53-99): Français, 9= (770-33-88); Nations, 12= (343-04-67); Fau-vette, 13= (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14= (320-12-06); Gangnont-Sud, 14= (327-84-50). ROX ET ROUEY (A.) V.I : Napoléon, 17

(38041-46)...
LES SECRETS DE L'INVESIBLE (A. v.o.) (?) Normandie, 8 (359-41-18);
Rotondie, 6 (633-08-22); V.f. Manéville, 9 (770-72-86).

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES. (Pr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82). TAXE ZUM KLO (All, v.c.) (\*) : Ms-

THE MAFU CAGE (A. v.a.) : St.

(296-80-40).

LES UNS ET LES AUTRES (5c.) : Publicis Matignua, 8 (359-31-97).

LUSURE DU TEMPS (Shoot the Moon) (A.) (v.o.) : Chury-Palace, 9 (354-07-76) : Parnassiens, 14 (329-83-11) : Manignus, 4 (359-92-82).

L'ARNAQUEUR (A., v.a.), Studio Git-le-Caur, & (326-80-25). A-Cour, 6 (326-80-25).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. v.l.), Haussmann, 9 (770-47-55).

AVOIR 20 ANS DANS LES AURÈS

(Fr.), Bane Public, 5 (326-12-39).

RABY DOLL (A., v.o.), Palace CroixNivert, 15 (374-95-04).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (\*),

Elysées Point Show, 8 (225-67-29).

RANNAS (A., v.o.) (con-Benevier 14

BANANAS (A. v.o.), Ciné-Beanbourg, 3-(271-52-36); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Paramount City, 8-(562-45-76); V.f.: Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10); Paramount Opéra, 9-(742-56-31). (App. 10-3).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.). U.G.C. Opera, 2 (261-50-32);

Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napolico, 17 (380-41-46).

ison, i. (393-41-46).

BEN HUR (A., v.a.), U.G.C. Danton, 64
(329-42-62); Bizarritz, 84 (723-69-23).

V.F.; Rex, 22 (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 134 (331-23-44); U.G.C. Gare de Eyon, 124 (343-01-59); Miraness, 144 (320-89-52); Mistral, 144 (539-52-43). (A. v.o.), U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (339-15-71); (v.f.); Rex. 2 (236-83-93); Montparnos 14 (32752-37).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.), Sta-dio de la Harpe, 5 (354-34-83); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.), Rivoli-Cinéma, 4 (272-63-32). LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI (IL, v.a.), A.-Bazin, 13 (337-74-39).

LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.a.) (\*), Rivoli Cinéma, 4 (272-63-32) COLLÈGE (A.), Marais, 4 (278-47-86). LE CRI DU SORCIER (A., v.a.), Desfert, 14 (321-41-01). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-

FAIT (A., v.s.), Action Chr. (325-47-46). (3234/46).
2001. L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.l.), Hausmann, 9 (770-47-55).
LES DAMNÉS (lt.-All., v.a.) (\*), Rivoli-Cinéma, 4 (272-63-32).

DEUX NIGAUDS CONTRE FRANKENSTEIN (A., v.o.), Action-Ecolos, 5 (325-72-07).
DODES CADEN (Jap., v.o.), St-Lambert, 15 (532-91-68). LE DICTATEUR (A., v.a.), Renelagh,

TAKE ZAURE BLACK TOUT LE MONDE DE DONA PLANE DA (321-41-01).

TEMPÉCHES TOUT LE MONDE DE DORMIR (Fr.) (\*): Ambassade, 8. ELEPHANT MAN (A. v.o.), Paisce Croix-Nivert, 35 (374-95-04).

Croix-Nivert, 35 (374-95-04). LES ENFANTS DU PARADES (fr.). Ranclagh, 16' (288-64-44).

LA FIÈVED DANS LE SANG (A., v.o.), Aution Christine, & (325-47-46), FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.), Opéra-Night, 2 (296-62-56). GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISUR (Fr.) (\*\*), Deafert, 14 (321-41-01).

PARSIFAL (All., v.o.): Ambassade, 6 (359-19-08).

PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE (Saix.), Forum; 1= (297-53-74).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Paramount Marivanx, 2: (296-20-20): Paramount Odéon, 6: (325-20-20): Paramount Mercury, 3: (562-59-18-20): Paramoun 10-96).

L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.), Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07). INDISCRETIONS (A., v.o.), Nickel-Ecoles, 5 (325-72-07).

#### LES FILMS NOUVEAUX

BREI, film français de Frédéric Rossif : Forum, 1" (297-53-74) ; Publicis St-Germain, 6" (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 6" (720-76-23) ; Paramount-Opéra, 9" (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12" (343-79-17) ; Paramount-Gaissie, 13" (580-18-03) ; Paramount-Montparnause, 14" (329-90-10); Paramount-Orléans, 14" (540-45-91) ; Convention St-Charles, 15" (579-33-00) ; Paramount-Mailles, 17" (758-24-24) ; Paramount-Montmarter, 18" (606-34-25).

CAUCHEMARS A DAYTONA

Montmarire, 18' (606-34-25).

CAUCHEMARS A DAYTONA
BEACH (\*\*), film américain de Romain Scavolini: v.o.: ParamountCity, 8' (562-45-76); v.f.:
Paramount-Marivaux, 2' (29680-40): Paramount-Bastille, 12'
(343-79-17); Paramount-Galaxie,
13' (580-18-03); ParamountMontparnasse, 14' (329-90-10);
Convention St-Charles, 15' (57933-00): Paramount-Montmartre,
18' (606-34-25).

CORRECTION PLEASE (on COM-

CORRECTION PLEASE (on COM-MENT ON S'EST EMBARQUE DANS LE CINE), film franco-britamique de Noël Burch : v.o. ; Forum, 1" (297-53-74) ; Studio 43, 9" (770-63-40). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMA-NENT film formatis de Marie Ve

NENT, Illm Irançais de Maria Ko-leva : Jean Cocteau, 5 (354-47-62)

H. Sp.
HAMMETT, film américain de Wim
Wenders: v.a.: Gaumont-Halles, Ir
(297-49-70); Hantefeuille, 6\* (63379-38); Gaumont-Champs-Elysées,
8\* (359-04-67); Pagnde, 7\* (70512-15); Olympic, 14\* (542-67-42);
14 Juillet-Beangranelle, 15\* (57579-79); Parnassiens, 14\* (32983-11); v.f.: Français, 9\* (77033-88); Nation, 12\* (343-04-67);
Montpartasse-Pathé, 14\* (32012-06); Gaumont-Convention, 15\* 12-06); Gammost-Convention, 15-(828-42-27); Victor-Hugo, 16-(727-49-75); Clichy-Pathé, 18-

TE HAIS LES BLONDES, film ita-

MOURIER A 39 ANS, film français de Romain Goupil: 14 juillet-Racine, 6 (633-43-71); 14 juillet-Parname, 6 (326-58-00); Olympio-Balzac, 8 (561-10-60); 14 juillet-Bastilla, 12 (357-90-81).

(357-90-61).
LES PETITES TÊTES, film français
de Bernerd Memez : Paramount-

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*), J. Coctenu, 5- (354-47-62),

LE TROUPEAU (Turo. v.o.), 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

UN DIMANCHE COMME LES AU-

Movies, 1= (260-43-99). VACANCES ROMAINES (A., v.o.). Champo, 5 (354-51-60). LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*). U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22).

JE HAIS LES BLONDES, film italien de Georges Capitani : v.o. : Ermitage, § (359-15-71) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) : Rotonde, 6 (633-08-22) ; Manéville, 9 (770-72-86) ; U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; Manteni, 14 (539-52-43) ; Magne-Convention , 15 (828-20-64) ; Morat, 16 (651-99-75) ; Paramount-Mourtmartre, 18 (606-34-25) ; Secrétan, 12 (241-77-99).

JEUN D'ESPIONS, film américain de Ronald Neame : v.o. : Quintette, 5 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; v.f. : Capri, 2 (508-11-69) ; Moutparasses 33, 6 (544-14-27) ; Français, 9 (770-33-88) ; Fauvette, 13 (331-60-74) ; Gaumani-Convention, 15 (828-42-27) ; Cichy-Pathé, 18 (522-46-11).

MOURIE A 39 ANS, film français de

de Bernard Monez: Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83); Paramouns-Odéou, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Max-Linder, 2 (770-40-04); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléana, 14 (540-45-91); Convention-Sa-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillet, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Secritan, 19 (241-77-99).

VALENTINA, film soviétique de VALENTINA, film sovictique de Gleb Panfilov: v.o.: Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Cosmos, 6 (544-28-80).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.), Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23). LE MIRAGE DE LA VIE (A., v.o.), Action Christine, 6 (325-47-46).

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.), St-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Ely-ses Lincoln, 8 (359-36-141.

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.), Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37). LA RIVIÈRE D'ARGENT (A., v.o.), Ac-tion La Fayette, 9 (878-80-50). SALO (11., v.c.) (\*\*), Cinoche St-Germain, 6- (633-10-82).

SOLDAT BLEU (A., v.o.), Épéc de Bois, 5: (337-57-47). SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUITA DÉSERT (Fr.), Action Répu-bique, 11: (805-51-33). STRAWBERRY BLONDE (A. v.o.), Action La Fayette, 9 (878-80-50).

TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.), Seint-Ambroise, 11. (700-89-16). TIREZ SUR LE PLANISTE (Fr.). 14 Juillet-Parnesse, 6' (326-58-00).

LE TUEUR A LA LUNE DE MIEL (A., v.a.), Olympic-Halles, 3 (278-34-15); Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.a.), Elysées Point Show, 8: (225-

TRES (A., v.a.), Épèc de Bois, 5 (337-UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.).

20 h 35 Cinéma: L'Affeire Mattei. Film italien de F. Rosi (1972), avec G. M. Volonte, L. Col-liti, F. Graziosi, E. Josta, E. Marciani, E. Ferrosao. (Rediffu-

20 h 35 Débat: L'houre de vérité.
Avec M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.
21 h 40 Magazine: Les onfants du rock.
Houba-Houba: Le concert des Rolling Stones, enregistré le 5 juin à Rotterdam, suivi d'une interview de Mick Jagger. Un extraît du concert de J. Gails Band et une interview de Peter Wolf.

20 h 35 Téléfilm: Ralentir... école.

De A. Dhoulally. Avec E. Riva, P. Doris, H. Deschamps...

L'école d'un petit village est menacée de fermeture et les habitants sous consternés. Suriout Aimé, l'employé commu-

sion.) Enquête pour cerner la personnalité d'Enrico Mattei, prési-dem de la Société nationale Italienne des hydrocarbures, mort, le 27 octobre 1962, dans un occident d'avion qui étail, peut-être, un attentat. La maitrise de Francesco Rosi dans un

fait divers authentique. Le cinéaste a recherché tous les détails historiques et politiques pouvant faire comprendre le mythe • Mattei • Grande interprétation de Gian-Maria 22 h 30 Journal. h II était une fois le Festivel de Cannes. Une émission de A. Halimi, avec la participation de R. Favre

reportage-fiction .: traduction cinemategraphique d'un

Le Bret

23 h 55 Prélude à la nuit. Récital Shlomo Mintz.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Le Marathon, de C. Confortes, avec l'auteur, J. Higelin et

S. Frey.
21 h 48, Musique enregistrée.
22 h, Bonnes nouvelles, grands consédiens : « Tous les foux, le feu », de J. Cortazar, par A. Dussollier.
22 h 38, Nuiss magnétiques : Cinéma.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France): - Adagio et l'ugue ... Concerta pour piano et orchestre n° 27 ... de Mozart; - Symphonie Londres ... de Haydn, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine. sol. A. Planes, piano.
22 h 30, La suit sur France-Musique, 23 h: Studio de recherche radiophonique: contes, de Rudyard Kipling: 0 h 5, Kurt Weill, de Berlin à New-York.

#### Vendredi 11 juin

Jeudi 10 juin

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Journal.

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

TROISIÈME CHAINE : FR3

nol, qui est amoureur de l'Institutrice 22. h Série: Chasse à l'homme. de J. Chollet et A. Voisin: la part de l'absolu.

12 h & Fauilleton : La vérité tient à un fil. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

Journal 13 h 35 Emissions régionales

18 h C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Sésame.

18 h 45 Quotidiennement vôtre. 18 h 50 Les paris de TF 1.

19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Vous pouvez compter sur nous.

20 h Journal.
20 h 35 Variatés: Spécial Jairo au Mexique.
De M. et G. Carpentier, Avec Sylvie Varian, Michel Sardou,
Maria de Lourdes, Los Mariachis.
21 h 35 Feuilleton: Marion.

21 h 35 reutileton: Marion.

De J. Pignol, Avec M. Demongeot, P. Guers, J. Rispal...

Troisiène épisode, Morceau par morceau, Marion reconstitue un puzzle qui lui est proposé sous la forme d'un bonal accident de voiture.

22 h 30 Série: Histoires naturelles.

De L. Bastère, E. Lakou et J.-P. Fleusy, Tournée au sud de la Sologne, dans la région de Vierzon, une enquête consacrée à la chasse à courre au sanglier,

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Jeu: J'ai la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui le vie.

t d'un incomu : R. Diaz-Jimanez. Serie : Embarquement immédiat. La fille du direc

18 h 5 Magazine: Un temps pour tout. Dossier : la foret ; Espaces pour demain ; Bizarre-bizarre : un sourcier... 16 h 50 Document : Alchimie de Chagall.

gravure, la lithographie, et puis des costumes et des décors : on retrouve Mairaux : et Chagail parle de Vallard et

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Woody Woodpecker.

15 n 45 woody woodpecker.
20 h Journel.
20 h 35 Feuilleton: Les invités.
De J. Robert: réal. R. Pigaut. Avec A. Falcon, J. Desailly,
M. Lonstale, N. Calfan...
Où lu piscire accueille un tratsième baigneur, le cadavre du
coulurier Chanterel, témoin à charge pour Stane. Dans
quelles eaux troubles allons-nous donc nager?
21 h 25 Acceptanches

quelles eaux troubles attons-nous aone neger?

1 h 35 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot. Vous reconnaissez-vous dans les Français?
Avec L. Chouchon (Mytho et Mégalo sont sur un bateau).
F. de Closets (Tnajours plus), S. et J. Lacouture (En passant par la France), D. Tillinac (le Bonheur à Souillac).

2 h 55 Journal.

Ciné-club (cycle « jeune cinéma franh 5 Ciné-club (cycle « jeune cinems tran-çais »): les Bettes Manières.

Film français de J.-C. Gaiguet (1978), avec H. Surgire, E. Lemoine, M. Simouet, H. Dubamet, N. Sitberg.

Une bourgroise parisienne engage, comme employé de mai-son, un jeune prolétaire sans travail vens de province. Elle établit avec lui un lien d'amitié, d'affection, mais un jour le garçon se rebelle contre su « bienfaitrice » Passionnante étude sociale, conflit feutré des rapports de classes et jeu truqué de la sensualité, du déstr et d'une conduite libérale. Un film à tiroirs secrets, remarquablement interprété.

cat de la presse hebdomadaire régio-

nale à Clermont-Ferrand, M. Georges Fillioud, ministre de la

communication, a indiqué que, . en 1983, le plafond de 25 % pour les

ressources provenant de la publicité à la radiotélévision ne serait pas dé-

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes.

Vidéocraks. 1B h 55 Tribune libre.

La C.F.T.C. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin enime.

ll était une fois l'homme. h Les jeux.

20 h Les joux.
20 h 30 D'accord, pas d'accord (l.N.C.).
20 h 30 Le Nouveau Vendred: Gagner è Madrid.
Une émission de R. Pietri, Reportage: M. Dhrey.
Trois volets. Le premier, réalisé à Barcelone, évoque les problèmes d'organisation, de sécurité et d'argent du Mundiel.
Le second se passe à Font-Romeu, où l'équipe de France est en stage : il est suivi d'une révospective sur la participation de l'équipe de France en Coupe du monde au cours des amées précèdentes. En dernière partie, un portrait de Philippe Mahul.
21 h 35 Fête pour un pays qui mourt.
Une émission d'A. Griffon, Réal.; A. Boanardel.
22 h 30 Journal.
31 h Prélude à la nuit.
32 Réchal Shlomo Mimz, violon.

#### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matimales: Festival guerre et paix à Verdun; l'Afgha-nislan; Le star system; Mons cinq, avec J.-P. Peter.

8 h, Les chemins de la commissance: Castes et classes (le pré-capitalisme hindon); à 8 h 32, Ulyase parmi nous : le voyage

capitalisme annual; a a a sa, organ para a si imaginaire.

8 h 50. Echec as hassard.

9 h 7. Martinie des arts da spectacle.

10 h 45. Le texte et la marge : » Gershwin », avec Denis Jean-

har.

11 h 2. Musiciens français contemporains: Claude Foray.

12 h 5. Agora: Les cahiers Jean Giono, avec Henri Godard.

12 h 45. Panoraun: avec J.-F. Chiappe.

13 h 38, Masiques extra-européennes: Un gamelan de conr à

13 h 30, Parsiques extra entre part.

14 h, Sons: Maison ma mère.

14 h S. Un livre, des voix : «La meilleure part. Journal 19791980 », de M. Ciry.

14 h 47, Les incounts de l'histoire : Le docteur Laurent Cerise.

15 h 50, Coutact.

16 h, Pourours de la musique : Musique sans frontières.

18 h 30, Terreurs, merreilles et frissous d'autrefois : « La tête coupée du fantière à la tête coupée ».

b 30. Les grandes aveaues de la science moderne : le XX° anniversaire du Centre national des études spatiales.
 b Relecture : Engêne Fromention.
 b 30. Riack and blue : Jeu de plages.
 b 30. Nuits anagnétiques : contrechamp, lectures critiques contre cinémes.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Minsiques du montin; travires de J.-S. Bach, Haydn, Delalande, R. Strauss, Liszt, Chopio.

8 h 7, Quoridien Musique.

9 h 6, D'une oreille l'autre : cuvres de Stravinski, Gluck, Schubert, Balassa, Mozart, Sibelius.

12 h, Equivalences : Œnvres de Bach.

13 h, Jeames solistes (en direct du studio 105) : cuvres de Charbonnier, Tavernier, Tishe, par M. Tavernier, percussion.

14 h 4, Bolte à musique : Œuvres de Debussy.

14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, Pablo Casals : de l'archet à la direction d'orchestre ; truvres de Schubert, Beethoven, J. Brahms, Bruch, J.-S. Bach.

17 h 2, L'histoire de la musique.

18 h 30, Studio Concert (en direct du studio 106) : cuvres de Dalza, Rippe, Le Roi, Byrd, Robinson, Jahnson, Paladin, Huwet, Doviand, par P. O'Dette, luth.

19 h 36 Jazz : Le clavier bien rythmé.

20 h, Musiques contemporaises.

20 h 20, Concert : (émis de Paris) : «Simple symphony » de Britten; « Concerto pour violon et orchestre d'harmonie » de Weill: « Chants de paysans hongrois » de Bartok, « Simfonetta » de Poulenc, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir, H. Soudam, soliste N. Gotkovsky, violon.

22 h 15, La muit sur France-Musique : Les mots de Françoise Xénakis : 23 h 5, Ecrans : 0 h 5, Musiques traditionnelles.

 Sur Radio-Cité 96 (96 MHz). TRIBUNES ET DEBATS M. Thierry Jeantet animera désor JEUDI 10 JUIN mais son éinission - Profession créa-- M. Roger-Gérard Schwartzenteur - 10us les quinze jours, le venberg, président du M.R.G., est l'invité de FR 3, à 18 h 55. dredi de 19 heures à 20 heures. Cette émission est consacrée à la création d'entreprises différentes

- M. Gearges Marchais, est l'invité de - L'heure de vérité - sur A 2, sous forme de coopératives ou d'aså 20 h 45. - M. Rêmy Carle, directeur de l'équipement à l'E.D.F., et M. Haroun · Au cours du congrès du Syndi-

Taxieff sont recus à France-inter, à 19 h 20. VENDREDI II JUIN M. Jack Ralite, ministre de la santé, est l'invité du journal d'A 2 à

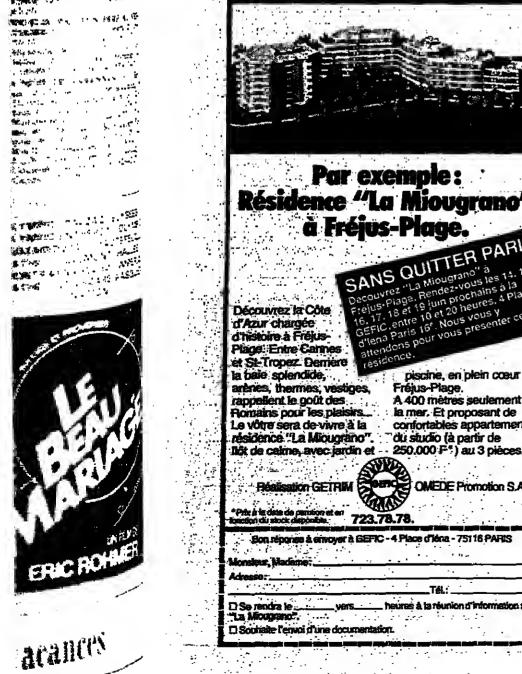
12 h 45. - M. Jacques Taubon, deputé du quinzième arrondissement, est reçu au journal de TF 1 à 13 heures.







Découvrez



21.00

48 00

71.00 **DEMANDES O'EMPLO** IMMOBILIER AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AGENDA

lessofat \* 10 majai 17.C. 40.00 : 12.00 14.10 36.45 31,00 36.45 31:00 35.45

OFFRES D'EMPLOIS

83,50 24,70 56,45

56 45

56,45

OFFRES D'EMPLOIS



Ministère de l'Éducation AGENCE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Établissement à caractère industriel et commercial inter-venant pour le compte de toutes collectivités publiques ou privées, en France et à l'étranger, dans le domaine de l'ingé-

#### **3 CHARGÉS DE MISSION OU ASSISTANTS**

- Formation ingénieur ou équivalente : Expérience confirmée en entreprise dans les fonctions formation, recherche-developpement ou gestion previ-
- Expérience complèmentaire souhaitée en informatique et miero-électronique de en économie ; Anglais courant apprécié.

Rémunération à débattre.

Adresser C.V. et prétentions à ; Monsieur CUBY, Directeur de l'Agence nationale pour développement de l'éducation permanente (A.D.E.P.) tour Franklin, Cedex 11, 92081 Paris-ta Défeuse.

kupuoiejs violams



Au sein de la Division Avionique notre Département RCM

#### ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

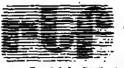
Vous avez envie d'eborder un domaine nouveau en forte expansion : L'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Vous possédez per eilleurs une expérience de quelques années en analyse et programmation dans des domeines d'application diversifiés einsi qu'une conneissance des matériels IBM et DEC.

Nous vous offrons, avec l'équipe en piece, de développer et de mettre en œuvre les moyens d'eutomatisation informatique de le production : - ateliers flexibles, lieisons CAO - production, etc...

Merci d'anvoyer votre dossier de candida-turs avec CV, photo et prétentions eu Service du Personnel

68, Avanus Pierre Brossolette 92242 MALAKOFF CEDEX.



RADIO TELEVISION FRANÇAISE

Société de distribution de composants électroniques à GENTILLY recherche

#### **CHEF DES SERVICES COMPTABLES** FORMATION SUP. DE CO., DECS OU EQUIVALENT

Sous l'eutorité du directeur financier, il aura la responsabilité de l'ensemble de la comptabilité de trois ociétés employant 150 personnes et réalisant un C.A. annuel de 150 millions de F.

Il eura une compétence affirmée en info (comptabilité tenue en temps réel). Il sera responsable de la gestion de la trésorerie et du suivi de la clientèle.

Il devra mettre en œuvre la comptabilité analytique et les budgets. Une expérience similaire en entreprise ou au sein d'un cabinet d'expertises comptables serait appréciée.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à R.T.F. DIRECTION DU PERSONNEL 9, rue d'Arcueil, 94250 GENTILLY



débutant ou ayant une première expérience ENSEEG, ENSEEIHT, ENSM, SUPELEC

Il viendra renforcer une équipe d'une dizaine d'ingénieurs. Sa fonction, globale, l'omènera à prendre en charge des études de conception, le suivi de la réalisation en Ilaison avec un atélier spécialisé, et le suivi des essais pour des machines électriques spéciales.

Lieu de travail : proche bontieue Sud-Ouest. Adresser CV, photo, sous réf. 3036, à Média-System, 104 rue Récumur 75002 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUS-TRIÈLLE (C.A. : 800 M. de f), domeine production et distribu-tion d'énergie substituable aux lydrocarburea, recherche INGÉ-NIEUR OPLOMÉ OÉBUTANT pr (République Centratricaine), rech. OPTICIEN/OPTICIENNE éyant déjà un minimum d'exp. Env. C.V. détaillé et photo à SOOIPHAC, 14, rue Partetoin, 75003 Paris, Tél. 277-84-54. NIEUR OIPLOME DEBUTANT proposition et éventuellement travaux neufs. L'eu de travail : région parisienne. Envoyez lettre et C.V. en reppetent la référence n° 363 à : l'O.S.P. « Service C ». 7, rue Sainte-Anne, 75038 Peris cedex O1, qui tr.

8. FL O. C. cherche COUVREUR OQ 3 liéphonez au : 358-23-31, après 18 heuras. **ADMINISTRATEUR** 

DE BIENS Quartier SAINT-AUGUSTIN

Municipelité Sud Seine-et-Marre (20.000 habitants) recrute Rédecteur service information-relations publiques, expérience collectivités locales. Adresser candidature et C.V. recherche pour SERVICE GÉRANCE APPARTEMENTS EMPLOYÉ(ÉE)

TRÈS QUALIFIÉ(ÉE)
Libre de suta, sériouses réfé-rence exigées. Situation stable. Errire à SECAP, 113, bd Haussmann. Parts (84). Municipe lité 5 ud 5 eineet-Merne (20.000 habitanta)
recrute Responsable service
culturel, titulaire CAPASE ou
équivalent poste niveau attaché. Adr. candidature et C.V.
au journal qui transmettra.
Ecr. s/rr 8.527, le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris. ÉTABLISSEMENT

FINANCIER RECHERCHE POUR SON SERVICE TITRES

GESTIONNAIRE POSSEDANT CLIENTÈLE Ecr. sux Établissements JÉGU, 48, fg Saint-Denis, Paris-10\*

JEUNE TECHNICO-COMMERCIAL

mame débutant pour vente ma-tériel scientifique gaz spécieux, Formation électronique/physi-que. Bonnes notions anglais. Déplacam. province fréquents, Ecrire à SIDERCOM, 85, r. Rennequin, 75017 Paris,

automobiles

ventes

moias de 5 C.V. A vendre Renault 4 GTL 1878 40.000 km. 8ov étet. T. ee5-88-13. Prix 14.500 F.

de 5 à 7 C.V. FIAT 127 SPORT sande 1981 34.000 km. 24.000 Frs 78.012-43-57.

A Vendre VW Golf GI. essence modèle. 82, gris métalitisé 15.000 km, 8 mois gerantic Prix neuf actuel 52.800 F à vendre 44.000 F. Tél. h. bur.: 882-13-33.

de 8 à 11 C.V. Collaborateur Peugeot vend 504 Break diesel (sortis jan-vier 82 encore e/s gazante 6 mols d'usione) ligne fin juin 82 8500 km. coul. bleu rhaspo-

de. int. marron, Prix 53000 F M. Settzon. Tél. 990-48-99. locations

## L'une des plus importantes

entreprises nationales

POUR SES SERVICES PARISIENS ET SES CENTRES RÉGIONAUX IMPLANTÉS DANS LES GRANDES VILLES

DE PROVINCE DOCTEURS EN DROIT

ET DIPLOMÉS DE SCIENCES POLITIQUES

INGÉNIEURS **ÉLECTRO-TECHNICIENS** ÉLECTRONICIENS ET INFORMATICIENS (TOUTES CATEGORIES D'ÉCOLES)

Libérés des obligations militaires âge maximum 30 ans. Disponibles sous 3 mois.

Envoyer C.V., photo + pretentions sous nº 227.765 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

#### capitaux propositions commerciales

formation professionnelle

Patron PME informetiaée IBM 32 Patron PMC Intermetace IDM 32 propose formation concrete en informatique - dirigeants PME-PMI et à leurs collaborateurs.

Series & M. Gey, DEXMAT : Z.I. 86580 ANDILLY. propositions

diverses L'État offre de nombreuses possible d'emplois stables, blen rémunérés à ties et tous avec ou sons diplômes. Demandez une doc. aur notre revue spé-cialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) 8,P. 402-09 Paris.

Les paseibilités d'emplole à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europa). Dem. une doc. sur notre revue spécielleée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon 75428 Parts cédex 06.

Locatione tourisme et utilitaire. EX R5 49 F TTC per jour. TRAFIC 109 F TTC per jour. 50 km minl. facturés per jour. JOMOTO. Tél : 585-79-36.

#### les annonces classées

# Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

#### DEMANDES D'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations • CADRES administratirs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et partée)

CADRE SUPERIEUR COMMERCIAL 46 ans. ESC. parfaitement trilingue anglais, allemand. Expérience polyvalente acquise dans sociétés industrielles multinationales (marketing: 10 ans - ventes: 5 ans - Countile gestion: 4 ans). Ses qualités, et son sens des relations humaines lui ont permit d'exercer des responsabilités tent opération nelles que fonctionnelles. Particulièrement apte à créer, développer et pégocier des contacts au niveau le plus élévé. RECHERCHE: Poste à responsabilités, de préférence activités à curactère international (section BCO/JCB

PIGISTE, H. 31 ans, études supérieures (maltrise de let-tres) et technologiques (filmologie, relations publiques), 5 ans expérience professionnelle (presse, édition, enseigne-ment). Anglais courant. Comaissances artistiques et cultu-relles. Sens du contact.

Habitude contacts hant niveau.

SECRETAIRE TRILINGUE angias, allemand, stino anglais, français 50 ans. Expérience socrétariat, animations, rewriting, exposés de film. RECHERCHE: Situation similaire haut-niveau. Libre de

ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blancha, 75436 PARIS-CEDEX 08 Til. : 285-44-40, poste 33 ou 26.

#### DIRECTEUR GÉNÉRAL 36 ANS

Gestionnaire, financier, expert-comptable. diplômé, mobile, 15 ans d'expériences internationale, anglais courant.

#### JE CHERCHE MON PRESIDENT

pour former svec lui une équipe dynamique

Ecrire sous nº T 033.924 M, & REGIE-PRESSE, 85 bis rue Réaumir, 75002 Paris.

#### NEGOCIATRICE DE HAUT NIVEAU

Forte personnalité.
Excellente présentation. Recherche situation évolutive Ecrire sous nº 5.319, le Monde Publiché. serv. ANNONCES CLASSÉES, 5, r. des liniens, 75009 Paris.

YRAI ADJOINT POUR GRAND P.-D.G.

38 ans. apportant:

une formation supérieur
complète (droit, Sc. Po).

une expérience de directe.
P.M.E. + 50 personnes.

une commissance plurided
plinaire, gestion des affaires
commercial, publiche, mar
tating, clientèle fracquise e
internetionale, merchés
étrangers.

BAC'C, DEUG - MIAGE Hormma de 30 ans Expérience sesembleur micro, langages Basic, Cobol, Pascal, Fortran, cherche place stable. Ecr. s/m 8.316 le Mondé Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, pas des traisers 25009 Paris.

Jeune Fentine, 37 ans SPECIALISTE DU COMMERCE INTERNATIONAL POUR L'ASSE DU SUD-EST Chine. Hongkong, Singspour, 8 cone connelesance du CHINOIS, 8 ans d'expérience eur le terrain, cherche poste à responsabilité : ensives économique, établissement de Etra été 6,312 le Monde-Puh, service AANONCES CLASSES, 8, rue des Italians, 75009 Paris. Jaune femme 23 em. Bilingua angleis, action dactylo, cherche emplo) syandardieże-nkosptionniste. Téléphone: 805-10-00.

URGENT
Jeuns file 22 ans. BAC lettreslengues + 2 ans DEUG d'espegnol, charche emploi pour moisde juillet, éventuellement dans
a gence voyeges. Bonneconnaissance englais, espegnol
et portugels du Brésil.

Series ou eléctrices. Bat Domi-Ectine ou téléphoner : M\* Domi-nique ATTELAN, e. rue Paul-Codos Crétell, 94000. Téléphone : 339-80-70.

RELATIONS PUBLIQUES BANGUE ET PRESSE

Jeune femms française, 30 ans, expér, relations publi-ques, conseil gestion, minque angleis, espagnol, arabe, Libre de mate, recherche emplet. Er. s/nº 2.767 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des trellens, 75009 Peris. LICENCIEE EN DROIT
Dipl. LE.P., préparation ENA
J. T. 30 srs, top. secteur Duble, rech emploi motivent et
dynam. Esudie tres propos.
Econo sous le n° 1034,051 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis. r. Résumer, 75002 Paris.

40 line, homme de predier plan dans distribution carrelages. Expériencée régales aussi blanen contrale. d'achets, qu'en pointe de vente. Sérieuses connaissances en matérieux et eccord-ausers (gestion) et organisation, fibre de sette. Cherche poete à responsibilités.

Écr. B. Volein, MONTPLATSP, 19440 ROULLET:



**MAITRES ÉS SCIENCES** 

a début de carrière sanctionné

D.E.A. ou Doctorat dans ses services:

hydrogéologie) : GÉOLOGIE (géochia GÉOLOGIE (géochimie isotopique); MATÉRIAUX ET INGÉNIÉRIE (corrosion).

Date du début : 1º octobre 1982. Bourse annuelle de départ : 61.000 à 65.000 francs.

Envoyer curriculem vitae û E.M.S.E., 158, cours Faurici 42023 Saint-Etienne Cedex. (M<sup>∞</sup> Pradel).

#### ÉLECTRICITÉ - GAZ DE FRANCE Centre de Distribution de NICE recherche

**UN TECHNICIEN DE SÉCURITÉ** Diplôme LU.T. - C.N.A.M. (Hygiène, Sécurité du Travail)

Ecrire: E.D.F. G.D.F.
SERVICE ADMINISTRATIF - Personne 125, avenee de Brancolar, 06013 NICE Cedex.

CENTRE OE RECHERCHES APPLIOUÉES proche banlieus lyon 1 POSTE

> A: INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

DE RESPONSABILITÉS

Arts et Métiers Armetion équivale

Ecrine sous le nº T 033,992 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Par

RESPONSABLE SOCIAL

Envoyer C.V. à RÉGIE-PRESSE Joue n° T 034.061 M,

Recherche pour SRETAGNE Sud ETUDIANTE angleise AU PAIR juillet-soût. Ecr. sous réf. 2202, 72, bd de Sébastopol, 75003 PARIS.

Laboratoire en recherche en neurophysiologie INSERN à LYON recrute

JEUNE INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Débutant ou possédant que-ques années d'expérience, pour conception et mise au point de systèmes temps ried sur mini-calculateurs et microproces-surs et de leurs interfaces. Adres, C.V. e/m 228,236 M, RÉGRE-PRESSE 95, his r. Résursur 75002 Paric

emplois internationaux

Importante Société Sud-Quest recherche pour leboratoire applications plastiques TECHNICIENS B.T.S.

Ecrire sous le nº 1.997 à P.S.C J'ANNONCE, 22, rts d'Espagne. 31081 TOULOUSE CEDEX.

85 bis. r. Résumur. 75002 Paris

IMPORT EXPORT er et s'occuper de nouveau roduits et marchés. Rémuné

Recherchons, pour encadrement foyer post-cure toxicomanes [Nord], personnes siment rela-tions humaines, travail d'équipe, responsabilités, 28 ans minim Tél. au : (20) 78-23-41, le soir

ration par commission exclusi vernent. Téléph. : 874-75-40 Import export : communiquez nous vos idées de merchés îm

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS MARITIMES Quartier Champs-Élysées recherche pour Services Assurances

JEUNE RÉDACTEUR (TRICE)

au journal qui transmettra. Ecr. s/m 8.528, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Adresser C.V. et prétentions à Contasse Publicité, 20, ev. de 'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra. Stå expert comptable, 9°, rech. 1 Assistant (e) confirmé(e), ni-veau B.T.B. 2 ans expérience. Cabinet mini. 1 Colleborateur pour traveux intermittents (2 h à 16 h semainel. 623-52-20.

FONDAT. ARTISTIQUE rech. ATTACHÉ DE PRESSE SBC RÉTAIRE DE DIRECTION pour PARIS. Bil. français/angl. Ecrie acus la rº 228068 M, RÉGIE-PRESSE 85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris. Importante Organisation Nationale de Jeunesse et d'Education Populaire recrute

RÉDACTEUR **OOCUMENTALISTE** Devant assurer, en outre, le parution d'une revue primetrielle.
Niveau licence /mattree.
Expérience exigée.
Date limite de dépôt des candidetures : 16 JUIN. Écrire avec C.V. : F.F.M.J.C., 15, rue de la Condamine (17°),

RECHERCHE: Situation stable avec responsabilités dans toute société désirant étaffer équipe en place (attaché de presse, analyste ou autres...). Paris, R.P. (section. ECO/JCB 224). CADRE FINANCIER, 33 ans, doctorat sciences économiques. Anglais courant, 7 ans expérience financère (France et étranger) dans secteur bancains et agro-industriel e opérations crédiz, financement, trésorerie, ges-im administrative, exécution commits d'exportation».

RECHERCHE: Situation à responsabilité dans société financière, commerciale on industrielle désirant renforcer département financier Paris. Déplacements acceptés (acction BCO/ICB 225). tion BCO/JCB 225).

suite, Paris (section BOO/JCB 226).

auprès annonceurs supports diffusion inter Parlant anglais. Expérience prospection, gestion technique animation équipe vendeurs.

Jeune femme ireolenne. 37 ens. Trilingue, diplôme du 3° cycle. Cherche emploi de nurse. Livre de suite. PARVINE. Túl.: 376-17-23.

MUSICIEN — Permia VI. charche emploi stable mi-temps, tempe partiel ou variable, chauffau-liveur — verte st...
— niveau Bac Electronique et informatique + comaissances idjustation Sécurité Sociale.
— Téléphone: 340-80-74.
— Jean-Marc Léandre.

Prof. de lettres H. 38 a., 10 a. de rech. pédag. Spécialiste dynam. de groupe et communication semi-professionnelle créacion, anionation et geation thésire, cinéma, vidéo, ch. emploi pour reconversion tiene secteur culturel animation, formation, cormation, committen ou éction. Peris et région parialemnis. Ecr. a/m 6.318 le Nonde Prof. service ANNONCES CLASSEES, e., rue des Italiens, 78000 Paris.

insten.
Cherche:
Situation d'adjoint à P.-D.G. ou
D.G. ou posts de directure dans
P.M.L.-P.M.E. ou grande stiftrançaise ou internationale.
Ecr. e/rr 6.307 is Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
6, rue des tratiens, 75009 Paris.

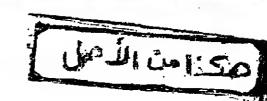


EL SON WEI EIL CETURE!

SERVICE CONTAINS BUT THE ME

1

7 162 186



REPRODUCTION INTERDITE والإنتهاء والمراوع والمنتاج والمراوع المنافرة والمنافرة والمنافرة المنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والم

PERSONAL PROPERTY.

D'EMPLOI

47 Ga

25.45

15.45 .h 45

, a⊈®et. aa, si 

وموروع المدين

TREPRISE in Four l'Emploi Section to the Section of See Land March

数更多。 con ······

Section states of the last

Section of the sectio

The second secon

And the second of the second o

man har a recommendation of the second of th

States described to the second second

The second of th

THE STREET CO. CO. S. CO.

With the way to the time Engagement of the Control of the Con

RENERAL SIN

अक्ट⊌द्भाः ४४७ । ुर्हे १ ० च

Mary to the second

ERCHE

State to the

A STATE OF THE STA

· 150

Marie St.

CHT.

CONTENT -Carrie . . . . . . . . . # # Z --

2472

RESIDENT

EXEMALT WITH

|現をからなっと The Contraction of the

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

THE WORLD

Million.

••• LE MONDE - Vendredi 11 juin 1982 - Page 33

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lemma: cot 2 Le manicol T.T.C. OFFRES O EMPLO 40.00 47.04 DEMANGES O'EMPLO) 12.00 14,10 MMOBILIER 31,00 36.45 **AUTOMOBILES** 31,00 36.45 **AGENDA** 31,00 36.45

PROP. COMM. CAPITALIX

the second of the second of the second of	
terrains	ı
45 km. sud Paris R.E.R. tarrain résideet, à bâzir 4000 m² prix 315.000 F.H.T. Tél: 082-72-77.	
CROISSY-SHI-SEINE	
800 m², grandes facades. Prix T.T.C. 630.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET TAL: 976-05-90.	

viagers 9- Me Cadet - 3 p. at. 2-6. 68.000 + 1400, occupé Fine 77 ans. F. CRUZ 266-19-00.

Pavillons C proche > Bols d'Arcy viagar ilbre, bonna constructati, 2 ch., cois., bon, ch. se sol complet, re. 457 m² 250.000 F. + rates 2.200 F. + rates 2.00 F. + rates 2.00

F. CRUZ. 266-19-00 6, RUE LA BOETIE-8-. Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discritte. Libre, Courbevole, 2 p. st etc., the immediale, eatme, ferrene 70 ans. 85.000 francs + 2.150/mole. Viogers, Cruz, 8, r. La Boétie. 268-19-00.

maisons individuelles **BLOIS (41)** 

71,00 83,50

48,00

48,00

21,00 - 24,70

48.00 . . 56.45

58,45

esticular vand, CENTRE VILLE, nation ancienne 180 m² en-tier, visitovija, entria, salos, s. à nanger, gde cuis., 4 ch., 3 sa-it. Petit, jerdin clos de murs. Tell.; (54) 78-59-49.

pavillons DRAVEIL — CHAMPROSAY Malson rurala rénovée, 5 pièces, 90 m². Cour — 1500 m de la gare, face écoles, 50 m forêt de Sénart. Px : 430.000 F. Tél. : 903-86-07 à partir de 16 h.

(MDRE-ET-LOIRE)
Pavel. F6, mazzanne, cheminée, him tujea, 2,50 m sur 650 m; F750 m; F750 m; F750 m; F760 m; F7

LE VÉSINET VILLA récente style mansar 5 pièces, Prix : 1,400,000 F S.M.C.L : 742-40-89, PAV. à PAVILLONS S/8045 très bien situé s/eave ent. 3 p., csis., saile de brs, chauf. cent., gez. dépendant, parfait érat., jardin 367 m². Px: 350.000 F. Téléphone: 528-73-65. villas villas

MORANGIS

ts transp. vilis exceptionnells 6 p. tt cft. p. da. t. toit 4 pentes sous-sol total fecada a/758 m clos, Pt. 100.000 F. Téléphone : 921-63-67.

COTE D'AZUR Particulier vend à particulier à 5 minutes de Vidauban et du Luc superbe villa plain-pied, vue magnifique dominante, coin tranquille nou isolée, 186 m² habitables, séjour 51 m², 2 chambres à 27 m², chambre d'hôte avec cuisine, gar. double, piscine, terrasse couverte 24 m², terrain arboré 3.850 m². Prix: 1.350.000 F. Ecrire: Westerbrink, Les Blaß, Vidauban 83550.

Téléphone: (94) 73-63-34.

LE VESINET Près commerces. Chermante VILLA, r. de c. + · 1 = étage. Sél., 3 chères, 2 beins. S. de jeux. Jardin 400 m². Prix: 900,000 fr. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET Tél.: 976-90-88. CRESPIERRES près ST-NOM. dans domaine site exceptionnel 7.p. 160 m² + dépendances. Px 1.100.000 F. 451-57-12.

**BOIS D'ARCY CTRE** CALME, RÉCENTE, SOLIDE séj., cuis. instellée, 2 bns chambres: 13,60 m², 13 m², plecards, se-sol com-plet, gar. (3 voit, 1 pièce, cave, buanderie) 552 m² terrais paysagé — 1.000.000 F. IMMOBBLIÈRE NORMANDE (Face SUPER M) — 045-29-09. COTE O'AZUR. 16 KM NICE.

La Gaude, partic. vend villa
155 m' habitables, 2 beins,
4 chambres, grand living, chaminde, buanderie, culsine américalne, sous-sol à aménager.
7.600 m', terrain, piscine.
76i. (83l 59-60-22 ou dorire
RUIZ, chamin des Colles,
06810 Le Geude. MONTFORT-L'AMAURY, sire axcept. 7 p., e/5500 m² + dépend. 1.300.000 f à débatire. Tél. : 451-57-12.

Particuliar vand VILLA CANNES Luxe, terrain 1.800 m², quartier Californie, construction très récents, piecine. Vue mar, 3.200.000 f.
Tél. 295-77-77, poste 7693.
M, MUZARO.

A vendre Vannes, quart. résid., calme, libre vente, maison de 6 poes, excelt. étest, compren.; étaga. 3 chembres, salle d'esu, w.-c., genier; rezde-oh., entrée, 2 chives, s. de bs. w.-c., cuis., séjour, salon svec cheminés sur jardin ploin sud; sous-sol, as the la meison, ev. gar. et chaufferie. Terr. de 400 m². S'adresser à Maître Bourlès, not., 21 ter. rus Thiers, B.P. 236, 56006 Vennes Cedex. Tél. (97) 47-42-78. A vendre Vannes, quart. résid. fermettes Région Montmirail (51), part. vend 2 berrains à bêtir, non viabilisés, 2.000 m² chacun (40 F m² à débattrel et ferme restaurée (séjour 60 m² evec grande cheminée, 4 chbres, cuis, s. de bs, pourres apparentes, chauff, air pulsé, granier aménageable) + belle grange 150 m², le tout sur terrain 1.760 m², Prix 400.000 F, Tét. 005-02-13. Agences s'abstenis. Err. s/m² 6.314 le Monde Pyt., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris. CANNES 300 m centre Croisette. Villa 6/7 P., 2 terrasses, 3 beins, jerdin 400 m². Prix : 2.600.000 F - 357-79-67.

Dens la vellée de l'Eura A 76 km de Paris, Partic. vend pavilion sur s/sol, piace at cuieine d'été. Séjour, salon, 3 chères, cuisine, salle de bris, w.-c., chi. central. Téléphone. Sur 780 m' envir. de jardin d'agrament et peut potager. Entrèrement clos avec façade et balcon en fer forgé. Priz : 600.000 F à débattre. Téléphone : 782-64-18-56.

propriétés

CROISSY (78)
Belle demeure. 12 p., belle:
cheminées 300 m² habitable
(travaux à prévoir), 150 m²
sous-soi arménagsable (ceve;
vin voutée), gar. 2 voitures, jar
den 2.000 m² (beaux, arbres e
abusres), 2,900.000 F.
Téléphone: 522-02-00.

76 ans, const. mais, anc, habitable + dépend., 8 km V.O. Cannes, vue panor., calme Téléphone : (93) 70-61-30.

Achelerais vaste PROPRIÈTÉ de CHASSE SOLOGNE, Ecr. Havas Orléans, nº 201,555,

A vendre
EXCELLENT TERRITORE
de chasse de 50 ha, avec
bătiments confort.
Ecr. Havas ORLEANS nº 201,556.

propriétés

Cause départ, pert. vd dans Or-kéns MAISON de famille, très beau parc. salle séjour 100 m², grande chemmée, salon, salle è manger, 5 chbres, bain-douche, 1° étage 3 ch., 2° gar., dépend. Tél. : (36) 53-30-13.

Banlieus TROYES 4 km vallée de la Seine. SUPERBE VILLA (10 ens) gd cft 300 m² hab. terr. 1.300 m arboré ruisseau. Prix : 1.250.000 F. T. bur. [25] 43-81-15, Dom. : 43-47-97.

Propriétés en Bretagne
MORLAIX DEMEUR. MISTOR.
restauration
12 P. princip. Dépend. 9 ha 50.
CANCALE MANIOR FERIME
18° à resteurer.
OINAN ppté eur remparta
6 pièces. Vue.
TREGASTEL ppté 15 pièces,
pieds dans l'eeu 1 ha.
VILLA 6 P. 2 hs. bord de mer.
PERROS MANOR 15 pièces,
tereits, parc, panorema.
HOUDIARO 6.P. LAVAL 83.
Téléphone : (43) 55-61-60.

**6ALLANCOURT (61)** 6 ALLANCOURT (61)
Profession libérele vend
BELLE PROPRIÉTÉ
3 chives, cues. équipée, salon,
séi, 40 m², plain-jeid sur parc,
arbres centeneires.
1.600 m² constructibles, clos
da murs, façade 42 m. + bét.
indép. 2 poes s/cave voltée.
Crédit vendour possible.
Prix : 650.000 F.
Téléphone : 493-26-69. PRESSYTÈRE 160 KM DE PARIS

us. séj., aalon, 3 chbres, sins, w.c., grandes dépen-inces, cave a/5,000 m², 370.000 F. THYRAULT ST-FARGEAU 89170. Tél. : (86) 74-08-12 et après 20 h. (38) 31-13-93.

40 km sud Pera, magnifique chaumière sur 5.200 m² paysagé, calme, environnement exceptionnel. Construction sognée, un bassin, jeux de boules, patit chalet, salle de séjour, 62 m², tràs bella chaminée, 7 chibres, 3 w.-c., cus. emérag., dressing, norch placards, 2 salles de baine, sous-sol total (sallé de jeux, 62 m², gerag 3 vortures, Prix 1.560,000 F. Tél. (6) 060-37-08.

LIMITE SOLOGNE urgent s/tarrein 3.400 m² payagé pavillon en L 167 m² snpecc. Prix 850.000 F. OPLF 527-09-78.

37 km BOROEAUX vd. balle

37 km BUNDEADA VI. Josep mass. Pierre. 7 piècas princi-pales, II cft. cht. cent., tél., gdes dépend., expection au. 2000 m² terr. clos. 600.000 °. F. PERRAULT, 15, impasse Lannébère 64800 ANGLET.

## PANORAMA IMMOBILIER











CRETEIL

au 6 pièces dont quelques duplex

financement PC (APL possible) prix fermes et définitifs à la réservation

Renseignements son place 759 : Nationale tous les jours sout mardi, mercredi, 75013 Paris 584.14.21 de 14 à 19 h. **899.40.34** 

Pour tous renseignements concernant cette rubrique **RÉGIE-PRESSE** M<sup>mo</sup> P. BALAGUER,

tél. 233-89-55

**ETRANGER** 



**VOTRE VILLA** Au bord de la mer COSTA BRAVA pour 2 600 FF/m<sup>2</sup>

 Prés des principaux centres touristiques Nombreux appartements et villas disponibles
 Crédii personnalisé – Location possible

Autres programmes à : Malaga-Alicante-Mallorque Demandez notre documentation DECESA - 87, rue de la Tour - 75016 Paris - Tél. : 504.79.31

Tel.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI EMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

# ANNONCES CLASSEES

47,04 OFFRES D'EMPLOI 40.00 12,00 14,10 DEMANDES D'EMPLOI 36,45 IMMOBILIER 31,00 AUTOMOBILES 31.00 38.45 31,00 AGENDA

## <u>L'immobilier</u>

#### appartements ventes

AUTEUIL

sur square Imm, standing, 5- ét., plein soleil, vue dégagée, Bel apparament 160 m' + chambre service, perting, Téléphone : 281-84-52 H. B.

21.00

48.00

48,00

3º arrdt OUARTIER OF L'HORLOGE sur futur jardin immeuble ré-cent, etdg, bel appartement 5/8 p., avec terrasse + box. Prix intéress. 281-84-52 H.S. 4º arrdt

PLACE DES VOSGES 2° étage. 2/3 p., 70 m³, chff individuel, cave. Px 800.000 F. LES LOSANGES Tél. 261-81-15 ipoete 489). MARAIS, sup. grenier à amé nager, poss. Irving + 2 chbres Prix 580.000 F. 287-52-73

Prop. vd 3 PCES, cuis.. s. de bns. 3" drags. Visita sarred 12 juin, 10-12 h.. 14-18 h.. 8, rue Budé. MARAIS SAINT-PAUL A AMENAGER, gd liv., 3 chbre en duplex, 4 mètres sur pletoni + jerdin privetif. 272-40-18.

5° arrdt

JARDIN DES PLANTES LE POLIVEAU DU 2 AU 5 PIÈCES

Quelques DUPLEX TERRASSI Vue pencremique Livrés entièrement équipes Tiesu murel, moquette

Depute 13.500 F to m' CREDIT POSSIBLE 80 % Visite de l'appartement témoin lundi, mardi, jaudi. vendredi et samedi, de 14 h à 19 h

1 et 3, rue POLIVEAU. Renseignern. su : 267-37-37. JARDIN DES PLANTES LE POLIVEAU

du 2 au 6 poes et DUPLEX, joudi, vendr., samedi, 14/19h. 1 et 3, RUE POLIVEAU.

Penthéon, Lycée Hegri-IV
2, RUE LAROWRGERE
BRULERIE SAINT-JACQUES,
2, 3, 4, 5 PIÉCES,
terrassed, parkings, contruction
typesptionnells.
Usrasson juin 82,
S/olses, and merche, dimarche. S/place, saut mardi, dimanche, 14/18 h. ou BEGI. 267-42-06.

6° arrdt FURSTENBERG PROXIMITÉ Duplex 230 m², poesib. division, belle hauteur sous plafond CONTAMBERT Tél. 783-91-13 • 766-46-03.

ODÉON CARACTÈRE 3 P. 80 m², asc. - 354-96-10

7° arrdt 17, AV. BOUROONNAIS

Propriétaire vend directement appartements libres et occupée + boxes. Téléph. 651-36-02. 72, RUE OE SEVRES 57 m², séj. + chbre, 3º étage. 47 m², vasta studio, 8º étage,

belimmeuble récent, ascenseur. S/plece ce jour, 13/17 heures. RUE DE VARENNE Appertem. de classe, 260 m² + garages. GARBI : 567-22-88. RUE DU PRE AUX CLERCS

DORESSAY 537-23-47. CHAMP-de-MARS SUPPREN STANOING Charges réduites. GDE RECEPT. + 2-3 CHBRES. 1.280.000 F. 722-98-43, matrix

8º arrdt PIED-A-TERRE, ev. d'IÉNA, 1 kving, 1 chbre, luxueus imm. B.O.F., téléph. : 387-01-77,

9º arrdt

IX\* direct, 2 très beaux appar-tements, living + 2 chambres, refaits rife, standing, bei imm. pierre de taille. T. 723-41-00. 9º RESIDENTIEL Prix investisseurs raffinés

Direct, prop. Splend. 190 m², 1.560.000 F. 874-71-53. 10° arrdt

Pert. vend très original. Tri-plex sur passage privé 280 m². 800,000 F., celms, spleil, 233 rue Lafayetta, 16 à 18 h.; 257-48-84.

12° arrdt

PRÈS ORÉE 801S VINCENNES et R.E.R., à SAINT-MAURICE, direct, dans rénovation totale, studios et duplex. 105.000 F

Vendus tout équipés. Plac. net d'impões 5 ans. T. 723-41-00.

13° arrdt TOLBIAC. RÉCENT 84 m², double living, 2 chares, parting et cave : 690.000 F. Sur place vendredi, 18 à 18 h. HMMEUBLE SAPPORO 70, rue de Javelot, 7º étage, ou téléphonez au 246-26-83.

GOBELINS PITTORESQUE. Luxueux gd séjour, cuis. américaine. baine, chbre, mezzanine. 876.000 F. - Lamesson Contell. 635-24-98.

VIRY-CHATILLON, 2 pièces, tout contort, 65 m² + perking en a/sol, bord de lac, 3° de le gare, site agréble.
Prix 360,000 F. Téléphoner après 20 heures 905-67-18. Vds F4 BOUSSY-ST-ANTOINE 191). refeit neuf, placards. Tél.: 190) 67-23-36 + 20 h.

14° arrdt Hauts-de-Seine PARC MONTSOURIS PORTE-DE-VERSARLES

COV 5 P., B' ét., asc., chat.

Centr., balcon, 110 m'.

EXCEPTIONNEL. 730,000 F.

Téléphons: 577-98-85. Vue exceptionnel. Paris. Oble liv., 3 chbres 140 m² + 60 m². Terresse piela SUD imm. récent, grand standing parfait état - 227-93-30. BOURG-LA-REINE MONTSOURIS, IMM. STAND b. 3 poss + terr. 30 m², 9° ét 860.000 F. Tél. : 589-49-34

24,70

56.45

200 mètres du métro.
PETITS IMMEUBLES DE TRÈS GRANDE CLASSE.
EN PIERRE DE TAILE.
-du-ch. + 3 et 4 étages, du studio au 4 pièces et gels duples de 4 et 5 pièces et gels duples de 4 et 5 pièces du studio au 4 pièces et gels duples de 4 et 5 pièces. E. OUBOIS : 354-95-10. 1983, SPOI : 350-14-80. 15° arrdt SEVRES

PORTE-DE-VERSAILLES 71, GRANDE RUE,
a LE PARVIS DE SÈVRES a
2 su 7 pièces, commerce.
Renselprem.: 82, Grande Rue
rous les jours sour marcredi de
14 à 18 h, samedi et dimanche
de 11 à 13 h et de 14 à 18 h,
507-13-47 OU SERCO 723-72-00. étage élevé, asc., soleil 2/3 P. CONFORTABLE et SPACIEUX. Prix : 689.000 F - 325-63-94. 4P., 90 m2. 795.000 F. kmm. pierra de t. 5º étage asc. Sud. Eric Hervé. T. 554-28-66, MEURLLY, Mr., bus, 3 p., ploin-sud, imm. bon STDG, ét. élevé, 680.000 F. S/pl. sem. 12, rus de Langchamp ou r.d-v. 722-87-66. SEGUR : 842-57-00. - Vasta granier, 200m², 4- át., accerts. Rénov. en cours. 2.100.000 F. Boulogne risid. stdg. from de Sèvres, part. vd stud. belc. S.-E. vue Seine, 11°, cave, er-très, cuis., brs. parkg. 360.000. T. 821-46-90 eu 521-41-27. 4.000 F. LE m2

210 m² à aménager pour locaux professionnel ou Artistes, 587-33-34. Part. vd FELX-FAURE Imm. 1930 ravalé. 3 PCES. 80 m³, cuist. brs. w.c., scc. calme. sud. Prax; 540.000 F. 288-36-92, sair: 567-12-25. MONTROUGE 5' PTE ORLÉANS, CALME, 1" ÉT., SÉJOUR OBLE, 2 CH., bains, chi, gez Individual, 57 m' charg, falblas, 430.000 FA SASIR. ALIN ORPI SUD - 539-75-50 1 10. bd Brune, PARIS-14", 16° arrdt

NAMTERRE R.E.R. (Printet.) appt rác. 130 m² S/PARC SUO. EXCEL ÉTAT. TERRASSES, LOGGIA. Parking. Präts consibles, droits de mutat, réduits - 246-68-30.

NANTERRE R.E.R. LANNES, sur tennile et ver Préfecture) F2 perf. état, imm. écent, prèse cessibles, droits le mutat, réduits - 248-86-30. p., cft, avec bow-window, ru 1.050.000 F. 577-96-85 8, RUE ADOLPHE-YVON Immeuble récent, 9° étage, adi-double + 2 chambres, parking, Sur place ce jour de 13 à 17 h. Val-de-Marne

MASPERO, TRÈS ÉLÉGANY 4 pièces, 195 m² + patip fieuri SAINT-MANDÉ s/ bois DORESSAY, 937-23-47. VUE EXCEPTIONNELLE 160 m<sup>3</sup> + 120 m<sup>3</sup> 1errasse, grand hose, 2 box. Prix justifié. SOFICOP:788-02-74. 17° arrdt

45. AVE. DE VILLIERS CHATEAU VINCENNES Ppraire vend directament bet appart de 5 P. 110 m³ dens son invinable rénové, Vistes ce jour de 14 h 30 à 17 h, 30, 20, rue Louie-Besquel. REHABILITATION PRESTIGE Anciens stellers artistes restricturés en DUPLEX AVEC LOGGIAS

DE 2, 4 et 5 PIECES + quelques STUDIOS (poutruses prestations. Visite audi/vandradi de 12 h à 18 h. Province A SAINT-RAPHAEL MAISON CARACTÈRE

A SAINT-RAPHAEL
Da imms, neuf, face mer, gd
standing 2/3 PIÉCES DUPLEX
Très grand confort. 86,10 m²
+ balcon, terrain, 38,70 m².
785.000 F. (Cave, et perk., soal inclus). Rers. et vente GEFIC VAR
evenue H.-Vadon, 83700
Seint-Rephael.
Tel. (94) 95-82-11.
Ou, GEFIC PARIS (75115)
4, pl. d'iéma. (1) 723-78-78. 76 m², rt ct. Px 450.000 F. CHARME CAMPAGNARD OANS PARIS, 387-95-87. TERRASSE PLANTÈE Grd 3 p. en duplex, demier ét Parking, Prix :1.200.000 F Téléphone : 222-08-18,

SACRIFIÉ 18º arrdt BARJOLS (HAUT-VAR) contre village, appt. emidren.
restauré. 2º ét., compren. sé,
sv. chem., cuis., chira, s. de
tra, w.c. + comble, chauf.
sccumulet., etu, élec., tél.,
bonne appos. 28.000 F CPT +
112.000 F. Prét banc. poss. 84, rue Lepic, face Moulin, be immeuble, 2º étage, sur rue e w.-c., beins, 530,000F. Visite jeudi, vendredi à 15/18 heures

MAI IMMOBIL BARIOLS Tél (94) 77-11-34 77-20-43.

URGENT MAISON 8 P. 160 m² + 60 m² jardin. Bon état, celme. De 11 h à 18 h : 272-39-15. Après 20 h 30 : 202-67-73. Ouvert to les jrs et sam. dim. STUDIO kitchen, équipée, salte d'esu, w.-c., 2ºét., clair, calme. Px80.000F. Tél, 585-41-20. AVIGNON Ctre ville vd appt panoram., 150 m² + terrasses, séj. 60 m², 3 ch., esc. acc. dir. ds appt. 2 millions. (80) 82-25-10. LAUMIÈRE 3 p., cuis., w.-c., bairs, ch. ct., 55 m³. Appt à repeindre, plein soleil, imm. ravalé, 260.000 F. crédit. Voir propriétaire, jeudi et vendredt, de 14 h 30 à 19 h, 58, RUE DE MEAUX.

19° arrdt

8.000 F

20° arrdt

Lucueux 2 P. st équipé neufs. 280,000 F. Bel Imm. rendvé. Jard. 75, rue PIXERECOURT. Mr Télégraphe. 8/pl. tous let jours 15/18 h ou 590-86-06.

78-Yvelines

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 2' R.E.R., très joil 3 p., 75 m² en duples, escal, état, cuis, èqu. 626,000 F. 451-28-02.

91 - Essonne

Renseign, et vente GEFIC VAR, av. H.-Vadon, 83700 St-Raphaël. Tél.: [84] 85-52-11. Ou, GEFIC PARIS 75118, 4, pl. d'Iéna, Tél. [1] 723-78-78. EXCEPTIONNEL Seine-Meritime. Mts-St-Argnan, 3 km Rouen, beeu F4 10 fc., ssc., 90 mt. 3 ch., cuts. équ-pés, vue forét. 280,000 f. Tál.: I18-35) 75-31-92. 15. RUE OE ROMAINVILLE imm. nauf 2/3 p. duplex possib. studio, prět 13,50 %

LE M2 PONDÉRÉ appartements Sur place jeudi, vend., samed de 14 h 30 à 19 h 30. Tél.: 606-18-43 le metin ou : 205-17-85 l'après-midi achats Recherche 1 à 2 p. Peris. préf. 5º, 6º, 7º, 14º, 16º, 16º, 8º, 4º, 12º, evec ou sans traveus. PAIE CPT chez notere. 973-23-55 même le soit.

**URGENT** recherche 3 4 9 p. tt conft. 6\* 16\* 17\* Rive gauche Neulin SOGEVIM 283-38-82.

> constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Un service gretuit inter-professionnel et interbancaire pour tout achat d'appts et de pevillons neufs. Renseignements sur de nor reux programmes PAP 525-25-25

immeubles VOLTAIRE NATION MURS Sourig. 530 m² + dé Imm. pierre de t. même loci dép. 1883. Lov. 91.558 Prix: 835.000 F - 720-89-1

SARVIT-CLOUD, 8 appts. 2 commerce. 1.500.000 Mat hymobiller 853-22-27

locations non meublées offres

9° ant persiculier loue 2 pièces 50 m² sur jardin privé, 41, rus des Mertyrs 2200 F. cc. Tèl. 878-76-48, à pertir de 18 H. Visible land 14 toute la journée. Besu Itv. double, 2 chbres. 110m³, stand. 5.000 F charg. compr. Soled. Exclusivité G.V. Täldphone: 357-79-87,

**PROPRIÉTAIRES** Pour louer repidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vos appart, vides et meublés à Parts et banisous. Téléphone au 282-12-50.

locations non meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres municiparies cherche, du STUDIO au 5 P DYERS GARANTIS par Stee u Ambessades. 261-10-20.

**PROPRIÉTAIRES** LOUEZ VITE ET SENS FREIE. ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 296-58-10.

Pour notre clientèle, rech. CHERES, STUDIOS, 2-3-4 P. sent frais. 254-62-30. PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H.

clientèle sélectionnée. Jenvice gratuit. 770.88.86. Diplomata français, retour de poste, cherche suprès d'un particulier, appartement 3/4 pièces, de préférance dans le 17°, 18°, 8°, ou 7° arrond. Environ 4.000 F. Ecr. s/n° 8.320 le Monde Pub. ANNONCES 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

PROPRIÉTAIRE Louer sans frais VOS APPARTEMENTS
PARIS - SANLIEUE
SOUS 48 neures
CLIENTS SELECTIONNES
LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

**PARTICULIERS** 

Loues sans frais d'agence

**CHBRES STUDIOS** 

2, 3, 4, 5 PIECES Loc. à partir de 500 F.

TEL, 359-64-00

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES

illas, pavillons, toutes per sues. Loyer garenti 8.000 F. Téléphone : 283-57-02.

maisons

de campagne

HAUTE-PROVENCE
Rés-BARCELONNETTE.
Prox. station ski, FERMETTE,
the immédiaf, evec 2 ha. british, evec 3 ha. british, evec 4 ha

MAISON PIERRE, COTH

pritirement restaurée, 6 pose, par., 100 m² + granier 100 m² + granier 100 m² siménager, terrésse, cour internation de par., 180,000 F. PROXINITE DIGNE

sur promontoire, dom. vallée MAISON CARACTÈRE, 5 p.

Artisans

Bijoux

ACHAT COMPTANT

ACHAT DIAMANTS Beaux bécux anciens

PAUL TERRIER Achère comprem bijoux or, ergenterie, déchets or. 35, r. du Collede, 75008 Paris. Méno : 50-Philippe-du-Roule. Lundi au vendredi : 225-47-77.

MAISON CARACTERS DE POUTES, CHARLE (PARACTERS DE MAISON INdépendants à restaurer sur 4 ha. cultivables, vue except. Affaire vara. 500.000 F. Nous avons sélection vous les mellieures af ous les mellieures affaires ou prix les plus bes. Document et phot. sur dem. OGENTER S.A., 28, rue de la bristarie, 04200 SISTERON.

Montpellier, part vd dans villags 1000 Hebitants. Bord Hérallt, MAISON O'ANGLE 2 et 7 Grandes pièces 2 wc. douche, boin, chauffage central grand garage T.8.E., pas de jardin Prix : 450.000 F. Téléphoen: (15.57) 82-27-53.

Tél.: 913-18-37, le soir.

bureaux Locations

VII- MAISON DIRECTOIRE Réception, 2 chambres, 145 m² Cour pavés, caltre. 2 M 700, SURON, 298-58-88, RUE DE VAUGRARD 6 440 m² bureeux + penting 256-20-30, poste 24-98 VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. netturion de sociétés nerche et tous service runnences téléphonique 355-17-50

> locaux commerciaux RUE DES PYRÉNÉES 20° 500 m², r.-de-ch.' + 290 m² se-sol, 266-20-30, poste 24-88.

et près N.-D.-de-Lorette
et près N.-D.-de-Lorette
eduisante maison du XIXdans grands cour plantés
CALME.-CACHET PROVINCE
LIARDINET PRIVATIF
320 m° HABITABLES
DONT EXTRAORDINAIRE
ATELIER DE 130 m°
Heutaur 5 m. Caractère rare.
Exclusiviré : 2.500.000 f.
CLAUDE ACHARD
Tél. 637-14-69 - 524-63-45. 233, rue Lafayette part.vend 280 m³ pour 800.000 F. R.d.c., plus 2 niveaux sur pas-age privé. Vastes stellers et bureaux, Monte-charge, possib. bebtst. S/place 18 h. à 18 b., Téléphone : 267-48-34... de commerce

PRICE COTE D'AZER

près Promenade des Anglas

urgent raisons tamilieles

port. à pert, cède

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

EN PLEME EXPANSION

SPORTS ET LOISINS

Surface 400 m², paciding

C.A. 4.700.000 f.

Mécessaire de disposer de

2.500.000 f.

Enrire Mª BORGOSNO, 28, rus

de Paris, 06000 Nice.

Particulier vend pour raisons i militales Majaon de retrait agnéé et secteur payent 140 lics avec ou sant murs, explortée 25 ans. Région Ant-Marselle.

Ec. Hirves Merseille Nº 94815. Paris 15°. Tous commerces be a cider, deux grandes vitrine grand standing, superfici totale 60 m². Tél ; 783-86-46

MOLTAGE NATION
MURS Bousd, 530 m² + dip.
hom. pierre de t. milme loca.
dip. 1963. Loy. 91.569
Pós.: 865.000 F - 720-89-18. OBEON ST-SULPICE Cession bell tout, commerce 20 m², vitr. 5 m - 354-42-70. **YOTRE PLACEMENT** MURS DE BOUTIQUE A PARIS

MOQUETTE

PERE LAINE

PRIX POSE

PROMOTIONS CABINE

douche contpiète en couleur 2.200 F. SANEROYSEUR S.F.A. - complet 2.300 F. SANITOR. 21. rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6°. Ouvert le semedi 222-44-44.

Samtaires

TTC m2. 858-81-12

boutiques

MBRINYEST 538-98-15. ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES 296-15-01

spund of Monds

Accessoires autos

hôtels

particuliers

**NEUILLY-PERRONET** 

Revissent hötel, part. 2 recept + 5 ch., JARDIN, plein SOLEIL SAINT-PIERRE, 563-11-88

ROLAND-GARROS

5/jardin, plan sud, 400 m² naison 260 m², 582-17-17

PARIS, 10' OPÉRA

000 références permene CONSEILS TECHNIQUE AUTOTAC To. 75013. T. 331-73-56

SUR CANAPÉS Du 8 au 18 juin, de 5 à 20 % sur l'ensemble des modèles de la collection. E PICADILLY

2 places tiesu coton pour 2.900 F su lieu de 3.600 F. LE MANHATTAM 3 places, cuir vetu pleire fleur, coussing plume pour 7.300 F su lieu de 9.100 F, se servorx s. buffle véritable, avec ourtificat d'origine pour 7.680 F au lieu de 9.450 F.

VENTE 2 MAGNE, CHEVALOX ANGLO-ARASES, B ene, dresses, O.D.C.V., B.P. 187, 18004 TULLE CEDEX, TR. (55) 2 0 - 0 1 - 0 4 Le contraire d'un chemi

Vio de ferrille, 731-35-71.

Hectr., piombene, peinture.. Sér. référ. Tél. au 233-73-78

BLIOUX SUR MESURE
Avec VOTRE or ou le nâtre.
Bijoux neufs et d'occasion.
Trensformations, réparations.
Dismants, pierres précisules.
PRIX FABRICANT
L'ATELIER, 210, bd Raspail,
76014 PARIS. T. 320-88-03.

et modernes, argenteri AAEGHT 37, av. Victor-

Cours

Ameublement

ANNIYERSAIRES

7 qualités de culr, 36 coloris. 110 tissus pour recouvrir à votre ahoix te has modèles.

Animaux

ENTREPRISE GÉNÉRALE (ouvert même en juliet/soût) (OUS TRVX : maçonnarie

**ACHAT BRILLANTS** Toutes pierres précieuses béoux or, etc., argentiere, enrono, Joanliere Offevier l'Opére, 4, Chaussée-d'Anti Verite en occasion, échange.

brillents, pierree couleur, or 50 à 100 F. le gramme, REKMAX, 97, ev. de Chary, Paris-17\* (métro Brochant).

ETOILE (VENTE OCCASIONS

BLIOUX ANCIENS. BAGUES ROMANTIQUES se choleissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4º. 354-00-83 ACHAT BIJOUX OR-ARGENT, Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville

echmore Av. Chigwell, Esso. England, 194415 000897. APPRENEZ L'ANGLAIS COURS INTENSIS & REGENCY SCHOOL » (RAMSGATE). Rece. : BOUIL-LON, 4, rue de la Persévérance, 95800 EAUBONNE. T. 959-26-33.

APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER 281, hd Respuil, 75014 PARIS. 633-67-28

intensive du 28 juin 8 juillet pour : gens praesis iers en mel d'anglais touristes. de orale, cours dans la

Décoration . L'essoc. EVI organica court in-terreffs d'Anglais dans univer-nités EXPÉRIMENT USA Cell-formie, Floride, Vermeint, sessions 4-8 ou 12 sem. ex-regiais commercial et des af-faires + prépair, univ. emér-cières. Prochains cours 147-28/8. 16/9. Bur. 3, 89, r. de Turbigo Paris 3 (1) 278-60-03. Enseignement

Ecole, Privée d'enseignement à distance rechardre manuacrits toutes epécielitée, rédecteurs de cours, niveau CAP, BEP, BP du secteur tartiaire. Etudie ttes proposit. Echre sv. C.V. et prétent. à PARIS-ETUGE, 76, Chemps-ETUGE, Peris-8°, qui transm.

APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER 281, bd Rasoull, 75014 PARIS 633-67-2B sion Intensive du 28 juliesu 8 juillet pour :

lycéens en mel d'englais Méthode craie, cours dans la journée et le soir. Début des inscriptions le 7 juin. Egolement session du 13 au 24 septembre, inscriptions à partir du 1= septembre

Détectives DUBLY 619 Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8\* Tel 367,43,89 Hôtes payants

Assoc, a'occupant de jeunes adutes 120 à 30 ans) rech. personnes execeptibles d'acuellitre faire personnes execeptibles d'acuellitre faire personnes execeptibles d'acuellitre faire personnes peu viet familiale ou communauraire, et leurs loiens à un de ces jeunes pour une durée limitée.

Dédommispament assuré département Dérine — Ardèche Ecr. N° 34016 Régle-Preses 85 bis, Résumur Paris 2-.

de musique A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES nefaits of garantis
per artisto, factour
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE.

Instruments

Maisons de repos Moquettes LITTORAL BELGE file haut standing, encore laces disponibles pour per conce grand age avec ou says

Maisons de retraite

LA RÉSIDENCE DU PARC à Emerionville (Oise), 40 km de Peris, autor, Nord, Retrates, repos, convelessemes, soine se surés, ambience famillale, tout acritor, peri, perison à court et lorg terms à partir de 175 F/jour 7.7.C. -76, (16-4) 454-00-53.

Séjours linguistiques

> VACANCES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE.

Séjours Engrestiques du 1≠ un 22 août, cours mixtos avec des jeunes Allemands de 14 à 18 aux, 2.300 F. Séjours - Travail-Loisies » du 31 juillet au 28 août de 16 à 25 ans, 1,400 F.

Séjours enfants du-2 au 25 août en camps de pionniers avec des jeunes Allemands de 11 à 13 ans, 1,835 F. Poer aduktes dans les maisons de vacances des syndicats à Kühlungsborn et Tabarz par aviou en août et septembre, 3.100 et 2.950 F.

Tous ces séjours s'entendent Paris-Pasis
FRANCE R.D.A. 75002 Paris. T. 233-71-17.

ANGLETERRE (10-18 ens). Encadrés per enseignants. 18. 322-85-14 (même week end)

ANGLETERRE
Sigours impuisiques organisés
per association, professeurs
d'anglais, accusell families,
cours per professeurs britanniques, sports, excursions, voyage.
3 semaines julier
ou soft 3.125 F.
APPREMORE ET VIVRE.
Tél. (1) 850-00-71.

Vacances - Tourisme - Loisirs

tibite, enfants-edolescents, na- | GARD-30 - A LOOER mucs, enfants sociescents, na-ture, plain sir, équitation, ternis, photo, initiation à l'in-tornatique, 28 juillet 4 sep-tembre. Animation 12-13 juin. Bienvenue à tous, 903-50-80. Juillet 8.000 F. noît 7.000 F. Grande ville à Saint-Siffret (4, ruer d'Urba), 3 ch. (8 litel., 2 w.-c., 2 sailes de bairs, très grand séjous, estle à manger, 2 terrasses, tout cfr. Machine à lever finge et vaisselle, frigo-eeu chaude solaire à volonté. Région Cahors loue petite mai-son 2 pose, confort, join, juillet, septembre, Tél. : 584-28-46. 4.000 m² de garrigue. Ecrire ou réléphoner : FRAMENT, Loue juillet, villas 9 pièce Sables d'Or-les-Pins et Val André, till. : (96) 94-43-90 ST-SFFRET, 30700 UZES. Tél.: (66( 22-19-81. La Montagne en dtá : LA
PLAGNE ISavole). Appartements équipés, salle de bains,
idohan, beloon, Activida club.
Village enfants. Pisone, termiscoutroion, sti sur glacier. Du
26 juin eu 6 septembre. I semaire à partir de 696 F pour
1 sudio 1 personne.
Tél.: (11 256-30-50. ARCACHON-LA TESTE, 100 saison pav. ou appert. disp., part. état. 2 à 7 pers., juillet. aoît 2.000 à 8.000 F. Ag. Signet. La Teste, tél. ) 16-56) 68-49-56. SAINT-TROPEZ. Malson parti-oulière 5 pièces en duplex, cui-stre équipée, bains, jardin, ter-resse, juiller è décembre 7.500 F ét-4.500 F. Scrire Lerrercier, 38, rus: Servan, 75011 Paris-Tél.: 737-48-48.

OEAUVILLE. Appartement 4 pièces tout confort, 2º étage, tràs balle vue, juillet à décembre 7.000 F et 3.500 F. Borire Lumeroler, 38, rue Servan, 75011 Paris Tdl.: 737-46-46. LOCATIONS MEUBLES & la sam, en Har-Sevole. Doc. gratuite a/dem. Rens. r. HELRO-VACANCES 8.P. 18, 74240 GAILLARD. T. (50) 38-74-02. SANT SEAN-DE MONTS 30 m plage. Part loue 3 p., troft Tél, 014-17-17 ap. 20 h.

ANDALOUSIE Particulier (due appartement Algacinas 80 m², 2 chambres, selle à manger, cuisine, selle de baine; balcon, vue sir mer, situé à 2 km de le plage. Juillet 3.000 f/mgs.
Téléphone: 508-15-19

Peopr loue juiller Pyla/Mer Arcachon villa 4-6 pers. 500 m mer. Tél. 16 (56) 22-55-49. FUNES 14-18 ans JULLET-AOUT GRÈCE COURCHEVEL, 1.660 m, Sepers. To. 16 (7) 848-72-77. A louer Var, vue mer, 2 p. confort, pour 3 pers. juin, juil, sout, sept. Tet. : 806-11-65. Stages équestres

Le Clab Vert, 20 km Peris, mices, estants-edificients po-rey, chevel pacies groups, in-fetion, periectionnement, 28 jul-les-4 apparatus, 603-60-60-

مكذات الأص

le temple et

0.7

4.5%

40000

7

A F WAT THE

and programming

30000

19 Year of Art Art Art

the second second

Market Comment

42 Table 1 Tab

GARAGE .

• ... .. ...

12

٠.

A Land

A MAY LINE TO A PARTY OF THE PA

You is an expense

...... W MARKETT gramma and a second magnifica . the same of the same of e outers. . AT POWER متهانزسف مسا tar y 🦂 --- - ayen a arene a

er galanya

- 2

y disamere

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

w white me

4-65

chainstain wi " Wid SHIPPING . Tapografi di in Tapografia this way to a little F --the property of و در چیز باحد ه The same of the same of 7 44 F-1 10 10 (-100) 有性性病病 化油 化 44.74

Min 5:507-100

SCHENNING S

4 Tree Street

4-The Martin

And the state of the THE PERSON NAMED IN San Maria -The state of the - I meet Total San San San entraftung. # مديرة والمراوفة der were in the April 10 Company of the Company of t the beginnings. 5184 Mr. 12

The state of the s William Market Ros Spern Barriage The second second The same of the same of the same 2 Sharran Same and the same Property of the second second Mary of the State of 481 112-11 -Se Mill on the 7-14-1-17-12-- **1856** A 2 .... A ..... Care in the same

water till " tilled The same of the sa or designed all Commence of the manufacture of A second Section of the second SARR PROPERTY S Prince Supply Print Burger at white we Mar acintoper of

· Marine Committee of the Collection State where thank do no men its address. biograph ide . All ---And the same of the same of AT LIBERTY 1987 A 1882 C. Land

the second state of Se States in -The Real Property lies

と 数で 一次 内内 内内 できます ・ 大 分下 日 Table 18 4 Bride 4 The River Bridge Application of the Party of ----

-



## une semaine avec

# ROUSSILLON

## Le temple et l'église

par HENRI FESQUET

S ANS parler da l'eventura cathere des XIII at XIII siècles et de ses caretombees, le Languedoc, et tout particulièrement les Cévennes, fut le théêtre de l'épopee camisarde (1702-1704), point culminant de plus de cent ans d'affrontements religieux entre catholiques et protestants, inextricablement mélés à des options politiques et culturelles.

REPRODUCTION INTERDIT

COEON ST-SUPPLY

VOTRE PLACEMENT MURS DE BOUTEN

#25 NAF 21 238-81 B

AMENICA CES CLASSES

296-15-01

May the

Band in the

A TOWN THE PERSON THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON T

大学 はない はない かんしょう

THE .

Mary Market 11

with a . W.

Ant- c + = : . .

.,..

Market And Control of the Control

MOQUETTE

PURE LANG

PRIX PIE

A A MARINE A TOTAL

TELEPHONEES

A PARIS

3: 00

Calvinistes et catholiques remains vivent aujourd'hui en paix, perfois dans l'amitté. Mais comment les premiers pourraient-ils se désintéresser de tant de falts glorieux au douloureux qui ont burné leur personnelité, détruit leurs temples, décime leur famille? Et pour les eutres, il est impossible d'oublier que la raison du plus fort p'est pas forcement le meilleure. Entretenus par leshistoriens du cru et par les récits des anciens, les souvenirs res-tent tenaces, ils donnent aux rapports humains une certaine gravité et alourdissent encore perfois les relations interfamiliaies ou recuméniques.

A l'intention de leurs interlocuteurs; les descendents des quarres de religion acceptant volontiers, mais avec pudeur, de se laieser entraîner-sur les chemins du passé indispensables pour saier le situation actuelle.

Il faut se fier aux apparences. A Nimes, qui fut un des bastions du calvinisme et que l'on appelait le « Genève du Midi », le passent aurait tort de s'étonner de la facada majestucies barrés de cette inscription : « Maison de · santé protestante » et dans une autre rue : « Service protestant du tourisme et da l'information ». Il n'y a certes pas de e Banque du Saint-Esprit ». comme à Rome, mais l'on précice que l'académie locale continue à faire la balance égale entre réformés et catholiques romains, de même que la conseil d'admiPourtant, les protestants ne constituent plus aujourd'hui que 10 à 12 % de la population. Laur influence demeura sans proportion evec leur nombre. D'une façon générale, l'exode

nistration de la Caisse d'épergne.

e rudement touché les effectifs, en villa comme à le campagne, si l'on excepte quelques villages de la Basse-Lozère toujours en ma-

Quant aux cimetières, ils par-

lent d'eux-mêmes. Dans certains bourgs, le maire autorise les familles huguenotes qui la désirent à inhumer leurs morts dens leur propre jardin. A Montpellier, le cimetiere protestant est dans une enceinta à part, comme il le fut à Ales jusqu'en 1960; à cette date, le mur de séparation était si croulant que l'on se résigna - un peu par économie ? à le supprimer. Nîmes conserve les traditions : son cimetière est totalement indépendant, gérá et entratenu par l'association cultuelle de l'Église réformée, les families versent une cotisation volontaire de 30 F par an. Si l'on faisait un concours artistique entre les cimetières, celui-ci viendrait dans le peloton de tête. . .

Il fait infsistiblement songer au Grand Meaulnes. La végetation - incomparable - e des « grâces d'état » si l'on ose dire. Sana exces, les tombes et les monuments sont léchés par le verdure, les lauriers, le mousse. Les erbres ignorent la tronçonneuse et les elless, le gravier. On comprend que les étudiants viennent dans ce havre de paix et de fraicheur végétale pour étodier ou pour rêver à cette phrase ,d'Esprit Seguier encercié par ses ennemis : « Mon ême est un iardia olela d'ombrages et de fontaines. > Au basard d'une allee. ils peuvent se recueifir devant le stèle de Charles Gide, économiste, enfant du terroir.

#### Rue Saint-Barthélenry

Mais une autre sancise attend le visiteur non initié. Pas une crook - ou peu s'en faut - sur les monuments. Pour comprendre cette « anomalie », il feut rassembler ses souvenirs historiques. Les huguenots e'étalentmis à honnir ce symbole du catholicisms brandi par leurs adversaires comme un défi à la conversion ou le signe de leur abjuration e'ils consentaient à le baiser.

Ce réflexe, qui équivalait en fait à gommer si ce n'est l' oméga, du moins l'alpha du christianisme, est en vole de disparition, comme le sont les croix pointes à la chaux per des cetholiques sur leurs portes villageoises au titre da la liturgie pascale, mais guasi, dana une certaine mesure, pour feire connaître publiquement leur identité.

Mais, dès 1668, un orfèvra protestant de Nîmes eut l'idée de créer le « croix huguenote ». sorte de pendentif ressemblant à la crope de Maite plus ou moins dissimulée par une décoration circulaire servant de support à une petite colombe mobile représentant le Saint Esprit, ou à une « larme » rappelant les langues de feu de la Pentecôte.

Le peuple protestant s'est vite entiché de cette croix confessionnelle. Elle est toujours portéeper de nombreux huquenots d'origine, et l'on cite telle manufacture des Cévennes où les ouvrières ont choisi d'afficher ainsi igurs convictions. Ce qui, a contrario, fait penser aux mineurs' du bassin d'Alès qui étaient obligés de présenter leur a billet de confession » à leur eraployeur.

A Montpellier, on est plus détendu : la présence de trantesept mille étudiants y est pour quelque chose, dont les préoccupationa sont, assez rarement confessionnelles. Le président du conseil régional de l'Eglise réformée de France annonce evec hu-Saint-Barthélemy, voisine de la rue Brueys dédice à un calviniste renommé pour être passé à l'Eglise catholique : il fut ronsuré qu'on le veuille ou non, le présent plonge dans le passe.

· Plus malaisé, mais beaucoup plus intéressant, est de sonda les reins et le cœur et de dépister les cicatrices qui recouvrent les blessures d'autrefois.

: En ville, c'est-à-dire dans la plaine, les indices sont plus fréquants. Voilà quelques jours. c'est un chanoine qui a prononcá l'éloge de celui qui l'a précédé pasteur Jeen Cadier. Sauf exception, les pasteurs de paroisse renacleot moina qua dana la « montagne » devant les prolégomènes de l'œcuménisme. N'est-ce pas le moment da rappeler que, à l'origine, les protestants n'ont jamais désiré se poser en Eclise à part ?

En 1980, calvinistes et catholiques ont participé à un colloque sur « La liberté de recherche » dans l'Eglisa è l'occasion des senctions prises contre Hans Küng, qu'un journal italian avait déia oris lors du concile pour un théologies protestant. Line autre rencontre du même type a été organisée eur le thème de Lourdes et de sainte Bernadette.

(Lire la suite page 36.)

#### Alès, les Cévennes et le charbon de la dernière chance

mine brutalement; ses facades grises, salies par la poussière de charbon, s'éclairent sous les fusées du feu d'artifice. Le Il juin est jour de fête sur le carreau du puits Destival. Les mineurs, Alès, les Cévennes.... le Languedoc fêtent la victoire : un an d'occupatinn de la mine, douze mois d'actions spectaenlaires et le « 10 mai » aidant, ils ont réussi à faire mettre un genou à terre aux puissants Charbonnages de France. Malgré tout ce qu'ils avaient pu dire et redire depuis tant et tant d'années, ceux-ci acceptent de lancer les dernières gueules poires cévenoles à l'assaut du gisement de Ladrecht au moins pour re-garder si les centaines de tonnes de charbon enfouies entre Alès et La Grand-Combe sont exploitables. Le Il jum 1982, toute une région fête un changement qui pour elle n'est pas que symbolique. Les Cévennes veulent continuer à croire que le pire o'est pas sûr.

L'industrie est aussi ancrée dans les traditions cévenoles que ses mas isolés sur les flancs du mont Lozère. Plus d'un siècle de travail en usine ou dans la mine a autant marqué les mentalités que le souvenir de l'épo-

trielle a plus façonné le paysage que l'agriculture qui n'a jamais pu être ici que de subsistance. Si l'élevage des vers à soie, sauvé de la maladie par Pasteur, a succombé sous l'attaque des textiles modernes et de la concurrence étrangère, c'est à Salin-dres, aux portes d'Alès, qu'est né en 1855 l'établissement chimique qui devait donner naissance au groupe Pechiney. Longtemps meme, à Ales et à Bessèges, des hauts fourneaux prouveront que la sidérurgie pouvait être fille de la houille. Car hien entendu, e'est d'abord le charbon qui sit la richesse des Cévennes.

#### Les grandes heures de 46

Ici, comme dans le Nord ou en Lorraine, les compagnies minières s'étaient bâties un empire ; le Paris-Lyon-Méditerranée fut d'abord le traio de la houille, s'arrêtant aux pieds des puits ou aux portes de « la maison des administrateurs ». Grace à ciles, les Cévenois purent rester dans leur montagne. Avant que ne fut inveotée l'usine à la campagne, ici existait la mine dans la forêt. Cet heureux temps est fini; Les 22 000 salariés des charbonnages cévenols de 1946 n'ont en 1982 que 1 100 descendants. Ni le Pasde-Calais ni la Moselle n'nnt connu une telle saignée... Dans les Cévennes, la crise n'est

pas nee en 1974, mais dix ans auparavant quand M. Bettencourt, alors ministre de l'industrie, annonça que le charbon cévenol o'était plus digne d'une économie moderne. C'est alors que toutes les entreprises petites et moyennes qui gravitaient autour des hnuillères comprirent - de gré ou de force - que survie impliquait adap-tation. Celles qui ont su, qui ont pu faire cet effort, étaieot armées pour faire face au choc petrolier et à ses conséquences. La conversion industrielle ne fut pas qu'une expression. Alès sut remarquahlement tirer son épingle du jeu. Pour gagner la partie, elle se dota d'une équipe de

#### Excès et usure du pouvoir

Le parti communiste s'empare de la mairie en 1965, en chassant de l'hôtel de ville un socialiste, M. Paul Beehard, victime tout à la fois de l'usure du pouvoir et des excès de sa

politique de réhabilitation urbaine. Le nouveau maire, M. Roger Roucaute, personnalité de poids dans son parti et à l'extérieur, fait alliance avec le président de la chamhre de commerce et d'industrie, M. Jean Richard-Ducros, un Alésien qui d'une petite entreprise familiale de métallurgie a fait une importance affaire nationale. Et si, maintenant, l'hôtel ennsulaire fait figure de contre-pouvoir à la puissance du maire, à l'hôtel de ville comme à le chambre on se félicite de la « collaboration - qui les a fait, ensemble, retrousser leurs manches.

Aujourd'hui. Ales ne donne pa l'impression d'une ville au bord de la ruine : commerce puissant et dynamique, quartier oeuf partout où les H.L.M. dominent jusqu'au chevet de la cathédrale, immenses zones industrielles. Alès a pu gagner de 2 000 à 3 000 bahitanis depuis 1968, malgre la quasi-disparition des charbonnages; et le recensement qui vient de s'achever devrait montrer une quasi-stabilité par rapport à ce-

THIERRY BREHIER

(Lire la suite page 36.)

#### Midi Libre, l'Indépendant : deux rois dans leur empire

dans l'Ardèche.

Sinon, à travers qui? La succession secure à son outil de fahrication, la « forteresse » de verre et d'acter que Mildi libre a fait construire à 6 kilomètres de Mont-construire de Mont-construir pellier (1) en est le signe le plus évident. Mais toute médaille a soo requotidiens régionaux qui ont dû pour cause - d'expansion quitter le centre-ville la rue d'Alger - Midi libre se languit de ne plus voir ses lec-teurs loi rendre spontanément visite, comme jadis.

Issu du Mouvement de libération nationale, en septembre 1944, Midi libre est symbolique des luttes intestines qui, à cette époque, opposèrent des résistants de couleurs politiques différentes, soudain confrontés à la possession et à la gestion d'un organe de presse. Les socialistes, qui stiment avnir été quelque peu floués dens cette aventure, en conservent une amertume certaine. M. Georges Freche, actuel maire (P.S.) de Montpellier o'hésite pas, dit-on, à croiser le fer avec M. Maurice Bujon, qui préside aux destinées de Midi Ilbre (2) depuis 1956. Il est non moins vrai que le quotidien montpelliérain n'e pas été d'une neu-

(1) Complexe technique dont le coût a dépassé, dit-on, 90 millions de francs.
(2) La S.A. Midi libre a donné naissance à une douzaine de filiales qui prospèrent dans des secteurs très varies : imprimerie, transport de presse, publicité imprabilier.

quatorze éditions », précise M. Robert Scotto, rédacteur en chef decollaborateur de l'Est républicain. . Dans la Lozère, le Gard et l'Hérault, nous sommes en situation de monopole, grâce aux occords sur les zones de vente passés avec Le Provencal, avec lequel, par ailleurs, nous faisons une édition commune

· Aux lisières de notre région naturelle, nous devons compter nussi avec la Dépêche du Midi, mais c'est surtout au sud que la concurrence est la plus chaude avec l'Indépendant de Perpignan, sur les Pyrénées-Orientales et sur l'Aude. Enfin, il y a peu de temps encare, Centre Presse - arrosait - l'Aveyron. Le re-trait du quotidien d'Hersant de ce departement a ouvert à Midi libre un créneau patentiel de 20.000 exemplaires supplémentaires. - La décision récente de Centre Presse constitue un apport appréciable pour le quotidien languedocien dont les ventes accusent, comme nombre d'autres jour-

naux, un certain tassement. En contrepartie, M. Rubert Hersant s'est vu offrir 10% des parts de capital de Midi libre (selon des sources officieuses digne de foi, plus que ca -). Un court instant, la rédaction du quotidien e paru s'en émouvoir. Sans plus.

La réduction se compose de cent neuf journalistes permanents et d'une trentaine d'employés de redaction, lesquels sont tenus d'observer, conformément à l'article 3 de la M. Scorto, une certaine réserve sur l'expression publique de leur liberté d'opinion par rapport au journal. Midi libre serait-il à ce point apolitique que ses rédacteurs doiveot en porter térnoignage? - C'est d'abord un joutnal d'information -, précise M. Scotto, qui ne peut cependant dissimuler bien longtemps qu'- // est en fait de centre droit, ce qui ne va pas sans problèmes dans une région dont la sensibilité est plutôt rosée ».

Le - cas Midi libre - repose essectiellement sur la personnalité de M. Maurice Bujon – par ailleurs président de la Fédération nationale de la presse française et, comme tel, interlocuteur privilégié des pouvoirs publics, quel que soit le régime en place - qui a su imposer à l'intérieur de son entreprise un - esprit maison » et on style de relations sociales qui, pour être subi, o'en semble pas moins admis. Ce label Bujon se prolongera-t-il à travers son fils medecin, mais aussi directeur général de Midi libre lorsque sonnera pour le père l'heure de la retraite?

The state of the s

ferroviaire tracé dans les vignobles qui s'étendent à perte de vue, l'Indé-pendant de Perpignan cultive religicusement sa force tranquille au cœur de la vieille capitale catalane. Depuis 1846, le titre règne sur le département. Relance en avril 1950. il a délibérément franchi ses frontières naturelles en direction de l'Aude (à la grande fureur du Midi libre) et tire aujourd'hui à 80 000 exem-plaires (dont 19 000 vendus dans

L'Indépendant, qui emploie quatre cents personnes dont cinquante-cinq journalistes, a fait sa mutatioo

technologique depuis plusieurs années: la photocomposition et l'offset y règnent comme dans la plupart des quotidiens régionaux, mais « les rotatives sont plus légères ». Peu de comparaison avec la Colorman 35 que s'est nffert M. Bujon pour Midi libre... Il est vrai aussi que le nombre d'éditions et le tirage ne sont pus comparables

M. Paul Chiehet, directeur-gérant de l'Independant, o'a pas le profit supposé du patron de quotidico dé partemental, hranché sur les affaires de elocher: - Perit à petit, les gens se détachent de l'information locale, du bourg, Il faut en tenir

> CLAUDE DURIEUX. (Lire la suite page 36.)

#### Journalisme électronique

E Buresu régional d'infor-mation de FR 3 Montpellier, qui dépend de la direction régionale de Tnulouse, e été le premier centre d'actualité rélevisé da France antièrement équipé en caméras électroniques. Depuis mai 1979, l'expérience se poursuit. Elle aven, pour l'ancienne direction de FR 3, valeur de test pour l'équipement éventuel des eutres centres régionaux. Depuis le 10 mai 1981, l'extension du système sembla

« La journalisma électronique présente des avantages incon-testables, déclare M. Jacky Oavin, rédacteur en chef (un « piednoir » qui vient de FR 3 Lille, mais dont la nomination, à Montpellier, fin 1981, semble independante des événements politiques). Le temps gagné at les économies réalisées par le sys-tème (pas de pellicule, pas de développement) constitue facteurs précieux pour l'information. En outre, la qualité da l'image a séduit tout le monde. » M. Davin souhsiterait maintenant qu'on lui attribua bientôt « un petit car-règia pour faire du direct ».

Le BRI de Montpellier, qui em-(y compris le bureau annexe de Perpignan), dispose da trois équipes opérationnelles de quatre membres. Mais le rédecteur en chef souhaitarait pouvoir disposer d'un nombre plus important de correspondants (qui assurent 20 à 25 % du programma) at réaliser davantage de petits sujats dans le Gard, la ville. - C. D.

Lozère, l'Aude et même l'Hé-

L'équipament an caméras ectroniques exigerait aussi que les équipes de reportage disposent d'un plus grand nombre de « boites noires » sur les réémetteurs (il suffit alors de brancher la caméra álectronique pour que les images scient immédietement transmises, par voie hertzienne, au centre régional d'actualité télévisée). Mais ces boîtes noires sont du ressort de T.D.F.

Enfin - mais cela suppose des crédits pour embaucher quelques personnes supplémentaires - M. Osvin et son équipe ont d'autres projets qui sont actuellement soumis à la direction générale, à Paris. Il a'agirah, d'une part, de prolinger, chaque soir. l'émission de 19 h 20 (jusqu'à 19 h 55 au lieu de 19 h 401 avec un dossier régional : d'autre part d'« ouvrir » l'antenne à la mijournée (13 h 30) pour un journal court, purement montpelliérain.

En attendant ce « feu vert » hypothétique - qui s'inscrivait pourtant dans la ligna politique da régionalisation affirmée dans la nouvelle loi sur l'audiovisuel -F.R.S. Lenta de mettra en pratiploie quarante-cinq personnes que l'ettitude de moindre dépendance du BRI vis-à-vis des autorités locales ou régionales. Ce qui ne va pas parfois sans heurt, tel ce « rendez-vous manqué » lors de l'inauguration, à l'eutomne dernier, des nouveaux aménegements de la gare de Montpellier, qui a déclenche un accès de colère chez le meire de la



#### LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

**VOIX DU PAYS** 

#### Région et solidarité nationale

■OTRE pays renoue avec le Plan. La lenteur et l'incertitude de la croissance, l'inflation, l'instabilité monétaira, las Y révolutions technologiques, la montée de la concurrence internationale comme les problèmes d'environnement ou d'énergie sont autant d'obstacles au retour du plein emploi. Il importa d'éviter è la France un repli autarcique, sans altérer ses cohérances et ses

Les plans régionaux de développement des activités productives at de l'emploi vont ainsi jouer un rôle éminent dans les prochaînes années. Ils doivent permettre de diversifier sur le territoire national les activités qui favoriseront une meilleure insertion de la France dans l'économie mondiale. Ils auront à mobiliser les initiatives économiques locales afin d'élargir le champ de la planification, souvent limitée aux equipements collectifs.

La région se voit ainsi conférer la lourde responsabilité d'articuler les grands objectifs de la nation et les activités locales. Sous sa responsabilità, elle aura à associer les autres collectivités territoriales, à élargir la concertation dans toutes ses dimensions.

Cette œuvre difficile est déjà commencée en Languedoc-Roussillon. Le conseil régional, les conseils généraux et les partenaires économiques et sociaux sont déjà à l'œuvre pour définir les es orientations du Plan qui devraient âtre retenues vers la mi-

Chacun, en effet, a bien compris que seul un projet régiona commun peut sortir la région de ses difficultés actuelles : crise chronique de la viticulture, faiblesse industrielle, chômage record, fermetures d'usines, taillites... Un effort considérable d'imagination sera nécessaire pour définir les voies de l'avenir, et d'abord modifier l'image que la nation retient de notre région.

Sans doute la viticulture at l'agriculture occupent-elles une place essentielle, sans doute la maîtrise de l'eau est-ella nècessaire, la tourisme est-il un secteur important, la fonction de carrefour, de tien entre le Nord at le Sud se concrétise-t-elle... Ce sont là des acquis qu'il faut adapter et développer, mais il importe d'aller plus loin.

D'abord, en tirant parti des ressources propres de la région en aidant l'agriculture à pénétrer nos circuits de distribution avec des produits mieux adaptés, en confirmant la vocation touristique et, ment, en faisant place au tourisme social, en dévelo le solidarité interne pour trouver un équilibre entre le montagne et la littoral, entre l'Est dynamique de la région et l'Ouest qui s'enfonce

Le plan de la région fara sans douta appel à la solidarité nationale, car le Languedoc-Roussillon a longtemps fait les frais d'une politique européenne favorable aux régions du Nord, développées, en croissance forte. Mais la région affirmera aussi une double vocation. D'une part, sa vocation méditerranéenne, sa capacité à tirer parti non seulement de sa position géographique privilégiée, mais aussi des liens qu'elle a su tisser evec les collectivités du pourtour méditerranéen. D'autre part, se capacité à développer l'économie sociale pour entraîner le monde de l'artisanat et de la petite et moyenne entreprise at construire un tissu économique original.

La région a su, dans un passé récent, tirer evantege de ses étouts. De grandes infrastructures comme le canal du Bas-Rhône-Languedoc ou l'aménagement du littoral sont venues donner corps à la vision que les régionaux s'étaient donnée de leur pays au début des années 50.

Ce passé est garent de l'avenir. Il importe aujourd'hui de conforter les acquis, de valoriser davantege les richesses traditionnelles. Mais il convient aussi, parce que la région est libre de touta inertie liée à l'amortissement de structures industrielles lourdes, d'innover, de déceler et de promouvoir tous les îlots de modernité sur lesquels se construit l'économie du vingt et unième siècle, d'accueillir tous ceux, difficultés de l'heure, croient en l'evenir de cetta région neuve

La télématique, la robotique, les prothéses médicales, le chimie biorganique..., à côté des industries agro-alimentaires, sont là pour témoigner de l'imagination et de la volonté du Languedoc-Roussillon de contribuer largement à l'essor de la nation. La planification régionale en cours aura à confirmer ces choix et à définir un projet qui recoive l'adhésion de tous.

Le conseil régional, en ouvrant le débat du plan des aujourd'hui, entend mobiliser toutes les forces vives du Languedoc-Roussillon, afin que chacun décide, travaille et vive au pays, heureux et prospère.

JEAN-PIERRE VIGNAU.

Premier vice-président (P.S.) du conseil régional.

## Le chemin de fer revient dans les voitures du T.G.V.

l'heure de la régionalisation at de la décentralisation qu'elle implique, certains (at lement les séparatistes occitans) auront peut-être tendance à considérer comme paradoxal le sourira avec lequel les Languedociens ont acqueilli, le mois dernier, la diminution d'une heure et demis (grâce au T.G.V.I de la durée du trajet de liaison entre Montpellier, capitale regionale, et Paris.

En réalité, cette satisfaction ne releve aucunement d'un quelconque paradoxa. Elle est de la même substance que l'enthousiesme qui salus, il y a quelques années, les premiers vols d'Air Inter entre Orly et Fréjorgues ou Nimes-Garons. Et, presque à a même époque, l'ouvertura de l'eutoroute « la Languedocienne ». qui, à partir d'Orange, greffait le réseau routier rapide méridional sur l'autoroute A 7 avec la possibilité de joindre Paris « sans feu rouga ».

Les provinciaux, et à un degré tout particulier ceux de cette région-ci, sont convaincus que l'autonomie de décision est incompatible avec la motricas carénáas d'orange du T.G.V. peuvent constituer une bonne allégorie, non de leur sujetion au pou-

Laissons cependant les technocrates et les politiques (ce sont qualquefois les mêmes) jouer avec les

ripète » que mérite simultanément le dernier en date des « plus brillants fleurons de la technologie franse ». Car, entre Rhône, Cévennes et Méditerranée on n'a pas, pour le T.G.V., le même regard bridé qu'on pourrait l'avoir de Tokyo.

Certes, on y apprécie de pouvoir disposer dès maintenant de trois aller-retour quotidiens sur Paris (chaque parcours en cinq heures quinze minutes) et da savoir que, dans quinze mois, ce seront sept liaisons dans les deux sens qui mettront, chaque jour, Montpellier à quatre heures quarante-huit minutes de la capitale (et Nimes à quatre heures vingt minutes). Mais ce progrès est savouré non pas comme un aboutisétape d'une délà très ancienne tradition de développement économique qui fait du Languedoc le partenaira historiquement privilégie du « chemin de fer >.

#### Une inauguration en 1839

On se souvient - et pes seule ment parce que cela a été rappelé par des orateurs officiels lors des récents baptêmes des rames Villede-Montpellier at Ville-de-Nimes que c'est en 1839 (un an avant la

mise en service de la lione Paris-Versailles) que fut inauguré le troncon ferrovisire experimental Nimes-Beaucaire. On s'inquiétait plus alors des dangers du rail que maintenant, et, pour la toute petite histoire, rappelons qu'une ambulance bien équipée avait été prévue en gare de Beaucaire pour soigner les victimes éventuelles de ce trajet de 20 kilomàtras percouru « a grende

Cant querante-trois ans ont passé ; les craintes ont fait place à la conviction que le rail est lie à l'esso de Montpellier et de Nimes. D'abord parce qu'il confirme, fortifie et développe ces chefs-lieux dans leur fonction historique de points de passage et d'intersection économiques : ensuita parce qu'il est générateur d'emplois.

MM. Frèche (P.S.) et Jourdan (P.C.), maires de ces deux villes, n'ont pas dissimulé, avec des sensibilités différentes et chacun dans son. domaine territorial, que les cheminots étaient pour sux des interlocuteurs privilégiés.

La nouvelle gare de Montpellier, inaugurée le 21 mai (pour la deuxième fois, mais au diable l'avarice I), et celle de Nîmes, avec sor dépôt des machines converti de la vapeur à l'électricité, étaient, jusqu'à maintenent, des monuments perpetuant la mémoire du génial ingénieu et directeur du P.L.M., Paulin Talabot (1799-1885), statutié à Nimes. Mais des moduments où le symbole avait trop de part. N'a-t-on pas constaté, en effet, lors de la demière cérémo-nie ferroviaire nimoise, que plus du quart des membres de la jeune chambre economique locale n'étaient ramais entrés dans une gare l

Les études prospectives de la S.N.C.F., appuyées sur les résultats enregistrés déjà par le Cévenol, les trains Corail et, sur d'attares lignés, par le T.G.V., débouchent sur un

#### La vitesse l'emporte

Air Inter ne nounit pas d'inquiétude : majeure : les « décideurs » méridionaux seront encore nombreux à se présenter, attaché-cese en devant l'avion du metin pour Paris. Cependant, les séductions de la grande vitesse confortable sont indéniables, fortifiées qu'elles sont actuellement per les attraits de la

Ce qui devrait permettre aux stations de Montpellier et de Nimes de devenir les témoignages concrets de la dynamique décentralisatrice gou-vernementale. Cela vaut bien, on le concedera, la symbolique dalienne d'une autre gare languedocienne : celle de Perpignan...

JEAN-CHARLES LHEUREUX.

#### Deux rois dans leur empire

(Suite de la page 35.)

Ce qui ne veut pes dire qu'il encourage sa rédaction à se désintéresser de ces problèmes. Il reconnaît, d'autra part, que ses rapports avec M. Bujon sont perfois conflictuels, jusqu'à engager contre lui un proces, en 1981, pour distribution intensive d'exemplaires gratuits de Midi-Libre à Perpignan, M. Bujon, pour sa part, pouvait invoquer la légitime défense.

En octobre 1979 se lance un hebdomadaire, le Journal de Montpellier, né de la disperition de Sud, hebdomadeire régional que dirigeait Jacques Molénat et qui avait du aban-donner la partie en mai 1980, après une croisade hérofique de plus de Montpellier, Pierre Serra - ancien « complice » de Molénat (3) - reprend le fiambeau, mais en limitant strictement ses ambitions à l'egglomération montpelliéraine, forte de deux cent mille habitants. Ce qui n'empêche pas Midi libre d'en prendra ombrage. La batallie fait rage sur le front des recettes publicitaires, dont l'appoint est vital pour la Journal de Montpellier, à la recherche d'au moins 12 000 axemplairas vendus. Au bout d'un an, le partie semble perdue : le déficit d'axploits-

tion etteint 1 million de francs par an. C'est alors que, face à Goliath, David sort sa fronde : le Journal de Montpellier cède 66 % de son capital à l'Indépendant et peut ainsi poursuivre sa route evec le trentaine de personnes qu'il emploie, dont dix journe-

« Nous n'avons aucune rubrique nationale ni internationale, dit Pierre Serre, notre information est strictecentrer » l'intérêt des gens de Montpellier sur leur ville, étant personnellement convaincu qu'il n'y a pas, à proprement parler, de conscience regionale. >

#### Attention aux radios départementales

En fait, si la tentative méritoire de diversification de l'information poursuivie par le Journal de Montpellier agece Midi libre (surtout depuis que l'indépendant e'en est mêlé), elle n'entame quère le position de force qu'occupe le quotidien de M. Buion dans la région où il e su racheter, en son temps, quelques périodiques (le Journal de Millau, Hérault Tribune ou

Cri Cérétani. Parmi les rares res-capés, mentionnons la Lozère nou-velle, hebdomadaire dépertemental dirigé par M. l'abbé Buisson et dif-fusé à 20 000 exemplaires.

Sur le plan publicitaire, Midi fibre fait la loi grâce à la régie qu'il parrage avec l'Agence Havas, ainsi qu'à l'ex-ploitation de journaux gratuits, tel Présence, qui, à Montpellier, à Bé-ziers, à Nimes et à Alès rafie l'essentiel des annonces.

Il y a bien aussi le phénomène des radios libres. On en denombre pas moins d'une douzaine dans l'agglomeration montpelliarane, dont trois publicitaires. Mais la vraie concur-rence, selon M. Scotto, risque de ve-Radio-France accellère l'implantation : dans le secteur de l'information tats sportifs, etc.), elles constitue ront une menace sériouse pour les éditions de Midi libre.

CLAUDE DURIEUX.

(3) Lequel s'appiète à relancer Nou-vaoi Sud, en octobre prombain.

## Le temple et l'église

(Suite de la page 35.) · ·

Effort plus en profondeur : l'instauration d'une catachè commune. En outre, les aumôniers de lycée et d'université des deux confessions entratiennent,

dit-on, d'excellents rapports: Dans les villages de l'Hérault et du Gard, c'est la personnalité du curé ou du pasteur qui est determinante. Telle bourgade e entretenu jusqu'à une date récente le souvenir de son éalise billée." des omemente brülés, des vases sacrés fondus et, de l'autre côtá, d'un temple incendié (1815); des ceps de vigne errachés, des oliviars sectionnés. Depuis, les haines se sont estompées, mais l'œcuménisme est la fait d'une faible minorité.

En montagne, les enfants des deux écoles confessionnelles ne se battent plus en rangs serrés comme autrefois. L'exode e d'ailleurs agi en faveur du catholi-cisma, des résidences secondaires se sont construites un peu partout. Les brouilles familia se sont atténuess. Les manages mixtes - pierre de touche extrêmement sensible dans les Cèvennes - soulévent moins d'objactions; perfoia, les daux communeutés organisent des : collectes charitables en commun

ou même des cérémonies mixtes

reunissent des fideles des deux

On déplore cependant on peu partout une grave ignorance réciproque des doctrines et des rites des deux confessions. Les protestants sont perfois à la traîne formes conciliaires et se sentent menacés dans leur identité par les mutations du catholicisme.

" J'aimerais que la communauté protestante, nous e dit un pasteur de haute responsabilité. reflète l'évolution des pesteurs au lieu de se poser en contradicteur. > Meis la législation catholivêrement jugée par une majorité.

En Languedoc comme partout - et même plus du allieurs, - le rapprochement entre catholiques et protestants reste indécis, et le droit écrit ou coutumier bloque des situations plus déterminées par l'histoire que par la logique at l'Evangile. La politique s'en mêle, les réformés étant massivement 'à gauche et les romains massivement à droite. Il faudra sans doute attendre que les étudients d'aujourd'hui antrent dans l'arene pour que sa modifie profondément un clivage politicoreligieux plus ou moins à bout de souffle.

-- HENRI FESQUET.

## Alès, les Cévennes et le charbon de la dernière chance

(Suite de la page 35.)

Cette mutation ne va pas malheureusement sans inconvénient. La nouvelle industrie, contrairement à l'ancienne, n'est guère accrochée au tissu local. Ni par ses dirigeants (plus de la moitié des emplois relèvent de sièges sociaux installès en debors de la région), ni par ses matières premières ni par ses débouchès. Dans une région où l'industrialisation est fortement aidée, les - chasseurs de primes - ont fait quelques ravages entrainant parfois dans leur chute quelques entrepreneurs locaux qui evaient cru en leurs belles histoire

Plus grave, la nouvelle histoire de la région pourrait être titrée - Alès ou le désert cévenol ». Si la sousprésecture survit, les bourgs et villages voisins meurent. Tous voient leur population s'ensuir ; même les retraités préférent la ville et ses facilités à la solitude des hameaux montagnards, à la tristesse des petites villes où la vie e disparu en même temps que la mine. La Grand-Combe, créée de toute

pièce à la fin du dix-neuvième siècle par sa compagnie minière, a eu iusqu'à dix-huit mille habitants : elle en avait encore plus de treize mille en 1965; aujourd'hui, il ne doit en rester que quelque buit mille... La fermeture de la centrale thermique du Fesch en 1981 a fait disparaître une taxe professionnelle de 3 millions de francs pour un budget de 27 millions... Rien n'est venu la remplacer si ce n'est une subvention du ministère de l'intérieur qui n'aura qu'un temps. Mais où poser les usines dans cette vallée étroite où les rares espaces utiles sont occupés par les bâtiments vétustes des charbonnages; quelques dizaines d'ouvriers s'v occupent encore là qui des centaines s'affairaient au temps des an-

#### Les panneaux des H.B.C.M.

Partout dans ces basses Cévennes, les houillères ont laissé les traces de leur puissance ancienne : villages envahis par des immeubles de trois ctages, peu ou prou ebandonnés; hangars industriels où ne résonne plus que le bruit du vent s'engouffrant par les toits crevés, les fenétres béantes; bātiments administratifs où osent encore se deviner des inscriptions magiques : • bureau d'embauebe », . sécurité minière », ehemins noircis par les déchets du - dieu charbon - et encore barres par les traditionnels panneaux rouillés - H.8.C.M. - (Houillères du bassin Centre-Midi). Là où les Charbonnages n'ont pas baissé les bras, c'est pour exploiter des mines à eiel ouvert, des . découvertes ». Les mineurs se sont faits terrassiers. paysage lunaire. Des tonnes et des tonnes de terre ocre et de cailloux noirs sont charriées par de vilains camions jaunes pour extraire quelques kilos de charbon (1 pour 30 kilos de terre). La verte forêt y perd son ame. Ici. la . conversion . ne fut qu'un mot, qu'une promesse sans suile. Le carreau moderne de Saint-Florent fut dynamité pour laisser la place à une usine Alsthom... mais les mille emplois promis ne furent récliement que cent cinquante-

sept... dont deux mineurs. Crisc énergétique aidant, il n'était plus question pour les Cévenols de

faire table rase du passé houiller. Ladrecht fut l'ultime sursaut d'un mourant qui ne voulait pas disparaltre. Curieuse histoire que celle des ces cent quatre-vingts mineurs du puits Destival, l'avant-dernier à être ouvert dens le bassin cévenol. C'était retrouver là au fil des mutations, tous les « durs à cuire », tous les amoureux de ce mêtier de bagnard, tous ceux qui avaient refusé une - conversion - comme gardiens d'usine, conducteurs de bulldozers ou... pré-retraités. Tous des militants acharnés. La C.G.T. en profita pour mener ici une de ces e operations choc - dont elle a le secret : le puits devait être fermé. - Il est non renta-ble ., avaient décrété le ministère de l'industrie et la direction des Charbonnages ; le fond de la mine fut occupé sans interruption pendant plus de douze mois. Mieux vous du charbon français que du pétrole étranger », elaironnèrent les mi-neurs et leurs défenseurs, » Un trésor dort sous nos pieds dons le quartier minier de Ladrecht, il fout aller le chercher. -

#### La « bataille de Ladrecht »

P.C. et C.G.T. firent de cette coeupation - leur affaire », interdisant à tous ceux qui n'étaient pas dans la ligne » de s'en approcher. Il y allait du maintien de leur influence dans ce qui était - et qui reste - un de leur fief. Mais ce conflit symbolisait si bien le sursaut d'une région que, bientôt, tout le monde, chambre de commerce comprise, approuva la « bataille de Ladrecht », même si ce ne fut pas loujours de bon cœur. Le Larzae du Gard, le Plogoff du Languedoc. Refus des

dans le secret des bureaux pari siens ; volonté d'une région de conserver sa civilisation traditionnelle et donc son ame ; vieux rêve de l'autarcie occitane... Tout se conjuguait pour en faire un combat exemplaire. Mais cette fois, contrairement à ce qui se passait en Bretagne et dans l'Aveyron, les communistes étaient du côté des contestataires Preuve de leur enracinement dans un pays où le refus du pouvoir central a toujours été fort, chez des hommes qui ont toujours su dire

Les Cévennes ne peuvent oublier que leur richesse vient da charbon : les « découvertes » ne peuvent suffire à nourrir le vieux mythe. En période de chômage, la vieille maxime · Femme de mineur, femme de selgneur », fit oublier le « Je descends dons l'enfer pour te payer des études ; toi mon fils, tu ne seras pas

Et aujourd'hui? Un communiste est à la tête des Charbonnages de France. Il est venn à Alès dire que la « rentzbilité » ne pouvait être igno-rée, même si elle devait intégrer les couts sociaux et ne plus être comme par le passé un simple calcul financier. Certes, depuis le 10 mai (les Cévenols aiment les dates symboliques), la reconnaissance du filon de Ladrecht est moins décevante qu'elle ne le fut les premiers mois. Mais si à la fin de 1983, quand s'achèvera cette période d'expertise, chacun doit convenir que le charbon ne peut plus être pour cette région ce qu'il était, les Cévennes pourronielles se remelire de ce nouveau

THIERRY BRÉHIER.

## Déserts huguenots

ÉDUITS pendant un siècle à se terrer, e célébrer leur culte dens des grottes, des ravins ou des coins recules, les huguenots ont baptisé « désert » ces retraites prêcaires et ont fait un musée (Mas Soubeyran, Mislet) près d'Anduze, dans le Gard. La succès de ce haut lieu, d'une grande beauté, où chaque ennée se tient en septembre une assemblée intemationale, ne cesse de grandir.

Le musée du désert ne semble point trop souffrir d'une réputation traditionaliste qui commence d'eilleurs à s'estomper. Mais il n'est guere commode de raviver le souvenir de quatre cent sobante villages saccagés, d'une

douzaine da milliers de victimes, de camisards brûlés, de femmes emprisonnées, de cernaines de galériens, d'actes de territur de toutes sortes, dans un climat de mansuétude I Ce musée du dé-sert est peu à peu poissent. l'occasion d'una reflexion cacu-

til est d'ailleurs, dans le région. des monuments rappetant les guerres de Raligion. A Castalossi Valence, pres d'Ales, une stelle commémore su bond de les course la mort, à vingt-quatre ans en 1704, de Pierre Laporte, dic Rolland, chef camisard tombe datas una embuscade. Epitanhe : e 🔄 explation de toutes les hames \*.

temale,

quarant

جرفيوانيواء

14 AT 14 AT

and the

7 \* 4 \* 1. \* c

g a tangga sama

· ---

and the second

The Section 1991 Widow

والمتحارب والمراجب

ليريسها مالها والمحامي

and read the second

-----

Section with the

- -

----

Alama a spiller than

 $\pm i \, \Sigma^{-1}$ 

1 .....

41000

242 - 100 F

wkhoze di way programme 

> . Solls Butter \*\*\*\* THE RESTRESS 14 mg 146

... Ziere dade THE PERSON 3 3139.36

الإراجي الإسراء · Anger

18 TO 12 THE 1884 TAX

THE PERSON NAMED IN est dans n

COMSELL

••• LE MONDE - Vendredi 11 juin 1982 - Page 37

## **LELANGUEDOC-ROUSSILLON**

#### PETITES CLASSES

## Les quarante-deux chouchous du collège de Sainte-Énimie

NTRE deux causses, comment choisir le moindre ? Pardon pour ce calembour, mais que vous alliez vers Mende au nord, ou vers Montpellier au sud, il vous faudra vous hisser du fond de la saignée qui séparé à vif le causse de Sauveterre et le causse Méjean. Au bas, le Tam, qui étire la soie verte da ses enux. ne s'empressera guère de vous faire quitter le pays:

7-A - 17-

1885: star of a Moree No. See the Market of the See County of the See that the See

Break speck the 12 GILLING CHANGE The same of the sa

AL COM ANGELIES OF 10 MILE OF

The section of the second

ACCEPTANT OF THE PARTY OF THE P

Secretary of the Control of the Cont

La vitasse l'emporte

We gentral wo to the gall of the

Ser Martine Consideration

Section of the sectio

PART CANADALIAN NA STANFORD WINDOWS

語。 透明を指す まっ Train Doy

MEAN SECTION OF THE PARTY OF TH

grander attended to the same

According to the Long Long Long

Se als control to the sea as

The second secon

Market and the property of the contract of

Section 10 to 10 t

Selection of the selection of the

SCHOOL IS IN THE PAR CHES

AND SELECT THE PARTY NAMED IN

ERR CHARLES LIMEUREUX

MARKET AND THE SECOND SECOND

Control of the second

See with the second

the state of the second

Mary Control of the C

A Maria Commence of comment of the same of the **企業者 かみ かん** : .....

for Classic Disease

t l'église

- - 10

100

100

Pro The Land

Sec. 25.

4. . .

management of the state of the

and Talantes Cal

Marine W

insta

a 3 × m

.....

Specific Commencer

S. 44 . .

#141 \* · ·

 $\chi_{2,2}(\chi_{1}) = \chi_{1,2}(\chi_{2})$ 

-----

/V - --- -

gen were a service

4. =

25.7

Section of the sectio

Arte Steel Co.

STATE OF THE BEST OF THE BEST

Specific Committee of the Committee of t

property of the second

# 35 Par 10 11

CHARGE CONTRACTOR TO SERVICE TO S

Sainte-Enimie est là châsse d'ocres et de bleus tendres. Deux cents êmes au villège. Autour de la fontaine de la Burle où se lava de la lèpre la sœur du roi Dagobert. Letriple d'habitents, avec ceux blottis. aux niches des 15 kilomètres de gorges et ceux du plateeu. 600 mètres plus haut, où le vent mange la laine sur le dos des moutons. Pas grand monde entre deux. sur ces flancs tailles en terrasses - ou on appelle lel or planchios » - inclinées pour mieux boire le soleil. Qualques amandiers encore, de la vigne, puis les pins noirs d'Autriche plantés au début du siecie

Pas facile de e echapper de Sainte-Enimie. D'aitieurs, guand on y est, on s'y trouve plutôt bien. M. Jean-Claude Ducros, par exemple, arrivé de Nimes en 1963, professeur de mathématiques au collège dont il est devenu principal il y a quetre ans. Lui et sa femme, filla du precédent directeur, se plaisent à Sainte Enimie. Ils ne radoutent rien autant que la termetura du col-

Cette fermeture est e un problème qui se pose en perma-nence » confesse t-il. Dejà, en 1966, il avait fallu une intervention . énergique d'élus locaux à l'inspection académique pour l'empêcher. Récomment, au début du mois de mai, l'annonce de la suppression fi des normes usuelles, pourquoi ne

d'un demi-posta de surveillant a ravive toutes les inquietudes. Les parents. ont petitionné, « S'il le faut, on se battra encore », prévient M. André Paulet, bouchercharcutier da aon état at père d'une élève de cinquième.

C'est qu'il ne pèse pas lourd le collège de Sainte-Enimie au trébuchet des comptables soucieux de rentabilité. Il a contre lui la tere absolue : il est petit, tout petit le plus petit de France assurement. Quarante-quatre élèves, tout bien compté. Tralze en classe de me, dix-neuf en cinquième, six en quatrième et six en troisième Mâme calui de Mayrueia, à l'axtrême sud du département, en rassemble davantage : cinquantesept. Et celui de Villefort, dana les Cévennes, soixante-six.

#### Surdotés

Pour cette poignée d'élèves, dix-huit\_adultes : anseignants, ouvriers, un cuisinier, un gestionnaira, una infirmiare. 4 Si l'on applique les normes nationales, nous sommes surdotés », reconneit M. Ducros. Mais, en deçà d'un certain soull, les normes ne signifient plus rien. Ainsi, des surveil-lants. La règle habituella est d'un pour deux cants demipensionnaires. Elle tombe à un pour vingt-huit à Sainte-Enimie. Mieux encore si l'on veut : la présence d'internes impose un surveillant pour le dortoir des garçons, un autre pour les filles. A raison d'un pour prente élèves, ils sont dex internes au total à Sainte-Enimie : deux garçons qui ont tout de même leur surveillant, et huit filles, leur surveillante.

Question inevitable : si l'on fait

pas aménager aussi le règlement et laisser les deux garcons en partique fier organiser seuls leur vie extrascolaire ? Le directeur est formel : e D'accord pour mettre daux gamins an autodiaciplina; d'accord, mais occasionnellement, pas tous les soirs et toutes les nuits. N'y aurait-il pas de la lâcheté à laisser tout la temps les gosses entre eux ? »

La critèra de rantabilité. M. Ducros n'a pas grand mal à le balayer. « La Lozère non plus n'est paa rentable. Elle a pourtant un préfet, une direction de l'équipement... Cheque service public y exista comme ailleurs. » Et si, au demeurant, la rentabilité trouvait elle-même quelque evantage à la petite taille de cet établissement da belles pierres qui jouxta la salla capitulaira de l'encien monastère? e lci, il y e moins de gaspillage ».a. constaté M. Jean-Claude André. agent comptable du lycée Chepta à Mende et de sept collèges dont celul de Sainte-Enimie.

Et puis, foin des chiffres I II y a le bonheur aussi, et eutre chose. Il suffit d'écouter parents, enfants et enseignants. Mme Daniella Fraise, mère d'un élève de cinquième : « Le collège, c'est un peu la vie de familie. » Son mari, qui dirige le centre de plein air où les enfants viannent le mereredi faire du canoë, du kayak ou de la spéléologie, et qui recoit des classes de nature d'autres établissements : « Les enfanta de Sainte-Enimie sont plus calmes. Ils ne cherchent pas à cogner les bateaux. » M.Paulet : « La drogue, tenez. On entend siffler parfois que dans les tycees ca fume. Ici, s'ils fument aux chiottes on s'en apercoit tout de suite » Mme Geneviève Solier,

épicière : « Les élèves sont mieux SURVES. 3

Ce qui n'empêche pas son fils, Guillaume, de sa sentir e plus libra » à certains égards : « Un soir, j'avais terminé mon travail bien evant la fin de l'étude. Le directeur à appelé mes parents et je auis remtré. Dans un gros col· lège, il ne pourrait pas téléphoner à tout le monde. »

#### « lci, jamais de vol »

Les enseignants eussi ont leur idée. Nicole Solignac, maîtresse auxiliaire d'espagnol, a exercé auparavant dans un lycée de Montpellier : « Là-bes, il v a constamment des problèmes de discipline. des vois de cyclomoteurs, des begarres. Ici, jameis de vol. Il m'est arrive de laisser de l'argent sur mon bureau pendant l'intarclasse. » Des élèves ont confectionné un repas evec la cuisinier. « Jamais dans un gros établissement, pensa une anseignante, les cuisiniers n'acceptaraient qu'on vienne tripatouiller dans les quisines, a Mme Jacqueline Portatier. professeur de français : « A Sainte-Enimia, las enseignants ne peuven pas se tromper d'enfants lorsqu'ils parlent aux parents, comme le l'ai vu ailleurs. > Elle ajoutera surtout : « On parvient à tirer jusqu'à la troisième des élèves qui, ailleurs, ne dépasseraient pas la cinquieme. »

Las jugaments n'en sont pas pour autant sens nuences, Lilliput n'est paa le paradis. « Les profs eont toujours derriare nous », regrettent des alavas. e Tout se seit, tout se dit sur nous. » « On est vite repérés... » David aurait aimé apprendre l'allemand, mais le choix se limita à l'englais at l'espagnol. « J'aurais aimé... mais je préfèra encora rester ici. » Christophe, élève de troisième, estime que a six dans una classe ce n'est pas assez : on devrait atre une douzeine ». Yven résume son opinion d'une formule : « Peu nombreux, c'est mieux pour le travail, c'est moins bien pour les jeux. » La preuve : « On ne peut pas faire d'équipe de foot ! »

Nicole, la maîtresse auxiliaire d'espagnol, a demande à revenir l'an prochain à Ssinte-Enimie. La vie y est sans distraction et l'hiver bien long, « Mais on travaille avec plaisir. » Ella considère toutafois que les aleves n'ont pas l' e égalité de chances », à cause de l'absence de centre de documentation, d'atelier pour l'option technologique en classe de quatrieme.

Alors, quel est l'avenir du collega de Sainte-Enimie ? Faut-il la regrouper avec celui de Florac, par exemple, distant de 27 kilomatres et qui compte, lui, plus de deux cents élèves ? L'inspecteur d'académie, an résidence à Mande, y verrait un avantage, majeur à ses yeux : « Permettra aux élèves de se frotter les uns aux eutres et aux ansaignants d'avoir plus de contecte et d'échenges antre eux. » Mais il considere neanmoins que les petits collèges ont quelquas vertus ; et e puisque la volonté de les sauvegarder axiste (...), il conviendrait de leur donner les moyens de fonctionner correctement ». En s'interdisant de leur appliquer les barèmes nationaux; an leur reconnaissant un « carectere propre », va-t-il jusqu'à dire. cartains. D'eccuail d'anfanta rejetés pour d'autres. En assurant aussi la gratuité du transport hebdomadaire pour les internes.

Sainte-Enimie sont unanimes. Ils ne veulent pas que leurs enfants soient voues à l'internat. Comme les soixante et onze écoles de moins de six élèves qui subsistent dans le département, leut collège doil survivre. « Sinon, ce sera la décadence, prophétise un commerçam, parent d'élève. Plus aucun fonctionnaira ne voudra venir. » Et il vrai qua le brigade de gendarmerie, les ponts et cheussées, la perception, grossissent la population

#### La barre

des soixante

les enfants présents à l'école primaire de Sainte-Enimie entrent au collèga, l'effectif remontera à soixante élaves l'an prochain, M. Gilbert Bouty, premier adjoint et historiographa de Sainze-Enimie, diagnostique : « Un passage è vide provisoire. » Ce natif du pays, élu depuis dix-huit ena et qui fut vigneron, distillateur de lavende, guide et contrôleur à l'aven Armand, ne parvient pas à désespèrer de Sainta-Enimie. A condition. concède-t-il, qua las villageois sachent profiter e de l'essor des loisirs plutôt que de l'exploitation facile du tourisme », aident le centra de plein air à se développer, à eccueillir plus de classes transplantaes, qu'ils organisant des vacances à themes léquitation, geologie...), qu'ils fassent un effort pour allonger la saison de mers à novembre. Qu'ils « prennent les choses en main . Dour tout dire.

CHARLES VIAL.

#### Matemale, un kolkhoze dans le Capcir

UAND l'agriculture de mon-tagée devient de plus plus difficie sent; que reste-t-il à un village pour vices: vivre ? En 1975 le village de Matemale, daos le Capeir, dans les Pyrénées-Orientales, est en faillite, le maire, mis eo demeure de démissionner, est remplace par M. Raymond Trilles, un conseiller munici-pal qui sera élu en 1977.

Pour équilibrer le budget, il est restion de multiplier les impôts par buit. Il ne reste qu'nn soul éleveur en activité dans la commune, la population permanente est à peine de cent aix habitants et pour la majorité des personnes âgées. Pas question d'endetter encore plus la commune: Près d'un barrage artificiel, à quelques kilomètres du village, la commune de Matemale va vendre des terrains et créer un lotissement communal. (cent soixantedix parcelles et un centre de vacances C.C.A.S. de trois cents lits). Les dettes sont épongées mais la mort du village n'est que différée.

#### Inventer, toujours inventer

Pour faire rouveir l'école et commencer à ioverser la teodance. M. Raymond Trilles cherche des activités permenant surtout de créer des emplois au village et de fixer des familles. Après avoir loué, durant une année, en 1975; un bâtiment communal à nu centre de ski de fond du Capcir, il décide dès l'année suivante de municipaliser le centreécole afin non seulement de développer le tourisme lié au ski de fond mais aussi de créer des emplois. En 1977, M. Raymond Trilles et son équipe sont élus sur ces objectifs de maintien de la vie an village. Plus que des socialistes, on choisit l'espoir et le regain.

tagne devient de plus en fond engendre la creation des la sai-plus difficile quaod la son 77/78 de quatre emplois permapopulation d'on village ments et d'une dizaine d'emplois sai-vicillit inexorablement, quand les finances de la commune a évanouis-va s'attacher à maintenir des ser-La commune construit on bâti-

> ment qu'elle loue pour one épicerie, met en place on programme de gîtes communaux en rachetant de vicilles maisons souvent indivises dans des héritages... Ajoutant à l'activité apportée par le tourisme maîtrisé que constitue le ski de fond, la commune s'enrichit en économisant sur les travaux communaux. Elle aebète les outils (tractopelle, bétonnières, etc.) et réalise à meilleur coût peadant l'intersaison - printemps et automne - des travaux allant du réseau d'eau et d'égouts à la restauration des fontaines du village. Cette politique a fait passer en 1982 le nombre, d'employés permanents à sept et le nombre de saisonniers à dix (dont huit sur six mois et deux SUT SIX MOIS).

. A chaque fois, en essayant de répondre à des besoins de la population, la municipalité eberche à complèter ou à creer un nouvel emploi dans le village. Le résultat est per-ceptible le temps d'un mandat à ine : de cent six eu 1975, la popubeine: de cent six eu 13/2, le cent la tion .est aujourd'bui de cent soixante-huit personnes, et surtout la variation porte sur l'abaissement de la moyenne d'âge du village : vingtcinq enfants de moins de douze ans, et soixante-treize personnes dont l'âge varie de dix-huit à cioquante

On peut noter ici que la récuverture de l'école avait cu lieu en 1978 après nn mois d'occupation des locaux par les parents d'élèves qui assurèrent eux-mêmes la classe avant d'obtenir la nomination de l'instituteur. Derrière toutes les actions de cette commune, nne même volonté de maintien de l'activité et un effort pour résondre sur place les problèmes. A tel point que Ton parle dans les environs du « kolkboze » de Maremale. Le seul problème actuel est la disparitioo totale de l'agriculture. Le tourisme qui a fait monter les prix des ter-rains et le cadre préservé (par rapenvirons) oot favorisé l'abando total d'une agriculture déjà en perte

La municipalité ne soubaite plus d'expansion en dehors du lotissement et d'uo périmetre très strict dans le village. Une fois de plus, c'est sur elle-même que la commune doit se tourner pour inventer son développement. Elle est en train de H.L.M. une douzaine de studios pour aceneillir les travailleurs nigrants qui viennent, du printemps à l'automne, travailler dans les conpes de bois des forêts avoisinantes. Ces locaux serviront en hiver d'accueil supplémentaire pour les vancanciers.

#### Un budget multiplié par dix

quelques années, donner un coun de frein au développement de son centre-école de ski de fond, qui avait Les fêtes traditionnelles repren-

tout le Capeir ont lieu eo été avec uo succès grandissant et marquent à leur manière la réussite de ce regain.

verrait pas le bonheur de vivre dans ce village qui vit une forme d'auto-

JEAN-CLAUDE MARRE.

### Squatters de garrigues à Carrus

ERNARD et Jeannette Gasport à des stations-champignons des teurs fonciers. Bernard venait de la communauté de l'Arche et Jeannette, qui étail alors une dirigeante nationale de la Jeunesse ouvrière chrétieooc féminine, faisait du secrétariat à Nantes, Ils se sont maries et ont décide de retourner à la terre. Sans le sou, mais pleins d'espoir. Après bien des recherches, ils out démebé une propriété à venéaliser avec l'office départemental dre pour 3 000 F : une bouchée de Jonquières, dominée par le plateau de Lacamp, ne valait guère plus. Quelques pierres envahies par les ronces, 17 hectares de garrigues mpénétrables, plus de ebemin d'accès, pas d'eau. Plus personne ne passait plus par là, à l'exception des chasseurs de sanglier.

Les environs sont déserts, livrés aux buissons épineux, mais, les Gaschard voot l'apprendre très vite, l'ebandon n'est qu'apparent. Deux personnes en réalité se partagent la vallée, annoncée leur domeine réservé : l'une est le célèbre couturier Paco Rabane, l'eutre un archicentre-école de ski de fond, qui avait atteint une trop grande capacité. En refusant de sacrifier l'ame de son village, M. Raymond Trilles a engagé une dynamique qui se répand dans le village et chez les repand dans le village et chez les premiers temps sont toutefois capacité. Puisone Carrus est encourageants. Puisque Carrus est eo ruine, ils proposeni aux nouveaux venus de leur échanger ce domaine enelavé dans leurs terres contre une « campagne » voisine, la Beroéde. Les Gaschard acceptent, s'installent Une gestion volontariste peut sau- à la Bernède, restaurent l'habitation, ver un village: le budget qui e été font venir l'eau d'une source voisine et commencent à élever des chèvres, pourrait être la mesure pour qui ne Un enfant naît, trois autres viendrom au fil des ans. Mais le elimat s'est depuis longtemps détérioré entre les trois propriétaires de la val-

lee. Car, lorsque la Bernède est

devenue habitable, Claude Joubert B chard. Ils sont connus ici et Paco Rabane ont prié les Gas-comme des longs blancs. et ard de partir. Ils sont trop encomchard de partir. Ils sont trop encombraots ces gens qui méneoi une vie Corhières en 1966, ils sont devenus de pauvreté, travaillent durement, la mauvaise conscience des spécula- attirent de nombreux hippies et respirent le bonheur de vivre.

Le temps des proces commence. Les Gasebard ne se laissent pas faire. Ils obtiennent le soutien des élus de gauebe, des vitieulteurs, des militants occitanistes. Ils sont pourtant obligés de repartir de zéro en s'installant définitivement à Carrus qu'à force de courage ils remettent pierre par pierre sur pied.

#### A qui la terre?

Écœuré par tant de résistance, Paco Rabane vend sa propriété en 1971 à un autre Parisien, le comte d'Alencon. Ce dernier à soo tour tentera d'éliminer les Gasebard en mettaot en question les limites de leur propriété. Il n'aura pas le dernier mot. Après plusieurs procès, des manifestations en faveur de ceux qui sont devenus les « chevriers des Corbières . il vendra à son tour en 1979 une terre où il n'a pratiquement iamais mis les pieds.

- Ils ont prouve qu'on peut vivre ici -, dit Jean Vialede, l'un des ebess de file de la viticulture audoise. à propos des Gaschard. Mais à quel prix ? Ils n'ont jemais cessé de lutter pour cela et, alors qu'ils auraient pu savourer leur vietoire et vivre désormais dans la paix, ils ont continue à se battre pour faire échec à la spèculation soncière dans une zone désertique que les promoteurs du tourisme, après avoir envahi le littoral, se sont mis à convoiter.

Leur présence dans le vallée de Jonquières est le symbole d'un com-bat qu'on croyeit désespéré pour que la terre reste ou revienne à ceux qui la travaillent. Elle a rendu espoir à de nombreux jeunes Audois qui ont décide de - vivre au pays ».

Mais une nouvelle menace pese sur les Gaschard. La construction d'un barrage est envisagée sur la commuoe de Saint-Martio-des-Puits. La plupart des terres de la vallée de Jooquières seraient alors inondées et le plao d'eau ainsi créé deviendrait un lieu de loisirs. Une fois de plus les Gaschard sont le grain de sable qui peut faire échouer le projet. Ils sont les sculs propriétaires è habiter dans le valice. Les centaines d'bectares restants sont incultes et appartiennent à des résidents oceasionnels tels que MM. Gauffé (280 hectares à lui seul), Claude Joubert (30 hectares) et Alain de Bougrenet de la Toc-naye. Or ce dernier met en vente co novembre 1981 pour 215 000 F une partie de la Bernede. Les aebeteurs èventuels sont des pharmaeiens de Boulogne. Les Gaschard décideot d'intervenir. Pour faire échec au plan d'eau, il feut rendre è la vallée de Jonquières, dans le mesure du possible, sa vocation agricole. Mais la Bernede n'e pas échoppe à le spe-culation. Cette proprièté de 90 bec-tares evait été vendue 6 000 F en 1964 par ae dernière babitante. Depuis, ses propriétaires successifs l'ont payée 40 000 F en 1966. 80 000 F eo 1971 et 300 000 F en 1978. La parcelle mise en vente en 1981 pour 215 000 F ne compte que 20 hectares.

Les Gaschard ne perdent pas leur emps. Ils lancent un appel à travers les syndieats professionnels et euprès de leurs nombreux amis pour constituer un G.F.A. (groupement foneier agricole) qui puisse réunir la somme nécessaire pour acheter la Bernède. La SAFER évalue la valeur agricole de la terre en vente à 95 000 F, mais ce prix est révisé par le ministère des finances qui le porte à 150 000 F - co raisoo des retornbées économiques du tourisme . La G.F.A., et les Gaschard pourront ainsi bieotot - sauver la Bernède -.

BERNARD REVEL

CONSEIL REGIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON 20, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 34000 MONTPELLIER - Tel. (67) 58/05/58

AFFIRMER L'ORIGINALITE DE L'AGRICULTURE MERIDIONALE POUR LA DEVELOPPER. VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS. STOP

SIGNE : EDGAR TAILHADES, PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL

juenots

The second second

## LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

### LOZÈRE : les enfermés du Gévaudan

ES records, la Lozère les accumule, tantôt avec plaisir, D'abord, et ce n'est pas le moindre, elle est le département le moins peuple de France, avec environ 72.000 habitants (les responsables lozériens attendent avec quelque inquiétude les résultats du rement). Recurd de l'altitude moyenne (mille mètres) pour ce département de montagne qui culmine à 1 700 mètres avec le mont Lozère. Record de scolarisation et notamment de scolarisation dans le secteur privé : un peu plus de la moitié des enfants du second degré, un peu moins de la moitié de ceux du premier degré, fréquentent les écoles libres. Record de la non-criminalité, presque nulle. Record pour la résistance à la crise économique en 1981.

Drôle de département, la Lozère. Drôle de « pays », plutôt, comme on dit ici, pays du Gévaudan, célèbre grâce à sa « bête », un loup-cervier qui, selon la légende, aurait dévoré une cinquantaine de personnes dans les années 1760, metiant le royaume de France en émoi. Pays composite, déroutant, où le paysage change d'aspect. Depuis l'Anbrac et ses monts volcaniques an nord, la Margeride et ses granits à l'est, les massife schisteux des Cévennes au sud et les plateaux calcaires des Causses à l'ouest : causse de Sauveterre, causse Noir, causse Méjean où la densité de population n'excède parfois pas deux habitants au kilomètre carre. Record ...

Dans ce pays, rien n'est comme ailleurs, pas même les villes. La ca-pitale départementale, Mende (12 000 habitants), ressemble à une donce sous-préfecture; la sous-préfecture, Florac, à un agréable bef-lieu de canton. Quant aux chefs-lieux de canton, ce sont des villages, et les villages des hameaux. La société de Lozère est une société de hameaux d'où, au fil des aus, la population a pris la poudre d'escampette: il y avait 150 000 habitants en Lozère en 1850. Au train où vont les choses, les statistiques officielles prévoient qu'il en restera 50 000 pour leter l'avenement de l'an 2000.

Alors, fant-il ceder au pessimisme et écrire, comme le fait Jean-Pierre Chabrol à propos des Cévennes : • Ce n'est rien qu'un petit pays d'épopées, un tout petit pays où les destins du monde infini se sont croisés, un petit pays incapable de changer, qui se laisse crever, qui ne survit plus qu'à l'état d'âme » ?

Pour conjurer les mauvais sorts,

les Lozériens ont trouvé un mot ma-gique, qu'ils répêtent et utilisent comme ils le feraient d'une méthode Coué : « désenclavement ». Quand le désenclavement sera réalisé, disent les élus et les responsables socio-économiques, la Lozère, enfin, pourra « décoller ». Il est vrai que, coincée entre le Massif Central et la côte du Languedoc, la Lozère a été depuis un siècle la grande oubliée des moyens de communication. La ligne de chemin de fer Paris-Béziers ne dessert pas Mende, mais s'arrête à trente kilomètres de là, à Marvejols, où il faut attendre la correspondance, un autorail qui se rend dans la « capitale » quatre fuis par jour. Mende se trouve ainsi reléguée à douze heures de Paris.

#### Pauvre nationale 88

Par la route, ce n'est guère plus brillant : hormis la nationale 9. Clermunt-Ferrand-Beziers, qui borde l'ouest de la Lozère du nord au sud, le réseau routier laisse pour le moins à désirer. La nationale 88, transversale, qui conduit de Mende au Puy et à Saint-Étienne, réserve des conditions de circulation particulièrement difficiles; au cours de l'hiver 1980-1981, les barrières de dégel sont restées en place six se-

La chambre de commerce et d'industrie avait bien essayé, à la fin des

années 70, d'ouvrir un aérodrome à Mende, mais fante de voyageurs (seulement trois mille par an), le déficit se creuse et l'État ne voulut pas le combier. L'aérodrome de-meure, mais il ne sert plus qu'à des avinus privés. Désenclavement, donc, encore et toniours. Pour que Mende ne soit plus qu'à quatre beures de Lyon, à trois heures de Nimes, de Clermont et surtout de la capitale régionale, Montpellier:

Quel autre chef-lieu de département, interroge un conseiller génément, interroge un conseiner gene-ral, est aussi éloigné de su capitale réginnule? • Lequet, en effet ? Mais désenciever n'implique pas les mêmes solutions pour tout le monde. Les uns souhaitent une ouverture vers Alès, Nîmes et la Méditerra-

née, les autres, un passage facilité vers Saint-Étienne et Lyon. Autro-ment dit vers le T.G.V. Tout le mende feint done de croire que le désenclavement régiera tous les problèmes. Pour guérir la Lozère, que les livres consacrés à la régions Languedoc-Roussillon qualificot de pays « exsangue », les « médecins devront essayer quelques autres traitements. Heurensement, de médecins, la politique locale u en manque pas. L'histoire politique de la Lozère est étroitement liée à sa géographie. Traditionnellement, le nord du département est conservateur et catholique, tandis que le sud (les Cévennes) est - rouge - et pro-

icstant. Au tout début du dix-buitième siècle, les Cévennes s'oppossient au pouvoir central lors de la révolte des Camisards, Dès 1789, les Cévennes étaient révolutionnaires; un peu plus tard, elles devenaient bonapartistes avant d'élire deux députés républicains en 1848.

L'Aubrac, au contraire, était sensible eo 1792 aux échos de l'insurrection vendéenne, à l'influence de la noblesse et du clergé, qui resta royaliste jusqu'en 1892, ce qui autorisa le préfet de l'époque à traiter en 1886 l'évêché de - seul comité réactionnaire permanent ». Puis, la Lo-zère est tombée sous la coupe des médecins : de Théophile Roussel, député de Florac en 1883, à Jacque Blanc, l'actuel leader départemental de l'opposition (que l'on appelle « Monsieur le docteur Blanc » jus-que dans les colonnes de la presse locale), la vie politique a toujours re-gorgé de médecins : on en compte huit dans l'actuel conseil général, sur vingt-cinq membres, contre sen-lement deux agriculteurs. C'est sans doute à tous ces médecins que l'on doit l'exceptionnel équipement de la Lozère en établissements gérontologiques et psychopédagogiques, sinsi que la création de neuf hôpitaux publics on prives.

De 1958 à 1981, la Lozère est devenue légitimiste. Et quoi de plus normal, quand on compte sur son territoire des communes qui ont nom Le Pompidou, Chirac ou Barre-des-Cévennes? Le 10 mai 1981, la Lorère accordait 59.42 % de ses suffrages à M. Giscard d'Estaine, Record, toujours. Les deux députés et le sénateur sont membras de l'U.D.F. ainsi que le président du conseil général, le nouvel homme fort du département: M. Joseph Caupert. Un vrai Lozérien, disent les connaisseurs; un brin austère, difficile à cerner, mais saisi par ins tants d'élans de chaleur et d'humour.

Au conseil général, qui ne compte ni membre du R.P.R. ni membre du parti communiste, la gauche compte cing représentants; trois sont au parti socialiste, deux sont « divers gauche ». Et c'est un « divers gau-che » que l'assemblée départementale d'opposition, par sonci d'onver-ture, a élu second vice-président, le premier vice-président étant une emme. Pas si conservatrice que ca, la Lozère...

#### Refuser le départ vers la ville

Le premier diagnostic de nos médecins » portera sur l'agriculture, traditionnellement principale ressource de la Lozère et qui emploie 32 % de la population active. Certes, la Lozère n'est pas la Beauce, que l'on cite souvent dans les campagnes lozériennes comme on parle du paradis. L'agriculture lozérienne, plus modeste, est basée sur l'élevage : ovins dans les Causses et la Margeride, bovins dans l'Au-brac et la Margeride, caprins dans tations, qui avait baissé de 3,1 % entre 1955 et 1970, et de 2,8 % entre 1970 et 1980, se stabilise aujourd'hui autour de 4 200 ; entendez 4 200 exploitations viables. La désertification, qui avait d'abord tou-ché les Causses, est cruciale aujourd'hui en Margeride.

Parce qu'ils sont individualistes, les agriculteurs lozeriens ont long-temps besité, d'une part, à emprun-ter, d'autre part, à mettre en commun leurs techniques et leurs machines. Mais l'espoir renaît leuto-ment. Le Crédit agricole gère en effet 1 million de francs de crédit, et les prêts aux jeunes agriculteurs ont quadruplé en trois ans. Pour 8 %, les exploitants et, pour 19 %, les actifs ont moins de trente-trois ans. D'ici dix ans, près de 50 % des exploitants, atteints par la limite d'age, de-vront céder la place. Reste à savoir, s'inquiètent les jeunes agriculteurs. si ce sera pour voir se créer réelle-ment de nouvelles exploitations, ou simplement, s'agrandir des exploitstions déjà existantes.

C'est que, en 1982, les jeunes Lozériens veulent, comme le suggérait naguère un slogan politique, « vivre et travailler au pays ». S'il y a dix ans, partir à Montpellier (ou, à plus forte raison, à Paris) constituait un hrevet de réussite, c'est anjourd'hui le fait de s'installer en Lozère qui est considéré comme une réussite, voire un exploit. D'ailleurs, pensent un certain nombre de jeunes, à quoi bon partir « à la ville », si c'est pour aller y grossir les rangs des files d'attente de l'A.N.P.E. ?

En réponse aux pessimistes pour lesquels « ce pays est en train de crever », d'autres relèvent le gant et prétendent qu' « on vit mieux ici qu'à Montpellier ». A ceux pour qui « la Lozère est loin du monde », certains mettent en avant ce privilège : Ici, chaque homme compte, on ne se dilue jamais dans la masse ».

Et, quoi qu'on disc - car si elle est le département des records, la Lozère est aussi le département des mythes, - la population n'est pas aussi pauvre qu'on le prétend. Le département est panvie, certes, avec un manque évident de matières pre-mières, mais les Lozériens, si l'on en croit le Crédit agricole et la Caisse d'épargne, ont plus d'un sou dans leur sac d'économies chèrement ga-

L'agriculture en difficulté, l'industrie aurait pu prendre la relève et assurer l'avenir de la Lozère. Mais, toujours à cause de l'enclavement, les industriels bésitent à venir s'installer dans le département, à moins. d'y avoir des attaches préalables, ou de sérieuses motivations: Il faut comprendre. Tous les coûts de production sont 25 % plus élevés qu'ail-

HAUTE-LOIRE CANTAL LOZERE PARC NATIONAL **AVEYRON** 

ers, en raison de l'état des routes, et de la longueur des hivers. Et ce ne sont pas les propos désabusés de tel responsable de la chambre de commerce et d'industrie qui renverso-ront de sitôt la vapeur. En Lozère, la taille des entreprises constitue, elle anssi, une manière de record : dix entreprises sculement ont plus de cinquante salariés, et quatre plus de cent salariés. Les deux plus importantes sont Crensot-Loire, qui em-ploie 397 personnes à Saint-Chély d'Apcher, et la Compagnie française d'uranium avec 218 employes, à Châteanneuf-de-Randon.

25 km

Mais peut-être ne faut il pas vouloir à tout prix installer de grandes industries en Lozère, là où l'artisanat se porte plutôt bien et où il convient avant tout de rester à l'échelle du département. C'est ce que tente de faire le comité d'expansion économique depuis 1975, en implantant, par exemple, des petites entreprises d'électronique, s'ingéniant à les insérer dans les sites natureis, ce qui fait dire au directeur du comité, M. Laquerbe : « Nos usines, on ne les voit pas, nous les cachons dans les forêts ». Quand on suit que la Lozère est reconverte de forêt sur un tiers de sa superficie, on conclure qu'il y a encore de la place. pour de nomb uses petites usines...

C'est ainsi qu'à Chanac, chef-lien de canton proche de Mende, une potite entreprise fabriquant des calculettes pour la production des vaches laitières s'est installée dans l'école d'un hameau désuffecté. Avec une main-d'œuvre dont on dit souvent qu'elle est « fiable et socialement paisible », le comité d'expansion compte développer son action, Car s'il a pu créer il 200 emplois en sept ans, il reste 1 800 chêmeurs en Lozère, dont plus de mille femmes. « Avec trents ou quarante emplois créés par canton, affirme Jacques Blanc, c'est gagné. » Il est à noter que toutes les entreprises qui vien-nent en Lozère choisissent le milien rural de préférence à Mende.

Car Mende est l'un des gros pro-blèmes de la Lozère. « Mende n'existe pus entend-on dire.
Mende n'existe, en fait, que par la
présence des services départementaux sur son sol. Ville de l'onctionnaires, c'est une capitale départementale morne. Belle, mais morne où règne ce que d'aucuns appellent le . vide social ». Son unique cinéma joue cinq soirs par semaine, et son theatre n'ouvre pas ses portes souvent. Dommage, car c'est un bel équipement. Alors les jeunes, qui sont nombreux à Mende, en sont réduits à se retrouver dans les cafés de la ville, où ils boivent davantage de pastis que de Coca-Cola, et où l'on compte un nombre impre de flippers et de baby-foot, en atten-dant les jeux électroniques qui ne sont pas encore arrivés jusque là.

#### Tourisme chez les « Indiens »

Agriculture à l'avenir encore in-certain, industrie rebelle à la Lozère, il reste le tourisme. Depuis quelques années, c'est l'un des chevaux de bataille de la plupart des élus, même si l'on dit à la chambre de commerce que le tourist du « chômage organisé ». La Lozère (nouveau record) a été le premier département à s'équiper d'un système de réservation informatisé, pour louer ses huit cents gites ru-raux et les six mille lits de son équipement hôtelier. Elle a ouvert une Maison de la Lozère à Paris, avec sur les deux trottoirs de la rue Hautefeuille, un restaurant et un centre artisanal. 300 000 personnes viennent faire du tourisme chaque année en Lozère, mais on estime à 500 000 le nombre de celles qui traversent le gorges du Tarn, premier attraît tou-rait pu, pourquoi pas, y respusciter le ristique de la Lozère avec le parc na-tional des Céremes

Pourtant, deux risques menacen le tourisme lezérien : d'abord, qu'il ne soit qu'un tourisme saisonnier, remplissant gites et hôtels deux mois per au. C'est pourquoi un effort per-ticulier a été fait pour développer le tourisme d'hiver avec la création de pistes de ski de fond sur le mont Lozère, tout près des sentiers de grandes randomées qu'a lui-même tracés Philippe Lamour, l'homme qui a « fait » la côte du Languedocgrandes rap

antiquaires

State of the

----

Sec. 1888. 6

محموميس ورسان

1,497,534.5

- 1 % F. F. 25.

national for

actic spices

I STREET

Lan . 27.15

recept th

المترابطانية

Sec. 10.

---

بتعوض بتدوش

3 1821.63

Law Andrew

-----

-

. ...

. No.

المجاوب

gerfeit: Me

S-HEE HER

W 720 . 750

\*\*\*\*\*\* . C. .

- Participation

· content The

e source

6-M-47-48

Sec. 3.3

---

J'----

1 4

THE DESIGNATION OF

24-16 4-4 ~ SASS

1

- San Sangar

1 mm - 1

April 18 Balling

the state of

THE MELLER

- A THEFT

....

\$ 50° F

25.00 27

4.2%

Section ...

Roussillon. Deuxième risque ; que le tourise loreiren devienne «une affaire de fric» « Nous sommes des Indiens » dit joliment Guy Julien, le directeur du tourisme. Mais des Indiens qui ne venient pas tomber entre les mains des marchands, tout en se réjonissant de voir le chiffre d'affaires du tourisme atteindre les 22 milliards de centimes (28 pour l'agriculture). Des Indiens qui s'inquiè tent aussi de voir les propriétaires de 12 000 résidences secondaires prendre peu à peu le pouvoir, y compris le ponvoir politique, 25 % des permis de construire délivrés actuel-lement le sont pour des résidences sécondaires Néanmonis, le temps de ce que tout le monde its appelle encore les «hippies», Parisiens émi-grant vers les Cévennes pour élever des moutons dans les ana est aujourd hei révolu. C'est que les cufants des « hippies » ont une sorieuse envie de retourner à la ville !

Alors, les Indiens révent du jour où, la Lozère se repeuplant, on pourra transformer tout naturellement les gites ruraux en résidences principales. Ainti le tourisme aura-t-il été l'un des tremplins pour le renouveau de la Lozère.

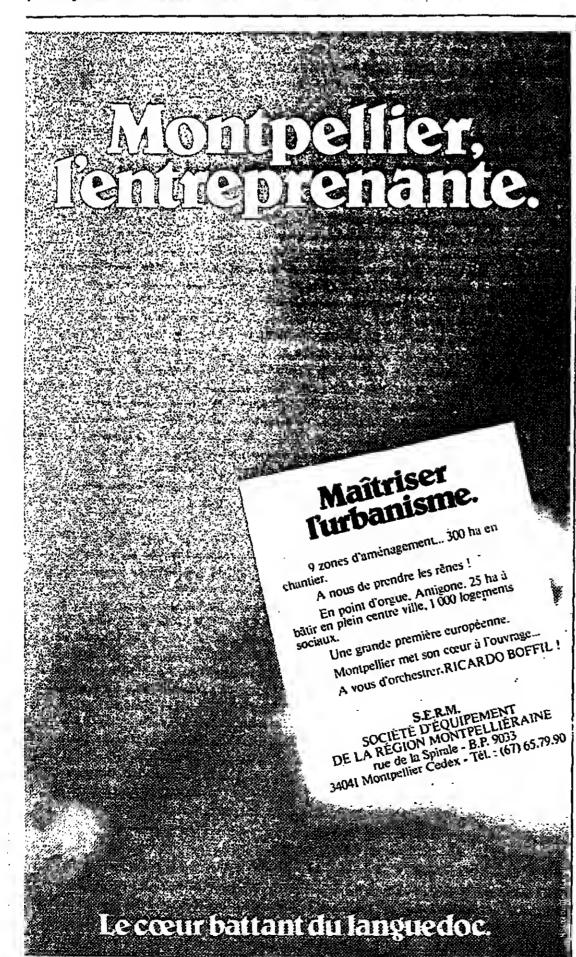
#### Victimes de la décentralisation ?

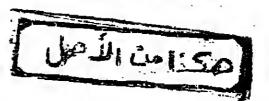
Ce renouveau, qui n'est dans beaucoup de domaines qu'un déve-loppement, passe aussi, et les élus de Lozère le savent, par le «changement ». Un changement qu'ils n'ont pas appelé de leurs votes, lein de là. asais avec lequel ils devront bien composer. Non sans înquiende. De-puis longtemps, en effet, le département s'est appuyé sur l'État, pour le déneigement ou l'addretion d'eauper exemple, qui n'a jamais été inscrite au budget départemen-ial. Comment diable voulez-vous y inscrire un tel chapitre, quand le budget du département ne dépasse pas 170 millions de francs ? Quand il faut, pour obtenir 200 000 F, augmenter la pression fiscale de 1 %?

Les chis craignent donc double-ment d'être victimes de la décentralisation. D'abord, parce qu'ils se demandent à quelle sauce les mangera la nouvelle réportition financière entre l'Etat et le département ; ensuite parce qu'ils s'interrogent sur la place que laissera à la Lozere au sein du Languedoc-Roussillon. l'élection au suffrage universel. Si le mode de scrutin retenu est la propor tionnelle avec des listes régionales, il est évident que la Lozère sern-réduite à la portion congrue, dans une région qui vote à gauche et où elle à déjà toutes les raisons de se sentir isolée. Les conseillers régionaux assurent que la région « ignore superbement : leur département. Un exemple : dans le budger régional, les sommes votées pour la Lozère sont égales à celles engagées pour la démonstruction dans l'ensemble des cinq départements.

inq départements. La Lozère est dans la région La Lorere est dans la region Languedoc-Roussillen, emplique un étu, parce qu'il a bien fallu la mettre quelque part. Se serait elle sentie plus à l'aise an sein de la région Auvergne? Rien de moins sur. Pour de pays individualisse, pour ce cause par compre les autres il effit pays pas comme les autres, il chi fallu crèer une région spéciale. A de-faut de l'appeler Lustre, on au-

BÉATRICE HOUCHARD.





## INFORMATIONS « SERVICES »

-RÉTROMANIE —

( a terret

RE

HALTE-LOIRE

Lingugue

Process of the same

To the server of the Country

the most distance of the same of

American Company

Same Francisco - registra

The same of the sa

SALECT COLOR

Western de 12. 12 . 15 . 15 . 15 Per 12 to Della Spirit said and the said

Control of the second

The same of the sa

Charles -- 11 - 12 Can

Breggene it. s.it. i Signe

Section of the sectio

THE SERVICE . . . CALLET

Bageter des erentere in Auge

SERVICE OF THE PARTY OF THE PAR

A 77.0 : ---

Marie Marie

The same of the same

Market was the market with the

Carry to the Control of the Control

Both Barrier

· 在两个子 11 1 E-62-4-50

The Care and Co. C. S.

water the second section of the

TRANSPORT - CONTRACTOR - CONTRACTOR

1858 7. 197 P. 17 1288 1868 7. 197 P. 17 1888 1888

The second second

de la cocentration

Because the control of the control of

language ... ... 228

\$1000 A 1000 A 1

Mary algebras

The second secon

Medican.

د ا

Age to a to a

 $\tilde{g}^{*} \in \mathcal{T} = \mathbb{R}^{n}$ 

200

A .........

war burn

Spiritual State of

THE STATE OF THE S

August 1975

July 100

18 12 N

. ..

1868 C. 10 . . . 10

Sec. 22. 25 sections are

The second secon

Personal Section

Victorial

A STATE OF THE STA

#### Les antiquaires à l'école

MA CONTRACTOR STORY OF COLUMN SOLE OF THE PROPERTY OF THE

« Profession : antiquaire. » Ce titre dont certains s'empersit, et se parent, produit aux yeux nais l'effet d'un quar-tier de noblesse chargé d'une espèce d'honorabilité culturelle. Et n'en n'est plus facile que de se l'accorder.

Alors qu'il faut décrocher un C.A.P. pour devenir garçon coffeur, ou passer de sérieux examens pour obtenir un emploi dans les P.T.T., n'importe qui, sans aucune préparation, pout entrer on antiquités.

d'antiquaire et veulent que l'accès de la profession soit plus sérieusement réglementé. Il faut croire que le besoin crée l'or-gane : les écoles, les cours, les stages, se multiplient, qui cherchent à attirer tous coux qui veuent en savok davantage sur les meubles et objets anciens, soit pour en faire commerce, soit pour acheter à bon escient. Auveignat au flair subtil, bro-

canteur devenu antiquaire, puis président de la Guilde des antiquaires après un détour par le Village suisse, expert près des tribussux, mais surtout éternel « chineir, d'idées ». René Ajaibert s'est depuis fongremps. rendu compte que pour revaloriser la profession. Il fallait commencer par le commencement : organiser le métier à pertir d'une

C'est à partir de ce constat qu'a pris naissance le Centre d'étade d'objets d'ent (C.E.A.), baptisé per son fondateur « la première école de formation à la admis Pour trois années d'études, sanctionnées par un diplôme, eussi bien les professionnels soucieux de répondre aux exigences de leur métier, que les amateurs - et ils sont nombreux - .qui souhaitent acquérir les connaissances nécessaires à de

Le C.E.A., installé, au quartier Latin (10, rue Théoard, 75006 Paris ; tél. : 634-05-80), compre actuellement trois cents élèves de première et deuxième année : la troisième année sera consacrée, à pertir d'octobre prochain, à l'étude approfondie d'une spécialité avec quatre options : meubles régioneux, faiences, gravures, argenterie. Le montant annuel des cours est de 5 800 francs (solt environ" 60 francs de l'heure pour un programme établi d'octobre à juin). Les cours sont assurés, par des professionnels chevronnés, ex-perts dans leurs spécialités, qui

#### Théorie et pratique

D'autres ¿ écoles d'antiires » fonctionnent en dehors de Paris. L'Institut de formation professionnelle pour antiquaires (IFPA) assure, à Toulon et à Cannes, une formation complète en trois ans. A raison de quatre s'échelonnent de septembre à juin'; ils portent notamment sur l'évolution chronologique du mo-biller et d'autres spécialités. En-viron deux cents élèves suivent cette formation à la fois attravente et sérieuse. Renseignements et inscriptions S.N.U.A.U., a mpanion e vince, notamment à Lyon. (4 000 francs par an), IFPA, 11, rue Aufan, 83000 Toulon; tél.: (94) 42-25-51.

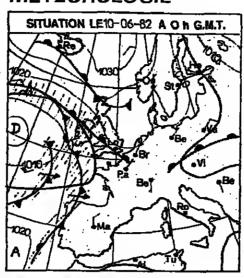
Les syndicats aux-mêmes de de huit jours toutes les connaisgrandent une protection du titre sances possibles sur les meubles anciens. Le stagiaire entre ici de piain-pied dans un vasta atelier de menuiserie et d'ébénisterie ; à commence par apprendre à re-connaître les bois non seulement en les observant, mais en éprouvant leur duraté evec gouges et rabots, sous la direction d'un sculpteur charentais ancien ébé-niste et fils de brocanteur, les stagiaires sont rapidement familiarisés avec toutes les ficelles du métier. Ils apprennent à tenir la scie et le trusquin, à coller un placage, à décaper, à cirer et à vernir au tampon. La pratique est complétée per des séances d'au-diovisuel portant sur les styles et leur évolution. De plus, de nombreuses heures sont consacrées au dépistage des faux - notam-ment par les marques de l'outil, avec pour finir quelques exer-cices pratiques chez les antiquaires de la région. Malgré sa brièveté, cet enseignement empirique est d'une incontestable efacité. Le stage de huit jours pleins avec fourniture intégrale des outils et produits coûte 2 000 francs, y compris un stage de perfectionnement gratuit six mois plus tard. Les prochains stages auront lieu. du 19 au 26 juin, du 3 au 10 juillet et du 21 au 29 août, du 4 au 11 septembre. (S'adresser, pour tous renseignements, à M. Stacke, IPA, 8, rue Pierre-et-Victor-Billaud, 17200 Royan;

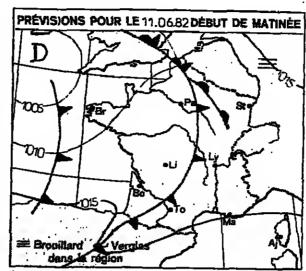
tél. : (46) 05-46-99.) Plus modeste, mais répondant au même désir de savoir, un petit atelier parisien organise des cours théoriques et pranques avec un horaire souple pendant six à neuf mois (sur la base de 75 francs de l'héure). Une trentaine d'élèves, venant des pro-fessions libérales, répartis par petits groupes, suivent un ensei-gnement progressif qui leur perconnaissance des meubles an-liciens. (S'adresser à M. D. Tsa-prounis; 12; rue Deselx, 75015 Paris; tél.: 734-15-13 ou 306-95-90.)

dispensent leurs connaissances ou 306-95-90.)
dispensent leurs connaissances ou 306-95-90.)
avec le sentiment élevé d'un Le Syndicat national du comapostolat.
sion (S.N.C.A.O.), qui, avec près ganisation professionnelle la plus importante, ne pouvait rester indifférent à cet appétit de connaissances. Il a institué des cours d'initiation gratuits réservés à ses adhérents. Oes antiquaires et des experts, qui font autorité dans leur spécialité, transmettent généreusement à leurs collègues tout leur savoir. Ces cours ont lieu les mercredis après midi eu siège du syndicat (18, rua de Provance, 75009 Paris ; tél. : 770-88-76). D'autres cours d'initiation professionnelle, patronnés par le S.N.C.A.O., a implantent en pro-

En attendant de rendre les dile métier d'antiquaire, les profes-

#### MÉTÉOROLOGIE ----





PRÉVISIONS POUR LE 11 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 10 jain à 0 heure et le vendredi 11 jain à 24 heures :

La perturbation ayant déjà pénétré sa perturation ayant deja penetre sement de régime météorologique. Elle déclenche une situation orageuse gagnant la moitié est demain et elle est stivie d'un temps plus frais et instable.

Demain, des orages se produiront sur toute la moitié est du pays et sur les Pyrénées. Ils seront nombreux, locale-ment violents, et donneront des précipitations obondantes. En fin de journée, ils se limiteront nux reliefs. Sur les autres régioos et après la période d'orages, le temps sera variable, mais surtout nettement plus frais. Sur le Sud-Ouest, les pluies de la veille donneront lieu à des brumes ou brouillards, puis les éclaircies seront assez belles et des des côtes. Sur la quart nord-onest, des nuages d'instabilité, plus abondants près des côtes de la Manche, déclencheront des overses. Les températures maxi-males seront de l'ordre de 18 ° près des côtes, 22 ° à l'intérieur. Le vent tourners

La pression atmosphérique réduite eu niveau de la mer était à Paris, le 10 juin à 7 heures de 1015,9 millibars, soit 762,0 millimètres de mercure.

Températures de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximam enregistré au cours de la joaraée du 9 juin; le second, le minimum de la mit do 9 an 10 juin): Ajaccio, 24 et 19 degrés; Biarritz, 30 et 17; Bordeaux, 32 et 18; Bourges, 30 et 16; Brest, 28 et 15; Caen, 26 et 16; Cherbonrg, 20 et 13; Clermont-Ferrand, 29 et 16; Dijon, 28 et 16; Gre-

1050 noble, 31 et 17; Lille, 22 et 11; Lyon, 30 et 17; Marseille-Marignane, 27 et 19; Nancy, 26 et 13; Nantes, 32 et 17; Nice Côte d'Azur, 24 et 19; Paris-Le Bourget, 25 et 14; Pau, 32 et 17; Perpi-gnan, 27 et 18; Rennes, 31 et 20; Stras-bourg, 27 et 15; Tours, 29 et 16; Tou-

louse, 33 et 18 ; Pointe-à-Pitre, 25 et 25. Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 15 degrés ; Amsterdam, 20 et 9; Athènes, 25 et 18; Berlin, 18 et 13; Bonn, 23 et 9; Bruxelles, 23 et 9; Le Caire, 34 et 18 : îles Canaries, 24 et

18; Copenhague, 14 et 9; Dakar, 28 et 22; Djerba, 28 et 18; Genève, 29 et 13; Jérusalem, 24 et 13; Lisbonne, 26 et et 12; Madrid, 30 et 17; Moscou, 9 et 2; Nairobi, 25 et 14; New-York, 13 et 13; Palma-de-Majorque, 29 et 15; Rome, 27 et 17; Stockholm, 12 et 2; Tunis, 29 et 19 : Tozeur, 34 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES -

#### SAMEDI 12 JUIN

Autour de la place des Victoires .. 14 h 30, centre de la place, Mª Colin. Le carmel de Saint-Ocois ... 14 h 45, meiro Saint-Denis-Basilique.

M≕ Legrégeois. 

- Paris et ses îles -, 15 h, parvis de Natre-Dame, Mik Brussais. - Port-Royal des Champs -. 15 h. place de la Concorde, Mª Lemarchand.

· Hôtel de Sully -, 15 h, 62, rue Saint-Antoine, M. Lépany. - Hötels du Crédit foncier -, 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). La Cour de cassation -, 15 h 30, 5, quai de l'Horloge (Connaissance d'ici et

- Hôtel de Sens -, 15 h, métro Saint-Pani (M= Haulier).

 Hôtel de Lassay •, 15 h 30, 2, place du Palais-Bourbon (Tourisme culturel). Le Vieux Marais . 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux Paris). - Histoire de l'écriture - . Il h. Grand Palais (Visages de Paris).

#### CONFÉRENCES -

14 h 30, 5, rue Largillière, M. J.-L. Chapai : « L'entreprise et la conscience professionnelle « (Nouvelle Acropole). 9 bis, avenue de l'éna, Suzanne Rousseau et José-Luis Merce, 15 h : « La Haute-Bavière et les châteaux royaux de Louis 11 a; 17 h 30: - Veoise, la la-gune et les îles - (Projection).

15 h, Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. J.-P. Rothe : - Un an au Scoreshury Sund - (Groen-

15 h, Sorbonne, amphithéaire Bache-lard, I. rue Victor-Cousin, M. P. Canivet : • La flute enchantée » (Université conulaire de Parist.

#### JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 10 juin : UN DÉCRET

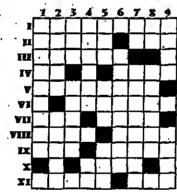
 Instituant dans certains départements d'outre-mer une taxe paral'iscale sur les expéditions de fruits et de préparations à base de fruits hors de ces départements.

UNARRÊTÉ · Fixant la contribution des différents régimes d'assurance-maladie au financement des assurances sociales des étudiants.

UNE DÉCISION Relative à l'application du régime des prix des produits pétro-liers.

#### MOTS CROISES

PROBLEME Nº 3208



HORIZONTALEMENT I. Abus de confiance. - II. Succession de plats aboutissant à des reliefs. Une huître qui se gobe. gueur. - IV. Le vice en tête. Cou-verture permettant un découvert. v. Une telle mine ne peut s'exploiter sans galeric. — VI. Débusquées par un chasseur de loups. — VII. Marque de garantie ou de dépravation.

de tiennie que de nantite.

ser lettine que nantite.

ser lettine que nantite.

ser lettine que de nantite.

ser lettine que nantite.

ser lettine nantite

35

468

783

9301

Rivière bretonne. - VIII. Végétal ayant une affinité avec le poireau. Sur la Saale ou sur la Seine. -IX. Prend le parti de l'opposition. Bien arrimé sur sa monture. – X. La vanité le rend stupide. – XI. Note Newton, les effets de l'attraction X. Ré. Étend. - XI. Béc. Salée. terrestre.

#### VERTICALEMENT

I. On s'y expose en traversant un passage clouté. - 2. Tel un cheval au caractère de mule. Son inutilité est manifeste quand le besoin se fair sentir. - 3. Groupe de poilus se rebellant contre l'ordonnance du chef. La maison des arcs et de la culture.

- 4. Lancer de chauds rayons ou des coups d'œil glacials. Lettre grecque. - 5. Fatigue. Il ne reste jamais longtemps le dernier. Chambre. -6. Travail de réfection dans un palais en ruine. - 7. Collecteur de - cadavres -. État présentati plus de slemme que de slamme. - 8. Possessif. Luttent contre l'oppression. -9. Table de sacrifice d'un veau débité au prix de l'or. Élémeot moteur

4 000

400

400

470

400

400

400

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

Séne 32 Autres sens

10 000

10 000

10 000

10 000

10 000

10 900

10 000

10 000

10 000

10 000

000 000

10 000

ARLEQUIN RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 37

D488 1468 2468 3468 4468 8468 6458 7468 8468 9468

0488 1486 2486 3486 4486 5486 6488 7486 8486 9486

0648 1848 2648 3548 4648 5648 6648 7648 8648 9648

0684 1684 2684 3684 4684 5684 6684 7684 8684 9684

0846 1846 2846 3848 4846 5846 6846 7846 8846 8848

0378 1378 2378 3378 4378 5378 6378 7378 8378 9378

0387 1387 2387 3387 4387 5387 6387 7387 8387 9387

0738 1738 2738 3738 4738 5738 0738 7738 8738 9738

Q783 1783 2783 3783 4783 5783 6783 7783 B783 9783

0637 1837 2837 3837 4837 5837 6837 7837 8837 9837

0873 1873 2873 3873 4873 5873 8873 7873 8873 9873

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

PROCHAIN ARLEQUIN LE 23 JUIO 1982 - TIRAGE TELEVISE à 19 h 50

LOYERIE NATIONALE - TIRAGE DU B JUIN 1982 Nº 37

3019

3091

3109

3190

3901

3910

9013

9031

9103

9130

9310

Sário 32 Autres séries

10 000

10 000

10 000

10 000

10 880

10 006

10 000

10 000

10 000

1a 000

10 000

0193

0391

0913

0931

1390

1930

Tous les billets terminés par 4 gagnent 70 F dans sources les séries

#### Solution du problème nº 3207

Horizontolement

I. Concubinc. - II. Orce. Ales IAlès). - III. Mai. Otc. - IV. Mi-gration. - V. Use. Sets. - VI. No Ino). Tirets. - VII. Ino. Si. montant. Découvrit, bien avant VIII. Et. Étau. - IX. Ninas. Air. -

#### Verticolement

1. Communion. - 2. Oraison. Ire. - 3. Neige. Oénée. - 4. Ce. Ta. -5. Oasis. Scs. - 6. Batterie. Ta. -7. Iléite. Taël. - 8. Ne. Ost. Aine. -

GUY BROUTY.

#### MODE

EXPOSITIONS DENTELLIÈRES. -Deux manifestations dentellières sont organisées à Velenciennes et au Puy-en-Velay. Ou 10 au 16 juin, l'hôtel de ville de Valenciennes expose des dentelles anciennes et modernes, réalisées à la mein, evec démonstration de leurs techniques par les élèves du cours de dentella locala. En même temps, une rencontre internationale de dentellières de Belgique. de Grande-Bretagne, d'Italie, de Hollande et d'Allemagne devrait permettre de créer une essociation internationale de défense et de

promotion de l'ert dentellier. Le 14 juin sera inaugurée, en même temps que la lizison AirInter Peris-Le Puy, l'exposition internationale da la dentelle au Puyen-Veley (Houte-Loire) organisée por la Fédération nationale de dentelles, de tulles, de broderies, de guipures et de passementeries ainsi que le centre d'enseignement de la dentelle du Puy.

 ERRATUM SOLDES. Lanvin, 22, faubourg Saint-Honoré, affiche ses soldes pour les 16 et 17 juin, tandis que la boutique pour hommes, Lanvin-II, 2, rue Cambon, les programmes du 23 au 26 juin, contrairement à ce qui a été écrit dans nos éditions du mercredi 9 (daté 10 juin).

Edité par la S.A.R.L. le Monde ques Fauvet, directeur de la publication André Laurens

Imprimerie du « Monde »
5, 1. des traliens
PARIS-IX\* Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

#### Le Diamant. Beaucoup plus qu'un bijou?

- Le Diamant monté en bague garde-t-il toute sa valeur? Pourquoi connaît-il une hausse aussi importante
- depuia des générations? Quel est son avenir?
- Devient-il un bien de femille? Pourquoi est-il considéré comme un des meilleurs éléments du patrimoine
- Peut-on l'ecquérir è crédit? Comment peut-on le revendre et avec quelles garanties? A l'Union

de Diamantaires, nous vous offrons des réponses claires, précises à

toutes les questions que vous vous posez. Pour en bénéficier, complétez le BON GRATUIT ci-dessous et retournez-le à :

UNION DE DIAMANTAIRES 17, rue Saint-Florentin 75008 PARIS

L'un des plua puissants Groupements d'Intérêt Économique français dans sa spécialité : 27 directions régionales à votre disposition.

Concorde ou Madeleine Accueil du lundi au vendredi de 10 h a 19 h et le samedi de 10 h à 17 h.

#### Bon Gratuit

Sansengagemen	t de ma part, veuil- ticier d'une infor-
mation personna	Illa. confidentielle
et gratuita sur le	Diemant.

Nom (Mme, Mile, M.)	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Prénom	
N" Rue	
<u> </u>	
Lacabità	
Code postal	MO 260
Ourees detributour	

UNION DE DIAMANTAIRES 17, rue St-Florentin 75008 PARIS

la formula ruise au point par le Centre d'initiation aux prati-ques artistiques consiste à préparer leur avenir. GERSAINT. concentrer en un stage intensif OLORE POLICIALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE DE LA FETE DES MERES "TYRAGE Nº 36 DU 9 JUN 1967 NUMEROS - A PAYER BAISONS A PAYER .. F. .. · F. - 6 1 - 73 896 10 200 0 881. 7 - 500 500 2 000 2 000 100 600 600 10 000 51 212 72 192 370 492 600 600 2 100 2 100 8 4 000 000 = 100 1 068 153 553 733 . 2-128 2 100 3 1 000 100 10 100 61 458 247 878 ..600 500 500 500 500 213 4 Neant 779 709 659 . 515 500 9 10 000 10 000 29 425 77 035 2 000 2 000 5 l 199 7 549 23 445 10 000 200 500 500 00 0 6 PROCHAIN TIRAGE LE 16 JUIN 1982
TRANCHE DE JUIN DES SIGNES DU 2001AQUE à MALAKOFF (Hauts-de-Saine)

PROCHAIN THAGE LE IS JUNE 1982 VALIDATION JUSTUAU IS JUNE APRESANDE

100 mg 100 m 100 mg Mary Care Company

terme - obligation . Mais la négo-ciation c'est un processus qui se dé-

veloppe beaucoup dans notre so-

ciété : on négocie avec ses elients, on

négocie avec ses fournisseurs, na né-

gocie dans sa vie familiale. La négo-

ciation c'est aussi un mayen de rap-procher les points de vue. En même

temps on donne de l'information. Ce

pent donc être une façon d'aller vers

ce fameux consensus si souvent sou-

haité et pour lequel trop peu de gens œuvrent concrètement. L'obligation de négociation ne peut vraiment gè-

ner que dans la mesure où l'informa-

tion ne circule pas dans l'entreprise.

faire?

- Vaus recevez, à vaire

congrès, M. Delars. Aurez-vous

des propositions concrètes à lui

Nous recevrons M. Delors an

euvent laisser indifférents les

titre de ministre de l'économie et

des finances dont les responsabilités

chefs d'entreprise. Mais nous n'ou-blions pas qu'en tant qo'homme

M. Delors est quelqu'un dont le style

et le contenu du discours ae nous a jamais laissés insensibles. Nous vou-

lons, selon la tradition de notre mou-

vement, lui faire des propositions

précises. Ces propositions seront an-

noncées au congrès, mais je puis vous indiquer qu'elles tourneront au-

tour de deux thèmes généraux. Le premier sera celui de la « guerre

sconomique », une question abordée

par le ministre lui-même, le 20 mai à la télévision. Le second thème aura

trait à l'innovation, parce que c'est

pratiquement un des points de pas-

sage obligatoire des entreprises.

Dans ce domaine, nous proposerons

à M. Delors une des maximes pro-

noncées par M. Fabius : le problème

n'est pas de dépenser plus mais de dépenser mieux. Et là, nous aurons

une proposition très précise à faire pour le financement de l'innovation.

ENERGIE

Propos recueillis par

FRANÇOIS SIMON.

il of Kelike

New-York (A.F.P.). - Mobil Oil, deuxième compagnie pétrolière américaine, a annoncé, le 9 juin, son

retrait de Libye. La société a déposé

nne « décloration d'abandon » auprès des autorités de Tripoli, le

13 avril, et cessera ses activités au

plus tard le 13 juillet, a précisé un porte-parole de Mobil. La firme a

notifié sa décision à la compagnio

nuest-allemande Vega Oct A.G.,

Les conversations se poursuiveot avec les autorités libyennes pour

déterminer les cooditions financières da retrait. Présente en Libye depuis 1955, Mabil participe à une entre-prise commune dont elle détient 34 % du capital, 51 % revenant à la

compagnie nationale des pétroles de

Libye et 15% à Vega Oel A.G.

Exxon, première compagnie mondiale, s'était retirée de Libye en novembre dernier (le Monde du 14 novembre 1981). Tautefais,

aucune des quatre autres firmes américaines présentes en Libye (Occidental Petroleum, Marathon

Oil. Conoco et Amerada Hess), n'a indiqué son intention de faire de

TRANSPORT

partenaire de Mobil en Libye.

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU CENTRE DES JEUNES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

## « Nous commençons par nous mettre en cause nous-mêmes »

#### nous déclare M. Philippe Nocturne

Le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (C.J.D.E.) tient son congrès à Deauville les 10, 11 et 12 juin, sur le thème : · Tant qu'il y aura des entrepe-neurs... ·. Le président de la République devait se reudre à l'inauguration de ce cangrès. Mais son emploi du temps ne lui permettant pas de le faire, il s'est excusé à la dernière minute. M. Delors, ministre de l'économie et des finances, et M. Gattaz, président du C.N.P.F., se rendront à Deauville samedi pour y prendre la parole. Nouveau président du C.J.D.E., M. Philippe Nocturne nous indi-que quel seront le thème et le sens du congrès.

Le thème de votre congrès,
qui s'auvre le 10 juin, est :
Tans qu'il y aura des entrepreneurs...
et il doit déboucher sur une · charte du bien entreprendre . Qu'est-ce que cette charte?

- La charte est en relation directe avec le thème du congrès. Tant qu'il y aura des entrepreneurs, dire cela, c'est traduire l'inquietude que certains peuvent avoir de voir l'entreprise menacée par la situation économique, celle que l'un connaît depuis 1974, et par les incertitudes sociales et politiques liées au changement intervenu depuis à peine olus d'un an. Le sens de cette charte, c'est que la réponse à la question implicite : y aura-t-il toujours des entrepreneurs? dépend d'abord de nous. Qu'est-ce qui dépend de nous pour qu'il y ait toujours des entreprises performantes ? Nous commençons par nous mettre en cruse nous-mêmes, par nous interroger sur les règles qu'il importe que nous suivions pour être de bons entrepreneurs dans la France de 1982.

- Tout cela résulte d'une préporation en vue du congrès. Peut-on en imaginer certaines des conclusions?

- La préparation du congrès remonte à janvier 1980. Le choix du politique. Notre réflexion s'est organisée autour de trois pôles : le pre-mier, c'est quel dirigeant demain,

quel type d'homme il convient de mouvoir ou de former pour que les entreprises soient hien dirigées; le deuxième, c'est vivre ensemble une éthique commune - ce qui est une préoccupation essentielle de notre mouvement ; le troisième pôle autour duquel s'articule notre réflexion, c'est maîtriser son environ-nement. Le C.J.D.E. se demande comment il convient de procéder pour que l'ensemble de l'environnement soit plus favorable à l'entre-

- Est-ce que cet environnement, de votre point de vue, a beaucoup changé depuis que les sacialistes sant au pouvoir ? Avez-vous à vous adapter à des conditions nouvelles, ou avezvous le sentiment de vaus retrouver dans une situation qui n'au-rait pas à ce point évolué ?

- A titre personnel, je suis plutôt sensible à une certaine permanence, c'est-à-dire que je crois (peut-être en avez-vous une part de responsabilité, vous les medias) que l'on a tendance à développer de facon un peu excessive le rôle du politique, je suis frappé de constater que, dans un certain nombre de pays, les performances semblent peu dépendre des hommes politiques en place. En Allemagne fédérale comme en Angleterre, les changements de majorité n'ont pas modifié les tendances profondes de la situatina économique, pour prendre deux exemples. En France aussi il y a beaucoup de choses qui ne dépendent pas du pouvoir politique. Il y a beaucoup de choses qui unt changé dès avant le 10 mai, parce que c'était dans l'air du temps.

- Vous réagissez pinsi en tant que chef d'entreprise?

- Pour beaucoup d'entre nous, les plans de financement sont prévus depuis plus d'un an. Il me parait impossible d'imaginer qu'un chef d'entreprise puisse faire la grêve de l'investissement. L'entreprise, c'est un peu comme le véln : il est plus facile de trouver son équilibre en avançant plutôt qu'en restant sur place. En fait, l'investissement n'était pas déjà très fort avant le 10 mai parce que la situation des en-

Le Banco di Napoli

500 succursales

en Italie

ouvre à Francfort

pour mieux assister

les opérateurs

dans leurs

relations

d'affaires.

Francfort sur le Main-Guiollettstrasse, 54

Tel. 611.723441

Direction Generale: Naples Bruxelles-Buenos Ayres - Londres - Luxembourg - Moscou - New York Paris - Sofia - Zarich,

- Pourtont, le patronat, dons son ensemble, paraît beoucoup plus inquiet qu'il ne l'était auparovant. Du moins ne manque-t-il pas l'occasion de le manifester si l'on s'en tient aux prises de posi-tion du C.N.P.F.

- C'est sans doute parce que, oux inconnues économiques, sont venues s'ajouter des inconnues politiques et sociales. C'est déjà dif-ficile de jongler avec une ou deux bailes, ça l'est plus cocore si vous en mettez quatre. Ajoutez à cela qu'au niveau du langage, il y a eu quelques débordements — on a parlé du langage de Valence - ce qui fait que l'une des tentations du patronat est une tentation de défensive. Mais la peur serait mauvaise conseillère.

- Certains projets gouvernementaux font peur au patronat. comme les « lais Auroux ».

Partagez-vous ees alarmes? - Sur ce point, notre position est sensiblement plus nuancée aussi bien que de celle du gouvernement que de celle du patronat. Même si ca n'engage pas beaucoup, nous avons dit que l'exposé des motifs du rapport Auroux nous paraissait plutôt bon. Faire eo sorte que, dans la société française, les chefs d'entreprise prennent plus en compte les facteurs sociaux, et que l'ensemble des salariés prennent plus en compte les facteurs économiques, est un souhait auquel nous souscrivons. Le droit d'expression dans l'entreprise peut être une dynamique féconde, à la fuis pour les salariés parce que c'est un des besoins fondamentaux des personnes bumaines de s'exprimer, et pour les entreprises, car l'un des défis auxquels nous sommes confrontés dans les années 80, c'est celui de l'innovation. Cet effort, indispensable pour soutenir la concurrence sur le plan international, passe certainement par une mobilisation de toute la matière grise de l'entreprise. Le droit d'expression peut avoir aussi pour consequence le fait de favoriser la créativité dans l'en-treprise. Nous cherchons, quant à nous, quel est le bon usage de ces

- Il y a aussi l'abligation de négociation annuelle. - Ce qui est genant, c'est le

#### MICHELIN A SUBI 290 MILLIONS DE FRANCS DE PERTES CONSOLIDÉES EN 1981

Au vu des résultats récemment quasi total au premier trimestre annoncés par la Manufacture fran-çaise des pneumatiques Michelin pour l'exercice 1981 (661,7 mil-lions de francs de pertes après un déficit de 32 millions de francs l'année précédente), il apparaissait clairement que le résultat consolidé s'inscrirait en rouge », et les diri-geants du groupe l'avaient annoncé, mais les chiffres publiés vont bien au-delà des prévisions avancées par cerrains spécialistes.

Seion les documents remis aux actiunnaires en prévision de l'assemblée générale de la firme, qui doit se tenir le 25 juin à Clermont-Ferrand, la Compagnie générale des établissements Michelin, qui jone le rôle de hol-ding, fait état d'une perte conso-lidée de 289,7 millions de francs en 1981, après un résultat bénéficiaire de 815,4 millions l'année précédente aur un chiffre d'affaires, également consolidé, de 31,33 milliards de francs contre 28,17 milliards en 1980. Ces chiffres s'entendent, an surplus, sans l'incorporation des résultats déficitaires de Kléber-Colombes,

dont Michelin a repris le contrôle

1981. fouet une crise qui a frappé l'ensemble des fabricants mondiaux

Goodyear ayant enregistré na résultat bénéficiaire en 1981. Anticipant cette contreperformance, le titre Michelin avait perdu près de 12 % de sa valeur mercredi 9 juin à la Bourse de Paris au fur et à mesure que circulaient les informations en pro-venance d'outre-Rhia où la fifiale nuest-allemande du groupe, Michelin Reifenwerke AG, a égalo-ment subi des déboires l'année der-nière, avec une perte de près de 50 millions de deutschemarks (130 millions de francs), sur un chiffre d'affaires de 2,14 milliards de deutschemarks (5,50 milliards de francs), conséquence d'une baisse de 11 % de sa production qui pourrait conduire la société réduire ses effectifs (dix mille personnes environ) har - voic naturelle .. ci . ralentissement. de l'embauche » précise Michelin, mujours très avare de renseigne meats sur la situation de ses

#### Les pertes de C.D.F. Chimie ont doublé en 1981

Le groupe C.d.F. Chimie a vu ses cières, e résultant, en grande part, ertes donblées en 1981, atteignant 1,21 milliard de francs contre 546 millions de francs en 1980. Ce déficit aggravé est du, pour les deux tiers, aux activités pétrochimie et plastiques, qui n'ont pu répercuter les hausses de coûts dans les prix de veate. C'est aussi le cas pour les en-grais de la filiale Azote et Produits chimiques (A.P.C.), dont les résultats, équilibrés en 1979 et en 1980, sont devenos déficitaires de 175 millions de francs en 1981. Sont également incriminées les charges finan-

de la faiblesse des apports en fonds propres consentis par les pouvoirs publics pour la réalisation d'inves-tissements stratégiques d'intérêt national .. Le chiffre d'affaires a progressé de 8% à 11,8 milliards de francs et la marge brute d'antofinancement a été-négative de 580 millions de francs contre moins de 20 millions de francs en 1980. Le groupe a soums aux pouvoirs publics des propositions pour restaurer sa rentabilité, comportant, notamment, un apport de fonds propres.

## LA PRÉFECTURE DES HAUTES-ALPES

Le public est informé que la notice d'impact sur les traveux de reconnaissance 1982 du projet d'aménagement hydro-électrique de la Haute-Romanche, qui intéresse les départements de l'Isère et des Houtes-Alpes, est déposée :

dons les préfectures de l'Isère et des Houtes-Alpes, - à la sous-préfecture de Briançon,

- dans les mairies de La Grave, Villor-d'Arène. Mizaën et

Toute personne intéressée peut en prendre connoissance aux heures d'ouverture des bureaux susvisés.

Le public peut également avoir accès, aux mêmes lieux et heures, à la préétude d'impact globale sur l'ensemble du projet.

#### APPEL D'OFFRES

La SONACOS, 32-36, rue Calmette, B.P. 39, à Dalair (Sénégal), Telex 418 et 665 SG. Tél.: 3-10-52. Lance un appel d'affres pour la fourniture de matériels fixes de manutention de tourteaux d'arachide (extracteurs sous slosrediers, doseurs, débitmètres).
Les dossiers sont à retirer ou envoyer sur demande à réception d'une somme de 20 000 froncs CFA, ou 410 FF. Au secrétagiat de la direction générala de la SONACOS, et ce, à partir du mercredi 9 juin. Les offres devront parvenir à la SONACOS, le 30 juin, à 18 neures ou plus tard.

#### M. FITERMAN ET LA RÉFORME DE LA S.N.C.F.

M. Charles Fiterman, ministre des transports, a participé le 8 juin à une journée d'études organisée par l'union interfédérale des transports C.G.T. sur le thème de la . nouvelle politique des transports intérieurs ».

A propos du nouveau statut de la S.N.C.F. qui entrera en vigueur en janvier 1983, le ministre a précisé : - La loi sur la démocratisation du secteur public s'appliquera dans la société nationale en prenant naturellement en compte, dans les modolités d'opplication, la situation existante. Il en est ainsi notamment des dispositions concernant les consells d'atelier et les comités d'entreprise, avec lo création du co-mité d'établissement au niveau de chaque établissement, ces comités d'entreprise régionaux au niveau de chaque region, d'un comité central d'entreprise au niveau national, et, ensin, d'un comité de groupe sormé par la société nationale et ses si-lioles. Quant ou stotut des cheminots, il sera conserve à la fois dans son contenu et dans ses procédures

#### SYRIAN ARAB REPUBLIC

PUBLIC ESTABLISHMENT OF ELECTRICITY Fincaill Directorate - Extern Contract Section

#### EXTENSION OF THE CLOSING DATE OF TENDERS No. 1461 - 1460 - 1459 - 1458 - 1457 - 1452

Following our advertisment for the a/m tenders which tioned in the daily official Bulletin No. 4177 dated Please be informed that the clasing date for providing

Tender Na.	Subject	The closing date	The opening of the offer at 10 O'clack
1452	5 fork lifts	7-7-1982	8-7-1982
1457	75 pick up		2-8-1982
1458	6 digger derricks by drauli-		
	colly	4-7-1982	5-7-1982
1459		27-7-1982	28-7-1982
.1460	Trailers for transporting and		
	laying cable	27-6-1982	28.6-1982
1461	15 Wheel drivecopecoty	11-7-1982	12-7-1982
	scus, 23-5-1982.	11.7.1.7.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

- The General Director of Pet:

عد: إمن الأصل

---- 40 44 400 Supplies standing in -

DE MONTH

serait finalement

and the second second

1 W. 17 5 7 7 1

و روست

112 7

. . dirette day

12 1 14 Sept. 193

1. 林德縣 嬚

4 Migrette

· hum were

\* # 55

---

1277 475

tent his live

TTT WITEHAMEN

**建一种主义** 

gram under em t THE OF L'HYDRADING

SIGNATURE OF THE PROPERTY OF T PINE DIFFE ME

S TEMPORE



AND THE PROPERTY OF THE

L'adoption par le conseil des minis-

tres du projet de loi de Mme Ques-tiaux sur la réforme des conseils

d'administration des caisses de sécu-

rité sociale satisfait une vieille

revendication des syndicats et de la

gauche : Pabrogation des ordon-

nances de 1967, qui avait supprimé la prépondérance des syndicats et l'élection des administrateurs pour-

les remplacer par le paritarisme (moitié employeurs moitié assurés) et la désignation. Ce changement signifie-t-il la fin de l'alliance entre

C.N.P.P. et syndicats réformistes

qui a permis an patronat, ainsi qu'à F.O. et parfois la C.G.C., de truster

les présidences des caisses ? La

C.G.T. et la C.F.D.T., reléguées sur les strapontins de 1967 à 1982, vont-

les staponers les charmes mais aussi les affres et responsabilités du

A première vue, le succès de

Mme Questianx et des forces de

gauche semble pourtant être une victoire à la Pyrrius.

Tout d'abord, le ministre de la

solidarité nationale a dû modifier

son texte sous la pression des réfor-

d'Etat.

mistes et de l'avis réservé du Conseil

Le ministre a du renoncer en par-

tie air système mixte de l'élection et

de la désignation qui, il est vrai, hui

avait-été fortement conseillé contre

son avis personnel. Dans le projet

initial, sur seize représentants des syndicats, dix étaient élus, les six

autres étaient désignés afin que cha-

que confédération soit assurée

d'avoir au moins un siège, quel que

Ambiguités

Ce compromis comprend tout

d'abord une grande ambiguité. En

désignant un employeur et un sala-rié, le ministre de la solidarité natio-

nale exercera une influence sur la

composition des conseils, ce qui est

contraire au principe du retour à l'élection : l'employeur sera-t-il, un

Désormais les assurés voteront

nour l'élection de quinze administra-

teurs, S'y ajouteront six représen-

tants du patropat - désignés par les

organisations professionnelles; deax

les caisses maladie, deux represer

tants des associations de retraités

pour la caisse vieillesse et, enfin, deux personnalités qualifiées, par le

ministre dont un employeur et un

Le ministre à donc accordé un

siège supplémentaire an patronat

(6 + 1, soit 28 % des sièges, au lien des 25 % prévus mittalement et des

50 % fixés par les ordonnances de

1967) et de modifier le mode de scrutin : le système envisagé – pro-portionnel à la plus forte moyenne –

est remplace par le suffrage propor-tionnel au plus fort reste. Cette for-

mule qui garantit la représentation des syndicats à l'audience réduite -

compense l'abandon de la désigna-

Jean Charles s.a.

28, no Caude-Teresso, Paris-16: 524.43.33 d

soit les résultats des élections.

L'ADOPTION DU PROJET DE LOI

SUR LA RÉFORME DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Un changement

qui pourrait finalement être limité

MONE DE FRANCE DEES EN 1981

The rest of proper trimete Materia sura dare subi de per mentre des sabricios mondos mentres en con la frape mentre des sabricios mondos mentres avant exceptible n mentres avant exceptible n And the second section of the second Marin and the second of the se Service of the property of the the man one core de pris se same de pris se sa

Management was a strate Aichelm Service of the servic 

to feetings are accounting water states - har page MATERIAL TO THE REAL PROPERTY. COSC, and the first of the first

Supply of about 150 - " of the

RIPUSLIC

Cuminact Section

E SUTE OF THOMS

Superior (Contract Contract Co

3 - 341 (355) (4 37) (35) 

And the second s Mosek was elicated the mile pe Superior and the superior and s ASS. A. P. C. Chissement de

D.F. Chimie en 1981

STREET & PROPER COURT OF THE PARTY BOTH

But poles in the standards med a feet of the state of the state of 1000 CF 1 養養 青 年 日から できる PROPERTY OF THE PROPERTY OF The medicality are a series of The second secon

MAUTES-AUE

الم دري ميسيده و در المؤلم المؤلم the said Symptom we it might

###15 \$18 75 2 615 Week

19 18 W W. Levy C. p. 22 5

the transfer of the same of th

T OF BLICTRICITY

Les offres doivent être déposées au plus tard solxonte (60) jours après parution du présent avis dans la presse.

FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires

♠ La compagnie pétrolière amé-ricaine Cities Service a majoré son offre publique d'achat sur Mesa Potroleum pour la porter à 1,4 milliard de dollars, son conseil d'administration ayant décidé de rejeter l'O.P.A. qu'avait formulée, à son tour, Mesa sur Cities Service pour s'en assurer le contrôle. Mesa Petroleum a déclaré que la nouvelle offre de Cities Service, qui correspond à 21 dollars par action (17 dollars précédemment), sera examinée par son conseil d'administration.

nn représentant des petits (C.F.T.C., C.G.C.?). Voilà certes un élément de souplesse mais aussi un point délicat et politique pour le • Le groupe suedois Volvo, spé-cialisé dans l'automobile et le secteur énergétique, a annoncé son in-tention d'acquerir des participations dans trois filiales pétrolières de la firme américaine Hamilton Brothers. Selon un porte-parole de Volvo, celle-ci va ainsi investir environ 450 millions de francs pour acquérir 25 % de Hamilton Brothers C.F.T.C. et la C.G.C. — maigre la méthode de scrutin prévu — risque de perdre le siège qu'ils avaient dans dix à vingt caisses primairés. Mais la répartition des sièges et l'audience des syndicats telle qu'elle s'est révélée aux des servicions nationales de l'audience des syndicats telles élections nationales de l'audience Petroleum Corp. 10 % de Hamilton Oil Great Britain et 50 % de Hamil-ton Brothers Oil Co. Agriculture · Les exportations françaises de

vins et spiritueux se sont élevées en

1981 d 14,14 milliards de francs.

anglais pour les vins.

· Réouverture prochaine du mu-

sée Schlumpf. - La cour d'appel de Colmar a déclaré irrecevable l'appel

omme de quarante-quatre millions

de francs, de leur collection de voi-

tures à l'association du musée natio-nal de l'automobile de Mulhouse

(Haut Rhin). Le conseil d'adminis-

tration de cette association a fixe au

vendredi 9 juillet l'inauguration du

musée qui est fermé depuis le

Dix nouvelles rames de T.G.V.

La S.N.C.F. vient de commander

à Alsthom-Atlantique dix nouvelles

rames de T.G.V., portant à quatre-

vingt-dix-sept le nombre total de rames commandées jusqu'à présent.

Ces rames, qui comportent chacune

deux motrices et huit wagons, seront

livrées à la fin de 1983 et pendant le

premier semestre 1984 pour être

mises en service sur le résean du

Les traveux consistent en

dès la parution du présent avis.

- Construction de barrage de dérivation ;

- Réalisation de reseaux de distribution

- Fourniture de matéries mobile d'irrigation .

21 mars 1979 (corresp.).

Automobile

soit une augmentation sur 1980 de 19,7 %. – Le cognac représente 24,8 % de ces ventes (+ 0,4 %), le épaulés par la F.E.N. ou les mutualistes, de conserver la quasi-totalité champagne 15,3 % (-0,6 %), le vin de Bordeaux 13 % (+1 %), le vin des présidences de caisse. An total, le changement qui se de table 8,5 % et le bourgogne 6,7 %. Les États-Unis demeurent le prépare - avec l'élection de seulement 60 % des administrateurs principal acheteur avec 16,8 % de (15 sur 25) — ne changerait guère la situation actuelle. Le projet de loi semble ainsi consacrer, d'une part, la victoire on l'influence décisive ces exportations (+ 3 %). Ils sont suivis par l'Allemagne fédérale, 16 % (- 1,4 %), la Grande-Bretagne, 13,6 %, et l'U.E.B.L., 10,1 % (- 2,2 %). Selon M. Mure, auprès de l'Elysée de F.O. et dans une certaine mesure du président du président de la Fédération des ex-C.N.P.F. et, d'autre part, l'échec de portateurs de vins et de spiritueux, la C.G:T., dont on n'entend pas facila progression enregistrée en 1981 a liter la prise du pouvoir des caisses. été facilitée par la hausse du dollar Cependant, trois inconnues subet une reprise sensible du marché

membre du C.N.P.F. ou un patron

de sensibilité « majoritaire ». Le

salarié sera-t-il un membre de la

F.E.N. - écartée des élections - ou

Le compromis adopté par le gou-

vernement - et notamment l'attri-bution d'un siège supplémentaire au

patronat - pourrait avoir finalement

un résultat inverse de ce qu'espé-raient la C.G.T. et la C.F.D.T. Selon

les simulations qui ont été faites, la C.F.T.C. et la C.G.C. — malgré la

nales - celles des prud'hommes -

devrait permettre à l'alliance entre C.N.P.F. (s'il maintient sa partici-

pation) et les syndicats réformistes,

ministère.

sistent: • Quel sera le score des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. ? Une nouvelle ponssée des cédétistes - telle qu'elle apparaît dans les élections professionnells - bousculerait les prévisions des auteurs du compromis. Le ministre, qui conserve le choix de l'employeur supplémentaire, estime que la partie qui est engagée reste « très ouvette ».

• Quelle sera l'attitude du CN.P.F., qui doit se prononcer le 15 juin ? M. Gattaz, s'il apprécie le e geste » du gouvernement, devra "encore convaincre ses troupes qu'il représentants de la mutualité pour . Est nécessaire d'être présent... pour erer un système voué à et à la rigueur.

• Quelle sera, enfin, l'attitude du Parlement? De nouvelles modifications ne sont pas impossibles.

Globalement, l'intérêt du projet - outre l'abrogation des ordonnances - sera sans doute d'inciter les administrateurs à négocier davantage les décisions, contraire-ment à ce qui se passe actuellement. Il s'agit là d'une nouvelle dynamique qui pourrait être salutaire. Mais encore faut-il savoir quel sera le pouvoir des administrateurs? Le projet de loi ne le dit pas. Un autre texte législatif devra le préciser. après les élections en 1983. Et ce n'est pas . la moindre des ambiguités.

JEAN-PIERRE DUMONT.

CREATEURS D'ENTREPRISE. EXPORTATEORS, INVESTISSEURS . **VOTRE SIEGE A PARIS** Londres, Jérusalem de 150 à 350 + ser moss Constitution de Sociétés GELCA. 66 Ota, rae du Louvi

T41. 296-41-12 + =

(Publicite) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

ET INTERNATIONAL Le Ministère de l'Hydraulique iance un Appel d'affres national et international pour la surveil ance at le contrôle des

travaux de creation des quatre 14) périmètres d'irrigation suivants -- Mies ..... 17.000 he — Sef-Sef 6 000 he Oued Khreut 4.000 he

Chocum de ces périmètres correspond à un lot de prestations. Les Bureaux d'études intéresses par un du prusieurs lots sont invités à retire le dossiers d'Appe d'offres au MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

Direction Générale des Infrastructures hydrauliques 3 rue Mohamed ALLILAT KOUBA Tél 58-95-00 Té ex nº 52 516 MHYD

#### Environnement

 Un conseil national contre le bruit - Mme Veronique neiertz, député socialiste de Seine-Saint-Denis, présidera le conseil national du bruit, composé de 54 membres (élus, fonetionnaires, représentants de syndicats et d'associations, de constructeurs automobiles, de l'aéroport de Paris...) installé, le mardi 8 juin, par M. Miebel Crépeau, ministre de l'environne-ment. Une politique - d'incitation et de persuation », plus que de contrainte » va être lancée : une vingtaine de contrats seront signés avec des villes-pilotes et une carte des points noirs routiers et ferroviaires sera établie pour fonder un » programme de rattrapage », dans le prochain plan, a précisé M. Cré-

 Grève à l'environnemen · Aucune volonté politique de réelle prise en compte de l'environnement naturel et bati n'a vu le jour, contrairement aux promosses élec-torales de M. Mitterrand . estime le syndicat national de l'environnement C.F.D.T. qui appelle à la grève, le 10 juin prochain. les personnels des services régionaux du ministère. » Le budget du ministère n'a jamais été aussi dérisoire », estime le syndicat qui a décide de . crier haut et fort - contre l'insuffisance des crédits.

· Aéroport Charles de Gaulle : l'indemnisation des riverains. - La cour de cassation a rejeté les pourvois introduits par les cinq compagnies aériennes — qui avaient dejà été condamnées en première ins-tance et en appel — et les a recon-nues responsables des nuisances causées aux habitants de Goussainvile (Val d'Oise) riverains de l'aéroport Roissy Charles de Ganlle.

« Air France », « T.W.A. », « British Airway », « Air Inter » et « U.T.A. » devront done indemniser les 56 demandeurs groupes au sein du comité de défense des riversins de l'aéroport Paris-Nord, auxquels huit nouveaux plaignants se sont joints.

des frères Schlumpf, mettant en cause la vente à forfait, pour la Etranger

1Publicate)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE

DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

AVIS DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL

ET INTERNATIONAL

Le ministère de l'hydrantique tance un avis de prequalification

national et international pour la réalisation ne quatre :41 perimètres

d'irrigation situés dans le Nord de l'Aigerie Ces perimètres sont

Périmètre de la Mina 17 000 lla lirrigation gravitaire] ;

- Périmètre de Saf-Saf 8 000 lla lirrigation par aspersion) .

- Périmètre de la Mittdja 25 000 ha ilrugațion par asperaioni ;

- Périmètre de Oued Khrouf : 4 000 ha (irrigation par aspersion).

- Construction de 4 adductions importantes (3 m3/s en total) ;

- Regissition de restaux d'assainissement, de drainage et de

Réalisation des infrastructures et d'équipements d'exploitation du périmètre (ateliera, locaux administratifs, habitations )

Les entraprises intéresses par l'ensemble un par line des parties des traveux décrits ci-dessus sont invitées à retirer ou à demander

les inesters de prequalification an ministère de l'hytraunque .

med-ALLILAT Kouba Téi 58-95-00. poste 430 - Tèlex 32 518 MHYD

Les offres de candidatures doivent être déposées trente fours

130) au plus tard à compter de la parution du présent avis dans la

Direction générale des infrastructures hydrauliques - 2, rue Mo

milantion de atations de pompage et de réservoirs .

#### **ETATS-UNIS**

· Les crédits nets américains d la consommation se sont accrus en avril de 1,18 milliard de dollars, soit la plus forte progression depuis sep-tembre 1981. Les nouveaux crédits se sont éleves à 28,68 milliards de ments on été de 27,51 milliards. -(A.F.P.)

ITALIE

· Le rythme de la hausse des prix Italiens a continue à ralentir au premier trimestre, selon les statistiques définitives publiées officiellement le 9 juin. En mars, la bausse a été de 0.8 % sur un mois et de 16,4 % pour les douze derniers mois (20 % en mars 1981).

#### R.F.A.

 Les prix ouest-allemands à la consammation ont augmenté de 0.6 % en mai, a annonce le 9 juin l'Office fédéral des statistiques. De façon définitive, en taux annuel, le coût de la vie a augmenté de 5,3 % contre 5 % en avril et 5,2 % en mars. Selon l'Office, l'indice de mai a principalement été influencé par une forte hausse des prix des produits alimentaires, qui ont augmente de I,1 %. - (A.F.P.)

#### SUISSE

· La hausse des prix de détail suisses a atteint 1,3 % en mai contre 0,6 % en avril, selon les statistiques officielles (non corrigées par les variations saisonnières) publiées le 9 juin. Pour les douze derniers mois, bausse s'élève à 5,9 % contre 5.6 % fin avril. Le résultat enregistré en mai est dû surtout aux relèvement des loyers, qui a atteint 5,8 %. - (A.F.P.)

#### Social

Reprise du travail à la Société énérale de Bordeaux : le personnel en grève à 85 % depuis le 27 avril, a voté mercredi 5 juin la reprise du travail par 138 voix contre 50. Il ne s'est pas prononcé sur l'acord intervenn le même jour entre l'intersyndicale et la direction. Un membre de la direction nationale du personnel doit rester à Bordeaux pendant six mois afin d'améliorer les rapports sociaux. C'est également une reprise da travail qui a eu lieu à la Caisse d'épargne de l'Ecureuil d'Annecy après soixante-quatre jours de grève suivis par 85 % du personnel, bien que le protocole n'ait été approuvé que par la moitie des représentants

• Un oppel de grève lancé mer-credi 9 juin à l'ANPE par la C.G.T., la C.F.D.T. et la C.G.C. a été sujvi par environ 27 % des dix mille salariés de l'agence. Les grévistes demandaient une restructuration de la gestion du personnel, en particulier l'intégration de celui-ci dans la fonction publique. Ils déploraient, par ailleurs, que mille des mille quatre cem cinquante nouveaux postes prevus pour 1982 n'aienet pas encore été remplis. Après un premier entretien avec M. Rivière, chef de cabine au ministère du travail, une délégation intersyndicale a été reçue par la direction de l'agence jeudi matin. Celle-ci a reconfirmé son engagement d'ouvrir en juin des négodollars, tandis que les rembourse- novation » de la gestion du personnel. Aucune reprise du travail n'a encore été annoncée.

 Usinor-Dunkerque : décès d'un second ouvrier brule vendredi. -M. Jean-Paul Deblock, trentequatre ans, qui avait été grièvement brulé par de l'acier en fusion, vendredi 4 juin, à l'aciérie nº 2 d'Usinor-Dunkerque, a succombé à ses blessures, apprend-on de source

#### AMÉNAGEMENT : DU TERRITOIRE

Pour huit départements

#### LA COMMISSION DE BRUXELLES CONTESTE LE BIEN-FONDÉ DU RÉGIME FRANCAIS **DES PRIMES RÉGIONALES**

(De notre correspondant.)

Communautes europeennes (Bruxelles). - Certaines disposi-tions du nouveau régime français des primes régionales, décidé le 6 mai par le gouvernement (le Monde du 8 mai) ne sont pas compatibles avec les règles de coneurrenee du Marché commun. La France a un délai de deux mois pour fournir des explications complémentaires aux autorités de Bruxelles sur ce dossier. Tel est le sens de la mise en demeure que la Commission européenne va incessamment adresser à Paris, La décision prise le 9 juin par les instances communautaires suspend donc l'octroi des crédits, pour les cas en litige, jusqu'à ce qu'elles aient arrêté une position de-

Après les aides à l'agriculture et le plan de soutien à l'industrie textile, e'est au tour des primes régionales d'être contestées par la Commission au nom des sacro-saintes règles de concurrence. Il est reproebé au plan établi par M. Michel Rocard et par la DATAR d'accorder des aides d'Etat - la prime d'aménagement du territoire - à huit départements (parmi beaucoup d'autres) - le Doubs, la Nièvre, Territoire-de-Belfort, la Sarthe, la Meurtbe-et-Moselle, la Haute-Marne, le Maine-et-Loire et la Seine-Maritime - qui sont considérés comme relativement riebes.

En outre, la Commission estime que, pour la zone de Saint-Etienne (à Rive-de-Gier exactement), les primes aux investissements industriels devrajent être de 17 % et non de 25 % comme l'a arrêté le gouver-

Malgré la décision de la Commission, on considere d'une façon générale à Bruxelles que la France peut risement obtenir un accord sur plusieurs cas en litige (surtout ceux des départements de l'Est et la Nièvre) si elle présente, dans les prochaines semaines, les explications complémentaires souhaitées.

des interrogations dans les milieux communautaires. A tel point que, à la demande des commissaires français, MM. Ortoli et Pisani, la Commission (qui a suivi jusqu'ici ses services) a prévu d'organiser une réunion le 23 juin sur la définition précise des critères qu'elle entend retenir à l'avenir pour apprécier. contester ou approuver les aides régionales des États membres. -

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ADMINISTRATION BUREAU DES MARCHÉS

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appet d'offres national et international est lancé en vue de l'acquisition du matériel constitué par les neuf lots suivants destinés à l'exploitation des infrastructures d'irrigation et de Brainage

- LOT Nº 1 : Pelles excavatrices sur pneus. - LOT Nº 2 : Peiles excavatrices gur chenilles
- LOT Nº 3 : Polles chargeuses et retro-excavatrices sur pneus - LAT Nº 1 : Buildozers
- LOT Nº 5 Compresseurs de chantiers et marteaux piqueurs - LOT Nº 6 · Groupes de soudage De chantiera
- LOT Nº 5 : Postages & eau
- La date limité de remise des offres est fixée à 45 jours à dater de
- nomnaires mièressés peusent retirer le cabler des char-

es. moyennant la summe de deux cents dinars (200 DA) un ministère de l'hydraulique Direction générale de l'administration Bureau des

Il ne sera repondu à ancune demande n'envoi du cabler des

Les offres pour partie, un ou plusieurs tota, seroni étailles conformement aux stipulations du cahier des charges et devient parvenir sous double enveloppe, fermées et scellées. L'enveloppe extèneure ne portant que les mentions » Appet 1 offres dational et inter national n° DGE 07-82 ». Ne pas nuvrir Ministère de l'hydraulique. Bureau des marchés, Koubs, Aiger

Les soum sammaires resteront engages par leurs affres pendant une durée de 90 jours à compter de la date de remise de l'offre.

#### SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOSTATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX

23, rue Jawaher-Lel-Nehru - MONTFLEURY, TUNIS

Alimentation en eau potable de la région de BIZERTE à partir du barrage de JOUMINE

LOT IV

#### Avis de concours pour l'étude et l'exécution d'une station de pompage d'eau brute

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux, lance par le présent avis un concours pour l'étude et la réalisation d'une station de pompage d'eau brute de 1 mètre cube/s pour l'alimentation en eau patable de la région de Bizerte.

Cette station est partiellement financée par le Fonds Koweitien

Les entreprises interessées par ce concours peuvent se procurer les dossiers auprès de la SONEDE (Services Marchés), cantre palement de la somme de 150 D. par dossier, à partir du 25 mai 1982. Les offres devront parvenir sous plis recommandés avec accusé de réception ou remise contre reçu, ou plus tard le 30 juillet 1982,

L'ouverture des plis aura lieu le même jour, à 11 heures.

DU 1" AU 30 JUIN 1982

REPRISE DE VOTRE VOITURE MINIMUM 4.000 F QUEL QUE SOIT SON ÉTAT pour l'achat d'une TALBOT SAMBA 82 Dans la limite de nos stocks disponibles

M. GÉRARD : 821-60-21

#### RECHERCHONS UN PATRON

- pour entreprise de confection maillots de bain féminine à céder, cause santé du dirigeant. 32 personnes. C.A. H.T. 5 millions de francs. Usine récente 1.200 m2. Zone rurale proximité grande ville. Exploitation
- équilibrée, Morque. Ventes en centrales et aux détaillants.
  Le candidat devra être un gestionnaire et un commercial à l'esprit d'entreprise, connaissant de préférence la confection.
  Capitaux nécessaires 500.000 francs pour le rachat.
- Pour recevoir une présentation de cette apportunité, écrire au Service Rapprochement de l'Union des Chambres de Commerce et d'Industrie du Massif Central.

  Adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V....), qui

T. SIGUIER - UCCIMOC 22, rue Morel-Ladenil

Les résultats bruts de l'exercice ont permis d'affecter aux amortissements, provisions et réserves plus de Lit. 625 milliards de lires. Le bénéfice net de Lit. 39.283 milliards de lires a été

nétice net de Lit. 39.263 milliards de Bres a été ne à concurrence de Lit. 12.900 millions de lires

## DES SOCIÉTÉS

PENARROYA

## **Champex**

Palement d'un dividende de 16,80 F le 1ª juillet

Assemblée générale ordinaire

Les actionnaires de Penarroya réunis le 9 juin 1982, sous la présidence de M. Bernard de Villemèjane, ont approuvé les comptes de l'exercice 1981, qui se soident par un bénéfice de F 26 22 581. Compte term du résultat consolidé déficitaire et des perspectives très défavorables de l'année 1982. Passemblée a décidé d'affecter ce résultat au report à nouveau, dont le montant s'établit en conséquence à 35.2 millions de francs.

Le président de Villeméisne a confirmé l'aggravation, su cours de premiers mois de 1982, de la crise mondicle que traverse l'industrie des métaux non farreux. Les cours du plomb, un sinc et de l'argent, et les marges de traitement, se stiment à environ 35 à su-dersous de la moyenne des années 75-81. L'ensemble de la protession arregistre de ce fait des pertes qui oscillant entre 5 et 10 % un chiffre d'affaires. Cest également le cas pour l'enarroya. Si certains analyses enviangent une reprise des cours et de l'activité pour la fin de l'armée, le président estime préférable que la société s'organise pour une crise relativement longue en adaptant sa gestion aux circonstrances. Dans cette perspective s'enacrivent notamment : la suppression du dividende au titre de l'exercice 1981, la limitation des stocks, l'étalement dans le temps des investissements et le recentrage des activités. L'assemblée générale réunie à Reims le 26 mai a décidé le palement le 15 mai a décidé le palement le 15 juillet prochain d'un dividende brut de 18.80 F (impêt payé d'evance au Trésor 1.80 F) contre 18.42 F (2.42 F) en 1881.

A cette occasion, le président. M. Romain-Jean Philouze, a confirmé le lancement au mois de septembre prochain d'une augmentation du capital social visant au doublement de ce dernier.

processing quine augmentation of capital social visant au doublement de ce dernier.

Il a également fait état d'un niveau d'autivité relativement satisfaisant depuis le début de l'année si i'on tient compte à la fois de la faiblesse persistante des investissements et de l'ouverture tardive des procédures de prêts spéciaux aux entreprises : depuis le le janvier. Champer a, en effet, accorde des prêts à long terme pour 19 800 000 F, des crédis à moyen terme pour 31 000 600 F, et des concours de restructuration f'u su ne lêre pour 1800 600 F, soit un total de 52 400 000 F (75 000 000 F au cours des cinq premiers mois de 1961). Sur la piace de Nancy, le cours de 190 F, ce qui fait rescortir una cept-tallation de 4,9 du bénéfice net par action (24,42 F) et un randement de 14 S.

#### BANQUE OTTOMANE

Il est porté à la connaissance de MML les actionnaires de la Banque Ottomane que, par décision de l'Assamblée ganérale tenue à Londres 16 9 iun 1982, um dividende de 4 livres sterling par action sera payé à partir du 18 fuin 1982, eomtre remise du coupon n° 108.

Le palement sura lien :

à Londres : à la Banque Ottomane, 23, Penchurch Street, EGSP 3ED, et en cours du change sur Londres ;

à Paris : à la Banque Ottomane, 7, rue Méperbeer (9°) ;

— à Istanbul : en slège central de la Banque.

Le montant rerenant aux parte de fondsteur, soit £ 450,10 par partentière, sera payé aux mêmés dates, lieux et piaces contre remise du coupon n° 52.

l'Astrolabe

menu à 130 F (sc)

et "Grande Carte"

dîner aux chandelles piano •

Chef de cuisine

**2** 500.83.47

#### INTERTECHNIQUE EXERCICE 1981

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 1se juin, a approuvé les comptes de l'exercice 1981. Le bénédice net de l'exercice.

1981.

Le bénéfice net de l'enercies, soit 35 501 152 F, contre 25 786 561 F en 1980, a été affecté comme suit : participatiou du personnel, 7 081 504 F, contre 2 862 78 F, dividende 7 031 504 F, contre 5 634 868 F, le soide en réserve at report à non-

West.

Le dividende ressort à 19 P par section, soit un revenu géobal de 24 P, en augmantation de 23 D par report à celul de 1930.

Il est rappaié une la société procède actuellement à une augmentation de expital, à raion de une action nouvelle pour sept anciennes, au prix de 489 P par action, soit 100 P représentant le nominel et 380 F représentant le poime d'émission, et que les titres de la société sont, depuis le 12 mais actuel à la code du tempe de

#### BANQUE OTTOMANE

Le compte de Profile et Petres, compte tenu seulement des profits effectivement convertis en hyres tenting en 31 décembre demise, 160 apparaire un bénétice de £ 2 575 201.

proposé la distribution d'un divi-dende de quatre livres sierling per action, es qui entraînera le pale-ment, sur parts de fondateur, d'un montent de 8 650,10 par part entière Après avoir retresé l'activité de la Banque pour l'année écoulée, le Pré-sident a répopiu à diverse ques-tions qui lui ont été posées.

## société nationale elfaquitaine

Siège social : Tour Aquitaine, \$2 - COURREVOIR Direction générale : 7, rue Nélaton, 2015 PARIS R.C.S. NANTERRE 532 B 123 784

Les actionnaires de la Société na-tionale Ell-Aquitzine aont convo-qués le mardi 29 juin 1982 à 10 h.20, Palats des Congrès, 2, place de la Porte-Maillot, 75017 Paris, en assem-hiés générale ordinaire, à l'éffet de délibéner sur l'ordre du jour sui-vant

1) Rappert du conseil d'adminis-tration sur les opérations de l'exer-cice elos le 31 décembre 1961, et rap-port des commissaires aux comptes sur les compses de cet exercice.

4) Autorisation donnée au conseil d'émetire des emprunts obligataires

deux administrateurs.

A.— Tout actionnaire quel que soit le nombre de titres de 10 P 1271 possède, nominaités ou su porteur, a le droit de prendre part à cette assemblée ou de s'y faire représenter par un anize actionnaire ou par son conjoint.

blée à la Banque de Paris et des Pays-Bez, sarvice des assemblées, 80 rue du général-de-Gaulle, innéen-ble Pyramide, 94000 Crétell-l'Ethat : — Soit si ces actions sont an dépot alligura, en prisent le dépositaire d'immobiliser lesdices sotions en vue de l'assemblée et d'en informer l'éta-blissment préciéé, cinq jours assent la date de l'assemblée. la date de l'est

B. — Le mandataire désigné par un actionnaire en vue de le représenter à l'assemblée générale, doit être muni d'un pouvoir régulier déposé à la Ranque de Paris et des Pays-Bas trois jours au moins avant la date de l'assemblée.

comme mendataira.

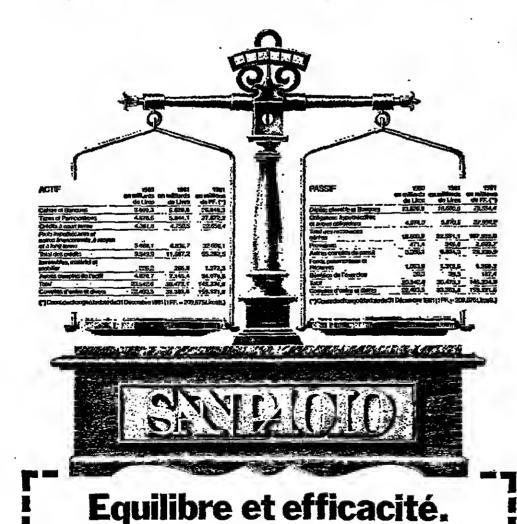
Tous les documents qui, d'après la loi, doivent être communiqués aux assemblées générales servoir senou. à la disposition des actionnaires à la Direction financiere, Service des actionnaires. 7, ros Nésaton, Paris (189) ou anvoyés aux actionnaires dans les conditions prevues par la réglementation en vigness.

Le conseil d'administration a décidé de verses à chaque actionnaire qui assistere à l'assemblée générale, un iston de présence de 30 P, et ce quel que soit le nombre d'actions qu'il teprésenté tant pour lu-même que comme mandataire.

A l'asse de l'assemblée générale,

#### fermé samedi, 63000 CLERMONT-FERRAND

D'après le Bilan au 31 décembre 1981



SNIPHOIO BANK

d'intérêt public. Les fonds patrimoniaux, y compris



الإلاا المطارف العرائية والفرنسية

#### Bilan au 31 décembre 1981

ACTIF	
Caisse, instituts d'émission,	
Trésor Public, comptes courants pos	taux
Banques, organismes et établissemer	ts fin
Bons du Trésor, valeurs reçues en pe	voian
ou achetées ferme	
Crédits à la clientèle	
Comptes débiteurs de la clientèle	
Chèques et effets à l'encalssement	*
Comptes de régularisation et divers	
Opérations sur titres	
Titres de placement .	•
Titres de participations et de filiales	٠.
Prets participatifs	• :
Immobilisations	٠.
Total de l'Actif	
	٠

Instituts d'émission, Tresor Public, comptes courants postaux Banques, organismes et établissements financier Valeurs données en pension ou vendues ferme Comptes créditeurs de la clientèle Comptes d'épargne à régime spécial Comptes exigibles après encaissement
Comptes de régularisation, provisions et divers
Obligations
Emprunts participatifs Réserves Capital Bénéfice de l'exercice Total du Passif

885548000

185721000 5024765000 46071000 99384000

11071000 288,332,000

46909000

19492000

22617707000

1406404000

7.234573000 61 858 000 95 396 000 935157000

493448000

46944000

76132000

33 908 026 000

L'assemblée générale ordinaire réunie le 28 avril 1982 au nouveau siège social de la banque 190 avenue Charles de Gaurile à Neutilly-sur-Seina a approuvé à l'onanimité le bitan at les comples de l'execute olprie 31 décembre 1981, qui a dégagé un bénérice net de FF 53 659 656 contre FF 25 403 733 l'ennée précédents. Elle a décidé de d'arribuer un dividende de FF 27 600 000 contre FF 22 600 000 en 1989. L'assemblée générale a ratifié à l'unanimisté la nomination de Monsieur Bruno DAVEZAC au poste devenu vacant par la démission de Monsieur fanneguy de FEUR LADE de CHANVIN.

L'assemblée générale a ratifié à l'unanimisté la proposition du conseil en renouvelent pour une durée de 3 ans aux postes de membres du Conseil le Docteur Mohanned Mahmod ABUSHADI, la Banque Française du Commerce Extérieur représentée par Monsieur Patrick HAZET et le Commercial Bank of Syria.

Le Conseil d'Administration, conformément à la résolution de l'assemblée.

صك إمن الأصل

WARCHES FI

MILE PAR

Dernier cours

Cours prés.

**VALEURS** 

Dernier Cours

Cours oréc.

**VALEURS** 



# 

HINNE

MIFOCATION

ILLE:

Section 1. Section 1.

The American State of the American State of

The second of th A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STREET THE STATE OF THE S Age man

**建始经**。

restionale itaine

Figure 1

medic de Stadtages p AND STREET WHILE THE The second A. W.

And American Action for the Con-traction of the Co The test of the second of the

4.0

9 JUIN Légère hausse Forte baisse de Michelin

> A quelques heures de la conférence de presse de M. Mitterrand, la Bourse de Paris semble avoir fait sa religion sur « une politique de rigueur » qui de-vrait beaucoup aux grands principes sans impliquer de changement de cap. Sans unprequer de changement de cup.
>
> Le marché parisien a cependant fait
> preuwe d'une nouvelle résistance, mercredi, l'Indicateur instantané s'adjugeant une hausse de 0,3 % environ qui
> vient s'ajouter aux 0,35 % gagnés la
> welle

PARIS

veille.

La première valeur cotée à terme, Michelin, inscrite à la corbeille, a fait pourtant mauvaise impression. En baisse de plus de 4 % à l'ouverture, le titre du grand du pnéumatique a ultérieurement perdu plus de 11 %, les spécialistes rapprochant ce vif recul des déboires que rencontrerait la firme outre-Rhin où sa filiale locale serait confrontée à une situation déficitaire.

D'autres valeurs subissent un répli, tels Penarroya (-4,8%), U.F.B. (4,7%), Imétal et Seb (-3%), tandis que J. Borel récule de 2% au moment où Sodexho, candidat à la fusion avec la chaîne de restauration (voir page 39), a abattu une portie de ses cartes.

Métallurgie Dunkerque a encore

Métallurgie Dunkerque a encore progressé de 7% environ, entrainant Sacilor avec une hausse identique puis D.M.C., Nord-Est et Générale Entreprise avec des gains de 4 à 5 %. Ma-chines Bull s'adjuge 3 %, accentuant son avance de la veille après la signature de l'accord conclu avec Honeywell Tuc à propos de CII-H.B.

Aux étrangères, Hoechst subit le plus vif repli (10%) de cette séance alors que se précise la prise de participation de 18% du Kowest dans la firme allemande. Avance du lingot, à 65.850 F (+650 F), mais stabilité du napoléon (595 F), le cours de l'or baissant à 326.75 dollars l'once à Londres (330,90 dollars la veille). **NEW-YORK** 

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

% de nom.

VALEURS

% du

L'indice Dow Jones des industrielles en dessous de 800

Wall Street a fléchi à nouveau mercredi 9 juin, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles enfonçant le seuil de 800 pour retomber au voisinage de son plus bas cours de l'année (795,47), touché le 8 mai dernier.

Après avoir perdu 10 points, il n'en a cede que 6,66 à 795,57 grâce à quelques achats « de couverture ».

L'aggravation du conflit au Liban et les péripéties de celui des Malouines ont bien été pour quelque chose dans le pessimisme ambiant.

Mais c'est surtout l'impasse où se trouve le débat parlementaire sur la ré-duction du déficit budgétaire américain et la crainte d'une remontée du taux provoqué par les besoins du Trésor, qui ont alimenté la baisse.

Pour l'instant, aucun élément n'est de nature à réconforter les opérateurs.

VALEURS	Cours da 8 juin	Consession 9 juin
Alone	23 51 1/4	223/4
A.T.T	51 1/4	50 7/8
Roeing	18 1/8	16 1/8
Chang Maghattan Bucik	( 39 3/4	41 1/2
Du Pont de Nemours Enstman Kodek	] 32 1/4	32 89 1/8
		27 7/8
Ford		21 3/4
General Flactric	60 5/8	60 5/8
General Foods	30 170	36
General Motors	44	43 3/4
Goodyear	22 3/4	22 1/2
8.M.	68 1/4	58 1/8
T.T	23 3/8	23 1/4
Mobil Oil	23 7/8	24 178
Pfamer	52 7/8	52 3/4
Schlomberger	39 3/8	38 5/8
Texten	29	28 3/4
LAL bc.	17 1/8	17 1/8
Union Carhide	. 43	413/4
U.S. Steel	213/8	20 7/8
Westinghouse	23 7 /8 50 1/4	243/8 303/4

#### LA VIE DES S

CÉNÉRALE DE CÉOPHYSIQUE.—
Le carnet de commandes de cette société s'élève actuellement à 2 milliards de francs contre 1.6 milliard de francs l'amée dernière à la même époque, ce qui représente un volant d'activute de six à sept mois, a précisé l'entreprise lors de sa récente assemblée générale, sioutant qu'elle prévoyait d'accroître de 25 % son chiffre d'affaires consolidé pour le présent exercice.

OLHOA ET CABY.— Le groupe anounce pour l'exercice 1987 un bénéfice net consolidé de 1,23 million de francs (contre 20,7 millions l'amée précédente), compte teux d'une provision de 8,55 milbéns de Jrancs constinée au titre de la cinquême semaine de congés payés. Dans le

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, home 100 : 31 dec. 1981)

C" DES AGENTS DE CHANGE 

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privis du 19 Juliu ..... 16 1/4 %  4,13

198

pour d'un résu fran de fi Bon prov de fi fave d'un Bou daré fran Seul

	3%	23 80	2 071	De Dietrich	375	375	Nadella S.A	9 60	8 0	Étrar	ngeres		Total C.F.N.	ao	74
	5%	34 10	1 767	Degramont	103	104	Havai Worms	110	110		-ga. 04		Ulinex	225	i i
- 1	3 % armort, 45-54 4 1/4 % 1963	71 98 70	2 573 3 279	Delalande S.A	139	134 50 o	Navig (Nat. de)	70		AEG	125	i	Voyer S.A	1 45	
	Emp. N. Ec. 6 % 67.	107 50	0 148	Delmos-Vieljaux	450	451	Nicolas	386	381	Alze	77	70	Roranzo NV	459	458 20
	Emp. 7 % 1973	6503		Déx, Rég. P.d.C (Li) .	113	108 50	Nodet Gouges	145	145	Alcan Alum	129		S.K.F.(Applic. mec.)	ı ı	
- 1	Emp. 8,90 % 77	96 90	0 434	Didox-Bottin	285	284	Occident, Part,	29 85		Algement Bank	880	864	l		
	Emp. 9.80 % 75	78 05	8 941	Dist Indochine	370		OPB Parities	67	86	Am. Petroline	445	440		Emssion	
	ED.F. 7.8 % 61.	128 40	6 775	Drag, Trans. Pub	220 80	220	Optors	65	65 10	Arbed	215 57	188 ø 56	9/6	Frais	Racher
j	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. Franca 3 %	94 30 217 50	0 429	Duc-Lasmoshe	254 90	226	Origny-Desvroise	128 50	128	Ben Pen Espanal	105	105	. 5,5	inclus	net
1	CNB Booes janv. 82 .	101	7 348	Durling	4 75	495	Palais Nouveeute	302	300	B. N. Mexique	11 75	12 30			
i	CVB Parties	101 40	7 348	Eaux Bays, Victor	1120	1100	Pane-Odions	91	67 50	8. Regl. Internet	40200		SIC	CAV	1
٠ ا	CNB Sugz	101 10	7 348	Éaux Vittel	802	590	Pert, Fin, Gest, im	150	150	Bartow Rand	46 50	•	<u> </u>		
- 1	CNS janv. 82	100 99	7 348	Ecca	790	790	Pathé Cinéma	130 50	130	Bell Canada	120	122	Actions France	. 155 15.	148 11
e				Economats Centre	511	511	Pathe Marcon	40	36	Styvoor	64 50 31 70	••••	Actions investiss	17755	109 50
'n				Electro-Banque Bectro-Financ	152 305	152 310	Piles Wonder	86 10	88	Bowater	45 40	44	Actions sélectives	205 96	196 52
_				Si-Antargez	212	204 a	Piper-Heidsleck	250	257	Br. Lambert	195		Auditicandi	230 28	219 82
• ]		Cours	2	ELM Lablanc	328	338	Porcher	220	220	Caland Holdings	88	88	A.G.F. 5000	179 93	171 77
i	VALEURS	préc.	Dernier cours	Entrepões Paris	171 10	170 90	Profile Tubes Est	10	••••	Canadian-Pacific	157 20	167 20	Agfimo	251 30 180 14	239 50 171 97
a				Eparane (B)	1430	1420	Prouvost ex-Luin.R.	29		Cockeril-Ougra	27 50	26 50a	ALT.O.	182 46	155 09
-				Epergne de France	300	299	Providence S.A	309 504	310	Cominco	230 450	227	Amérique Gestion	301 15	287 49
	Actibail (obl. conv.) .	168		Epeda-BF	730	730	Publicis	504 179	505 180	Courteulds	12		Sourse investme	201 04	191 92
	Aciers Paugeot	62 20	62 05	Escapt-Meure	228	228	Restorts indust	134 50	124 a	Dert. and Kraft	424 50	395	Capital Plus	1013 80	1013 80
T	Acabel	133	130 80	Europ. Accessed	51 80	49 70	Ricolds-Zad	112	124 0	De Beers (port.)	30		C.L.P	572 B5 202 54	548 87 193 35
s.	Agence Hayes	314 400	314 390	Eternit	501	300	Ripolin	64 50	••••	Dow Chemical Drescher Bank	174 492	172	Cortexa		620 60
C	A.G.P. Vie	3025	3028	Felix Potia	1085	1084	Rigie (La)	10 80	9 20o	Femmes d'Asi.	65		Credinter	231 70	221 25
. !	Acr. Inc. Medeu	45	45	Ferm. Victor (Ly)	195	195	Rochefortaise S.A.	110	109	Finoutremer	222	235	Croiss, Immobil	233 82	223 22
	Air-locustrio	13 30		Files Fournies	3 60 84 50	3 85 84 90	Rochette-Carpa	24 90	22 50	Finsider	0 40		Demeter		
ĭ	Affred Herlick	58 40	59 90	Finaless	112	113	Rosario (Fig.)	97 80	87 60	Fotenco	. 30	••••	Drouge-France Drouge-Investiss	191 44 416 34	182 78 397 46
_ 1	Allobroge	355	360	Friec	345	348	Rougier et Fils	80	80	Gén. Belgique	273	•••••	Energia	175 22	187 27
-	Alsacienne Banque			Focus (Chile, emd	1515	1500	Rousselot S.A	337	337 80	Geveent	102	103	Epargne-Cross	899 80	858 04
: 1	André Roudière	76	81.20	Foncière (Cie)	146 10	146 30	Sacer	3B 90		Goodyear	175 50	175	Epergne Industr	313 96	299 71
•	Applic. Hydratt	232	235	Fonc. Agecie W	342 -	68 50 a	SAFAA	30 30	27 90 s	Grace and Co	286		Epergne-Inter	412 77	394 05
	Arbei	84	87 50 o	Fonc Lyonnaine	1160	1160	Selic-Alcan	181 20	188	Grand Metropolitan .	32	31	Epargne-Oblig.	144 20 548 25	137 66 523 40
t	A Thiery Signand	18 10	19 70d	Foncion	104	103 80	SAFT	320	315	Gulf Oil Careda Hantebeest	89 310	88 70 313	Epergne-Valeur	236 53	225 80
	Artois	276 20	289	Forges Guaugnos	13 30	13 60 d	Sairrapt et Brice	143	141	Honeywell inc.	545	531	Euro-Crosswice	255 94	244 33
	AL Ch. Loire	34 10	35 10	Forgas Strasbourg	148 50	146	Saint-Rephsel	B8 20	87 90	Hoogoven	42 20	~.	Financière Provie	573 04	546 10
- !	Aussedat-Rey Bain C. Monaco	21 90 81 20	21 50 94 80	Fougerolle	180	160	Salins du Midi	250	250	i. C. Industries	233	231	Foncier Investiss	417 75	398 81
_ 1	Barrarán	390	381 20	France LARD	112		Santo-Fé	118 20 75	118 60 75	int. Min. Chem	234 60	234	France-Garantie	232 28 268 12	227 73 255 96
	Banque Hervet	330	301 20	France (La)	490 168	507	Savoisienne (M)	78	77	Johannesburg Kubota	360 10 40	1040	FrObt. (nouv.)	328 09	313 21
	Banque Hypoth, Eur.	259	258	Frankel	276	175° 276 50	SCAC	215	210	Latonia	180 10	1040	Francic	182 83	174 54
	B.ALP. Intercontin	82 10	82 50	From PRemard	248 60	224 50	SCDB (Cent. B.)			Mannesmann	500	499	Fructidor	170 59	162 85
	Banque Worms			GAN	872	670	Selfier-Lebtenc	233	218	Marks-Spencer	24	25	Fructifrance	312 77	298 59
ı	Bénédictine	760	765	Gaurnont	406		Semelle Maubeuge	128	128 90	Midland Bank Ltd	47	46	Gestion Mobiliere Gest. Rendement	391 08 383 89	373 35 366 48
ı, I	Bernard-Moteurs	38	33 80 a	Goz et Eaux	735	734	SEP. (M)	80		Mineral-Reserver Net. Nedartenden	29 85 352 60	350 c	Gest. Sel. France	363 69 261 53	249 67
	Son-Marché	79 50	76 30 a	Gerwain	165		Séquenzise Beng			Noranda	90	68 50	LMSI	244 30	233 22
ļ	Borie	300	321 50d	Gér. Arm. Hold	29	29	Serv. Equip. Veh	25 50	25 50	Olivetti	11 80	11 60	Indo-Suiz Valeurs	402 14	383 80
1	Bras. Glac. Im	454	455	Gerland (Ly)	390	388	Sci	68	67	Pakhoed Holding	117	115 50	Interoblig	7335 08	7002 46
- 1	Bretagne (Fin.)	81	81 50	Gévalot	37 40	37 40	Scottel	144 90	145	Petrofina Canada	640	****	Intersélect France Intervaleurs Indust	193 47 286 50	184 70 273 51
1	B. Scalb. Dup			Gr. Fig. Constr	132	130	Sintra	460	46D	Pfizer inc.	423 30	427 50	invest. St-Honore	417 65	398 71
٠,	Cambodge	142		Gds Moul. Corbeil	118	118	Sinvin	101	100	Phonix Assuranc	34 8 80		Leffitte Expension	454 55	433 B4
	CAME	96 247 50	97	Gds Mod. Paris	280	291	Sigh (Plant, Hévéns)	187	137	Proceer Garrible	864	666	Leffitte-France	142 98	135 48
	Carapenon Barn	247 50	250	Goulet S.A	320	319	Stiminco	290 10	294 90	Ricoh Cy Ltd	18	16	Laffitte-Oblig	124 51	118 86
	Carbons-Longing	39 50	38 50	Groupe Vicanire	275 50	270	SMAC Aciércia	181	181	Rolinzo	808	604	Laffitta-Rand	166 67	159 11
	Carnaud S.A	44 70	43 10	G. Transp. Ind	128 57 10	125 57	Société Générale	1222		Robeco	019	817	Laffette-Tokyo	511 87 304 54	488 66 290 73
	Caves Rognesort	577	585	HotenHLC.F	20 70	20 50	Sofal financière	332	331	Shell fr. (part.)	57 50 160 10	57	Livret portehalille Multi-Obligations	352 35	336 37
	C.E.G.Frig.	118	118		46 30	20 30	Soffo	150	145 10	Sperty Rend	188	187	Multirandement	120 97	115 48
- J	Centen. Blenzy	466	451	Hydro-Energia Hydroc St-Denis	79 20	73 500	Soficomi	233	233	Statel Cy of Can.	129		Mondiel Investiss	219 22	209 28◆
1	Centrest (Ny)	124	123	Immindo S.A	141 90	132 50	S.O.F.LP. 840	91	91	Stillontein	85	82	Natio Epergra		10720 60
,	Cerabeti	105	106	Imministrati	101 20	99 50	Saltagi	418	415	Sud Aflumentes	146 50		Natio-Inter	653 74	824 10
- 1	CEE Comples	147 60	147 10	to make 1	100	400	Søgepal	280	275	Terreco	210		NatioValeurs	380 89	363 62

Comptant

Cours préc.

**VALEURS** 

Dermer cours

Dentier COURS

Cours préc.

**VALEURS** 

eneral Electric 60 5/8   60 5/8	Son-Marché	79 50	76 30 a	Gerwain	185	,	Sécumaise Bang			Lear Mechanismon	352 601 350	LALSI	244 30	233 22	
grupped Foods	Borie		321 50d	Ger. Arm. Hold.	29				25 50	Noranda	90 88 9			383 80	
eneral Motors 44 43 3/4	Bras. Glac. Im.	454	455	Co. Fant How		29	Serv. Equip. Veh	25 50		Olivetti	1180 118			7002 46	
ondyear				Gerland (Ly)	390	388	Sci	68	67	Pakhoed Holding	117 115 5	Interselect France		184 70	
BB 1/4 58 1/8	Bretagne (Fig.)		81 50	Gévelot	37 40	37 40	Scottel	144 90	145	Petrofina Canada	640				
T.T. 23 3/8 23 1/4 obl Oi 23 7/8 24 1/8	B. Scalb. Dup			Gr. Fin. Constr	132	130	Sintra	460	46D	Pfizer Inc.	423 30 427 5		286 50	273 51	
See 52.7/8 52.3/4	Cambodge	142		Gds Moul. Corbeil	118	118	Sinvin	101	100	Photenix Assuranc	34	Invest. St-Honore	417 65	398 71	
Seer 52 7/8 52 3/4 Chlomberger 39 3/8 38 5/8 Indico 29 26 3/4	CAME	96	97	Gds Mod. Paris	280	291	Sich (Plant, Hévéns)	187	137	Pirelő	8 80	Lafficto-Expansion	454 55	433 B4	
naico 29 28 3/4	Campanon Barn	247 50	250	Goulet S.A.	320	319		290 10	294 80	Procter Gamble	864 665	Laffitte-France	142 98	135 48	
AL bc 17 1/8 17 1/8	Cagut. Pedang	200		Groupe Victoire	275 50	270	Sliminco			Ricoh Cy Ltd	18 16	Laffitte-Oblig	124 51	118 86	
AL lac. 17 1/8 17 1/8 nion Curliide 43 41 3/4	Carbona-Lorraine	39 50	38 50				SMAC Aciércid	181	181	Rolinco	808 604	Laffitte-Rend	166 67	159 11	
S. Stani				G. Transp. Incl	128	125	Société Générale			Robeco	019 817	Lafficte-Tokyo	511 87	488 66	
fertinghouse 23 7 /8 24 3 /8 iros: Corp. 50 1 /4 30 3 /4	Carnaud S.A	44 70		Housel-LLC.F.	57 10	57	Sofal financière	332	331	Shall fr. (part.)	57 50 57	Livret portefaulle	304 54	290 73	
irox Corp	Caves Roquefort	577	585	Hatchinson Maps	20 70	20 50	Soffo	150	145 10	S.K.F. Aktieholog	160 10	Multi-Obligations		336 37	
	C.E.G.Frig	118	118	Hydro-Energia	46 30		Soficorai	233	233	Sperry Rand	188   187	Multirandersent	120 97	115 48	
	Centen. Blanzy	466	451	Hydroc, St-Denis	79 20	73 50 o	S.O.F.LP. 840	91	91	Statel Cy of Can	129	Mondiel Investiss	219 22	209 28+	
SOCIÉTÉS	Centrest (Ny)	124	123	Immindo S.A	141 90	132 50	2.02 W. had		*-	Stillontein	85 82	Natio Epergna	10827 81		
	Carabeti	105	106	Immirwest	101 20	99 50	Soltagi	418	415	Sud. Affurnettes	146 50	NatioInter.	653 74	824 10	
	C.F.F. Ferrailles	147 50	147 10	mpromotest			Sogepal		275	Terreco	210	Natio,-Valeus		363 62	
ême temps, les ventes consolidées se sont				Inmobal	168	103	Soudure Autog	118	120	Thom But	58 (	Oblinem		125 35	
cornes de plus de 11% pour atteindre	C.F.S	620	626	Immobanque	238 10		Sovabail	275	271 70	Thyssen c. 1 000	282	Pacifique Se Honoré .		269 33	
	C.618		7 0	Immob. Marseille	1180	1171	SP.E.G.	148	145	Viella Montagna	320	Paribas Gastion		317 67	
,13 milliards de francs d'un exercice à	C.G.Markins	12 60	12 60	Immofice	280	262	Speichim		214 50	Wagons Lits	246 230	Preste knyestige	293 94	280 81	
autre.	C.G.V.	99	100	Imp. GLong	3 30	3 15	Scheduli	214 30		West Rand	12 20 12 14	Secur, Mobiliare	336 57	321 31	
De son côté, la société mère affiche un	Chambon (M.)	250	249	Industrielle Cie	379 60	394 80	S.P.L	151	150			Sél.court terme	10797 46 1	0717 08	
énéfice net comptable de 17,25 millions de	Chambourcy (ML)	920		Interball	188	186 50	Sche Betignolles	173	175			Sélec, Mobil, Div.	229 48	219 07	
rancs contre 19.39 millions de francs en	Champex (Ny)	125	125			93 45	Stem	268	266	HORS-	-COTE	S.P.J. Privinter	169 OB	161 41	
980.				Jaoger	91 20		Symbelato	126 10	126			Selection Rendern.	139 39	133 07	
	Chim. Gde Parolessa .	51	53 d	Jazz S.A	45	46 50	Terthinger	376	370 20	Commerting	ent special	Select, Val. Franc	152 38	145 47	
AGACHE-WILLOT La société fon-	C.I. Mariane	313		Kinta S.A	318 80		Testut-Acquites		79	Actiober (4)	Mire sheares	S.F.L. fr. et év.	280 37	267 66	
ère et linancière Agache-Willot annonce	Climents Vicar	220	221	Luftte-Bail	173	180	Theren et Mush	53 50	53	AGP-AD	735 1 734	Sicavimmo	339 04	323 07	
our l'exercice au 31 décembre dernier,	CPA	94 20	.,	Lambert Fries	46	46 20			37 50	Entraposa	181 20 182	Sicay 5000	150 81	143 97	
une durée exceptionnelle de six mois, un'-	Citreen (B)	120 -	121 -	Lampes	- 174 🚦		Tistanétal			Métallury Mirrore	181 50 161 5	SLEst	870 38	639 88	
sultat déficitaire de 100.43 millions de	Clause	315 .	315	La Brosse-Dupont	75	79	Tour Edite		250	Novotel S.LE.H.	1086 1085	Silvatrance	258 12	244 51	
ancs qui doit faire l'objet d'un report à	CL MA G. Ball	329	316	Lebon Cle	348 50	350	Tradior S.A	146		Seratreet N.V.	205 201 205	Sivent	203 45	194 22	
ouveau. Passant en revue ses principales	CNM-Mar Medeg	20 20	20 20	Line Bonnieres	278	275	Uhmeg	75 10		Siconer	127 50 120 4		174 96	167 D3	
liales. Agache-Willot fait état d'une perte	Cochery	77 50	78	Locabei Immolt	288	288 80	Ufiner S.M.D.	86 10	86 10		220	String	217	207 16	
e 65.85 millions de francs en 1981 pour la							Ugino		440	Sofibus		010	486 63	484 03	
elle Jardinière (déficit de 21,08 millions	Cotradel (Ly)	510	611	Loca-Expansion	111 80		Unibail		289	Rodamoo	380 373 50	S.N.L	686 15	655 04	
	Cogili			Locatinanciase	154 50	160	CL SALL		90			Soltinvest	290 81	277 72	
e francs l'année précédente), d'un resul-	Commodus	320	322 90	Locatel	384	379	Unided	85		Autres valeu	ars hors cote	Sogeparpne		269 99	
it, également déficitaire, de 21,57 millions	Comphos	150	148 50	Lordex (Ny)	109		UAP	555	567			Soomar	527 79	503 86	
c francs, déjà annoncé, pour la société Au	Comp. Lyon-Alerta	149 40		Louvre	235 10	235	Union Brasseries	44 05	40 80	Alser	132	Sogieter		648 10	
on Marché (après prise en compte d'une	Concorde (La)	261	261	Luchaire S.A	112 10	112 10	Ugion Habit	184		Cellulose da Pin	24 10	Solet Invetiss	323 49	308 82	
rovision exceptionnelle de 47,13 millions	CMP.	29 80		Magazins Unionic	73	72 20	Un. kram. França	168 50	175	Coperex	351 360	U.A.P. Investors.		213 96	
francs au titre des cautions consenties en	Conte S.A. (LQ	24 90		Magnast S.A.	50	50	Un. Ind. Crédit	215		F.B.M. (LÚ	70   29	O Unfrance		173 52	
veur du groupe américain Korvettes) et						110	Union Ind. Ouest	305		lens industries	13	Uniforcier	455 03	434 40	
une perte de 152,04 millions de francs	Cridit (C.F.B.)	173 50	173 50	Maritimes Part	106			160	0.0	La More	60	Ungestion		380 69	
our l'exercice au 31 décembre dernier de	Créd. Gén. Ind	218		Marocaine Cie	23	23	Unpol	22.00		MLMLB	146 147	Uni-Japon	014 55	586 68	
oussac-Saint-Frères, également d'une	Crédit Lyonnais			Marsoile Créd			Vincey Bourget (Ny) .			Ocianic	45	Unimenta		1338 68	
	Crédit Univers	363		Manufal et Proce	23	23 50	Vant	53	30	Petrofigaz	338	Univer		1075 62	
arce de six mois (perte de 305 millions de	Criddel	87 30	87 30	Mécal Déployé	321	334	Waterman S.A	180		Procuptus	156 144	O Visiorem		245 10	
ancs pour l'exercice clos le 30 juin 1981).	C. Sabl. Seine	128		Mic	243		Brass, du Meroc	178		Ration For, G.S.P.	7 60	Vaireal	106394	106287	
cule la société Dior a enregistré 19 mil-	Derbiny S.A			More	233		Brass. Doest-Afr	20 50		Sabl. Moniton Corv.	120   120	d Worms Investiss.	459 04	438 22	
ons de francs de bénéfice.		I			250			~				- I MANAGEMENT	123 01	-30 22	
											100				

de	mpts tenu de la ns nos demicros miers cours. De	édition	ns, mous	pourtions	être con	traints p	parfois à ne pa	s donne	r les		. 1	Vla	rché	à	t	ern	ne		été	exceptio	menilener	t l'objet	de trans	sections	iprès la clôtur ontre 14 h. ctitude des d	15 et 1	4 h. 30. P	our cette
AUTOUR SECON	VALEURS	Cours criced	Promier cours	Dernier totas	Compt. Premier cours	Compen-	VALEURS	Cours précid.	Pression cours	Deseller cours	Compt. Premier coors	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Desnier	Compt. Premier couts	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.		Definier	Compt. Fatner cours	Compen- setion	VALEURS		Premier Demi	
851 9010 485 910 910 910 910 910 910 910 910	Air Liquide Air Suparra ALSPI ALSPI ALSPI Astrony-Atl Aurero Applic-yez Aginz, Prices Agon, Prices Agon, Prices Bail Equipme Looki Bail Anaustine Con Succession Bazar IIV. Bail Anaustine Con Succession Bazar IIV. Bacar IISide Bacar IISide Bacar IIISide Consider  - (obl.) Consider  - (obl.)	1775 3030 478 88 185 185 185 185 185 185 163 163 173 200 118 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	479 350 87 50 165 580 182 50 124 50 850 312 10 185 138 96 50 210 518 172 339 1050 1497 1497 1497 1497 1497 1497 1497 1497	185 890 162 50 124 50 841 545 176 312 10 184 138 70 550 210 515 138 70 515 138 90 178 1399 1485 1485 1485 1486 1886 1886 1886 1886 1886 1886 1886	1745 3035 480 350 88 154 380 180 10 10 123 19 200 316 1155 206 011 175 20 400 160 1489 1489 1489 1489 1489 1489 1489 1489	1250 168 149 65 85 400 214 244 240 1410 445 445 365 225 176 800 1090 158 270 275 270 255 1490 459 459 459 459 459 459 459 459 459 459	Ficher-Isuche Finextel Fives-Lille Fronderin (Gen.) Fraiscinet Francurep Gel. Lafayetta Gén. d'Entop. Gén. Géophys. G.T. Marn. Boyenne-Guec. Herin (L.a) Ind. et Particip. Herin (L.a) Ind. et Particip. Ind. et Particip. Ind. et Particip. Lafarges Lafarges Lafarges Lafarges Lafarges Lafarges Lafarges Lafarges Localfacce Localfacce Localdacce	507 327 59 223 173 40 847 1134 170 60 200 158 23 50 305 80 260 10 297 248 80 1622	82 205 205 205 205 205 205 205 205 205 20	1175 146 10 147 50 147 50 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	1152 1951 145 145 145 145 145 145 145 145 145 1	120 950 168 346 470 340 29	Proin-France Parin-Résocomp Petrobronn Petrobronn Petrobronn Permolas (Fse) - (ptd.) - (corrific) - (corrific) - (corrific) - (corrific) - (ptd.) -	1038 960 304 50 95 1020 588 316 60 835 4 118 850 166 333 450 315 27 25 53 50	136 306 105 380 384 50 1175 36 1175 36 1175 36 1175 36 1175 36 1177 1191 1190 1190 1190 1190 1190 1190	50 50 150 50 63 80 138 80 138 80 138 80 138 167 740 485 160 120 50 120 5	137 300 105 360 383 50 139 172 10 50 150 322 63 125 40 280 160 1280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 280 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	2376 1376 1376 1370 200 200 200 430 68 430 750 425 400 225 28 385 430 750 225 28 3143 31 930 1040 576 58 270 225 182 260 1040 576 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	- (obl.) LT-A.  Velfo - (obl. conv.) Velfo - (obl. conv.) Velfource V. Clicquot-P. Viniprix Amar. Inc. Amar. Express Amer. Teloph. Amar. Inc. Amgo Amer. C. Amgold B. Ottomane. BASF (Akt) Beyer Brifelstont Cherter Cherte Mich. Cherter Geno Cherter Geno Corp. Ford Motors Geno Corp. Ford Motors Geno Geno Geno Geno Geno Geno Geno Geno	197 484 351 46 80 73 30 22	150 80 275 375 375 375 375 375 375 375 375 375 3	150 90 151 151 151 151 151 151 151 151 151 15	103 10 153 30 153 30 375 10 375 10 37	420 192 13100 440 750 395 73 210 200 755 81 370 58 740 122  470 310 390 183 260 275 2 2 2 2 2 2 2	Hoocher Akt. Imp. Chemical Imp	46 90 73 477 27 20 188 50 34 25 585 405 12900 380 60 725 183 80 12900 380 60 725 181 50 753 381 101 50 753 328 30 59 101 50  442 283 389 189 50 241 244 50 2 11	204 20	50 70 20 470 10 27 40 50 188 10 34 50 594 398 50 12850 358 721 390 0 7 10 193 178 30 768 338 270 0 57 20 10 57 70 696 109 50 109
3	Cofeneg	547 100 80 121 50 215	121 20	558 - 88 70 c 121 210	574 90 e 120 10 215	760 605 1370	Merin-Gerin Marin-Gerin Marca Misc. Nev. DN.	735 597 1230 12 10	597	738 597 230 13 30	730 591 1230 13	134 38 81 125	Scheder B.C.O.A — (obl.) S.C.R.E.G	128 34 82 50 118 50	131 33 82 60 118 50	131 33 82 60 119 50	128 50 33 82 50 118 50	co	TE DES	CHA	NGES		S DES BI		MARC	CHÉ LI	BRE DE	L'OR
40 07 70	Compr. Entrape. Compr. Mod Crist, Foncier	106 f0 375 20 358 50	106 374 365	106 · 373 · 355	106 .386 80 .355		Michalio — (obl.) Midi (Cie)	744 681 661	583 674	670 583 674	719 583 687	128 250 153	- lobil Seb Sefimeg	127 10 228 154 50	127 10 220 50 154 50	127 10 221 50 154 50	126 50 220 50 153	ł	HÉ OFFICIEL	COURS prác		<del></del>	1	ente	MONNAIES	ET DEVISE	S COURS	COURS 9/6
181 305 89 198 265 940 940 950 40 230 340 125 125 120 230	Crédit f. kom. Crédit fen. Credit fen. Credit fen. Credit fen. Credit fen. Credit fen. Credit fen. Decume Servic Decume Service Decume Servic	283 50 283 30 163 50 273 840 874 975 31 50 075 315 50 129 118 40 578 216 80	183 50 295 85 10 199 272 50 812 855 950 317 80 1089 317 19 121 50 119 575 216 20 356	197 50 272 50 812 961 995 34 20 1091 318 123 50 121 50 575 575 5065	182 295 86 90 189 272 50 283 1005 31 80 1076 122 119 575 575 576 570 1076	50 705 810 465 65 330 174 16,50 44 225 105 755 119	Minne Kall (Stif) M.M. Penarcoya Moint-Hannessy Gold.1 Minz. Lero-S. Micolines Montes Montes Mortes Montes	203 696 123 956	45 30 704 809 474 62 339 80 168 50 168 50 210 1 412 202 700 101 412 202 700 960	100 20 45 702 809 474 61 80 339 80 168 50 16 55 45 90 210 412 203 80 705 126 80 958	102 20 48 25 200 809 475 62 339 90 168 50 16 35 44 70 210 102 50 700 700 700 960 950 952	430 295 170 95 590 320 152 175 290 830 122 200 1030 130 310	B.F.L.M. Sign. Ent. El. Silic Simoto Sicis Ressigned Sograp Sommar-Alib. Sograp Sommar-Alib. Sograp Tales Lassmac Tél. Best (obl.) Thomson-C.S.F (obl.) T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.L.S.	420 304 90 171 50 98 605 370 148 167 10 900 124 159 50 194 50 1056 127 317		747 418 385 10 174 60 98 620 305 144 172 50 290 123 20 157 80 195 10 1065 121 310	281 798 122 70 155 10 194 1060 118 20 314	Allemega Belgique Pays Bas Dánasnari Norvèga ( Grande-B Grèca (10 Isalie (10 Susse (11 Susse (11 Autriche ( Espagne ( Portuga) (	x (\$ 1)	8 202 282 02 13 75 234 70 76 42 101 87 11 10 8 49 4 70 304 95 104 87 36 89 5 82 8 44 4 83	D 2008 3 137 0 2366 0 766 0 1030 7 11 1 85 47 0 307 1 0 1067 5 47 1 58 8 88	90 254 98 12: 70 229 00 74 40 99 68 10: 20 8: 30 298 70 10: 60 35: 72 0: 30 8:	3000 24 3600 24 3600 3500 3500 3600 3600 3600 3600 3600	87 13 300 40 79 04 11 450 11 500 4 950 14	Or fin (bite en ber Or fin (en fingor) Pièce française (1 Pièce française (1) Pièce suisee (20) Pièce lutine (20 ti Souverant	20 kg	595 465 519 475 581 2625 1370 705 2906	58500 65200 597 

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. CULTURE ET POLITIQUE : - Postscriptom à l'ambre de la rose «, par Yves Florenne ; « Les idées ont têtues e, par Alaia Legarde ; « Les nouvenux sceptiques », par Alnin Ravennes ; » Les deux royau mes », par Gabriel Matzneff.

#### **ÉTRANGER**

3-4. L'INVASION DO LIBAN PAR

Israël est de plus en plus sédnit par la perspective « d'en finir » avec la présence syrienne au Liban. M. Gemayel lance un appel à la formation d'un cabinet de saint

Les Dix envisagent l'hypothèse de s n a c t i a a s économiques contre

6. DIPLOMATIE

7. ASIE CHINE . les antorités multiplient les obstacles nux contacts entre Chianis et étrangers. 8. AMERIQUES

Le vayage da pape en Argentine La guerre des Malanines.

#### POLITIQUE

9 à 15, La conférence de presse du 16. Les trovoux de l'Assemblé

18. La préparatina da congrès da part 19-20. HISTOIRE : - 6 jnia 1936,

anniversaire du Front populaire : par Jean-Pierre Block. Vingt ans après la guerre d'Algé rie, l'affaire de Khenchela.

#### LE MONDE DES LIVRES

21, 24 et 25. LA SECONDE VAGUE DES ROMANS HISTORIQUES : Jeanne Dupleix au cœur de l'lade,

par Jacqueline Piatier. - Robert Merle, héraat de la Renais-

- Bélibaste, le Cathare. 22. LA VIE LITTÉRAIRE. 23. CRITIQUE LITTÉRAIRE : les

polimpsestes de la littérature. 26. LETTRES ÉTRANGÈRES : Djuna Barnes et la chronique merreil-

#### SOCIÉTÉ

27. La mort d'un jeune chômeur. PRESSE : certains prête-noms de M. Robert Hersont servient inculpés ant les vacances.

28. ÉDUCATION : les mayens pom assurer la rentrée scolnire • sont dérisoires à Paris », déclare M. Jacques Chirac.

- SPORTS : Paris-Column à

#### CULTURE

29. MUSIQUE : le concours de chant - THÉATRE : L'Histoire da soldat,

#### por Jérôme Savary. — EXPOSITION : Cneca à l'ARC.

**ÉCONOMIE** 

#### 40. AFFAIRES : na entretien avec le

président de Centre des jennes rigeants d'entreprise.

41. SOCIAL : l'adaption da projet de lai sar la réforme de la Sécurité

#### RADIOTELEVISION (31) INFORMATIONS · SERVICES . (39) :

Rétromanie : « Journal officiel • : Météorologie ; Mots croisés : Loterie nationale; Loto; Arlequin. Annonces classées (32 à

grammes spectacles (30 et 34); Carnet (27); Pro-31); Bourse (43).

Le numéro du « Moude » daté 10 juin 1982 a été tiré à 543 972 exemplaires.



ABCD FGH

#### A POISSY

#### La solution du conflit des usines Talbot paraît encore lointaine

nion et rompait donc la discussion, constatant que « la liberte réelle du travail n'était pas respectée». La surprise dans le camp adverse était manifeste. Dès lors, tout était possible. Dens les ateliers, les délégués C.G.T., C.F.D.T., revenus de la sous-préfecture, maiotenaient leur délicision de quitter l'usine à 16 h. 30 pour se rendre à la manifestation de soutien organisée à 17 h. 30 devant la mairie de Poissy par diverses organisations et associations de gauche. Peu avant 14 heures, la direction de Talbot apprenaît que la préfecture avait décidé d'appliquer le référé d'évacuation pris quelques jours auparavant. Trois quarts d'heure plus tard, d'importantes forces de poice intervenaient et l'usine était évacuée sans incident. A Saint-Germain les négociaa C.G.T. c'est foutu, les Tulbot sont dans la rue... » Jeudi matin 10 juin, le parking des cars à l'intérieur de l'usine Talbot à Poissy (Yvelines) est noir de monde. La C.S.L. a appelé l'enmonde. La C.S.L. a appelé l'en-semble do personnel (environ dix-sept mille personnes), cà mani-jester sa volonté de viore et de travailler malgré la terreur impo-sée ces derniers jours par la C.G.T. et la C.F.D.T. a. La pro-duction de l'usine est arrètée depuis une semaine par un mou-vement de grève.

vement de grève.
Face aux nombreux manifestants, des rangées compactes de grèvistes massées devant l'atelier B 3 (montage de voitures), lancent des slogans tout aussi vigoureux « C.S.L. à la poubelle », « C.S.L. à la chaîne ». Allleurs, par petits groupes, des professionnels se regroupent, refusant l'un et l'autre camp.
« Inimaginables les pressons que la C.S.L. à exercées pour nous faire rejoindre ses rangs; désormais, on est repérés », explique un de ces ouvriers qui se déclare nongréviste. La tension est forte, Va-

gréviste. La tension est forte. Va-t-on aller au-delà de l'invective? Quelques d'appeaux français se détachent an milieu de miliers de casquettes hlanches C.S.L. On entonne la Morseillaise à plusieurs entonne la Morseillaise à plusieurs reprises. Les quatre conseillers généreux R.P.R. des Yvelines arrivent et prennent le tête du cortège — quelque trois mille personnes, près du double selon la police — qui s'ébranle à 9 heures vers la sortie de l'usine pour se reudre eu ville où d'autres manifestant viennent les rejoindre.

dre. Une association de commerçants Une association de commerçants a appelé à fermer boutique en solidarité avec la C.S.L. Passes l'enceinte de l'usine, les premiers rangs rejoignent quelque deux ceuts militants R.P.R. venus les attendre, Parmi les membres de la direction Talbot restés à l'intérieur, on ne semble guère gené par la coloration politique explicite que prend la manifestation pour a la liberté du tranail s.

Côté C.G.T., on se déclare prêt à rester sur place jusqu's l'issue de la négociation, qui devait reprendre à 13 heures, à la souspréfecture de Saint-Germain-en-Laye. Une nouvelle évacuation par les forces de l'ordre n'était pas exclue, comme la veille. Les reboudissements, le 9 juin, out été sur ce point significatifs. Aux premières heures, les événements se sont déroultes aux selon un scénario identifute aux

les événements se sont déroulés selon un scénario identique aux jours précédents : dans l'usine toutes portes ouvertes, l'équipe du matin est arrivée normalement à 6 h 30. Les grévistes ont tenu leur assemblée au B. 3 et ont reconduit leur mouvement, et le face à face des deux camps a repris. A 11 h 30, la négociation commençait à la sous-préfecture. commençait à la sous-préfecture A 11 h 50, M. Max Pequeux, di recteur de l'usine, quittait la réu-

#### En Turquie

#### LE RÉFÉRENDUM SUR LA NOU-**VELLE CONSTITUTION AURA** LIEU LE 7 NOVEMBRE.

Ankara (A.F.P.). — Le projet de réforme constitutionnelle sur lequei travaille depuis plusieurs mois à Ankara l'Assemblée consultative désignée à l'automne der-nier par le Conseil de sécurité, sera soumis à référendum le 7 covembre.

Il s'agira de la première étape du processus de retour à la démocratie dont le général Evren avait présenté, au début de l'année, un calendrier approximatif. Si le projet de Constitution est adopté, des élections eer out organisées au cours des mois sulvants pour désigner les pariementaires et éventuellement le président de la République, dans l'hypothèse où le projet de Constitution retient -ns ne uomoss uos sp adpund si frage universel.

l'usine était évacitée sans incident.

A Saint-Germain les négociations ont été difficiles. A 22 h 30,
la C.G.T. et le C.F.D.T. ont quitté
la réunion réclamant « l'arrêt
d'un simulacre de discussion »,
les propositions de la direction
équivalent « à une manœuvre
destinée à porter atteinte au droit
de grève ». De fait, la direction

destinée à porter atteinte au droit de grève n. De fait, la direction a ajouté 20 F aux 130 F d'ausmentetion prévue alors que la C.G.T. et la C.F.D.T. réclament 400 F.

La difficile partie de bras de fer qui se joue chez Talbot est désormais plus claire. Gagner du temps semble être l'objectif de certains. Les partisans de la reprise jouent sur le pourrissement du mouvement et pour le momeut, ne voient pas pourquoi la direction céderait comme celle de Citroen l'a fait sur des revendications « conteuses ». Selon eux, les O.S. grévistes, en majorité dications a coûteuses s. Selon eux, les O.S. grévistes, en majorité immigrés, sont a manipulés par la C.G.T. ». La C.G.T. elle-même est-elel pressée d'en finir ? Le congrès de la confédératiou commence à Lille le 13 juin. A Poissy, les communiqués cégétistes interpellent le gouvernement appelé à de conquer résolument quec les des lent le gouvernement appele d'a s'engager résolument avec les forces ed progrès ofin de foire entrer le progrès social et la démocratie dans l'usine ». L'enjeu est aussi de savoir ce que continuera de faire la C.F.D.T., mais ses adhérents sont minoritaires dans l'entre-

DANIELE ROUARD.

Le conseil d'administration de la SAFER Ile-de-France soli-daire de son président : neul des dix-huit membres du conseil d'administration de la SAFER Ile-de-France où ils représentant la chambre interdépartementale d'agriculture la chambre d'agriculture la chambre d'agriculture de Seine-et-Marne la d agriculture de Seine-et-Marne, la fédération interdépartementale des ayudicats d'exploitants agri-coles, le FD.S.E.A. de Seine-et-Marne, le Crédit agricole mutuel Marne, le Crédit agricole mutuel de la Brie, le Crédit agricole mutu ) d'Île-de-France, la fédération de la Mutualité agricole, les C.D.J.A. d'Île-de-France et de Seine-et-Marne, ont signé une motion après les attaques portées par M. Yves Tavernier, député socialiste de l'Essonne contre la getion de la SAFER (le Monde du 4 juin). Dans ce texte, ils élèvent a les mus énergiques produ 4 juin). Dans ce texte, ils élèvent a les plus énergiques protestations contre les allégations et imputations projérées par 
suite d'une connaissance incomplète in dossier». Ils blennent 
aussi à «rappeter que M. Bignon 
[président de la SAFER] a toujours rempli ses fonctions avec 
becucoup de dévouement en toute 
intégrité et en harmonie avec 
son conseil d'administration ».

• Gardien de la paix proxinèts. — M. Yves Corneloup, juge
d'instruction à Paris, a fait
écrouer pour proxénétisme un
gardien de la paix, M. Jacques
Hallez, quarante-sept ans, affecté
au contrôle des prostituées dans
le premier arrondissement. Il a
été dénoncé par son amie, une
habituée de la rue des Lombards,
devenue jalouse d'une deuxième
femme qu'il faisait «travailler».



#### TED LAPIDUS SAINT - HONORÉ

SOLDES Hommes Femmes

23, FÁUBOURG SAINT-HONORÉ

#### La Compagnie générale de radiologie (groupe Thomson) annonce le départ de quatre cents employés

La direction générale de la Compagnie générale de radiologie (C. G. R.), filiale du groupe nationalisé Thomson, a annoncé, mercredi 3 juin, au cours d'un comité central d'entreprise extraordinaire le prochain départ de quaite cents employés de l'entre-prise. Cette mesure, qui touche différents secteurs de la C.G.R., concerne en majorité la C.G.R. Industrie et l'usine de Stains (Seine-Saint-Denis), où deux cent soirante-cinq personnes sont visées. Il ne s'agit aucunement, selon la direction de la C.G.R., d'un « licenciement collectif », mais d'un « plan d'assaintement » de l'entreprise. Pour la C.G.T., il s'agit hien, en revanche, de « licenciements camouflés ». La C.G.R. doit, en principe, fournir dans différents établissements hospitaliers nublics et privés la « incenciements camountes ». La Corta doit en principal de de la camounte de la c

 Temps de repli », na « temps de relance . ? En annoncant le prochain départ de quatre cents es, la direction générale de la C.G.R. prend un dauble risque, politique et industriel. Quelles que soient les modalitée retenue (contrats de solidarité, départs anti-cipés é le retraite), il e'agit blen de quatre cents suppressions de poste. Cette mesure survient quel-ques mois epres la nomination de M. Alain Gomez à le tête du groupe

plus grande partie des emploie visés touche l'une Le hasard veut de plus que la tuée dans la circonscription dont M. Ralite fut le député. Or, depuis plusieurs mois, M. Ralite — qui pleide vigoureusement pour la reconquête du marché intérieur dans le domaine blomédical - annoncait régulièrement que les trente nouveaux scenographes qui devaient équiper différents services hospita-llers français, seraient de fabrication C.G.R.

Depuis plusieurs ennées, les pouvoirs publics, directement ou non, avaient adopté une politique qui favoris-it la C.G.R. sur le marché Intérieur. Il reste que, après une période florissante, cette société enregistrait des déficits croissants depuis la fin des années 70. On lui reprochait en particulier certains aspects de sa politique commerciale. On lui reprochait surtout de ne pas avoir perçu suffisamment tôt l'ampieur de

la révolution apportée par la mise au point du scanographe en 1975

Après e'être séparée de M. Serge neral de l'antreprise, la nouv direction de Thomson a donc décidé de prendre une mesure energique qu survient au moment même où la société connaît de sérieuses difficultés techniques pour assurer to par le coros médical

Cette mesure seratelle b comprise ? D'ores et déjà, la C.G.T. s'oppose à ce plan de réduction d'effectifs qu'ells qualifie de « licenquant de nombreux aspects de la politique ecclale de M. Roger, la C.G.T. estime que, eo total, le démarche de l'encien P.-D. G. était plus positive que celle aujourd'hui adoptée par le nouvelle direction du

Il semble acquis que ce plan de restructuration e été dressé en accord étroit avec le ministère de l'industrie, ministère de tutélie de la C.G.R. Au ministère de la santé, on est visiblement gêné per cette affaire. de pointe, que toutes les techniques complémentaires et qu'une relance à court ou moyen terme de la C.G.R. ne doit pas porter atteinte à l'effort récemi - Sinon, ajoute t-on, le retard sera

#### M. BERNARD LIFORT QUITTE L'OPERA DE PARIS

Le ministère de la culture rend officiel ce jeudi le départ de M. Bernard Lefort, dont le mondat d'administrateur à l'Opère de l'aris

#### GRANDE FERMETÉ DU BOLLAR

on desions de 2,42 DM à Franctori et attelgment, à Tokyo, son plus hant niveau depuis, 25 mais à 248,50 year. A Paris, il s'est main-tenn un pec au-dessus de 6,30 F, après avoir battu sen receord credi à New-York à 6,32 F.

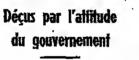
La demende per la monnele amévation du conflit au faben faisen

A Faris, le franc s'est un peu redressé au sein dit S.M.F., le cours du mark, qui était monté incresdi insqu'é 2,6176 F, evet intervention de la Banque de France, revenant 3. 2,6975 E.

La speculation Interna pas trouvé, dans les propos du chef de l'Etat, l'amonce d'un résjuste-JEAN-YVES NAU.

JEAN-YVES NAU.

JEAN-YVES NAU.



#### LES AGRICULTEURS CORSES POURRAIENT ORGANISER DES OPÉRATIONS **SPECTACULAIRES**

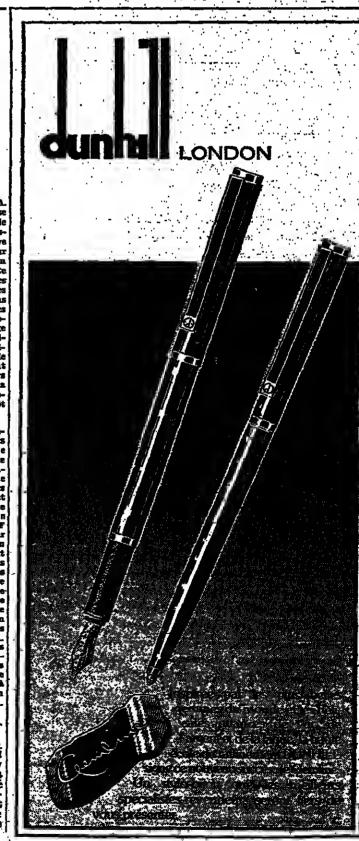
(De notre correspondant.)

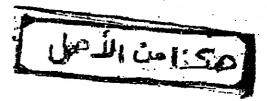
Bastia, - Les F.D.S.E.A. et C.D.J.A. des deux départements de la Corse ont décide, jusqu'à nouvel ordre, de cesser toute activité syndicale, lais-sant à leurs adhérents l'initiative d'agir comme ils Pentendaient pour protester contre «les promesses non tences du gouvernement ». Cette liberté d'action pourrait inciter les agriculteurs à organiser dans les jours qui viennent des opérations spectaculaires. Déjà, le 2 juin, des militants du C.D.J.A. de Haute-Corse avaient installé un barrage que à Ajaccio, une dizaine d'agriculqu'à Ajaccio, une dizzine d'agricul-teurs avaient envahi les locaux de la direction départementale, Jetant par les fenêtres pinsieurs dossiers avant de poser une chaise contre la porte d'entrée avec cette inscrip-tion : « Fanné pour cauxe de dépôt de bilan de l'agriculture corse, e

A Bastia, mercredi 9 juin, les syn-dicalistes agricoles ont rappelé, lors d'une conférence de presse, que Mme Cresson, lors de son voyage dans Pile le 19 février, avait notamment annoncé la mise en place de commissions d'aide aux agriculteurs en difficulté. C'est le fonctionnement de celles-ci, mais pins encore le système d'attribution des aiden (dont le platond est fixé à 30 eço F par agriculteur) qui est contesté par les professionnels. Ils estiment en les professionnels. Ils estiment en effet que les critères retenus vont élargir le fossé entre les rapatriés d'Algèrie, qui bénéficieraient d'algère spécifique, alors que la situation de corses. Ils affirment, en outre, que-les mesures retenues n'ont rien de spécifique alors que la situation de l'agriculture insulaire erige, selon eux, un effort supplémentaire. Les responsables F.D.S.E.A. et C.D.J.A. prennent cependant soln de ne pas inctiminer directement leur mi-nistre Persuadés que ces restrictions out été imposées par le ministère du hadget, fis demandent à L Mauroy Cassurer un arbitrage en faveur des agriculteurs corses. D. A.

● Nominations de magistrais.

— Par décret publié an Journal officiel du 9 juin, M. Henry Ecoutin, avocat général près la cour d'appel de Paris, est nommé avocat général à la Cour-de cassation. M. Paul Mainest, suitotitui à Paris, est nommé procureur de la République au tribunal de grande instance de Nanterre.





Minglan et la C.E.E.

per jes discussions

g is siderargia

alo crise

is dissuasior.

THE RESIDENCE THE

Charles and the control

James La Strain Ber

That: gain or ar-

Carrier and one of

the fraction of the property

francisco of the f

Draft Course (11)

"我就没有,你们如何有之心也

THE COURT STATE OF

A Section of the Control of the Cont

NAME OF STREET

化双胡油 医水流管线束

Brent du fin in Ries to the second season

The same well is

Special said in

The same

Areal a mass decime a

RECEIVE SHIPMAN

the first on the

the same and the same

THE PROPERTY OF

to the selection of

The state of

The same of the sa

Total ar par or

12 1 miles 12

- Co. Co.

The Average

2 a. c ( tri 7.3. ]

20

Argue Sty Conge.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

10 mm The at being Harris de Lat A Straight State Straight Stra

The state of

art on december

18 2 2 2

True Crops. सर्वे क्षेत्र to discrete your

· "我" 我说:我说话:

A la grant traffe g

. . . . .

4 : 12 :2 -

Contain the Lord Conditions on the

20 CO. S.